John Carter Brown
Library
Brown University

JOHN CARTER BROWN
LIBRARY

Purchased from the
Trust Fund of
Lathrop Colgate Harper
LITT. D.

S 2

ABRÉGÉ

DE LA

GÉOGRAPHIE UNIVERSELLE.

RPJCB

ABRÉGÉ

DE LA

GÉOGRAPHIE UNIVERSELLE

De WILLIAM GUTHRIE,

LA SEULE COMPLÈTE QUI EXISTE;

Corrigée, augmentée par le traducteur, et enrichie d'additions, par les citoyens LALANDE et MENTELLE, Membres de l'Institut National de France.

TRADUCTION NOUVELLE,

SUR LA DIX-HUITIÈME ÉDITION ANGLAISE DE 1799;

Par FRANÇOIS PAGES,

A PARIS,

Chez HENRI TARDIEU, LIBRAIRE,
RUE DES MATHURINS, No. 331.

AN VIII.

RPJC

PRÉFACE.

Le mérite de la Géographie dont nous offrons au public une nouvelle traduction, est trop universellement reconnu pour en faire ici l'éloge ; nous saisissons cette occasion de rendre aux savans traducteurs de la première édition française, la justice qui leur est due ; mais cet ouvrage étant d'un prix trop considérable pour la classe la plus nombreuse des citoyens, nous avons cru être utiles en réduisant, pour ainsi dire, l'original anglais à la partie purement géographique ; rien d'essentiel n'a été omis; et le prix se trouve diminué des trois quarts. Si nous nous sommes permis de relever quelques erreurs, ou de réparer des omissions, cela ne doit pas altérer la haute réputation dont jouit l'ouvrage de *William Guthrie.*

Les citoyens *Lalande* et *Mentelle* dont le mérite est au-dessus de nos éloges, se sont fait un plaisir de nous fournir quelques additions qui ne peuvent que flatter infiniment le public, d'autant mieux qu'elles n'avaient point encore été imprimées. Pour que rien ne fût inéxact ou incomplet, nous avons mis aussi à contribution les Géographies les plus récentes et les plus estimées.

Sur *la confiance qu'il convient d'accorder aux Géographes anciens.*

Mémoire lu à la séance littéraire du Lycée Républicain, le 9 germinal an VIII, par le C. Mentelle, membre de l'Institut National.

L'Étude de la Géographie ancienne est aussi intimement liée à l'étude de l'histoire, que celle-ci l'est à l'étude de la Chronologie. Quel serait, en effet, le savoir de celui qui, la mémoire chargée d'une multitude de faits, ne pourrait dire ni à quels lieux, ni à quels tems ils appartiennent? On sent donc que l'on manquerait le but si l'on s'en tenait à de simples généralités. — Combien de points sur la terre, peu importans par eux-mêmes, ont acquis, par l'histoire, une célébrité qui en rend la connaissance indispensable? Pour bien goûter Homère, il faut non-seulement connaître la Géographie de l'ancienne Grèce, mais savoir même où se trouvaient le *Scamandre* et le *Simoïs*. Parle-t-on des richesses de Crésus? il faut indiquer le *Pactole*; de l'expédition d'Alexandre? trouver sur la carte le *Granique* et le *Cydnus*. Et pour apprécier toute l'horreur que doit inspirer le premier attentat de César contre la liberté de sa patrie, il faut savoir en quel point de l'Italie le Rubicon offrait les bornes du département des Gaules. C'est parce que la connaissance de ces fleuves est une dépendance de celle de l'histoire, que nous les traçons sur nos cartes, que nous les citons dans nos dictionnaires; car, par eux-mêmes, ils ne figureraient guère plus sur un globe physique que les rivières d'Yvette, de Bièvre ou du

Loiret. Il en est de même de beaucoup de lieux célèbres. On sent bien que je n'entends pas ici parler de Babylone, de Memphis, d'Athènes, de Rome; mais Marathon, Arbelles, Cannes, dont les noms immortels vivront dans tous les âges, ne valaient pas nos plus simples hameaux. Cependant on n'aura que des idées confuses en histoire, si l'on ignore à quels pays appartenaient ces lieux célèbres, et quelle en était à-peu-près la position. Aussi ne met-on plus en question si l'on doit faire entrer l'étude de la Géographie ancienne dans toute éducation un peu soignée.

Mais on se tromperait étrangement, si l'on croyait que pour en tracer des cartes exactes, il suffira de consulter les auteurs anciens. Ce serait, au contraire, de tous les moyens, le plus propre à nous égarer; car nous savons bien mieux la Géographie des Grecs et des Romains qu'ils ne la savaient eux-mêmes. Et comme cette vérité n'est guère connue que dans l'intérieur du cabinet de quelques géographes, je demande la permission de vous en entretenir un moment.

Les Grecs qui sont et qui seront peut-être encore long-tems nos maîtres dans les conceptions du génie et dans les arts dépendans de l'imagination, sont restés bien en-deçà de la ligne qu'ont dépassée les modernes dans les sciences mathématiques. Je pourrais en donner des preuves très-multipliées; je m'en tiendrai particulièrement à celles que m'offre la Géographie (1).

Eratosthènes, l'un des savans les plus distingués de l'école d'Alexandrie, et qui vivait 250 ans avant l'ère vulgaire, divisant, ainsi que tout autre cercle, la circonférence de la terre, en 360 degrés, donnait à chacun de ces degrés 700 stades; or, le stade dont il est ici

---

(1) Voyez *la Géographie des Grecs, analysée*, ouvrage du plus grand mérite, d'un mérite tout-à-fait neuf en Géographie, et qui fut couronné par l'Académie des belles-lettres. Le travail du C. Gosselin qui depuis, a publié deux vol., a été mon principal guide.

question, répond à 76 de nos toises, mesures anciennes, ou en mesures nouvelles, 148,^{m}·126 millimètres. C'était donc, pour la circonférence de toute la terre, 252000 stades, répondant, à-peu-près, à 9000 de nos lieues. C'est aussi la mesure que nous adoptons; mais, comme il tenait cette mesure, probablement de quelque peuple plus instruit dans un tems plus reculé, peuple dont l'existence ne peut être niée d'après les travaux de l'infortuné Bailli, et ceux du très-habile Gosselin, mon collègue à l'Institut, il n'en laissa aucune démonstration. Il ne l'avait pas pour lui-même, puisqu'il commit sur les positions des lieux, en longitudes, les plus grandes erreurs : j'en vais faire connaître quelques-unes dans un instant.

Possidonius, qui vint depuis, ne donnant que 666 stades à chaque degré, diminuait ainsi la circonférence de la terre de $\frac{1}{24}$; il la diminua encore, car ensuite il n'admit plus que le degré de 500 stades, ce qui en donnait 180000 pour la circonférence, répondant à environ 6000 lieues.

Enfin, *Ptolémée*, le plus connu des géographes de l'antiquité, comme Strabon en est le plus instruit, publia son ouvrage vers le milieu du second siècle de l'ère vulgaire. Ce mathématicien ne compta non plus que 500 stades au degré de l'équateur; mais, prenant, sans assez d'examen, des latitudes toutes calculées, il conserva les 700 stades à chaque degré des méridiens, ce qui supposait à la terre une forme allongée qu'assurément elle n'a pas.

On retrouve dans les assertions des auteurs anciens beaucoup d'autres erreurs géographiques dont je n'ai garde de vouloir fatiguer votre attention; je n'en citerai que quelques-unes.

Eratosthènes, dont je viens de parler, donnait à l'étendue de la Méditerranée, prise à la vérité depuis le Promontoire *Sacrum* (aujourd'hui cap St.-Vincent) jusqu'à la ville d'*Issus*, où se trouve actuellement Alexandrette, 54° 35' 40", quoiqu'il n'y en ait réellement que 45°. 16', pris sous le 36e. parallèle.

Ptolémée se trompant un peu plus donnait à cette même étendue 66° 30'.

D'où il résulte que cette longueur, actuellement bien connue pour n'être que d'un peu plus de 916 lieues, était, selon le premier de ces mathématiciens, de 1104, et, selon le second, de 1346.

Telles furent les sources des erreurs commises sur la longueur de la Méditerranée par tous les géographes qui précédèrent l'époque où le savant de Lille, appliquant à la géographie les connaissances astronomiques qu'il avait acquises à l'école du grand Cassini, diminua cette fausse étendue de plus de 400 lieues, et rectifia beaucoup d'autres erreurs en longitude.

Elles en avaient grand besoin : on en va juger par la position que les anciens donnaient à l'embouchure du Gange qu'ils supposaient être à la côte Orientale de l'Asie.

Les observations modernes les plus exactes, donnent entre le cap St.-Vincent et l'embouchure du Gange 99° 23' 45".

Eratosthènes en comptait 126° 7' 34".

Ptolémée 146.

D'où il suit, qu'à la latitude de 23°, l'étendue qu'admettait Eratosthènes, aurait donné 2898; celle admise par Ptolémée 3358, tandis qu'elle n'est réellement que de 2285.

Une cause des erreurs adoptées en géographie, c'est la confiance accordée trop légèrement à des récits de prétendus voyages, ou qui n'ont pas eu lieu réellement, ou dont on a tiré de fausses conséquences.

Par exemple, Pythéas, de Marseille, ayant assez bien observé la latitude de cette ville, assurait s'être transporté à Bysance, aujourd'hui Constantinople, et y avoir trouvé la même latitude : ce qui n'était certainement pas vrai, à moins que son talent qui le servit assez bien dans sa patrie, ne l'abandonnât en pays étranger. Car il trouvait, disait-il, pour ces deux villes 43° 3' 15". La vérité est que Marseille se trouve sous le 43e. deg. 17' 43", au lieu que Constantinople n'est que sous le 41e 1' 27".

A ces erreurs dans ses prétendues observations, on peut joindre une fausseté insigne dans ses relations de voyages. Il prétendait s'être élevé dans le Nord jusqu'à l'île de *Thulé*, que la position qu'il lui donne sous le cercle polaire, fait reconnaître pour l'Islande actuelle. Et là, abusant, ou peut-être donnant l'exemple de ces petites infidélités que se sont trop souvent permises les voyageurs; dès que l'on n'y trouve plus ni terre, ni mer, ni air, mais un composé de tous ces élémens; il assure que la marée y monte à 80 coudées; et qu'enfin, les jours y durent six mois sans interruption, et qu'ensuite vient une nuit de même durée. Or les premiers élémens de la Géographie démontrent chez nous, aux commençans, que cette durée des nuits et des jours ne peut avoir lieu qu'à l'un ou l'autre pole, où certainement Pythéas n'avait pas été.

Quant aux voyages autour de l'Afrique, on peut assurer qu'ils n'ont jamais été exécutés par les peuples que l'histoire nous a fait connaître, soit Phéniciens, soit Egyptiens. Si ces ouvrages ont en effet eu lieu, ce n'a pu être qu'au tems de ces peuples anciens dont l'authenticité de quelques monumens démontre l'existence, mais dont aucune chronologie ne donne l'époque. J'en appelle à tous ceux qui connaissent les mers Australes et qui ont fait le voyage de l'Inde, ce n'était pas avec les frêles vaisseaux des anciens et sans le secours de la boussole, que l'on pouvait se hasarder à perdre de vue les constellations voisines du pole arctique, ni risquer de doubler le cap des Tourmentes. Et si les Grecs qui étaient bien plus près que nous des tems que l'on assignait à ces prétendus voyages y avaient ajouté foi, comment auraient-ils cru que la chaleur était telle sous l'Equateur, que la terre ne commençait à être habitable qu'au dixième degré de latitude septentrionale, où ils plaçaient la région de la Canelle? C'est pourtant ce qu'affirment leurs écrits. Quelques-uns de ces anciens ont même pensé que, sous l'Equateur, les côtes d'Afrique allaient, en courant à l'Est, se joindre aux côtes de l'Asie.

Telles sont les preuves, et l'on pourrait les multi-

plier, que nous avons de l'ignorance des anciens, en géographie-mathématique. Gardons-nous bien de croire, cependant, que l'étude de leurs ouvrages doive être négligée. J'ai voulu seulement démontrer, pour eux, comme pour nous, le danger de traiter des matières sur lesquelles on n'a pas, par ses méditations, acquis des données certaines, pour lesquelles on manque des connaissances physiques et mathémathiques qui en sont les élémens incontestables.

Strabon, géographe-philosophe, que l'on lira toujours avec intérêt et que l'on n'étudiera jamais sans fruit, ignorait, il est vrai, les formes de l'ancien continent et de ses parties, la juste position des lieux; mais il en connaissait les productions et les habitans. Tout plein de la lecture d'Homère, il nous indique les lieux et les peuples chantés par ce poëte immortel, même ceux qui, de son tems, avaient changé de nom. Il écrivait sous le règne de Tibère. C'est par lui que nous connaissons l'origine et surtout les mœurs si variées de presque tous les peuples connus dans l'antiquité. Il ne donne aucun détail, il est vrai, sur les villes; mais il en nomme le fondateur, ou cite les traits historiques qui les rendent célèbres. Enfin, la lecture de cet auteur présente tant d'objets à l'instruction, que l'on ne peut que regretter qu'il n'ait pas encore été publié en français. Pline, qui écrivait dans le même tems, est plus sec que Strabon, quand il ne parle que géographie. Mais que de savoir sur les productions du globe et sur les arts pratiqués de son tems! Un siècle et demi après ces auteurs, parut Pausanias. Il n'a guère parlé que de la Grèce; mais avec quelle avide curiosité on lit ce qu'il a dit de ce pays le plus célèbre de toute l'antiquité. Les voyages de Pausanias ne pouvaient être effacés que par ceux du jeune Anacharsis, et peut-être ont-ils dû les précéder. Si les anciens nous eussent transmis seulement douze ouvrages comme celui de ce Grec, sur des pays différens, l'érudition moderne n'aurait pas consommé tant de veilles inutiles, et ils eussent procuré des lectures bien délicieuses aux amateurs de l'antiquité.

Au reste, ce n'est pas exclusivement aux érudits que la lecture des géographes anciens peut être utile: elle présente aux gens du monde des rapprochemens intéressans. Nous savons qu'encore actuellement l'Egypte produit du blé et des légumes; nous apprenons par les anciens qu'elle produisait des vins excellens et de différentes qualités. Ce qui est plus curieux encore, c'est que les Egyptiens faisaient des toiles de coton, peintes à-peu-près par les mêmes procédés que l'on emploie aujourd'hui dans nos manufactures.

Nous connaissons les nattes faites de jonc, nommé *Sparte*, que l'on tire de l'Espagne; nous verrons que les anciens recueillaient ce jonc sur la même côte, et en faisaient des cordages pour leurs vaisseaux. Dans l'intérieur du même pays se trouve la mine féconde de mercure, près d'Almaden: ce même lieu, sous le nom de *Sisapi*, fournissait du cinabre qui, broyé, formait le vermillon dont les dames romaines faisaient un usage qui ne pouvait être que funeste, et dont les toilettes modernes n'ont plus à craindre le danger, depuis que l'on connaît la composition du rouge végétal. La Gaule, au tems des Romains, s'enrichit d'un grand nombre de productions qui y furent transportées de l'Asie. Le cérisier, entre autres arbres, nous rappelle encore par son nom la ville de *Cerasus* dans le Pont, où les Européens connurent cet arbre pour la première fois. La géographie des anciens peut étendre également notre instruction sur les productions des arts et sur celles de la nature; et si les schalls actuels n'ont aucun rapport, par leur nom, avec la laine très fine que les Romains tiraient de l'Orient et nommaient *Matière Sérique*, il n'en est pas moins vrai que cette matière et même l'étoffe apportée toute fabriquée et qui se payait au poids de l'or, se tirait, comme encore aujourd'hui, de la province de Cachemire, appelée alors *Pays des Serres*. Quant à la soie, que l'on nommait aussi *Sérique* et qui ne pouvait se récolter que dans un pays chaud, elle venait de l'Inde et passait pour une production végétale, jusqu'à ce que, sous le règne de Justinien, deux religieux voyageurs eussent apporté à

Constantinople de la graine du ver qui la produit. Ainsi l'étude de l'antiquité peut servir à nos connaissances, soit en rapprochant les unes, soit en rectifiant les autres. Mais surtout étudions avec soin les matières dont nous voulons nous occuper; et tout en admirant les vertus de Caton, ou de Socrate, gardons-nous bien de prononcer, sans les comprendre, sur les travaux immortels de Copernic ou de Newton.

CONSIDÉRATIONS

GÉNÉRALES

SUR *la configuration de la surface du globe terrestre, sur ses productions, et sur les êtres qui l'habitent*;

PAR EDME MENTELLE.

C'EST la réunion des objets qui vont nous occuper ici, qu'on désigne ordinairement sous le nom de *Géographie Physique*, parce que cette partie de la Géographie ne considère sur le globe terrestre que ce qui peut y être l'ouvrage de la nature.

L'auteur de la nature a consacré à la formation et à l'entretien de la terre, ainsi que de ce qui paraît ne faire qu'un tout avec elle, une certaine quantité de matière, très-différente peut-être de celle employée à la formation des autres corps célestes : c'est cette matière qui, perpétuellement modifiée par la force génératrice, forme, 1°. la partie solide du globe que nous habitons, ayant de diamètre 1274 *myriamètres*, ou 2865 lieues; 2o. la partie fluide qui, sous le nom d'eau, en couvre plus des deux tiers; 3o. enfin, la partie, plus légère encore que les eaux, réduite en vapeur invisible par la chaleur, et qui forme autour du globe terrestre une enveloppe d'environ un myriamètre, ou

deux lieues d'épaisseur : c'est ce qu'on nomme *athmosphère*.

Mais, je le répète, ces trois parties, très-distinctement apparentes, ne le sont réellement que par l'effet des modifications qu'éprouve la matière, modifications que l'on ne peut nier, puisque l'art même en a déjà atteint quelques combinaisons. La chymie et la physique peuvent obtenir de l'eau des matières sèches par des décompositions ingénieuses; elles peuvent aussi, et bien plus aisément encore, faire disparoître l'eau pour l'élever dans l'athmosphère. Je pourrais ajouter mille autres métamorphoses, que l'homme peut faire éprouver à la matière. Il n'y a que sa destruction qui lui est impossible; mais ce que peut faire l'homme dont les moyens sont si bornés, la nature l'exécute bien autrement dans son vaste laboratoire : ouvrière infatigable, elle a le tems et l'espace à ses ordres; elle occupe tous les momens de l'un, vivifie tous les points de l'autre; et des milliers de siècles ne sont pour elle qu'un des instans consacrés à ses travaux.

Il paraît que le calorique, ou ce que nous nommons le feu, quel qu'il soit par lui-même, est le plus puissant des agens qu'emploie la nature. Il n'est pas de corps que son action ne volatilise, ou ne modifie; tandis que son absence totale amenerait à l'état concret les parties les plus déliées de l'athmosphère : mais cet agent, si docile aux volontés de la nature, qui produit sur notre terre des effets si heureux en y maintenant la *liquidité* des eaux, la *pérennité* des sources, et cette chaleur qui donne et soutient la vie, y produit aussi des effets si terribles, que l'homme a le droit de les compter entre les fléaux, puisqu'ils nuisent quelquefois à son bonheur et à sa conservation. Ce n'est qu'en s'élevant au-dessus des considérations ordinaires, que le génie y apperçoit l'enchaînement des effets nécessaires aux grandes opérations de la nature.

D'après tout ce que nous connaissons de l'état actuel du globe terrestre, on ne peut douter qu'il n'ait

éprouvé de grandes révolutions. S'il a été une époque où il existait sans ressentir l'action de la chaleur, toute la matière devait y être dans un état concret. L'athmosphère, actuellement formée de parties aqueuses et de quelques gas réduits en vapeurs, était alors réunie à l'eau et aux autres substances auxquelles ces gas appartiennent, et l'eau elle-même n'existait que dans l'état de la plus forte glace. L'activité du feu volatilisa les gas, donna la fluidité des eaux, et forma l'athmosphère, qui devint un vaste laboratoire, où la nature entretient pour nous le principe auxiliaire de la vie, et de la réproduction perpétuelle de tous les êtres. L'eau, mise continuellement en activité par le feu, non-seulement conserve la fluidité dont elle est susceptible; mais même, passant à l'état de vapeur, dès qu'elle éprouve un degré de chaleur considérable, s'élève à différens degrés de hauteur dans l'athmosphère, selon la loi qui l'y place dans un juste équilibre. Ce feu, toujours plus puissant où se fait sentir l'action du soleil, dilate aussi l'athmosphère, régulièrement pendant 12 heures entre ces tropiques, et très-irrégulièrement hors les tropiques. Dès que les vapeurs aqueuses arrivent dans des régions où l'air est rendu plus froid par la présence des hautes montagnes, des vastes forêts, ou des grands amas d'eaux, elles se condensent, se fixent, et bientôt se résolvent en pluie ou en neige. En pénétrant dans l'intérieur des montagnes, ces eaux y entretiennent les sources des fleuves, des rivières, etc.; et voilà pourquoi les plus grands fleuves ont généralement leurs sources dans les plus grandes et les plus hautes montagnes : c'est qu'elles donnent continuellement lieu à une grande abondance de pluie. Car tel est le jeu du mécanisme qu'emploie la nature, pour entretenir ce mouvement continuel des eaux : elles sont enlevées à la terre par l'action du soleil, et y rentrent dès qu'elles sont privées de la chaleur nécessaire à leur vaporisation. Ainsi les mers donnent naissance aux fleuves, et les fleuves alimentent les mers. Sans ce passage continuel des eaux de l'un à l'autre état, nous n'eussions jamais eu de fleuves, et il y a long-tems que les mers seroient à sec.

Je laisse aux géologues à parler des grandes révolutions physiques du globe terrestre ; révolutions qui ont amené jusqu'ici au milieu des terres les plus vastes et des rochers les plus durs, des traces non récusables de la présence des eaux; et ce qui ajoute encore à l'étonnement, c'est qu'on trouve dans différens points de la terre des restes d'animaux, dont les analogues n'existent de nos jours qu'à plusieurs mille lieues de ces mêmes points. Je passe à ce qui est purement géographique.

L'inégalité de la surface de la terre est aussi nécessaire au maintien de son organisation actuelle, que la respiration l'est à l'existence de tous les animaux; sans elle point de végétation. Sans montagnes, point de pluies, point de fleuves, point de ces vastes bassins où croissent les végétaux utiles à notre agrément, nécessaires à nos besoins ; la première étude du géographe, après la connaissance des premiers élémens, doit donc être de chercher à connaître la situation des montagnes qui renferment les sources des fleuves, et celle des terres que ces fleuves parcourent en les arrosant.

En effet il existe dans chacune des quatre parties du monde des masses montueuses d'une vaste étendue, et que par cette raison on nomme *plateaux*. De longues chaînes de montagnes, peu ou point interrompues, semblent sortir de ces plateaux comme les branches sortent d'un tronc, et parcourent les continens qu'elles séparent en différens bassins.

On nomme *bassin*, en Géographie, les espaces plus ou moins vastes, enfermés par des montagnes dont ils reçoivent les eaux. Les plus grands bassins sont ceux que forment les grandes mers. Les autres sont ceux des grands fleuves; et par gradation, on arrive à connaître, et à pouvoir étudier les bassins des plus petites rivières; car il n'en est aucune qui n'occupe la partie la plus profonde d'un espace de terrain, et qui ne

reçoive les eaux qui s'y filtrent continuellement à travers les terres.

Si nous jetons les yeux sur un globe terrestre, ou plutôt sur une mappe-monde physique, on verra au premier coup-d'œil quatre grands bassins, portant le nom de mers, mais dont les limites sont très-avant dans les continens.

1°. L'océan, qu'on nomme atlantique, qui se trouve entre l'Europe et l'Afrique à l'Est, et l'Amérique à l'Ouest, est bien moins grand comme mer que comme bassin. Comme *mer*, il se termine aux rivages ; comme *bassin*, il reçoit des eaux dont la source, en quelques endroits, est à 600, 800, et même 1000 lieues. Ces eaux sont en quelque sorte sa propriété et son aliment. Depuis la haute et longue chaîne des montagnes qui, sous le nom de *Cordelières*, termine toute la partie occidentale de l'Amérique méridionale, jusqu'à la côte de la Guyane et du Brésil, un nombre presque infini de fleuves, entre lesquels on distingue l'Orénoque, le Maragnon, le Rio de la Plata, portent leurs eaux dans ce bassin ; et ces eaux sont grossies de toutes celles de l'intérieur, ainsi que des pluies continuelles de la Zone torride. Les grands fleuves de l'Amérique septentrionale, moins nombreux, mais très-considérables, tels que le Mississipi, grossi des eaux de l'Ohio, etc., de la Delaware, du fleuve Saint-Laurent, etc., portent aussi leurs eaux en tribut à l'océan.

Les terres situées à l'orient de cette mer, forment un continent plus vaste encore que l'Amérique, mais dont la configuration est telle que l'inclinaison des terres y porte nécessairement les eaux dans l'un ou l'autre des quatre grands bassins.

L'océan, dont les eaux, en pénétrant sous le 55e. degré, entre la Suède et le Danemarck, forment la mer *baltique*, et les golfes connus dans cette mer ; puis, sous le 35e. degré entre l'Europe et l'Afrique, forment une étendue d'eau qui s'étend sous le nom de *Méditer-*

rannée, Mer Noire, etc., jusqu'au 40e. degré de longitude orientale, reçoit ainsi les eaux de presque toute l'Europe, celles de plusieurs fleuves de l'Asie, celles de la partie septentrionale de l'Afrique et de la partie occidentale.

Donc, les limites du bassin qui, comme mer, portent le nom d'Océan, sont 1°. à l'Orient les montagnes qui du N. au S. parcourent toute l'Amérique. 2°. A l'E. les terres élevées qui se trouvent à l'E. de la Russie d'Europe, et les montagnes d'Asie, en deçà du Taurus. 3°. Celles qui, en Afrique, s'étendent de l'Abyssinie au Mont-Atlas. 4°. Enfin celles, moins connues, qui séparent l'Afrique en partie occidentale et en partie orientale.

La raison a déterminé les meilleurs Géographes actuels à diviser cet Océan en Océan atlantique *septentrional*, depuis le cercle polaire jusqu'au tropique; Océan *équinoxial*, d'un tropique à l'autre, dans tout l'espace de la Zone torride; et en Océan *méridional*, de ce tropique au cercle polaire.

2°. Un bassin encore plus vaste occupe d'un pole à l'autre une très-grande partie du globe, entre l'Amérique à l'E., et l'Asie à l'O., c'est-à-dire, qu'il est à l'O. de l'Amérique, et à l'E. de l'Asie. Il convient de le nommer le grand Océan. Il a pour bornes à l'E. les terres élevées de l'Amérique septentrionale, lesquelles nous sont mal connues, celles de la Californie, du Mexique, et en descendant au S. celles de l'Amérique méridionale. De ce côté, excepté dans le Nord, les hautes terres, telles que les Cordelières, resserrent la mer, et l'on n'y connaît pas de rivières considérables. Du côté de l'Asie, cet Océan, ou plutôt ce bassin, a des limites fort reculées dans l'intérieur des terres. Il faut aller les chercher à 500 lieues environ, aux sources de l'Amur, du Hoand et du Kiang. Dans la partie méridionale, des groupes d'îles se succèdent et séparent ce bassin de celui qu'on nomme l'Océan indien.

3º. Cet Océan indien, qu'on appelle ordinairement mer des Indes, forme aussi un vaste bassin, qui reçoit au N., toutes les eaux que lui procurent la chaîne du Taurus et le plateau du Thibet, par le Sud. Entre ces fleuves, on doit distinguer l'Euphrate et le Tigre réunis, le Gange, le Bourampoutre, et généralement tous ceux des deux presqu'îles de l'Inde.

A l'O., ce bassin a pour bornes les parties les plus élevées de l'Afrique, qui renferment les sources de plusieurs grandes rivières.

A l'É., ce sont des îles, et le continent connu sous le nom de Nouvelle-Hollande.

4º. Les mers qui s'étendent des cercles polaires aux pôles, peuvent être désignées chacune par le nom d'*Océan glacial*, l'un *septentrional*, l'autre *méridional*. Ce dernier n'a de communication avec aucune grande terre.

Il n'en est pas de même de l'Océan-glacial-septentrional : il reçoit les eaux d'une partie considérable de l'Asie, par les fleuves Oby, Ienissea, Léna et autres, et celles de l'Amérique septentrionale, plutôt soupçonnées que connues.

Causes des vents et des pluies. — Je dois ajouter, pour terminer le peu que je puis dire sur l'effet de la chaleur causée par la présence du soleil, que c'est elle qui cause 1°. les vents *alisés*, qui s'étendent jusqu'à 30 degrés de chaque côté de l'équateur. 2°. Les pluies régulières de la Zone torride.

1°. Le mouvement diurne de la terre ramène en 24 heures tous les points de l'équateur en présence du soleil : la chaleur y dilate l'athmosphère, dont les parties devenues plus *rares*, s'élèvent à une plus grande hauteur, et sont remplacées par d'autres parties athmosphériques, qui viennent des deux pôles : et comme la terre, en tournant de l'O. à l'É., rencontre ces

courans, on doit croire qu'ils ont leur direction de l'E. à l'Ouest.

2°. Quant aux pluies, on sent bien que l'action de la chaleur du soleil cause une grande évaporation dans l'étendue des mers. Ces vapeurs rencontrent sur les continens de hautes montagnes et le froid, qui les résolvent en pluies.

Une étude plus aprofondie de cette théorie donnera une explication très-naturelle et très-simple des différentes *moussons*, et de la cause qui donne en même tems deux saisons opposées sur les côtes de la presqu'île occidentale de l'Inde, ainsi qu'ailleurs.

INTRODUCTION.

PREMIERE PARTIE.

DE LA GÉOGRAPHIE ASTRONOMIQUE.

SECTION PREMIÈRE.

Des Planètes, Comètes, Etoiles fixes, et des différens systémes de l'Univers.

Pour bien entendre la Géographie, il est indispensable de considérer la terre comme une planète, ou comme un corps qui se meut autour d'un autre corps, dont il est à une très-grande distance. On appelle Astronomie la science qui traite des planètes et des autres corps célestes. De cette manière de se représenter la terre, naît la nécessité de décrire d'abord les corps célestes. Le premier de ces corps est le soleil, qui échauffe et éclaire les planètes qui se meuvent autour de cet astre bienfaiteur, et qui forment avec lui ce que les astronomes appellent le *systéme solaire*. La route que les planètes décrivent autour du soleil, est nommée leur orbite. Il est démontré qu'il y a sept planètes qui se meuvent autour du soleil, chacune dans son orbite particulier. Voici leurs noms classés suivant leur degré de proximité du centre du soleil : Mercure, Vénus,

la Terre, Mars, Jupiter, Saturne et le *Georgium sidus* (1), (connu en France sous le nom de *Herschell*, ou *Uranus*).

Les deux premières de ces planètes sont appelées *Planètes inférieures*; la raison de cette dénomination, est qu'elles se meuvent en-deçà de l'orbite de la terre, et plus près du soleil : il conviendroit peut-être mieux de les nommer *Planètes intérieures*. Les quatre dernières qui se meuvent au-delà de l'orbite de la terre, sont appelées *supérieures*; on pourroit, par le même motif, les nommer extérieures. En nous bien représentant la manière dont une de ces planètes, par exemple, la Terre, se meut autour du soleil, nous n'aurons de peine à concevoir le mouvement de toutes les autres. Nous allons donc nous attacher particulièrement au mouvement de la Terre, qui est notre planète : nous nous bornerons, quant aux autres, à en donner un tableau explicatif, suffisant pour en donner la connoissance aux moins instruits.

La terre a été long-tems considérée comme une plaine immense, comme une surface, ayant peu de profondeur. On supposoit que la partie inférieure étoit habitée par des esprits. Le ciel, où le soleil, la lune et les étoiles paraissaient se mouvoir chaque jour de l'E. à l'O., étaient regardés comme peu distans de la terre. Plusieurs observations auraient pu faire appercevoir cette erreur; mais il est inutile de les placer ici, parce que les voyages d'un grand nombre de navigateurs, qui ont fait le tour du globe, ont assez démontré quelle est la figure de la terre. Magellan fut le premier qui fit le tour du monde : il partit d'Europe en 1519, par la voie de l'Est, et revint après 1124 jours de navigation, sans avoir plus changé de direction, que ne l'aurait fait un insecte qui aurait rampé autour d'une boule.

Une fois qu'on eut parfaitement reconnu et démontré la rotondité de la terre (2), il était aisé d'en

(1) Ce qui est en parenthèse est une note du traducteur.
(2) La terre est applatie vers les pôles; mais cela produit une différence si peu sensible qu'on peut la regarder comme ronde.

découvrir le mouvement. En effet, tant qu'on l'envisagea comme une surface plate, on ne pouvait imaginer que bien confusément la manière dont elle était soutenue. On devait se la représenter comme un échaffaudage appuyé sur des piliers; et en même tems on ne pouvait déterminer ce qui soutenait ces prétendus piliers. La figure d'un globe prête bien plus au mouvement; et il est impossible d'en douter, toutes les fois qu'on observera que, si la terre ne tournoit pas autour du soleil, il faudrait que non-seulement le soleil, mais encore toutes les étoiles et les planètes tournassent autour d'elle. Or, comme l'astronomie mesure, d'après des calculs établis sur les observations les plus exactes, les distances des corps célestes à la terre, et même celles de ces corps entr'eux, à peu-près avec la même précision qu'un mathématicien, instruit des premiers élémens de la géométrie, met à mesurer la hauteur d'un clocher, il est certain qu'on ne pouvait supposer que les corps célestes tournent autour de la terre, qu'en leur prêtant en même tems un degré de vîtesse au-dessus de toute imagination. On conçoit au contraire, et l'on explique très-facilement tous les phénomènes de l'Univers, en admettant la terre comme tournant autour du soleil dans l'espace d'une année, et sur son propre axe dans vingt-quatre heures.

Dès qu'une fois l'on connaît bien ce mouvement diurne de la terre, on se fait bientôt une idée de son mouvement annuel autour du soleil. Cet astre paraissant avoir autour de la terre un mouvement diurne, qui n'est réellement produit que par la rotation diurne de celle-ci sur son axe, semble aussi, par la même raison, avoir dans le cours de 365 jours, un mouvement annuel dans le firmament, et s'y lever, s'y coucher successivement sur différens points. Cependant toutes ces apparences ne sont dues qu'au mouvement diurne de la terre dans son orbite; mouvement qu'elle exécute en même tems qu'elle fait sa révolution autour du soleil: ce n'est que dans l'espace d'une année qu'elle achève cette révolution. Le premier de ces mouvemens donne le jour et la nuit; du

second naissent les différences de leur longueur, et la variété des saisons.

Les Planètes. — Après avoir expliqué le mouvement de la terre, qui peut s'appliquer à toutes les autres Planètes, je dois, avant de donner la table que j'ai annoncée, observer qu'outre les sept Planètes qui tournent autour du soleil, il y a quatorze autres corps qui se meuvent autour de quatre de ces sept Planètes, de la même manière que ces Planètes tournent autour du soleil. De ces quatorze corps ou *Satellites*, notre terre en a un, qu'on nomme la Lune; Jupiter quatre, Saturne sept, et le *Georgium Sidus* (Herschell) en a deux (1), découverts par ce célèbre Astronome. Tous ces corps ou Satellites sont nommés *Lunes*, parce que leur cours est conforme à celui de notre Lune. Ils sont aussi quelquefois désignés sous le nom de Planètes *secondaires*; la raison en est qu'ils paraissent être en effet les Satellites ou suivans de la terre, de Jupiter, de Saturne, et du *Georgium Sidus*, autour desquels ils tournent. On peut, par ce motif, les désigner sous la dénomination de Planètes *primaires*.

Nous n'avons plus que deux observations à faire, pour procurer l'intelligence de la table suivante. On a vu que la révolution annuelle de la terre amenait le changement des saisons. Mais cela ne pourrait avoir lieu, si l'axe de la terre était parfaitement parallèle avec celui de son orbite, ou sur le même plan que lui, parce qu'alors toutes les parties de la terre se trouveraient exposées au soleil d'une manière absolument égale pendant tout le cours de chaque révolution. Ce qui empêcherait cette variété ravissante des saisons, que nous devons à la différence de la longueur des jours et des nuits. L'axe de la terre est incliné vers le plan de l'orbite de la terre: on concevra cette inclinaison, si l'on imagine une aiguille traversant une boule, et ayant une extrémité qui touche le plan. Prêtez à la boule un mouvement de translation, de

(1) Herschell a découvert depuis 4 autres satellites à sa planète.

manière qu'un des bouts de l'aiguille ne cesse point de toucher le plan, et vous aurez une idée de l'inclinaison de l'axe de la terre dans son orbite. On peut appliquer le même raisonnement à quelques autres Planètes, ainsi qu'il est indiqué dans la table ci-jointe.

Il nous reste maintenant à faire connaître ce qu'on entend par les *distances moyennes* des Planètes au soleil. Il faut, pour le comprendre, remarquer d'abord, que l'orbite ou chemin que parcourt une Planète, n'est pas une orbite tout-à-fait ronde ou circulaire; mais elle offre une figure connue sous le nom d'*Ellipse*. Cette figure, quoique circulaire, est néanmoins plus longue que large; ainsi, il résulte de cette observation que la même Planète voit souvent varier sa distance du soleil. Celle qui tient le milieu entre sa plus grande et sa plus petite distance de cet astre, se nomme distance moyenne.

TABLE des Diamètres, Périodes, et des différentes Planètes dans le Système solaire.

NOMS des PLANÈTES.	DIAMÈTRES en Lieues.	Distances moyennes au Soleil, déterminées par les observations sur le passage de Vénus en 1761.	RÉVOLUTION annuelle autour du Soleil.	ROTATION diurne sur son axe.	MOUVEMENT horaire dans son orbite.	MOUVEMENT horaire de son équateur.	INCLINAISON de l'axe à l'orbite.
			Ann. j. h.	J. H. M.			
LE SOLEIL.	293,334			25, 6, 0		1273	8°,0, 0
MERCURE.	1,000	12,280,489	0, 87,23	inconnue.	36,566	incon.	incon.
VÉNUS.	2,636	22,968,826	0, 24,17	24, 8, 0	26,765	14	75, 0, 0
LA TERRE.	2,630	31,724, 33	1, 0, 0	1, 0, 0	22,748	347	23,29, 0
LA LUNE.	727	Idem.	1, 0, 0	29,12,44	7,430	5 1/6	2,10, 0
MARS.	1,800	48,388,049	1,321,17	0,24,40	18,429	180 1/3	0, 5, 0
JUPITER.	31,334	164,996,994	11,313,18	0, 9,56	9,694	36,10	0, 0, 0
SATURNE.	26,000	302,622,043	22,167, 6	inconnue.	7,367	incon.	incon.
HERSCHELL.	11,466	605,000,087	83,121, 0	inconnue.	incon.	incon.	0,43,35

La découverte du *Georgium Sidus* (la Planète d'Herschell), ayant été célèbre dans le monde savant, nous ne pouvons nous dispenser de dire que le docteur Herschell la découvrit en 1781, avec son télescope, dont les dimensions et le foyer sont supérieurs à tous les télescopes connus jusqu'alors. Lorsque la Lune n'éclaire pas la terre, on peut voir cette Planète à la simple vue.

Des Comètes. — Je dois appeler maintenant l'attention du lecteur sur les Comètes, dont la révolution autour du soleil forme une partie du système solaire. Les Comètes, se précipitant avec rapidité des points les plus distans du système, effraient le vulgaire par leur apparition soudaine, et la longue queue ou chevelure qu'elles traînent avec elles. On peut les voir dans les parties inférieures de leurs orbites. Après une apparition très-rapide et très-courte, elles semblent fuir vers des contrées lointaines, et disparaissent. Quelques anciens en ont eu des notions qui approchent de la vérité, mais le plus grand nombre d'entr'eux les regardait comme des météores que l'air enfantait, et semblables à ceux qu'on y apperçoit la nuit, et qui n'ont que quelques instans de durée : ce n'est que depuis peu qu'on leur a donné une attention sérieuse, et qu'on a cherché à rendre un compte exact de leurs phénomènes. Ainsi, cette partie de l'astronomie est encore très-susceptible d'être perfectionnée. On pense aujourd'hui assez généralement que les Comètes sont des corps solides et opaques, comme les autres Planètes, et suivant les mêmes lois de gravité; en sorte qu'elles parcourent, dans un tems proportionné, des cercles égaux par des rayons tirés d'un centre commun. Elles se meuvent autour du soleil en ellipses excentriques; et n'ont pas beaucoup plus de densité que la terre, puisque quelques-unes s'échauffent à un degré qui vitrifierait toutes les substances qui nous sont connues. Sir Isaac Newton calcula le degré de chaleur d'une Comète qui parut en 1680. Selon lui, elle était, lors de sa plus grande proximité du soleil, deux mille fois plus ardente que du fer rougi au feu. Ce savant ajoute qu'elle devait

conserver ce degré de chaleur jusqu'à son retour, quand même elle mettrait vingt mille années à faire sa révolution. Mais il trouvait par ses calculs qu'elle ne devait être que de 575 années.

On croit communément qu'il y a au moins vingt-une Comètes, qui appartiennent à notre système, et qui suivent des routes différentes. Toutes celles qui ont été observées jusqu'à ce jour ont traversé les régions de l'air et les orbites des Planètes, sans qu'il parût qu'elles éprouvassent aucun obstacle dans leur mouvement; ce qui prouve assurément que les Comètes se meuvent dans le vide.

De toutes les Comètes, nous n'en trouvons que trois, dont on calcule les périodes, avec une sorte de certitude. Il est probable que leur retour n'a lieu qu'après des intervalles de 75, 129 et 575 ans; et de ces trois, la plus remarquable est sans contredit celle qui parut en 1680. Lorsque cette Comète est à sa plus grande distance, elle se trouve à 3,400,000,000 lieues du soleil; et lorsqu'elle est à sa plus petite distance du centre de cet astre, elle en est éloignée d'environ 163,334 lieues, sa distance du soleil n'étant pas de plus d'un tiers du demi-diamètre de sa surface. Dans la partie de son orbite qui avoisine le plus le soleil, elle court avec la vîtesse à peine croyable, de 298,334 lieues par heure. Vu de là, le soleil paraît avoir cent degrés de largeur; c'est-à-dire, qu'il paraît 40,000 fois plus large qu'à nous. La distance étonnante que cette Comète parcourt dans l'espace, donne l'idée et la mesure de l'immense distance qui se trouve entre notre soleil et la plus proche des Etoiles fixes, dont il est nécessaire que les Comètes évitent l'attraction pour revenir périodiquement et faire le tour du soleil.

Etoiles fixes. --- Nous venons de donner une idée rapide et succinte du système solaire, qui, quoique vaste et majestueux en lui-même, est néanmoins peu de chose en comparaison de l'immense univers. Il nous faut passer maintenant à la contemplation des autres corps, non moins grands, non moins étonnans, connus sous le nom d'*Etoiles fixes*. Leur utilité pour la géogra-

phie nous fait une loi de les considérer dans cet ouvrage. Notre vue n'a pas besoin de secours pour faire la différence des étoiles fixes d'avec les planètes. Elles sont moins lumineuses, brillent à nos yeux d'un éclat moins vif, et ont une sorte d'oscillation qu'on appelle scintillation des étoiles fixes. Leur petitesse apparente est la cause de cette scintillation. Un nombre infini de corps existent et divaguent en quelque sorte dans les airs; et l'étoile fixe est dérobée à notre vue, toutes les fois qu'un de ces corps se place entre elle et nous; d'où il suit que nous pouvons de nouveau l'appercevoir, si le corps qui nous la cachait, vient à changer de place. C'est à cette succession continuelle d'apparition et de disparition, qu'est dû l'effet dont nous venons de rendre compte. Mais il est dans les Etoiles fixes une propriété plus remarquable, qui les a fait ainsi nommer; c'est qu'elles ne changent jamais entr'elles de position relative; tandis qu'au contraire les Planètes, suivant ce qu'on a vu plus haut, doivent nécessairement en changer sans cesse. Les Etoiles fixes, qui sont le plus près de nous, nous paroissent être les plus grandes; nous les appelons par cette seule raison, Etoiles de la première grandeur. Nous trouvons celles de la seconde grandeur plus petites, parce qu'elles sont à une plus grande distance, et ainsi de suite jusqu'à la sixième grandeur, qui comprend toutes les Etoiles qu'on peut distinguer sans le secours du télescope. Quant à leur nombre, il semble d'abord, sur-tout si on les considère dans une belle nuit d'hyver, sans lune, qu'elles sont incalculables. La raison de cette première idée qu'on se forme de leur nombre, est qu'elles ont une scintillation prodigieuse, et que nous les contemplons d'une manière qui ne peut être que confuse. Cependant, si vous divisez la totalité du firmament en signes et en constellations, ainsi que les anciens l'ont pratiqué, vous trouverez que le nombre que l'œil peut atteindre, ne va jamais au-delà de mille. Mais l'invention des télescopes a toutefois fait regarder avec raison le nombre des Etoiles fixes comme prodigieux et presque incalculable. Nous le voyons en effet s'accroître, chaque fois que nous faisons un pas vers la

perfection

perfection de nos verres ou instrumens d'optique. M. Flamsteed, ci-devant astronome royal à Greenwich, a publié un catalogue d'environ trois mille Etoiles, qu'il nomme Etoiles *télescopiques*, voulant dire par cette dénomination qu'il n'est pas possible de les appercevoir, sans s'aider d'un télescope. Le docteur Herschell a fait entrevoir jusqu'où l'on peut porter les découvertes, si l'on s'appliquait à perfectionner les instrumens d'observation. Voici comme M. de la Lande s'exprime à son sujet : « Herschell, en parcourant ra-» pidement les cieux avec son télescope, a vu sous » ses yeux croître et se perfectionner l'univers. Qua-» rante-quatre mille Etoiles visibles, dans l'espace » de quelques degrés, ont fait présumer que la voûte » du firmament en contenait près de soixante-quinze » millions. » Mais qu'est-ce que ce nombre, si vous le comparez à l'étonnante quantité d'Etoiles fixes répandues dans l'espace illimité de l'Ether. L'immensité de l'univers doit en contenir des milliards, au-delà de tout ce que l'imagination humaine peut se figurer ; car pouvons-nous assigner des bornes à l'univers !

La prodigieuse distance qu'il y a de notre terre aux étoiles fixes, et leur éloignement respectif, est de tous les objets le plus capable de nous donner la haute idée que nous devons avoir des œuvres de la providence. En effet, quoique l'orbite ou le chemin que la terre décrit en tournant autour du soleil, ait pour le moins un diamètre de 54,000,000 de lieues, il n'en résulte point de différence sensible dans la distance de l'étoile fixe. Elle ne paroît pas plus proche de nous, lorsque la terre est dans la partie de son orbite la plus voisine de l'étoile, que quand elle passe dans la partie de son orbite la plus distante, c'est-à-dire, à un éloignement de 54,000,000 de lieues plus loin de la même étoile. L'étoile *Sirius* est celle qui nous avoisine le plus, et qui conséquemment nous paroît la plus grande. On présume, d'après les découvertes modernes, que chacune des étoiles fixes est un soleil, avec des comètes et des planètes, dont il est le centre, c'est-à-dire, qu'elles font le tour de son orbite, de même que notre soleil a la terre et les autres planètes qui tournent

autour de lui. Mais le Sirius paroît être vingt-sept mille fois plus petit que notre soleil. Et, comme nous trouvons les étoiles d'autant plus petites qu'elles sont plus éloignées, les mathématiciens estiment que la distance de Sirius à la terre est de 611,170,000,000 de lieues. D'où il résulte qu'un rayon de lumière dont le mouvement est si rapide qu'on le regarde communément comme instantané, met cependant plus de tems à parvenir des étoiles jusqu'à nous, que nous n'en employons pour la traversée d'Europe en Amérique. Il faudrait, pour qu'un son nous parvînt de là, au moins cinquante mille années ; et il n'y a pas, après la lumière, de mouvement plus rapide que celui du son. Il faudrait sept cent mille années, pour qu'un boulet de canon, qui parcourroit 148 lieues par heure, pût arriver jusqu'à nous.

Puisqu'il est reconnu que les étoiles sont à une si grande distance du soleil, il s'ensuit qu'elles ne peuvent pas recevoir de lui l'éclat qu'elles semblent avoir, ni même un degré de lumière suffisant pour nous les faire distinguer. Car, avant de parvenir jusqu'à des objets si éloignés, les rayons du soleil sont trop affaiblis, sont trop disséminés, pour que leur réflexion puisse nous devenir sensible. Les étoiles ont donc leur éclat naturel et particulier comme le soleil ; et puisque elles sont, comme lui, fixées chacune sur un point particulier de l'espace, il est clair qu'elles sont de la même nature que lui. Il serait peu raisonnable de supposer que le tout-puissant, dont toutes les œuvres proclament la sagesse, et prouvent qu'il n'a jamais rien créé d'inutile, eût lancé dans l'espace cette profusion de soleils qui pouvaient servir à tant de destinations importantes, et qu'il les eût mis à de si grandes distances respectives, sans avoir en même tems pourvu à des objets susceptibles de profiter de leur influence. Ce serait montrer une grande ignorance de l'astronomie, que de s'imaginer que ces soleils ont été créés seulement pour éclairer pendant la nuit les habitans de la terre. Ceux qui penseraient ainsi auraient une bien faible idée de la sagesse et de la puissance divine, puisqu'elle aurait pu, sans créer autant d'astres, doubler facilement la clarté de nos nuits, au moyen d'une seconde lune.

Ceux qui ignorent totalement l'astronomie croient que l'univers n'est composé que d'un soleil et d'un monde unique : cette science nous dévoile une si prodigieuse quantité de soleils, de systêmes et de mondes disséminés dans l'étendue de l'espace, que quand même notre soleil avec tout son cortège de planètes, de lunes et de comètes, serait tout-à-coup anéanti, l'œil qui pourrait, à la fois embrasser toutes les parties de la création, ne reconnaitrait pas plus de changement dans l'ensemble, que n'en opère un grain de sable de plus ou de moins sur le rivage de l'Océan. L'espace qu'ils occupent comparativement, est si petit, qu'on ne s'apercevrait pas de la moindre apparence sensible d'un vide dans l'univers, quoique Herschell, qui est la plus extérieure des planètes, fasse sa révolution autour du soleil dans une orbite dont la circonférence est de 3,610,000,000 de lieues, et que quelques-unes de nos comètes poussent leurs excursions jusqu'à 3,355,555,556 lieues au-delà de l'orbite de cet astre ; et elles sont, à ce prodigieux éloignement, infiniment plus près du soleil que des étoiles. La preuve de ce que nous disons ici, est qu'elles sont toujours hors de la portée de la force attractive des étoiles, et qu'au moyen de l'attraction du soleil, elles font régulièrement leur retour périodique.

La connaissance que nous avons de notre propre systême, nous fait penser avec raison que la même sagesse a présidé à tout le surplus de la création, et l'a pourvu des propriétés nécessaires à des êtres doués de la raison. En effet, la diversité infinie qui existe dans les parties qui s'offrent à notre examen, quelque grande et merveilleuse qu'elle soit, n'empêche pas qu'il n'existe dans l'ensemble un rapport général, qui forme de toutes ces parties un systême, un dessein, un tout régulier.

Dès que les étoiles fixes sont de vrais soleils, d'immenses globes de feu, séparés les uns des autres par d'inconcevables espaces, il paraît probable qu'elles ont été destinées aux mêmes fins que cet astre ; qu'elles doivent répandre la clarté, la chaleur et la fécondation sur un certain nombre de planètes habitées, et retenues par la loi de la gravitation dans la sphère de son activité.

Constellations. — Les pasteurs qui habitaient les riantes plaines de l'Egypte et de Babylone, sont les premiers peuples qui se livrèrent d'une manière suivie à la contemplation des étoiles fixes. Doués d'une imagination vive, ils les distinguèrent en compagnies ou constellations. Ils prêtèrent à chacune d'elles la figure d'un animal, ou de quelque autre objet terrestre. Nos paysans font de même, puisqu'ils distinguent la grande constellation que les astronomes nomment *Ursa major*, ou la grande Ourse, par le nom du chariot, avec lequel elle a réellement quelque ressemblance. En général, les constellations ont encore aujourd'hui les dénominations que les anciens leur ont données. On en compte 21 au Nord, et 12 au Sud. Mais les modernes ont porté le nombre de celles du Nord à 36, et de celles du Sud à 32. Il y a en outre 12 signes ou constellations dans le zodiaque, ainsi nommé d'un mot grec qui signifie animal, parce que chacun de ces douze signes est censé représenter un animal. Le zodiaque forme un grand cercle, qui divise le ciel en deux parties égales, dont nous aurons occasion de parler dans la suite.

Différens systèmes de l'Univers. — Thalès le Milésien fut le premier qui ouvrit une école d'astronomie en Europe, environ cinq cent quatre-vingts ans avant la naissance de J. C. Il porta cette science au point de calculer les éclipses, c'est-à-dire, l'interposition de la lune entre la terre et le soleil, ou de la terre entre le soleil et la lune. Les observations que nous avons précédemment faites facilitent suffisamment l'intelligence de ce phénomène; on ne peut douter que Pythagore, qui vécut environ cinquante ans après Thalès, ne fût également instruit du mouvement des corps célestes. Thalès l'aida à concevoir un système, dont l'honneur a dû rester au philosophe de Samos (patrie de Pythagore). Rien n'indique du moins qu'aucun autre l'ait précédemment imaginé. Selon lui, la terre tournait, et le soleil était immobile. Il conçut qu'on ne pouvait rendre autrement compte, d'une manière vraisemblable, du mouvement qu'on observe dans les corps célestes. Ce système ne prit point alors, parce

qu'il heurtait trop directement les idées populaires. Il ne fut adopté dans l'antiquité que par un très-petit nombre de personnes.

Les anciens philosophes, ne se flattant pas de pouvoir faire prévaloir la raison sur l'ignorance, cherchèrent à concilier les deux systêmes ensemble. De ce nombre fut Ptolémée, philosophe Egyptien, qui florissait cent vingt-huit ans avant J. C. Il supposa, selon l'opinion vulgaire, que la terre était fixe et immobile au centre de l'Univers, et que les sept planètes, au nombre desquelles il admettait la lune, étaient placées près de la terre. Au-dessus des planètes, il mettait le firmament d'étoiles fixes; plus haut, la voûte de crystal; ensuite le *primum mobile*, et enfin le *cœlum empyrium*, ou la dernière voûte du ciel. Dans ce systême, on faisait rouler toutes ces vastes sphères autour de la terre en vingt-quatre heures, indépendamment de leurs révolutions dans un certain espace de tems périodique. Il fallait rendre compte de tous ces mouvemens. Pour résoudre cette difficulté, il imagina un nombre de cercles nommés excentriques et épicycles, qui se coupaient réciproquement. Les philosophes péripatéticiens, qui dominèrent depuis le tems de Ptolémée jusqu'au seizième siècle, c'est-à-dire, jusqu'à l'époque de la renaissance de la littérature, adoptèrent unanimement et défendirent avec ardeur ce systême.

Enfin, le Polonais Copernic, homme d'un génie vaste et hardi, préféra avec raison le systême de Pythagore, c'est-à-dire, le véritable systême de l'Univers. Il le publia en 1530, et fut regardé comme le restaurateur de cette opinion, qui avait langui si long-tems dans l'oubli et l'obscurité. Le systême de Pythagore fut appelé la philosophie de Copernic.

L'Europe était encore dans les ténèbres de l'ignorance. Les idées vulgairement reçues ne pouvaient qu'opposer un grand obstacle à celles d'une philosophie perfectionnée; de sorte que la doctrine de Copernic eut peu de sectateurs, et rencontra un grand nombre d'antagonistes.

Ticho-Brahé, Danois, d'une famille noble, reconnut

aisément les vices du système de Ptolémée. Mais demeurant opiniâtrément convaincu du mouvement de la terre, il établit, en 1586, un nouveau système, encore plus invraisemblable et plus compliqué, que ne l'était celui de Ptolémée. Suivant Ticho-Brahé, la lune fait une révolution d'un mois autour de la terre, qui est regardée comme le centre de son orbite. Le soleil est le centre des orbites de Mercure, Vénus, Mars, Jupiter et Saturne. Il admet toutefois que le soleil et les planètes font le tour de la terre dans un an, et même une fois dans vingt-quatre heures. Quelque absurde qu'il fût, ce système eut des partisans. Longomontanus et quelques autres y mirent des modifications encore plus étranges. Ils reconnurent la révolution diurne de la terre, et nièrent qu'elle en eût une annuelle.

Cependant, vers ce même tems, la nuit des ténèbres d'une ignorance de plusieurs siècles s'éclaircit; et l'on vit renaître en Europe l'aurore de la littérature et de la vraie philosophie. La découverte des télescopes, faite par le Florentin Galilée en 1610, ne tarda pas à fournir de nouvelles preuves du mouvement de la terre, et ajoutèrent un nouveau poids aux anciennes. Malheureusement le fanatisme du clergé étouffa presque ce grand génie dans son germe. Galilée fut forcé de désavouer le système de Copernic, comme une hérésie criminelle. Néanmoins, la réforme religieuse éteignit, dans une grande partie de l'Europe, les foudres du Vatican. Elle fit connaître aux peuples que l'Ecriture-Sainte n'avait point pour but d'expliquer des systèmes de philosophie, mais de rendre les hommes humains et vertueux; que, loin de craindre de contredire les vues de l'Être-Suprême, qui n'a voulu, en parlant de la création, que proportionner ses expressions à la faiblesse des humains, nous devons au contraire user de nos facultés de la manière qui peut lui être plus agréable, en s'attachant à étudier la nature de ses œuvres, puisque cette étude nous fait admirer davantage les glorieux attributs de son pouvoir, de sa sagesse et de sa bonté.

Depuis ce moment, les grandes découvertes se suc-

cédèrent rapidement dans toutes les branches de l'astronomie. Les mouvemens des corps célestes furent clairement expliqués; et l'immortel Newton découvrit la loi générale de la nature, qui dirige ces mouvemens. Cette loi consiste dans la *gravité* ou *l'attraction*; c'est la même que celle qui fait tomber un corps sur la terre, lorsqu'il est privé de son appui. Il a démontré que la même loi qui retient l'Océan, et l'empêche de franchir ses rivages, qui attache à la surface de la terre les différens corps dont elle est couverte, et fait qu'ils ne peuvent s'élever dans les airs, agit dans tout l'Univers, retient les planètes dans leurs orbites, et prévient le désordre et la confusion de l'édifice entier de la nature.

SECTION II.

De la connaissance de la Sphère.

Après avoir considéré, dans la section précédente, l'Univers en général, et la terre comme planète, nous allons passer à la connaissance de la sphère, qu'il importe de donner avant d'entrer dans l'examen du globe ou de la terre, ainsi que nous l'établirons dans la section suivante. Lorsque nous traiterons ce sujet, nous supposerons la terre immobile, et les corps célestes faisant une révolution autour d'elle. Le lecteur ne peut être égaré par cette méthode, puisqu'il a connu par ce que nous avons dit plus haut le véritable système de l'Univers, d'après lequel il est démontré que c'est le mouvement réel de la terre, qui produit l'apparence du mouvement des corps célestes. L'idée que nous présentons est simple et facile à saisir, et cet avantage est de la première importance, quand on donne les élémens d'une science.

Les anciens observèrent que toutes les étoiles paraissaient faire le tour de la terre, de l'est à l'ouest, en vingt-quatre heures; qu'elles décrivaient, dans ces révolutions, des cercles parallèles l'un à l'autre, mais

non pas de la même grandeur; que ceux qui passaient au centre de la terre étaient les plus grands, tandis que les autres diminuaient en raison de leur distance. Ils remarquèrent aussi dans les cieux deux points, qui conservaient toujours la même position. Ils les désignèrent sous le nom de *Poles célestes*, parce que les cieux semblaient tourner autour d'eux. Pour figurer ces mouvemens, ils inventèrent ce que nous appelons une *Sphère artificielle*, à travers laquelle ils firent passer un fil ou une verge de fer, qu'on nomma un *Axe*, et dont les deux extrémités tenaient aux deux points immobiles, appelés *Poles*. Ils découvrirent de plus qu'aux 20 mars et 23 septembre, le cercle décrit par le soleil était à une égale distance des deux poles, d'où l'on conclut que ce cercle devait diviser la terre en deux parties égales. En conséquence, il fut nommé *Equateur*. On lui donna aussi le nom de *Ligne équinoxiale*, parce que, tandis que le soleil y passe, les jours et les nuits sont d'une égale longueur dans toutes les contrées de l'Univers. La remarque que les anciens firent aussi que, depuis le 21 juin jusqu'au 22 décembre, le soleil avançait journellement vers un certain point; et qu'y étant arrivé, il rétrogradait vers celui dont il était parti depuis le 22 décembre jusqu'au 21 juin : ils fixèrent *ces points* qu'ils nommèrent *Solstices*, parce que le soleil s'y arrêtait; et ils figurèrent les bornes du mouvement du soleil au moyen de deux cercles, qu'ils nommèrent *Tropiques*, parce que, dès que cet astre y est parvenu, il retourne sur ses pas. L'examen attentif que les astronomes firent du mouvement du soleil, leur fit découvrir qu'il était d'environ un degré ou de la trois cent soixantième partie d'un grand cercle en vingt-quatre heures. Ce grand cercle a reçu le nom d'*Ecliptique*; il passe par des constellations connues sous des noms d'animaux, dans une zone, qu'on nomme le *Zodiaque*. Il touche, d'un côté, au tropique du cancer, de l'autre, à celui du capricorne, et coupe obliquement l'équateur à un angle de 23 degrés 29 minutes, lors de la plus grande déclinaison du soleil. Il fallait exprimer ce mouvement; pour cela, ils supposèrent dans les cieux deux points

parallèles, et à une égale distance de ce cercle, qu'ils nommèrent les *Poles du zodiaque*. Quant aux *deux cercles polaires*, ils les représentent en tournant avec les cieux, au moyen de leur axe. Dans la Sphère artificielle, les cercles des équinoxes, des deux tropiques et des deux cercles polaires sont coupés à angles droits par deux autres cercles, qu'on nomme les *colures*. Ils servent à marquer les points des solstices, des équinoxes et des poles du zodiaque. Les anciens observèrent aussi que, dans les pays situés directement au Nord ou au Sud jusqu'aux pôles, lorsque le soleil se trouve à un certain point de son cours, les habitans ont en même tems midi. Cette observation fit imaginer un cercle qui passe par les poles du monde; on le nomma *Méridien*; il est, dans la sphère artificielle, immobile comme l'horizon. Ce dernier est figuré par un autre cercle, qui représente les bornes entre les deux hémisphères ou les deux demi-sphères, c'est-à-dire, entre la partie supérieure et la partie inférieure.

SECTION III.

De la connaissance de la Sphère suit naturellement celle du Globe.

Par la connaissance du globe, on entend la position des différens endroits, contrées ou pays de la terre, sur un globe artificiel. Pour figurer la situation d'un endroit relativement à un autre, ou au reste de la terre en général, les géographes appliquent les cercles de la sphère à ce globe artificiel. Cette méthode est la seule qui puisse remplir leur objet. Un exemple suffira pour le faire comprendre. Lorsque les astronomes eurent connu le cercle qu'on nomme équateur, il leur fut facile de le transporter sur la terre, et de faire connoître par ce moyen la position des endroits qui sont au-delà, ou en-deçà de l'équateur. On conçoit que la même méthode peut avoir lieu à l'égard de tous les cercles de la sphère. Après avoir donné au lecteur une idée du principe, sur lequel

la connoissance du globe est fondée, nous allons examiner la théorie en elle-même, c'est-à-dire, passer à la description de notre terre, telle qu'elle est figurée sur la sphère artificielle.

Figure de la terre. — Quand nous avons parlé de la terre avec les autres planètes, il nous suffisoit de la considérer comme un corps sphérique : mais nous devons donner ici sa véritable figure, et dire que, quoique la terre approche d'une boule, elle n'est pas tout-à-fait arrondie. Il s'éleva à ce sujet de grandes contestations entre les savans du dernier siècle, parmi lesquels, sir Isaac Newton et M. Cassini furent les chefs des deux partis. Newton démontra mathématiquement que la terre étoit une sphère oblongue, ou applatie vers les deux poles, et saillante vers l'équateur; de façon qu'une ligne, tirée à travers son centre, et qui sortiroit par les deux poles (et qu'on nomme un diamètre), ne seroit pas aussi longue que celle qui passeroit par le même centre, et par les points de l'E. et de l'O. Le philosophe français soutenoit l'opinion contraire; mais, cette dispute fut terminée par l'envoi que fit le roi de France, en 1736, d'un certain nombre d'astronomes et de géomètres, vers le pole du nord et vers l'équateur. Ils furent chargés de mesurer dans ces deux différens endroits un degré, ou la 360e. partie d'un grand cercle. A leur retour, ils s'accordèrent tous à confirmer l'opinion de Newton; et il est resté prouvé que la terre est beaucoup plus applatie vers les deux poles, que vers l'équateur. Si l'on a bien compris ce que nous avons dit sur le mouvement de la terre, on n'aura pas de peine à concevoir la cause de cette figure. Si vous passez, en effet, un fuseau à travers une boule, et les faites tourner rapidement l'un et l'autre, vous verrez la boule s'élever vers le centre, et s'applatir vers les deux extrémités qui représentent les poles. Il faut appliquer le même raisonnement à la terre, en observant toutefois, que son axe, figuré par le fuseau, est imaginaire. Mais quoique la terre ne soit pas parfaitement ronde, la différence est si peu de chose, qu'il n'y a aucun inconvénient à la représenter comme un globe.

Circonférence et diamètre de la terre. — Dans la table que nous avons donnée plus haut, le diamètre de la terre est fixé, suivant les meilleurs observateurs, de manière que sa circonférence est de 9,000 lieues. Cette circonférence a été pour faciliter la mesure qu'on divise en trois cent soixante parties, ou degrés. Chaque degré contient 25 lieues, et se divise en 60 minutes; chaque minute, en 60 secondes.

Axe et Poles de la terre. — On entend par axe de la terre, la ligne idéale qu'on suppose passer par son centre, et sur laquelle on suppose pareillement qu'elle tourne une fois en vingt-quatre heures. Ce sont les extrémités de cette ligne, qu'on nomme *poles de la terre.* L'un de ces poles est tourné vers le S., et l'autre vers le N.; et tous deux correspondent exactement aux deux points des cieux, qu'on nomme les poles arctique et antarctique, c'est-à-dire, du N. au S. Les géographes tirent un grand parti de la connoissance de ces poles, pour déterminer la situation et la distance des différens endroits : car, ils servent à fixer en effet les limites de la terre, que l'équateur partage en deux parties égales; de sorte, que plus on s'approche des poles, et plus on s'éloigne de l'équateur. *Vice versa*, en s'éloignant des poles, on s'approche de l'équateur.

Cercles du globe. — On les distingue ordinairement en grands et petits cercles. On entend par un grand cercle, celui qui passe par le centre de la terre, et la divise en deux parties égales ou en deux hémisphères. Un petit cercle est celui qui étant parallèle à un grand, ne passe pas par le centre de la terre et ne la partage pas en deux parties égales. On compte six grands cercles, et quatre petits.

Equateur. — On nomme équateur celui des grands cercles par lequel nous commencerons. Nous en avons déjà dit quelque chose. Nous avons donné la raison pour laquelle on le nomme quelquefois équinoxial. Les navigateurs le désignent aussi sous la dénomination de la ligne, parce que dans les tems d'ignorance, on le regardoit comme une grande ligne tirée sur la mer de l'E. à l'O., qui était supposée diviser la terre en deux hémisphères, du N. et du S., et qu'il falloit réellement traverser, pour passer de l'un à l'autre. Les poles

de ce cercle, sont les mêmes que ceux de la sphère. Il passe par les points de l'E. et de l'O. du globe, et le partage, ainsi que nous l'avons déjà observé, en deux hémisphères, l'un septentrional, l'autre méridional. On le divise pareillement en 360 degrés, dont nous ferons bientôt connoître l'usage.

Horizon. — Ce grand cercle est représenté par un plan circulaire, placé horizontalement. Il coupe le globe en deux parties égales ou hémisphères, dont l'un se nomme supérieur, et l'autre inférieur. Les géographes distinguent deux horizons, l'un *sensible*, l'autre *rationel*. Le premier termine notre vue, lorsqu'en jetant un coup-d'œil sur le ciel qui nous environne, il nous paraît toucher à la terre ou à la mer.

C'est ce cercle qui détermine le lever et le coucher du soleil et des astres, dans tous les endroits quelconques; car nous disons qu'ils se lèvent, lorsqu'ils commencent à s'élever sur l'horizon du côté de l'Orient, et nous nous servons de l'expression qu'ils se couchent, lorsqu'ils s'abaissent au-dessous, du côté de l'Occident. Il paraît que chaque lieu a son horizon *sensible*. L'autre horizon, nommé *rationel*, passe par le centre du globe. Ses poles sont appelés *zénith* et *nadir*, c'est-à-dire les deux points de son axe, éloignés chacun de 90 degrés de son centre, comme le sont ceux de tous les cercles. Le premier est perpendiculaire à notre tête, et l'autre est directement sous nos pieds. Il y a plusieurs cercles figurés sur la surface du plan circulaire, par lequel on représente l'horizon sur la sphère; celui qui est du côté intérieur indique le nombre de degrés des douze signes du Zodiaque, c'est-à-dire, trente degrés pour chaque signe; on y voit ensuite les noms de ces signes, avec les jours du mois, selon le vieux et le nouveau style; on y voit encore un cercle qui représente les trente-deux rumbs ou points de compas de marine.

Méridien. — Le Méridien est figuré par un cercle, dans l'intérieur duquel le globe tourne suspendu. On le divise en 360 degrés; il coupe l'équateur à angles droits, de sorte qu'en comptant la distance de chaque côté depuis l'équateur jusqu'aux pôles, il contient quatre fois 90 degrés, et partage la terre en deux hémisphères,

l'un oriental, l'autre occidental. On a appelé ce cercle Méridien, parce qu'il est midi, lorsque le soleil y est parvenu; et cet astre se trouve ce jour-là à sa plus grande hauteur orientale, qui est en conséquence appelée *hauteur méridienne*; attendu que le soleil ne parvient jamais au même instant au Méridien dans deux endroits situés à l'Est ou à l'Ouest l'un de l'autre, il s'ensuit nécessairement que chacun de ces endroits a un Méridien particulier. On marque communément sur le globe 24 Méridiens, c'est-à-dire, un dans chaque espace de 15 degrés de l'équateur.

Zodiaque. — On appelle ainsi un large cercle qui coupe obliquement l'équateur, et sur lequel on représente les 12 signes dont nous avons fait mention. On suppose au milieu de ce cercle l'écliptique, dont le soleil ne s'écarte jamais dans sa course annuelle, et dans lequel il avance chaque mois de 30 degrés. Les 12 signes sont :

1	Le Bélier. . .	—Mars. . . .	11 Ventose au 11 Germinal.
2	Le Taureau. .	—Avril. . . .	12 Germinal au 11 Floréal.
3	Les Gémeaux..	—Mai. . . .	12 Floréal au 12 Prairial.
4	Le Cancer. . .	—Juin. . . .	13 Prairial au 12 Messidor.
5	Le Lion. . . .	—Juillet. . .	13 Messidor au 13 Thermidor.
6	La Vierge. . .	—Août. . . .	14 Thermidor au 12 Fructidor.
7	La Balance. .	—Septembre.	13 Fructidor au 9 Vendémiaire.
8	Le Scorpion. .	—Octobre. . .	10 Vendémiaire au 10 Brumaire.
9	Le Sagittaire.	—Novembre.	11 Brumaire au 10 Frimaire.
10	Le Capricorne.	—Décembre.	12 Frimaire au 11 Nivose.
11	Le Verseau. .	—Janvier. . .	12 Nivose au 12 Pluviose.
12	Les Poissons..	—Février. . .	13 Pluviose au 10 Ventose.

Colures. — On désigne sous ce nom deux grands cercles, qui se rencontrent et se coupent à angles droits aux poles du monde : l'un passe par les points équinoxiaux du Bélier et de la Balance, et l'autre par les points solsticiaux du Cancer et du Capricorne; l'un est le colure des équinoxes, et l'autre celui des solstices. Ils divisent l'Ecliptique en quatre parties égales, qui prennent leur dénomination des points par où ils passent, c'est-à-dire, des quatre points cardinaux, qui sont ceux du Bélier, de la Balance, du Cancer et du Capricorne. Ayant suffisamment parlé des grands

cercles, nous allons traiter des petits, qui sont au nombre de quatre.

Tropiques. — On entend par ce mot deux petits cercles parallèles à l'Equateur, dont ils sont éloignés de 28 degrés 28 minutes, mesurés sur le Méridien. L'un est vers le Nord; l'autre vers le Sud. On les nomme *Tropiques*, parce qu'en y entrant, le Soleil semble retrograder dans son cours. On appelle l'un le Tropique du Cancer, et l'autre le Tropique du Capricorne, parce qu'ils passent par ces deux points.

Cercles polaires. — Ce sont deux autres petits cercles également distans de 23 degrés 28 minutes des poles du monde. On mesure leur distance sur le méridien. Celui du nord est appelé *Arctique*, parce que le pole du nord est proche de la constellation de l'Ourse; celui du sud s'appelle *Antarctique*, parce qu'il est opposé à l'autre. Les tropiques et les cercles polaires sont les quatre petits cercles. Outre les dix cercles dont nous venons de parler et qu'on trouve toujours tracés sur le globe, il y en a beaucoup d'autres qu'on ne fait qu'y supposer; nous n'en parlerons qu'autant qu'il sera indispensable, pour ne pas fatiguer le lecteur, par des définitions multipliées, dont nous n'indiquerons pas l'utilité. Comme tous ces cercles sont principalement destinés à faire connaître la situation respective et à distinguer les différens pays; nous allons examiner comment cette méthode remplit son but. On trouva plus aisé de connaître tous ces pays par la partie de la terre qu'ils occupaient, que par leur distance d'un point quelconque. Ainsi, lorsqu'on eut connu que l'Equateur divisait la terre en deux parties, nommées Hémisphères septentrional et méridional, il fut naturel de concevoir l'idée qu'on pouvait distinguer tous les endroits de la terre, suivant qu'ils se trouvaient situés, soit au nord, soit au sud de l'Equateur.

Des Zones. — La connaissance des quatre petits cercles dont nous venons de parler, fit penser qu'on pouvait, par leur moyen, diviser la terre en cinq parties, et qu'il était par conséquent aisé de distinguer les endroits de sa surface, d'après leur situation dans l'une ou l'autre de ces parties, qui furent appelées *Zones*,

du mot grec Ζωνη qui signifie *Ceinture*. Ce sont de larges espaces, ou des espèces de bandes, qui environnent la terre.

Par zone torride on entend cette partie de la terre qui est située entre les tropiques et que les anciens nommèrent *Torride*, parce qu'ils la supposaient perpétuellement exposée aux rayons perpendiculaires du Soleil. Ils la croyaient par cette raison inhabitable, et n'étant composée que de déserts arides et brûlans. On a vu toutefois depuis long-tems l'erreur de cette opinion. Il est reconnu qu'il y a de longues nuits, des rosées abondantes, des pluies et des vents frais périodiques, dans presque toute l'étendue de cette zone; et que non-seulement la terre en est habitable, mais même si fertile, que dans quelques contrées on recueille deux moissons chaque année. Elle produit toutes les sortes d'épices, presque exclusivement les métaux les plus purs, les pierres précieuses et les perles les plus belles, et cela en plus grande quantité que dans aucune autre contrée. L'Afrique, l'Asie et l'Amérique, qui sont placées sous cette zone, sont à tous égard les plus riches et les plus fécondes contrées de l'univers.

Les deux zones glaciales sont placées entre les poles et les cercles polaires. On les appelle *Glaciales*, parce que, pendant la majeure partie de l'année, il y règne un froid excessif, et que tout y est glacé, tant que le soleil est au-dessous de l'horizon, ou très-peu au-dessus. Quoiqu'elles soient moins favorables que la torride à la vie animale, elles ne sont cependant pas entièrement inhabitables.

Quant à ce qui est des zones tempérées, elles sont situées entre les tropiques et les cercles polaires. On les nomme tempérées, parce qu'elles jouissent d'une chaleur toujours modérée et supportable; la raison en est que le soleil n'y darde qu'obliquement ses rayons.

Aucune de ces zones n'est parfaitement connue des habitans de l'Europe. Nous n'avons que des notions très-imparfaites sur la zone tempérée du sud; et la zone glaciale du nord nous est encore moins connue. La zone tempérée du nord et la zone torride sont un peu plus connues.

Climats. — Quoique la méthode d'avoir divisé la terre en hémisphères et en zones contribue beaucoup à nous faire distinguer la partie où chaque pays est placé, on se tromperait de croire qu'elle soit suffisante pour nous faire connaître les distances d'un endroit à un autre; c'est cependant là le point le plus important. Il est en effet bien plus essentiel de savoir la situation respective des différens endroits que celle qu'ils ont respectivement à l'ensemble du globe de la terre. La première chose qu'on fit pour parvenir à ce but, fut de diviser la terre en climats. On remarqua que, sous l'équateur, le jour était sans aucune variation de douze heures, et que la longueur du jour augmentait à mesure qu'on avançait, soit du côté du N., ou du S. En conséquence de cette observation, les anciens fixèrent la distance des divers endroits qui se trouvent au N. ou au S. de l'équateur, c'est-à-dire, ce qu'on appelle la latitude du lieu par la plus grande longueur du jour. Ce moyen leur fit imaginer un grand nombre de cercles parallèles à l'équateur, qui déterminaient la durée du jour à différentes distances de l'équateur, et comme ils donnaient le nom de climats aux espaces compris entre ces cercles, parce qu'ils déclinaient de l'équateur vers les poles, on peut aussi nommer les cercles eux-mêmes des parallèles *climatériques*. Ainsi cette nouvelle division de la terre dut être plus compliquée que celle des zônes : et quoique le but qu'on se proposait pût être beaucoup mieux atteint que par cette méthode, comme nous le verrons dans la suite de cet ouvrage; on n'a cependant pas cessé d'en faire usage. On compte trente climats entre l'équateur et chaque pole. Dans les vingt-quatre premiers, le jour croît par demi-heure; mais dans les six derniers, entre les pôles et les cercles polaires, les jours augmentent par mois. Tous ceux qui connaîtront l'usage du globe n'éleveront aucun doute à cet égard.

Latitude. — Il est aisé, à l'aide du méridien dont nous avons donné la connaissance, de mesurer sur le globe la distance de l'équateur à laquelle sont placés les différens pays de la terre, ou, en d'autres termes, leur latitude. Pour avoir cette latitude, on n'a qu'à

mettre

mettre le lieu dont on veut la connaître sous le méridien où les degrés de latitude sont marqués. Plus on approche des pôles, plus la latitude augmente. Il faut observer cependant qu'aucun endroit ne peut être à plus de 90 degrés de latitude, par la raison que celui où les poles finissent, n'est qu'à cette distance de l'équateur.

Parallèles de latitude. --- Dans chaque degré de latitude, ou, pour mieux nous exprimer, dans chaque endroit particulier de la terre, les géographes supposent le passage d'un cercle, qu'ils nomment un parallèle de latitude. C'est à l'endroit où ce cercle se coupe avec le méridien, qu'on trouve la vraie situation d'un lieu quelconque.

Longitude. --- On entend par la longitude d'un endroit sa situation respectivement au premier méridien. Par conséquent, on la mesure vers l'Est ou l'Ouest. Il n'y a pas, pour mesurer la longitude, de point particulier qu'il faille choisir, plutôt qu'un autre; mais généralement, dans tous les globes ou cartes, on place le premier méridien à l'ile de Fer, la plus occidentale des Canaries. Par ce moyen, on estime la longitude orientale ou occidentale, par le nombre de degrés qu'il y a du méridien de l'île de Fer sur les globes modernes. C'est à la capitale des différens pays, que les géographes mettent le premier méridien d'où ils comptent les degrés de longitude. Les Anglais comptent leur premier méridien de Londres ou de Greenwich, et les Français, de Paris, etc. Les degrés de longitude sont marqués sur l'équateur. Aucun lieu ne peut avoir plus de 180 degrés de longitude, parce que la circonférence n'étant que de 360 degrés, un endroit ne peut être éloigné de l'autre que de la moitié de cette distance. C'est mal-à-propos que quelques géographes étrangers comptent la longitude autour du globe. Les degrés de longitude ne sont pas égaux comme ceux de latitude; ils diminuent en raison de l'inclinaison des méridiens, ou de ce que leur distance se resserre en approchant des poles. Au soixantième degré de latitude, un degré de longitude n'est que la moitié d'un degré de l'équateur.

Calcul des longitudes et des latitudes. --- Pour trouver

la longitude et la latitude d'un endroit, il faut le placer sous le méridien de la sphère. On trouvera le degré de longitude marqué sur l'équateur, et le degré de latitude sur le méridien : de sorte que, si l'on veut trouver quelle est la différence entre la longitude et la latitude des deux endroits, on n'a qu'à comparer les degrés de l'un avec ceux de l'autre, et réduire ces degrés en milles. Il faut avoir grand soin de se rappeler que chaque degré de longitude à l'équateur, et chaque degré de latitude sur tout le globe, est l'équivalent de 60 milles géographiques, ou 25 lieues de France ; par ce moyen on mesurera très-facilement la distance entre chaque endroit du globe.

Manière de mesurer la distance des lieux. — Les endroits situés dans une direction oblique, c'est-à-dire, qui ne sont point directement au Nord, au Sud, à l'Est ou à l'Ouest l'un de l'autre, peuvent être mesurés d'une manière plus expéditive, en étendant le compas de l'un à l'autre, et en l'appliquant ensuite sur l'équateur. Par exemple, si vous étendez le compas depuis la Guinée en Afrique jusqu'au Brésil en Amérique, et en l'appliquant ensuite sur l'équateur, ainsi qu'il vient d'être dit, vous trouverez la distance de 25 degrés qui, en comptant 25 lieues par degré, font la distance de 500 lieues.

Quart de cercle pour prendre les hauteurs. — On peut suppléer au compas dans cette opération par une petite plaque de cuivre qui est ordinairement clouée sur le méridien. Cette plaque contient 90 degrés, ou un quart de la circonférence, au moyen de quoi on mesure les distances et les placemens des lieux ; sans prendre la peine d'étendre le compas de l'un à l'autre, et de le présenter ensuite à l'équateur. C'est à cette plaque qu'on donne le nom de quart de cercle.

Cercle horaire. — C'est un petit cercle fixé sur le méridien, et divisé en vingt-quatre heures, avec une aiguille mobile, qui tourne autour de l'axe du globe.

PROBLÊMES DONT LE GLOBE DONNE LA SOLUTION.

Ier. Problême. *Le diamètre d'un globe artificiel étant donné, trouver le carré de sa surface et sa solidité en mesure cubique.*

Multipliez le diamètre par la circonférence, qui est un grand cercle qui partage le globe en deux parties égales, et le produit vous donnera la première solution. Multipliez ensuite ce produit par le sixième du diamètre; et ce second produit vous donnera l'autre. La même manière d'opérer peut servir à trouver la surface et la solidité du globe réel, ainsi que toute la masse de l'athmosphère qui l'entoure, pourvu qu'il y ait toujours et partout la même hauteur. Après en avoir trouvé la hauteur perpendiculaire, par l'expérience très-connue de l'élévation du mercure au pied et sur la cime d'une montagne, doublez ladite hauteur, et ajoutez la même somme au diamètre de la terre: multipliez ensuite le tout, comme un nouveau diamètre, par sa propre circonférence, et déduisez du produit la solidité de la terre; il vous restera celle de son athmosphère.

IIe. Problême. *Pour rectifier le globe.*

Après avoir posé le globe sur un plan bien uni, vous élevez le pôle selon la latitude donnée. Vous fixez ensuite le quart de cercle dans le Zénith; et s'il y a un compas de marine au piédestal, vous placez le globe de manière, que le grand méridien soit directement au S. et au N., comme les deux pointes de l'aiguille.

IIIe. Problême. *Trouver la longitude et la latitude d'un lieu quelconque.*

Voyez l'article où nous avons déjà expliqué cette opération.

IVe. Problême. *La longitude et la latitude d'un lieu étant données, trouver sa position sur le globe.*

Vous tournez le globe jusqu'à ce que sa longitude soit sous le méridien ; vous comptez ensuite sur ce cercle le degré de latitude, soit S. ou N., et vous marquez l'endroit. Le point directement au-dessous du lieu, sera l'endroit que vous cherchez.

Ve. Problême. *La latitude du lieu étant connue, trouver tous ceux qui ont la même latitude.*

Après avoir rectifié le globe (voyez le problême 2) selon la latitude du lieu donné, vous placez ce lieu sous le grand méridien, et vous faites une marque exactement au-dessus. En faisant faire un tour au globe, tous les endroits qui passeront sous la marque, seront à la même latitude que le lieu donné.

VIe. Problême. *Trouver, dans quelque tems que ce soit, le lieu du soleil dans l'écliptique.*

Le mois et le jour étant donnés, cherchez-les sur l'horizon du globe; et au-dessus du jour, vous trouverez le signe et le degré dans lesquels le soleil est alors. Ce signe et ce degré marqués sur l'écliptique, sont la place que le soleil y occupe, ou à-peu-près, dans le tems desiré.

VIIe. Problême. *Le mois, le jour et l'heure du jour étant donnés, trouver les endroits du globe où le soleil est alors au méridien.*

Le pole étant élevé selon la latitude du lieu où

vous êtes, vous placez ce lieu sous le grand méridien; et, après avoir mis l'aiguille du cercle horaire sur l'heure du jour dans le lieu donné, ou dans celui où vous êtes, vous tournez le globe jusqu'à ce que la pointe de l'aiguille vienne à midi, qui est la figure XII. Fixez ensuite le globe dans cette position, et observez les endroits qui sont directement au-dessous de l'hémisphère supérieur du méridien : ce sont ceux que vous cherchez.

VIIIe. Problême. *Trouver dans tous les tems la longueur du jour et de la nuit dans un endroit quelconque.*

Elevez le pole (voyez problême II) selon la latitude du lieu donné. Trouvez le lieu du soleil dans l'écliptique (voyez problême VI); placez-le sous l'horizon oriental; mettez l'aiguille du cercle horaire sur midi, ou à la figure XII, et tournez le globe jusqu'à ce que l'endroit de l'écliptique touche l'horizon occidental. Regardez alors sur le cercle horaire où est la pointe de l'aiguille; comptez les heures entre l'aiguille et la figure XII : c'est la longueur du jour; et ce qui fait le complément des 24 heures, est la longueur de la nuit.

IXe. Problême. *Savoir, par le moyen du globe, quelle heure il est dans toutes les parties du monde, et en tout tems.*

Conduisez le lieu où vous êtes, au grand méridien; le pole étant élevé selon la latitude de ce lieu, mettez l'aiguille horaire sur l'heure du jour : placez ensuite l'endroit dont vous voulez savoir l'heure, sous le méridien, et l'aiguille marquera l'heure qu'il est dans cet endroit, quel qu'il puisse être.

X^e. Problême. *Trouver, par le moyen du globe, le mois et le jour étant donnés, les endroits de la zone glaciale du N., que le soleil commence à éclairer sans intervalle de nuit, et ceux de la zone glaciale du S., dont il commence à s'absenter totalement.*

Après avoir fixé le jour qui doit toujours être entre l'équinoxe du printemps, et le solstice d'été, ou entre

l'équinoxe d'automne et le solstice d'hiver, trouvez, d'après le procédé indiqué, problème VI, le lieu du soleil dans l'écliptique; marquez-le, et placez-le sous le méridien. Comptez depuis le pole arctique, en allant vers l'équateur, le nombre des degrés qui se trouvent entre l'équateur et la place du soleil dans l'écliptique; marquez l'endroit : tournez ensuite le globe; et tous les endroits qui passeront sous le lieu marqué, sont ceux que le soleil commence à éclairer constamment, sans se coucher, le jour donné. Pour résoudre la seconde partie du problème, prenez sur le méridien, depuis le pole antarctique, en allant vers l'équateur, la même distance que vous avez prise précédemment du pole arctique. Marquez-la; tournez le globe; tous les endroits qui passeront sous la marque, seront ceux dont le soleil commence à se retirer totalement depuis le jour donné.

XIe. PROBLÊME. *Le mois et le jour étant donnés, trouver sur quel point du compas, le soleil se lève et se couche dans un endroit quelconque.*

Elevez le pole suivant la latitude de l'endroit dont s'agit. Trouvez le lieu du soleil dans l'écliptique, au tems donné; mettez-le sous l'horizon oriental; et vous verrez clairement sur quel point du compas le soleil se lève, en tournant le globe, jusqu'à ce que la place que cet astre occupe, réponde à l'horizon occidental : vous trouverez aussi sur ce cercle le point exact où il se couche.

XIIe. PROBLÊME. *Trouver, par le moyen du globe, les jours et les nuits les plus longs, et les plus courts, dans une partie quelconque du monde.*

Elevez le pole selon la latitude du lieu donné, et conduisez à l'horizon occidental, le premier degré du Cancer, si ce lieu est dans l'hémisphère du N., ou le premier degré du Capricorne, s'il est dans l'hémisphère du S. Mettez l'aiguille horaire sur midi; tournez le globe, jusqu'à ce que le signe du Cancer ar-

rive à l'horizon occidental, et observez sur le cercle horaire le nombre d'heures entre l'aiguille et la figure XII, en les comptant selon le mouvement de l'aiguille : c'est la longueur du plus long jour; et le complément des 24 heures, est la durée de la plus courte nuit. Le plus court jour et la plus courte nuit, ne sont autre chose que l'inverse de ce que nous venons d'établir.

XIIIe. Problême. *L'heure du jour étant donnée dans un lieu quelconque, trouver en même tems les endroits de la terre où il est minuit, ou midi, ou une autre heure.*

Placez le lieu donné sous le grand méridien; mettez l'aiguille horaire sur l'heure qu'il est dans cet endroit; faites tourner ensuite le globe, jusqu'à ce que la pointe de l'aiguille vienne à la figure XII d'en haut, et observez les lieux qui sont alors sous le demi-cercle supérieur du méridien : ce sont ceux où il est midi à l'heure donnée. Tournez ensuite le globe jusqu'à ce que la pointe de l'aiguille vienne à la figure XII opposée; et les endroits qui sont alors dans le demi-cercle inférieur du méridien, seront ceux où il est minuit à l'heure donnée. Par le même procédé, vous trouverez les lieux où il est une autre heure quelconque, en faisant tourner le globe jusqu'à ce que la pointe de l'aiguille vienne à l'heure que vous voulez connoître, et en remarquant les endroits qui sont alors sous le méridien.

XIVe. Problême. *Le jour et l'heure étant donnés, trouver, par le moyen du globe, dans un lieu quelconque, l'endroit particulier où le soleil est alors perpendiculaire.*

Après avoir trouvé le lieu du soleil dans l'écliptique (Voyez le problême IX), et l'avoir placé sous le grand méridien, vous faites une marque au-dessus. Vous cherchez ensuite, par le procédé que nous avons indiqué au problême XIII, les endroits de la terre dans

le méridien desquels le soleil est pour le moment, et vous les mettez sous le méridien. Vous observez ensuite avec attention la partie de la terre, qui se trouve précisément sous la marque : c'est le lieu auquel le soleil est pour le moment perpendiculaire.

XVe. Problême. *Le jour étant donné dans un lieu, trouver tous les endroits où le soleil se lève, se couche, ou est au méridien, et conséquemment tous ceux qui sont alors éclairés, ou privés de sa lumière.*

On ne peut pas résoudre ce problême avec un globe monté de la manière ordinaire, et dont le cercle horaire est cloué sur le méridien, à moins qu'au jour donné, le soleil ne soit à l'un des tropiques ou tout auprès. Mais il faut se servir de celui qu'a inventé M. Joseph Harrys ; c'est-à-dire dont le cercle horaire est placé sur la surface du globe, au-dessous du méridien. On peut résoudre ce problême pour tous les jours de l'année, en suivant sa méthode.

Après avoir trouvé le lieu auquel le soleil est perpendiculaire à l'heure donnée, s'il est dans l'hémisphère du nord, élevez le pôle arctique au-dessus de l'horizon, d'un nombre de degrés égal à ceux de la latitude du lieu. Si au contraire, il est dans l'hémisphère du Sud, élevez le pôle antarctique de la même manière, et placez le lieu sous le grand méridien ; alors, dans tous les endroits qui se trouvent dans le demi-cercle occidental de l'horizon, le soleil se lève ; et dans ceux qui se trouvent dans le demi-cercle oriental, le soleil se couche. Dans les endroits qui sont au-dessous du demi-cercle supérieur du grand méridien, il est midi ; et dans ceux qui se trouvent au-dessous du demi-cercle inférieur, il est minuit. Tous les endroits au-dessus de l'horizon sont éclairés par le soleil ; et il est élevé au-dessus d'eux d'autant de degrés, qu'ils le sont eux-mêmes au-dessus de l'horizon. Cette hauteur peut être connue en fixant le quart de cercle sur le méridien au-dessus de l'endroit auquel le soleil est perpendiculaire ; placez-le ensuite sur tout autre lieu,

et observez sur le quart de cercle le nombre de degrés entre ce lieu et l'horizon. Dans tous les endroits qui sont dans les 18 degrés au-dessous du demi-cercle occidental de l'horizon, le crépuscule du matin commence; dans tous ceux qui sont dans les 18 degrés au-dessous du demi-cercle oriental, le crépuscule du soir finit; et tous ceux qui sont plus bas de 18 degrés, sont dans la nuit.

Placez un lieu sous le demi-cercle du méridien; fixez l'aiguille horaire à la figure XII d'en haut ou à midi, et faites tourner le globe sur son axe du côté de l'E. Lorsque ce lieu arrivera au demi-cercle occidental de l'horizon, l'aiguille vous indiquera le moment du lever du soleil dans cet endroit; et lorsque ce même lieu sera au demi-cercle oriental, l'aiguille marquera l'instant où le soleil se couche.

Dans les endroits qui ne passent pas sous l'horizon, le soleil ne se couche pas ce jour-là, et dans ceux qui sont au-dessus, il ne se lève pas.

XVIe. Problême. *Le jour et le mois étant donnés, avec la place de la Lune dans le Zodiaque et sa véritable latitude, trouver l'heure exacte où elle se lève et se couche, et en même tems son passage au méridien de l'endroit.*

On trouvera, pour tous les tems, dans un almanach, la place de la lune dans le Zodiaque et sa latitude, c'est-à-dire, sa distance de l'écliptique, en appliquant le demi-cercle de position, au lieu qu'elle occupe dans le Zodiaque. Pour résoudre le problême (Voyez le problême II,) élevez le pôle selon la latitude de l'endroit donné. Après avoir trouvé la place du soleil dans l'écliptique (Voyez le problême VI), et l'avoir marquée ainsi que celle de la lune, placez le lieu du soleil sous le méridien, et mettez l'aiguille du cercle horaire sur midi; faites ensuite tourner le globe, jusqu'à ce que la place de la lune arrive successivement à la partie orientale et occidentale de l'horizon, et au grand méridien: l'aiguille vous indi-

quera les heures de son lever, de son coucher, et de son passage au méridien de l'endroit.

XVIIe. Problême. *Deux endroits du globe étant donnés, connaître leur distance l'un de l'autre.*

Posez le côté gradué du quart du cercle des hauteurs sur les deux endroits, et le nombre de degrés qu'il y a entre ces lieux sera la véritable distance de l'un à l'autre. Comptez chaque degré pour vingt-cinq lieues.

XVIIIe. Problême. *Un lieu étant donné sur le globe, avec sa véritable distance d'un autre lieu, trouver tous les endroits du globe, qui sont à la même distance du lieu donné.*

Mettez le lieu donné sous le grand méridien; et élevez le pole selon la latitude de ce lieu. Fixez ensuite le quart de cercle (dans le Zénith,) et comptez dessus la distance donnée entre le premier et le second lieu; il faut cependant qu'il y ait moins de 90 degrés; car autrement il faudrait se servir du demi-cercle de position. Vous ferez une marque où le compte finit; et en promenant le quart de cercle autour de la surface du globe, tous les endroits qui passeront sous la marque, se trouveront être ceux que vous cherchez.

OBSERVATIONS GÉOGRAPHIQUES.

1°. La latitude d'un lieu quelconque est égale à l'élévation du pôle, au-dessus de l'horizon de ce lieu; et l'élévation ou hauteur de l'Equateur est égale au complément de la latitude, c'est-à-dire, à ce qui lui manque de 90 degrés.

2°. Les endroits qui sont situés sous l'Equateur n'ont point de latitude, car, c'est là que la latitude commence ; et ceux qui sont sous le premier méridien, n'ont point de longitude, parce que c'est là qu'elle commence. En conséquence, l'endroit de la terre où le premier méridien coupe l'Equateur, n'a ni latitude, ni longitude.

3°. Tous les lieux de la terre jouissent également des bienfaits du soleil, eu égard au tems, et en sont également privés.

4°. Tous les endroits situés sous l'Equateur, ont leurs jours et leurs nuits d'une longueur égale, c'est-à-dire de douze heures chacun, dans tous les tems de l'année. Car, quoique le soleil décline alternativement de l'Equateur vers le N. et vers le S., néanmoins, comme l'horizon de l'Equateur coupe tous les parallèles de latitude et les déclinaisons par la moitié, il s'ensuit que le soleil doit rester au-dessus de l'horizon pendant la moitié de son mouvement diurne autour de la terre, et au-dessous durant l'autre moitié.

5°. Dans tous les endroits situés entre l'Equateur et les Poles, les jours et les nuits sont d'une égale longueur, c'est-à-dire, chacun de douze heures, quand le soleil est à l'Equinoxe : en effet, dans toutes les élévations du pole au-dessous de 90 degrés, qui est la plus grande, une moitié de l'Equateur sera au-dessus de l'horizon, et l'autre moitié au-dessous.

6°. Les jours et les nuits ne sont jamais d'égale longueur dans les pays situés entre l'Equateur et les cercles polaires, excepté lorsque le soleil entre dans les signes du Bélier et de la Balance. En effet, dans toutes les parties de l'écliptique, le cercle du mouvement diurne du soleil est divisé par l'horizon en deux parties inégales.

7°. Plus un lieu est proche de l'Equateur, moins on trouve de différence entre la longueur des nuits et celle des jours; et plus il en est éloigné, plus la différence est sensible. Les cercles que le soleil décrit dans les cieux, en vingt-quatre heures, sont coupés plus également dans le premier cas, et dans l'autre plus inégalement.

8°. Dans tous les lieux situés sous un parallèle de latitude quelconque, quelle que soit la longueur ou la brièveté du jour et de la nuit dans un de ces lieux, n'importe dans quel tems de l'année, elle est la même que dans tous les autres. Car en tournant le globe sur son axe, lorsqu'il est rectifié suivant la déclinaison du soleil, tous ces lieux se trouveront au-dessus ou au-dessous de l'horizon, pendant un tems aussi long l'un que l'autre.

9°. Le soleil est perpendiculaire deux fois par an à tous les endroits situés entre les Tropiques, une fois par an à ceux qui sont sous ces cercles, mais jamais ailleurs. Car il ne peut y avoir un endroit entre les Tropiques, sans qu'il y ait deux points dans l'écliptique, dont la déclinaison, depuis l'Equateur, soit égale à la latitude de ce lieu; et il n'y a qu'un point de l'écliptique, qui ait une déclinaison égale à la latitude des endroits situés sous les Tropiques, que ce point de l'écliptique touche; et, attendu que le soleil ne sort jamais d'entre les tropiques, il ne peut en aucun tems être perpendiculaire à un lieu situé hors de ces cercles.

10°. Dans tous les pays situés directement sous les cercles polaires, le soleil, lorsqu'il entre dans le plus proche tropique, reste, pendant vingt-quatre heures, au-dessus de l'horizon sans se coucher, parce qu'il n'y a aucune partie de ce tropique au-dessous de leur horizon; et lorsque le soleil entre dans l'autre tropique, il est, pendant le même tems, sans se lever, parce qu'aucune partie de ce cercle n'est au-dessus de leur horizon. Dans tous les autres tems de l'année, le soleil s'y lève et s'y couche comme partout ailleurs, parce que tous les cercles qu'on peut tracer parallèles à l'équateur, entre les tropiques, sont plus ou moins coupés par l'horizon, comme ils sont plus loin ou plus près du tropique, qui est au-dessous de l'horizon; et quand le soleil n'est ni dans l'un, ni dans l'autre des tropiques, il faut nécessairement que son cours diurne soit entre ces cercles.

11°. Tous les endroits situés dans l'hémisphère du Nord, depuis l'équateur jusqu'au cercle polaire, ont leur plus long jour et leur plus courte nuit, lorsque

le soleil est dans le tropique du Nord, et leur plus court jour et leur plus longue nuit, lorsqu'il est dans celui du Sud, par la raison qu'aucun des cercles du mouvement diurne du soleil n'est autant au-dessus et si peu au-dessous que le tropique du Sud. On conçoit que dans l'hémisphère du Sud, il faut prendre l'inverse.

12°. Dans tous les endroits situés entre les cercles polaires et les poles, le soleil luit durant un nombre de jours sans se coucher; et dans le tems opposé de l'année, il est le même tems sans se lever, parce que, dans le premier cas, une partie de l'écliptique ne se couche pas; et dans le second, elle ne se lève point dans l'autre. Les stations ou les absences du soleil sont plus longues ou plus courtes, en raison de ce que ces endroits sont plus ou moins distans des pôles.

13°. Si, d'une part, un vaisseau fait voile vers l'Est et revient au même port d'où il est parti, après avoir terminé le tour du monde dans cette direction, quelque tems qu'il ait employé à faire ce trajet, ceux qui montent ce vaisseau, en calculant le tems, gagneront à leur retour un jour entier, c'est-à-dire, compteront un jour de plus que ceux qui seront restés dans le port, parce que, en avançant dans la direction opposée au mouvement diurne du soleil, et se trouvant plus avancés, chaque soir, qu'ils ne l'étaient dans la matinée, leur horizon s'élevera d'autant au-dessus du soleil couchant, plutôt que s'ils étaient restés un jour entier dans le même endroit; et en retranchant ainsi une partie de la longueur du jour proportionnée à leur mouvement, ils se trouveront avoir gagné à leur retour un jour entier, sans cependant gagner en réalité une seconde de tems, au-delà de celui qui, pendant la route de ces navigateurs, s'est écoulé pour les habitans qui sont demeurés dans le port.

Si au contraire le vaisseau fait route vers l'Ouest; ceux qui le montent trouveront un jour de moins que les habitans qui ne sont point sortis du port, parce qu'en suivant graduellement le mouvement que le soleil semble avoir, ils le verront tous les jours un peu plus long-tems sur l'horizon. Par ce moyen, ils se trouveront, à leur retour, avoir calculé un jour de moins,

sans cependant qu'il y ait eu une minute de tems réel perdue.

Il résulte de là que si, de deux vaisseaux partis au même instant du même endroit, l'un cinglait vers le levant, l'autre vers le couchant, et qu'ils fussent de retour le même jour dans cet endroit, les passagers trouveraient dans le calcul de leur tems deux jours de différence; s'ils faisaient deux fois ce même tour, quatre jours, et ainsi de suite.

DIVISIONS NATURELLES DE LA TERRE.

Le globe terrestre se compose de deux parties, la *terre* et *l'eau*. Les divers lieux de la terre se distinguent en continens, îles, isthmes, promontoires, caps, côtes et montagnes. Outre les îles, la terre est divisée en deux grands continens, le continent *Oriental* et le continent *Occidental*. Celui d'Orient se sous-divise en trois différentes parties; savoir, l'Europe au N. O., l'Asie au N. E., et l'Afrique au S. Celle-ci est jointe à l'Asie par l'isthme de Suez, dont la largeur est d'environ vingt lieues. Le continent occidental renferme l'Amérique septentrionale et la méridionale. Ces deux parties de l'Amérique sont unies ensemble par l'isthme de Darien ou Panama qui a environ vingt lieues de largeur.

On appelle *Continent* une vaste étendue de terre, sur laquelle il y a plusieurs pays, dont aucun n'est séparé totalement des autres par les eaux; l'Europe, par exemple, est un continent. On appelle île une plus petite étendue de terre entièrement environnée d'eau; telle est la Grande-Bretagne. Sous les noms de *presqu'île*, *Chersonèse* ou *péninsule*, on désigne une portion de terre entourée d'eau, à l'exception d'un côté où elle est jointe par une langue de terre au continent voisin; telle est la Morée dans la Grèce, et l'on appelle *isthme*

la langue de terre qui forme la réunion; tel est l'isthme de Suez, qui joint l'Afrique à l'Asie, et l'isthme de Panama qui joint l'Amérique du Nord à celle du Sud. Par *promontoire*, on entend une colline ou élévation de terre qui s'avance dans la mer, et on appelle l'extrémité un cap; tel est le cap de Bonne-Espérance. Une côte ou un rivage est cette partie des terres qui borde la mer. Il est inutile d'expliquer ce qu'on entend par bois, plaines, montagnes et vallées, etc. Nous ferons connaître les plus remarquables.

Les différentes parties des eaux sont distinguées par les noms d'océan, mers, lacs, détroits, golfes, baies, etc. On divise les eaux en trois vastes océans, sans compter les mers de moindre étendue, qui en sont des bras. Ces trois océans sont l'*Atlantique*, le *Pacifique* et l'*Indien*. Le premier sépare les continens d'orient et d'occident. Sa largeur est d'environ mille lieues. L'océan Pacifique sépare l'Amérique de l'Asie; il a une largeur de trois mille quatre cents lieues. L'océan des Indes est entre les Indes orientales et l'Afrique. Sa largeur est d'environ mille lieues.

Un *océan* est un immense amas ou étendue d'eau, dont la communication n'est point interrompue par des terres : tel est l'océan Atlantique. On appelle *Mer* une surface d'eau moins étendue, qui est bornée par des terres et joint par un endroit l'océan. Telles sont la Méditerranée et la mer Rouge. Un *lac* est une étendue d'eau totalement environnée de terre, comme le lac de Genève et les divers lacs du Canada. Par le nom de *détroit*, on désigne une partie de mer très-resserrée des deux côtés par les terres, et qui communique d'une mer à une autre : tels sont les détroits de Gibraltar et de Magellan. On se sert quelquefois du mot *sund*, au lieu du mot *détroit*; ainsi, l'on appelle le détroit de la mer Baltique. Lorsqu'une partie de la mer se prolonge dans les terres dont elle est entourée, excepté vers le passage par lequel elle communique à l'océan, on lui donne le nom de *Golfe*. Lorsqu'un golfe a une très-grande étendue, on l'appelle *Mer intérieure*, telle est la Méditerranée : s'il avance moins dans les terres, on le nomme *Baie*, comme la

baie de Biscaye ; s'il est peu considérable, on lui donne les noms de *Anse*, *Hâvre*; et nous n'avons pas besoin de décrire les rivières, ruisseaux, etc., tel est le hâvre de Milford. J'ajouterai à ce que je viens de dire sur les grandes parties de terre et d'eau, qu'il y a entre elles une très-grande ressemblance. La forme d'un continent ressemble à celle d'un océan; une île entourée d'eau ne ressemble-t-elle pas aussi à un lac environné de terres? Un promontoire ou cap ne vous rappelle-t-il pas l'idée d'une baie ou d'une anse de la mer? Enfin, un isthme qui joint deux terres n'a-t-il pas la plus grande similitude avec le détroit qui aboutit à deux mers?

Vents et Marées. --- La terre est partout entourée d'un air subtil et invisible, qui s'étend à quelques lieues au-dessus de notre athmosphère. On a donné à ce fluide le nom d'*Air.* Il est démontré, par l'expérience, qu'il est susceptible d'une si grande dilatation, qu'une très-petite quantité peut remplir un espace très-considérable, et qu'il peut aussi se comprimer dans un espace beaucoup plus resserré que celui qu'il remplissait d'abord. L'air se dilate en général par la chaleur, et se comprime par le froid. Ainsi, il y a dilatation ou compression toutes les fois qu'une portion de l'air ou de l'athmosphère reçoit une impression de chaleur ou de froid, autre que celle qu'elle éprouvait auparavant. Quand l'air est agité, on le nomme en général *vent;* et suivant le plus ou le moins de vîtesse de son mouvement, on lui donne les noms de *brise*, *ouragan*, *tempête*, etc. Il en résulte que les vents, regardés en général comme incertains et variables, dérivent néanmoins d'une cause générale, et agissent avec plus ou moins de régularité, selon que la cause est plus ou moins permanente.

D'après les observations faites en mer, il est reconnu que depuis 31 degrés de latitude N. jusqu'au 30e. degré de latitude S., il règne pendant toute l'année un vent d'Est, qui se porte sur les Océans atlantique et pacifique. C'est ce qu'on appelle les vents *Alisés*; leur cause est dans l'action du soleil, qui, en dirigeant son cours de l'Est à l'Ouest, dilate immédiatement l'air au-dessous de lui; au moyen de ce, un courant d'air règne dans tout

tout son cours, et procure constamment un vent d'Est dans ces contrées. Notre plan étant plutôt d'offrir des faits, que des systêmes, nous ne parlerons point d'un grand nombre de causes particulières, qui peuvent modifier cette cause générale.

Les *vents des Tropiques* règnent constamment, et se portent à 30 degrés de latitude des deux côtés de l'équateur, dans l'Océan atlantique des Indes et de l'Ethiopie. On les appelle *Moussons*. Ils soufflent dans l'Inde pendant six mois de l'année, d'un côté; et, pendant les autres six mois, ils ne s'étendent pas sur une largeur de plus de 200 lieues. Les Moussons dans le temps des équinoxes, changent toujours leur direction. Ils sont alors la cause qu'il s'élève des tempêtes épouvantables, accompagnées d'orages, c'est-à-dire, de vent, de tonnerre et de pluie.

Il y a aussi dans les mêmes latitudes, une autre sorte de vents périodiques, auxquels on donne le nom de *Brise*. Ils soufflent de terre pendant toute la nuit, et une partie du matin; et de la mer, depuis environ minuit jusqu'à midi. Ils ne se portent guère que jusqu'à deux ou trois lieues de terre. Près de la côte de Guinée en Afrique, le vent souffle toujours de l'O. du S. O., ou du S. Sur la côte du Pérou, dans l'Amérique méridionale, le vent vient toujours du S. O. au-delà de la latitude 30, N. et S.; les vents, ainsi que nous l'éprouvons dans la Grande-Bretagne, sont plus changeans; cependant celui de l'O. est en général le plus fréquent.

Entre les 4 et 10 degrés de latitude du N., et entre la longitude du Cap-Verd et celle des Iles-Vertes, qui est le plus à l'E. du Cap, il y a une étendue de mer condamnée à des calmes qui ont presque toujours lieu, et qui sont accompagnés d'épouvantables tonnerres et de pluies si fréquentes, qu'on lui a donné le nom de *Mer des pluies*.

Marées. — Par ce mot, on désigne ce mouvement régulier de la mer, qui produit le flux et le reflux deux fois en vingt-quatre heures. Newton est le premier qui a expliqué clairement la théorie des marées, par son fameux principe de gravité ou d'attraction. Car, ayant démontré qu'il existe, dans tous les corps qui composent

le système solaire, un principe d'attraction réciproque, qui est en raison de leur distance respective, il conclut que la lune devait nécessairement attirer les parties de la mer qui se trouvent directement au-dessous d'elle; et que, par une conséquence inévitable, la mer s'éleverait par-tout où la lune se trouverait perpendiculaire. Telle est la cause du flux et du reflux. La même cause produit un mouvement dans les endroits où la lune est dans son nadir; ce qui procure un effet contraire à ce que nous venons de dire. Car, dans l'hémisphère le plus éloigné de la lune, comme elle exerce moins son attraction dans les parties qui sont dans son nadir, que dans celles qui l'avoisinent davantage; il s'ensuit que ces parties gravitent moins vers le centre de la terre, et sont conséquemment plus élevées que le reste; tandis que celles de la terre où la lune paroît sur l'horizon, ou à la distance de 90 degrés du zénith et du nadir, auront l'eau basse : en effet, puisque les eaux s'élèvent en même tems dans le zénith et dans le nadir, celles qui se trouvent adjacentes, prendront leur cours dans cet endroit pour conserver l'équilibre; tandis que d'autres y couleront de même pour remplir la place qu'elles quittent. Il en sera ainsi de suite, jusqu'aux endroits qui se trouvent éloignés de 90 degrés du zénith et du nadir, où les eaux seront les plus basses. Si vous combinez cette théorie avec le mouvement diurne de la terre, dont nous avons donné l'explication, vous entendrez aisément la raison pour laquelle les marées ont un *flux* ou reflux, deux fois par vingt-quatre heures dans toutes les parties du globe.

Les marées sont plus hautes qu'à l'ordinaire deux fois chaque mois; cela arrive toujours vers le temps de la nouvelle et de la pleine lune. On les appelle hautes marées ou *malines*. A ces époques, l'action du soleil et celle de la lune concourent ensemble, et exercent leur attraction dans la même direction, c'est-à-dire, en droite ligne; par conséquent les eaux de la mer s'élèvent alors davantage. A la conjonction, c'est-à-dire, quand le soleil et la lune sont du même côté de la terre, ils concourent tous deux à l'élévation des eaux dans le zénith et conséquemment dans le nadir; et à l'opposition, ou quand la terre se

trouve entre le soleil et la lune, tandis que l'un fait élever les eaux dans le zénith et le nadir, l'autre en fait de même. Les marées sont aussi deux fois par mois plus faibles qu'à l'ordinaire; ce qui arrive toujours vers le premier et le dernier quartiers de la lune : on les appelle *marées basses*, ou *mortes marées*. Dans ces parties, les eaux, par-tout où la lune les comprime, sont élevées par le soleil, et comprimées par cet astre par-tout où la lune les élève; de façon que les marées proviennent uniquement de l'influence de la lune, qui étant plus près de la terre, prévaut sur l'action du soleil. Ces phénomènes arriveraient toujours d'une manière uniforme, si les eaux couvraient toute la surface de la terre; mais leur cours est dérangé par un grand nombre d'îles et de continens; ce qui occasionne dans plusieurs endroits, des diversités apparentes, qu'on ne peut expliquer qu'après avoir bien observé les situations, les rivages, détroits, et enfin tous les obstacles qui en sont la cause.

Courans. — On rencontre souvent dans l'Océan des courans qui entraînent les vaisseaux loin de leur direction. Il y a un courant entre la Floride et les îles de Bahama, qui court toujours du Nord au Sud. Il y en a un autre qui se précipite constamment de l'Océan atlantique dans la Méditerranée, à travers le détroit de Gibraltar. On en remarque aussi dans la mer Baltique, un qui n'est guères moins considérable; il traverse le Sund ou détroit, entre la Suède et le Danemarck, et se jette dans le canal de la Grande-Bretagne; de sorte que la mer Baltique n'a point de marées. Celles-ci sont très-faibles autour des petites îles et des caps qui sont au milieu de l'Océan.

Cartes. — Une carte figure la terre ou quelqu'une de ses parties sur une surface; elle diffère d'un globe comme un tableau d'une statue. Le globe représente véritablement la terre, au lieu qu'une carte, étant une surface plane, ne peut figurer un corps sphérique. Cependant en réunissant plusieurs cartes, dont chacune ne renferme que 20 ou 30 degrés, on parvient à représenter le tout, avec presque autant d'exactitude, qu'au moyen d'un globe. La raison en est que ces cartes étant

jointes ensemble, ont une convexité sphérique qui approche de la rondeur du globe.

Points cardinaux. — On regarde comme étant le Nord la partie supérieure ou le haut de la carte. Le bas représente le Sud, opposé au Nord; à la gauche est l'Ouest opposé à l'Est. On trace de haut en bas les méridiens ou *lignes de longitude*; et d'un côté à l'autre, les *parallèles de latitude*, attendu que les degrés de latitude et de longitude sont marqués sur les parallèles et les méridiens les plus extérieurs; par le moyen de l'échelle des mesures, qu'on place presque toujours dans un coin de la carte, il est facile de trouver la position et l'éloignement des lieux comme on le ferait sur le globe artificiel. Par exemple, si vous cherchez sur la carte la distance entre deux villes, supposons Londres et Paris, vous mesurez avec un compas ou avec un bout de fil, l'intervalle qu'il y a entre elles, et vous le présentez sur l'échelle des lieues : celle-ci vous indiquera que Paris est à 98 lieues de Londres. Si les deux villes ou endroits que vous cherchez sont directement au Nord, au Sud, à l'Est ou à l'Ouest l'une de l'autre, vous compterez les degrés sur les méridiens et les parallèles. Lorsque vous les aurez réduits en lieues, vous connaîtrez la distance, sans être obligé de la mesurer. Les rivières sont figurées sur les cartes par une ligne lavée en noir, plus large vers l'embouchure de la rivière, c'est-à-dire, vers l'endroit où elle se jette dans la mer, que vers celui où elle prend sa source. On figure les montagnes sur une carte comme sur un tableau; les forêts et les bois par des espèces de petits arbres amoncelés; les marais et les fondrières par des ombres; les sables et les bas-fonds par des points; et communément les chemins par une double ligne. Près des ports, on marque la hauteur des eaux par des traits qui représentent des brasses (mesure d'environ six pieds).

GÉOGRAPHIE

UNIVERSELLE.

EUROPE.

Quoique l'Europe soit des quatre parties du monde la moins étendue, et que suivant les calculs de Zimmerman, elle n'ait pas plus de 313,000 lieues carrées, tandis que les autres sont estimées en avoir 4,365,095; c'est cependant celle qui mérite le plus notre attention. C'est dans l'Europe que l'homme a donné le plus grand essor à son génie; qu'il a porté les sciences et les arts au plus haut degré de perfection; enfin, si vous en exceptez les premiers siècles du monde, c'est en Europe où vous trouvez la plus grande variété de caractères, de mœurs et de gouvernemens : cette partie du globe est encore celle qui présente le plus grand nombre de faits, soit pour l'intérêt qu'ils excitent, soit pour l'instruction qu'on en peut tirer.

La géographie nous découvre, relativement à l'Europe, quelles sont les deux choses qui ont contribué le plus à sa supériorité sur les autres contrées ou régions de la terre. C'est d'abord l'avantage précieux que lui donne la température de son climat, dont aucune partie n'est exposée aux chaleurs dévorantes de la Zône Torride, ensuite la prodigieuse diversité de son sol. L'expérience suffit pour prouver l'heureux effet d'un climat tempéré, soit sur les animaux, soit sur les plantes. Un autre grand avantage pour les habitans

d'Europe, est dans ce grand nombre de montagnes, rivières, etc., qui séparent ses différentes contrées. Ce sont autant de barrières que la nature semble avoir mises pour opposer un frein aux progrès des conquérans et aux entreprises des despotes, qui ont asservi avec une rapidité si effrayante les immenses plaines de l'Afrique et de l'Orient. Les mers et les rivières facilitent les relations et le commerce (1) entre les différens peuples : les montagnes, et même les rochers arides, ont sur les sols fertiles, qui n'ont presque pas besoin de culture, l'avantage d'aiguillonner l'industrie et l'émulation des hommes.

Quoique le plus grand nombre des gouvernemens de cette partie du monde soit monarchique, on trouve néanmoins, en les observant avec attention, un grand nombre de petits ressorts qui tempèrent la vigueur et contrebalancent un peu la force de ces monarchies, ce qui n'existe point ailleurs. C'est le plus ou le moins de force et de nombre de ces petits obstacles, qui fait toute la différence des monarchies d'Europe, telles que la Russie, l'Espagne, le Danemarck, etc. Indépendamment des gouvernemens où toute l'autorité est concentrée dans les mains d'un seul, on distingue en Europe des *aristocraties*, dans lesquelles le pouvoir est entre les mains des nobles, et des *démocraties*, dans lesquelles c'est le peuple qui exerce la souveraineté. Venise était du nombre des premières; la Hollande, et quelques états de la Suisse et de l'Italie, sont gouvernées démocratiquement. On remarque aussi des gouvernemens mixtes qu'il serait très-difficile de classer. La Grande-Bretagne ou Angleterre offre une constitution qui tient de la monarchie, de l'aristocratie et de la démocratie. C'est un modèle de la plus singulière espèce qui ait jamais été imaginée.

---

(1) Ceci ne nous paraît pas exact. N'y a-t-il pas au contraire dans les autres parties du monde de plus hautes montagnes, de plus grands fleuves, de plus vastes mers qu'en Europe ?

(*Note du Traducteur.*)

La religion chrétienne est établie dans toute l'étendue de l'Europe, si vous exceptez la Turquie. Mais cette religion est partagée en un très-grand nombre de sectes, qu'on peut cependant comprendre sous trois dénominations générales ; savoir, l'église grecque, l'église romaine, ou du pape, et celle des protestans. Cette dernière se subdivise en calvinistes et luthériens, des noms de Luther et Calvin, deux fameux réformateurs du 16e. siècle.

Les langues de l'Europe dérivent des six langues suivantes ; savoir, du grec, du latin, du teutonique ou ancien germain, et des idiômes des Celtes, des Esclavons et des Goths.

Mers. — Les principales mers de l'Europe sont, 1°. l'Océan Atlantique. Il tire son nom du mont *Atlas*, situé en Afrique, dans le royaume de Maroc. C'est la raison pour laquelle on appelle particulièrement *Atlantique* la partie de l'Océan qui baigne les côtes d'Afrique. En lui donnant un sens plus étendu, on le désigne sous le nom d'Océan Occidental. Sa situation est entre l'Europe, l'Afrique et l'Amérique. Il s'étend d'un côté vers la mer du Nord, et de l'autre vers le Sud, jusqu'à l'Océan Éthiopien; il prend aussi d'autres dénominations particulières, suivant les divers pays qu'il baigne. On le nomme en Espagne, mer de Biscaye ; en France, golfe de France ou de Gascogne ; entre la France et l'Angleterre, mer Britannique ; entre l'Angleterre et l'Irlande, mer d'Irlande. — Le bras de mer qui divise la France et l'Angleterre, et qui joint la mer d'Allemagne, porte le nom de la Manche, nom qu'elle doit à sa forme. La partie la plus resserrée, entre Douvre et Calais, est connue sous la dénomination de *Pas de Calais*. Plusieurs savans ont cherché à prouver par les monticules de pierres et de sables, qui se trouvent également et dans la même proportion sur les côtes de Calais et de Douvre, que cet endroit formait autrefois un Isthme, par où les Celtes, les premiers peuples de la Grande-Bretagne, ont abordé, n'ayant aucun vaisseau. Les bêtes féroces ont dû prendre par terre la même route.

2°. La mer d'Allemagne est la partie de l'Océan

qui est entre la Grande-Bretagne, les Provinces-Unies, l'Allemagne, le Danemarck et la Norwège. Sa situation étant au N. respectivement à l'Allemagne et aux Provinces-Unies, on la désigne sous le nom de mer du Nord. Elle prend aussi celui de mer Occidentale, en opposition de celle qu'on nomme mer Orientale. Près du Jutland, on l'appelle mer Cimbrique. Cette mer a le reflux d'Orient et le reflux d'Occident. Près de la Norwège, le flux est de 4 à 8 pieds, au plus. Mais en Angleterre et en Hollande, où la mer est plus étroite, il est beaucoup plus considérable.

3°. La mer Orientale, ou Baltique, est un grand golfe entre le Danemarck, l'Allemagne, la Prusse, la Curlande, la Russie et la Suède. Elle se divise près de la Suède, en deux golfes, savoir : le golfe de Bothnie, et celui de Finlande ; et elle forme, près de la Livonie, le golfe de Riga ou de la Livonie. On peut se rendre, de la mer Baltique à la mer Caspienne, par différens golfes, fleuves, lacs et canaux.

4°. Plus haut, au N. se trouve la grande mer du Nord, dont un bras forme près d'Archangel, un golfe, qui prend le nom de mer Blanche ; une autre partie prend celui de mer glaciale, à cause des glaces qu'on y voit presque toute l'année.

5°. La mer Caspienne est située au Nord de la mer Noire ; elle est entourée de tous côtés de terre-ferme, sur une longueur de cinquante lieues. Sa largeur, de l'E. à l'O. est inégale ; la plus étroite est de huit lieues.

6°. La mer Noire, ou Pont-Euxin, communique avec la Méditerranée ; elle a environ 1266 lieues de circuit. On l'appelle mer Noire, pour signifier qu'elle est la plus orageuse. Son eau est plus douce que celle des autres mers, et elle gêle totalement en hiver. Au N. elle se joint à la mer d'Asow, par le détroit de Caffa.

7°. La mer d'Asow, autrefois nommée Palus-Mæotides, s'étend depuis la Tartarie de Crimée jusqu'à Asow. Sa direction est de l'E... à l'O.. Du côté du S..., elle est bornée par la Crimée d'Asie. Elle entre dans la Mer-Noire par le détroit que les anciens ont

appelé Bosphore. On prétend que les fleuves, qui y ont leur embouchure, y déposent tant de fange, qu'elle rend la navigation plus pénible.

8°. Vers le S. O. vous trouvez la mer Propontide, aujourd'hui mer de Marmora, où se jette la Mer-Noire, par le bosphore de Thrace; elle joint, par l'Hellespont, l'Archipel, autrement dit mer Egée. On a remarqué que le milieu du canal n'était pas navigable. L'Archipel renferme un grand nombre d'îles célèbres; il fait partie de la Méditerranée.

9°. *Mer Méditerranée.* — Cette mer a été dans tous les tems différemment nommée, suivant les différentes provinces et îles, dont elle baigne les côtes en Europe, en Asie et en Afrique. La mer Adriatique, ou golfe de Venise, est le plus célèbre de la Méditerranée, qui communique à la mer Atlantique par le détroit de Gibraltar. La longueur de ce détroit est de neuf milles Espagnols, sur quatre de longueur. Selon l'opinion commune, la Méditerranée n'a pas de flux et de reflux. La raison en est qu'elle ne se trouve point sur la route de la lune; cependant, il est des savans qui pensent que le flux et le reflux y ont lieu dans quelques endroits.

Golfes. — Les plus célèbres d'Europe sont 1°. la mer Méditerranée; 2°. la mer Baltique et la mer Blanche.

Détroits. — Les détroits d'Europe sont, le Sund, entre le Dannemarck et la Suède; il sert pour aller de la mer du nord à la Baltique.

Le Pas-de-Calais est entre la France et l'Angleterre; il sert pour aller de la mer du Nord à la Manche.

Le détroit de Gibraltar se trouve entre l'Espagne et l'Afrique; on y passe de la mer Méditerranée à l'Océan Atlantique.

Le détroit de Boniface est entre l'île de Sardaigne et celle de Corse. — Le détroit de Messine entre la Sicile et le royaume de Naples. — Celui des Dardanelles entre les Turquies d'Europe et d'Asie. On y passe de l'Archipel à la mer de Marmora. — Le détroit de Constantinople est pareillement entre les Turquies d'Europe

et d'Asie ; et c'est le passage de la mer de Marmora à la mer Noire. -- Celui de Caffa est entre la petite Tartarie et l'Asie ; il sert pour aller de la mer Noire à celle d'Asow.

Lacs. -- Les principaux lacs sont, en Russie, le lac de Ladoga et celui d'Onega ; -- en Suisse, le lac Constance et celui de Genève.

Isthmes. -- L'isthme de Corinthe est au Sud de la Turquie d'Europe, entre l'Archipel et la Méditerranée. -- C'est dans la petite Tartarie qu'est l'Isthme de Précop, entre la mer d'Asow et la mer Noire.

Presqu'îles. -- Le Jutland en Danemarck, l'Espagne avec le Portugal, l'Italie, la Morée au Sud de la Turquie d'Europe, la Crimée au Sud de la petite Tartarie.

Caps. -- Le Cap-Nord et le Norkin sont au Nord de la Norwège. -- Le Scaw au Nord du Jutland. -- La Hogue, au N. O. de la France. -- Le Land's-End, au S. O. de l'Angleterre. -- Le Cap-Finistère, au N. O. de l'Espagne. -- Le Cap Saint-Vincent, au S. O. du Portugal. --- Le Cap Matapan, au Sud de la Turquie d'Europe.

Montagnes. -- Les Dophrines, entre la Norwège et la Suède. -- Les Pyrénées entre la France et l'Espagne. -- Les Alpes, entre la France, l'Allemagne et l'Italie. -- Les Apennins, qui traversent l'Italie du N. O. au S. E. -- Les Monts-Crapack, entre la Pologne et la Hongrie. -- Le Mont-Hecla en Islande, le Mont-Etna en Sicile, le Mont-Vésuve dans le royaume de Naples, sont trois volcans ou montagnes brûlantes.

PRINCIPAUX FLEUVES ET RIVIERES.

La Torne au N. de la Suède *se perd dans*		La Mer Baltique.
En Russie.	La Dwina au N.	La Mer Blanche.
	La Dwina, autre rivière à l'O.	La Baltique.
	Le Nieper au S.	La Mer d'Asow.
	Le Wolga à l'E.	La Mer Caspienne.
En Angleterre.	La Saverne à l'O.	L'Océan occidental.
	La Tamise au S.	La Mer du Nord.
	Le Humber à l'E.	*Idem.*
	Le Tay en Ecosse	*Idem.*
	Le Shannom en Irlande	L'Océan occidental.
En France.	La Meuse au N.	La Mer du Nord.
	La Seine au N	La Manche.
	La Loire à l'O.	L'Océan occidental.
	La Garonne au S.	La Baie de Biscaye.
	Le Rhône au S. E.	La Méditerranée.
Pays-Bas.	L'Escaut.... / La Meuse...	La mer du Nord.
	Le Rhin	La Meuse.
Le Rhin et le Rhône *sortent de*		La Suisse.
En Allemagne.	Le Rhin à l'O. *a son cours vers*	Le Nord.
	Le Mein à l'E..... / La Moselle à l'O. *se perdent dans...*	Le Rhin.
	L'Ems.... / Le Weser.. / L'Elbe... au N.	La Mer du Nord.
	L'Oder au N.	La Baltique.
	Le Danube au S.	La Mer Noire.
En Pologne.	Le Weysel à l'O.. / La Dwina au N....	La Baltique.
	Le Bug au milieu.	Le Weysel.
	Le Niéper à l'E. / Le Niester au S.	La Mer Noire.
En Espagne.	L'Ebre au N.	La Méditerranée.
	Le Douro / Le Tage.. / La Guadiana. / La Guadalquivir au S. au milieu.	L'Océan occidental.
	Le Tage et le Douro *traversent*	Le Portugal.
En Italie.	Le Pô au N. *se perd dans*	Le Golfe de Venise.
	L'Adige au N.	*Idem.*
	Le Tibre au milieu.	La Méditerranée.
Dans la Turquie d'Europe.	Le Niéper. / Le Niester. / Le Danube au milieu.. au N.	La Mer noire.

GRANDES DIVISIONS DE L'EUROPE.

Cette grande partie du globe est située entre le 12e. degré, 20 min. de longitude O., et le 63e degré 40 min., E..., en y comprenant le gouvernement d'Archangel, et entre le 36e. et le 72e. degrés de latitude Nord. Elle est bornée au Nord par la mer glaciale; à l'E... par la côte orientale de l'Asie; et à l'O... par l'Océan Atlantique, qui la sépare de l'Amérique. Sa longueur est d'environ 1100 lieues, depuis le Cap-Saint-Vincent à l'O... jusqu'à l'embouchure de la rivière Obi, au N. E..., et près de 900 de largeur, du N. au S..., depuis le Cap du Nord, en Norwège, jusqu'au Cap Caza, ou Matapan, dans la Morée : ce Cap est le plus méridional de toute l'Europe. Celle-ci contient les royaumes et états ci-après dénommés :

	ÉTATS.	CAPITALES.	DISTANCE de PARIS.	RELIGIONS.
Grande Bretag.	Angleterre.	Londres.	98 lieues.	Calvin. Luth.
	Ecosse.	Edimbourg.	180.	Calv. *Idem.*
	Irlande.	Dublin.	178.	Calvin. Cathol.
	Norwège.	Berghen.	334.	Luth.
	Danemarck.	Copenhague.	240.	Luth.
	Suède.	Stockolm.	380.	Luth.
	Russie.	Pétersbourg.	300.	Eglise Grec.
	Pologne.	Warsovie.	375.	Cath. Lut. Cal.
	Prusse.	Berlin.	287.	Luth. Calv.
	Allemagne.	Vienne.	280.	Cath. Lut. Cal.
	Bohème.	Prague.	236.	Cath.
Pays-Bas.	Hollande.	Amsterdam.	105.	Calvin.
	Flandre.	Bruxelles.	69.	Cath.
	France.	Paris.		Lib. des Cultes.
	Espagne.	Madrid.	280.	Cath.
	Portugal.	Lisbonne.	350.	Cath.
	Suisse.	Berne, Coire.	128.	Calv. et Cath.
Italie.	Divers petits Etats. Capitales.	Piémont, Montferrat, Milan, Parme, Modène, Venise, Mantoue, Gènes, Florence, Turin, Casal.		
	Rép. Rom.*	Rome.	350.	Cath.
	Naples.	Naples.	375.	Cath.
	Hongrie.	Bude.	320.	Cath. et Prot.
Turquie d'Europe.	Provinces du Danube. Petite Tartarie.	Constantino.	500.	Mahométans et Eglise Grecq.
		Précop.	600.	
	Grèce.	Athènes.	550.	

* Les Austro-Russes ont détruit cette République, ainsi que la République Cisalpine.

Indépendamment des îles Britanniques comprises dans le tableau ci-dessus, l'Europe contient les îles suivantes :

	ILES.	CAPITALES.	Appartenant au
Mer du Nord.	L'Islande.	Skalholt. . .	Danemarck.
Mer Baltique.	La Fionie, la Zélande, Alsen, Falster, Langland, la Laponie, Femeren, Mona, Bornholm.	. . . . .	*Idem.*
	Gothland, Aland, Rugen.	. . . . .	Suède.
	Oesel, Dagho. . .	. . . . .	Russie.
	Usedom, Wollin .	. . . . .	Prusse.
Mer Méditerranée.	Iviça.	Iviça. . . .	Espagne.
	Majorque.	Majorque. .	*Idem.*
	Minorque.	Port-Mahon.	*Idem.*
	Corse.	Bastia. . . .	France.
	Sardaigne.	Cagliari. . .	Roi de Sard.
	Sicile.	Palerme. . .	Roi de Napl.
Golfe de Venise.	Lusienne, Corfou *, Céphalonie, Zante, Sainte-Maure.	. . . . .	La France.
Archipel et Mer du Levant.	Candie, Rhodes, Négrepont, Lemnos, Tenedos, Scyros, Mytilène, Scio, Samos, Cerigo, Santorin, etc. faisant partie de l'anc. Grèce.	. . . . .	La Porte.

* Les Turco-Russes ont pris Corfou, etc., et le territoire de Malte. Mais la ville est encore à la France.

DANEMARCK.

JE commencerai, suivant mon plan, par les parties de ce royaume, qui sont les plus reculées vers le Nord, et qui forment quatre divisions; 1°. le Groënland de l'E.. et de l'O., l'Islande et les îles de l'Océan Atlantique; 2°. la Norwège; 3°. le Dannemarck proprement dit; 4°. les territoires dans l'Allemagne : l'étendue de ces pays est parfaitement connue, si vous exceptez le Groënland de l'E.. et de l'O.., qui est encore presque entièrement inconnu. Voici la description la plus récente et la plus sûre que nous en avons.

GROENLAND D'E. ET GROENLAND D'O., ISLANDE ET ISLES DE L'OCÉAN ATLANTIQUE.

GROENLAND ORIENTAL OU SPITZBERG.

LA partie des Etats du roi de Dannemarck, qui est la plus septentrionale, consiste dans ce qu'on appelle le nouveau Groënland et le Spitzberg. Elle est située entre les 8 degrés 40 minutes, et le 22e degré 40 minutes longitude E... de Paris, et le 76e. et le 80e. de latitude N..., d'après les observations qu'a faites le capitaine Philippe dans son voyage de 1773. Le Dannemark revendique aujourd'hui ce pays. Il est cependant certain qu'il fut découvert en 1553 par sir Hugues Willoughby, et il paraît que c'est une continuation de l'ancien Groënland. On lui donna le nom de *Spitzberg*, à cause de ses rochers hauts et escarpés. On n'y voit presque point d'animaux ni de végétaux. On croit que les poissons, et les oiseaux s'éloignent de ces bords pendant les rigueurs

des âpres hivers de cette contrée. Depuis environ 30 ans, on trouve dans différens endroits de l'île de Spitzberg, que les Russes d'Archangel y ont formé des établissemens pour la chasse. L'aurore boréale, ou la lumière du N..., que les neiges réfléchissent, suffisent pour éclairer les chasseurs durant les longues nuits, auxquelles cette triste région est condamnée pendant l'hiver presque perpétuel qui y règne. Les Russes prennent un grand nombre de lions de mer dont ils se nourrissent. Il y a une pêcherie pour la baleine, qui n'est guère fréquentée que par des vaisseaux hollandais et anglais; on y trouve aussi deux ports; l'un se nomme le Hâvre du Sud, et l'autre la baie Maurice; mais l'intérieur du pays est inhabité.

GROENLAND OCCIDENTAL.

Il est situé entre le 2e. degré 20 minutes du méridien de Paris, et le 55e. degré 20 minutes de longitude O.., et entre les 60e. et 76e. degrés de latitude N...

Habitans, *industrie*. -- Suivant les derniers rapports des missionnaires, la totalité de la population n'excède pas le nombre de 957 habitans. Cependant M. Crantz prétend que les pirates Groënlandais du Sud peuvent se porter au nombre de sept mille. Ces peuples ressemblent beaucoup aux animaux pour la figure, les mœurs et l'habillement; en général, leur taille est au-dessous de cinq pieds; leurs cheveux sont longs et noirâtres; mais ils ont peu de barbe, parce qu'ils ont coutume de l'épiler. Leur humeur est enjouée, sociale, et ils sont peu soucieux de l'avenir. La chair des rennes est le mêts dont ils sont le plus avides; ils sont aussi très-friands de poissons, de veaux marins et d'oiseaux de mer; l'eau est leur boisson ordinaire; ils se livrent toute l'année à la chasse et à la pêche, mais sans en faire

faire un objet de commerce, qui pourrait cependant devenir très-lucratif.

ISLANDE.

Cette île tire son nom des énormes glaces qui l'environnent presque toute l'année. Elle est située entre le 60e. et le 67. degrés de latitude N..., et entre le 13e. degré 20 minutes, et le 29e. degré 20 minutes de longitude O. On lui donne 133 lieues de longueur et 56 de largeur. Sa surface est d'environ 5500 lieues carrées, et, selon d'autres, 6000. Au mois d'août 1783, les habitans de ce pays ont découvert une île nouvelle au Sud de Grimbourg, et à environ trois lieues du Roc des oiseaux. On compte en Islande environ 60000 habitans, et ce nombre n'est point proportionné à l'étendue du pays. Sa population fut autrefois considérable; mais il périt, depuis 1402 à 1404, des milliers d'habitans par la peste; ils sont en général d'une taille moyenne, bien conformés, mais peu robustes. Le luthéranisme est la seule religion permise parmi eux.

Montagnes, Volcans, et autres curiosités naturelles. --Quoique cette île soit très-avant dans le Nord, elle est cependant plus exposée aux tremblemens de terre et aux volcans que bien des pays beaucoup plus chauds. Des montagnes couvertes de neige ont été peu-à-peu converties en volcans. Dans le nombre de celles-ci, le mont Hecla est le plus célèbre.

Parmi les curiosités de l'Islande, les plus remarquables sont les sources d'eau chaude jaillissante dont elle abonde. Celles d'Aix-la-Chapelle, de Carlsbad, et autres qu'on trouve dans la Suisse et en Italie, passent pour des phénomènes; mais, si vous en exceptez quelques-unes des dernières, on ne connoît point de source chaude, dont l'eau sorte bouillante, ni qui jaillisse à une si étonnante hauteur, que celles d'Islande. Tous

nos jets-d'eau, construits avec tant d'art et de dépenses, ne peuvent soutenir le parallèle avec ceux que forment naturellement ces eaux brûlantes ou tièdes; car, elles n'ont pas toutes le même degré de chaleur; le jet-d'eau de Saint-Cloud, qui est un des plus curieux de la France, ne monte qu'à 80 pieds de hauteur, tandis que des sources de l'Islande, on voit jaillir des colonnes d'eau, qui s'élèvent quelquefois à une centaine de pieds. On éprouve aussi dans cette contrée de fréquens tremblemens de terre. Tout le commerce de cette île est entre les mains d'une compagnie danoise. Il y a plusieurs ports très-fréquentés. Les exportations des Islandais consistent en poissons, moutons, bœufs salés, beurre, suif, huiles de baleine, laine, etc. Les objets qu'ils prennent en échange, consistent le plus ordinairement en bois, lignes et hameçons pour la pêche; en tabac à fumer, pain, fers de chevaux, vins, eau-de-vie, linge, etc.

Gouvernement. — Le gouvernement des Islandais a été aristocratique pendant près de 400 ans. En 1261, ils se soumirent volontairement à Haguin, roi de Norwège, et à ses successeurs, jusqu'en 1387, qu'ils tombèrent ainsi que les Norwégiens, sous le joug des rois de Danemarck, auxquels ils sont encore aujourd'hui soumis. La reforme religieuse n'y eut lieu qu'en 1551, après bien des troubles.

L'Islande se divise en quatre parties, selon les quatre points cardinaux, savoir: 1°. Le quartier du septentrion, qui contient le bourg d'Hola, siège épiscopal. 2°. Le quartier oriental, qui n'a que des bourgades et des comptoirs peu dignes d'être décrits. 3°. Le quartier méridional, où est Skalholt, siège épiscopal, avec un collège. 4°. A l'Ouest, des comptoirs et des montagnes, qui n'offrent rien qui mérite attention.

ILES DE FÉRO OU FARRE.

Elles sont ainsi appelées, parce qu'elles forment réellement un groupe et qu'on peut se rendre de l'une à l'autre dans un bac. On en compte environ vingt-quatre; elles sont entre le 58e. d. 40 min., et le 60e. d. 40 min. de longitude, O. de Paris. Ce groupe s'étend en longueur à environ 20 lieues, sur 14 de large. Il est éloigné d'environ 100 lieues de la Norwège, ayant les îles de Shetland et d'Orkney au S. O., le Groënland et l'Islande au N. et N. O. La population est d'environ 4 mille habitans.

NORWÈGE.

La Norwège renferme 17,600 lieues carrées, avec moins de 36 habitans par chacune d'elles. Sa longitude méridionale s'étend du 3e. d. jusqu'au 10e.; et la septentrionale du 10e. au 30e., latitude, 57 d. 43 m. jusqu'au 71e. d. 30 m. Norwège signifie *Chemin du Nord*. Elle est bornée au sud par l'entrée de la Baltique, appelée *Scaggerac*; à l'O. et au N. par la mer du Nord; et à l'E. une longue chaîne de montagnes la sépare de la Suède.

La Norwège passe pour être un des pays du monde entier le plus couvert de montagnes. Celle qui est connue sous le nom de Dofrefield, est regardée comme la plus haute de l'Europe. La principale richesse de la Norwège, est dans le produit de ses forêts, qui four-

nissent aux étrangers des mâts, des bois de construction, etc. Elle abonde en carrières de très-beau marbre. On y trouve l'aimant dans les mines de fer, l'amiante ou asbestos, qui est incombustible, et composé d'une multitude de filamens cotoneux, dont on fait une étoffe qu'on passe par le feu pour la nettoyer. Elle produit encore des crystaux, des améthistes, des agathes, et la pierre de la foudre. Il y a des mines d'argent, de plomb, de cuivre et de fer, du vif-argent, du sel, du charbon, du vitriol, de l'alun, etc.

Les rivières et les lacs de ce pays, sont abondans en poissons, et navigables même pour des navires. On trouve en Norwège plusieurs espèces d'animaux. Parmi ceux qui sont sauvages, on remarque l'élan, le renne, le lièvre, le lapin, l'ours, le loup, le lynx, le renard, le goulu, l'hermine, le martin et le bièvre. C'est encore le pays où l'on distingue la plus grande variété d'oiseaux de toute espèce : on y voit des faucons, près de trente sortes de grives, l'aigle de mer, le coq sauvage, etc.

Division et villes. — La Terre-ferme de la Norwège, est naturellement séparée en deux parties par les montagnes de Dofrefield et Langfield. La partie septentrionale est située vers la mer. L'autre partie est la méridionale. La division politique de ce royaume, consiste en quatre diocèses, dont deux, nommés *Christiania*, ou *Christiansand* sont dans la partie du Sud; et les deux autres, qu'on appelle Berghen et Drontheim, sont au nord. Ces diocèses sont subdivisés en prevôtés et paroisses, qu'on nomme juridictions.

Diocèse de Christiania ou d'Aggherhousse. C'est le plus considérable de tout le royaume. Il contient onze villes, neuf bailliages, et deux comtés. Les principales villes sont :

Christiania ou Anslo. Capitale et résidence du vice-gouverneur, avec un évêché et un conseil provincial. Cette ville est assez considérable, régulière, commerçante, et à tous égards la plus belle du royaume. A l'O. du golfe, au-dessus de Christiania, est l'impor-

tante forteresse d'Aggherhousse, que les Suédois attaquèrent inutilement en 1310, 1567 et 1717.

Konsberg, située dans les montagnes, a environ dix mille habitans, un hôtel des monnoies, et un conseil des mines. Cette ville est remarquable par ses mines d'argent, qui sont les plus abondantes de tout le royaume.

Tunsberg est la plus ancienne ville de la Norwège.

Friderichskall, est une ville très-fortifiée. En 1718, Charles XII fut tué en l'assiégeant.

Friederichsstadt a un tribunal provincial, et fait un grand commerce en bois. Ses fortifications, sa situation et sa communication par mer avec le Danemarck, la font regarder avec raison, comme une des plus fortes et des plus importantes places de la Norwège.

Le *Diocèse de Christiansand* contient les villes suivantes :

Christiansand, capitale du diocèse, avec un bailli, un évêché et un collège. Le port l'entoure de trois côtés, vers le S. O. et le S. ; les vaisseaux viennent presque à la porte des magasins.

Arendal, est une place d'entrepôt, à l'E. du fleuve Arendal.

Risoer, autre petite ville d'entrepôt.

Stavangre, ancienne ville située au bord du golfe de Bouczne.

Le *Diocèse de Berghen*, a pour Capitale *Berghen*, belle et ancienne ville, dont le château est très-fort, et le port a beaucoup de profondeur. C'est le siège d'un évêque lutherien, qui est suffragant de Drontheim.

Diocèse de Drontheim. Sa capitale est Drontheim, ville grande, commerçante et riche, avec un évêché; il y a une rafinerie de sucre.

Les Norwégiens sont en général robustes et courageux, mais vindicatifs. Les femmes sont jolies et d'une agréable société. Le vice-roi est absolu, comme le maître dont il tient son pouvoir. Mais la dernière classe est sujette à moins de vexations que dans le Danemarck. Depuis le traité de Colmar, qui réunit la Norwège au Danemarck, l'histoire de ces deux pays est

la même, et leurs interêts n'ont pas cessé d'être liés ensemble.

LE DANEMARCK ou LE JUTLAND,

Indépendamment des Isles de la mer Baltique.

SITUATION ET ÉTENDUE.

SA longueur est de 80 lieues, sa largeur de 38, sa surface de 1302 lieues carrées.

Limites et Divisions. — Le Danemarck est séparé au Nord de la Norwège, par la mer de Scaggerac ; et de la Suède à l'E. par le Sund ; au Sud par l'Allemagne et la mer Baltique. C'est encore la mer d'Allemagne qui, vers l'O. le sépare de la grande Bretagne.

On distingue en deux parties le Danemarck proprement dit, savoir : la presqu'île du Jutland, que les anciens appelaient *Cimbrica Chersonesus*, et les îles stuées à l'entrée de la Baltique, et qu'on a vues dans la table précédente ; Copenhague, capitale de tout le Dannemarck, est située dans l'île de Zélande.

Le Jutland est une des plus grandes et des plus fertiles provinces de ce royaume. Le printems et l'automne sont deux saisons presqu'inconnues en Danemarck. On y passe sans aucun intermédiaire du froid au chaud, et *vice versa*. Dans le Danemarck et le Holstein, toutes les terres sont érigées en fiefs ; et un grand nombre des propriétaires nobles du Sleswik et du Holstein, ont sur leurs paysans droit de vie et de mort. Aussi le découragement est tel qu'il n'y a presque ni industrie, ni agriculture ; les neuf dixièmes des habitans sont dans la misère.

Le Danemarck produit une race de chevaux très-estimée. La pêche est encore pour les Danois un objet de commerce très-lucratif. Elle ne consiste pas seulement en harengs, mais encore en baleines, veaux marins, qu'on prend dans l'Islande, le Groënland et le détroit de Davis.

Les anciens habitans du Danemarck avaient un courage qui tenait de la férocité ; mais la suite d'une longue tyrannie a changé le caractère national ; et, d'un peuple courageux et entreprenant, a fait un peuple serf, indolent et timide. Le Luthéranisme est la religion de ce pays, qu'on divise en six Diocèses ; savoir, un dans la Zélande ; un dans l'île de Funen ou la Fionie ; et quatre dans le Jutland. Ces Diocèses sont régis par des Evêques.

Le Danemarck a deux universités, celle de Copenhague et celle de Kiel, deux collèges académiques à Sorse et Odensée ; et trente-deux autres grandes écoles. Il y a à Copenhague une académie royale des sciences, une société historique pour l'étude de l'histoire du Nord, une académie de peinture et d'architecture, un collège de médecine et de chirurgie, et une seconde société des sciences à Drontheim. Ce pays a produit Tycho-Brahé, Borrichius et les Bartholins. La Tour-Ronde et le Hâvre de Christian, font un honneur infini au génie du Danois Longomontanus.

Copenhague, placée dans la belle île de Zélande, offre de loin un magnifique coup-d'œil ; elle est très-fortifiée, et défendue par quatre citadelles. Sa population monte à environ 100,000 ames. Les maisons des principales rues sont en briques, les autres en bois. Mais l'objet le plus magnifique et le plus majestueux de cette ville, est sans contredit le Port, formé par un canal spacieux, qui traverse Copenhague. Il est vrai que les vaisseaux ne peuvent y entrer que l'un après l'autre ; mais il peut en contenir jusqu'à cinq cents. Il y a dans plusieurs rues des canaux et des quais, et les vaisseaux arrivent jusqu'aux portes des maisons. La route qu'ils doivent suivre commence à trois quarts de lieue de la ville ; elle est défendue par 90 bouches à feu, et par la difficulté de la naviga-

tion. Mais, malgré tous ces avantages, on ne voit point dans ce port, le plus beau de l'univers, cette activité de commerce, qu'il semble d'abord annoncer. Les appartemens du palais du roi, sont riches et d'un goût très-noble. Mais celui qu'il a à Frederiksbourg, situé à environ sept lieues de Copenhague, est encore plus beau et plus magnifique. On y voit un mélange du style gothique et grec; la façade est embellie de colonnes toscanes et doriques; et le haut de l'édifice est terminé par des tourelles. L'infortunée reine Mathilde y séjourna long-tems, lorsque le roi voyageait pour parcourir l'Europe. Le plus considérable temple du Danemarck, est la cathédrale de Roschild, où l'on enterrait autrefois les rois et les reines.

Après Copenhague, la ville la plus commerçante est *Elsenor*. Sa population est d'environ cinq mille habitans. Elle est très-fortifiée, soit du côté de la terre, soit du côté de la mer. Les autres principales villes sont dans le Nord-Jutland.

Aalborg est la capitale du diocèse du même nom. Sa situation sur le canal qui joint le golfe de Lymford avec la mer, lui procure un grand commerce.

Aarhus, est une ville grande, et très-peuplée. Son port est sûr et commode, quoique petit. C'est l'entrepôt des autres provinces du Nord.

Wiborg, capitale du diocèse auquel elle donne son nom, est une des plus anciennes villes du royaume. Le bâtiment où se tient la justice provinciale de tout le Nord-Jutland, est très-beau.

Sleswik est aussi une ville grande et ancienne. Elle était autrefois impériale et anséatique. Elle est située sur le golfe de Slie, où elle a un bon hâvre.

L'île de Fionie est extrêmement fertile. On y distingue la ville d'*Odensée*, qui est située au centre de l'île, dans une belle plaine.

Nibourg a un port où il aborde un grand nombre d'étrangers, et sur-tout beaucoup d'Anglais et d'Hollandais.

Dans l'île de Falster, on remarque *Nicoping*, ville ancienne et bien bâtie. Le roi *Jean* y tint, en 1507,

une assemblée avec les députés des villes anséatiques, qui sont situées le long de la mer Baltique.

Dans l'île de Lalande est *Naxkow*, sa capitale; cette ville n'offre rien de remarquable.

Dans l'île de Femeren, est située *Bourg*, ville ancienne, qui n'a plus de commerce, son port étant comblé par la vase.

Dans l'île d'Alsen est *Sonderbourg*. C'est une petite ville, bâtie sur le penchant d'un côteau.

Dans l'île de Mone, vous trouvez *Steke*, petite ville sur le bord de la mer.

Dans l'île de Bornholm est *Ronne*, autre petite ville, placée également sur le bord de la mer.

Dans la Laponie Danoise, se trouve *Wardhus*, capitale de la Laponie Danoise. Elle est sur le bord de la mer.

Dans le comté d'Oldembourg, *en Westphalie*, on distingue *Oldembourg*, grande ville, avec un château magnifique, qui sert de forteresse. Elle est située sur la Hunte, terrain fertile et où l'on élève beaucoup de chevaux.

Les établissemens des Danois dans les deux Indes, prouvent leur aptitude au commerce en 1612; Christiern IV, forma à Copenhague une compagnie pour le commerce des grandes Indes; et en 1617, les Danois bâtirent une ville et une citadelle à Tranquebar, sur la côte de Coromandel. Ils possèdent aujourd'hui les îles de Ste.-Croix et de St.-Thomas, et la petite île de St.-Jean dans les Antilles de l'Amérique. Ils ont encore le fort de Christianbourg, sur la côte de Guinée; et leur commerce dans la Méditerranée est très-étendu, et très-productif.

Curiosités naturelles et artificielles. On trouve dans le Musée de Copenhague, une étonnante profusion de curiosités naturelles et artificielles. Il y a de très-beaux tableaux, et une superbe collection de monnaies; on y voit aussi des squelettes artificiels, des sculptures en ivoire, et un magnifique cabinet ou buffet d'ivoire et d'ébène; enfin, une grande quantité d'instrumens d'astronomie, d'optique et de mathématiques.

Gouvernement. Jusqu'en 1787, les paysans Danois furent totalement serfs. Attachés à la glèbe, ils ne pouvaient pas quitter la terre où ils étaient nés, ni se fixer dans un autre endroit, sans en avoir acheté la permission. Mais enfin, malgré les oppositions de la noblesse, ces restes d'une féodalité tyrannique et barbare ont disparu. Un édit du roi a remis les paysans dans leur ancienne liberté, et dans cet état de subordination raisonnable, qui faisait autrefois la gloire et la splendeur de ce royaume.

POSSESSIONS DU ROI DE DANEMARCK EN ALLEMAGNE.

Ces possessions consistent dans le Holstein, duché de la Basse-Saxe, dont Kiel est la capitale. C'est une ville bien bâtie, qui a un port et de beaux édifices publics. La capitale du Holstein-Danois (car Kiel est, comme on vient de le voir, la capitale du duché), est Gluckstad, qui est à la fois une ville et une forteresse, sur la droite de l'Elbe.

Altona, est une ville considérable, bien peuplée et très-commerçante. Elle est pareillement située sur l'Elbe, près de Hambourg. C'est l'entrepôt de la compagnie Danoise des Indes Orientales.

La célèbre ville de *Hambourg*, considérée géographiquement, est située dans le Holstein. Mais elle est du nombre des villes libres, impériales, anséatiques, sur la frontière de cette partie du Holstein, connue sous le nom de Stormar. C'est une des plus importantes places de commerce de l'Europe; et quoique les rois de Danemarck croient encore y avoir quelques privilèges, on peut exactement la regarder comme indépendante, et comme une vraie république, dont la souveraineté s'étend dans ses environs sur un petit territoire de trois lieues et demie de circuit. On esti-

me qu'il y a à Hambourg environ 180,000 habitans. Elle est traversée par l'Elbe, qui y forme deux ports vastes et spacieux, et a ses canaux coupés par quatre-vingt-quatre ports. La banque d'Hambourg est basée sur les mêmes principes que celle d'Amsterdam.

Lubeck, ville impériale, a un très-bon port. C'était jadis la capitale des villes anséatiques; et c'est encore aujourd'hui une des plus riches places qui se trouvent dans le duché de Holstein. Elle est gouvernée par ses magistrats particuliers. Le Luthéranisme est la religion dominante de tout le duché. Lubeck peut être considérée comme l'entrepôt de tout le commerce qui se fait du midi de l'Europe à la mer Baltique.

En Westphalie, le roi de Danemarck possède les comtés d'Oldembourg et de Delmenhorst, dont l'étendue est d'environ 225 lieues carrées. Ils sont situés au S. du Weser, et leurs capitales portent le nom de chacun d'eux. Ce pays fournit la meilleure race de chevaux de toute l'Allemagne.

LAPONIE.

La situation septentrionale de cette contrée, et la manière dont la possession en est divisée, m'engagent à la décrire séparement. Tout ce qu'on connaît de ce pays, s'étend du Cap-Nord à 71 degrés 30 min. de latit. N. à la mer Blanche, sous le cercle arctique. Les Danois en possèdent une partie, qui est comprise dans le gouvernement de Warsovie. Une autre portion appartient aux Suédois; et c'est la plus importante. La Russie en possède aussi une partie vers l'E. Celle qui appartient à la Suède renferme tout ce qui est situé depuis la Baltique, jusqu'aux montagnes qui forment la séparation entre la Norwège et la Suède. La Laponie Moscovite s'étend vers l'E. entre le lac Enarack et la mer Blanche.

Les hivers sont si rudes en Laponie, que les voyageurs courent souvent le danger d'être ensévelis sous des monceaux de neige, qui couvrent souvent la terre jusqu'à quatre ou cinq pieds d'épaisseur. Pour avoir une idée assez exacte de la Laponie, figurez-vous une grande masse de montagnes, irrégulièrement amoncelées, et séparées de tems en tems par des lacs et des rivières qui forment un grand nombre d'îles, parmi lesquelles il en est qui présentent des habitations très-agréables. Mais la douceur dont on y jouit est de peu de durée, le climat étant en général très-âpre en ce pays, où les habitans végètent dans une triste existence. Il y a dans la Laponie des mines d'or, d'argent, de fer, de cuivre et de plomb. On y trouve aussi de beaux crystaux, des améthystes, des topazes, diverses espèces de pierres minérales, que la nature même a pris soin de polir d'une manière qui ne laisse rien à desirer. On a trouvé, dans les rivières, mais jamais dans les mers voisines, des perles d'une assez grande valeur.

On remarque dans la Laponie différentes sortes d'animaux, tels que la zibeline, petit animal ressemblant à la martre; le renne, qui a une grande conformité avec le cerf, etc. L'agriculture n'est presque pas pratiquée par les Lapons, qui sont en général, ou pêcheurs, ou montagnards. Ces peuples vivent dans des cabanes en forme de tentes. La porte est de feûtre, et s'ouvre par le milieu, comme deux rideaux. Le nombre des habitans de ces contrées n'excède pas celui de 60,000. Les deux sexes y sont communément d'une taille beaucoup plus petite que dans le midi de l'Europe. Maupertuis a mesuré la taille d'une femme, qui allaitoit son enfant; elle n'avait pas plus de quatre pieds. Les Lapons voyagent, avec leurs familles rassemblées, en espèces de caravannes. Ils se rendent de cette manière aux foires de Finlande et de Norwège.

SUÈDE.

ÉTENDUE ET SITUATION.

La longueur de ce pays est de 267 lieues, sa largeur de 167, la surface de 25,415 lieues carrées.

Limites et divisions.

La Suède est bornée au Nord par la mer Baltique; le Sund et le Categat, ou Scagerrack; à l'Ouest, par les montagnes de la Norwège; au Nord, par la Laponie Danoise ou de Norwège; et à l'Est, par la Moscovie. On a divisé la Suède en sept provinces, savoir: 1°. la Suède proprement dite; 2°. le Gothland; 3°. la Livonie; 4°. l'Ingrie; (ces deux dernières, ayant été conquises par Pierre-le-Grand, appartiennent aujourd'hui à la Russie.) 5°. la Finlande; 6°. la Laponie-Suédoise; 7°. Les îles Suédoises. Vous trouverez dans le tableau suivant les divisions de ce royaume.

SUÈDE.	VILLES CAPITALES.
Suède proprement dite . . .	Stockolm.
Gothie.	Calmar.
Schonen ou Scane.	Lunden.
Laponie et Ouest	Tornea.
Bothnie	Uma.
Finlande-Suédoise . . . . . et Est-Bothnie.	Abo. Cajanebourg.
Isle de Gothland	Wisby.
Isle d'Oeland.	Borckholm.
Poméranie	Stralsund.
Isle de Rugen	Bergen.

SUÈDE. VILLES CAPITALES.

Subdivisions de la Suède Propre.

Uplande	Helsingie.
Sudermanie	Dalécarlie.
Westmanie	Médelpadie.
Néricie	Angermanie.
Gestrice	Jemptie.

Subdivisions de la Gothie, ou le Gothland.

Ostro-Gothie	Dalie.
Westro-Gothie	Schonen ou Scanie.
Smaland	Bleking.
Wermeland	Halland.

Subdivisions de la Laponie Suédoise.

Tornea	Pitea.
Kimi	Uma.
Lula	Lula.

Les plus remarquables places de la Bothnie orientale sont Uma, Pithea et Tornea.

Subdivisions de la Finlande.

Bothnie orientale	Nyland.
Cajanie	Travastie.
Savolax	Finlande proprement dite.

Les îles Suédoises sont Gothland, Adeland, Aland, et Rugen.

L'aspect de la Suède est assez semblable à celui des pays environnans, mais elle a de plus que ces contrées, des rivières navigables. Autant on peut la leur comparer quant à l'aspect qu'elle présente; autant elle en diffère quant à la nature du climat et du terrain. En Suède, l'été semble naître de l'hiver, et la

végétation est plus active que dans les pays méridionaux. Le soleil y est si ardent, qu'il embrâse quelquefois les forêts ; tandis qu'au contraire, les hivers sont si rigoureux, que les habitans en ont souvent le nez et les extrémités du corps gélées.

La Suède produit du froment, du seigle, de l'orge, de l'avoine, et ses productions sont à-peu-près les mêmes en général qu'en Danemarck. On y trouve aussi des crystaux, des améthystes, des topazes, du porphire, des lapis-lazuli, des agates, des cornalines, du marbre et autres fossiles. Mais la principale richesse de ce royaume est dans ses mines. Il y en a d'argent, de cuivre et de plomb, etc. L'exploitation de ce dernier métal n'occupe pas moins de 450 forges, moulins à marteaux et fonderies. On a aussi découvert, en ce pays, une mine d'or, mais si peu productive, que de 1741 à 1747, elle n'a fourni que 2,389 ducats d'or, évalués à 11 francs 20 c.

Curiosités de la nature et de l'art. On remarque à quelques lieues de Gothebourg un effroyable précipice, où tombe une épouvantable cataracte, avec une telle impétuosité, que si vous y jetez de gros mâts, ils disparaissent en moins d'une heure. On a voulu trouver avec des sondes d'une centaine de toises, le fond de cet abîme ; mais toutes les tentatives ont été inutiles à cet égard. Dans le midi de la Gothie, on distingue un lac limoneux qui enflamme les corps qu'on y plonge.

Mers et pêche du hareng. — Les mers de ces contrées sont la Baltique et les Golfes de Bothnie et de Finlande, qui sont des bras de la première. A l'O. de la Suède, vous trouvez la mer Catégat et le Sund, détroit d'environ une lieue et demie de largeur ; il sépare ce royaume du Danemarck ; ces mers n'ont point de marées ; elles sont ordinairement couvertes de glaces pendant quatre mois de l'année. On estime que la pêche du hareng va jusqu'à 600 mille barils par an. Chaque baril contient 1200 harengs. Cette pêche se fait dans un espace d'environ 20 lieues, entre Gothebourg et Marstrand.

La Suède produit à-peu-près les mêmes espèces

d'animaux que le Danemarck. Quant au caractère de ses habitans, quoiqu'ils soient en général courageux et robustes, ils paraissent cependant avoir un peu dégénéré de ceux qui, du tems de Gustave-Adolphe et de Charles XII, firent trembler, et faillirent renverser de vastes empires. Le luthéranisme est leur religion dominante. La Suède a produit, entre autres savans, l'immortel Linnée et Puffendorf (1). L'université d'Upsal est très-célèbre.

Villes, places fortes. — Stockolm est la capitale de la Suède. Elle est éloignée d'environ 380 lieues, bâtie sur des pilotis, et située sur sept petites îles de rochers, et deux presqu'îles. Cette position singulière offre un aspect très-pittoresque. Le grand nombre de rochers de granit qui s'élèvent sur la surface de l'eau, d'autres qui sont couverts de maisons ou de bois, forment un coup-d'œil imposant. Le port est spacieux, mais d'un accès difficile. A son extrémité, plusieurs rues s'élèvent, l'une au-dessus de l'autre en amphithéâtre, dont le sommet se termine par le palais qui est un très-bel édifice. L'île du centre, qui a donné son nom à la ville, et le Ritterholm, sont les plus beaux quartiers de Stockolm.

Upsal est une des plus considérables villes de la Suède, avec un archevêché. Le château, qui est très-beau et très-fort, est assis sur une colline escarpée.

Dans la Sudermanie, on remarque *Nykoping*, ville très-commerçante, et qui a un beau port.

Dans la Westmanie est Sala ou *Salberg*, ville agréable et située au bord d'une rivière.

Dans la Dalékarlie est *Falun*, située entre deux lacs et deux montagnes. A son orient, est la fameuse mine de cuivre qui fournit quelquefois dans une année 20,000 schiffponds de cuivre.

Dans le royaume de Gothie, vous trouvez Calmar, belle ville sur le bord de la mer. Le château, qui est très-fort, est hors la ville, auprès du Sund.

---

(1) Elle a aussi produit Bergman.

Dans

Dans la Gothie occidentale, vous distinguez Gothebourg, qui est, après Stockolm, la ville la plus considérable et la plus belle. Elle est à l'embouchure du fleuve Micedal. Il y a une compagnie des Indes-orientales, et l'on y conduit de beaux vaisseaux.

Dans la Poméranie suédoise est la forte et riche ville de Stralsund qui a un hâvre vis-à-vis de Rugen, dont elle n'est séparée que par le petit détroit d'Egelle; elle est presque isolée par la mer et le lac Franken.

Dans la province de Schonen ou *Scanie* est Lunden, ville assez considérable. Christianstad est encore une ville de cette province.

Dans la Laponie suédoise, est Torn, petite ville à l'embouchure de Torn.

Dans la Bothnie occidentale, sont les villes suivantes: *Uma* ou *Umea*, qui est à l'embouchure de la rivière de ce nom; *Wasa*, ville maritime où nâquit Gustave-Wasa.

Dans la Finlande est Abo, qui a un port, et doit être regardée comme la plus importante de cette province.

Dans la Bothnie orientale, se trouve Cajanebourg, située sur le lac Ulea, vers la Laponie.

Dans le Wermeland, on remarque Carlstad, située dans l'île de Tingwalla.

Dans la Dalie est Aomœl ou Amal située au bord du Wener. Un fleuve la partage en deux; et elle a un port près du lac de Wener.

Dans la Scanie est Malma. C'est une ville considérable, et qui a de bonnes fortifications.

Dans la province de Halland se trouve la petite ville de Warwerg, qui a un port sur la mer du Nord.

Dans la province de Bleking vous distinguerez Carlskrom, qui est sur le bord de la mer Baltique. Son port est si grand et si commode, que toute la flotte royale peut y être à l'abri.

Dans l'île de Gothland, vous trouverez Wisby, qui était autrefois au nombre des villes anséatiques. Elle a un bon port.

Dans l'île d'Oeland est Borckholm, château royal et

forteresse. Près de là est le port de Borga qui est très-commode.

Le gouvernement de Suède était devenu presque républicain, puisque la puissance du roi était moindre que celle du Stathouder. Le Sénat avait même le pouvoir de placer au-dessus du roi un sous-comité tiré de son sein, pour surveiller le monarque jusque dans l'intérieur de sa famille. Mais au mois d'août 1772, tout le système du gouvernement fut changé par le roi, qui s'empara de toute l'autorité, de la manière la plus imprévue.

MOSCOVIE OU L'EMPIRE RUSSE

EN EUROPE ET EN ASIE.

Cet empire contient 447,835 lieues carrées.

Situation et Étendue

De l'Empire Russe en Europe.

Longueur, 540 lieues { entre } 20°. d. 40 m., et 68 d. 48 m. de long. E.
Largeur, 570. . . . { les } et 47 d. et 72 deg. de lat. N.

La Russie d'Europe contient 132,775 lieues carrées.

Les habitans sont à raison de 150 par lieue.

NOMS ET DIVISIONS.

Ce vaste Empire consistoit en 15 provinces ou gouvernemens, sans y compter les parties de la Carélie, de l'Estonie, Ingrie, Livonie et Finlande, qui ont été conquises sur la Suède. On n'y comprend pas non plus la Crimée, ou Tartarie Crimée, autrefois appelée Chersonèse-Taurique, Péninsule de la mer Noire, naguère dépendante de l'Empire Turc, mais cédée à la Russie en 1783, avec l'île de Tamau, et une partie du Cuban (1). Ajoutez à tous ces pays le duché de Courlande en Pologne, que la Russie possède aujourd'hui entièrement, et les autres contrées qu'elle a englobées depuis le partage et le démembrement définitif de la Pologne.

Vous trouverez dans le tableau suivant une idée de l'Empire Russe, proprement dit, ou Russie d'Europe, avec ses agrandissemens aux dépens de la Suède, qui ont eu lieu pendant ce siècle. Ce tableau vous présentera aussi l'Empire Russe dans le sens le plus étendu; puisque vous y verrez les acquisitions en Tartarie, connues aujourd'hui sous le nom de Sibérie. Le tout contenant les parties septentrionales de l'Europe et de l'Asie, s'étend depuis les côtes et frontières de la Baltique et de la Suède (qui la bornent à l'Ouest), jusqu'au Kamtschatka et à l'océan oriental; et depuis les terres glaciales, aux contrées de la Petite Tartarie, de la Turquie, de la Géorgie, au Pont-Euxin, à la mer Caspienne, à la Grande Tartarie chinoise, et autres parties de l'Asie qui sont inconnues.

Tout ce que l'on comprend aujourd'hui sous le nom d'Empire de Russie ou des Russies, égale presque en

(1) On croit que cette cession a valu aux Russes plus d'un million de sujets.

étendue le reste de l'Europe, et surpasse celle de l'Empire romain au faîte de sa puissance, ou celle de l'Empire de Darius, conquis par Alexandre; et l'on peut même dire tous les deux réunis.

EMPIRE RUSSE EN EUROPE.		Lieues carrées.	Longueur.	Largeur.	Villes Capitales.
Eglise Grecque.	Russie ou Moscovie	87,180	337	300	Moscou.
	Belgorod	8,000	125	95	Waronezt.
	Cosaques du Don	6,338	133	92	Panchina.
	Cosaques de l'Ukraine	3,600	110	68	Kiow,
	Laponie	8,000	135	90	Kola.
Conquis sur la Suède.	Finlande Russe	4,290	107	60	Wybourg.
	Livonie	2,390	72	48	Riga.
	Ingrie	1,010	58	30	Pétersbourg. Lat. N. 60 d. long. E. 28 d. 3.
Enlevée aux Turcs.	Tartarie Crimée	910	54	3	Kaffa.
EMPIRE RUSSE EN ASIE.					
Chrét. Idolâtres.	Tartarie et Sibérie.	222,222	1054	500	Tobolsk.
	Tartares-Calmoucks.	93,200	700	250	Astracan.
	Lithuanie en Pologne.	7,100	100	83	Grodno.
	Somme totale	444,240			

L'impératrice Catherine II a fait une nouvelle division de la Russie, qu'elle a partagée en 41 gouvernemens, qui portent les mêmes noms que leurs capitales, ainsi qu'on le voit dans le tableau qui suit.

NOUVELLE DIVISION DE LA RUSSIE.

1 Pétersbourg.	15 Tula.	29 Novogorod - Severskoi.
2 Olonec.	16 Rezan.	30 Czelenigow.
3 Wibourg.	17 Wolodimer.	31 Kiow.
4 Revel.	18 Jaroslaw.	32 Charkow.
5 Riga.	19 Wologda.	33 Catarinaslaw.
6 Pleskow.	20 Archangel.	34 Caucase.
7 Novogorod.	21 Costroma.	35 Saratow.
8 Twer.	22 Nisni-Novogorod.	36 Ufa.
9 Smolensko.	23 Casan.	37 Viatca.
10 Polock.	24 Sinbirsk.	38 Permia.
11 Mohilow.	25 Penza.	39 Tobolsk.
12 Orel.	26 Tambow.	40 Koliwan.
13 Caluga.	27 Woronez.	41 Ircotak.
14 Moscou.	28 Cursh.	

Le Chapelain Tooke a publié une description de la Russie, où il a fait l'énumération suivante des différentes nations qui concourent à former cet Empire immense.

Les Mongouks.	Les Votiaks.	Les Byriousses.
Calmoucks.	Terptyairiens.	Cosaques.
Tartares.	Tartares de Casan et d'Orembourg.	Kuriliens.
Samoïedes.	Tartares de Tobolsk.	Tartares Kistim et Toulibert.
Ostiaques.	Tartares de Tomsk.	Tartares Vergo.
Burattiens.	Tartares - Nogaïes.	Tomskoi.
Jakutiens.	Tartares de l'Ob.	Tartares Sayens.
Tungustiens.	Tartares Eschoulim.	Touralinziens.
Vogouks.	Tartares Kalschintz.	Bougharіens.
Lapons.	Telentiens.	Bakiriens.
Finois.	Abinziens.	Mestscériens
Lactoniens.		Barabinziens.
Estoniens.		Kirkuissiens.
Lieffs.		Beltiriens.
Ingriens.		Yakoutes.
Tschérémissiens.		Kamtaschadales.
Escouwasches.		
Mordvines.		

Les noms de *Russie* et de *Moscovie*, sous lesquels cet empire est ordinairement connu, viennent selon toute apparence, du nom des anciens habitans *Russi* ou *Borussi*, et de celui de la rivière *Mosca*, sur laquelle on éleva l'ancienne capitale *Moscou*. Mais il n'y a rien de bien positif à cet égard.

Climat, *Sol*, *Productions*, *Végétaux*, *Mines et Minéraux*. Dans le midi de la Russie, le plus long jour de l'année ne dure pas plus de quinze heures et demie; le soleil, pendant l'été, paraît deux mois de suite sur l'horizon. Il en résulte qu'il y a dans la Moscovie une grande variété de sol et de climat, et qu'on éprouve les deux extrêmes. Néanmoins, dans la Russie, proprement dite, le climat est en général très-âpre et très-froid. La manière d'y chauffer les appartemens, consiste à construire dans les maisons un four avec plusieurs tuyaux. Le pays abonde en bois.

La promptitude et l'activité de la végétation en Russie, sont à peu-près aussi grandes qu'en Suède,

en Norwège et en Danemarck, qu'on appelle Scandinavie. Les productions des trois règnes de la nature se trouvent, mais éparses, dans l'étendue immense de cet Empire. En certains endroits il fournit des mâts, des bois de construction, du goudron, de la poix, de la potasse, des huiles, des pelleteries, et principalement des cuirs; dans d'autres, du grain en abondance; et dans quelques-uns de la rhubarbe, du lin, du chanvre, du houblon, du tabac, des fruits, du vin, du miel, du riz et des melons. Les paysans s'occupent particulièrement à faire du miel, ce qui leur procure beaucoup d'hydromel, dont ils font leur boisson accoutumée.

On trouve en Russie une aussi grande quantité de mines et de minéraux que dans la Scandinavie. Il y a sur les confins de la Sibérie des mines d'argent et de cuivre. On y rencontre aussi du marbre, de l'albâtre, le talc transparent, le jaspe, et autres espèces de pierres, du sel de mer et de source, de l'alun, de l'or, etc.

La Russie est, géneralement parlant, un pays plat, si vous exceptez les parties du Nord, où vous trouvez les montagnes Zimnopoias, qu'on croit être les célèbres monts Riphées des anciens. Au rivage Occidental du Dniepper, aboutit une chaîne des monts Crapacks; et entre la mer Noire et la mer Caspienne, est le Mont-Caucase, qui borne de vastes plaines, qui se prolongent, à différens intervalles, jusqu'à la mer Oral. Il n'est pas inutile de faire remarquer ici que, depuis Pétersbourg jusqu'à Pékin, on trouverait difficilement une montagne; et de la même ville de Péterbourg vers le Septentrion de la France, par Dantzick, Hambourg et Amsterdam, on voit à peine le plus petit côteau.

Les fleuves les plus remarquables sont: 1°. le *Volga*, qui prend sa direction E. et S., arrose la plus grande partie de la Moscovie, et après un cours de mille lieues, se perd dans la mer Caspienne. C'est sans contredit le plus grand fleuve de l'Europe. Plus il approche de son embouchure, et plus il forme d'îles, en se divisant et subdivisant en une plus

grande multitude de bras, qu'aucun autre fleuve du monde; de telle sorte qu'il se rend dans la mer Caspienne par plus de soixante-dix bouches. Par le moyen de ce superbe fleuve, la ville de Moscou communique, non-seulement avec le midi de la Russie, mais encore avec la Perse, la Georgie, la Tartarie, et autres contrées que borne la mer Caspienne. 2°. Le *Don* ou *Tanaïs*, qui sépare la partie la plus Occidentale de la Russie, d'avec l'Asie. Ce fleuve va se perdre dans les Palus-Mœotides, ou mer d'Asow, à environ 330 lieues de sa source. 3o. Le *Borysthène* ou *Dnieper*, qui passe avec raison pour être un des plus considérables fleuves de l'Europe. Le Dnieper traverse la Lithuanie, le pays des Cosaques-Zaporog, et celui des Tartares-Nogaies, et se perd dans l'Euxin à Kinburn, près d'Oczakou. Ajoutez à ces trois fleuves les deux *Dwina*, dont l'une se jette dans la Baltique à Riga; l'autre se perd dans la mer Blanche, après avoir formé deux branches près d'Archangel.

Quadrupèdes, *oiseaux*, *poissons*, et *insectes*. --- Ces quatre genres sont à-peu-près les mêmes en Russie que dans la Scandinavie. Le lynx, dont on cite si souvent la vue perçante, se trouve dans cet empire.

Population. --- Voltaire a prouvé que la population de ce vaste état se porte au nombre de vingt millions d'habitans. Et encore, ajoute le même écrivain, on n'y comprend pas les peuples des pays conquis, nommément de la Livonie, Esthonie, Ingrie, Carélie et partie de la Finlande, les Cosaques du Don, Calmoucks et autres Tartares, les Samoyèdes, Lapons, Ostiaques, et tous les habitans idolâtres de la Sibérie, pays d'une plus grande étendue que la Chine. On peut ajouter encore près d'un million d'habitans pour les acquisitions de la Crimée, d'une partie du Cuban.

Les Russes sont en général robustes, courageux et laborieux. Leur teint ressemble assez à celui des Anglais et des Ecossais. Les femmes sont dans l'usage de mettre du rouge, croyant ajouter ainsi à leur beauté naturelle. La religion établie en Russie est celle de l'église Grecque. Les Russes rejettent la suprématie du pape, et quoique le culte des images soit proscrit parmi

eux, ils conservent un grand nombre de pratiques superstitieuses. Leurs églises sont remplies de tableaux des Saints, qu'ils regardent comme de puissans médiateurs. Pierre-le-Grand anéantit la prépondérance dangereuse du patriarche et du Clergé, en se déclarant lui-même chef de son église.

Les grands encouragemens donnés aux savans, et les établissemens d'académies et d'autres sociétés littéraires, ont déjà commencé de développer, avec un certain succès, les dispositions de cette nation pour les sciences et les belles-lettres.

Cités, *villes*, *places fortes*, *palais et autres monumens*. La première ville de la Russie est, sous tous les rapports, Pétersbourg, qui est située à la jonction de la Neva avec le lac Ladoga, à 60 degrés de latitude. On aura encore une plus grande idée de cette situation, si l'on observe que cette ville est bâtie sur les deux rives de la Neva, entre le lac que nous venons de nommer et le fond du golfe de Finlande. Elle a deux lieues d'étendue en tous sens; et l'on y remarque tous les genres d'édifices, qui se disputent de magnificence, et dont les uns sont pour favoriser les arts, les autres pour d'utiles établissemens relatifs à la navigation, au commerce, à la guerre. On y distingue la statue colossale érigée en l'honneur de Pierre-le-Grand, posée sur un rocher énorme, dont le transport a occasionné des chefs-d'œuvre mécaniques. Ce rocher pesait trois millions; il fut transporté une lieue et demie par terre, et trois lieues et demie par eau.

Pétersbourg est l'entrepôt général de toute la Russie; il y aborde, pendant l'été, un nombre infini de vaisseaux étrangers. Dans l'hiver, trois mille traîneaux, attelés chacun d'un cheval, sont destinés pour le service des habitans dans la ville. On estime que la population de Pétersbourg se monte à quatre cents mille habitans. Cette ville renferme cinq palais, dont quelques-uns brillent, par leur magnificence, surtout celui qu'on nomme le nouveau *Palais d'été*, près de la porte triomphale, qui est un morceau d'architecture d'un goût très-élégant. Pétersbourg est défendue de ce côté, près de la mer, par la forteresse de Cronstadt, qui

suffit pour défendre, de ce côté, la ville de toute attaque ennemie.

Moscou, jadis capitale de la Russie, tient encore aujourd'hui un rang distingué parmi les plus considérables villes de l'Europe. Nous avons déjà observé qu'elle est située sur la rivière du même nom, à 55 degrés 45 minutes de latitude, et à six cents lieues de Paris. Quoique ses rues ne soient pas régulières, elle offre néanmoins un aspect très-pittoresque, et ressemble plutôt à une belle et riante campagne qu'à une ville, par la quantité de jardins, bosquets, prairies et ruisseaux qu'elle renferme. Il y a environ seize cents églises et monastères, et quarante-trois palais et places. Suivant Busching, l'hôtel de change offre environ six mille boutiques remplies de marchandises. On cite le *Cremel*, ou palais impérial, comme une des plus magnifiques constructions du monde. Il est dans l'enceinte de la ville, et renferme l'ancien palais impérial, une maison de plaisance et des écuries, un magasin de vivres, le palais qui appartenait autrefois au patriarche, neuf cathédrales, cinq couvens, quatre églises paroissiales, l'arsenal, les colléges et autres établissemens publics. Toutes les églises du Cremel ont de très-beaux clochers en flèche, la plupart dorés ou couverts d'argent. L'architecture est du genre gothique; mais les parois intérieures de l'église sont richement décorées. La cathédrale n'a pas moins de neuf tours couvertes de cuivre doré. Nous parlerons bientôt de la fameuse cloche de Moscou. En général, il faudrait un volume pour décrire toutes les magnificences de cette ville, les somptueux monumens des grands ducs et czars, le palais patriarchal, le magasin, l'échiquier, la chancellerie, etc., et tout le monde sait l'anecdote de la barbarie avec laquelle le czar Jean Basilides condamna l'architecte de l'église de Jérusalem à perdre la vue, afin qu'il ne pût construire ailleurs un pareil édifice; mais cette histoire peut avoir été imaginée à plaisir, et n'est guères vraisemblable. Voltaire donne à Moscou près de sept lieues de circonférence, et une population d'environ cinq cents mille habitans. M. Coxe est du même avis, quant à l'étendue; mais il trouve qu'on a beaucoup trop exagéré la population.

Les autres villes les plus considérables sont dans le gouvernement de *Wibourg*, qui comprend la Carélie finoise :

Wibourg, capitale et port de mer, avec un évêché et une forteresse. Il y a environ neuf mille habitans; elle est située sur le côté septentrional du golfe de Finlande.

Dans le gouvernement de *Riga* ou de *Livonie*, la capitale du même nom, ville grande, très-peuplée, et la plus commerçante de toute la Russie, après Pétersbourg; son port est très-fréquenté : elle est défendue par plusieurs forts, et est située dans une vaste plaine, à deux lieues de l'embouchure de la Dwina, dans la Baltique.

Perneau, place forte, qui a un port et un château.

Narva, ville forte avec un château et un port. Suivant l'ancienne division, une partie de cette ville était dans l'Ingrie, l'autre, dans l'Esthonie; mais aujourd'hui, elle est toute dans le gouvernement de Pétersbourg ou dans l'Ingrie, et située sur la rivière de Narva.

Revel, grande et riche capitale, avec un port et un évêché; elle est protégée par un château flanqué de bastions; elle est située sur le golfe de Finlande.

Dans le gouvernement de Novogorod, est Novogorod capitale, qu'on nomme *Novogorod-la-Grande*, pour la distinguer des autres villes du même nom. Elle était autrefois un grand entrepôt de commerce, et une république puissante et indépendante, entre la Russie et les villes Anséatiques. Son territoire s'étendait au Nord jusqu'aux frontières de la Livonie et de la Finlande, comprenant ainsi une grande partie de la province d'Archangel. Ce fut de cette ville qu'on transféra à Moscou une énorme cloche, que les habitans appelaient *Eternelle*, et qu'ils regardaient comme le *palladium* de leur liberté. Novogorod, qui avait autrefois jusqu'à quatre cent mille habitans, n'en a plus qu'environ sept mille. Elle s'étend des deux côtés de la Volko, belle rivière, d'une profondeur et d'une rapidité remarquables.

Dans le gouvernement de Plescow, qui fait partie de l'ancien gouvernement de Novogorod, vous distinguez *Plescow*, capitale et évêché sur le Veliska,

près du lac Peipus, au S. C'est une ville assez peuplée ; elle a un château fort, qui est assis sur un rocher.

Le gouvernement de Twer, étoit compris dans l'ancien gouvernement de Novogorod. La capitale, Twer, est une ville commerçante, située au confluent de la Twer et du Volga.

Dans le gouvernement d'Olonec, enclavé autrefois dans celui de Novogorod, vous trouvez Olonec sa capitale, qui est recommandable par ses mines de fer et ses eaux minérales. Elle est sur la rivière d'Olonza, qui tombe dans la partie Orientale du lac Ladoga.

Dans le gouvernement de Smolensco, situé sur les confins de la Lithuanie, vous remarquez Smolensco capitale, dont le site est peut-être le plus extraordinaire qu'il y ait dans le monde. Elle est sur le bord du Dnieper, et s'étend sur deux montagnes, et dans le vallon qui les sépare. Ses murailles ont 30 pieds de haut sur 15 d'épaisseur. Leur circonférence est d'une lieue et demie. Ils sont surmontés de tours à trois étages, placées aux angles. La cathédrale, placée sur une hauteur, donne une vue générale de la ville. La variété, l'inégalité du terrain, l'architecture gothique, les tours grotesques, les clochers qui s'élèvent au-dessus des arbres, et dérobent la vue des maisons, les jardins, les prairies, les plaines, dans l'intérieur des murs ; le tout ensemble offre le coup-d'œil le plus singulier et le plus pittoresque. Cette ville n'a qu'environ 4,000 habitans.

Les gouvernemens de Tula et Rezan, faisaient partie de celui de Moscou.

Dans le gouvernement de Wolodimer, ou Uladimir, aussi compris dans celui de Moscou, et dont les forêts sont remplies d'abeilles, est Wolodimer, capitale, qui fut autrefois métropole de tout l'empire.

Le gouvernement de Wologda, contenait autrefois les provinces d'Archangel, Wologda et Weliki-Usting, a pour capitale Wologda, archevêché, dont la magnifique église a été bâtie par un architecte italien. Cette ville a un château et une citadelle.

Dans le gouvernement de Jaroslaw, enclavé autre-

fois dans celui de Moscou, est Jaroslaw sa capitale, située au confluent du Volga et du Kotorosk.

Nisni-Novogorod, ou *Novogorod-la-Basse*, capitale de la province du même nom, a une citadelle et un archevêché. Elle est située sur une hauteur au confluent du Volga et de l'Occa.

Dans la Laponie-Russe est Kola, capitale, située sur la mer glaciale, avec un bon port. Elle est sur une rivière qui porte le même nom.

Dans le gouvernement d'Archangel, outre Archangel, que nous avons déjà cité, vous trouvez Cholmogorod, à l'Est, sur la Dwina.

Kewrol, ville assez considérable, vers l'Est, sur la Pinega, qui se perd dans la Dwina.

Woronez, dans le gouvernement du même nom, a un évêché.

Dans le gouvernement de Kiow, qui renferme une partie de l'*Ukraine*, la frontière de la Russie et de la Pologne, est la ville de Kiow, archevêché sur le Dnieper.

Dans le gouvernement de Catarinaslaw, qui contient la nouvelle Russie et la Crimée, vous distinguez Catarinaslaw, capitale construite par Catherine II, qui lui donna son nom. Elle y a établi des colonies de Grecs, d'Arméniens, et d'autres Nations qui servaient dans la dernière guerre des Russes contre les Turcs.

Theodosia, autrefois *Caffa*, était la principale ville de la Crimée. Elle a un très-bon port.

Precop, ville et citadelle dans la province *Tauride* ou *Crimée*, est située sur l'Isthme, qui joint cette presqu'île au continent.

Cherson ou *Kerson*, capitale de la nouvelle Russie, est une nouvelle ville bâtie par Catherine II, sur les bords du Dnieper, à trois lieues un quart de son embouchure.

Ocksakow, ville et place considérable, qui appartenoit aux Turcs. Elle est dans la nouvelle Russie, ou gouvernement de Catarinaslaw.

Asow, célèbre citadelle, et ville commerçante, si-

tuée sur un des principaux bras du Don. Elle donne son nom à la mer d'Asow.

Dans l'Ukraine vous trouvez *Pultawa*, place forte, et fameuse par la grande victoire que le Czar Pierre le Grand, remporta contre Charles XII.

La Russie possède les deux îles suivantes:

Dago, île sur la mer Baltique, sur la côte de Livonie, entre le golfe de Finlande et celui de Riga.

Oesel, île de la Baltique, sur la côte de la Livonie, à l'entrée du golfe de Riga, à une lieue de Dago. Elle appartenait autrefois au Danemarck.

Curiosités. La Sibérie est pleine d'anciens tombeaux d'une nation inconnue, dont les armes et les instrumens étaient tous de cuivre. Les Russes ont une grande passion pour la sonnerie. La grande cloche de Moscou, la plus grosse qu'il y ait au monde, pèse, suivant M. Coxe, 432,000 livres. Elle a 19 pieds de hauteur, 21 verges et 11 pouces de circonférence, et 23 pouces d'épaisseur, aux endroits où elle est la plus épaisse.

ECOSSE ET ISLES ADJACENTES.

Conformément à mon plan, je vais traiter des îles qui appartiennent à l'Ecosse, avant de passer à la description de cet ancien royaume. Je vais, pour abréger, comprendre sous un seul chapitre, les îles de Shetland, les Orcades et les Hébrides, ou îles Occidentales.

Situation et étendue. — Les îles de Shetland sont N. E. des Orcades, où îles d'Orkney, entre les 60 et 61e. degrés de latitude N.; et elles font partie du comté d'Orkney.

Les Orcades sont au N. du cap Dungsby, entre

les 59 et 60e. degrés de latitude N. Elles sont séparées du continent par un détroit sujet à de fréquentes tempêtes, nommé le golfe de Pentland. Il a huit lieues de longueur sur quatre de largeur.

Les Hébrides ou îles Occidentales, sont en grand nombre, parmi lesquelles on en remarque de très-étendues. Elles sont entre les 55 et 59e. degrés de lat. Nord.

Iles et Villes principales. La plus considérable des îles Shetland, qui sont au nombre de 46, dont plusieurs inhabitées, est Mainland, qui a 20 lieues de long sur 7 de large. Sa capitale est Larwick, qui contient 300 familles.

On appelle *Pomone*, la plus grande des Orcades, qui sont au nombre de 50, dont plusieurs inhabitées. Il y a quatre ports excellens. Sa longueur est de 11 lieues, et sa largeur de 2 à 3.

L'île de *Mull*, dans les Hébrides, a 8 lieues de long, et quelquefois autant de large. Les autres îles remarquables des Hébrides sont 1°. Lewis ou Harries. 2°. Sky. 3°. Bute.

Les habitans de ces îles sont des descendans des anciens Calédoniens. Ils sont les seuls qui conservent les usages des Celtes, altérés par beaucoup de constitutions féodales. Leurs *Schanachies*, ou Conteurs, remplacent les anciens Bardes, si fameux dans l'histoire. Les Hébrides sont la plus Occidentale des îles, où s'établirent les Celtes. La langue Celtique est communément appelée *Herse*. Mais la langue des Hébrides n'a aucun rapport avec elle, puisqu'elle paraît bien plutôt dériver de la langue Teutonique, qui ne ressemble en rien à la Celtique.

ÉCOSSE.

Étendue et Situation.

Largeur, 100 lieues { entre } 54 et 59e. d. de lat. Nord.
Longueur..... { les } 3 d. 20 m. et 8e. d. 20 m. de longit. O.
Lieues carrées..... 3900

Les Celtes ou Gaulois passent pour avoir été les habitans originaires de l'Ecosse. Les Ecossais, tribu de *Scythes*, s'en emparèrent au commencement du quatrième siècle; et lorsqu'ils eurent vaincu les *Pictes*, le territoire de ces nations confondues fut nommé Ecosse. Le mot *Scot* (écossais) n'est qu'une corruption du mot Scuyth, ou Scythe, les Ecossais étant originaires de cette vaste contrée, à laquelle les anciens donnaient le nom de Scythie.

L'Ecosse est bornée au S. par l'Angleterre, au N. à l'E. et à l'O. par les mers Deucalédonienne, d'Allemagne, et d'Angleterre, ou pour nous exprimer avec plus de précision, par l'Océan Atlantique.

Divisions et subdivisions. — On divise ce royaume en comtés. Ceux qui sont au midi du Frith ou Forth, ont pour capitale Edimbourg, qui l'est aussi de toute l'Ecosse; et ceux au N. de la même rivière, ont pour capitale Aberdeen.

La division méridionale renferme dix-huit comtés ou provinces; et l'on subdivise ces comtés en jurisdictions de Sherifs et bailliages, suivant les anciens titres et privilèges des grands propriétaires de fonds.

COMTÉS.

COMTÉS.	SHERIFS et autres SUBDIVISIONS.	Principales Villes.
1 EDIMBOURG.	Lothian du milieu.	Edimbourg.
2 HADDINGTON.	Lothian Oriental.	Dumbar, Haddington et Nord-Berwick.
3 MERLE, autrefois BERWICK.	Les Merches et Lauderdale.	Dunsée et Lauder.
4 ROXBOROUGH.	Tiviotdale, Lidsdale, Eckdale et Eusdale.	Jedbourg, Kelso et Melroff.
5 SELKIRK.	Forêt d'Ettrick.	Selkirk.
6 PEEBLES.	Tweedale.	Peebles.
7 LANERK.	Clydesdale.	Glascow.
8 DUMFRIES.	Nithsdale, Anandale.	Dumfries, Annan.
9 WIGTOWN.	Gallowai, partie Occidentale.	Wigtown, Stranraer, Whitehorn.
10 KIRCUDBRIGHT	Gallowai, part. Orient.	Kircudbright.
11 AIR.	Kyle, Carrick et Cuningham.	Air, Kilmarnock, Irwin, Maybole, Stewarton et Saltcots.
12 DUMBARTON.	Lenox.	Dumbarton.
13 BUTE.	Bute, Arran et Caithness.	Rothsay, Wick et Thurso.
14 et KAITNESS.		
15 RENFREW.	Renfrew.	Renfrew, Paisley, Greenock et Port-Glascow.
16 STIRLING.	Stirling.	Stirling et Falkirk.
17 LINLITHGOW.	Lothian Occidental.	Linlithgow, Burroughstonness et Queen's-ferry.
18 ARGYLE.	Argyle, Cowal, Knapdale, Kintire et Lorn, avec une partie des îles Hebrides.	Inverary, Killonmer et Cambeltown.
19 PERTH.	Perth, Athol, Gowry, Brocdalbin, Monteith, Strathern, Stormont, Glenshield et Raynock.	Perth, Scone, Blair, Dumblane et Dunkeld.
20 KINCARDIN.	Merns.	Bervie, Stonnive et Kincardin.

COMTÉS.	SHERIFS et autres Subdivisions.	Principales Villes.
21 Aberdeen. . .	Mar, Buchan, Garioch et Strathbogie.	Le Vieux-Aberdeen, le Nouvel-Aberdeen, Frasersbourgh, Kintore, etc.
22 Inverness. . .	Aird, Strathglass, Sky, Harris, Badenoch. etc.	Inverness, Inverlochy, Fort-Auguste, Boileau.
23 Nairne. . .	Partie Occidentale de Murray et Cromatie.	Nairne, Cromartie.
24 Cromartie.		
25 Fife.	Fife.	Saint-André, Cowper, Falkland, Innerkithen, Ely, Dumfermline, Dysart, etc.
26 Forfar. . . .	Forfar, Angus.	Montrose, Forfar, Dundae, Arbroth et Brechin.
27 Bamff.	Bamff, Strathdovern, Boyne, Euzy, Balveny, Strathawin, et partie de Buchan.	Bamff et Cullen.
28 Sutherland.	Strathnaver et Sutherland.	Strathey et Dornoch.
29 Clacmannan.	Partie de Fise.	Culross, Clacmannan, Alloa et Kinross.
30 et Kinross. .		
31 Ross.	Ross Orient. et Occid. iles de Lewis, Lochbroom, Loch-Carren, etc.	Taine, Dingwal, Fortrose, Rosemarkie, etc.
32 Elgin.	Murray et Strathspey.	Elgin et Forres.
33 Orkney. . . .	Iles d'Orkney et de Shetland.	Kirkwall, Skalloway.

Ces 33 comtés nomment 30 représentans au parlement de la Grande-Bretagne. Bute et Caithness nomment alternativement, ainsi que Nairne et Cromartie, Clacmannan et Kinross. Les communautés royales, qui nomment des représentans, sont :

Édimbourg.	1	Glascow, Renfrew, Rutherglen et Dumbarton .	1
Kirwall, Wick, Dornoch, Dingwal et Tayne.	1	Haddington, Dunbar, N. Berwick, Lauder et Jedbourg.	1
Fortrose, Inverness et Forres.	1	Selkirk, Peebles, Linlithgow et Lanerk. . . .	1
Elgin, Cullen, Bamff, Inverrary et Kintore. .	1	Dumfries, Sanquehar, Annan, Lochmaban et Kircudbright	1
Aberdeen, Bervie, Montrose, Aberbrothe et Brechin.	1	Wigtown, Newgalloway, Stranraer, Whitehorn.	1
Forfar, Perth, Dundée, Cowper et Saint-André.	1	Air, Irwin, Rotshay, Cambeltown et Inverrary.	1
Crail, Kilrenny, Anstruther Oriental et Occidentale.	1		
Dysart, Kirkaldy, Kinghorne et Burnt-Island. .	1		
Innerkyhen, Dumfermlin, Queen's-ferry, Culross et Stirling	1		

Montagnes. — Les principales montagnes d'Ecosse sont les côtes de Grampin, et une autre chaîne de montagnes, qui s'étendent à travers Lothian, et se joignent à celles de Tweedale. Enfin, il y a une troisième chaîne qui court à l'Ouest à travers le Merse.

Rivières. — La plus considérable rivière d'Ecosse est le Forth, qui prend sa source dans le Montheith, et passant par Stering, se perd près d'Edimbourg, dans un bras de la mer d'Allemagne, auquel elle donne le nom de *détroit de Forth.* Si cette rivière est la plus large de l'Ecosse, la Spey en est la plus rapide ; elle tire sa source d'un lac du même nom dans le Badenoch, et se jette dans la mer près d'Elgin. La Twed est une autre

rivière, qui part des confins du comté de Lanerk, et a son embouchure dans la mer à Berwick, où elle forme la limite entre l'Angleterre et l'Ecosse. La Clyde est une grande rivière dans l'Ouest de l'Ecosse. La navigation intérieure de ce royaume a reçu un grand accroissement par la jonction qu'on a faite des rivières de Forth et de Clyde; ce qui a établi une communication entre les mers de l'Est et de l'Ouest.

Population. -- On estime que la population de l'Ecosse est d'environ 1,500,000 habitans; mais il faut convenir que ce calcul n'est fondé sur aucune recherche certaine, qui ait été faite à cet égard. Ce pays a produit un grand nombre de savans distingués; c'est la patrie de Napier de Merchistone, l'inventeur des logarithmes; de Keil, de Grégori, de Maclaurin, de Simpson, de Hutcheson, etc. etc.

Comtés, villes. -- Edimbourg, capitale de toute l'Ecosse, a un château construit sur la cîme d'un roc inaccessible de toutes parts, excepté du côté qui tient à la ville. Au nord d'Edimbourg, on a construit une ville neuve, sur un plan digne du goût du siècle présent.

Aberdeen, capitale du comté de ce nom, est très-peuplée. Elle est composée de deux villes, le vieux et le nouvel Aberdeen. Celui-ci est le chef-lieu du comté. Il a un bon port, dont l'entrée n'est possible qu'à la marée montante. Il y a une université, et plus de 12,000 habitans.

Perth est la capitale du comté de ce nom; elle est située sur la rivière du Tay.

Dundée, ville d'un grand commerce, est située près l'embouchure du Tay. On croit qu'il y a environ 10,000 habitans.

Caithness. Cette province, qui est la plus septentrionale de l'Ecosse, est séparée des îles Orcades par le détroit de Pentland. La capitale de Caithness est *Wich*, qui a un assez bon port.

Sutherland est une autre province, dont *Dornoch* est la capitale. La province de Cromarty ne comprend que

Cromarty, un des meilleurs ports de la Grande-Bretagne, mais peu fréquenté.

La province d'*Inverness* a une capitale du même nom, située près de l'embouchure de la Ness.

Dans la province de Langus, vous trouvez *Dundée* et *Montrose*. La première de ces deux villes a un très-bon port, et une maison-de-ville d'une élégante architecture.

La province de Fife est si peuplée, que, si vous exceptez Londres, aucune autre ne peut lui être à cet égard comparée. Saint-André, sa capitale, a une université et un port.

Stirling, dans la belle et fertile province du même nom, est sur une élévation dans le golfe Forth. Elle a un château fort, qui servit plus d'une fois d'asile aux rois d'Ecosse.

Dumfries, capitale de la province à laquelle elle a donné son nom, est située entre deux collines sur la rivière de Nith : elle est très-commerçante.

Air est un port situé dans la province de ce nom, des deux côtés de la rivière d'Air.

Renfrew est une province très-peuplée, qui était autrefois la seigneurie des Stuards, avant qu'ils parvinssent à la couronne. Le prince de Galles porte encore le nom de baron de Renfrew ; sa capitale, *Renfrew*, est sur la rivière de Clyde.

Dumbarton est capitale de la province de ce nom ; elle est située sur le golfe de Clyde, à l'endroit où la rivière de Levin s'y jette. Elle a un château très-fortifié.

Greenoch, dans la même province, et sur la même rivière, est un port considérable, protégé par un château fort. C'est de toutes les villes occidentales de l'Ecosse, celle où il se fait le plus grand commerce de harengs.

Paisley est célèbre par ses manufactures de soie et de gase.

Edifices. --- Nous n'entreprendrons point de décrire tous les beaux édifices, qui, depuis deux siècles, ont été élevés en Ecosse par des particuliers, et pour leur usage. Il en est plusieurs que l'on peut mettre en comparaison

avec les plus beaux bâtimens d'Angleterre, ou de tout autre pays. Aucun peuple n'a plus de passion pour l'architecture. Ses cathédrales gothiques sont d'une grandeur vraiment imposante.

ANGLETERRE.

Situation et Étendue.

Longueur 127 lieues { entre } 50 et 56. de lat. N.
Largeur 100 . . . { les } 0 d. 20 m. et 8 d. 40 m. L. O. de Paris.
Lieues carrées 5800

Limites. --- L'Angleterre est bornée au N... par l'Ecosse; à l'E.. par la mer d'Allemagne; à l'O... par le canal de Saint-Georges, et au S.. par la Manche ou canal anglais qui la sépare de la France. Son étendue est de 5800 lieues carrées.

Noms et divisions anciennes et modernes. Les antiquaires ne sont pas du même sentiment sur l'étymologie du mot *Angleterre*; les uns le font venir d'un mot celtique, qui veut dire, *pays-plat*; mais je préfère l'opinion commune, qui fait dériver ce mot d'*anglen*, province aujourd'hui faisant partie du Danemarck, d'où étaient sortis en grande partie les aventuriers Saxons, qui descendirent en Angleterre. Les Romains connurent toute l'île entière sous le nom de *Britannia*. La partie occidentale de l'Angleterre, qui est presque totalement séparée du reste par les rivières *Saverne* et *Dee*, se nomme *Galles*, ou *la Terre des étrangers*; la raison en est qu'elle fut peuplée par des Belges, que les Romains avaient forcés à l'émigration, et qui étoient étrangers aux naturels du pays.

Les Romains, lorsqu'ils eurent réduit l'Angleterre en province, la divisèrent en trois parties; savoir :

1°. *Britannia prima*, qui contenait les parties méridionales du royaume.

2°. *Britannia secunda*, comprenant les parties occidentales, en y comptant la province de Galles.

3°. *Maxima cæsariensis*, qui s'étendait depuis la Trente au N... jusqu'à la muraille de Sévère, entre Newcastle et Carlisle, et quelquefois aussi loin que celle d'Adrien en Ecosse, entre le Forth et la Clyde.

A ces divisions, quelques-uns ajoutent *Flavia cæsariensis*, qu'ils supposent avoir contenu les provinces de l'intérieur.

Quand les Saxons envahirent l'Angleterre, vers l'an 450, les principaux chefs formèrent une heptarchie, ou ligne politique, composée de sept royaumes; mais, en tems de guerre, le commandement était déféré à un seul chef, choisi sur les sept royaumes; on voit que cette espèce de constitution ressemblait beaucoup à celle de l'ancienne Grèce.

Depuis l'invasion des Normands, l'Angleterre a été divisée en comtés, dont un certain nombre, excepté Middlesex et Cheshire, est compris dans six arrondissemens, ou tournées annuelles des juges, pour rendre la justice aux habitans éloignés de la capitale. En voici le tableau :

Arrondissemens.	Comtés.	Principales Villes.
Ier. Arrondissem. intérieur.	1. Essex....	Chelmsford, Colchester, Harwich, Malden, Saffron, Walden, Bocking, Braintrée et Stratford.
	2. Hertford.	Hertford, St-Alban, Ware, Hitchin, Baldock, Stortford, Berkhamsted, Hemsted et Barnet.
	3. Kent....	Maidstonne, Cantorbéry, Chatam, Rochester, Greenwick, Wolwick, Douvres, Déal, Deptford, Feversham, Dartford, Romney, Sandwich, Sheerness, Tunbridge, Margate, Gravesend et Milton.

Arrondissemens.	Comtés.	Principales Villes.
Suite de l'ar. intérieur.	4. Surry. . .	Southwark, Kingston, Quildford, Croydon, Epsom, Richmond, Wandsworth, Battersea, Putney, Farnham, Godalmin, Bagshot, Egham et Darking.
	5. Sussex. . .	Chichester, Lewes, Rye, Est-Grinstead, Hastings, Horsam, Midhurst, Shoreham, Arundel, Winchelsea, Battel, Brigtheimstone et Petworth.
II. Arrondissem. de Norfolk.	6. Bucks. . .	Aylesbury, Buckingam, High, Wickham, Greatmarlow, Stoney, Stratford et Newport Pagnel.
	7. Bedfort. .	Bedfort, Ampthill, Wooburn, Dunstable, Luton et Biggleswade.
	8. Huntingdon.	Huntingdon, St.-Ives, Kimbolton, Godmanchester, St.-Neot, Ramsey et Yaxley.
	9. Cambridge.	Cambridge, Ely, Newmarket, Royston, et Wisbich.
	10. Suffolk. . .	Bury, Ipswich, Sudbury, Leostoff, partie de Newmarhet, Aldborough, Bungay, Southwold, Brandon, Halesworth, Mildenhall, Beccles, Framlingham, Stowmarket, Woodbridge, Lavenham, Hadley, Long-Melford, Stratford et Easter-bergholt.
	11. Norfolk. . .	Norwich, Thetford, Lynn, Yartmouth.
III. Arrondissem. d'Oxford.	12. Oxford. . .	Oxford, Banbury, Chippin-Norton, Henley, Burford, Whitney, Dorchester, Woodstock et Thame.
	13. Berks. . .	Abingdon, Windsor, Reading, Wallingford, Newbury, Hungerford, Maindenhead, Farringdon, Wantage et Oakingham.

Arrondissemens.	Comtés.	Principales Villes.
Suite de l'ar. d'Oxford.	14. Gloucester.	Gloucester, Tewksbury, Cirencester, partie de Bristol, Cambden, Stow, Berkley, Dustley, Lechdale, Tetbury, Sudbury, Wotton et Marshfield.
	15. Worcester.	Worcester, Evesham, Droitwich, Bewdley, Stourbrige, Kidderminster et Pershore.
	16. Monmouth.	Monmouth, Chepstow, Abergaveny, Caerleon et Newport.
	17. Hereford.	Hereford, Leominster, Weobley, Ledbury, Kyneton et Ross.
	18. Salop.	Shrewsbury, Ludlow, Brignorth, Wenlock, Bishops-Castle, Whitchurch ou l'Eglise-Blanche, Oswestry, Wem et Newport.
	19. Stafford.	Stafford, Litchfield, Newcastle, Rugeley, Wolverhampton, Burton, Utoxeter et Stone.
IV. Arrondissem. du milieu.	20. Warwick.	Warwik, Coventry, Birmingham, Stratford sur l'Avon, Aulcester, Nuneaton et Atherton.
	21. Leicester.	Leicester, Melton-Mowbray, Ashby-de-la-Zouch, Bosworth et Harborough.
	22. Derby.	Derby, Chesterfield, Wirksworth, Ashbourne, Bakewell, Balsover et Buxton.
	23. Nottingham	Nottingham, Southwel, Newark, E O. Retford, Mansfield, Tuxford, Worksop et Blithe.
	24. Lincoln.	Lincoln, Stamford, Boston, Grantham, Croyland, Spalding, New sleaford, Great-Grimsby, Gainsborough, Louth et Horncastle.

Arrondissemens.	Comtés.	Principales Villes.
Suite de l'ar. du milieu.	25. Ruthland..	Oakham et Uppingham.
	26. Northampton..	Northampton, Peterborough, Daventry, Higham-Ferres, Brackley, Ounde, Wellingboroug, Trapston, Towcester, Rockinghaam, Kettering et Rothwell.
V. Arrondissem. occidental.	27. Hants.. . .	Winchester, Southampton, Portsmouth, Andover, Basingstoke, Christchurch, Petersfield, Lymington, Ringwood, Rumsey, Alrersford et Newport, Yarmouth et Cowes, dans l'île de Wight.
	28. Wilts. . . .	Salisbury, Devizes, Marlboroug, Malmsbury, Wilton, Chippenham, Calne, Cricklade, Trowbridge, Bradford et Warminster.
	29. Dorset. . .	Dorchester, Lyme, Sherborne, Shaftesbury, Poole, Blandford, Bridport, Weimouth, Melcombre, Wareham et Winburn.
	30. Somerset .	Bath, Wells, Bristol en partie, Taunton, Bridgewater, Ilchester, Minehead, Milbour-port, Glastonbury, Wellington, Dulverton, Dunster, Watchet, Hieovil, Somerton, Axbridge, Chard, Bruton, Shepton-Mallet, Croscomb et Froome.
	31. Devon. . .	Exeter, Plymouth, Barnstable, Biddefort, Tiverton, Honiton, Dartmouth, Tavistock, Topsham, Okehampton, Ashburthon., Crediton, Moulton, Torrington, Totness, Axminster, Plymptonton et Ilfracomb.

ARRONDISSEMENS.	COMTÉS.	PRINCIPALES VILLES.
Suite de l'ar. occidental.	32. Cornouailles	Launceston, Falmouth, Truro, Saltash, Bodmin, St.-Ives, Padstow, Tregony, Fowey, Penryn, Kellington, Leskeard, Lestwithiel, Helston, Pinsance et Redruth.
VI. Arrondissem.	33. York. . . .	York, Leeds, Wakefield, Halifax, Rippon, Pontefract, Hull, Richmont, Scarborough, Boroughbridge, Malton, Sheffield, Doncaster, Wisbi, Beverley, North-Allerton, Burlington, Knaresborough, Barnesley, Sherborne, Bradford, Tadcaster, Skipton, Wetherby, Ripley, Heydon, Howden, Thirske, Gisborough, Pickéring et Yarum.
	34. Durham. .	Durham, Stockton, Sunderland, Stanhope, Barnad-Castle, Darlington, Hartlepool et Awkland.
	35. Northumberland. . .	Newcastle, Tinmouth, North, Shields, Morpeth, Alnwich et Hexham.
	36. Lancaster..	Lancaster, Manchester, Preston, Liverpool, Wigan, Rochdale, Warrington, Bury, Ormkirk, Hawshead et Newton.
	37. Westmorland.	Appleby, Kandal, Lonsdale, Kirbe-Stephen, Orton, Ambleside, Burton et Milthorpe.
	38. Cumberland.	Carlisle, Penrith, Cockermouth, Witehaven, Ravenglass, Egremont-Keswich, Workington et Jerbi.

Middlesex et Chesire ne sont pas compris dans cet arrondissement, parce que ce dernier a ses loix municipales et ses privilèges particuliers. Il en est de même de la principauté de Galles, qui se divise en quatre arrondissemens. Voici le tableau de ces comtés :

Arrondissemens.	Comtés.	Principales Villes.
Comtés exclusifs des arrondissemens.	39. Middlesex.	Londres, lat. N. 51 d. 30 m. long. O. 2 deg. 25 m. Westminster, Uxbridge; Brentford, Chelsea, Highgate, Hampstead, Kinsington, Harcney et Hampton-Court.
	40. Chester.	Chester, Nantwich, Macclesfielde, Malpas, Northwich, Midlewich, Sandbach, Congleton, Knotsford, Frodisham et Haulton.
Arrondissemens du Pays de Galles.		
Arrondissem. N. E.	41. Flint.	Flint, St.-Asaph et Holywell.
	42. Dembigh.	Dembigh, Wrexham et Ruthen.
	43. Montgomery.	Montgomery, Llanvylin et Welchpool.
Arrondissem. N. O.	44. Anglesea.	Beaumaris, Holyhead et Newbourg.
	45. Caernarvon.	Bangor, Conway, Caenarvon et Pulhilly.
Arrondissem. S. E.	46. Merioneth.	Dolgelly, Bala et Haleigh.
	47. Radnor.	Radnor, Prestean et Knigton.
	48. Brecon.	Brecknock, Built et Hay.
	49. Glamorgan.	Llandaff, Cardiff, Cowbridge, Neath et Swansey.
	50. Pembroke.	St.-David, Hawerfordwest, Pembroke, Temby, Fiscard et Milfordhaven.
Arrondissem. S. O.	51. Cardigan.	Cardigan. Aberistwith et Llanbadarnvawer.
	52. Caermarthen.	Caermarthen, Kidwelly, Llanindovery, Lendilobawr; Langarn et Lanelthy.

Outre les cinquante-deux comtés, qui forment la division de l'Angleterre, et de la principauté de Galles, il y a des corporations composées de districts, auxquelles une charte royale a donné des immunités et des jurisdictions particulières. Ainsi, la Cité de Londres est un comté distinct de celui de Middlesex, etc.

Le nom générique de ville (Town), comprend les bourgs et les cités; car chaque bourg ou cité est une ville, quoique chaque ville ne soit pas un bourg ou une cité.

Sol, Air, Eaux. — Le climat est dans plusieurs endroits de l'Angleterre chargé de vapeurs, que les vents d'O. apportent de l'Océan Atlantique, mais ces vapeurs sont dissipées par des vents et des tempêtes; de sorte qu'à cet égard l'Angleterre est plus désagréable qu'insalubre.

L'Angleterre a peut-être autant de sources minérales, qu'aucun pays du monde. Les plus renommées sont les bains chauds de Bath et de Bristol, en Somerset-Shire, et de Buxton et Matlock en Derbyshire; les eaux minérales de Tunbridge, d'Epsom, d'Harrowgate et de Scarborough.

Les Anglais ont suppléé par leur industrie aux faveurs dont la nature a comblé d'autres pays. Rien n'égale la beauté des aspects qu'offrent les parties cultivées de l'Angleterre. Les châteaux magnifiques, les maisons commodes, les villages rians, les plaines fertiles, les fermes opulentes, tout présente l'agriculture dans sa splendeur, le commerce dans son éclat, et les résultats de l'art et du travail, du goût, de l'aisance et de l'émulation; enfin, la plus grande prospérité nationale.

Montagnes. — Il y a peu de montagnes en Angleterre. Les plus remarquables sont le *Pic* en Derbyshire, l'*Endle* en Lancashire, les *Wolds* en Yorkshire, les hauteurs de Cheviot sur les frontières de l'Ecosse, etc.

Rivières. — L'Angleterre a un grand nombre de rivières qui contribuent autant à sa beauté qu'à sa richesse. La *Tamise*, la plus belle rivière peut-être du monde entier, prend sa source sur les frontières du Glocestershire, un peu au S. O. de Cirencester, passe à Oxford, vient traverser Abingdon, Wallingford,

Windsor, de là court jusqu'à Kingston, puis arrive à Londres; et après avoir partagé les comtés de Kent et d'Essex, se perd dans la mer au Nord, d'où elle est navigable pour de gros vaisseaux jusqu'au pont de Londres. La rivière *Medway*, qui a sa source près de Tunbridge, se jette dans la Tamise à Sheerness; elle est navigable pour les plus gros vaisseaux, jusqu'à Chatam.

La *Saverne* est considérée, à raison de son importance, comme la rivière qui tient le premier rang après la Tamise. Elle est la plus grande de toutes, prend sa source à Plinlimmon-Hill, dans le N. de la principauté de Galles, commence d'être navigable à Welsh-Pool, poursuit son cours à l'E. jusqu'à Shrewsbury, ensuite tourne sa direction au S., traverse Bridgnorth, Worcester et Tewkesbury, où la branche supérieure de l'Avon se joint à elle, passe à Gloucester, tourne au S. O., reçoit, près de son embouchure, la Wye et l'Ustre, et se perd dans la Manche, près King-road, où s'arrêtent les gros navires qui ne peuvent remonter jusqu'à Bristol. Le *Trent*, sort des marais du Staffordshire, prend vers son embouchure le nom d'Humber, et se perd dans la mer au S. E. de Hull.

Les autres principales rivières sont l'*Ouse*, qui prend sa naissance dans les Bucks, et se jette dans la mer près Lynn, à Norfolck; la *Tyne* qui traverse le Northumberland, et se perd dans la mer d'Allemagne, au-dessous de Newcastle; le *Tees*, qui sépare Durham du Yorkshire, et se jette dans la mer d'Allemagne à Berwick. L'*Eden* arrose le Westmorland et le Cumberland, et, passant par Carlisle, tombe dans le Frith (bras de mer,) de Solway, au-dessous de cette ville. L'*Avon* inférieur, se dirige à travers le Wiltshire jusqu'à Bath, de là à Bristol, et se jette dans l'embouchure de la Saverne, au-dessous de cette ville. La *Derwent* traverse le Cumberland, et se perd dans la mer d'Irlande. La *Ribble* traverse le Lancashire, et vient par Preston, tomber dans la mer d'Irlande. La *Mersey* passe dans le Sheshire, de là par Liverpool, et tombe dans la mer d'Irlande, un peu au-dessous de cette ville. La *Dee* prend sa source dans la prin-

cipauté de Galles, et disparait dans le canal d'Irlande au-dessous de Ghester.

Métaux et Minéraux. — Il faut mettre au premier rang les mines d'étain de Cornouailles. Les anglais ont trouvé le moyen de le manufacturer en fer blanc. On trouve dans les lits d'étain, un minéral nommé *Mundic*, qu'on a découvert l'art de travailler, et qui égale en bonté le meilleur cuivre d'Espagne. Il fournit une quantité proportionnée de pierre calaminaire, pour faire de l'airain. On trouve en Angleterre des carrières de marbre, du charbon de terre et de mer, etc.

Productions animales. — Les chevaux anglais sont les premiers du monde entier pour le feu, la vigueur, la légèreté et la docilité. Les moutons anglais sont de deux sortes, ceux dont on estime la toison, et ceux qu'on élève pour la table. Les premiers sont très-grands, et leur toison est la source originaire de la richesse nationale. Les mâtins et les boul-dogues anglais, passent pour être les chiens les plus forts et les plus courageux de l'univers; mais ils dégénèrent hors de l'Angleterre. Peu de pays sont aussi favorisés de la nature en poissons de mer et d'eau douce.

Population, caractère des habitans, etc. — L'Angleterre est prodigieusement peuplée; mais on n'a aucun calcul certain à cet égard. Ses habitans sont généralement beaux et bien faits. La taille, les traits, et le teint des femmes, ont fait dire que l'Angleterre était le pays natal de la beauté. La sensibilité de cette nation se remarque dans les souscriptions considérables des deux sexes pour les charités publiques. Un Anglais bien élevé et instruit, est peut-être le plus parfait de tous les hommes; cependant il est réservé, et peu communicatif. Cette froideur, qui nuit à l'amabilité, provient du tempérament. Le courage est une qualité qui semble naturelle à ce peuple; le suicide, que nous n'entendons pas néanmoins regarder comme un acte de courage, est malheureusement trop commun en Angleterre.

La constitution de l'église anglicane est épiscopale et subordonnée au pouvoir monarchique. Cette église est gouvernée par deux archevêques, et vingt-quatre

évêques. Les deux archevêques sont ceux d'York et de Cantorbery, que l'on salue du titre de *Votre grace*. Le second est en même tems le métropolitain de l'église anglicane, et le premier pair du royaume. Il y a une infinité de sectes en Angleterre, dont il serait trop long d'expliquer ici les principes. Les plus remarquables de ces sectaires, sont les puritains, presbytériens, méthodistes, quakers, etc. La constitution anglaise est digne de fixer les méditations des philosophes et des législateurs. La puissance royale est immense; et cependant elle est peut-être suffisamment limitée par le parlement, qui est composé de deux chambres, la chambre haute et celle des communes. Alors les Anglais auraient atteint le juste milieu, qui préserve du despotisme et de l'anarchie.

La langue anglaise est formée de presque toutes les langues de l'Europe, mais surtout du Saxon, du Celtique et du Français. L'Angleterre peut être regardée comme la patrie des lettres et des muses. Les noms de Boyle, Halley, Harvey, Cowley, Waller, Dryden, Wicherley, Otwai, Shakespear, Newton, Locke, Richardson, Milton, Pope, Addisson, Congrève, et un grand nombre d'autres illustres savans, n'ont besoin que d'être rappelés pour commander l'admiration. Christophe Wren a introduit dans l'architecture une régularité inconnue avant lui; on lui doit la superbe église de St.-Paul.

Comtés, Cités, Villes, Forts, et autres édifices publicss et particuliers. — Ce sujet est si riche, que je ne puis qu'effleurer les objets.

Londres est la métropole de l'empire Britannique. On ignore le nom de son fondateur; mais il paraît que son ancienneté remonte jusqu'aux règnes de Jules César et de Néron. Cette ville est située sur les bords de la Tamise, la plus riche assurément de toutes les rivières, et toujours couverte de flottes qui partent pour les pays les plus lointains, ou qui en arrivent. Ses bords qui s'étendent depuis le port de Londres, jusqu'à Blaktwall, ne sont qu'un magasin continu de munitions navales, qui contient trois larges bassins, trente-deux chantiers, et trente-trois places de construction pour les

les vaisseaux marchands, outre celles consacrées aux bateaux et allèges; et en descendant la rivière, les chantiers du roi où se construisent les vaisseaux de guerre. Comme Londres est environ à 20 lieues dans les terres, elle jouit, par le moyen de cette belle rivière, de tous les bienfaits de la navigation, sans redouter les surprises d'une flotte ennemie, et sans être exposée aux insalubrités des vapeurs humides de la mer. Elle commence avec une régularité imposante du côté de l'eau, s'étend sur les deux rives, parcourt une longueur prodigieuse de l'E. à l'O., s'élève en cercle d'amphithéâtre vers le N., et se prolonge à près de sept lieues à la ronde, par une suite de magnifiques maisons de plaisance, et de villages très-peuplés, domiciles champêtres de nobles et de négocians, qui vont s'y délasser du tourbillon des affaires, et y respirer un air plus pur. On convient assez généralement que sa longueur de l'E. à l'O. est de plus de deux lieues et demie, depuis le coin d'Hyde-Park, jusqu'au peuplier; et sa largeur, ici d'une lieue, là d'une demi-lieue, ailleurs d'un quart de lieue. La circonférence entière est donc tout au plus de six lieues; ou, suivant les dernières estimations, l'étendue des bâtimens de suite, et des édifices consacrés au culte, est de 12 lieues, 2 stades, et 39 quarts d'acre. Mais c'est plutôt par le nombre des habitans qu'on peut se former une idée de l'étendue d'une ville si peu régulière. On estime que sa population s'élève à près d'un million d'habitans.

Quant aux édifices destinés au culte, outre la cathédrale de St.-Paul, et la collégiale de Westminster, on compte 102 églises paroissiales, et 69 chapelles consacrées au culte de l'état, 21 chapelles de protestans Français, 11 appartenantes aux Allemands, Hollandais, Danois, etc. 26 réunions d'indépendans, 34 de presbytériens, 20 d'anabaptistes, 19 chapelles papistes, et trois synagogues; ce qui fait une masse totale de 305 dans l'enceinte de ce vaste assemblage d'édifices, sans compter les 21 paroisses comprises ordinairement dans les tables de mortalité, et un grand nombre de lieux d'assemblées méthodistes.

Il y a dans l'intérieur de la ville et au dehors, cent maisons de charité, 20 hôpitaux et infirmeries, 3 collèges, 10 prisons publiques. Le pont de Londres traverse la Tamise, qui a, en cet endroit, 877 pieds de large; il a 19 arches. Le pont de Westminster est regardé comme une des constructions de ce genre les plus parfaites et les plus élégantes; il coupe la rivière dans une largeur de 1172 pieds : de chaque côté règne une belle balustrade en pierre, avec un abri contre la pluie. Il y a 18 grandes arches, et deux petites.

Le pont de Blac-Friars (Dominicains), ne le cède guère à celui de Westminster, soit en magnificence, soit si vous considérez la main-d'œuvre; mais la situation du terrein sur les deux rives, a forcé l'architecte à employer des arches de forme elliptique; ce qui néanmoins est d'un très-bel effet. Plusieurs personnes le mettent même au-dessus de celui de Westminster. Il a pour perspective la majestueuse balistique de St.-Paul, dont l'aspect est des plus imposans.

Cette cathédrale est la plus magnifique et la plus régulière de toutes les églises protestantes du monde. Elle est bâtie en pierres de Portland, dans le style grec et romain, en forme de croix, et sur le modèle de St.-Pierre de Rome, auquel elle est supérieure à certains égards. Nous avons déjà dit que c'est l'ouvrage de sir Christophe Wren, et sans doute le seul édifice de cette grandeur, qui ait jamais été exécuté par un seul homme.

La salle de Wesminster s'annonce peu avantageusement par son extérieur; cependant c'est un bâtiment gothique assez majestueux, qui passe pour être la salle la plus large qu'il y ait au monde, sans piliers qui en supportent le lambris; elle a 230 pieds de long et 70 de large. Le lambris est l'un des plus beaux qu'on puisse voir.

La superbe colonne, appelée le *Monument*, élevée aux dépens de la cité, pour perpétuer le souvenir du terrible incendie qui détruisit Londres, mérite d'être particulièrement remarquée; elle est d'ordre dorique, et surpasse tous les obélisques de l'antiquité par sa hauteur, qui est de 193 pieds de haut.

Nous ne décrirons pas ici la tour, l'amirauté, la banque, le Musée, l'hôtel du Lord-maire, la compagnie des Indes, et une foule d'autres monumens publics, sans compter les superbes hôtels des nobles, tels que ceux du lord Spencer, de Malborough, de Buckingham dans le parc de St.-James; celui du comte de Chersterfield, près Hyde-Parck, du duc de Devonshire et du feu comte de Bath en Piccadilly, de lord Shelburn en Berkeley-Square; de Northumberland en Bloomsburry, et quantité d'autres dont la description tiendrait plus d'un volume.

Le château de *Windsor* est le seul édifice qui mérite le nom d'un palais royal en Angleterre; encore n'est-il remarquable que par la beauté de sa situation qui le rendait imprenable avant la découverte de l'artillerie. Hampton-Court était le séjour favori du roi Guillaume; il est bâti dans le goût hollandais, et voisin, comme celui de Windsor, de la Tamise. Le palais de Kensington, que le roi Guillaume acheta de la famille Finch, ne mérite attention que par la beauté de ses jardins.

Après ces palais, vous remarquez avec étonnement ces châteaux particuliers, où la prodigieuse opulence de la nation anglaise se développe dans toute sa splendeur, et qui surpassent peut-être en magnificence et en ornemens ceux dont je viens de parler.

Le lecteur ne s'attend pas, sans doute, que j'entre dans le détail particulier de toutes les villes de l'Angleterre, je ne parlerai que des plus remarquables.

Bristol, capitale du comté de Sommerset, passe pour être, après Londres, la plus considérable ville de l'Angleterre, pour le commerce, la richesse et le nombre des habitans. Elle est située sur les rives N. et S. de l'Avon, et les deux parties de la ville sont réunies par un pont de pierre. On porte sa population à 95,000 habitans.

York est une ville très-ancienne, qui a une situation très-agréable sur l'Ouse. Sa cathédrale est un des plus beaux édifices gothiques de l'Angleterre.

Exeter, capitale du comté auquel elle donne son nom, a été pendant long-tems le séjour des rois saxons.

C'est une des premières villes de l'Angleterre, tant pour la beauté de ses édifices et sa richesse, que pour son étendue et le nombre de ses habitans. Les vaisseaux remontent jusqu'à cette ville, au moyen d'écluses.

Glocester, capitale du comté de ce nom, est baignée d'un côté par la Saverne. Les vaisseaux remontent par une branche de cette rivière.

Litchfield est dans une vallée à une lieue S. de la Trente. C'est, après Chester, la ville la plus considérable qu'il y ait au N. O. de l'Angleterre.

Chester, capitale du comté de même nom, est une grande ville, très-peuplée, très-opulente, avec un beau pont sur la *Dee* qui se jette dans la mer.

Warwich, est une ville très-ancienne, et qui paraît avoir été très-importante, même du tems des Romains. Elle s'élève sur un rocher au-dessus de l'Avon. Elle est assez peuplée.

Conventry est grande et peuplée. Son hôtel-de-ville est très-beau.

Salisbury, capitale du comté de With, est grande, bien bâtie, située dans une vallée, et baignée par la branche supérieure de l'Avon à l'O, et au S. et à l'E. par la Bourne; les rues sont spacieuses, et se coupent à angles droits. La cathédrale est, pour un bâtiment gothique, le plus élégant et le plus régulier du royaume. Il a la forme d'une lanterne avec un beau clocher dont l'escalier est en coquille, en pierre vive, et de 100 pieds de haut, conséquemment le plus élevé qu'il y ait en Angleterre.

Bath doit son nom à des bains chauds, dont les eaux médicinales font depuis long-tems la célébrité et la richesse. Au printems, cette ville est plus fréquentée pour la santé, et en automne pour l'amusement. Il y a eu des saisons où elle a compté plus de huit mille ames, outre ses habitans. Parmi les bâtimens de construction récente, on en distingue de très-élégans; entre autres, la place de la reine, la parade du nord et du sud, le forum royal, le circle et le croissant.

Nottingham a une situation charmante, elle est bâtie à mi-côteau, et domine la rivière de Trente qui

coule parallèlement à la ville, à la distance d'un mille vers le S., et a été rendue navigable.

Nous allons maintenant passer à la description des comtés et des autres principales villes.

Northumberland. — Ce comté tire son nom de sa situation au N. de l'Humber. Sa position est entre deux mers. On y trouve des mines de charbon de terre et des mines de plomb.

Newcastle, capitale, est la plus considérable ville de ce comté ; elle est sur la Tyne. Des vaisseaux de 3 à 400 tonneaux peuvent sans danger approcher de cette ville. Sa population s'élève à environ 40,000 habitans.

Cumberland. On trouve dans ce comté des mines de charbon, de cuivre, de plomb, etc.

Carlisle, capitale, a une situation enchanteresse près d'une longue suite de prairies, sur les rives de l'Eder, et de deux autres rivières qui unissent en cet endroit leurs eaux.

Westmorland. — Ce comté renferme les baronies de Kendal et de Westmorland. La première est hérissée de montagnes, mais la seconde est une plaine très-fertile. Il y a des mines de cuivre et des veines d'or.

Kendal, capitale, est une grande et belle ville, située dans un vallon au milieu des collines, sur le Kent, qu'on traverse sur un pont de bois et un de pierre.

Durham. — Ce comté a des mines de charbon, de fer et de plomb.

Durham, capitale, est agréablement située sur une hauteur, près de la Were, sur laquelle on a construit deux grands ponts de pierre.

York. — Toutes les marchandises de laine et autres que fournit ce comté, le plus grand de l'Angleterre, vont à Hull, où elles sont embarquées, et de là transportées au loin. Outre *York* sa capitale, on trouve encore dans ce comté, *Halifax*, belle ville, très-peuplée sur une hauteur agréable, qui rend sa position une des plus charmantes qu'on puisse trouver. Il s'y

fait beaucoup de draps; c'est à ses manufactures de laine, qu'elle doit son prodigieux accroissement.

Lancastre. — Les principales fabriques de ce comté, sont celles de toile, de soie et de coton. *Lancastre*, sa capitale est bien bâtie, et située sur la Low, qui y forme un port pour les vaisseaux de médiocre grandeur.

Manchester. — C'est une grande place, peuplée, florissante, située sur les rivières d'Irk et d'Irwelle. Il y a une manufacture de velours de coton. Il y a peu de villes qui l'égalent en richesses.

Liverpool est aussi une grande ville florissante et peuplée. C'est le second port du royaume; elle est située à l'embouchure de la Mersey; son hâvre est excellent, et défendu au midi par un château; à l'ouest, par une tour. La bourse est un édifice élégant, construit dans le goût moderne, avec des portiques pour les marchands. En 1771, il y avait dans ce port 328 vaisseaux; la population de cette ville se monte à environ 70,000 habitans.

Chester. — Ce comté a pour capitale *Lincoln*, située au haut d'une montagne sur le Witham, qui, dans cet endroit, forme trois courans. On distingue l'architecture intérieure de la capitale, qui est dans le style gothique le plus riche. Quinze hommes des plus robustes ont peine à sonner la grande cloche.

Shrop a pour capitale *Shrewsbury*. Cette ville est dans une belle situation, dans une presqu'île formée par la Saverne. Il y a une population nombreuse, et de beaux édifices.

Strafford. — Sa capitale du même nom, est une ville bien bâtie, et qui a des manufactures de draps.

Leicester. — Sa capitale, qui a donné son nom à ce comté, a beaucoup perdu de son ancien éclat.

Rutland. — C'est le plus petit de tous les comtés. *Okeham*, sa capitale, est une assez jolie ville.

Hereford. — Sa capitale, qui porte le même nom, est presque entourée par la Wyre, et par deux autres rivières, sur lesquelles on a construit deux ponts.

Worcester. — Sa capitale, de laquelle il a pris son nom, est une grande et belle ville, favorablement si-

tuée sur le bord oriental de la Saverne. Il y a de riches manufactures de gants et d'étoffes de laine, et une fabrique de porcelaine.

Warwick. -- Nous avons décrit Cowentry et Warwick, capitale de ce comté ; mais il nous reste à parler de Birmingham, qui en est la plus grande place. La ville basse est remplie de magasins et de boutiques de fabriquans. La ville neuve a des rues neuves et belles, et une église avec une tour, dans laquelle on remarque une magnifique sonnerie de dix cloches, et un carillon harmonieux qui joue sept airs différens. C'est le principal séjour de tous les fabricans en acier, laiton, cuivre. Sa population s'élève à 100,000 habitans.

Northampton a sa capitale du même nom, située sur la Nen. Cette ville a de belles maisons, et un vaste marché.

Huntingtон est un comté arrosé par l'Ouse. Huntington sa capitale est située sur les bords de cette rivière. Ce n'est plus une ville aussi considérable qu'autrefois.

Monmonth. -- Sa capitale porte le même nom. Elle est au confluent de la Wye et de la Minnow. C'est une grande et belle ville, qui a un bon commerce avec Bristol.

Glocester. -- Vous trouvez dans ce comté Cirenster, ville située sur la Churn, et bien peuplée.

Oxford. -- Sa capitale du même nom a une très-célèbre université. Dans le comté de Bukingham, auquel sa capitale a donné son nom, vous trouvez cette ville située sur l'Ouse, sur laquelle on a construit trois beaux ponts de pierre.

Bedford, capitale du comté de ce nom, est divisée en deux parties par la même rivière d'Ouse. C'est une ville considérable et riante.

Norfolck a pour capitale Norwich, ville ancienne, grande et peuplée; elle est traversée par l'Yare. Ses manufactures la font rivaliser avec les meilleures places de commerce.

Yarthmouth, à l'embouchure de la Yare, a longtems été regardée comme un des premiers ports de

l'Angleterre. Elle est encore aujourd'hui d'une grande importance par son commerce ; les bains de mer y attirent dans la saison une grande affluence de monde.

Ipswich, sur la rivière d'Orwell, est une grande ville, très-ancienne. Elle a douze églises paroissiales, une bibliothèque publique, et un commerce considérable.

Cambridge, capitale du comté de ce nom, est célèbre par son université. Hertford, capitale du comté du même nom, est située sur la Less. Elle n'offre rien de remarquable.

Essex. -- Ce comté a pour capitale Chelmsord. Cette ville tire sa beauté de sa situation sur la Can, vers les bords de laquelle s'étendent des deux côtés les jardins de ses habitans ; elle est divisée en deux parties par cette rivière, et offre de très-beaux édifices.

Colchester, située sur la Coln, est une ville renommée pour ses manufactures de frises et de serges.

Harwich, est à l'embouchure de la Stoure, qui, avec la mer, l'environne de trois côtés. C'est de là que les paquebots vont en Hollande. Son port est vaste et sûr; tous les vaisseaux qui y entrent doivent passer sous le canon d'un fort, bâti vis-à-vis sur un banc de sable.

Middlesex est un des plus petits comtés de l'Angleterre ; mais c'est sans contredit le plus riche ; Londres est dans ce comté ; derrière le port Saint-James est Chelsea, remarquable par l'étendue plutôt que par l'élégance de ses bâtimens ; il est sur le bord de la Tamise, et fait partie d'un fauxbourg de même nom, rempli de maisons charmantes.

Kent a pour capitale Cantorbéry, siège d'un archevêché. Cette ville est médiocrement bâtie, et tombe chaque jour en décadence.

Douvres, située sur la mer, dans une grande vallée, consiste principalement en quatre rues qui se croisent, et dont la jonction forme une parade spacieuse. Le port ne reçoit que de petits embarquemens. Le château, sur un rocher très-élevé, est hérissé de canons du côté

de la mer ; mais la hauteur de sa situation l'empêche d'en tirer un grand avantage.

Rochester, sur la Medway, est une place ancienne, mais moins considérable aujourd'hui qu'autrefois. C'est le siège d'un évêché ; elle a une magnifique cathédrale, et un pont de pierres, qui, après celui de Londres, est un des plus longs, des plus hauts et des plus forts qu'il y ait en Angleterre.

Greenwich est renommée par son magnifique hôpital pour les marins invalides, son parc délicieux, et son observatoire placé au haut d'une montagne. C'est de là que les astronomes anglais comptent le premier méridien, qui est à cinq minutes E. de celui de Londres.

Sussex a pour capitale Chichester, située sur la rivière de Lavaut ; c'est une jolie ville, avec un évêché. Elle était autrefois la résidence des rois Saxons méridionaux.

Arundell est une ville agréablement située, presqu'à l'embouchure de l'Arun, sur le penchant d'une colline, au haut de laquelle est le château des ducs de Norfolck. Elle est célèbre par les marbres que les comtes d'Arundel y ont fait transporter de la Grèce ; ils font aujourd'hui partie des marbres d'Oxford. Plusieurs ont été tirés de l'île de Paros, et marquent les époques depuis Cecrops, fondateur d'Athènes, jusqu'au magistrat Dioguete, c'est-à-dire, l'espace de 1318 ans. Ils commencent 1582 ans avant J. C.

Surrey a pour capitale Guilford, située sur la rivière de Wey.

Hampshire, Hantz ou *Southampton*. — C'est un des comtés de l'Angleterre les plus agréables, les plus fertiles et les plus peuplés. Winchester, sa capitale, est située dans un vallon entre deux montagnes ; on y compte 500 maisons.

Portsmouth est un des plus célèbres ports d'Angleterre, et une ville de commerce très-forte et très-peuplée. Il est situé sur l'île de Portsay, qui est formée par les bras de quelques golfes avancés dans les terres. L'entrée de ce port est étroite, et défendue par une tour et des forts.

Southampton, ville grande et autrefois florissante, avec un port commode, est située entre deux rivières, la Tèse à l'occident, et l'Abre à l'orient. Il y a un château à l'entrée du golfe, qui, dans cet endroit, s'enfonce dans les terres.

Berks a pour capitale Reading, dont la position est très-agréable, peu loin de la jonction de la Kennel avec la Tamise.

Windsor, grande et belle ville, sur une hauteur près de la Tamise, est bien pavée et bien éclairée. Elle est renommée pour la magnificence de son château, bâti par Guillaume-le-Conquérant. Henri I l'agrandit, et Edouard III renversa l'ancien édifice, et éleva le nouveau, ainsi que la chapelle St.-Georges. Charles II rendit au château sa première magnificence. Le monarque actuel y a ajouté de nouveaux embellissemens. Ce château est situé sur une colline d'où l'on descend par une pente douce, où vous trouvez une terrasse de 1,870 pieds de longueur : c'est la plus belle promenade de l'Europe, par sa grandeur et la beauté de ses perspectives. Le grand parc, au midi de la ville, a 14 lieues de circonférence.

Wilts. Vous remarquez dans ce comté, la ville de Wilton, la plus considérable après Salysbury. Elle a une belle manufacture de tapisseries.

Somerset. Outre les villes de Bristol et de Bath, dont nous avons déjà parlé, vous distinguez encore dans ce comté Wels, qui a une cathédrale, l'une des plus belles de l'Angleterre; Glastonbury, située auprès d'une haute montagne, appelée *Le Tor*, et connue par sa célèbre abbaye, dont on voit encore les ruines magnifiques.

Dorset a pour capitale Dorchester, place très-ancienne, mais beaucoup moins considérable aujourd'hui qu'autrefois.

Poole a le meilleur port de ce côté de l'Angleterre, mais qui ne reçoit que des vaisseaux de moyenne grandeur.

Weymouth a été incorporée à Melcomb-Regis; cette ville a un château fortifié.

Devon. Après Exeter, les meilleures places de ce comté sont : Plymouth, entre les embouchures de la

Plym et de la Tamar. Après Portsmouth, c'est le port le plus considérable de l'Angleterre, et le fréquent rendez-vous de la flotte royale en tems de guerre. Il y a, à proprement parler, trois ports, nommés Catwater, Suttonpool, et Hamouse. Le premier est à l'embouchure même de la Plym; mais les vaisseaux de guerre y entrent rarement. Le second n'est jamais fréquenté que par des vaisseaux marchands; le troisième, près l'embouchure de la Tamar, reçoit la flotte anglaise, peut contenir cent voiles, et a un bon mouillage pour un plus grand nombre. Ces ports sont défendus par un fort, dans l'île de St.-Nicolas, et par une citadelle, élevée vis-à-vis cette île, sur une montagne qui domine la ville. La population de Plymouth répond à sa grandeur.

Dartmouth est une ville située près de l'endroit où la rivière de Darth se jette dans la mer; elle a un port spacieux, et deux châteaux pour sa défense.

Cornouailles. Vous trouvez dans ce comté, 1°. Launceston sa capitale, située sur la Tamar. C'est une ville peu considérable. 2°. Salmouth.

PRINCIPAUTÉ DE GALLES.

Anglesey. — C'est une île, et le comté le plus occidental de la principauté. -- *Beaumaris*, sur le canal de Menay, en est la capitale. Sa rade offre un très-bon mouillage; c'est le refuge ordinaire des vaisseaux, quand la mer est orageuse.

Carnarvon a pour capitale une ville du même nom, sur le canal de Menay, avec un château remarquable par sa grandeur.

Denbigh est le chef-lieu du comté de ce nom. Cette ville est située sur un des bras de la rivière de Denbigh.

Flint a pour capitale la ville qui lui a donné son nom. C'est une très-petite place située sur la Dee.

Merioneth a pour ville principale Haleigh, qui est située sur un roc près de la mer.

Montgomery est la capitale du comté de ce nom; c'est une jolie petite ville située sur le penchant d'une colline.

Cardigan, capitale du comté auquel elle a donné son nom, est bien peuplée, et bien bâtie. Elle a une agréable situation sur la rivière d'Ygwy, où l'on pêche les meilleurs saumons de l'Angleterre.

Radnor tient le premier rang parmi les villes du comté de ce nom; elle est située près la source de la Somergil, dans une très-agréable vallée.

Brecknock, capitale du comté du même nom, est au confluent de la Hodney et de Lusk.

Pembrock, capitale du comté de ce nom, est située avantageusement sur le port de Milfort.

Caermarthen est un des plus fertiles comtés de la principauté de Galles. Sa capitale, qui porte le même nom, est sur la Towy.

Glamorgan a pour capitale Cardiff, située sur la Taase.

Swansey est une place importante de commerce, qui a un bon port à l'embouchure de la Targ.

ISLE DE MAN.

LA Mona, dont parle Tacite, est l'île d'Anglesey, et non pas l'île de Man. Celle-ci contient 70 paroisses, et 4 villes sur les côtes. Castletown est la métropole, et le siège du gouvernement. Peele commence à fleurir; Douglas a le plus riche commerce de toute l'île, à raison de son excellent port et de son beau môle qui s'étend dans la mer. Le commerce de Ramsey est également considérable à cause de la baie spacieuse où les vaisseaux peuvent être à l'abri de tous les vents, excepté de celui de N. E.

Ile de Wigt. — Cette île est située en face de la

côte de Hampshire, dont elle est séparée par un canal, dont la largeur varie d'une lieue à une lieue et demie. Elle est considérée comme faisant partie du comté de Southampton. Sa plus grande longueur de l'E. à l'O. est d'environ 8 lieues. Sa largeur du N. au S., est de plus de 13. La ville de Newport est au centre de l'île, dont elle peut être appelée la capitale. La rivière Medina se jette dans le canal au port de Cowes, distant d'environ deux lieues; et comme elle est navigable jusqu'au quai, elle le rend commode pour le commerce.

Le château de Carisbrook est devenu célèbre par la détention de Charles Ier.

Iles des Sorlingues. — Les îles des Sorlingues, anciennement les Silures, sont un amas d'écueils dangereux, au nombre de 140, situés à environ 10 lieues de la pointe de Cornouailles, comté dont elles font partie. Leur situation entre le canal anglais et le canal St.-Georges, a causé le naufrage d'un grand nombre de vaisseaux. Quelques-unes de ces îles sont bien peuplées, et ont des ports spacieux et sûrs.

ISLE DE JERSEY.

Il y a dans la Manche quatre autres îles, qui sont sous la domination anglaise; ces îles sont: Jersey, Guernsey, Alderney et Sark; et quoique plus voisines de la côte de Normandie, que de celles de la grande Bretagne, elles dépendent de l'évêché de Winchester. Elles sont groupées dans la baie de St.-Michel, entre le cap la Hogue en Normandie, et le cap Frebelle en Angleterre. La distance entre Jersey et Sarck est d'environ quatre lieues; entre celle-ci et Guernesey, de sept; et entre la même et Alderney, de neuf.

Jersey, anciennement *Cæsarea*, était connue des Romains; elle s'enfonce dans la baie par les 49e. deg.

7 min. de latitud. N. ; et sous le second degré 26 m. de long. O., à six lieues O. de Normandie ; et vingt-huit lieues S. de Portland. Le côté N. est inaccessible, à raison des hauteurs escarpées qui le défendent. La partie S. est presqu'au niveau de la mer. Cette île n'a pas plus de quatre lieues de long. Ses habitans sont au nombre d'environ 20,000 ; la capitale, St. Helier ou Hilaire, contient plus de quatre cents maisons, un bon port, et un château d'une belle apparence.

L'Ile de Guernsey a quatre lieues et demie du S. O. au N. E., et environ autant dans sa plus grande largeur.

L'Ile d'Alderney a environ trois lieues de circuit ; c'est la plus voisine de la Normandie, dont elle n'est séparée que par un bras de mer, appelé course d'Alderney, passage dangereux dans les gros tems, quand les deux courans se rencontrent.

L'Ile de Sark est une petite île dépendante de Guernesey.

ROYAUME D'IRLANDE.

Situation, Limites et Étendue.

L'IRLANDE est une île située sur le côté occidental de l'Angleterre, entre les 8 d. 20 m. et 10 d. 20 m. de long. O., et entre les 51 et 55e. d. de latit. N. ; ou entre le cercle parallèle du milieu du 8e. climat, où le plus long jour est de seize heures et demie ; et le 24e. parallèle qui se trouve à la fin du 10e. climat, où le plus long jour est de dix-sept heures et demie.

L'étendue, ou la surface de ce royaume, est de quatre-vingt-quinze lieues en longueur, depuis Fairhead au N. jusqu'à Missenhead au S. ; et depuis la partie orientale de Down jusqu'à la partie occidentale de Mayo ; sa plus grande largeur est de cinquante-trois lieues. Sa proportion avec l'Angleterre et le pays de Galles, est comme 18 à 30.

Noms et divisions anciennes et modernes. On a élevé

plusieurs conjectures sur le nom latin de cette île *Hybernia*, sur le nom Irlandais *Erin*, aussi bien que sur le nom Anglais *Ireland*. Il est à présumer que tous ces noms viennent de quelque mot Phénicien ou Gaëlique, qui signifie l'*habitation la plus reculée vers l'Ouest*.

Quelques auteurs divisent l'Irlande en cinq circuits, et quelques autres en quatre provinces, qui sont Leinster, Ulster, Connaught et Munster. Je suivrai cette dernière division, comme étant la plus commune et la plus ancienne.

Provinces.	Comtés.	Chefs-lieux.
Leinster, 12 Comtés...	Dublin.	Dublin {8 d. 46' de longit. O. 45 d. 30' de lat. N.
	Louth.	Drogheda.
	Wiklow.	Wicklow.
	Wexford.	Wexford.
	Longford.	Longford.
	East-Meath.	Trim.
	West-Meath.	Mullingar.
	Comté du Roi.	Philipstown.
	Comté de la Reine.	Maryborough.
	Kilkenni.	Kilkenny.
	Kildare.	Naas et Athy.
	Carlow.	Carlow.
Ulster, 9 Comtés.....	Downn.	Down-Patrick.
	Armagh.	Armagh.
	Monaghan.	Monaghan.
	Cavan.	Cavan.
	Antrim.	Carrick-Fergus.
	Londonderry.	Derry.
	Tyrone.	Omagh.
	Fermanagh.	Enniskillen.
	Donegall.	Lifford.
Connaught, 5 Comtés.	Leitrim.	Carrik-sur-Shannon.
	Roscommon.	Roscommon.
	Mayo.	Ballinrobe et Castlebar.
	Sligo.	Sligo.
	Galway.	Galway.
Munster, 6 Comtés.....	Clare.	Ennis.
	Cork.	Cork.
	Kerry.	Tralee.
	Limmerick.	Limmerick.
	Tipperary.	Clonmel.
	Waterford.	Waterford.

Rivières, baies, ports et lacs. --- Des rivières en grand nombre, de bons lacs, des baies spacieuses, des ports commodes, des hâvres et des criques qui bordent tous les rivages de cette île, concourent à la richesse et à l'embellissement de ce royaume. Le Shannon prend sa source dans les marais d'Allen; comté de Leitrim, et sépare la province de Connaught des trois autres. Il forme dans son cours plusieurs lacs magnifiques; et après avoir couru cinquante lieues, va se jeter dans l'Océan, entre la pointe de Kerry et Loop-Head; il a en cet endroit trois lieues de large. La navigation de ce fleuve est interrompue par une chaine de rochers, qui le traverse dans toute sa largeur au sud de Killaloe; mais on a remédié à cet inconvénient par la construction d'un canal, au moyen duquel les eaux du Shannon, vont, après avoir parcouru un court espace de chemin, se joindre à d'autres rivières. Le Ban se décharge dans l'Océan, près de Coleraine. La Boyne tombe dans le canal de St.-George, à Drogheda. La Liffey y tombe aussi, à la baie de Dublin. Cette dernière rivière n'est pas très-grande; et elle serait peu remarquable, si ce n'est qu'elle traverse cette capitale de l'Irlande, et forme en cet endroit un hâvre spacieux. Le Nore et le Suir arrosent la partie méridionale de l'île.

Mais les baies, ports, hâvres et criques, qui s'étendent le long de la côte, sont ce qui distingue particulièrement l'Irlande, et procure à cette contrée plus de facilités pour le commerce avec l'étranger, que n'en peuvent avoir les autres pays maritimes de l'Europe. Les principales baies sont celles de Karrick-Fergus, Strangford, Dundrum, Carlingford, Dunkalk, Dublin, Waterford, Dungarvan, Corck, Kinsale, Baltimore, Glandore, Dunmanus, Bantry, etc.

Métaux et Minéraux. -- C'est depuis peu qu'on a découvert des mines en Irlande. Plusieurs contiennent de l'argent et du plomb, d'autres du cuivre, du fer, etc.

Population, Sciences, Religion. On croit généralement que la population de ce royaume s'élève à deux millions et demi d'habitans. La religion et la discipline

pline ecclésiastique, y sont les mêmes qu'en Angleterre; et il y a un aussi grand nombre de sectaires. Il n'y a en Irlande qu'une seule université, qui se nomme le collège de la Trinité.

Antiquités et curiosités naturelles et artificielles, productions animales, etc. On trouve en Irlande des *Chiens à Loups*, des autours, des gerfauts. On croit que le *Moose-Deer* est natif de cette île.

La plus remarquable des curiosités d'histoire naturelle qui se trouvent en ce pays, est la fameuse *chaussée des géans*, dans le comté d'Antrim, à trois lieues de Coleraine. Les cavités, les perspectives pittoresques, les cataractes, et autres objets curieux et naturels, dans le genre gracieux ou dans le genre extraordinaire, sont en si grand nombre en Irlande, qu'il est impossible de les décrire ici. Quant aux curiosités artificielles, les principales sont les phares ou tours rondes, qui se trouvent le long des côtes.

Villes, Forteresses, autres édifices, etc. Dublin, capitale de l'Irlande, est, pour son étendue et ses habitans, la seconde ville des états du roi d'Angleterre. Elle est à peu-près de la même grandeur que Stockolm, Copenhague, Berlin et Marseille; on croit que sa population est de 200,000 ames. Elle est située à 90 lieues, au N. O. de Londres, et à peu-près à 20 lieues, à l'O. de Holy-Head, dans le N. du pays de Galles. Cette dernière ville est le rendez-vous des vaisseaux de passage entre la Grande-Bretagne et l'Irlande. Dublin est à environ 3 lieues de la mer, dans le fond d'une grande baie, à laquelle la ville donne son nom, et sur la rivière le Liffey, qui la sépare en deux parties égales. Cette rivière est bordée des deux côtés de quais très-spacieux, où les vaisseaux chargent et déchargent au dessous du premier pont, devant les portes et les magasins des marchands. Dublin, étant dans un bas-fonds, ne présente qu'une médiocre apparence; cette ville ressemble beaucoup à celle de Londres; les maisons sont de briques. Les nouvelles rues sont aussi belles que celles de la capitale de l'Angleterre. La rue de Sackville entr'autres, qu'on appelle aussi le Mail, est très-belle. Les maisons y sont jolies;

hautes et uniformes ; et la rue est bordée des deux côtés, de promenades sablées et d'une égale largeur. La rivière Liffey, quoiqu'elle soit navigable pour les vaisseaux de mer, jusqu'à la douane, c'est-à-dire, jusqu'au milieu de la ville, n'est cependant qu'une petite rivière, si on la compare à la Tamise, telle qu'elle est à Londres. *Stephen's-Green* est un carré fort large, autour duquel est une promenade sablée, qui a près d'un mille de long ; c'est là que se promènent les gens du bon ton, tous les soirs et les dimanches après deux heures ; cette promenade est très-brillante, quand le tems est beau.

Le gouvernement civil est entre les mains du lord maire, et de divers autres officiers, comme à Londres ; il y a à Dublin deux grandes théâtres, qui sont toujours pleins, et où se forment les acteurs qui de là vont se produire sur les théâtres de Londres.

Cork, capitale du comté de ce nom, est, pour son étendue, sa richesse et son commerce, la seconde ville de l'Irlande ; elle est à 43 lieues au Sud-Ouest de Dublin, et contient plus de 8,500 maisons. Son port est profond et bien protégé contre tous les vents. Mais les petits navires peuvent seuls monter jusqu'à la ville, qui est à environ deux lieues au bord de la mer, sur la rivière Lée. C'est le premier des ports marchands du royaume. *Kinsale* est une ville forte et bien peuplée ; son port est abordé par un grand nombre de vaisseaux. *Limerik* est une jolie ville aussi très-peuplée et très-commerçante. Le Shannon la traverse par le milieu ; elle a plus de 5,500 maisons. *Belfast* est un grand port de mer, où il se fait un commerce considérable. Il est situé à l'embouchure du Lagen, à l'endroit où cette rivière se perd dans la baie de Carrikfergus. Il y a à Down-Patrik une belle manufacture de toiles. *Carrikfergus* ou *Knockfergus* est regardée par quelques-uns comme la capitale de la province où elle est située. Elle a un port excellent et une forteresse. Malgré ces avantages, elle est peu commerçante. *Derry* ou *Londonderry*, comme on l'appelle plus communément, est une petite ville fortifiée,

sur le lac Foyl. Toute cette partie Septentrionale de l'Irlande est si voisine de l'Écosse, que les habitans se voient d'un bord à l'autre.

Donnegall, capitale du comté du même nom, qu'on appelle aussi comté de *Tyrconnel*, est une ville assez commerçante.

Londonderry, qui a donné son nom au comté dont elle est la capitale, est une ville moderne, qui n'a à proprement parler que deux rues, qui se croisent au milieu. *Carrickfergus*, dans le comté d'Antrim, est placée sur un golfe. Cette ville est riche et bien peuplée, elle a un bon port, et un château fortifié pour le défendre.

Armagh, dans le comté du même nom, n'est aujourd'hui qu'une très-petite ville, bien différente de ce qu'elle était autrefois. C'est cependant le siége d'un archevêché.

Drogheda, est un port du comté de Louth, à l'embouchure de la Bogue. C'est une place forte et bien peuplée.

Vicklow, dans le comté du même nom, est située sur le bord de la mer; elle a un port étroit à l'embouchure de la rivière de Letrieu.

Kilkenny, est la capitale du comté auquel elle a donné son nom; cette ville est une des plus considérables de l'Irlande.

Wexford, dans le comté du même nom, à l'embouchure de la rivière de Stana, a long-tems été considérée comme la première ville de l'Irlande. Son port est commode; et elle a encore une partie de son ancienne splendeur.

Waterford, ville et fort dans le comté du même nom, est la seconde place du royaume par sa force et le nombre de ses habitans. Les vaisseaux les plus chargés peuvent arriver jusqu'au quai; elle est située sur la Fure, et a environ 20,000 habitans.

Cashel et *Carrick* sont les plus considérables villes du comté de *Tiperari*. *Limerick* a donné son nom au comté, dans lequel elle est située. C'est la métropole de la province de Munster. *Cork* a causé sa décadence; elle est néanmoins encore une ville très-florissante. On la divise en ville haute, et en ville basse.

Galway, dans le comté du même nom, dont elle est la capitale, est entourée de forts retranchemens, et a un grand port défendu par un château fortifié.

Gouvernement. — Ce fut Henri VIII qui prit le premier le titre de roi d'Irlande, et fut reconnu tel par acte du Parlement. L'Angleterre et l'Ecosse ne forment qu'un seul et même royaume, quoiqu'elles diffèrent dans leurs loix municipales; au contraire, l'Angleterre et l'Irlande forment aujourd'hui deux royaumes distincts, quoique, en général, elles s'accordent dans leurs loix. La constitution du gouvernement d'Irlande est aujourd'hui à-peu-près la même que celle d'Angleterre, en ce qui concerne la justice distributive. Un chef-gouverneur, sous le nom de *lord-lieutenant*, est envoyé d'Angleterre par le roi, qu'il représente. Le Parlement est ici comme en Angleterre, la cour suprême de justice. Il est composé comme celui d'Angleterre, d'une chambre des lords et de celle des communes.

PETITES ISLES DE FRANCE.

La France possède plusieurs petites îles qui sont sur ses côtes, tant dans l'Océan que dans la Méditerranée.

Les îles de l'Océan sont celles d'*Ouessant* sur les côtes de Brest; la plus grande est estimée avoir trois lieues de circonférence, elle est à l'opposé du Conquet, au 48e. degré 30 m. de lat. N.; on y remarque un château et plusieurs hameaux.

Celle de *Belle-Isle*, qui se trouve à 6 lieues de la côte méridionale de Bretagne, au 47e. d. 17 m. lat. N. Sa largeur est d'environ 2 lieues, et sa longueur de 6.

L'île Noirmoutier, aussi dans l'Océan, se trouve sur les côtes de Poitou, au 47e. d. de lat. N.; sa longueur est de 5 lieues, et sa largeur d'une lieue et demie.

L'Ile Dieu est également sur la côte du Poitou; sa distance du Continent est de 3 lieues.

L'île d'Oléron, aussi dans l'Océan, se trouve sur la côte d'Aunis et de Saintonge, au 46e. d. 2 m. de lat. N.; sa longueur est d'environ 5 lieues, sa largeur de 2, et son contour de 12.

L'île de Ré est dans la même mer, sur la côte d'Aunis au 46e. d. 16 m. de lat. On estime que sa longueur est d'environ 4 lieues, et sa largeur d'une demi-lieue; le détroit, connu sous le nom de *Pertuis d'Antioche*, la sépare de l'île d'Oléron; elle est défendue par quatre forts.

L'île de Marcou est aussi dans l'Océan, sur la côte de Normandie, entre le Vez et la Hogue: on y en compte deux, savoir l'île d'Amour, et l'île d'Aval.

Les îles que la France a dans la Méditerranée, sont celles d'*Hieres* et de *Lerins*, sur la côte de Provence. Les premières en contiennent trois, qui sont connues sous les noms de Porquerolles, Port-Croz, et de l'île du *Titan*; les Marseillais les appelèrent collectivement *Stoechades*. Quant à ce qui est des îles de Lerins, on en distingue deux. La plus considérable *Sainte-Marguerite*, est estimée avoir une lieue en longueur sur une largeur d'une demi-lieue. On nomme l'autre *Saint-Honorat*.

FRANCE.

Après avoir décrit les îles de la Grande-Bretagne et de la France, je reviens au continent, et je commence par ce dernier état, parce qu'il est le plus voisin de l'Angleterre, quoiqu'une partie de l'Allemagne et de la Pologne soit au nord de la France.

Situation et Étendue.

Longueur 250 lieues.
Largeur 213.

Elle est située entre les 42 d. 30 et le 51 d. 30 de lat. N. 7e. de longitude O. et le 6e. degré de longit. E.

Sa surface est d'environ 27,000 lieues carrées, sans y comprendre les nouveaux départemens réunis, qu'il faut ajouter à ce calcul.

Limites.

La France a pour limites au N., la Manche, le Pas-de-Calais, et la Hollande ou république batave; à l'E. le Rhin et les Alpes, qui forment sa séparation d'avec l'Italie; au S. la Méditerranée et les Pyrénées qui forment sa séparation d'avec l'Espagne; à l'O. l'Océan.

On trouvera dans le tableau annexé à la fin de ce volume, l'ancienne et la nouvelle division de la République française.

DIVISION DE LA GAULE,

Du tems des Romains.

Quand César eut conquis les Gaules, il les distingua en trois parties, par rapport aux trois sortes de nations qui les habitaient; savoir, les Belges au Nord, les Celtes au midi; les Aquitains au Sud et Sud-Ouest. *La Gaule* est le premier nom qu'ait eu la France. Les Romains l'appelèrent *Gaule Transalpine*, parce qu'à leur égard, elle était située au-delà des Alpes. Lorsqu'ils eurent conquis la partie du Sud-Est, elle devint une province romaine, à laquelle ils donnèrent en conséquence le nom de *Provincia*, d'où est venu celui de *Provence*. La division de la Gaule fut changée plusieurs fois par les

empereurs. Nous allons donner la plus communément reçue et la plus connue, celle que fixa l'empereur Valence ; elle était en dix-sept provinces, dont l'Helvétie, les Pays-Bas et les Provinces-Unies faisaient partie ; de sorte que la Gaule s'étendait jusqu'à l'embouchure du Rhin. Les provinces du Nord étaient distinguées par le nom de *Belgiques*.

La première Belgique était à l'E. vers la Moselle, au-delà de la Meuse ; la seconde s'étendait depuis la Meuse, jusqu'à la mer, vers l'O. et le N. ; elle allait vers le S. jusqu'à la Seine ; la première et deuxième *Germanie* étaient à l'E. le long du Rhin, l'une au S., l'autre au N., jusqu'à l'endroit où ce fleuve se perd dans la mer. On comprenait sous la dénomination de *provinces lyonnaises* quatre provinces, dont la première commençait aux montagnes du Vivarais, et s'étendait jusqu'aux sources de l'Aube et de la Marne, entre la Saône et la Loire ; la seconde comprenait le pays qu'on nomme aujourd'hui *Normandie* ; la troisième commençait aux extrémités de la Bretagne, et se portait jusques et compris la Touraine ; la quatrième était composée à-peu-près de l'Ile-de-France, de l'Orléanais, de la Brie, et d'une partie de la Champagne. Enfin il y avait deux provinces, qu'on distinguait par le nom de *provinces aquitaines* ; dans la première, on comprenait environ tout le pays situé depuis le Loir et le Cher, jusqu'au Lot ; c'est ce qu'on a appelé depuis le Berri, la Marche, le Bourbonnais, le Limousin, l'Auvergne ; la seconde placée à l'O le long de la mer, depuis l'endroit où la Loire se jette dans la mer, jusqu'au-delà de la Garonne, et vers les Pyrénées.

Par la *Novem-Populanie*, on entendait ce qu'on appelle aujourd'hui la Gascogne, et les pays situés entre la Garonne, la mer et les Pyrénées.

Ce que les Romains appelaient la *Première Narbonnaise*, au N. de l'Aquitaine, et au Sud de la mer, embrassait tout le pays qui s'étend de la Garonne au Rhône. La seconde Narbonnaise était une partie de ce qui est maintenant connu sous le nom de Provence ; mais elle ne se portait pas du côté de l'O. jusqu'au

Rhône ; Arles ni Marseille n'y étaient pas non plus comprises.

Les Romains appelaient *province Viennoise*, le pays situé à l'O. du Rhône, c'est-à-dire, presque tout le Dauphiné, et à l'O. le Vivarais.

Les Alpes grecques et maritimes étaient en partie en Italie. Enfin, les Romains entendaient par *Grande-Sequanoise*, une partie de l'Helvétie.

Chacune de ces provinces avait sa capitale.

Nom et climat. — Le nom de Français vient de celui de *franc* (ou hommes libres), qui habitaient dans une partie de la Germanie. Ils subjuguèrent les Gaulois, ou anciens habitans de la France, que nous avons déjà dit se nommer alors la Gaule. Les Romains, ne pouvant plus les contenir sous leur joug, finirent par laisser les Francs en paisible jouissance de leurs conquêtes. La France est, par sa situation, le pays du monde entier le mieux rapproché dans toutes ses parties, et le mieux partagé pour le commerce, et pour s'élever au plus haut degré de splendeur et de puissance; l'air y est en général sain et tempéré.

Montagnes. — Les montagnes de la France les plus remarquables, sont les *Alpes* qui la séparent de l'Italie; les Pyrénées qui forment la séparation d'avec l'Espagne; les *Vosges* qui servent de limites entre la Lorraine d'une part, la Bourgogne et l'Alsace de l'autre. Le *Mont-Jura*, placé entre la Franche-Comté et la Suisse; les *Cévennes* situées dans le Languedoc; le *Mont-d'Or*, le *Cantal*, le *Puy-de-Dôme* dans l'Auvergne, la *Côte-d'Or* en Bourgogne, le Mont-Terrible près Bâle.

Mers, rivières et lacs. — Les mers qui baignent la France, sont: la mer du Nord, la Manche, l'Océan, et la Méditerranée. Les plus remarquables rivières, sont: la Loire, le Rhône, la Garonne et la Seine. La Loire se dirige au N. et N. O.; le Rhône prend sa source en Suisse, va jusqu'à Lyon, et tourne ensuite au S. pour aller joindre la Méditerranée, où il a son embouchure; la Garonne vient des Pyrénées, et se dirigeant au Nord-Est, communique avec la Méditerranée, par un canal dû à la magnificence de Louis XIV. La Seine qui tire son nom du lieu de sa source à Saint-

Seine en Bourgogne, tourne au N.-O., passe à Troyes, Paris, Rouen, et a son embouchure au Hâvre, où elle se perd, dans la Manche qui fait, de ce côté, la séparation entre la France et l'Angleterre : ajoutez à ces rivières ou fleuves, la *Saône*, qui se perd dans le Rhône à Lyon; la *Charente* qui naît dans le Limousin, a son embouchure dans l'Océan ; le *Rhin*, qui vient du Mont-Saint-Gothard en Suisse, sert de limite orientale entre la France et l'Allemagne, reçoit dans son cours, la Moselle et la Sarthe; la *Somme* qui traverse la Picardie, et se perd dans la Manche, au-dessous d'Abbeville ; le *Var* prend sa source dans les Alpes, se dirige vers le Midi, en divisant la France de l'Italie, et se jette dans la Méditerranée à l'Ouest de Nice. Enfin l'*Adour* traverse la Gascogne de l'Est à l'Ouest, et se perd dans la Baie de Biscaye, au-dessous de Bayonne.

Le canal de Languedoc joint l'Océan à la Méditerranée. On le conduit pendant 30 lieues à travers les montagnes et les vallées; l'art a même été jusqu'à le faire passer dans un endroit sous une montagne. Au moyen du canal de Calais, les voyageurs vont, par eau, de cette ville à Saint-Omer, Dunkerque, Gravelines, Ypres, etc. Le canal d'Orléans, conduit pendant environ 18 lieues, offre de très-grands avantages, non-seulement à ce pays, mais encore au gouvernement, dont il accroît les revenus.

Il y a en France une grande quantité de lacs qu'il serait trop long de décrire ici. Quant aux eaux minérales, celles de Barège, situées sur les confins de l'Espagne, sont les plus célèbres, ainsi que celles de Bagnères près de Barège (1); ajoutez à ces eaux, celles de Sultzbach en Alsace.

Métaux et minéraux. — On assure que le Languedoc renferme des mines d'or et d'argent, et l'Alsace des mines d'argent et de cuivre; mais elles n'ont point été exploitées. Vous remarquez dans différentes con-

(1) Comment a-t-on oublié les fameux bains du Mont-d'Or en Auvergne ou département du Puy-de-Dôme, ceux de Plombières? Les bains du Mont-d'Or ont été construits par César.

(*Note du traducteur*).

trées de la France, de l'albâtre, du marbre noir, du jaspe et du charbon. On y fait par-tout du salpêtre, etc.

Végétaux et autres productions. — La France produit des fruits exquis, du tabac, du chanvre, du lin; la célébrité de ses vins de Champagne, Bourgogne, Bordeaux, et autres, nous dispense d'en faire l'énumération.

Population, caractère des habitans. On évaluait la population de la France, avant la révolution, à près de 26 millions d'habitans. On connaît le génie, la bravoure et les mœurs des Français; ils sont enjoués, doux, généreux et magnanimes. Ils sont encore aujourd'hui tels que César a peint les Gaulois, prompts à se résoudre, impétueux dans l'attaque, mais se rebutant aisément. Louis XIV fut pour les beaux arts, l'auguste de la France. Les hommes de lettres illustres, qui parurent sous son règne, sont en très-grand nombre. Corneille et Racine, dans le genre tragique, Molière dans le comique, Boileau dans la satyre et la critique, Bossuet, Bourdaloue, Fléchier et Massillon, dans l'éloquence de la chaire, ont atteint un degré de perfection, auquel les Anglais ne parviendront jamais: ils sont condamnés à cet égard à une admiration stérile. Comme historien, de Thou s'est élevé au premier rang; et qui ne connaît pas Pascal et ses Provinciales, Fénélon et son Télémaque? Montesquieu n'est-il pas un écrivain dont l'espèce humaine doit s'énorgueillir? c'est le législateur des nations. Aucun pays n'a produit un plus grand nombre d'écrivains agréables dans les mélanges et les belles-lettres. De ce nombre, on distingue Montaigne, Voltaire, etc. Avant que Newton parût, Descartes était le premier des philosophes modernes. Le siècle actuel a vu naître en France plusieurs mathématiciens célèbres, entr'autres, Clairaut, Bezout, Dalembert, Lagrange, Laplace, etc. Ne compte-t-on pas Lalande parmi les plus grands astronomes, Mentelle parmi les meilleurs géographes? Dans la philosophie naturelle, Buffon s'est placé près d'Aristote, de Pline et de Gessner. Parmi les peintres, Poussin, Le Brun, Lesueur, ont immortalisé le siècle de Louis XIV; et Guérin et David le 18e. siècle.

Industrie nationale. Aucune manufacture des glaces ne surpasse celle qui est établie à Paris. On doit porter le même jugement de celle des tapisseries, autrefois dites de la couronne, de celle de porcelaine à Sèves, des étoffes de soie de Lyon, de l'orfévrerie de Paris, des draps d'Abbeville, Louviers et Sedan, des dentelles de Valenciennes, des papeteries d'Annonay, qui n'ont point d'égales en Europe.

Provinces, villes. La Flandre baignée au Nord par la mer, et renfermée entre l'Artois à l'O. et les Pays-Bas à l'E., s'étend au S. Elle contient la Flandre française, proprement dite, le Cambrésis et le Hainaut français, et forme aujourd'hui le département du Nord, dont le chef-lieu est Douai. C'est une grande et forte ville des Pays-Bas, dans la Flandre française; elle est située sur la Scarpe, qui la sépare en deux parties. Elle communique avec la Deule par un canal.

Cambray, autrefois capitale du Cambrésis, est traversée par l'Escaut. Cette ville, jadis impériale, a une citadelle et un fort; c'est la patrie de Fénélon.

Valenciennes, autrefois capitale du Hainaut français, est aussi une grande et belle ville, située également sur l'Escaut. Elle est très-fortifiée; elle a vu naître le célèbre Vateau, qui a excellé, dans la peinture des scènes villageoises.

Lille, autrefois capitale de la Flandre française, et située sur la Deule, est une des plus belles villes de l'Europe et une des mieux fortifiées.

Dunkerque doit être mise au rang des villes grandes et peuplées; elle a un port sur l'Océan germanique, et son commerce a une grande activité.

L'Artois, au Sud de la partie septentrionale de la Flandre, et au Nord de la Picardie, forme le département du Pas-de-Calais; c'était autrefois une des dix-sept provinces des Pays-Bas. Ses principales rivières sont la Scarpe et la Lys; celle-ci arrose une partie de la Flandre. Les principales villes de l'Artois sont :

Arras, chef-lieu, autrefois capitale de l'Artois. C'est une ville bien peuplée; elle est située sur la Scarpe.

Calais, situé sur la Manche, est le port le plus près

de l'Angleterre ; il est bien fortifié, et protégé par une bonne citadelle.

Boulogne est un autre port de mer, à huit lieues de Calais, et situé à l'endroit où l'Ianc a son embouchure.

Saint-Omer, située sur la rivière d'Aa, est une assez grande ville, qui a des manufactures de draps.

La Picardie est située le long de la mer, et au Nord de l'Ile de France ; on la distingue en Haute et Basse : la première contient l'Amiénois, le Santerre, le Vermandois, la Thiérache ; dans la seconde, sont compris le Calaisis, le Boulonais, le Ponthieu, le Vimeux. La Picardie forme le département de la Somme, et une partie de ceux du Pas-de-Calais, de l'Aisne et de l'Oise ; ses rivières les plus remarquables sont la *Somme* et l'*Oise*. La première naît près de Saint-Quentin, passe par cette ville, par Péronne, Amiens, Abbeville, et se perd dans la Manche à Saint-Vallery. La seconde prend sa source dans le département de l'Aisne, passe à Guise, Noyon, Compiègne, se rend à Pontoise, et de là va se perdre dans la Seine à Conflans-Sainte-Honorine.

Amiens, chef-lieu, et autrefois capitale de la Picardie, est une grande ville, bien peuplée ; la cathédrale est digne d'attention ; la nef est regardée comme un chef-d'œuvre d'architecture gothique. On remarque aussi les superbes allées de la promenade, dite l'Autoy. Amiens est, comme Rouen, une place d'entrepôt pour le commerce maritime ; elle est traversée par la rivière de la Somme.

Abbeville, sur la Somme, a une célèbre manufacture de draps.

Saint-Vallery est un petit port à l'embouchure de la Somme ; il s'y fait un assez grand commerce.

La Normandie, bornée au Nord et à l'Ouest par la Manche ; au S. O., par la Bretagne ; au Sud par le Maine et le Perche ; à l'Est, par l'Ile de France ; et au N. E., par la Picardie, se divise en haute et basse, et forme les cinq départemens de la Seine-Inférieure, du Calvados, de la Manche, de l'Orne et de l'Eure. On compte sur les côtes de cette belle et riche pro-

vince, qui ont environ quatre-vingt lieues, un grand nombre de baies et de ports, dont voici les plus remarquables; Tréport, Dieppe, Saint-Vallery-en-Caux, Fécamp, Honfleur, le Hâvre, Lahogue, Cherbourg, Porthail et Grandville, sans oublier Rouen, Caudebec et Quillebœuf, qui sont des ports de marée sur la Seine. Le département de la Seine-Inférieure a pour principales villes :

Rouen, chef-lieu, autrefois capitale de la Normandie, et située sur la Seine. C'est une des villes de toute la France, les plus considérables et les plus commerçantes. On distingue son pont de bateaux, qui monte et descend avec les marées, et qui s'ouvre pour donner passage aux vaisseaux. La cathédrale mérite aussi d'être remarquée; il y avait une des plus grosses cloches du monde, qui portait le nom de Georges d'Amboise. Cette ville a un grand nombre de différentes manufactures, des raffineries de sucre, etc.

Le Hâvre est une ville maritime, située à l'embouchure de la Seine; elle a un très-bon port, qui la rend très-commerçante.

Dieppe est une petite ville maritime, qui ne mérite pas une description particulière.

Le département du Calvados a pour villes principales :

Caen, chef-lieu, et autrefois capitale de la Basse-Normandie, est située au confluent de l'Orne et de l'Odon, et distante de trois lieues de la mer; il y a plusieurs manufactures.

Bayeux est aussi une ville recommandable par ses différentes fabriques.

Lisieux, située sur la *Toucques*, à cinq lieues de la mer, a des fabriques de toile et de dentelle.

Le département de la Manche a pour villes principales :

Coutances, chef-lieu, sur la rivière de Soules; la cathédrale est un admirable ouvrage d'architecture gothique.

Cherbourg est le seul port français, situé sur la Manche, qui puisse recevoir des vaisseaux de guerre.

Le département de l'Orne a pour principales villes :

Alençon, chef-lieu, située sur la Sarthe, et recommandable par ses fabriques de dentelles connues sous le nom de Point d'Alençon.

Séez a une belle cathédrale.

Le département de l'Eure a pour principales villes:

Evreux, chef-lieu, situé sur l'Iton; cette ville n'a de remarquable que sa cathédrale.

Louviers est située sur l'Eure, et célèbre par la beauté des draps qu'on y manufacture.

L'Ile de France forme les cinq départemens de la Seine, de Seine et Oise, de l'Oise, de l'Aisne, et de Seine et Marne.

Le département de la Seine a pour villes principales:

Paris, chef-lieu, et capitale de toute la France; c'est une des premières villes du monde par son étendue, sa population, son commerce, ses monumens et ses richesses. La Seine la divise en deux parties; l'une, au Nord, s'appelle la *Ville*; l'autre, au Sud, se nomme l'*Université*. Cette rivière y forme encore deux grandes îles, dont la principale, connue sous le nom de la *Cité*, fut le berceau de cette capitale, et avait, du tems de César, le nom de *Lutèce*. Il serait impossible de décrire ici, sans multiplier les volumes, le grand nombre de magnifiques édifices de tout genre que cette ville renferme. On y remarque six palais, dont le principal est le château des Tuileries, qui a été, pendant deux siècles, la résidence de plusieurs rois. Le jardin est un des plus magnifiques et des plus réguliers du monde entier; le palais du Louvre semble ne faire qu'un même édifice avec celui des Tuileries, auquel il est joint par une longue galerie, qui domine sur la Seine; c'est dans cette galerie qu'est le *Muséum*, la plus riche collection qu'il y ait, en tableaux, sculptures, etc. La colonade qu'on voit à la façade du Louvre, est un chef-d'œuvre d'architecture. Le palais du Luxembourg, est d'un goût d'achitecture noble et majestueux. Le Palais-Royal, nommé, depuis la révolution, *Palais-Égalité*, n'est plus un palais; c'est une brillante foire, où le luxe des boutiques ré-

pond à la beauté du bâtiment, et offre à l'œil un abrégé de toutes les commodités et richesses de Paris.

Cette ville a, dans son sein, un grand nombre de beaux temples anciens et modernes. La cathédrale est un vaste bâtiment gothique, dont la masse est auguste et imposante. Le temple de Saint-Eustache est un modèle de hardiesse gothique et de légèreté. Ceux de Saint-Roch et de Saint-Sulpice, sont dans un goût moderne, très-noble et très-majestueux. Le Panthéon, consacré à la mémoire des grands hommes, est de la plus magnifique architecture et de la sculpture la plus élégante. L'Hôtel des Invalides est un superbe bâtiment, dont la destination ne peut être que respectable, puisque c'est un hospice pour les honorables victimes de la guerre. Il serait trop long d'énumérer tous les autres établissemens consacrés au soulagement de l'humanité ou à l'éducation. Paris a neuf ponts de pierres très-beaux. Le Pont-Neuf est celui qui a le plus de longueur : on admire la hardiesse des arches du pont de la Révolution. Il y a dans cette capitale plusieurs places magnifiques, et entourées de superbes bâtimens. Les places *Vendôme* et des *Victoires*, et la place de la *Révolution*, sont les plus remarquables. Le *Jardin des Plantes* réunit presque toutes les plantes connues, et l'on y voit une ménagerie et le plus riche cabinet d'Histoire-Naturelle qui ait encore existé. Le Musée des monumens français présente la réunion d'un grand nombre de tombeaux, statues et autres chefs-d'œuvre de l'art, en marbre et en bronze, les plus beaux tableaux de la Hollande et de la Belgique, et ce que l'Italie avait de plus admirable en peinture et en sculpture, tels que l'Apollon de Belvedère, les tableaux de Raphaël, Michel-Ange, Carrache, le Titien, etc., les quatre chevaux en bronze doré, qui ornaient la place Saint-Marc à Venise. La bibliothèque nationale est le plus riche dépôt des connaissances humaines, qu'il y ait dans aucun pays.

Il y a près de trente théâtres à Paris. L'opéra est le plus séduisant de tous les spectacles qu'offre cette capitale, et n'a point d'égal, pas même en Italie.

Quatre rivières, la Seine, l'Yonne, la Marne et

l'Oise, apportent à Paris les productions de la France; et par leurs communications plus ou moins directes avec la mer, toutes les productions des quatre parties du monde. Paris a un grand nombre de manufactures: les plus célèbres sont, celle des Gobelins, où l'on fabrique d'inimitables tapisseries de haute et basse lice; la manufacture de la Savonnerie, d'où sortent les beaux tapis de pied connus sous ce nom; et celle des glaces, où l'on en a fait qui ont jusqu'à 8 pieds de long.

Neuilly, bourg situé à une lieue de Paris. C'est là qu'est ce beau pont, ouvrage de Perronet, où l'on admire cinq grandes arches, surbaissées, qui de loin paraissent à peine voutées, à cause de l'échancrure des angles.

Sceaux, autre bourg à deux lieues de Paris, où il y a un magnifique château et un superbe parc.

Saint-Denis, ville agréable, aussi à deux lieues de Paris.

Le département de Seine et Oise a pour villes principales:

Versailles. Chef-lieu, à quatre lieues de Paris. C'est une ville belle et considérable, où Louis XIV fit construire un magnifique château, devenu jusqu'à la révolution, la résidence des rois. Tous les arts, portés alors à leur comble, ont concouru à l'embellir. Le parc réunit tout ce que l'imagination peut y desirer: Bosquets, parterres, perrons, bassins, cascades, jets d'eau sous mille formes; décorations de verdure ou de marbre; canal de 800 toises de long sur 32 de large, etc. Tout répond à la grandeur du château.

Marly, bourg à quatre lieues de Paris, a un château qui est l'ouvrage du célèbre Mansard. Il fut construit par Louis XIV. La *Machine de Marly* est un monument qui atteste le génie de son inventeur Rannequin Sualem. Cette machine fournit les eaux de Marly et de Versailles.

Saint-Cloud, village à deux lieues de Paris, a un château d'un goût d'architecture élégant et moderne, et un grand parc, dessiné par Le Nôtre, avec des cascades et des jets d'eau admirables.

St.-Germain-en-Laye, ville à quatre lieues et demie de

de Paris, et à deux lieues de Versailles. On y admire une terrasse, de près d'une demi-lieue de longueur, dont la vue s'étend sur la Seine. Il y a un château bâti par Louis XIV.

Meudon, village à deux lieues de Paris, et pareillement à deux lieues de Versailles, a un château qui fut construit sous le règne d'Henry II, sur un côteau, d'où l'on a une vue admirable sur Paris et sur les riantes plaines que la Seine embrasse dans ses replis. Le parc est grand et dégradé.

Le département de l'Oise a pour villes principales :

Beauvais, chef-lieu, située sur le Therain, à seize lieues de Paris, et sur la route d'Amiens. L'église cathédrale passe pour un chef-d'œuvre, quoiqu'elle ne soit pas finie.

Compiegne, située sur l'Oise, a un très-beau château bâti à la moderne, et une vaste forêt, où les rois allaient prendre souvent le délassement de la chasse.

Senlis, sur la petite rivière de Nouette, est une ville très-ancienne, placée presqu'au milieu d'une forêt.

Chantilly, bourg à sept lieues de Paris, a un superbe château et un parc magnifique, qui appartenaient aux princes de Condé. On remarquait particulièrement dans ce parc un immense canal, de belles chûtes d'eau, de riches points de vue, une laiterie d'un goût charmant, une ménagerie, etc. Mais tous ces lieux enchantés sont aujourd'hui dégradés.

Le département de l'Aisne a pour villes principales :

Laon, chef-lieu, situé sur une montagne.

Soissons, placée dans un vallon très-riant, sur la rivière d'Aisne, est une ville d'un assez grand commerce.

Le département de Seine et Marne a pour villes principales :

Melun, chef-lieu, située sur la Seine, et qui a une manufacture de toiles peintes.

Meaux, sur la Marne, a une cathédrale, dont le chœur est regardé comme un chef-d'œuvre.

Montereau est située au confluent de la Seine et de l'Yonne.

Fontainebleau a un château et une vaste forêt, où les rois venaient prendre le délassement de la chasse.

La Champagne a pour limites au N. le Hainaut et une partie de l'évêché de Liège ; à l'E., le Luxembourg et la Lorraine ; au S. la Franche-Comté et la Bourgogne ; et à l'O. le Gâtinais, l'île de France et la Picardie. On divise cette province en haute et basse ; la première est vers le Nord, l'autre vers le Midi. Elle forme les départemens de la Marne, des Ardennes, de l'Aube, de la Haute-Marne et partie de celui de l'Yonne.

Le département de la Marne a pour villes principales :

Châlons-sur-Marne, chef-lieu, est située entre deux belles prairies, sur les rivières de Marne, Mau et Nau.

Rheims, dans une petite plaine qu'arrose la rivière de Vesle, est entourée de côteaux où l'on recueille un vin exquis. On remarque dans cette ville plusieurs arcs de triomphe, ouvrages des Romains. La cathédrale est un des plus parfaits édifices gothiques qu'on puisse voir. C'est à Rheims que se faisait la cérémonie du sacre des rois de France.

Sainte-Menehoud est située dans un marais sur l'Aisne.

Le département des Ardennes a pour villes principales :

Mézières, chef-lieu, sur la Meuse, ville bien fortifiée, et qui a une citadelle.

Sedan, sur la rive droite de la Meuse, est une des plus importantes clefs de la France. Il y a un château à quatre grands bastions avec un arsenal. Ce château fut le berceau de Turenne.

Le département de l'Aube a pour villes principales :

Troyes, chef-lieu sur la Seine, grande et ancienne ville, qui pouvait disputer à celles de Rheims et Châlons, le titre de capitale de la Champagne. Sa cathédrale est un des plus superbes vaisseaux gothiques qui existent. La Seine s'y divise dans cette ville en plusieurs bras infiniment utiles pour les différentes fabriques. Cette ville est la patrie d'Urbain IV, qui de fils de cordonnier, devint pape ; de François Girardon,

auquel on doit l'admirable mausolée du cardinal de Richelieu ; du célèbre peintre Miguard.

Bar-sur-Aube, ancienne ville, qui fut saccagée par Attila.

Le département de la Haute-Marne a pour villes principales :

Chaumont, chef-lieu, autrefois appelé Chaumont en Bassigny, situé sur une montagne près de la Marne. Elle a donné le jour à Bouchardon.

Langres, aussi située sur une montagne, près de la Marne, fut brûlée lors du passage d'Attila, et de nouveau par les Vandales, en 407. Cette ville, une des plus élevées de la France, voit naître, autour de la montagne où elle est bâtie, trois rivières qui vont se perdre dans trois différentes mers, la Meuse, la Marne, et la Vingeanne.

La Lorraine, en y compreuant le Barrois et les Trois-Evêchés, à l'O. de la Champagne, et au N. de la Franche-Comté, forme les quatre départemens de la Meuse, de la Moselle, de la Meurthe et des Vosges.

Le département de la Meuse a pour villes principales :

Bar-sur-Ornain, chef-lieu, auparavant *Bar-le-Duc*, et capitale du duché de Bar, est située sur le penchant d'une colline, à 16 lieues de Nancy. Elle est divisée en haute et basse ; celle-ci est baignée par la petite rivière d'Ornain.

Verdun, sur la Meuse, qui la divise en deux, est une ville grande, ancienne et très-forte. Ses dragées sont d'une excellente qualité, par leur blancheur, leur parfum et leur finesse.

Varennes, sur la rivière d'Aisne.

Le département de la Moselle a pour villes principales:

Metz, chef-lieu, autrefois ville impériale, est une des plus fortes places de l'Europe, et une des plus considérables villes de la France.

Thionville, sur la rive gauche de la Moselle, est aussi une ville très-forte.

Le département de la Meurthe a pour villes principales:

Nancy, chef-lieu, autrefois capitale de la Lorraine, est divisée en deux villes, la vieille et la neuve; celle-ci a ses rues alignées au cordeau, et une très-belle place, où est le palais qu'occupait la cour souveraine.

Toul, sur la Moselle, est dans une plaine environnée presque de tous côtés par des montagnes; il y a une filature de coton, et une manufacture de faïence.

Lunéville, située sur la *Meurthe* et la *Vezoule*, a un magnifique château où résidaient les ducs de Lorraine. Il y a dans cette ville plusieurs manufactures.

Le département des Vosges a pour villes principales:

Epinal, chef-lieu, située sur la Moselle. Cette ville est assez commerçante.

Remiremont, située au pied des Vosges, est sur la rive gauche de la Moselle. Cette ville est célèbre par un chapitre de chanoinesses, qui a existé jusqu'à la révolution, et dont l'abbesse avait le titre de princesse du St.-Empire. On sait que cet établissement offroit le plus singulier et le plus ridicule mélange de mollesse mondaine, de faste, et en même tems d'austérité religieuse.

Plombières, renommé par ses eaux minérales et ses bains.

L'Alsace à l'E. de la Lorraine, est bornée à l'O. dans toute sa longueur par le Rhin, forme les deux départemens du Haut et du Bas-Rhin.

Le département du Haut-Rhin a pour villes principales.

Colmar, chef-lieu, à 14 lieues de Strasbourg. Cette ville, autrefois impériale, était la capitale de la Haute-Alsace; elle est située dans une contrée des plus fertiles et des plus agréables. La rivière d'Ill y facilite les relations commerciales avec Strasbourg.

Neuf-Brisach est sur la rive gauche, et à une demi-lieue du Rhin. Cette ville a été fortifiée par Vaubau.

Mulhausen est dans une île formée par la rivière d'Ill, au milieu d'une belle et fertile campagne.

Le département du Bas-Rhin a pour villes principales :

Strasbourg, ville grande, belle et ancienne, l'une des plus fortes places de l'Europe; c'étoit autrefois la capitale de toute l'Alsace. Elle est située sur la rivière d'Ill, qui la traverse deux lieues environ avant de se jeter dans le Rhin. Parmi les nombreux édifices qui la décorent, on doit, surtout, citer la cathédrale, dont le clocher est un chef-d'œuvre d'architecture gothique, et l'un des plus beaux monumens de ce genre qu'il y ait dans le monde. La tour est une pyramide de quatre cents qurante-cinq pieds de hauteur; c'est la plus haute de l'Europe. La position de Strasbourg, entre la France, l'Allemagne et la Suisse, en fait l'entrepôt naturel des marchandises d'échange de ces trois puissances, et encore de la Hollande et de l'Italie. Le tabac est une des principales branches de son commerce.

Saverne, au pied des montagnes des Vosges, et sur la rivière de Sori, est une ville agréable, mais peu considérable.

Schelestat, à huit lieues de Strasbourg, sur l'Ill, est une ancienne et forte ville.

La Bretagne est bornée au Sud et à l'Ouest, par l'Océan; au S. E., par le Poitou; à l'Est, par l'Anjou et le Maine; au N. E., par la Normandie; et au Nord, par la Manche. C'est la province la plus occidentale de la France, et qui a la plus grande étendue de côtes, attendu qu'elle forme une espèce de presqu'île dans l'Océan. On la divise en haute et basse; la haute, à l'Orient; la basse, à l'Occident. Elle forme les cinq départemens, d'Ile et Vilaine, des Côtes-du-Nord, du Finistère, du Morbihan et de la Loire-Inférieure.

Le département d'Ile et Vilaine a pour villes principales :

Rennes, chef-lieu, autrefois capitale de la Bretagne, est située sur la *Vilaine*, qui la partage en deux; elle est riche, quoique son commerce ne soit pas très-florissant. La place du palais est une des plus belles de France, quoiqu'elle ne soit pas finie.

Saint-Malo est située sur la côte septentrionale de la Bretagne, dans une île qu'on a jointe à la Terre-Ferme par une chaussée; elle a un port qui est très-fréquenté, mais de difficile accès par rapport aux rochers qui l'environnent; elle a donné le jour au célèbre Duguai-Trouin.

Le département des Côtes-du-Nord a pour villes principales :

Saint-Brieux, chef-lieu, sur la petite rivière de Gouet, à l'embouchure de laquelle elle a un port. Saint-Brieux n'est qu'à une demi-lieue de la mer.

Treguier est bâtie dans une presqu'île sur la mer.

Le département du Finistère a pour villes principales :

Quimper, chef-lieu, autrement dit *Quimper-Corentin*, ville de commerce, qui n'offre rien de remarquable.

Brest, ville maritime, est un des meilleurs ports de la France, dans une grande baie, et défendu par un château sur une côte escarpée du côté de la mer. La rade pourrait contenir jusqu'à cinq cents vaisseaux de guerre; mais l'entrée en est étroite et difficile, à cause des rochers cachés sous l'eau.

Le département du Morbihan a pour villes principales :

Vannes, chef-lieu, située à deux lieues de la mer, avec laquelle elle communique par le canal du Morbihan. Deux petites rivières qui l'arrosent mettent son port en état de recevoir de gros vaisseaux.

L'*Orient*, ville toute nouvelle, dont les fondemens furent jetés en 1720, est située au fond d'une anse, à l'embouchure de la petite rivière de Pouscorff, et à une petite lieue du Port-Louis. Elle est très-commerçante et bien fortifiée; c'était le lieu où la compagnie des Indes avait ses magasins et faisait ses armemens.

Port-Louis, à l'embouchure de la rivière de Blavet, est une place très-fortifiée.

La baie de Quiberon est dans le département du Morbihan.

Le département de la Loire-Inférieure a pour villes principales :

Nantes, chef-lieu, sur la rive droite de la Loire, est une des plus importantes villes de France par son commerce et ses richesses. On y compte quatre faubourgs plus considérables, et aussi peuplés que la ville. Ses quais ont une superbe vue sur la Loire; et l'on doit aussi distinguer la promenade appelée le Cours des Etats.

Nantes est sur la Loire, à sept lieues et demie de l'embouchure de cette rivière; mais celle-ci ne peut recevoir, par le défaut de profondeur, que des bâtimens de 60 à 80 tonneaux.

Paimbeuf, est un port situé près de l'embouchure de la Loire. C'est là que s'arrêtent et se déchargent les vaisseaux, qui ne peuvent remonter plus haut, à cause du peu de profondeur de la rivière.

Le Maine et le Perche, à l'E. de la Bretagne, et au S. de la basse Normandie, forment les deux départemens de la Sarthe et de la Mayenne. Ils sont arrosés par la Sarthe, la Mayenne et l'Huisne.

Le département de la Mayenne a pour villes principales:

Laval, chef-lieu, sur la rive droite de la Mayenne. Il y a près de cette ville des carrières de marbre blanc et noir, jaspé, rouge et blanc. Elle a un grand nombre de différentes fabriques.

Mayenne, sur la rivière du même nom, a dans ses environs deux forges de fer, qui répandent annuellement dans le commerce 7 à 800 milliers de fer chacune.

Le Mans, chef-lieu, autrefois capitale du Maine, est située sur la Sarthe, près de l'endroit où cette rivière reçoit l'Huisne. C'est encore une ville assez considérable, quoiqu'elle le soit moins que du tems de Charlemagne.

La Flèche, sur le Loir, dans un grand et agréable vallon, n'offre rien de remarquable que ses fabriques d'étamines.

L'Anjou, au S. du Maine, et à l'E. de la Bretagne, forme le seul département de Maine et Loire. On le divise en haut et bas.

Le département de Maine et Loire a pour villes principales :

Angers, chef-lieu, autrefois capitale de l'Anjou, située sur la Mayenne, un peu au-dessus de l'endroit où cette rivière reçoit le Loir et la Sarthe. C'est une ancienne, grande et belle ville, que la Mayenne divise en deux parties, dont l'une s'étend dans la plaine, et l'autre s'élève sur le penchant d'une colline.

Saumur, sur le bord méridional de la Loire, a sur cette rivière un pont qui est un passage important.

La Touraine, au S. E. de l'Anjou, et au N. E. du Poitou, forme le seul département d'Indre et Loire. Ses rivières les plus remarquables sont la Loire, le Cher, l'Indre, la Creuse et la Vienne.

Le département d'Indre et Loire a pour villes principales :

Tours, chef-lieu, autrefois capitale de la Touraine, est située dans une plaine agréable, sur la rive gauche de la Loire, entre cette rivière, qu'on y passe sur un beau pont, et le Cher qui s'y jette à quelques lieues plus bas. C'est une ville grande et célèbre; la cathédrale est un magnifique édifice gothique. L'église qu'on nommoit St. Martin, est une des plus vastes de l'Europe; Tours forme avec Lyon et Nismes, les trois principales villes de France, pour les manufactures des soieries.

Amboise, sur la Loire, au confluent de la Masse, avait un château, fort par son assiette, et dont l'escalier sans degrés permettait de monter en carrosse jusque sur la terrasse. Cette ville a une manufacture d'acier.

Loches, sur l'Indre, n'offre rien de remarquable.

L'Orléanais, qui comprend la Sologne, la Beauce, le Dunois, le Vendomois, le Blaisois, et une partie du Gâtinais, est au S. par O. de l'île de France, et à l'E. du Maine et du Perche. Il forme les trois départemens du Loiret, d'Eure et Loire, et du Loir et Cher. Ses plus considérables rivières sont la Loire, le Loir et le Loing.

Le département du Loiret a pour villes principales :

Orléans, chef-lieu, autrefois capitale de l'Orléanais, sur la rive droite de la Loire, est une ville considérable, et célèbre dans l'histoire de France. Elle est la patrie du savant P. Petau, et du profond jurisconsulte Pothier.

Pithivier, qu'on appelle aussi *Pluviers*, fait un grand commerce de Safran, réputé le meilleur de toute l'Europe.

Montargis sur le Loing, dont les eaux entretiennent le canal, qui, depuis cette ville, fait la continuation de celui de Briare. On sait que celui-ci joint la Loire et la Seine.

Le département d'Eure et Loir a pour villes principales :

Chartres, chef-lieu, autrefois capitale du pays Chartrain et de la Beauce. Chartres est située sur l'Eure ; c'est une ancienne et grande ville, qui a une des plus belles cathédrales de la France.

Dreux, sur la Blaise, au pied d'une montagne, a vu naître le poëte Rotrou.

Le département de Loir et Cher a pour villes principales :

Blois, chef-lieu, autrefois capitale du Blaisois, est située dans une des plus riantes parties de la France, et sur la Loire. Elle a sur cette rivière un pont magnifique, où l'on admire sur-tout une pyramide, d'un travail très-délicat, et qui a près de cent pieds d'élévation. Le château de Blois est très-beau.

Chambor, à quatre lieues de Blois, était autrefois une maison royale. François Ier. fit construire ce château, le plus beau bâtiment gothique de ce genre qu'il y ait en France.

Le Berri, au S. de l'Orléanais, et à l'E. de la Touraine et du Poitou, forme les deux départemens de l'Indre et du Cher. Ses rivières les plus considérables sont le Cher et l'Indre.

Le département de l'Indre a pour villes principales :

Châteauroux, chef-lieu, dans une belle et grande

plaine, sur l'Indre, a des manufactures de draps, et des mines de fer.

Issoudun est située sur la petite rivière de Théols.

Le département du Cher a pour villes principales:

Bourges, chef-lieu, autrefois capitale du Berri, sur les rivières d'Auron et d'Yèvres, qui se jettent dans le Cher. Sa cathédrale, bâtie dans le dernier goût gothique, est un des plus beaux édifices de l'Europe, et occupe l'endroit le plus élevé de la ville.

Sancerre, sur une montagne, près de la rive gauche de la Loire, fut un des principaux boulevards du Calvinisme.

Le Nivernais, à l'O. du Berri, et au S. E. du Gâtinais, partie de l'Orléanais, forme le seul département de la Nièvre. Ce département a plusieurs mines de fer. Ses rivières les plus remarquables sont la Loire, l'Allier et l'Yonne.

Le département de la Nièvre a pour villes principales:

Nevers, chef-lieu, autrefois capitale du Nivernais, est située sur la Loire. C'est une ville assez peuplée et assez commerçante.

Vezelai, où Saint-Bernard prêcha la seconde croisade.

La Bourgogne, au S. de la Champagne, et à l'E. du Nivernais et du Bourbonnais, comprend avec la Bresse, le Bugei, et le pays de Dombes, quatre départemens, qui sont ceux de l'Yonne, de la Côte d'Or, de Saône et Loire, et de l'Ain. Les vins de cette province ont une célébrité bien méritée. Ses rivières les plus remarquables sont la Seine, la Saône, l'Yonne, l'Ouche, le Rhône et la Loire.

Le département de l'Yonne a pour villes principales:

Auxerre, chef-lieu, autrefois capitale de l'Auxerrois, est située sur l'Yonne. Cette ville, autrefois capitale du Sénonais, a beaucoup déchu.

Joigny est sur la rive droite de l'Yonne.

Le département de la Côte-d'Or a pour villes principales:

Dijon, chef-lieu, autrefois capitale de la Bour-

gogne, située dans une plaine délicieuse, entre les rivières d'Ouche et de Suzan, est une des plus considérables villes de la France. L'église qu'on nommait Notre-Dame, est un édifice gothique, d'un goût exquis, et d'une délicatesse, d'une légèreté extraordinaires. Cette ville a vu naître Bossuet, Crébillon, Piron et Rameau.

Beaune, au pied du Mont-Afrique, est célèbre par l'excellence de ses vins.

Semur, aussi appelée *Semur en Auxois*, est sur l'Armençon.

Le département de Saône et Loire a pour villes principales :

Macon, chef-lieu, autrefois capitale du Maconais, est située près de la Saône. Son principal commerce est en vins, qui sont très-estimés.

Autun, est bâtie au pied de trois montagnes, et près de la rivière d'Aroux. Cette ville est très-ancienne ; c'était une des plus opulentes des Gaules. On y voit encore des débris de plusieurs temples et d'un amphithéâtre.

Châlons-sur-Saône, est environnée d'excellens vignobles, et située sur la Saône.

Le département de l'Ain a pour villes principales :

Bourg, chef-lieu, autrefois capitale de la Bresse, est située dans une plaine, au bord de la Ressouze.

Trévoux, autrefois capitale de la principauté de Dombes, est sur une hauteur, au bord Oriental de la Saône.

Nantua, est à l'extrémité d'un petit lac du même nom. Son plus grand commerce est en pelleteries.

La Franche-Comté, à l'E. de la Bourgogne, et au S. E. de la Champagne, forme les trois départemens de la Haute-Saône, du Doubs et du Jura. Ses rivières les plus remarquables sont le Doubs et la Saône.

Le département de la Haute-Saône a pour villes principales :

Vézoul, chef-lieu, située sur la rivière de Dorgeon, au pied d'une montagne, qui a la forme d'un pain de sucre, et au sommet de laquelle on parviendrait à peine en une heure.

Gray, sur la Saône, ville assez commerçante.

Le département du Doubs a pour villes principales :

Besançon, chef-lieu, autrefois capitale de la Franche-Comté. Cette ville est située sur le Doubs, qui la divise en deux. C'est une ville des plus fortes de la France, avec une citadelle sur un rocher élevé.

Pontarlier, sur le Doubs, près le Mont-Jura, est sur le passage le plus commode pour aller de France en Suisse. Ce passage est défendu par un château, assis sur un rocher inaccessible.

Le département du Jura a pour villes principales:

Lons-le-Saunier, sur la petite rivière de Solvan. Sa situation est très-riante.

Salins, sur la petite rivière appelée la Furieuse, a des sources salées d'un produit considérable. La grande saline forme une espèce de place forte, au milieu de la ville.

Le Poitou, au S. de la Bretagne, de l'Anjou et de la Touraine, et à l'Ouest de la Manche et d'une partie du Berri, forme les trois départemens de la Vendée, des Deux-Sèvres, et de la Vienne. Cette province est arrosée par les deux rivières de Sèvres, et quelques autres rivières moins considérables.

Le département de la Vendée a pour villes principales :

Fontenai-le-Peuple, chef-lieu, autrefois Fontenay-le-Comte, située sur la Vendée, à six lieues de la mer.

Les Sables d'Olonne. C'est une ville et un port de mer, où il se fait un assez grand commerce.

Le département des Deux-Sèvres a pour villes principales :

Niort, chef-lieu, sur la Sèvre méridionale; c'est dans une prison de cette ville qu'est née mademoiselle d'Aubigné, devenue depuis madame de Maintenon, maîtresse et ensuite épouse secrète de Louis XIV.

Saint-Maixent, sur une des deux rivières de Sèvres, n'offre rien de remarquable.

Le département de la Vienne a pour villes principales :

Poitiers, chef-lieu, autrefois capitale du Poitou, sur la rivière de Clain. Cette ville est plus grande que peuplée. Les Romains y firent construire un amphithéâtre et un magnifique aqueduc, dont on voit encore des débris.

Châtelleraut, sur la Vienne, est une ville dont le commerce, sur-tout en coutellerie, est très-actif.

Mont-Contour est située sur la Dive.

La Marche, au S. du Berri, et à l'E. du Poitou, forme le département de la Creuze; et la partie septentrionale de celui de la Haute-Vienne. Elle est arrosée par la Vienne, la Creuze, et la Gartampe, qui y prennent leurs sources. On la divisait en haute et basse.

Le département de la Creuze a pour villes principales :

Guéret, chef-lieu, autrefois capitale de la Haute-Marche, sur la Gartampe.

Aubusson, sur la Creuze, est dans un fond bordé de rochers et de montagnes. Elle est célèbre par les tapisseries en haute et basse-lice, qu'on y fabrique, et qui sont estimées.

Le département de la Haute-Vienne a pour villes principales :

Limoges, chef-lieu, autrefois capitale du Limousin; ville ancienne et considérable, mais mal bâtie.

Le Dorat, autrefois capitale de la Basse-Marche, est sur la Sèvre, un peu au-dessus de son confluent avec la Gartampe.

Le Limousin, au S. de la Marche, et au S. E. du Poitou, forme le département de la Corrèze, et la partie méridionale de celui de la Haute-Vienne.

Le département de la Corrèze a pour villes principales :

Tulle, chef-lieu, qui disputait à la ville de Brive le titre de capitale du Bas-Limousin, est située au confluent de la Corrèze et du Solan.

Brive, autrefois surnommée *la Gaillarde*, est dans une vaste plaine très-agréable, et vis-à-vis d'une île formée par la Corrèze, que l'on passe sur deux ponts.

Le Bourbonnais, au S. E. du Berri, et au S. O. du

Nivernais, est arrosé par l'Allier qui le traverse, et par le Cher. Il forme aujourd'hui le département de l'Allier; on divisait cette province en haute et basse, la première à l'Orient, l'autre à l'Occident.

Le département de l'Allier a pour villes principales:

Moulins, chef-lieu, auparavant capitale du Bourbonnais, est avantageusement située dans une plaine riante, sur la rive gauche de l'Allier, sur lequel on a construit un très-beau pont de 13 arches.

Bourbon-l'Archambault, est remarquable par ses bains.

L'Aunis, au S. du Poitou, au N. de la Saintonge, est bornée à l'E. par l'Océan, forme, avec la partie septentrionale de la Saintonge, le département de la Charente-Inférieure.

Le département de la Charente-Inférieure a pour villes principales:

Saintes, chef-lieu, autrefois capitale de la Saintonge, sur une hauteur, près de la rive gauche de la Charente. Cette ville était jadis une des plus brillantes de l'Aquitaine; mais elle a beaucoup perdu de son ancien éclat. On y remarque les débris d'un amphithéâtre; on admire aussi les restes d'un arc de triomphe en marbre blanc, qu'on voit sur le pont de la Charente.

La Rochelle est un beau port de mer fortifié par Vauban. C'est une ville de peu d'étendue, mais bien bâtie. La place du château est une des plus belles qu'on puisse voir.

Rochefort, sur la Charente, est située à cinq lieues de l'embouchure de cette rivière. C'est une ville belle et régulière dont le port est commode, et défendu à l'entrée de la rivière par plusieurs forts.

La Saintonge et l'Angoumois forment le département de la Charente, et la partie méridionale de la Charente-Inférieure.

La Saintonge est à l'E. de l'Angoumois et au S. du Poitou et de l'Aunis. Elle est bornée à l'O. par l'océan et par la Garonne. Cette province est traversée par la rivière de Charente.

L'Angoumois, est à l'E. de la Saintonge et au S. du Poitou ; il est aussi arrosé par la Charente.

Le département de la Charente a pour villes principales :

Angoulême, chef lieu, autrefois capitale de l'Angoumois, sur le sommet d'une montagne entourée de rochers, et dont le pied est baigné par la Charente. Cette ville a un château très-fort.

Jarnac est un bourg situé sur la Charente.

L'Auvergne, à l'E. de la Marche et du Limousin, et au S. du Bourbonnais, forme les deux départemens du Puy-de-Dôme et du Cantal. Les plus remarquables rivières de cette province, sont la Dordogne et l'Allier.

Le département du Puy-de-Dôme a pour villes principales :

Clermont, chef-lieu, autrement dit *Clermont-Ferrant*, autrefois capitale de l'Auvergne, est située entre les petites rivières d'Arrière et de Bedat. Il y a, dans l'enclos qui appartenait à l'abbaye de St.-Allyre, une source pétrifiante. Clermont a vu naître Pascal, Domat, et Thomas.

Riom, jolie ville, la seconde de l'Auvergne, a vu naître Gregoire de Tours et le P. Sirmon.

Issoire, petite ville sur la Crouze, près de l'Allier, est la patrie du chancelier et cardinal Duprat.

Le département du Cantal, a pour principales villes :

Saint-Flour, chef-lieu, autrefois capitale de la haute Auvergne, est située sur une montagne élevée ; l'air y est très-vif, et les hyvers âpres et longs. St.-Flour est la patrie de Dubelloi.

Aurillac, ville considérable, peuplée et commerçante, est située sur la Jordane dans un vallon agréable. C'est la première ville de la Haute-Auvergne, quoique St.-Flour en fût la capitale. Elle a produit Gerbert, qui fut pape, sous le nom de Sylvestre II.

Le Lyonnais, qui comprend le Forez et le Beaujolais, forme les deux départemens du Rhône et de la Loire. Cette province est à l'E. de l'Auvergne, et au S. de la partie occidentale de la Bourgogne ; elle est

traversée du S. au N. par la Loire, et bornée à l'E. dans toute sa longueur par la Saône et le Rhône, qui se dirigent du N. au S.

Le département du Rhône, a pour villes principales :

Lyon, chef-lieu, autrefois capitale du Lyonnais : cette ville, située, au confluent de la Saône et du Rhône, dans la position la plus favorable au commerce, est la plus considérable et la plus riche de la France après Paris. L'hotel-de-ville ne le cède en magnificence, qu'à celui d'Amsterdam. La place de Bellecour, le quai du Rhône, et l'hôpital, répondent à la grandeur de cette cité. Lyon a vu naître l'empereur Claude, fils de Drusus, Sidonius Apollinaris, l'abbé Terrasson, les deux Coustou, Coysevox, etc. Lyon est extrêmement importante par son grand commerce et ses magnifiques manufactures d'étoffes de soie, de toiles imprimées ou indiennes, et de papiers peints, et autres étoffes fond or et argent, gros de Tours brochés en or et en argent, taffetas chinés, droguets, moires, damas, etc.

Villefranche, à cinq lieues de Lyon, sur le Morgon, qui se jette dans la Saône. Cette ville, autrefois capitale du Beaujolais, est fortifiée de murailles et de fossés.

Le département de la Loire a pour villes principales :

Montbrisson, chef-lieu, située sur la Vécise, avec un château. C'est une ville assez considérable.

Saint-Etienne, sur le ruisseau de Furins, a une grande réputation, par ses excellentes fabriques d'armes à feu, armes blanches, coutellerie, etc.

Rouanne, sur la rive gauche de la Loire, qui commence à y porter bateau. C'est une ville assez peuplée et commerçante.

Le Dauphiné, à l'E. du Vivarais, dont il est séparé par le Rhône, et au S. O. de la Savoie, forme les trois départemens de l'Isère, des Hautes-Alpes, et de la Drôme.

Le département de l'Isère, a pour villes principales :

Grenoble,

Grenoble, chef-lieu, autrefois capitale du Dauphiné, est une ville belle, ancienne et fort peuplée. Elle a vu naître le célèbre Vaucanson, et les deux illustres frères Condillac et Mably. Sa fabrique de gants est une des premières en ce genre.

Vienne, autrefois capitale du Viennois, est sur la rive gauche du Rhône, où elle est resserrée par les montagnes.

Le département des Hautes-Alpes, a pour principales villes :

Gap, chef-lieu, sur la Benne, au pied d'une montagne.

Embrun, sur un rocher escarpé près de la Durance, a une très-belle cathédrale.

Briançon, près de la Durance, a un château fort, construit sur un roc escarpé, et uni à la ville par un pont admirable.

Le département de la Drôme, a pour villes principales :

Valence, chef-lieu, autrefois capitale du Valentinois, division du Dauphiné, et située dans une agréable position, sur la rive gauche du Rhône, est une ancienne ville entourée de murailles.

Die, sur la Drôme, n'a rien de remarquable.

La Guyenne au S. de l'Angoumois, du Limousin et de l'Auvergne, comprenait outre la Guyenne propre, le Beaujolais, le Périgord, l'Agenois, le Quercy, le Rouergne, et la Gascogne. Elle forme aujourd'hui les cinq départemens de la Dordogne, de la Gironde, de Lot et Garonne, du Lot et de l'Aveyron.

Le département de la Dordogne, a pour villes principales :

Périgueux, chef-lieu, autrefois capitale du Périgord, est située sur l'Ille. On distingue les restes d'un amphithéâtre, et la tour Vésune de forme ronde, et qui a plus de cent pieds de hauteur.

Sarlat, est située à une lieue et demie de la rive droite de la Dordogne.

Bergerac, sur la Dordogne, est une petite ville assez commerçante.

Le département de la Gironde a pour villes principales :

Bordeaux, chef-lieu, auparavant capitale de toute la Guyenne, est située sur la Garonne. Son port est un des plus beaux et des plus commerçans de la France. Il était défendu par le château Trompette, qu'avait fortifié Vauban, et qui a été démoli depuis la révolution. Bordeaux a plusieurs belles places, un hôtel-de-ville digne de l'opulence de cette cité, et de superbes quais. Son principal commerce est dans l'exportation des vins délicieux de Médoc, St.-Emilion, Grave, et autres vins célèbres de cette contrée. Il part annuellement de ce port plus de 400 navires de 200 à 600 tonneaux. Le canal de Languedoc, procure à Bordeaux une communication avec la Méditerranée, qui lui donne des avantages inestimables pour le commerce.

Bazas, autrefois capitale du Bazadois en Gascogne, est située à deux lieues et demie de la Garonne.

Le département de Lot et Garonne a pour villes principales :

Agen, chef-lieu, autrefois capitale de l'Agenoi, dans un beau pays, sur la rive droite de la Garonne. C'est une belle et ancienne ville, mais qui fut autrefois plus considérable qu'aujourd'hui.

Nérac, sur la *Baise*, qui la sépare en deux, et se perd dans la Garonne vis-à-vis d'Aiguillon. Elle a un grand château où résidèrent les rois de Navarre, ducs d'Albret.

Le département du Lot a pour villes principales :

Cahors, chef-lieu, autrefois capitale du Quercy, avantageusement située sur le Lot, qui l'entoure presque de tous côtés, fait un grand commerce des vins de cette contrée, connus sous le nom de vins noirs.

Montauban, sur le Tarn, a un grand commerce qu'elle doit à la communication que lui donne cette rivière avec le canal du Languedoc et la Méditerranée.

Le département de l'Aveyron a pour villes principales :

Rhodès, chef-lieu, autrefois capitale du Rouergue, est bâtie sur une hauteur, au pied de laquelle coule l'Aveyron.

Milhaud, sur le Tarn, n'offre rien de remarquable.

La Gascogne, au S. de la Guyenne, à l'O. du Lan-

guedoc, est bornée à l'O. par le golfe de Gascogne. Cette province est fertilisée par plusieurs rivières qui se jettent dans la Garonne et par l'Adour, qui en reçoit plusieurs autres, et se perd dans la mer, un peu au-dessous de Bayonne. Elle forme les trois départemens du Gers, des Landes et des Hautes-Pyrénées.

Le département du Gers a pour villes principales :

Auch, chef-lieu, autrefois capitale de la Gascogne, et particulièrement de l'Armagnac, est située sur une montagne près du Gers. Son église cathédrale, une des plus belles de France, est décorée d'un portail moderne d'un très-beau style.

Condom, sur la Baise, est la patrie de Blaise de Montluc.

Lectoure est située sur une montagne, dont le pied est baigné par la rivière du Gers.

Le département des Landes a pour villes principales :

Mont-de-Marsan, chef-lieu, autrefois capitale du pays et vicomté de Marsan, est située sur la Midouze, qui se réunit à l'Adour.

Dax, autrefois capitale de toutes les Landes, est située sur l'Adour : cette ville est, sans être forte, importante par sa position, en ce qu'elle ouvre un chemin par lequel on peut pénétrer d'Espagne en France, sans passer par Bayonne. Au milieu de la ville, on remarque un vaste bassin, toujours plein d'une eau presque bouillante, qui forme un ruisseau, et va se jeter dans l'Adour.

Le département des Hautes-Pyrénées a pour villes principales :

Tarbes, autrefois capitale du Bigorre, division de la Gascogne, est située sur la rive gauche de l'Adour, dans une agréable plaine.

Bagnères, sur l'Adour, est célèbre par ses eaux minérales et ses bains.

Le Béarn, au S. de la partie occidentale de la Gascogne entre le pays des Basques à l'O. et le Bigorre à l'E., forme, avec la Basse-Navarre, le Basque et le Labour, le département des Basses-Pyrénées.

Le département des Basses-Pyrénées a pour villes principales :

Pau, chef-lieu, autrefois capitale du Béarn, située sur une petite rivière, nommée le *Gave-de-Pau*, qui se réunit au Gave d'Oléron, et se jette dans l'Adour à quelques lieues au-dessus de Bayonne. C'est une ville peu considérable, mais à jamais célèbre pour avoir donné le jour à Henry IV.

Bayonne, sur la Nive et l'Adour, est peu considérable quant à son étendue ; mais elle l'est infiniment par son commerce et ses fortifications. Les deux rivières que nous venons de citer la divisent en trois parties. Bayonne a l'avantage, unique en France, de deux rivières qui ont flux et reflux.

Saint-Jean-Pied-de-Port, sur la Nive, avec une citadelle sur une hauteur.

Oléron sur le Gave, n'offre rien de remarquable ; son commerce est entièrement tombé.

Le comté de Foix, à l'Est de la partie méridionale de la Gascogne, et à l'O. de la partie méridionale du Languedoc forme le département de l'Arriège. Il est arrosé par l'Arriège qui se perd dans la Garonne un peu au-dessus de Toulouse.

Le département de l'Arriège a pour villes principales :

Foix, chef-lieu, autrefois capitale du comté du même nom, située sur l'Arriège, est une ville peu peuplée et peu commerçante.

Pamiers, sur l'Arriège, est bien loin d'avoir une population proportionnée à sa grandeur.

Le Roussillon, au S. de la partie la plus méridionale du Languedoc, et au S. du pays de Foix, forme le département des Pyrénées-orientales.

Le département des Pyrénées-orientales a pour villes principales :

Perpignan, chef-lieu, autrefois capitale du Roussillon, sur la rive droite du *Tet*, est bâtie partie en plaine, partie sur une colline, et défendue par une citadelle qui la domine. Le sol de Perpignan produit les vins exquis de Rivesaltes, Malvoisie, etc.

Villefranche, sur la rive droite du *Tet*, est située entre

deux montagnes très-élevées, et qui se rapprochent au point de ne laisser entre elles que le passage pour une charrete. Le Tet s'y précipite, et y roule avec la rapidité d'un torrent.

Mont-Libre, autrefois *Mont-Louis*, a une excellente citadelle, ouvrage de Vauban.

Le Languedoc, au S. du Lyonnais, et d'une partie de l'Auvergne et du Rouergue, à l'E. de la Gascogne, et bordé à l'E. par le Rhône, forme les huit départemens de la Haute-Garonne, de l'Aude, du Tarn, du Gard, de l'Hérault, de la Lozère, de l'Ardèche et de la Haute-Loire. Les rivières les plus remarquables du Languedoc, sont la Garonne qui le sépare de la Gascogne, le Rhône qui lui sert de limites à l'E..., le Tarn qui y coule au S. du Rouergue et du Quercy, et l'Aude qui en arrose la partie méridionale. Le Languedoc est une des plus fertiles et des plus agréables provinces de la France. Ses vins sont d'une excellente qualité.

Le département de la Haute-Garonne a pour villes principales :

Toulouse, chef-lieu, autrefois capitale de toute la province, et en particulier du Haut-Languedoc, est une ville grande et ancienne, située sur la rive droite de la Garonne, à l'endroit où se termine le canal du Languedoc. Cette ville n'a ni une population, ni un commerce qui répondent à sa grandeur, et au double avantage qu'elle a de communiquer avec l'Océan par la Garonne, et avec la Méditerranée par le canal. Cela doit être attribué au caractère des habitans, qui ont toujours préféré de cultiver les sciences, et de jouir dans une douce inactivité de la douceur du climat et de la fertilité de leur sol. Le capitole, ou hôtel-de-ville, ne le cède qu'à celui de Lyon; il surpasse même ce dernier par la beauté du développement. On distingue encore dans cette ville le moulin de Basacle, où l'on voit seize meules se mouvoir sans le cliquetis importun des autres moulins. Toulouse a vu naître dans son sein Cujas, Maynard et Campistron.

Rieux, sur la petite rivière de *Rise*, a une cathédrale dont le clocher est un des plus beaux et des plus curieux de la France par sa hauteur et le style antique de sa structure.

Le département de l'Aude a pour villes principales :

Narbonne, située à deux lieues de la Méditerranée, nommée en cette partie golfe de Lyon. Il y avait autrefois dans cette ville un grand nombre de bâtimens antiques, ouvrages des Romains ; on y voyait un capitole, un cirque, un amphithéâtre ; mais il n'en existe plus rien.

Alet, sur l'Aude, n'offre rien de remarquable.

Le département du Tarn, a pour villes principales :

Castres, chef-lieu, sur l'Agout, est renommée surtout pour ses belles laines. Cette ville est la patrie de Rapin Toiras.

Alby, autrefois capitale de l'Albigeois, dans le haut Languedoc, sur le Tarn.

Sorèze est une petite ville située sur le ruisseau de Sor.

Le département de l'Hérault a pour villes principales :

Montpellier, chef-lieu, près la rivière de Lez, sur le Merdanson, qui la traverse par plusieurs canaux souterreins. C'est une ville très-agréable et commerçante. La place du Peyrou est une des plus magnifiques de l'Europe. Cette ville est la patrie du célèbre chirurgien Lapeyronie. Il y a à Montpellier un grand nombre de manufactures.

Lodève, sur la Lergue, au pied des Cévennes, a différentes fabriques.

Cette, à six lieues de Montpellier, est un port situé sur la Méditerranée. Placée au commencement du canal du Languedoc, cette ville sert d'entrepôt aux productions de cette province. Elle est la patrie du cardinal Fleury.

Beziers est sur une colline, près de la rivière d'Orbe. Cette ville est très-commerçante, et sa situation est délicieuse.

Agde, sur l'Hérault, à une demi-lieue de l'embouchure de cette rivière, et près d'une branche du canal, est assez commerçante.

Le département du Gard a pour villes principales :

Nismes, chef-lieu, ville très-ancienne et florissante. Sa situation est délicieuse. Il y a plusieurs monumens antiques : l'amphithéâtre, appelé *les Arènes*, est un des plus beaux et des mieux conservés.

Beaucaire, sur la rive droite du Rhône, a tous les ans une foire des plus célèbres.

Pont-St.-Esprit, est remarquable par le magnifique pont construit en cet endroit sur le Rhône. Il a 26 arches; et sa longueur est de 420 toises.

Le département de la Losère, a pour villes principales :

Mende, chef-lieu, sur le Lot, ville qui n'offre rien de remarquable.

Marvejols, dans un beau vallon, sur la rivière de Colange, a quelques manufactures.

Le département de la Haute-Loire, a pour villes principales :

Le Puy, chef-lieu, autrefois capitale du Velay en Languedoc, située près de la Borne et de la Loire, sur la montagne d'Aunis. C'est une des plus grandes villes du Languedoc. Elle est bâtie en amphithéâtre. La cathédrale est un vaisseau gothique très-vaste et très-beau. Cette ville domine trois vallons, qu'arrosent la Loire, la Borne et le Doleson, et qui servent de passage à trois grandes routes. Il se fabrique en ce pays une si grande quantité de dentelles et de blondes, qu'elles occupent plus de 70 mille ouvriers ou ouvrières à plusieurs lieues à la ronde. Le Puy est la patrie du cardinal de Polignac.

Monistrol, près de l'Allier, a des mines de plomb en exploitation.

Le département de l'Ardèche, a pour villes principales:

Privas, chef-lieu, sur la rive droite du Rhône. Il y a une manufacture de draps croisés, qui occupe plus de 800 ouvriers.

Viviers, autrefois capitale du Vivarais, est sur la rive droite du Rhône, et près de la jonction de trois petites rivières.

Annonay, sur la petite rivière de Deume, au pied d'une chaîne de montagnes, a plusieurs manufactures. Son papier est de belle qualité. Elle est la patrie de Montgolfier.

La Provence, au S. du Dauphiné, bornée à l'E. par le Piémont, à l'O. par le Rhône, et au S. par la Méditerranée, forme les trois départemens des Basses-

Alpes, des Bouches-du-Rhône et du Var. Le comtat Venaissin, qui s'y trouve comme enclavé, forme le département de Vaucluse. Les plus remarquables rivières sont la Durance, qui prend sa source dans les Alpes, et vient se jeter dans le Rhône près d'Avignon, le Var qui a son embouchure dans la mer, et le Verdon qui se joint à la Durance.

Le département des Basses-Alpes, a pour villes principales :

Digne, chef-lieu sur la Bleone, au pied des montagnes. Gassendi nâquit dans les environs de cette ville.

Sisteron, est une ancienne ville, riche et bien peuplée; elle est située sur la Durance, et a une bonne citadelle.

Le département des Bouches-du-Rhône, a pour villes principales :

Aix, chef-lieu, autrefois capitale de la Provence, belle et ancienne ville de peu d'étendue, mais très-peuplée. Il y a un très-beau Cours, ou promenade publique, nommé *Orbitelle*. Cette ville a des manufactures de velours, gazes, indiennes, coton teint en rouge.

Marseille, ancienne, grande, belle et forte ville maritime, la plus riche, la plus commerçante et la plus peuplée de toute la Provence, est située sur la Méditerranée, à huit lieues d'Aix. Sa fondation, due à une colonie de Phocéens, remonte à 500 ans avant J. C. La ville vieille est distinguée et séparée de la Neuve par un magnifique Cours ou promenade publique, qui forme en même tems une longue et superbe rue. Marseille, située au fond d'un golfe, couvert et défendu par plusieurs îles, a l'un des plus beaux ports, des plus vastes et des plus sûrs de la Méditerrannée. Il y a dans cette ville un très-grand nombre de fabriques d'étoffes d'or, d'argent et de soie, de toiles peintes, de verreries, faïence, maroquin, vitriol, nitre, alun, savon, raffineries de sucre, etc. Marseille fait un commerce très-considérable avec les échelles du Levant.

Arles, sur la rive gauche du Rhône, est à huit lieues de la mer. La campagne des environs, est une des plus riantes qu'on puisse voir. Cette ville est celle de toute la France, qui a le plus de monumens antiques. On y voit des restes d'un amphithéâtre de forme ovale,

es r uines de deux temples, et d'un arc de triomphe. On déterra, en 1765, un obélisque de granit, de 58 pieds de hauteur. L'empereur Constantin fixa son séjour en cette ville, et y bâtit un palais, dont la tour s'appelle aujourd'hui le *Château de la Trouille.*

Le département du Var, a pour villes principales : *Toulon*, sur la Méditerrannée, est une ville ancienne, riche et considérable. C'est un des grands départemens de la marine. Son port, l'un des plus vastes et des meilleurs de la France, est destiné pour les vaisseaux de guerre. Cette ville est imprenable du côté de la mer, et bien fortifiée du côté de la terre. L'entrée du port est si difficile, qu'il ne peut y entrer qu'un vaisseau à la fois. On voit à Toulon un magnifique arsenal, une immense salle des voiles, et une corderie, bâtie en pierres de taille, qui a 320 toises de longueur.

Grasse, est située dans une contrée délicieuse et abondante en fruits exquis, et en excellente huile d'olive.

Fréjus, près de la mer, reçut son nom de Jules César. C'était la patrie d'Agricola, beau-père de Tacite.

Tels sont les départemens de la France, en y comprenant la principauté d'Orange, et qui sont au nombre de 105, en y comptant la Corse, qui, en 1789, a été déclarée partie intégrante de la République française. Cette île forme deux départemens, celui du Golo, et celui du Liamone.

Le département du Golo, occupe le Nord de l'île de Corse. Il a pour villes principales : *Oletta*, *St.-Florent*, *Calvi* et *Corte.*

Le département de Liamone, ainsi nommé à cause de la rivière de ce nom, a pour villes principales : *Ajaccio*, chef-lieu, *Vico*, *Sagone*, *Bonifacio.*

DÉPARTEMENS ET PAYS RÉUNIS A LA FRANCE.

LE comtat Venaissin, le territoire d'Orange et le district d'Apt, forment le département de Vaucluse, qui est au N. de celui des Bouches-du-Rhône, dont il est séparé dans toute sa longueur par la Durance, et borné à l'O. par le Rhône; il prend son nom de la fontaine de Vaucluse, que Pétrarque a rendu si célèbre. C'est de là que naît la petite rivière de Sorgue, qui se perd dans le Rhône.

Le département de Vaucluse a pour villes principales :

Avignon, chef-lieu, sur la rive gauche du Rhône, et près de la Durance, est une très-belle ville, où l'on voit encore des monumens du long séjour qu'y ont fait les Papes pendant 62 ans. On y remarque particulièrement le palais bâti par Jean XXII. Il y a dans cette ville des manufactures de soie, et des fabriques d'eau forte, et d'esprit de vitriol.

Carpentras, autrefois capitale du Comtat, sur la rivière d'Auson, au pied du Mont-Ventoux, a des filatures de coton, des moulins à moudre la garance, et des manufactures de soie.

Orange, à cinq lieues d'Avignon, est dans une belle plaine arrosée par plusieurs rivières. On y voit un arc de triomphe presqu'entier, érigé pour perpétuer la mémoire de la victoire remportée par Marius et Catulle, sur les Cimbres.

La Savoie, réunie à la France en 1792, forme le département du Mont-Blanc. Ce département est à l'E. de ceux de l'Isère et de l'Ain, et au N. de celui des Hautes-Alpes. Ses rivières les plus remarquables sont l'Isère et la Sier, qui se jette dans le Rhône.

Le département du Mont-Blanc a pour villes principales :

Chambéry, chef-lieu, autrefois capitale du duché de Savoie; *Anneci*, *Montmelian*, *Bonneville*, *St.-Jean-de-Maurienne*.

Nice, Monaco et Oneille, ont été pareillement réunies à la France en 1792, et forment le département des Alpes-Maritimes, qui est à l'E. de celui des Basses-Alpes, et borné au S. E. par la mer. Le Var est sa rivière la plus remarquable.

Le département des Alpes-Maritimes a pour villes principales:

Nice, chef-lieu, autrefois capitale du comté de ce nom, *Monaco*, *Villefranche*, *Oneille*, *Tende*.

Le pays de Porentruy a été réuni à la France en 1793; il forme le département du Mont-Terrible, qui est au Sud de celui du Haut-Rhin, et à l'E. de celui du Doubs. On lui a donné le nom d'une de ses montagnes. Il est arrosé par la Birs et la Luzzel.

Le département du Mont-Terrible a pour villes principales:

Porentruy, chef-lieu, autrefois capitale des états de l'évêque de Porentruy, sur la petite rivière de Halle, *Dellemont*, *Sainte-Ursanne*.

Le duché de Brabant forme deux départemens; savoir, le département des Deux-Nèthes, le plus septentrional de la république française, et le département de la Dyle; le premier tire son nom de deux petites rivières, qui, venant de l'Est, se jettent dans l'Escaut; le second, qui est au Sud du premier, prend son nom de la Dyle, par laquelle il est arrosé.

Le département des Deux-Nèthes a pour villes principales:

Anvers, chef-lieu, sur l'Escaut, très-belle ville, qui était, il y a deux siècles, l'une des plus florissantes de l'Europe.

Malines, célèbre par la beauté de ses dentelles.

Le département de la Dyle a pour villes principales:

Bruxelles, chef-lieu, autrefois capitale du Brabant, et de tous les Pays-Bas Autrichiens, grande, belle et riche ville sur la Senne. *Louvain*, sur la Dyle. *Tirle-*

mont, sur la Geète; Louvain avait une célèbre université.

La Flandre autrichienne, à l'Ouest du Brabant, forme les deux départemens de la Lys et de l'Escaut; le premier tire son nom de la Lys qui l'arrose, et se perd dans l'Escaut à Gand; plusieurs canaux facilitent extrêmement son commerce : le second, à l'Est du premier, et à l'Ouest de ceux des Deux-Nèthes et de la Dyle, tire son nom de l'Escaut qui le traverse, passe par Anvers, et se jette dans la mer par une large embouchure.

Le département de la Lys a pour villes principales :

Bruges, chef-lieu, sur le canal qui communique avec l'Escaut à Gand; *Ostende*, port de mer, *Nieuport*, *Courtray*, *Ypres*.

Le département de l'Escaut a pour villes principales :

Gand, chef-lieu, autrefois capitale de la Flandre Autrichienne, au confluent de l'Escaut et de la Lys, *Alost*, *Rupelmonde*, *Oudenarde*.

Le Hainaut Autrichien, au S. O. du Brabant, et au S. E. de la Flandre, forme le département de Jemmape, qui est au Sud de celui de l'Escaut, et au S. O. de celui de la Dyle; ses rivières les plus remarquables sont la Hayne, la Trouille et la Drende.

Le département de Jemmape a pour villes principales :

Mons, chef-lieu, sur la Trouille, autrefois capitale du Hainaut Autrichien, *Tournay*, *Ath*, *Enghien*.

Le comté de Namur, au Sud du Brabant, et à l'Est du Hainaut Autrichien, forme, avec une portion de l'évêché de Liége, le département de Sambre et Meuse, qui tire son nom des deux plus considérables rivières qui l'arrosent.

Le département de Sambre et Meuse a pour villes principales :

Namur, au confluent de la Sambre et de la Meuse, *Dinant*, *Charles-sur-Sambre*, autrefois *Charleroy*.

L'évêché de Liége, à l'Est du Brabant et du comté de Namur, et en partie borné à l'Est par la Meuse,

forme, avec le duché de Limbourg et une partie de la Gueldre, les deux départemens de la Meuse-Inférieure et de l'Ourthe.

Le département de la Meuse-Inférieure a pour villes principales :

Maestricth, chef-lieu, appartenant auparavant aux Provinces-Unies, et située sur la Meuse qui la partage en deux ; *Ruremonde*, *Tongres*, *Saint-Tron*.

Le département de l'Ourthe a pour villes principales :

Liége, chef-lieu, sur la Meuse, autrefois capitale de l'évêché de ce nom, *Theux*, *Spa*, renommée par ses eaux minérales, et *Stavelot*.

Le Luxembourg, au Sud du duché de Limbourg, et d'une partie du pays de Liége, et à l'Est de la partie méridionale de ce même pays, forme le département des Forêts, auquel on a donné ce nom à cause du nombre de ses forêts.

Le département des Forêts a pour villes principales : *Luxembourg*, chef-lieu, autrefois capitale du duché du même nom, située sur l'Else, qui la divise en haute et basse ville ; *Arlon*, *Bastogne*.

Entre le Rhin et les neuf départemens que nous venons de classer, il s'en trouve quatre autres qui complettent le nombre de ceux qui font partie de l'antique territoire de la France, par la cession qu'en a faite la députation de l'empire à Rastadt. Quoique cette cession soit devenue comme annullée et sans effets, depuis la rupture de ce congrès, nous allons néanmoins en donner une idée rapide. Ces quatre départemens sont celui de la Roer, de Rhin et Mozelle, de la Sarre, et du Mont-Tonnerre.

Le département de la Roer a pour villes principales : *Aix la Chapelle*, chef-lieu, *Cologne*, *Juliers*, *Bonn*.

Le département de Rhin et Moselle, a pour villes principales :

Coblentz, chef-lieu ; *Munster*.

Le département de la Sarre a pour villes principales : *Trèves*, chef-lieu, située sur la Moselle, au-dessous de l'embouchure de la Sarre, *Saarbourg*, *Saarbruck*, *Deux-Ponts*.

Le département du Mont-Tonnerre, a pour villes principales :

Mayence, chef-lieu, autrefois siège de l'archevêché du même nom; *Spire*, *Worms*, *Neustadt*.

Les Génevois, ayant voté leur réunion à la France, elle a été décidée par un décret du 14 thermidor l'an six. On en fit un département composé du territoire Genevois, du pays de Gex, et de quelques cantons pris du département du Mont-Blanc. Genève est le chef-lieu de ce département, qu'on nomme *Département du Leman*, à cause du lac de ce nom.

Ainsi, le département du Léman, a pour ville principale :

Genève, chef-lieu, grande et belle ville, très-commerçante et très-peuplée, sur le Rhône qui la traverse, capitale de la république de Genève, et autrefois ville impériale. Cette ville a produit plusieurs hommes célèbres, entre autres, J. J. Rousseau. L'hôpital général est un vaste et magnifique édifice; la maison de ville est remarquable par sa grandeur. Cette ville a un arsenal, un parc d'artillerie, de belles promenades; les arts y sont aussi cultivés que le commerce y est en vigueur. Elle est très-renommée pour son horlogerie.

Le duché de Bouillon, composé de cinquante-deux communes, a été réuni à la France par décret du 14 brumaire an IV. Ce duché est comme enclavé dans le Luxembourg qui l'environne de tous côtés. Il fait partie du département des Ardennes, partie de celui des Forêts. Bouillon était la capitale de ce duché.

La république de Mulhausen et ses dépendances, auparavant dans la province de la Haute-Alsace, réunie par décret du 11 ventôse l'an 6, au département du Haut-Rhin, ont une population d'environ quarante mille habitans.

Montbelliard, ci-devant principauté, a été réunie, ainsi que ses dépendances, composées de quarante-huit communes, par décret du 11 ventose l'an 5, partie au département du Mont-Tonnerre, partie à celui de la Haute-Saône.

Constitution et gouvernement. Le gouvernement de la France était, avant la révolution, monarchique. Pendant la révolution, elle a eu plusieurs constitutions, qui n'ont pu la préserver du déchirement, occasionné par les factions, et de l'oppression sous laquelle leurs chefs l'ont fait gémir. Enfin, deux hommes de génie ont conçu et exécuté la révolution du 18 brumaire dernier, et ont donné à la France une nouvelle constitution, qui est une des plus sublimes conceptions que l'esprit humain ait encore produites en ce genre, quoiqu'elle ait peut-être quelques imperfections, que le tems mettra à même de reconnaître et de corriger.

PAYS-BAS.

ÉTENDUE, SITUATION ET LIMITES DES DIX-SEPT PROVINCES.

Longueur 120 lieues. entre 49 d. et 54 d. latit. N.
Largeur. 87. . . . les 40' d. O, et 4°. 40 m. de longit. E.

Les dix-sept Provinces, comprises sous la dénomination des Pays-Bas, firent anciennement partie de la Gaule-Belgique, et depuis du cercle de Bourgogne dans l'Empire d'Allemagne. On les nomma Pays-Bas, à cause de leur position, relativement à l'Allemagne.

Les dix-sept Provinces sont bornées par la mer d'Allemagne au Nord; par l'Allemagne à l'Orient; et par la Manche ou le canal d'Angleterre à l'Occident. On peut former deux grandes divisions de ces Provinces, en distinguant celles du Nord et celles du Midi. Le Nord contient, dans cette division, les sept Provinces-Unies, connues sous le nom de Hollande ou République Batave. Le Midi, contient les Pays-Bas de la France, tant ceux conquis par Louis XIV, que ceux qui appartiennent à l'Autriche, et, qui forment les neufs Départemens réunis, qu'on renferme sous le mot

de *Belgique*. Les sept Provinces-Unies, dont la République Batave est composée, sont la Hollande, Overyssel, la Zélande, la Fritzland, Utrecht, Groningue, la Gueldre et Zutphen. Mais, comme ces deux dernières ne forment qu'une souveraineté, on les a nommées les sept, et non les huit.

PROVINCES-UNIES PROPREMENT DITES, OU RÉPUBLIQUE BATAVE.

SITUATION ET ETENDUE.

Longueur.. . . . 51 { entre } 55 d. et 54°. de latit. N.
Largeur, *Idem*. . . { les } 41 d. et 4°. 40 de long. E.
Contenant 1,111 lieues carrées.

ON trouvera dans le tableau suivant les noms de chacune de ses provinces, avec celui des capitales qu'elles avaient avant leur nouvelle division en départemens.

PROVINCES-UNIES.	CAPITALES.
OVERYSSEL	DEVENTER.
HOLLANDE.	AMSTERDAM.
GUELDRE.	NIMÈGUE.
FRISE.	LEUWARDEN.
ZUTPHEN.	ZUTPHEN.
GRONINGUE.	GRONINGUE.
UTRECHT	UTRECHT.
ZELANDE.	MIDDELBOURG.
TEXEL, et autres îles.	

NOUVELLE

NOUVELLE ET ACTUELLE DIVISION.

LA République Batave est divisée en *huit Départemens*, chacun de *dix Cercles*, et ceux-ci de plusieurs *Communes*. Quant aux assemblées pour les élections, elle est divisée en districts de quarante assemblées primaires.

Ces départemens sont:

1°. Le département de l'*Eems*, ainsi nommé à cause de la rivière de ce nom, qui a son embouchure dans la mer du Nord, et sépare l'ancienne province de Groningue d'avec l'Oost-Frise, province d'Allemagne; ce département contient à-peu-près l'ancienne province de Frise.

Le département de l'*Eems* forme treize districts, dont les chefs-lieux sont Windschorten, Scheemda, Groningue, Onderdeudam, Zuidhoorn, Dockum, Terwerd, Leeuwarden, Harlingue, Sneek, Balk et Drachten.

Ces districts comprennent cinq cent vingt assemblées primaires.

Le chef-lieu du département de l'Eems est Leeuwarden.

2°. Le département du Vieux-Issel comprend toute l'ancienne province d'Overissel, l'ancien pays de Trente, et une partie de l'ancien comté de Zutphen.

Il forme onze districts, dont les chefs-lieux sont Wolvega, Assen, Meppel, Ommen, Campen, Zrwol, Deventeo, Almelo, Oldenzaal, Lochem et Goor.

Ces onze districts forment quatre cent quarante assemblées primaires.

Le chef-lieu de ce département est Zwol.

3°. Le département du Rhin contient la majeure partie du comté de Zutphen, le Veluve, la majeure partie de l'ancienne province d'Utrecht, et une partie de

l'ancienne province de Hollande, qui est le long du Lech.

Il forme douze districts, dont les chefs-lieux sont Zutphen, Dotecum, Doesbourg, Arnheim, Barneveld, Hardewick, Soestdick, Schoonoven, Montfort et Nieuwer, Sluis.

Ces districts donnent quatre cent quatre-vingt assemblées primaires.

Le chef-lieu de ce département est Arnheim.

4°. Le département de l'*Amstel* comprend Amsterdam et une partie du Gooiland et de l'Amstelland.

Ce département forme onze districts, qui donnent cinq cent vingt assemblées primaires.

Les chefs-lieux de ces districts sont Amsterdam, Amstelveen et Vesop.

La seule commune d'Amsterdam forme neuf districts.

Le chef-lieu de ce département est Amsterdam.

5°. Le département du Texel, ainsi nommé à cause de l'île et du port du Texel, comprend toute l'ancienne Nord-Hollande, avec le Keunemer-Land, etc.

Ce département forme dix districts, dont les chefs-lieux sont Purmerend, Hoorn, Enkhuisen, le Helder, Alkmar, West--Zaan, Dam, Harlem, Beyden.

Ces districts donnent quatre cents assemblées primaires.

Le chef-lieu de ce département est Alkmar.

6°. Le département du *Delft* comprend la ville de Delft et les lieux environnans, et une extrémité au S. O. de la Terre-Ferme de l'ancienne province de Hollande.

Ce département forme treize districts, dont les chefs-lieux sont la Haye, Gonda, Delft, Ulardingen, Schiedam, Rotterdam, Nienwerkerk, Siedrechl et Dordrecht.

Ces treize districts donnent cinq cent dix assemblées primaires.

7°. Le département du *Dommel*, qui prend son nom d'une rivière du Brabant, laquelle passe à Bois-le-Duc, contient la partie Méridionale de l'ancienne province de Hollande; le Betuve et la partie Orientale du Brabant, ou l'ancienne mairie.

Il est divisé en treize districts, dont les chefs-lieux sont Gorcum, Heusden, Bommel, Buren, Thiel, Nimègue, Grave, Bois-le-Duc, Oirschot, Vechel, Helmont, Eindhoven et Tilbourg.

Le chef-lieu de ce département est Bois-le-Duc.

8°. Le département de l'Escaut et Meuse, contient la partie Occidentale de l'ancien Brabant, l'ancienne province de Zélande, et les îles de la Meuse qui traversent l'Escaut et la Meuse.

Il forme neuf districts, dont les chefs-lieux sont Breda, Etten, Steenbergen, Goes, Meddelbourg et Brille.

Ces neuf districts forment trois cent soixante assemblées primaires.

Le chef-lieu de ce département est Middelbourg.

Le Corps-Législatif est composé de quatre-vingt-quatorze représentans, dont trente forment la seconde chambre, ou le corps des *Anciens*, et les soixante-quatre autres composent la première.

Les anciens habitans de cette république s'appelaient *Bataves* et *Frisons* : ils prirent le nom de Provinces-Unies, à cause de l'union qu'ils formèrent à Utrecht en 1579, pour maintenir leur indépendance contre le roi d'Espagne, dont ils avaient secoué le joug.

Ces provinces, situées sur le côté Oriental de la *Manche* ou canal anglais, sont en perspective de l'Angleterre, à la distance de trente lieues. Elles ne consistent qu'en une langue de terre étroite, basse et marécageuse, entrecoupée par les embouchures de plusieurs grandes rivières. Les digues ont fait gagner successivement du terrain sur la mer; et l'industrie, la patience laborieuse des Hollandais, a rendu ce sol ingrat, propre aux pâturages, et dans quelques endroits à la culture. On ne voit dans cette contrée ni montagne, ni coteaux, ni une seule source d'eau douce. En contemplant sa surface du haut d'une tour ou d'un clocher, on ne verrait guère qu'un vaste marais, entrecoupé de fossés à certaines distances; l'air y est épais et nébuleux, le froid très-vif; et en général ce pays, malgré ses richesses et son commerce, est un séjour peu agréable.

Rivières et ports. Les principales rivières sont le Rhin,

l'une des plus grandes de l'Europe, la Meuse, la Scheld et la Vecht. Les meilleurs ports sont ceux de Rotterdam, d'Helvoetluys et de Flessingue. Celui d'Amsterdam est le plus vaste et le plus sûr de l'Europe; mais il a une barre à son entrée, sur laquelle les navires pesans ne peuvent passer, qu'après avoir été débarassés d'une partie de leur cargaison.

Habitans. Ces provinces sont peut-être, si vous ne considérez que leur étendue, le pays qui est le plus peuplé du monde entier. Les Hollandais ont une franchise brusque, assez commune aux marins : ils sont excessivement économes. L'habitude de fumer du tabac y est commune aux deux sexes. Les passions sont peu vives chez ce peuple, né froid et phlegmatique. L'intérêt est sa passion dominante, et presque exclusive. La religion est le calvinisme; mais toutes les sectes y sont tolérées. La langue est une dialecte corrompu de la langue allemande. Ce pays a produit plusieurs hommes célèbres, entr'autres Erasme, Grotius, Boerrhaave, le poëte Van-Haaren, le poëte Jean second, Frédéric Rhuysk, Hartsoeker, etc. Il y a en Hollande, ou Batavie, cinq universités; savoir, à Leyde, à Uthrecht, à Groningue, à Harderwick et Franeker.

Curiosités naturelles et artificielles. — Les digues de la Hollande sont un des plus beaux monumens de tout ce que peut l'industrie humaine : il y en a qui ont plus de quarante toises d'épaisseur. L'hôtel-de-ville d'Amsterdam est un édifice, le plus admirable qu'il y ait en ce genre dans le monde entier : il est soutenu par 13,659 pilotis.

Provinces, villes principales, places fortes, etc. La province de Hollande est bornée au S. par le Brabant, à l'E. par les provinces de Gueldre et d'Utrecht, et le Zuiderzée.; au N., par une partie du Zuiderzée et la mer du Nord, qui lui sert aussi à l'O. C'est la plus étendue des sept provinces. On la divise en Nord-Hollande et Sud-Hollande. Le meilleur beurre de cette province est celui des environs de Leyde; et le meilleur fromage, celui de la contrée de Goude et de la Hollande Septentrionale. L'air y est mal-sain; l'eau n'est ni pure, ni bonne. Outre les fleuves et rivières,

qui traversent les Pays-Bas, ainsi que la Hollande, celle-ci est encore arrosée par plusieurs autres rivières moins considérables, telles que la *Vecht*, passage ordinaire des bateaux du Haut-Rhin, chargés pour Amsterdam ; l'*Amstel* qui va se jeter dans un des bras du Zuiderzée ; le *Zaan*, qui arrose la Nord-Hollande ; la *Spare* qui naît dans le grand lac de *Harlem*, et qui est le passage des grands bateaux, qui partent, d'Amsterdam, pour la Zélande ; la *Schie*, qui passe par la ville de Delft, et se jette dans la Meuse à Schiedam, de même que la *Rote* près Rotterdam, etc.

Amsterdam, dans la Sud-Hollande, est la plus grande ville des Provinces-Unies ; elle est située sur la rivière Ye, Het-Ye, à l'endroit où l'Amstel, qui traverse la ville, va se perdre dans cette rivière. La situation de cette ville est marécageuse ; aussi, tous les bâtimens sont appuyés sur des pilotis. Amsterdam est défendue par vingt-six bastions : son port peut contenir plus de mille bâtimens.

Goude, communément appelée *Tergaw*, est située sur la petite rivière de Gew : c'est la patrie du Physicien Hartsoeker.

Roterdam, sur la Meuse, près de l'embouchure de ce fleuve, est la plus considérable de la Hollande après Amsterdam. Elle reçoit son nom d'un ruisseau, nommé *Rotter*, qui la traverse d'un bout à l'autre. Les plus grands vaisseaux peuvent arriver jusqu'au milieu de la ville, par le moyen des canaux qu'on y a pratiqués.

Gorcum, ou *Gorichem*, est une place forte, située sur les frontières de la Gueldre.

Dordrecht, sur la Meuse, est extrêmement fortifiée par sa seule situation.

Harlem est baignée par la Spare, qui la traverse ; cette ville n'est éloignée de la mer que d'une lieue.

Delft, est la patrie de Grotius ; il y a une belle manufacture de porcelaine.

Leyde est sur le Rhin ; cette ville est la plus grande et la plus belle après Amsterdam : elle a plus de dix mille maisons. Les bâtimens de l'Académie contien-

nent une riche bibliothèque, où l'on voit plus de deux mille manuscrits orientaux. C'est la patrie de Vossius.

Schiedam est baignée par la Meuse.

Schoonhoven est arrosée par la rivière de Leck. C'est une petite ville.

Briel est à peu de distance de la Meuse. C'est une forteresse importante.

La Haye surpasse plusieurs des belles villes de l'Europe, par la magnificence de ses bâtimens ; il y a plus de six mille maisons. C'est la patrie du célèbre Frédéric Ruysch, et du poëte Jean II.

Riswick, village et château près de la Haye, est célèbre par le traité de paix de 1697.

La Brille, située dans l'île de Voorne, a vu naître le fameux amiral *Tromp*.

Leerdam est une petite place sur le *Linge*, rivière peu considérable.

Alcmaer, ou *Alkmar*, est à l'O. de Horne, et renommée pour l'excellente qualité du beurre et du fromage, qui se font dans ses environs.

Horne, sur le Zuiderzée, est une ville où il se fait un grand commerce.

Enkusen, aussi sur le Zuiderzée, est la plus grande ville de la Nord-Hollande.

Edam est une ville assez considérable, dans la même province.

Monnikendam se trouve sur un petit golfe, aujourd'hui comblé par le sable. *Medenblick* a un très-bon port, qui peut contenir plus de trois cents bâtimens.

Province de Zélande. -- Cette province est composée de six îles principales, dont la plus habitée est celle de Walkeren.

Ses villes les plus remarquables sont Middelbourg Flessingue, Ziriczée, Goes et Tolen.

Middelbourg, capitale, est située dans l'île Walkeren. C'est une grande et belle ville, où il se fait un commerce considérable.

Flessingue est une place forte, avec un très-beau

port; elle est située dans l'île de Walkeren, vis-à-vis la pointe de Flandre et l'embouchure de l'Escaut.

Ziriczée, dans l'île Ichowen, est une petite ville, qui a un assez bon port. Il s'y fait beaucoup de sel et d'hydromel.

Goes, riche et forte ville, est située dans l'île Sud-Béveland, à l'E de Walkeren.

Tolen est la capitale de l'île du même nom. C'est une place très-forte.

La Frise. -- Cette province est à l'entrée du Zuiderzée, vis-à-vis la Hollande Septentrionale ou West-Frise. Ses villes principales sont :

Leuwarde, *Harlingen*, *Francker*, et *Staveren.*

Leuwarde est la capitale de la province. C'est une ville fortifiée et bien peuplée.

Harlingen est sur le Zuiderzée ; c'est, après Leuwarde, la plus grande ville de toute la Frise ; elle a un port très-peu commode.

Francker est située sur le canal, entre Leuwarde et Harlingen. Il y a dans cette ville une université et un jardin de botanique.

Staveren est sur le Zuiderzée; c'était autrefois la capitale des Frisons. Son port est comblé.

Groningue. -- Cette province faisait autrefois partie de la Frise. Ses villes principales sont *Groningue* et *Dam.*

Groningue est capitale de la province de ce nom ; c'est une grande ville, bien peuplée ; elle est au confluent de plusieurs petites rivières, qui forment celles de Huns et de Fivel. Le pays environnant s'appelle les *Ommelandes*, c'est-à-dire, *ce qui environne.*

Dam est la seule ville du pays des Ommelandes ; elle est sur la rivière de Damster, à l'endroit où est le fort Delfzil, qui est le boulevard du pays du côté de l'Allemagne.

Utrecht. --- Cette province, si vous en exceptez une petite partie qui touche au Zuiderzée, est entourée par

les provinces de Hollande et de Gueldre. Ses villes principales sont :

Utrecht, *Amerſford*, *Rhenen*, *Wyk* et *Montfort*.

Utrecht est la capitale de la province de ce nom ; c'est une grande et belle ville située sur le Rhin; son mail est le plus beau de l'Europe ; il y a une université et un jardin botanique ; on ne voit le long du canal, qui mène de cette ville à Amsterdam, que de jolies maisons de campagne, ornées de jardins délicieux. Utrecht est célèbre par le traité de confédération des Provinces-Unies, et par le congrès qui s'y tint en 1712 et 1713 pour la pacification de l'Europe. C'est la patrie du pape Adrien VI.

Amerſford, sur la rivière d'*Eem*, est au N. E. d'Utrecht ; c'est une place forte.

Rhenen, située sur le Rhin, dont elle a reçu son nom, est une ville peu considérable.

Wyk, surnommée *te* ou *By-Dunestede*, est une petite ville, aussi sur le Rhin, à l'endroit où la *Leck* l'en sépare.

Montfort est une ville également peu considérable, placée sur la petite rivière d'Yssel, au S. O. de la ville d'Utrecht ; c'est une ville peu considérable.

Gueldre Hollandaise ou *septentrionale*, avec le comté de *Zutphen*, qui en dépend. --- On appelle cette province Gueldre Hollandaise, pour la distinguer de la Haute-Gueldre. Elle est bornée à l'Ouest par les provinces d'Utrecht et de Hollande, et en partie bornée au Nord par le Zuiderzée, et une autre partie par le pays d'Over-Yssel; du côté de l'E. elle touche à l'évêché de Munster et au duché de Clèves, et au S. la Meuse la sépare du Brabant.

Cette province est arrosée par les trois bras du Rhin, qui sont le Vaal, l'Yssel et la Leck. La Meuse en traverse les frontières méridionales ; elle a d'autres rivières moins considérables.

On divise la Gueldre Hollandaise en trois quartiers, qui sont :

1°. Le *Betaw*, ou *Betuve*, ou *quartier de Nimègue ;*

2°. le *Welau* ou *Vetuve*, ou *quartier d'Arnheim*, 3°. le *pays* ou *quartier de Zutphen*.

Les principales villes de cette province sont :

Nimègue, capitale du quartier de ce nom, située sur différentes élévations et baignée par le *Waal*, sur lequel il y a un pont volant. La partie qui regarde la campagne est extrêmement fortifiée; on y brasse de très-bonne bierre blanche.

Thiel ou *Tiel* est aussi baignée par le Waal, c'est aujourd'hui une ville peu considérable.

Bommel, ou *Salt-Bommel*, est située sur le Waal; cette ville est tout-à-fait tombée en décadence.

Les principales villes du *quartier d'Arnheim* sont *Arnheim*, *Harderwick*, *Wageningen*, *Hattem* et *Elbourg*.

Arnheim est capitale du Welaw, et elle peut même être regardée comme celle de toute la province; elle est située sur le Rhin, au pied de la montagne de Veluwe; c'est une belle ville, grande et fortifiée.

Harderwick, située sur le Zuiderzée, qui est un golfe entre les terres des Provinces-Unies. Il y a dans cette ville une université.

Waningen ou *Wanegingen*, est peu éloignée du Rhin, avec lequel elle communique par le moyen de son port.

Hattem, petite ville à peu de distance de l'Yssel.

Elbourg est sur la rive du Zuiderzée; c'est encore une petite ville peu remarquable.

Les principales villes du *quartier de Zutphen*, sont :

Zutphen, *Doesbourg*, *Dentikem* et *Grol*.

Zutphen, qui est la capitale, est située sur la rive droite de l'Yssel, sur laquelle il y a un pont de bateaux; c'est une ville très-forte.

Doesbourg, petite ville bien fortifiée, située au confluent de la vieille et de la nouvelle Yssel.

Dentikem, petite ville sur l'Yssel; ses fortifications sont tombées en ruines.

Grol, anciennement *Groenlo*, est une autre petite ville, située sur un bras de la Borkel, qui y prend le nom de Slink.

L'*Over-Yssel* est une province bornée à l'O. par le

Zuiderzée ; au N. par la Frise et le pays de Drente ; à l'E. par le comté de Bentheim et l'évêché de Munster ; et au S. par le comté de Zutphen et le Veluwe. Son nom vient de sa situation au-delà de la branche du Rhin, qu'on appelle Yssel ; c'est une province peu peuplée ; ses principales villes sont :

Deventer, *Zwol*, *Kempen*, *Oldenzel* et *Cavordin*.

Deventer, sur l'Yssel, est capitale de la province. C'est une grande ville bien bâtie et bien fortifiée. Elle était autrefois libre, impériale et anséatique.

Zwol est une place forte, située sur la rivière d'Aa ; c'est une ville grande, riche et commerçante. Elle était autrefois impériale.

Kempen a un port à l'embouchure de l'Yssel ; c'est une ville riche et qui a de bonnes fortifications. L'Yssel y est traversée par un pont de bois, qui a 723 pieds de long, sur 20 de large. Il est appuyé sur de grosses poutres tellement éloignées les unes des autres, qu'on le croiroit suspendu en l'air. Cette ville était autrefois impériale.

Oldenzel est située à l'E. de Deventer ; c'est une très-jolie petite ville.

Cavorden ou *Cordoven*, est au N. E. de Deventer ; c'est une ville forte située sur les confins de l'Allemagne. Elle est capitale du pays de Drente.

Pays de la *Généralité* ou de la *Flandre hollandaise*, du *Brabant hollandais*, etc. — Nous avons déjà observé qu'il fallait joindre ces pays aux sept Provinces-Unies, qui les possèdent en commun. Ces pays sont au nombre de cinq, savoir : Partie de Flandre, partie de Brabant, partie de la Haute-Gueldre, partie du Limbourg, et partie de l'évêché de Liège. On y remarque les villes suivantes, qui ont été conquises sur les Espagnols, depuis l'union des sept Provinces.

1°. Dans la Flandre hollandaise, au nord de la Flandre autrichienne.

L'*Ecluse* qui est à deux lieues de la mer, avec laquelle elle communique par le moyen d'un large canal : c'est une ville médiocre, mais extrêmement forte ; elle a un très-beau port et des écluses.

Le *Sas-de-Gand*, place forte, toute environnée de marais, communique avec Gand par un canal; et par un autre avec la mer.

Axel, qui est très-forte, est pareillement entourée de marais.

Hulst, est une ville bien fortifiée. Elle a un très-bel hôtel-de-ville.

2o. Dans le Brabant hollandais, au nord du Brabant autrichien :

Breda, place extrêmement forte. C'est une belle ville, très-commerçante.

Berg-op-zoom est encore une ville extrêmement forte, capital du marquisat de ce nom. Elle a un très-grand canal qui vient de la mer, et qui est défendu par onze forts.

Bois-le-Duc, est sur le *Dommel* qui, s'y joignant à l'*Aa*, prend le nom de Dyle. Cette ville a une magnifique église; c'est celle de *St.-Jean*. Bois-le-Duc est une place très-forte.

Eyndoven, est au confluent du Dommel et du Leyns : c'est la capitale d'un pays qu'on nomme la *Campine brabançonne*, pour la distinguer de la liégeoise.

3o. Dans la Haute-Gueldre, ou Gueldre autrichienne : *Venlo* et *Stepansvert*, dont nous avons parlé plus haut.

4°. Dans le Limbourg :

Fauquemont et *Dalem*, qui n'ont rien de remarquable.

5o. Dans l'évêché de Liège.

Maëstricht, ville extrêmement forte, située sur la Meuse. C'est une grande et belle ville, dont la population est d'environ quatorze mille habitans. L'hôtel-de-ville est un des plus beaux qu'on voie dans les Pays-Bas.

Constitution. — La république batave a adopté une constitution conforme à celle de 1795, dont la république française a suivi la loi jusqu'à la dernière organisation, qui a eu lieu à la suite des évènemens du 18 brumaire l'an 8, dont nous avons rendu compte.

BELGIQUE ou PAYS-BAS.

LIMITES ET ANCIENNE DIVISION.

LA Belgique est bornée au N. par les Provinces-Unies ; à l'E. par l'Allemagne ; au S. par la France, et à l'O. par la France et la mer d'Allemagne.

Nous avons parlé à l'article de la France, en faisant connaître les départemens qui y ont été réunis, de la division actuelle de la Belgique ou Pays-Bas, en neuf départemens. Nous allons donner ici l'ancienne division de ce pays, qu'on ne peut se dispenser de savoir pour l'intelligence de l'histoire. Nous traiterons ensuite en détail de cette contrée.

PROVINCE DE BRABANT.

DIVISIONS DES PROVINCES.	VILLES CAPITALES.	SITUATIONS.
BRABANT HOLLANDAIS.	Bois-le-Duc.	Nord.
	Breda.	*Idem.*
	Berg - op - Zom.	*Idem.*
	Grave.	Nord - Est.
	Lillo.	Nord - Ouest.
	Steenbergen.	*Idem.*
BRABANT, autrefois AUTRICHIEN.	Bruxelles.	Long. E. 1° 45" lat. n. 50° 50" Au milieu.
	Louvain.	
	Vilvorden.	
	Landen.	
	Anvers. Sont des Malines. Provinces.	

PROVINCE DE LIMBOURG.

DIVISIONS DES PROVINCES.	VILLES CAPITALES.	SITUATIONS.
Dépend. de l'Autr. Autrefois dépendantes des Hollandais.	Limbourg. Maëstricht. Dalem. Fauquemont *ou* Valkemberg.	S. E.
PROVINCE DE LUXEMBOURG.		
Ci-dev. ap. à l'Aut. Luxembourg Français.	Luxembourg. Thionville. Mont-Médy.	Long. E. 3° 48' lat. n. 49° 15 S. E.
PROVINCE DE NAMUR. (au milieu.)		
Autrefois Autrichienne.	Namur. Charleroy.	Long. E. 2° 30' lat. n. 50° 30'
PROVINCE DE HAINAUT.		
Autrefois appartenante à l'Autriche.	Mons. Ath. Enghien.	Long. E. 1° 13' lat. N. 50° 30' Au milieu.
Autrefois Autrichienne.	Valenciennes. Bouchain. Condé. Landrecy.	Au Nord de Paris.
PROVINCE DE CAMBRESIS.		
Appartenant à la France.	Cambray. Crève-Cœur.	A l'Est d'Arras.

PROVINCE D'ARTOIS.

DIVISIONS DES PROVINCES.	VILLES CAPITALES.	SITUATIONS.
IDEM.	Arras. Saint-Omer. Aire. Saint Venant. Béthune. Terouaue.	
PROVINCE DE FLANDRE.		
FLANDRE HOLLANDAISE.	Sluys. Axel. Hulst. Sas-de-Gand.	Nord.
FLANDRE autrefois AUTRICHIENNE.	Gand, sur l'Escaut. Bruges. Ostende. Nieuport. Oudenarde, sur l'Esc. Courtray, sur la Lys. Dixmude. Ypres. Tournay, sur l'Escaut. Menin, sur la Lys.	Long E. 1° 16′ l. N. 51°. N. de Lille.
FLANDRE FRANÇAISE.	Lille. Dunkerque. Douay. Mardique. Saint-Amand. Gravelines.	Nous avons donné leurs situat. à l'article *Fr.*

Productions. Rivières. -- Tous ces pays sont extrêmement fertiles. C'est en général un des plus beaux et des plus riches territoires de l'Europe. Il offre un mélange continuel de bois, enclos, plaines, pâturages, villes et bâtimens magnifiques. Les principales rivières

sont la Meuse, la Sambre, la Demer, la Dyle, la Nethe, la Lys, la Scarpe et la Dendre.

La *Meuse* prend sa source sur les confins de la Champagne et de la Lorraine, passe à Verdun, Sedan, Dinan, Liège, Maëstricht, traverse la Gueldre, forme avec le Rhin l'île de Bommel, et se jette dans la mer au-dessous de Dordrecht.

L'*Escaut* naît près de Catelet en Picardie, passe à à Cambray, Valenciennes, Tournay, Oudenarde, reçoit la Lys à Gand; passe à Anvers; puis, au-dessous du fort Lille, se divise en deux branches, dont l'une se nomme *Escaut Oriental*, et passe près de Berg-op-Zoom; l'autre se nomme *Escaut Occidental*, côtoie la Flandre Septentrionale, et se jette dans l'Océan. Il prend à son embouchure le nom de *Hont*.

La *Lys* a sa source dans l'Artois, près d'un village appelé *Lysbourg*, passe à Aire, Menin, Courtray, et se joint à l'*Escaut*, à *Gand*.

La *Scarpe* naît au S. O. d'Arras, et, après y avoir passé, va à Douay, et se perd dans l'Escaut, au-dessous de Saint-Amand.

La *Dyle*, qui vient près de Nivelle en Brabant, passe à Louvain et à Malines, et se jette dans l'Escaut, entre Dendermonde et Anvers.

La *Sambre* a sa source au N. O. de la Capelle en Picardie, passe à Landrecy, Maubeuge, Charleroi, et se jette dans la Meuse à Namur.

Belles-lettres, sciences et arts. -- Parmi les hommes célèbres des Pays-Bas, il faut distinguer l'historien Strada. Les peintres Flamands ont formé une école, qui a produit des ouvrages admirables. Les tableaux de Vandyck et de Rubens sont au-dessus de tout éloge. Les Flamands conservèrent long-tems la supériorité pour les fabriques de tapisserie.

Provinces, villes et places fortes. -- L'évêché de Liège, qui sépare le comté de Namur et le Brabant d'avec le Luxembourg, le Limbourg et la Gueldre, était du cercle de Westphalie, et appartenait à l'Allemagne; depuis sa réunion à la France, il fait partie du département de l'Ourthe.

Quoique le comté de Flandre ne soit qu'une province

particulière des Pays-Bas, il a donné son nom à tout ce qu'on appelle *Flandre* en général.

Duché de Brabant. -- Ce duché se divisait autrefois en quatre parties ; savoir, celui de Bruxelles, celui de Louvain, celui d'Anvers, et celui de Bois-le-Duc.

Bruxelles, capitale, située sur la *Senne*, grande et belle ville, très-peuplée, était le séjour ordinaire du gouverneur des Pays-Bas Autrichiens. Il y a un magnifique Cours le long du canal. Cette ville, qui est aujourd'hui à la France, est le chef-lieu du département de la Dyle. Son grand commerce, ainsi qu'en général celui de la Flandre, est en dentelles.

Nivelle est une jolie ville, située au midi de Bruxelles.

Louvain est située sur la Dyle. C'est une grande ville, mais peu peuplée : l'hôtel-de-ville est un morceau d'architecture très-remarquable.

Judoigne est un petite ville sur la Gette. Près de là est le village de *Ramillies*, célèbre par la bataille de ce nom, qui y fut livrée en 1706.

Malines est une belle ville, située sur la Dyle qui la traverse, et y reçoit une petite rivière au milieu du Brabant. Les dentelles qui se font en cette ville sont extrêmement estimées. Elle est aujourd'hui réunie a la France.

Anvers, grande, belle et forte ville, située sur l'Escaut, où elle a un beau port. C'était autrefois une des plus riches villes de l'univers par l'étendue et l'importance de son commerce. Mais elle a bien perdu de son ancienne splendeur, depuis que les Hollandais lui ont enlevé l'embouchure de l'Escaut. C'est maintenant Amsterdam, qui jouit de tous les avantages de ce commerce, et s'est, pour ainsi dire, élevée sur les ruines de cette ville. La citadelle d'Anvers est presque imprenable. Il y a à Anvers une très-belle place, qu'on appelle *place de mer*; les édifices publics, au nombre de plus de 200, sont d'une grande beauté, du moins un grand nombre d'entre eux. La cathédrale est un chef-d'œuvre, et la maison-de-ville est un des plus beaux bâtimens qu'il y ait dans le monde entier en ce genre. Anvers est réuni à la France ; c'est le chef-lieu du département des Deux-Nethes. Elle est

la

la patrie de plusieurs hommes célèbres, entr'autres de Rubens, d'Edelinck, de Vandyck et de Teniers.

Duché de Luxembourg. — Ce duché est situé vers le centre de la forêt des Ardennes.

Luxembourg, capitale, est une des plus fortes places de l'Europe. La rivière d'Else la divise en haute et basse. Elle est réunie à la République française.

Arlon est un marquisat, qui appartenait au roi de Prusse.

Bastogne est une petite ville assez forte et assez peuplée, vulgairement appelée *Paris en Ardennes*.

Durbuy. Cette ville étoit une seigneurerie, dont relevaient soixante-seize villages.

Saint-Weyt, à l'Est de Durbuy, était capitale d'une prevôté qui renfermait 74 villages, et qui appartenait à la maison de Nassau.

Au S. O. est le petit duché de *Bouillon*, qui appartenait à la maison de la *Tour-d'Auvergne*.

Bouillon est une petite ville sur la Semoi.

Duché de Limbourg. — Ce duché est situé au nord du Luxembourg.

Limbourg, capitale, est située sur une montagne, près de la Vèze : elle appartenait à la maison d'Autriche.

La partie du duché de Limbourg, qui appartenai aux Hollandais, est au Nord, et renferme *Fauquemont* ou *Falkembourg*, et *Dalem*.

La première est située sur la Gueldre, et avait autrefois le titre de comté. Dalem est sur la rivière de Bervine.

De la Gueldre méridionale. — La Gueldre se divise en haute et basse, ou en Gueldre méridionale et septentrionale. Nous avons parlé de cette dernière, à l'article des Provinces-Unies. Nous allons traiter ici de la Haute-Gueldre, ou de la Gueldre méridionale. Depuis 1713, cette province qui appartenait à l'Espagne, fut partagée entre la maison d'Autriche et le roi de Prusse. En 1715, les Hollandais y acquirent deux places. Les principales villes de la Haute-Gueldre, sont :

Ruremonde, située au confluent de la Roer et de la Meuse : c'est une grande ville, belle, riche, commerçante et bien fortifiée. Elle appartenait à la maison d'Autriche.

Gueldre, située sur la *Niers*, est une place très-forte. Depuis la paix d'Utrecht, elle était au roi de Prusse; elle est maintenant réunie à la France.

Venlo est sur la Meuse, entre les deux villes que nous venons de citer. Elle appartient aujourd'hui aux Hollandais.

Stephansvert, dans une île de la Meuse, est une importante forteresse, qui appartient aussi aux Hollandais.

Comté de Flandre. — Ce comté forme la partie occidentale des Pays-Bas autrichiens, vers la mer. On le divisait autrefois en trois parties, savoir, la Flandre *Teutone*, entre la mer et l'Escaut, et un canal qui en est tiré droit au Nord; la Flandre *impériale*, qui relevait autrefois de l'empire, à qui les comtes d'Alost en faisaient hommage; et la Flandre *Valonne*, située au midi de la précédente, et où l'on parle une espèce de français ancien.

Ce qu'on nommait *Flandre autrichienne* se divisait en quatre parties, savoir: Le *Quartier de Gand*, le *Quartier de Bruges*, le *Quartier d'Ypres*, et le *Tournaisis*.

Quartier de Gand. — Gand, capitale de la Flandre autrichienne, est une grande ville, belle, riche et bien peuplée. Elle est située entre l'Escaut et la Lys, et très-commerçante : elle a une belle cathédrale; on y remarque une chaire de marbre blanc, d'un ouvrage achevé; et des deux côtés de l'autel, deux magnifiques mausolées. La citadelle de Gand a été bâtie par Charles-Quint. Enfin, on voit dans cette ville, treize places publiques, dont la principale est ornée d'une statue de cet empereur, qui était né à Gand. C'est aussi la patrie de Daniel Heinsius.

Tenremonde ou *Dendermonde*, est au confluent de la Dendre et de l'Escaut. C'est une petite ville assez jolie.

Alost et *Ninove* sont deux villes peu considérables.

La ville d'*Oudenarde* est située sur l'Escaut. C'est une ville très-riche, où il y a une manufacture de tapisseries de haute-lice.

Courtray est sur la Lys. Louis XIV détruisit ses fortifications.

Menin est aussi sur la Lys. Il y a un grand nombre

de fabriques de toiles et de linge de table, de dentelles, de savon noir, etc.

Quartier de Bruges. — Ce quartier a pour principales villes.

Bruges, grande ville, située sur le canal qui va de Gand à Ostende. Il y a plusieurs fabriques.

Ostende, ville autrefois très-forte, est un port de mer, où il se fait un assez grand commerce.

Nieuport, est une ville qui a un port et des écluses, qui peuvent inonder en un instant tous les environs.

Dixmude est située sur l'Iperlée. C'est une ville célèbre par ses beurres et ses fromages.

Quartier d'Ypres. — Ce quartier a pour villes principales :

Ypres, située sur l'Iperlée, était autrefois très-peuplée et très-commerçante.

Furnes est une place forte au N. O. sur le canal de Dunkerque.

Le Tournaisis. — Tournay en est la capitale. Cette ville est grande et ancienne, mais peu peuplée relativement à son étendue. Elle a un beau quai sur l'Escaut; sa cathédrale est grande et magnifique.

Comté de Hainaut, ci-devant autrichien. — La partie méridionale du comté de Hainaut, appartenant à la France, nous renvoyons le lecteur à ce qui en a été dit à l'article *France*.

La partie septentrionale, beaucoup plus considérable, est ce qu'on appelait le *Hainaut autrichien*.

Mons, capitale du Hainaut, ci-devant autrichien, est une place forte, environnée d'un triple fossé. C'est maintenant le chef-lieu du département de Jemmape.

Saint-Guillain est située sur la rivière de Haine.

Lessines est une jolie petite ville sur la Dendre; elle fait un grand commerce de toiles.

Enghein est à l'E. de Lessines. Elle était le chef-lieu du duché d'Enguien.

Hulle est située sur la Senne.

Ath est une petite ville fort jolie sur la Dendre.

Binche, est une autre petite ville à l'E. de Mons.

Comté de Namur. — Ce comté a pour villes principales:

Namur et *Charleroi*, aujourd'hui appelée *Charles-sur-Sambre*.

Namur, capitale du comté de ce nom, est au confluent de la Sambre et de la Meuse. C'est une grande et riche ville, dont le château est très-fort.

Charleroi est une ville très-forte, située à l'O. de Namur.

Le *quartier d'Anvers* était composé des deux anciennes provinces d'Anvers et de Malines. Voyez les descriptions qu'on a données ci-dessus de ces deux villes.

ALLEMAGNE.

Situation et Étendue.

Longueur, 215 lieues { entre } 2° 40′ et 16° 40′ de longit. E.
Largeur, 175. { les } 45 et 55° de latit. N.
Surface, 20,181 lieues carrées.

Limites.

L'empire d'Allemagne, proprement dit, est borné au N. par la mer d'Allemagne, le Danemarck, la mer Baltique; à l'E. par la Pologne, la Hongrie en y comprenant la Bohême; au S. par la Suisse, et les Alpes qui la séparent de l'Italie; à l'O. par la France et les Pays-Bas, dont elle est séparée par le Rhin, la Moselle et la Meuse; ou plutôt elle n'est bornée à l'O. que par la France, puisqu'elle a réuni les Pays-Bas.

Grandes divisions anciennes et nouvelles. -- On distinguait autrefois l'Allemagne en haute ou méridionale, en basse ou septentrionale. L'empereur Maximilien la divisa en dix grands cercles; mais le cercle de Bourgogne ou les dix-sept Provinces-Unies, ayant été depuis détaché de l'empire, nous n'avons à traiter que des neuf autres divisions ou cercles, en faisant néanmoins remarquer que la France tient une partie des cercles de Westphalie, du haut et bas Rhin.

Les neuf cercles, formant la division générale de l'Allemagne, sont situés, trois au nord, trois au centre et trois au Sud. Nous allons donner le tableau de ces grandes divisions, et de leurs principales subdivisions.

TABLEAU DES DIVISIONS

ET SUBDIVISIONS PRINCIPALES DE L'ALLEMAGNE.

DIVISION GÉNÉRALE DE TOUTE L'ALLEMAGNE.

Les Cercles du Nord sont ceux de. . .	Haute-Saxe.
	Basse-Saxe.
	Westphalie.
Les Cercles du Centre sont ceux de. . .	Haut Rhin.
	Bas-Rhin.
	Franconie.
Les Cercles du Midi sont ceux de . .	Autriche.
	Bavière.
	Souabe.

PREMIER CERCLE DE HAUTE-SAXE.

DIVISIONS.	SUBDIVISIONS.	CAPITALES.
Poméranie au nord.	Poméranie prussienne, N. E.	Stettin.
	Poméranie suédoise, N. O.	Stralsund.
Brandebourg au milieu. — Dépend de son électeur, le roi de Prusse.	Vieille-Marche, O.	Stendel.
	Marche du milieu	Berlin, Potsdam.
	Nouvelle-Marche. E. . .	Francfort, Custrin.
Saxe, proprement dite, au S. Elle a son électeur.	Duché de Saxe. N	Wirtemberg.
	Lusace, Marg. E.	Bautzen, Gorlitz.
	Misnie, S.	Dresde.
		Meissen.
Thuringe. Landgrav., à l'O.	. . . . .	Erfort.
Duchés de . . Relevant chacun de son duc.	Saxe Meinungen.	Meinungen.
	Saxe-Zeitz	Zeitz.
	Saxe-Altenbourg, S. E. .	Altenbuurg.
	Saxe-Weimar, O.	Weimar.
	Saxe-Gotha, S. O.	Gotha.
	Saxe-Eisnache, S. O. . .	Einsach.
	Saxe-Saalfeldt.	Saalfeldt.

Divisions.	Subdivisions.	Capitales.
Comtés. de. . . Relevant de leurs comtes respectifs.	Schwartsbourg, O. . . .	Schwartsbourg.
	Belchingen, N.	Belchingen.
	Mansfeldt.	Mansfeldt.
Duchés de. . . .	Hall — La moitié est au roi de Prusse.	Hall.
	Saxe Naumbourg.—(A son duc).	Naumbourg.
Comtés de. . . .	Stolberg, N. O.	Stolberg.
	Hohenstein, O.	Nordhausen.
Principauté de.	Anhalt. N.	Dessau, Zerbest. Bernberg, Kothen.
Évêché de. . . .	Saxe-Hall, O.	Hall.
	Voigt-land, S. — (Relevant de l'électeur de Saxe).	Plawen.
Duché de . . .	Mersbourg. — (Relevant de l'électeur de Saxe).	Mersbourg.

IIe. CERCLE DE BASSE-SAXE.

Duché de Holstein, au N. de l'Elbe.	Holstein proprement dit, N.	Kiel. — (Au duc de Holstein-Gottorp.
	Ditmarsh, O.	Meldorp.
	Stormarie, S.	Glucstadt. — (Au Danemarck).
	Hambourg, état indépend.	Hambourg.
	Wagerland, E.	Lubeck. — (Villes Impériales).

Une partie de ces états appartient au Danemarck, l'autre au duc de Holstein-Gottorp. Hambourg est souverain.

Duché de Lauenbourg, au Nord de l'Elbe, appartenant à l'Hanovre.		Lauenbourg.
Appartenant au duc de Brunswick-Wolfembutel.	Duché de Brunswick, proprement dit. . . .	Brunswick.
	Duché de Brunswick-Wolfenbutel. . . .	Wolfenbutel.
	Duché de Rheinstein. .	Rheinstein.
	Comté de Blankenbourg.	Blankenbourg.
Appartenant à l'électeur de Hanovre, roi de la Grande-Bretagne.	Duché de Calenberg. . .	Hanovre.
	Grubenhagen.	Grubenhagen.
	Gottingen.	Gottingen.

Au milieu.

Divisions.	Subdivisions.	Capitales.
Lunebourg, duché appartenant à l'Hanovre.	Duché de Lunebourg, proprement dit.	Lunebourg.
	Duché de Zell.	Zell.
Duchés de Bremen et Verden. (Appartenans à l'Hanovre.	Bremen, ville Impériale. .	Verden.
	Verden.	
Duché de. . . . . Mecklenbourg.	D. Schwerin. N. a son duc.	Schwerin.
	D. Gustrow. N. a aussi son duc.	Gustrow.
Hildersheim, évêché. (Sujet à son évêque). .		Hildersheim, ville Impériale.
Magdebourg, Duché. S. E. (Soumis au roi de Prusse).	. . . . .	Magdebourg.
Halberstadt. Duché S. E. (Soumis à la Prusse)...		Halberstad.

IIIe. CERCLE DE WESTPHALIE.

Division du Nord.	Embden ou Oost-Frise, soumise au roi de Prusse.		Embden, ville Impériale.
	Oldembourg, comté, (soumis au roi de Danemarck)		Oldembourg.
	Delmenhurst. *Idem*. . . .		Delmenhurst.
	Hoye.	à l'Hanovre.	Haye.
	Diepholt..		Diepholt.
Division de l'Ouest.	Munster, (évêché sujet à son évêque.		Munster.
	Paderborn. *Idem*.		Paderborn.
	Osnabruck, *Idem*.		Osnabruck.
	Lippe, (comté, dépendant de son comte).		Lippe, Pyrmont.
	Minden, (duché).	Soumis à la Prusse....	Minden.
	Ravensberg, (comté). . .		Ravensberg.
	Westphalie, (duché, appartenant à l'électeur de Cologne).		Arensbourg.

DIVISIONS.	SUBDIVISIONS.		CAPITALES.
Suite de la division de l'Ouest.	Tecklenbourg..	Comtés appart. à leurs comtes.	Tecklenbourg.
	Ritberg.		Ritberg.
	Schawenbourg.		Schawenbourg.
	Ieves, (duché, au roi de Prusse.		Clèves.
	Berg, duché..	à l'élect.	Dusseldorf.
	Juliers, duché.	Palatin...	Juliers.
	Marck, (comté au roi de Prusse).		Ham.
	Liége, évêché à son évêque.		Liége, Huy.
	Bentheim, (comté à l'Hanovre.		Bentheim.
	Steinfort, (comté à son comte.		Steinfort.

IVe. CERCLE DU HAUT-RHIN.

Hesse.	Hesse Cassel. Landgrav. N.		Cassel.
	Hesse-Marpourg. *Idem*.....		Marpourg.
	Hesse-Darmstadt. Landgr.		Darmstadt.
	Hesse-Homberg..		Homberg.
	Hesse-Rhinefeldt.		Rhinefeldt.
	Wonfeldt..		Wonfeldt.
Comtés dans la Wetteravie, au Sud. — (Chacun de ces comtés a son propre comte de la maison de Nassau).	Nassau-Dillenbourg. . . .		Dillenbourg.
	Nassau-Diets.		Diets.
	Nassau-Hadamar		Hadamar.
	Nassau-Kerberg.		Kerberg.
	Nassau-Siegen.		Siegen.
	Nassau-Idstein.		Idstein.
	Nassau-Weilbourg. . . .		Weilbourg.
	Nassau-Wisbaden.		Wisbaden.
	Nassau-Bieldsteid.		Bieldsteid.
	Nassau-Otweiler		Otweiler.
	Nassau-Usingen..		Usingen.
Territoire de Francfort, état souverain	Franfort, sur le Mein. . .		Ville impériale.
Comté d'Erpach	Comté d'Erpach. (A son comte).		Erpach.
Evêché de Spire.	État souverain.		Spire, sur le Rhin. (Ville impériale).
Duché de Deux-Ponts.	Soumis au duc des Deux-Ponts.		Deux-Ponts, dans le Palatinat.
Comté de Catzenelbogen. . . .	Sujet à Hesse-Cassel. . .		Catzenelbogen, sur Lhon.

DIVISIONS.	SUBDIVISIONS.	CAPITALES.
Comtés de. . . .	Waldec, sujet à son comte.	Waldec.
	Salms, *Idem*.	Salms.
	Hanau, à Hesse-Cassel. . .	Hanau.
	Isenboug.	Isenbourg.
	Sayn.	Sayn.
	Wied.	Wied.
	Witgenstein.	Witgenstein.
	Hatzfield	Hatzfield.
	Westerbourg	Westerbourg.
Abbaye de Fulde, sujette à son abbé.	. . . . .	Fulde.
Hirschfeld. . . .	Soumis à Hesse-Cassel. . .	Hirschfeld.

Ve. CERCLE DU BAS-RHIN.

Palatinat du Rhin, sur les deux côtés de ce fleuve, soumis à l'Electeur Palat.	. . . . .	Heidelberg sur le Necker. Philisbourg, Manheim, et Frankendal sur le Rhin.
Archevèchés et Electorats de. Sujets chacun à son Electeur.	Mayence.	Mayence sur le Rhin. Aschaffenbourg sur le Mein.
	Cologne	Cologne sur le Rhin. Bonn, sur le Rhin.
	Trèves.	Trèves sur la Moselle.
Evéché de . . .	Worms, Etat Souverain.	Worms sur le Rhin, ville impériale.
Duché de . . .	Simmeen, à son duc . .	Simmeen.
Comté de . . .	Rhingravestein.	Rhingravestein.
	Meurs, à la Prusse. . .	Meurs.
	Veldentz, à l'Electeur. Palatin.	Veldentz.
	Spanheim.	Creutznach.
	Leyningen.	Leyningen.

Divisions.	Subdivisions.	Capitales.

VIe. CERCLE DE FRANCONIE.

Evêchés de. . .	Wurtzbourg. O.	Wurtzbourg.
Sujets chacun à	Bamberg. N.	Bamberg.
son évêque. . .	Aichstat. S.	Aichstat.
Autres évêchés	Culenback. N. E.	Culenback.
sujets à leurs	Anspach. S.	Anspach.
évêques. . . .		
Principauté de. .	Heneberg. N.	Heneberg.
Duché de. . . .	Cobourg, à son duc. . . .	Cobourg.
Duché de. . . .	Nuremberg. S. E. Indépendant.	Nuremberg, ville Impériale.
Burgraviat de. . . .	Hilburghausen, à son duc.	Hilburghausen.
Territoire du Grand Maître de l'ordre Teutonique.		Mergentheim.
Comtés de. . . .	Reineck. O.	Reineck.
	Bareith. E. à son Margrave.	Bareith.
	Papenheim. S. à son comte.	Papenheim.
	Wertheim. O.	Wertheim.
	Cassel, au milieu. . . .	Cassel.
	Schwartzbourg, à son comte.	Schwartzbourg, au milieu.
	Holach. S. O.	Holach, ou Holenlohe.

VIIe. CERCLE D'AUTRICHE.

Ce Cercle appartient à l'Empereur, comme chef de la Maison d'Autriche.

Archiduché. . .	D'Autriche, proprement dite		Vienne, long. E. 14 d. lat. n. 48 d. 20'
Duchés de . . .	Stirie, et Cilley.	S. E.	Gratz, Cilley.
	Carinthie . . .		Clagenfurt, Lavem.
	Carniole. . . .		Lauback, Zerknitz,
	Gorits		Trieste, Saint-Weits, Gorits.
Comté du . . .	Tirol.		Inspruck. S. O.
Evêchés de. . .	Brixen.	Sur les conf. de l'It. et de la S.	Brixen.
	Trente.		Trente.

Divisions.	Subdivisions.	Capitales.

VIIIe. CERCLE DE BAVIERE.

Duché de . . . (Appartenant à l'Electeur Palat. comme success. du dern. Electeur de Bavière.)	Bavière, proprement dite sur le Danube	Munich, long. E. 9° 12' lat. n. 48° 5'
		Landshut, Ingoldstat, N. O. Donavert.
	Bavière.	Ratisbonne, N. ville impériale.
Palatinat de . .		Ambert, Sultzbach, au N. du Danube.
Evêché de . . .	Freysingen, à son évêque.	Freysengen.
Evêché de . . .	Passaw, *idem.*	Passaw, E. du Danube.
Duché de . . .	Neuberg, à son Elect. Pal.	Neuberg, O. du Danube.
Archevêché de .	Saltzbourg, à son Archèv.	Saltzbourg, S. E. Hallen.

IXe. CERCLE DE SOUABE.

Duché de . . . (Appartenant au duc de Wurtemberg-Stutgard.)	Wurtemberg.	Stutgard.	
		Tubingen.	Près ou sur le Necker.
		Hailbron.	
Marquisats . . .	Baden-Baden, à son Margrave.	Baden.	
Sur ou près du Rhin.	Baden-Dourlach, à son Margrave.	Baden-Dourlach.	
Evêché.	D'Ausbourg, à son Evêq.	Ausbourg, ville imp. Hochstet, Blenheim, sur ou près le Dan.	
Territoire de . .	Ulm, Etat Souverain. . .	Ulm, sur le Danube, ville impériale.	
Evêché de. . . .	Constance, à son Evêque, sous la maison d'Autr. . .	Constance, sur le lac de ce nom.	
Principautés de.	Mindelheim	Mindelheim, Sud d'Ausbourg.	
(Appart. à leurs Princes respect.)	Furstemberg.	Furstemberg.	S.
	Hohenzollern	Hohenzollern.	

Divisions.	Subdivisions.	Capitales.
Comtés de . . .	Detingem, ...	Detingen. E.
	Konigseck	Konigseck. S. E.
	Hohenrichbourg	Gemund.
Baronies de . .	Waldbourg	Waldbourg. S. E.
	Limpourg	Limpourg. N.
Abbayes de. . .	Kempten.	Kempten, sur l'Iller.
	Buchaw.	Buchaw, S. du Dan.
	Lindaw.	Lindaw, sur le lac de Constance, ville impériale.
Villes impériales ou Etats Souv..	. . . . .	Nordlingen, N. du Danube.
		Memmingen, à l'E.
		Rutweil, s. le Neck., et plusieurs autres.
(Appartenant à la m.ais. d'Autr.)	Forêt-Noire. N. O. . . .	Rhinfeld et Lauffenbourg.
	Rhinfeld, comté	
	Marquisat de Burgaw. .	Burgaw, à l'E.
	Territoire de Brisgaw, sur sur le Rhin.	Fribourg et Brissac.

Une grande partie de l'Allemagne est dans l'ancienne Gaule, et le mot Allemagne ou Germanie est tout-à-fait moderne; il paraît que ce mot est composé de *Ger*, et de *Man*, mots qui, dans l'ancien Celtique, veulent dire un homme belliqueux. On a appelé aussi les Germains ou Allemands, Teutons.

Montagnes, *Forêts*. — Les montagnes d'Allemagne les plus remarquables, sont, les Alpes, qui la séparent de l'Italie, et celles qui séparent la Saxe, la Bavière et la Moravie, de la Bohême. La plus célèbre forêt, est celle d'Hercynie, qui, du tems de César, exigeait neuf jours de marche pour en traverser la longueur, et six pour en suivre la largeur; on l'a divisée depuis en différens bois, qui ont chacun un nom particulier.

Fleuves, *Rivières*, *Lacs*. — L'Allemagne est peut-être le pays du monde entier qui a la plus grande quantité de beaux fleuves et de grandes rivières; le principal fleuve de toute cette vaste contrée, est le *Danube* ou *Donaw*; il a sa source près de la Forêt-Noire, dans le

cercle de Souabe. Depuis Vienne jusqu'à Belgrade, en Hongrie, il est si large qu'on y a livré des combats navals. Il y un grand nombre de cataractes et de gouffres; ce fleuve extrêmement rapide parcourt 540 lieues de pays; il passe à Ulm, Donavert, Neubourg, Ingolstad, Ratisbonne, Passaw, Lintz, Vienne, et va se jeter par plusieurs bouches dans la Mer-Noire. Les autres principaux fleuves ou rivières sont le *Rhin*, dont on a vu le cours à l'article France; la *Moselle*, dont il a été aussi parlé au même article; *l'Elbe*, *l'Oder* et le *Weser*, dont il nous reste à traiter ici.

L'*Elbe* vient de l'extrêmité septentrionale de la Bohême, qu'il traverse; il passe ensuite à Dresde, dans la haute-Saxe, à Wittemberg et à Magdebourg, se divise en plusieurs branches, au-dessus de Hambourg, et se jette ensuite dans la Mer d'Allemagne, assez loin de cette ville.

L'Oder naît dans la Silésie, près de la ville d'Oder au S. O., traverse cette province presque toute entière, passe à Breslaw, Glogaw, Francfort sur l'Oder, se divise ensuite en plusieurs branches, au-dessus de Stettin; et, après avoir traversé la Poméranie, se perd dans la mer Baltique, par plusieurs embouchures.

Le *Weser* prend naissance dans le cercle de Franconie au N. Il porte d'abord le nom de *Verra*, et passe à Meinengem. Il reçoit, vers Munden, la Fulde, passe près de Minden et à Bremen, et se jette dans la mer du Nord, au N. O.

Les deux plus fameux lacs d'Allemagne sont le lac de Constance et de Bregentz.

L'Allemagne a peut-être plus de bains et d'eaux minérales, que toute l'Europe ensemble. Les eaux les plus célèbres sont celles d'Aix-la-Chapelle, de Spa et de Pyrmont.

Métaux et minéraux. -- L'Allemagne a un très-grand nombre de mines de vif-argent, d'argent, de cuivre, de fer-blanc, de plomb, de soufre, de nitre et de vitriol, des carrières de marbre, etc.

Population, mœurs, etc. — La population de toute l'Allemagne peut se monter à environ 27,000,000 d'habitans. Les Allemands sont en général grands

blancs, robustes et bien faits. Les femmes ont le teint beau. Ces peuples ont, à juste titre, la réputation d'être francs, humains et courageux ; ils sont industrieux, appliqués, laborieux et constans dans leurs entreprises. L'Allemagne est remplie de sectaires ; il y a des états où la religion catholique est dominante ; d'autres où l'on suit la réforme introduite par Luther ; dans d'autres, celle de Calvin, etc. L'Allemagne a produit un grand nombre de savans distingués, tels que les Haller, les Hagedorn, les Bessing, les Kleist, les Klopstock, les Zimmermann, les Winkelman, etc.

Villes, places fortes, édifics publics et particuliers. — Nous allons commencer par les villes du premier rang.

Berlin, situé sur la Sprée, est une belle ville dont les rues et les places sont spacieuses et régulières. Le Palais du Roi et celui du Prince Henri sont des édifices magnifiques. Il y a plusieurs fabriques dans cette ville.

L'Electorat de Saxe est la plus riche contrée de l'Allemagne, et peut-être de toute l'Europe. Il y a deux cents villes murées, soixante bourgs, et environ trois mille villages.

Dresde, la capitale, a des fortifications et plusieurs beaux édifices.

Leipsic. — Cette ville, qui est dans la haute-Saxe, est riche, grande et forte. Elle est à 15 lieues de Dresde, dans une plaine fertile, sur la *Pleisse* et contient environ 40,000 habitans. Elle a de beaux édifices, et une très-belle promenade. Il y a près de 200 manufactures de différentes sortes. C'est la patrie de l'immortel Leibnitz.

La ville d'*Hanovre*, capitale de l'Electorat de ce nam, est située sur la rivière *l'Aine* ; c'est une ville assez considérable.

Breslaw, capitale de la Silésie, qui faisait autrefois partie du Royaume de Bohême, est située sur l'Oder. C'est une belle ville dont le commerce a beaucoup augmenté, depuis qu'elle est au pouvoir du roi de Prusse. Il y a aussi un grand nombre de fabriques.

Francfort-sur-le-Mein, ainsi appelée pour la distinguer de *Francfort-sur-l'Oder*, est dans un pays dé-

licieux, sur le Mein. Sa population se monte à environ 400,000 habitans. C'est l'entrepôt du commerce de l'Allemagne, avec toute la Hollande. Il y a de beaux édifices, et de très-belles places. Cette ville a aussi plusieurs manufactures.

Vienne est la capitale du cercle d'Autriche; et, comme l'empereur y fait son séjour, elle est regardée comme la capitale de l'Allemagne. C'est une très-belle ville, et très-forte. Mais les rues qui sont étroites et sales, ne répondent pas à la magnificence des palais, des places, et en général des édifices publics. La population de Vienne, s'élève à environ 300,000 habitans.

De l'Allemagne. --- Elle appartient à près de 300 souverains, c'est une république de princes, dont quelques-uns sont des princes très-puissans; les autres sont faibles et peu considérés.

Pays sur le Rhin. --- L'évêché de Constance a une ville du même nom, située sur le lac. Elle est peu considérée.

Le Margraviat de Baden s'étend sur le Rhin, à l'O. du cercle de Souabe. Carlsruhe, résidence du Margrave, est bâtie sur un plan régulier. Il y a encore dans ce Margraviat, les villes de Dourlach, Pforzheim, Rastadt et Schopfeim.

Bade a des eaux minérales. Le fort de *Kell*, dans une île du Rhin, vis-à-vis de Strasbourg, dépend du même Margrave.

Dans le bailliage d'Hochbery est la petite ville d'*Emmendingen*.

Dans l'évêché de Spire, on remarque *Bruchsal*, où l'évêque fait sa résidence.

Dans le duché de Wirtemberg est Stutgard, belle ville, bien peuplée, où le duc a un magnifique palais. On compte aussi dans ce duché plusieurs autres villes, entr'autres Urach, Hall, Tubingen, et Louisbourg.

Pays sur le Necker. --- Sur cette rivière sont situées *Esslingen* et *Hailbron*, villes impériales.

Le Palatinat contient les villes suivantes : *Manheim*, au confluent du Necker et du Rhin, résidence de l'é-

lecteur, avant qu'il l'eût transférée à Munick; *Heidelberg* la seconde ville capitale sur le Necker.

Mosbach, jolie ville sur le Necker, *Handschusheim*, *Schwetzingen*; *Franckental*, la troisième ville considérable; *Bacharach*, *Openheim*, et *Lauterne*.

Le pays de Deux-Ponts, aujourd'hui réuni à la France, contient les villes de *Deux-Ponts*, capitale; d'*Esweiller*; et Worms, autrefois ville impériale située sur le Rhin.

Dans la haute-Hesse est *Darmstad*, capitale, avec un beau château appartenant au prince.

Dans le bailliage de Lichtenberg, vous trouvez *Braubachi*, *Giessen* capitale, *Grunberg*, *Alsfeld*, *Buzbach*, *Bedenkopf*, et *Grund-Breiteinbach*.

Dans l'archevêché et électorat de Mayence, sont : Mayence, ville grande et très-forte, située au confluent du Mein et du Rhin, est aujourd'hui réunie à la France; *Kronberg*, *Hocheim*, *Germersheim*, *et le pays d'Aschaffenbourg*.

Le pays d'Eischfeld en *Thuringe*, appartient aussi à l'archevêché de Mayence. *Heligen Stodt* en est la capitale.

L'archevêché et électorat de Trêves contient les villes suivantes : *Coblentz*, ville forte, au confluent de la Moselle et du Rhin; *Ehrenbreistein*, forteresse sur un rocher escarpé, vis-à-vis Coblentz, à l'embouchure de la Moselle, ne peut être prise que par famine. Elle appartient aujourd'hui à la France. *Selz*, renommée pour ses eaux.

Les bailliages de Grunbourg et Wittich, ont les meilleures mines de cuivre. Celui de Dhaun en a d'argent; les mines de fer de Montebaur sont les plus considérables.

Hermanstein, sur le Rhin, vis-à-vis Coblentz, est une place forte, avec un château magnifique qui appartient à l'électeur de Trèves, et un pont de bateaux qui communique à Coblentz.

L'archevêché et l'électorat de Cologne, consistait dans l'évêché, situé vis-à-vis le Nord de Trèves. On remarque, dans cet électorat, les villes suivantes : *Bonn*, ville forte sur le Rhin, résidence de l'électeur; *Andernach*; *Cologne*, ville libre impériale, très-grande et très-ancienne.

Le

Le duché de Westphalie est situé sur la Roer, qui se jette dans le Rhin. La ville d'*Arensberg*, sur la Roer, en est la capitale. Elle a un château sur une colline.

Les duchés de Juliers et de Berg appartiennent à l'électeur de Bavière. Le duché de Juliers, situé sur le côté occidental du Rhin, a pour capitale *Juliers*, qui est sur la Roer, ville peu considérable. On remarque dans ce duché, les villes de *Heinsberg* et de *Duren* ou *Deure*. Il y a encore les villes de *Montjoi* et *Aix-la-Chapelle*. La première est célèbre par ses manufactures de draps; la seconde est une ville libre, impériale, bâtie sous l'empereur Adrien. Elle est fameuse par les traités de paix de 1668 et de 1748.

Le duché de *Berg* est situé sur le côté oriental du Rhin. Il contient les villes suivantes :

Dusseldorf, capitale des deux duchés dont nous venons de parler.

Ervelferd a beaucoup de manufactures, ainsi que *Cronenberg*, *Roesdorf*, *Solingen*, *Reimscheid*, *Lennep* et *Mulheim*.

La principauté de Meurs, pays peu étendu sur le côté occidental du Rhin, appartient à la Prusse. *Crevelt*, ville la plus considérable; a plusieurs manufactures.

Le duché de Clèves appartient aussi au roi de Prusse. Ce duché contient les villes suivantes : *Cleves*, capitale, ville assez considérable, est vis-à-vis du fort de *Stenk*; et c'est le siège de la régence du duché et du comté de Lamarck, dont nous allons bientôt parler. *Emmerick*, ville forte sur le Rhin; Goch, Wesel, la plus grande ville du duché, avec une bonne forteresse; et *Duisbourg* située sur la Roer près du Rhin.

Nous allons maintenant, pour ne rien omettre, parler des pays situés sur les rivières qui se jettent dans le Rhin.

Pays sur le Mein. Sur cette rivière sont situés les pays qui appartiennent au cercle de Franconie. *Eichstadt* en est la capitale, avec une cathédrale.

Les principautés d'Anspach, de Bareith et Culmbach, appartiendront à la maison de Brandebourg, à la mort du Margrave régnant.

Dans le pays d'Anspach se trouvent : *Anspach* ville belle et forte avec un château ; c'est la résidence du prince. *Schwabach*, ville bien peuplée et très-marchande ; *Furth* dont on doit dire la même chose ; *Nuremberg*, ville impériale, l'une des plus grandes, des plus belles, des plus fortes et des plus florissantes de l'Allemagne, est la capitale de la Franconie. Les empereurs y ont souvent résidé. La Pegnitz, qui prend sa source au pied d'un village du même nom, traverse la ville. Dans le territoire de la république, est la ville d'*Altorf*. Celle de *Lauf* appartient aussi à *Nuremberg*.

La principauté de Culmbach offre les villes suivantes : *Bareuth* ou *Bareith*, capitale et résidence du Margrawe ; *St.-Georges*, *Meyenberg*, *Hosf*, *Neylau*, *Wenden-Hammer*, *Wunsiedel*, *Thettau et Erlang*.

L'évêché de Bamberg contient ; 1°. *Bamberg*, une des plus belles villes d'Allemagne, près de laquelle passe le Mein ; 2°. *Cronach*, résidence de l'évêque.

L'évêché de *Wurzbourg* contient ; 1°. *Wurzbourg*, dans une vallée sur le Mein. L'évêque y fait sa résidence. 2o. *Ritzingen*, sur le Mein, qui est la ville la plus considérable.

La principauté de Hohenlohe, qui tient au Mein par la Tauber, et au Necker par d'autres rivières, contient les villes suivantes : *Oehringen* sa capitale, et *Kupperferzell*.

Le comté de Wertheim a pour capitale *Wertheim* sur le Mein : il y a encore dans le cercle de Franconie la ville de *Rotenbourg* qui est impériale, et *Schweinfurt*.

Le comté de Hainaut-Meinzenberg a pour capitale *Hanau*, très-jolie ville. Il y a aussi d'autres villes, telles que Wilhemsbad, Nauheim, Bieber et Francfort sur le Mein, ville impériale, dont nous avons parlé plus haut.

Dans le comté d'Isembourg, est *Offenbach* sur le Mein.

Pays sur la Lahn qui se jette dans le Rhin. La principauté de Nassau, qui appartenait au ci-devant stathouder, héréditaire des Provinces-Unies, en qualité de prince de Nassau-Orange, est divisée, savoir :

1o. En *Nassau-Dillenbourg*, qui contient *Dillenbourg*,

capitale de la principauté de Nassau-Orange; *Herborn*, qui a des manufactures; Dietz, où la Lahn commence à être navigable; *Siegen* et *Hadamar*.

2°. En comté de *Nassau-Weibourg*, qui appartient à une autre branche.

3°. En *Nassau-Saarbruck-Usingen*; ce dernier a les villes de Idstein et Wisbaden.

Pays sur la Lippe qui tombe dans le Rhin à Wesel. — Le comté de Lamarck appartient au roi de Prusse. Il est gouverné par la même régence que Clèves. On y trouve les villes de *Ham*, capitale, grande et belle ville au confluent de la Lasse et de la Lippe; *Dortmund* sur l'Ems, ville libre, impériale, belle, forte, riche et peuplée; *Konigsborn* et *Sussendorf*, salines importantes, *Iserlon*, *Agen* et *Soest*.

Pays sur la Meuse dont le cours vers l'O. est long-tems parallèle à celui du Rhin, est l'évêché de Liège, qui a pour capitale *Liège*, ville grande, riche, peuplée et fortifiée. Dans cet évêché sont *Vervier*, où l'on fait de beaux draps, et *Spa*, célèbre par ses eaux minérales, qui sont froides.

La Gueldre prussienne est de peu d'étendue. *Gueldre*, ville forte, en est la capitale.

Pays sur l'Ems, qui coule sur la même ligne que le Wesel. — L'évêché de Munster est réuni à celui de Cologne, depuis 1719. L'évêque est prince de l'Empire. *Munster*, capitale, est une ville, grande, riche et très-forte. Après Munster, la ville la plus considérable est *Coeffeld*. On fait à Warendorf un grand commerce de toiles.

Le comté de Bentheim, sur le côté occidental de l'Ems, appartient à l'électorat de Brunswick. Ce pays communique avec la Hollande par la Wecht, qui dans l'Over-Issel, se jette dans la mer du Nord.

Les comtés de Tecklenberg et de Lingen appartiennent à l'électorat de Brandebourg ou à la maison royale de Prusse, et sont gouvernés par une régence qui leur est commune.

L'évêché d'Osnabruck, sur la Haase, qui se jette dans l'Ems, a pour capitale *Osnabruck*, ville ancienne et considérable, avec un gymnase luthérien.

L'Ostfrise appartient au roi de Prusse. C'est un pays plat et très-bas, qu'on garantit de l'inondation de la mer du Nord par des digues. La capitale est *Emden*, ville considérable.

Pays sur le Weser et les rivières qui s'y joignent. — L'évêché de Fulde a pour capitale *Fulde*, où il y a quelques manufactures.

Les pays de Hesse-Cassel contiennent ; 1°. *Cassel*, résidence du Landgrave, ville décorée de plusieurs beaux édifices ; 2°. *Carlshafen*, où le Dymel se jette dans le Weser ; 3°. *Attendorf*, sur la Werre, *Homberg*, *Marpourg*, *etc.* Schmalkalden est la ville la plus considérable des états du Landgrave ; mais elle n'est pas dans le pays dont il s'agit ici. Elle est située dans la seigneurie de Schmalkalden, loin du Weser, et au pied de la forêt de Thuring.

L'évêché de Paderborn a pour capitale *Paderborn*, ville ancienne, grande et bien peuplée, avec une magnifique cathédrale.

Le comté de Lippe a pour capitale *Detmold* ; on y remarque aussi les villes de *Uffeln* et *Lemgo*.

Dans le comté de Schawenbourg est *Buckebourg* capitale. Le comté de Ravensberg, et la principauté de Minden, appartiennent au roi de Prusse, et sont gouvernés par une même régence ; le premier a pour capitale *Bielfeld*, qui a des manufactures de toiles ; la principauté de Minden a pour capitale *Minden*, qui a un beau pont sur le Weser.

Dans le comté d'Oya, les bailliages d'*Uchte* et *Freudenberg*, appartiennent à Hesse-Cassel ; le reste est à l'électeur d'Hanovre.

Le duché d'Oldenbourg est échu en partage à la branche cadette de la maison de Gottorp.

La principauté de Calenberg est aujourd'hui sujette de la maison de Brunswick. *Hanover* est la capitale et la résidence de l'électeur ; il y a une raffinerie de sucre et une manufacture de coton. *Hameln*, forteresse importante sur le Weser, a plusieurs fabriques. *Gottingue*, ou *Gottingen*, a une célèbre université ; et *Nordheim* fait un grand commerce.

La principauté de Grubenhagen a pour ville principale

Embech. Le *Hazgebirge* est une chaîne de montagnes dont les moins élevées sont cultivées.

Le *Ramelsberg* a pour ville principale *Clausthal*.

La principauté de Lunebourg, ou *Celle*, ou *Zell*, a pour capitale *Lunebourg*, grande, belle et forte ville, avec un château; elle est de plus ville anséatique, elle a une école célèbre, et un gymnaze, et est située sur l'*Elmanau*, qui, près de là, se jette dans l'Elbe. Ultren fait un grand commerce de toiles. *Zell* est le siège de plusieurs régences du pays.

Le duché de Bremen, et la principauté de Werden. — Celle-ci est sur l'*Aller*, l'autre est contenue entre l'*Elbe* et le *Weser*. *Stade* est une ville ancienne et forte, autrefois anséatique, capitale et résidence de la régence pour *Bremen*. *Werden* renferme beaucoup d'artisans.

Le bailliage de Rittzebuttel, qui est encore plus au N. et sur les bords de la mer du Nord, appartient au territoire de la ville de Hambourg.

Bremen est une ville impériale avec un territoire considérable des deux côtés du Weser, à 25 lieues de son embouchure dans la mer du Nord, a 40,000 habitans: la navigation y est considérable, surtout en tems de guerre.

Nous avons décrit plus haut les autres pays de l'électorat de Brunswick.

Le duché de Brunswick-Wolfenbuttel a plusieurs villes. 1o Brunswick, grande et forte ville, autrefois libre, et impériale, avec une *citadelle*; c'est la capitale et la résidence du duc; elle a 22,000 habitans. 2o. *Wolfenbuttel*, où le prince faisait autrefois sa résidence. 3o. *Helmstatd*, où il y a une université; *Holzmunden*, *Grunenplan*, où l'on fait de très-belles glaces; *Schonborn*, et *Furstenberg*, où l'on fait la plus belle porcelaine de l'Allemagne.

L'évêché d'Hildesheim a pour capitale *Hildesheim*, ville libre et impériale, sous la protection de la maison de Brunswik; c'est une grande et forte ville, peu peuplée.

Pays sur l'Elbe et les rivières qui s'y joignent. — Les pays appartenant à l'électeur de Saxe, se divisent en électorat propre, qui consiste dans le cercle d'Hazgebire (montagne aux mines); en cercle de Misnie;

en cercle de Leipsick; en cercle de Neustadt, en cercle de Voigtland et en cercle de Thuringe.

Freydberg, ville forte et capitale, a environ 10,000 habitans.

Chemnitz a cinq entrepôts de coton de Macédoine.

Altenberg a les mines d'étain les plus abondantes.

Grunthal, Goblit, Annaberg, Marienberg, Geyer, Drehbach, Scheibenberg, Zwickau, sont des villes plus ou moins commerçantes et fabricantes. Le cercle de Misnie a pour capitale *Dresde*, résidence de l'électeur; cette ville a environ 50,000 habitans; elle est dans une contrée très-fertile, sur les deux rives de l'Elbe, sur lequel il y a un beau pont. La galerie de tableaux et de gravures du palais, est celle de toute l'Allemagne, qui mérite le plus d'être vue. Dresde a une bonne forteresse, et un grand arsenal; le roi de Prusse prit cette ville en 1745, et 1759.

A Stein, on travaille l'or et l'argent avec beaucoup de goût.

Pirna a un château entouré de montagnes, où l'on garde quelquefois les prisonniers d'état; Gieshubel, Friedrichstal, Hoheinstein, Torgau, Dahlen, Grossenhayn, sont des villes plus ou moins considérables.

Dans le cercle de Leipsick, sont les villes de *Borstorfer, Wurzen et Mershurg.*

Les seigneuries des comtes de Schonbourg dépendent de l'électeur de Saxe, et sont situées dans les cercles, dont nous avons parlé jusqu'ici.

Le cercle de Voigtland touche celui de Erzgebirg, à l'O. Plauen, capitale, a plusieurs manufactures. Reichenbach, Oelsnits sont des villes moins considérables.

Le cercle de Neustadt a la ville de Neustadt sur l'Orla; il y a beaucoup d'ouvriers en lainages.

Le cercle de Thuringe a pour capitale Langensalza, ville commerçante; Naumbourg autrefois impériale, pforta ou Schulpforte, Zels, sont des villes où il y a plusieurs fabriques ou manufactures.

La partie électorale du comté de Mansfeld a pour capitale Elsleben, ville qui a donné naissance au célèbre réformateur Luther. Les villes libres impériales de Mul-

hausen et Nordhausen, avec leur territoire, ne sont pas éloignées de ce pays.

Le cercle électoral a pour villes principales *Wittemberg*, forte et célèbre ville d'Allemagne, avec un beau pont sur l'Elbe; *Kemberg*, *Reinharz*, etc.

Les Margraviats de *Ober*, et *Nieder-Lausitz*, n'appartiennent à aucun des cercles dans lesquels on divise l'Allemagne; ils ont des privilèges particuliers, et sont habités en partie par des Vandales et des Esclavons. *Bautsen* ou *Budissin*, capitale, sur la Sprée, a beaucoup de manufactures.

Le district de *Queis* est sur les frontières de la Bohême et de la Silésie. *Hernhut* a environ 20,000 habitans, et plusieurs manufactures.

Gorlitz est une ville très-grande et très-peuplée. *Zittau* a des manufactures de draps, de lainages et de toiles. Il n'y a qu'une partie du Nieder-Lausitz qui appartienne à l'électeur de Saxe. Luckau, capitale, vit de l'agriculture; Soreau a de belles manufactures de draps et de toiles, ainsi que *Lubbenau*. Les comtés et seigneuries de Reuss, Greiz, Schleïz et Labenstein, sont entourés presque de tous côtés des pays appartenans à l'électeur de Saxe.

Gera est une jolie ville, qui a d'excellentes fabriques d'étoffes de laine. *Greiz* a des manufactures de beaux draps, ainsi que *Zenlenrode* et *Labeinstein*.

Pays près ou sur la Saâle, qui se jette dans l'Elbe au-dessous de Barby, pays appartenant au duc de Saxe. -- *La principauté de Cobourg* a pour capitale, *Cobourg*, ville considérable, qui a un fort et un château. *Saalfeld*, dans la principauté d'Altenbourg, était autrefois la résidence du duc de Saxe-Cobourg.

Partie de la principauté de Cobourg qui appartient à Saxe-Meiningen. -- *Sonneberg* a plusieurs fabriques, ainsi que *Augenthal*, *Gluekstal*, *Bauscka* et *Lteinach*. La maison de Saxe-Meiningen possède la plus grande partie de la principauté et comté de *Henneberg*. *Reiningen* est la résidence du prince.

La principauté d'Eisnach appartient au duc de Weimar-Eisenach, est une jolie ville, qui a plusieurs

fabriques. A *Kreuzbourg*, on voit une superbe route, qui va de Turinge à Cassel, Francfort, etc.

Zimenau, dans le comté de Henneberg, fait beaucoup d'ouvrages de fer.

La principauté de Gotha, dont la partie du sud est la Forêt-Noire, a pour capitale, *Gotha*, résidence du duc. Cette ville a environ douze mille habitans. *Walterhausen*, *Blasienzella*, *Neu-Dietendorf*, sont des villes plus ou moins considérables.

Le comté de Schwarzbourg, a pour capitale, *Rudolstadt*, résidence de la capitale des princes de Schwarzbourg-Rudolstadt.

Le comté de Weimar a pour capitale, Weimar, où il y a un grand et magnifique château. C'est la résidence du duc. *Jena*, située sur la Saâle, a une université. *Apolda* a des manufactures.

La partie de la principauté *d'Anhalt* est divisée entre quatre classes régnantes : *Dessau*, *Bernbourg*, *Kotken*, et *Zerbst*. Dessau, résidence, est renommée pour ses fabriques. *Worlitz* est un château de plaisance, bâti avec beaucoup de goût. *Bernbourg* et *Kothen*, sont deux villes assez considérables. *Zerbst*, résidence du prince, a des manufactures.

La principauté de Blankembourg et *l'évêché de Walkenried*, appartiennent au duc de Brunswick-Wolfenbuttel. Blankenbourg a un palais de résidence. Elle est le siège de la régence, du consistoire, et de la présence du prince. Le comté de Wernigerod a son seigneur particulier, qui dépend de l'électeur de Brandebourg. *Vernigerode* est la résidence du comte. *Goslar* est une ville impériale. L'abbaye de *Quedlenbourg* est un petit pays, qui paie aussi des droits à l'électeur de Brandebourg.

Le duché de Magdebourg, avec la partie du comté de Mansfeld, a pour principales rivières, la Saâle, le Havel et l'Elbe. Sa capitale est *Magdebourg*, qui a plus de 30,000 habitans, et fait un très-grand commerce, soit par terre, soit sur l'Elbe. Auprès de Schonebach, il y a une saline considérable. On fabrique beaucoup d'amidon et de poudre à *Glaucha*; et il y a un excellent moulin à papier à Halle.

La principauté d'Halberstaldt appartient également à la Prusse. *Halberstaldt*, capitale, a 13,000 habitans.

La Vieille-Marche est une partie de la Marche électorale de Brandebourg. *Stendal*, capitale, a d'excellentes manufactures; il y a aussi différentes fabriques à *Salswedal*.

La Pregnitz n'est pas fertile, mais elle a beaucoup de forêts.

Perleberg est la capitale. *Lentz* est un lieu de péage et de navigation sur l'Elbe.

Le duché de Mecklenbourg-Schwerin est divisé en Mecklembourg-Schwerin, et Mecklembourg-Strelitz. Schwerin est la capitale et la résidence du duc de la branche de Schwerin. Parchim, Bolzenbourg sur l'Elbe, Guestrow, Rostock, Wismar, ville maritime, sont plus ou moins considérables. Cette dernière appartient à la Suède.

Le cercle de Stutgard et la principauté de Rutzebourg, forment le territoire de Mecklembourg Strelitz. La ville de Neustrelitz, résidence du duc, est nouvellement bâtie.

Le duché de Lauenbourg est situé sur les rivières de l'Elbe, de la Stekenitz, et sur la Bille. Lauenbourg, capitale, a un château sur une hauteur. Nous avons décrit plus haut les autres pays appartenant à l'électeur de Brunswick-Lunebourg.

La ville impériale de *Hambourg*, la troisième ville de commerce du monde entier, est sur la rive droite de l'Elbe, à 30 lieues de son embouchure. Elle a environ cent mille habitans, et un grand nombre de manufactures.

Pays sur l'Oder. -- Partie de la Marche de Brandebourg. --- La nouvelle Marche a pour capitale, Custrin, ville très-forte sur l'Oder. Les autres villes sont, Landsberg, Zullichau, Cothus. Celle-ci est dans la partie prussienne du bas-Launitz.

La Marche du milieu est arrosée par l'Oder, la Sprée et le Havel. Ses villes principales sont : *Teltow*, *Spandau*, forteresse, *Postdam* ou *Sans-Souci*, résidence ordinaire de Fréderic II; et *Berlin*, capitale de tous les états prussiens, que nous avons décrits plus haut.

L'ancien et le nouveau Brandebourg ont un grand

nombre de manufactures; Neustadt et Eberswald en ont de très-importantes. Frauendald a des eaux minérales, et une mine d'alun.

Les trois foires annuelles de *Francfort-sur-l'Oder*, belle, riche et grande ville, sont très-fréquentées par les marchans de Lamark, de la Silésie, de la Pologne, de la Russie, etc. Cette ville a un grand commerce, non-seulement par la navigation sur l'Oder, mais encore par quelques canaux, jusqu'à Dantzick et Warsovie; et par celui de Fréderic-Guillaume, jusqu'à Berlin, Magdebourg et Hambourg.

L'Uker-Marche ou *Marche-d'Ukraine* est très-fertile en grains. *Prenzlow* en est la capitale.

La partie prussienne du duché de Poméranie a pour capitale, *Stettin*, ville forte, où il y a environ 24,000 habitans; *Stargard* a, ainsi que *Stettin*, plusieurs manufactures. *Colberg*, sur la Baltique, a une saline. *Rugenwald* fait un commerce maritime considérable. *Stolpe* travaille l'ambre jaune.

La partie Suédoise du duché de Poméranie, ou une partie de la Poméranie antérieure, avec l'île de Rugen, a quatre ports: *Stralsund*, *Greifswald*, *Wolgast* et *Barth*. La navigation n'est pourtant pas si considérable dans ces quatre ports réunis, qu'à Rostock seul.

Pays sur le Danube. — Ceux de l'Autriche antérieure, épars dans le cercle de la Souabe, ont peu de manufactures, mais sont très-fertiles en grains, bois et forêts.

A *Fribourg*, capitale du Brisgaw, et à *Waldkirch*, il y a des artistes qui percent et polissent les grenats de la Bohême, et les crystaux de la Suisse. La ville impériale de *Ulm*, place forte sur le Danube, a environ 38,000 habitans. *Augsbourg*, ville libre impériale, a 37,000 habitans, et d'importantes manufactures de coton.

La haute Autriche, ou le comté du Tyrol, est, comme la partie méridionale de la Suisse, remplie de montagnes, de champs, et de vallées couvertes de glaces, la majeure partie de l'année.

Inspruch, capitale avec un château sur le Sun. Près de Schwaz, on trouve de très-riches mines d'or, d'ar-

gent et de cuivre. C'est là qu'est le siège de la direction des mines pour la Haute-Autriche.

Bozen ou *Bolzano* est une ville commerçante ; Roveredo a des manufactures de soie. L'évêché de Trente dans le Tyrol, a pour capitale Trente, ville peuplée et considérable, autrefois libre et impériale.

L'évêché de Saltzbourg, contient des carrières de marbre, du fer, de l'argent, du cuivre, etc. Saltzbourg est la capitale de la Bavière, et la résidence de l'archevêque. L'évêché de Passau, a pour capitale, Passau, belle et célèbre ville, avec un fort.

L'Autriche antérieure, est composée du territoire et du gouvernement de *Trieste*. Cette ville est un port libre sur la mer Adriatique, et le principal port des pays autrichiens. Le comté de *Gortz* ou *Gradisca*, ou le Frioul autrichien près d'Idria, a une mine de vif-argent fort abondante.

La *Carniole*, a pour capitale *Lubach* ou *Laubach*.

La *Carinthie*, riche en minéraux et surtout en excellent acier, a pour capitale, *Clagenfurt*. Gratz a un château situé sur un roc, et environ 3,000 habitans. C'est la capitale de la *Styrie*.

L'archiduché d'Autriche a pour capitale, *Vienne*, résidence de la maison d'Autriche ; cette ville, que nous avons décrite plus haut, a environ 250,000 habitans. *Ebreichsdorf* et *Schwachat* possèdent trois grandes manufactures de coton, qui occupent plus de 35,000 personnes, tant à filer, qu'a tisser les toiles, à les imprimer, etc. La manufacture de coton de *Freylau*, occupe plus de 30,000 ouvriers. *Lintz*, capitale du pays au-dessous de l'Ens, a une manufacture considérable de lainages.

Le Margraviat de Mahren est arrosé par la Morava, ou le Morch, qui se jette dans le Danube, près de Presbourg. Il a pour capitale, *Brunn*, siège de la régence et du tribunal royal. C'est une place forte. Elle a de très-belles manufactures de draps, de soieries, etc.

Constitution et gouvernement. — Presque tous les princes d'Allemagne, et il y en a environ 300, sont souverains dans leurs états; mais ils ont fait une confédération politique, à la tête de laquelle est l'empereur,

dont le pouvoir sur ce corps collectif, ou la diète, n'est pas directorial, mais purement et simplement exécutif. Le pouvoir suprême de l'Empire d'Allemagne réside dans la diète, qui est composée de l'empereur, ou, en son absence, de son commissaire, et des trois collèges de l'Empire : le premier est le collège électoral, le second celui des princes; et le troisième, est le collège des villes impériales.

La dignité de l'Empire, après avoir été héréditaire sous la race de Charlemagne, devint élective; mais néanmoins, depuis quelques siècles, elle n'a cessé d'appartenir à la maison d'Autriche, comme étant le plus puissant des princes d'Allemagne. La personne, qui, pendant la vie de l'empereur, est élu roi des Romains, succède à l'empire, sans autre élection. Les neuf électeurs, ont seuls le droit d'élire l'empereur. Voici le rang que tiennent les neuf électeurs, qui occupent chacun un office particulier à la cour impériale. 1°. L'archevêque de Mayence, qui est archi-chancelier de l'Empire, quand il est en Allemagne. 2°. L'archevêque de Trèves, qui est archi-chancelier de l'Empire pour les Gaules. 3°. L'archevêque de Cologne. 4°. Le roi, ou plutôt l'électeur de Bohême, qui est grand échanson. 5°. L'électeur de Bavière, qui est écuyer tranchant. 6°. L'électeur de Saxe, qui est grand maréchal de l'Empire. 7°. L'électeur de Brandebourg, aujourd'hui roi de Prusse, qui est grand Chambellan. 8°. L'électeur palatin, qui est grand maître. 9°. L'électeur d'Hanovre (roi d'Angleterre), qui réclame l'office d'archi-trésorier.

Pour convoquer la diète, l'empereur est obligé de demander l'avis de ses membres. Les princes ecclésiastiques sont aussi absolus dans leurs états, que les princes séculiers.

Les villes libres sont aussi des états souverains. Celles qui sont impériales, ou qui font partie de la diète, portent l'aigle impériale dans leurs armes. Les villes anséatiques ont encore de plus grands privilèges et immunités; mais elles n'ont plus d'existence comme corps politique. La chambre impériale, et celle de Vienne, plus connue sous le nom de conseil aulique, sont les

deux cours suprêmes pour déterminer les grandes causes de l'Empire, qui s'élèvent entre ses membres respectifs. Le conseil impérial est composé de 50 juges ou assesseurs. Cette cour se tient maintenant à Wetzlar; elle se tenait autrefois à Spire. Le conseil aulique, n'était originairement qu'une cour des revenus des domaines de la maison d'Autriche; mais à mesure que le pouvoir de cette maison s'accrut, la juridiction du conseil aulique s'étendit, et il empiéta sur les pouvoirs de la chambre impériale, et même sur ceux de la diète.

ROYAUME DE PRUSSE,

AUTREFOIS PRUSSE DUCALE.

SITUATION ET ÉTENDUE.

Latit. N. du 52e. d. 40 m. au 55e 50' min.
Long. E. du 7e. d. 40 m. au 21e 1 min. La surface est de 2,500 lieues carrées, y compris les derniers partages de la Pologne.

Limites.

CE pays est borné au N. par une partie de la Samogitie; au S. par la Pologne proprement dite, et la Masovie; à l'E., par une partie de la Lithuanie; et à l'O. par la Prusse Polonaise et la mer Baltique. Le nom de Prusse vient probablement des Borusses, les anciens habitans du pays. On trouvera dans le tableau suivant l'état des possessions prussiennes éparses dans les autres pays d'Allemagne, de Pologne, de Suisse et d'autres Royaumes du Nord.

PROTESTANS.	NOMS DES PAYS.	VILLES CAPITALES.
Pologne.	Prusse Ducale . . .	Konisberg.
	Prusse Royale . . .	Elbing.
	Brandebourg	Berlin.
Haute-Saxe.	Poméranie	Camin.
	Poméranie Suèdoise.	Stettin.
Basse-Saxe.	Magdebourg	Magdebourg.
	Halberstat	Halberstade.
Bohême.	Glatz	Glatz.
	Silésie	
Westphalie.	Minden	Minden.
	Ravensbourg	Ravensbourg.
	Lingen	Lingen.
	Cléves	Clèves.
	Meurs	Meurs.
	Marck	Ham.
Pays-Bas Suisse.	Ostfrise	Embdem.
	Lippe	Lipstadt.
	Juliers	Juliers.
	Tecklembourg . . .	Tecklembourg.
	Gueldre	Gueldre.
	Neuchâtel	Neuchâtel.

Nous ne décrirons ici que la Prusse, proprement dite; les autres dépendances de cet Etat, ont été décrites en parlant des pays où elles sont situées.

La Prusse est divisée en deux parties, qu'on appelle Prusse ducale et Prusse royale, ou Prusse orientale, et Prusse occidentale. La Prusse orientale est partagée en trois provinces ou cercles, qui renferment chacun trois pays. Ces trois cercles sont, *Samland*, *Natangen* et *Hockerland*. Le cercle de Samland, au N. E., et vers la Samogitie, renferme le Samland propre, la Sclavonie, et la Nardie ou Nadravie.

Konigsberg, qui est la capitale de ce cercle, et de tout le royaume, est un port de mer, et a une université : cette ville est située à l'embouchure de la rivière de Prégel. Elle est grande, belle, bien bâtie, et divisée en trois parties, entourée d'un bon rempart,

défendue par 23 demi-lunes. Il y a dans cette ville un palais magnifique, dont une des salles a 274 pieds de long, sur 59 de large. Mais ce que cette salle a de plus remarquable, c'est qu'elle est sans piliers. Le commerce de cette capitale, est favorisé par la rivière de Pregel, qui est navigable pour les plus gros vaisseaux.

Pillau est une place forte à l'Ouest de Konisberg, située sur la mer Baltique. *Memel* est une place forte et un port de mer sur la Baltique, au nord de Konisberg. C'est la principale ville de la Sclavonie.

Labiau, est située au N. E. de Konigsberg, sur le lac de Courlande, qui est séparé de la mer Baltique, par une langue de terre. C'est la principale ville de la Nardie; elle a un château fort, et communique à Konigsberg par deux canaux.

Le cercle de Natangen contient la *Natangie*, la *Bartonie* et la *Sudavie*.

Brandebourg est située entre Konisberg et Pillau, à l'embouchure de la Frise-Haff, à l'endroit où la Hurtau s'y jette. Son château est vaste et fort; et c'est la capitale de la Natangie. *Bartestein* est une belle et grande ville dans la Bartonie au S. de Konisberg, située sur l'Alle, qui se jette dans la Pregel. Elle a un château bâti sur une île du lac. C'est la principale ville de la Sudavie.

Le cercle de Hockerland est le plus à l'occident; et les terres de Pologne l'environnent de trois côtés. Il renferme la Galindie, la Poméranie, et le Hockerland propre. *Neidenbourg* est la principale ville de Galindie; elle a un château situé sur une montagne.

Marien-Werder, est à peu de distance de la Vistule. C'était jadis la résidence des évêques de Poméranie. Cette ville est au confluent du Nogat et de la Liebe, dans la partie occidentale de la Poméranie.

Holland est située dans le Hockerland propre, ou la Poméranie : c'est aujourd'hui une des meilleures et des plus riches villes de la Prusse ducale; elle est défendue par un bon château.

La Warmie ou l'Ermeland, qui est située à l'Est de Holland, faisait autrefois la partie de Prusse occidentale ou royale; mais elle est, par ordre du roi,

détachée de ce district, et appartient aujourd'hui à la Prusse orientale. Elle est bornée par la Prusse orientale proprement dite, et par le golfe de Frich-Haff. Son chef-lieu est Heilsberg, qui est capitale de la Warmie. Fravensberg est à l'Ouest de Heilsberg.

Pour la Prusse royale polonaise ou occidentale, voyez l'article Pologne.

ROYAUME DE BOHÊME.

Situation, Étendue et Limites.

Longueur, 159 lieues. } entre } 48 et 52 d. de latit. N.
Largeur, 107. . . . } les } et les 9° 40' et 16° 40' de long. E.

CE pays, borné au N. par la Saxe et le Brandebourg; à l'E. par la Pologne et la Hongrie; au midi par l'Autriche et la Bavière; et à l'O. par le Palatinat de Bavière, comprend : 1°. la Bohême proprement dite. 2°. La Silésie; 3°. la Moravie.

DIVISIONS.	Villes Capitales.
Bohême proprement dite, à l'O. dont la plus grande partie appartient à la maison d'Autriche.	Prague. Koningsgratz. Glatz, sujette au roi de Prusse. Egra.
Silésie, à l'E. dont la plus grande appartient au roi de Prusse.	Breslaw. Glogaw. Crossen. Jagendorf. Tropaw.
Moravie, au S. toute entière à l'Autriche.	Teschen. Olmutz. Brin. Igla.

Les

Les principales rivières de la Bohême sont l'*Elbe*, la *Moldaw* et l'*Eger*. Le royaume de la Bohême comprend la Bohême propre, le duché de Silésie, et les marquisats de Moravie et de Lusace. Prague qui est la capitale, est une très-grande ville, fort peuplée; elle est partagée en trois : la vieille ville et la neuve, qui sont sur la rive droite de la *Moldaw*, et la petite Prague, située sur la gauche, et principalement habitée par des Juifs; elles se communiquent par un beau pont de pierres, qui a 18 arches. Il y a dans Prague de très-beaux bâtimens; on distingue surtout l'hôtel-de-ville.

Konisgratz est située sur l'*Elbe*, à l'E. de Prague, à l'endroit où ce fleuve reçoit l'*Adler*. Kuttenberg est au S. E. de Prague; il y a près de cette ville des mines d'argent. *Czaslau* est peu distante de Kuttenberg. *Leutmeritz* est sur la rive droite de l'*Elbe*; c'est une belle ville, bien bâtie, et très-peuplée. Egra, place forte sur l'*Eger*, vers les frontières de l'*Elbe* et de la Franconie, faisait autrefois partie de l'empire Germanique. *Pilsen*, belle et forte ville, est au S. O. de Prague, entre les rivières de *Misa* et de *Radbue*. Piseck est située sur la *Watawa*. *Glatz*, aux frontières de la Silésie, est une belle et forte ville située sur la *Neisse*.

Silésie. — Ce duché, à l'E. de la Bohême, est un des plus grands de l'Europe. Le roi de Prusse s'en empara en 1745. *Breslaw*, qui en est la capitale, est située sur l'*Oder*; c'est une ville, grande, bien peuplée et commerçante; les édifices sont magnifiques, surtout l'hôtel-de-ville, qui est le plus beau de l'Allemagne.

Shweidnitz, au S. O. de Breslaw, est, après celle-ci, la plus grande ville de la Silésie. *Brieg* est une belle et forte ville, sur la rive gauche de l'Oder, c'est la capitale de la province du même nom. Crossen est la capitale du cercle du même nom; elle est au confluent de l'Oder et du Bober. *Glogaw* est une ville forte et considérable sur l'Oder. *Leignitz* est une des plus anciennes villes de la Silésie; on y voit un superbe hôtel, où se tiennent les états de la province. *Jagendorf* est située sur l'Oppa. *Troppau*, à l'E. de la précédente, est une belle et forte ville, avec un château. *Teschen* est placée près de la

source de la Vistule, entre les rivières de Weischel et d'Elsse.

Marquisat de Moravie.—Ce pays tire son nom moderne de la Moravie, sa principale rivière; il a pour capitale Olmutz, ville grande, forte, commerçante et bien peuplée. L'évêque qui en est seigneur, demeure dans un très-beau palais dont la façade est magnifique; sa cathédrale n'est pas moins belle. *Brim* est une belle et forte ville, située au confluent de la Schwart-Schawa et de la Switawa: elle est bien bâtie et très-peuplée; on y tient les états du pays, alternativement avec Olmutz. *Igla* ou *Iglaw* est à l'Ouest de Brim, sur l'Igla.

HONGRIE.

Situation et Étendue.

Longueur 100 lieues { entre } 14° 15' et 23° 40' de long. or.
Largeur 67 . . . . { les } 44° 50' et 49° 35' de lat. Sept.
Surface 9730 lieues carrées.

Cette partie de la Hongrie, qui est à la maison d'Autriche (car ce pays comprenoit autrefois la Transilvanie, l'Esclavonie, la Croatie, la Morlaquie, la Servie, la Valachie et d'autres provinces), est bornée au N. par la Pologne, à l'E. par la Transilvanie et la Valachie, au S. par l'Esclavonie, et à l'O. par l'Autriche et la Moravie. On divise ordinairement le royaume de Hongrie, en haute et basse Hongrie.

HAUTE-HONGRIE, AU N. DU DANUBE.	BASSE-HONGRIE, AU S. DU DANUBE.
Villes principales.	*Villes principales.*
Presbourg, située sur le Dan.	Bude, sur le Danube.
Newhausel. } Leopolstadt. } N. O. Chremnitz. }	Gran, aussi le Danube, au-dessus de Schut.
Schemnil, au milieu.	Comore, sur le Danube, dans l'île de Schut.
Vesprin. } Callovie ou Caschaw, } N.	Raab, sur le Danube, à l'opposite de l'île de Schut.
Tokay. } Zotmar. } Ungwar. } Montgatz. } N. E.	Attembourg, O. à l'opposite de l'île de Schut.
Grand-Waradin. E.	Weissembourg, ou Albe royale, située à l'E. d'un lac.
Segedin, S. E.	
Agria, au milieu.	Kanissa, au S. O. de Cinq Eglises, au N. de la Drave.
Pest, sur le Danube, à l'opposite de Bude.	

On peut y joindre Temeswar; on distingue cette province de la Hongrie, parce qu'elle était autrefois gouvernée par des rois indépendans, et qu'elle est tombée à plusieurs reprises au pouvoir des Turcs; mais les Autrichiens l'ont acquise, et en 1778, elle a été incorporée au royaume de Hongrie. La province de *Temeswar*, a été divisée en quatre districts : savoir Csadat, Temeswar, Werscher et Lugos; Temeswar, la principale ville, est située à 19 d. 55 m. de long. O. et 45-54 de lat. sept.

Montagnes. — Les plus remarquables sont les Monts-Krapacks, qui, vers le Nord, séparent la Hongrie de la Pologne.

Population, et curiosités artificielles et naturelles. — On remarque en Hongrie ses ponts, ses bains et ses mines. Le pont d'Essieck, bâti sur le Danube, est à

proprement parler une continuation de ponts, qui se succèdent pendant une lieue et $\frac{2}{3}$, et sont fortifiés par des tours, de distance en distance ; on trouve encore sur le Danube, entre Bude et Pest, un pont de bâteaux, d'un quart de lieue de long.

HAUTE-HONGRIE. — *Villes, places fortes, édifices.* — Presbourg, capitale de la Hongrie, est sur le Danube, près de l'Autriche, elle a un château fort sur une montagne ; la place publique est très-belle, c'est là où l'on couronne les rois de Hongrie ; Marie-Thérèse y fut couronnée en 1741 ; et depuis ce tems-là cette ville est la résidence du vice-roi.

Neuhausel est à 13 lieues de Presbourg, sur la Nitra, dans une plaine marécageuse, à une lieue du confluent du Vag avec le Danube ; c'est une très-petite ville. Schemnitz est située entre plusieurs montagnes très-élevées, sur une petite rivière ; cette ville a trois châteaux. *Cassovie* ou *Caschau* est au N. E. de Presbourg sur le Hernath ou Koundert ; c'est une ville considérable. Tokay, au midi de Cassovie, est au confluent du Bodrog et de la Theisse ; cet endroit est célèbre par son vin qui est le meilleur de toute la Hongrie ; cela ne doit proprement s'entendre, que de celui qui se recueille sur la montagne de *Mézes-Male* (rayon de miel), mais réservé pour la bouche du roi. *Grand-Waradin* est une forte ville, située sur la rivière de Keuvres ou Sebes-Kerds. *Sigedin* est une grande ville, fortifiée, et située au confluent de la Marisch et de la Theisse. *Agria* ou *Erlau*, est une petite ville très-forte, située sur la rivière d'Agria.

Pest est la capitale du comté du même nom, cette ville est sur la rive Orientale du Danube, dans une belle plaine vis-à-vis de Bude, avec laquelle elle communique par un pont de bateaux.

Le Bannat de Temeswar est borné au N. par la rivière de Maros ou Marisch ; à l'Ouest par la Theisse ; au S. par le Danube ; et à l'Est par de hautes montagnes, qui le séparent de la Transylvanie et de la Valachie ; il a environ 7 lieues de long sur 5 de large. Temeswar, capile du Bannat ou comté, est une forteresse régulière et bien bâtie, située sur la rivière de Temès ou

Beg, aux confins de la Transylvanie; c'est le siège d'un évêque Grec.

Basse-Hongrie. — Bude était autrefois la capitale de toute la Hongrie, cette ville est située sur le Danube, dans le comté de Pelitz, elle a une bonne citadelle; c'était autrefois le séjour des rois. Les églises et édifices publics y étaient magnifiques; mais les guerres et les incendies ont presque tout détruit. *Gran* ou *Strigonde* est sur le Danube.

Comoru est une ville forte sur le Danube, dans l'île de Schut, à 23 lieues de Vienne; il y a un château qui jusqu'à ce jour a été imprenable. *Javarin* ou *Raab* est au confluent des rivières de Raab et Rabnitz. *Sarwar* est au confluent des rivières de Raab et de Gudnez; c'est la capitale du comté du même nom. *Altenbourg* ou *Owar* est située dans le comté de Peson, près du Danube. *Albe-Royale*, ou *Stul-Weissembourg* est située sur la *Rausia*; son nom d'Albe-Royale, vient de ce qu'on y couronnait autrefois les rois de Hongrie. *Kaniska* est sur la rive droite de la Drave. Cinq-Eglises est une petite ville dans le comté de Zigeth.

Histoire. -- La Hongrie, jusque vers le milieu du 3e. siècle, avait fait partie de l'ancienne Pannonie. Les Huns la conquirent alors, et lui donnèrent leur nom; ils en furent chassés par une violente irruption de Goths: ceux-ci en furent expulsés à leur tour par les Lombards; ces derniers, par les Barrois, qui le furent par les Esclavons. Les Turcs s'en sont ensuite emparés; enfin la Hongrie est restée aux Autrichiens.

TRANSYLVANIE, ESCLAVONIE, ET DALMATIE-HONGROISE.

La Transylvanie appartient à la maison d'Autriche; elle est bornée au N. par les Monts-Crapaks, qui la séparent de la Pologne; à l'E. par la Moldavie et la Valachie; au S. par la Valachie; et à l'O. par la haute et la Basse-Hongrie. Sa ville capitale est Hermanstadt; et son gouvernement tient beaucoup du système féo-

dal ; les autres villes considérables sont Sageswar, Millenback et Neumarck. La Transylvanie a 60 lieues de longueur sur 40 de largeur ; elle tire son nom d'un mot latin, qui signifie *au-delà des forêts ;* elle est habitée par des Sicules, des Saxons et des Hongrois ; les villes principales sont :

Wasserthely ou *Neumarck*, dans le quartier des Sicules ; c'est une assez grande ville, où se tiennent les assemblées de cette nation.

Hermanstadt est au midi dans le quartier des Saxons ; c'est la capitale du pays ; cette ville est forte, et située sur la rivière de Zibin ; c'est le siège du gouvernement et de l'assemblée des États.

Cronstadt ou *Brassow* est sur la rivière de *Burezel*, au pied d'une montagne escarpée ; c'est une ville très-marchande, et la première après Hermanstadt.

Weissembourg ou *Albe-Julie*, est la capitale du comté du même nom ; cette ville est au S. de la rivière d'Ompay. *Clausenbourg* ou *Coloswar* est une ville considérable bâtie sur le petit Samos ; elle est bien peuplée, et environnée de murailles et de tours.

L'Esclavonie est bornée au N. par la Drave ; à l'E. par le Danube ; au S. par la Save ; à l'O. par la Stirie en Autriche. A Esseck, grande et forte ville, on remarque un pont élevé par les Turcs, sur la Drave et marais adjacens ; ce pont, dont nous avons déjà parlé, a une lieue $\frac{2}{3}$ de long, sur 15 pieds de large ; il est en bois. *Waradin* et *Peterwaradin* sont des places connues par les guerres entre les Turcs et la maison d'Autriche. L'Esclavonie a environ 60 lieues de longueur sur 20 de largeur ; ce pays est situé entre la Drave et la Save ; c'est le seul qui conserve le nom des Slaves ou Esclavons, peuples autrefois sortis de Russie et de Pologne ; l'Esclavonie est coupée dans toute sa longueur, par une chaîne de montagnes très-hautes ; les plus élevées ont 2748 pieds au-dessus du niveau des rivières ; les villes principales sont :

Zagrabia, Zagrab ou *Agram*, qui est une capitale du comté du même nom ; elle est sur la rive gauche de la Save. *Varadin* ou *Varasdin*, capitale du comté de ce nom, est sur la rive droite de la Drave ; elle est munie d'une forteresse. *Possega* est la capitale du comté

du même nom ; elle est sur la rivière d'Oriawa. *Esseck* est une ville considérable, située sur la Drave. *Szerem* ou *Sirmich* est la capitale du comté du même nom ; elle est sur la *Bosweth* près de la Save. Peter-Varadin est une place forte sur le Danube. *Carlowitz* ou *Carlstadt* est sur la rivière de Kulp. C'est là où réside le patriarche Grec de la nation Illyrique. *Zemlim* ou *Semlim*, est un gros bourg, par où il faut nécessairement passer en venant de la Turquie et du Levant, soit par terre, soit par eau.

La Croatie a 27 lieues de long sur 24 de large; Carostadt est une place assez importante; mais *Zagrab* est la capitale. Un même vice-roi régit la Croatie et l'Esclavonie.

Dalmatie-Hongroise. -- Cette province, située vers la partie supérieure de la Mer-Adriatique, se divise en cinq districts, dans lesquels on remarque deux villes principales. *Segna*, ville royale libre, fortifiée par la nature et l'art, et située près de la mer. Ottoschatz, ville frontière et fortifiée sur la rivière de Gatzka. Près de Segna, habitent les *Uscocs*, peuples qui ne pouvant supporter l'oppression, sortirent de la Dalmatie ; et de cette fuite prirent le nom d'Uscocs, du mot *Scoco*, qui signifie *déserteur*.

A l'Est de la Transylvanie est une partie de la Valaquie, dont une portion est à l'empereur, l'autre aux Turcs : Ses principales villes sont *Targowitz*, *Bacharest* et *Szwerin*. La Croatie s'étend depuis la Drave jusqu'à la mer Adriatique ; elle est bornée au N. par l'Esclavonie ; à l'E. par la Bosnie ; au S. par la Dalmatie et le golfe de Venise ; et à l'O. par la Carniole. Nous avons mis les principales villes de cette province à l'article *Esclavonie*, parce que la partie qui est en deçà de la Save, s'appelait Haute-Esclavonie ; nous y avons mis aussi les principales villes situées au-delà de la Save, qui appartient aux Autrichiens.

Les Etats héréditaires de la maison d'Autriche sont très-considérables : ils comprennent l'Autriche, les royaumes de Bohême et de Hongrie, une partie de la Pologne, de la Souabe, et depuis le traité de Campo-Formio, une partie de la ci-devant république de Venise.

LA POLOGNE, Y COMPRIS LA LITHUANIE.

Situation, Étendue et Limites.

Avant le dernier partage et démembrement de ce pays, le royaume de Pologne, y compris le grand duché de Lithuanie (autrefois appelée Sarmatie) était borné au N. par la Livonie, la Moscovie et la mer Baltique; à l'E. par la Moscovie; au S. par la Hongrie, la Turquie et la petite Tartarie; et à l'O. par l'Allemagne. Ce royaume eût été un des plus puissans du monde, si la forme de son gouvernement eut été aussi parfaite que sa position était favorable.

POLOGNE (1).		VILLES CAPITALES.	
Protestans..	La Curlande, (soum. à la Russ.)	Mittaw.	
Catholiques.	La Lithuanie . .	Wilna.	Aujourd'hui la Russie tient une grande part. de cette Province.
	La Podolie. . .	Kaminieck.	
	La Volhinie . .	Luck.	
	La gr. Pologne.	Gnesne.	
	La Russie Polog	Lemberg.	Maintenant sous la dépend. de l'Autriche.
	La pet. Pologne	Cracovie.	
	La Polésie.	Bressici.	
	La Mazovie. . .	Varsovie.	
	La Samogitie. .	Rascienne.	
	La Prusse-royale ou Prusse Polon.	Elbing.	Aujourd'hui soumise à la Prusse.
	La Porlaquie. .	Bielsk.	

(1) Dantzick, Torn et Elbing, dans la Prusse royale, sont appelées villes libres; elles étaient sous la protection de la Pologne. Le roi de Prusse s'est emparé des deux dernières, et d'une grande partie des privilèges de l'autre.

Dénominations, rivières, productions.-- On pense que la Pologne tire son nom du mot *Polu* ou *Pole*, qui, dans la langue Esclavone, signifie *pays* propre à la chasse; la Pologne est en général un pays plat, et le terroir y est fertile en bled. Les principales rivières sont la Vistule ou Weissel, le Niester, le Nieper (autrefois le Boristhène), le Bog et la Dwina. La Pologne a des productions végétales qui lui sont particulières, entr'autres une espèce de manne, (si toutefois on peut l'appeler un végétal), que les habitans, en mai et juin, nettoient dans des tamis, à l'aide de la rosée; ils s'en servent pour nourriture, et la préparent de différentes façons. Il y a, dans la Lithuanie, une grande quantité d'ambre jaune. On croit qu'il est le produit d'un pin résineux.

Provinces, villes, forts, édifices, etc. --- *Dantzick* est la capitale de la Prusse polonaise. Elle fut autrefois le chef-lieu de l'association anséatique, connue sous le nom de villes anséatiques. Elle est située sur la Vistule, à environ une lieue et demie de la mer Baltique. C'est une grande et belle ville, peuplée d'environ 60,000 habitans. Elle a un bon port, et c'est encore une des premières places de commerce, quoiqu'elle semble pencher vers le déclin de sa gloire. Cette petite république a souvent changé de maîtres; mais elle a été plus généralement sous la protection du roi et de la république de Pologne. Quoique bien fortifiée et gardée par 150 pièces de canon de bronze de gros calibre, Dantzick ne pourrait soutenir un siège régulier, parce que cette ville est entourée de hauteurs.

Le cercle du Nothez est composé de plusieurs démembremens du Palatinat de Posnanie, de Kalitz et d'Isnow-Ladislaw; c'est-à-dire, de tous les territoires qui sont au Nord de la rivière de Nothez, qui se jette à l'Ouest dans la Varte.

Brumberg est située sur la Brahé, qui s'y réunit à la Vistule. C'est là que commence le canal navigable qui aboutit au Nothez, au-dessus de *Nackel*. La *Pola-*

chie, *Podlaskie* ou *Podlaquie* a pour villes principales, *Bielsk* ou *Bieleko*, située près d'une des sources de la rivière Narew ; c'est la résidence du Palatin et du grand Castellan.

La *Courlande* ou *Curlande*, est un duché, qui a pour capitale, *Mittau*, située sur la rivière d'Aa. Le château ducal est magnifique.

La *Lithuanie* est un duché qui appartient en grande partie à la Russie. La *Lithuanie propre* a pour principales villes *Wilna*, sur le fleuve Vilia. C'est une ville riche, grande et bien peuplée. *Grodno* est une ville médiocre, sur le bord de la Niémen : le nouveau château est grand, beau et régulier.

La *Russie lithuanienne* a pour villes principales, *Novogrodeck*, capitale du Palatinat du même nom ; Minski, capitale du Palatinat de ce nom, est sur la rivière de Swislocz.

La *Podolie* a pour villes principales : *Kaminieck*, capitale de la Podolie, située sur un roc escarpé, au pied duquel passe la Smotrzick, qui tombe dans le Niester. Cette ville est très-belle.

La *Volhinie* est un vaste Palatinat, dont la principale ville est *Luch* ou *Lucko* sur le Styr ou Ster.

La grande Pologne a pour principales villes : *Posna* ou *Posnanie*, qui prétend en être la capitale. Cette ville est située sur les rivières de Warte, et de Prosna ; elle est grande, belle, forte et entourée d'un fossé profond. *Kalish* ou *Kalische*, la capitale du Palatinat du même nom, est une grande ville située entre les deux bras de la Prosna. Gnesne, capitale de la Grande Pologne, est située dans le Palatinat de Kalisk : c'est la plus ancienne ville du royaume, et le siège d'un archevêché. *Gniasdo* est une ville peu remarquable.

La Russie rouge est remplie de chaudières à sel : elle a pour capitale *Leopol* ou *Lemberg*, située près de la rivière Pierewa. Le commerce y est considérable, et il y a une belle place et de beaux édifices publics.

La petite Pologne a pour capitale, *Cracovie*, située

au confluent de la Vistule et de la Roudava; c'est une ville spacieuse, qui a 75 églises, aussi belles que celles qu'on remarque à Lemberg ou Léopol. Près du château est le faubourg de *Stradon*, où l'on passe la Vistule sur un pont, qui conduit à la ville de Kasimierz. Wiliska et Boschnia sont deux petites villes; mais elles sont célèbres par leurs mines de sel en pierres.

La *Polésie*, qui est remplie de marais inondés ressemblant à une mer, a pour capitale, *Brzescie*, située au confluent des rivières Bug ou Bog, et Muchawieck. Elle est grande et fortifiée. On y voit la plus grande synagogue de l'Europe; mais elle n'approche pas pour la beauté de celle des Juifs portugais d'Amsterdam.

La *Masovie*, qui est le plus grand Palatinat de toute la Pologne, a pour capitale *Varsovie*, résidence des rois de Pologne, située sur la Vistule, dans une plaine grande et sabloneuse. Cette ville consiste dans une longue rue étroite et sale, à laquelle aboutissent des rues de traverse; mais les faubourgs sont beaux.

La *Samogitie* est un pays entrecoupé de montagnes et de bois. Rascienne capitale, est sur la rivière de Debissa.

La *Prusse royale* ou *Prusse polonaise*, renferme ce qu'on appelait les Palatinats de Marienbourg, de Culm, et de la petite Poméranie avec quelques territoires voisins, tirés de la Grande-Pologne, et situés au nord de la rivière de Nothez, qui se jette dans la Varte.

Le cercle de *Mariembourg*, au nord de celui d'*Hockerland* et de Warmie, comprend les villes de Mariembourg, de Stum et d'Elbing. Mariembourg est une place forte, située sur le bras oriental de la Vistule, qu'on appelle le Nogat, et qui se décharge dans le golfe de Frich-Haff. C'était autrefois la résidence du grand maître de l'ordre Teutonique. *Stum* est une petite ville avec un château. *Elbing*, en Polonais *Elblang*, est une belle ville, commerçante, fortifiée à l'antique, située sur l'Elbing.

Le cercle de *Culm*, qui est à l'E. de celui de Mariembourg et de la petite Poméranie, et sur la rive droite de la Vistule, comprend les villes de Culm et de

Thorn. *Culm*, en polonais *Chelmo*, est sur la Vistule. C'est une grande ville et mal peuplée. *Thorn* est au midi de la Vistule. Cette ville a été maintenue libre par le traité de partage des trois puissances (1).

Gouvernement. — Le roi était chef de la république de Pologne. Il était élu par la noblesse et le clergé. Mais à chaque élection, l'influence des puissances environnantes, intéressées à fomenter l'anarchie et la confusion dans les conseils de la Pologne, a, surtout dans ces derniers tems, amené la subversion de ce royaume.

SUISSE OU HELVÉTIE.

Situation, Etendue et Limites.

Longueur, 34 lieues { entre } 3° 40' et 8° 40' de long. E.
Largeur, 90. . . { les } 46 d. et 48° de lat. N.
Surface 1446 lieues quarrées.

LA Suisse est bornée au N. par l'Alsace et la Souabe, province d'Allemagne; à l'O. par le lac de Constance, le Tyrol et Trente; au midi par l'Italie; et à l'occident par la France.

Divisions. — La Suisse était divisée en treize cantons, qui étaient convenus de garder entre eux l'ordre suivant : Zurich, Berne, Lucerne, Uri, Schwitz, Underwald, Zug, Glaris, Bâle, Fribourg, Soleure, Schafouse, Appenzel.

(1) La Russie, la Prusse et l'Autriche. Par le partage définitif de la Pologne, en 1795, la Russie eut toute la Russie Polonaise, la Volhinie, la Podolie, la Samogitie, le grand duché de Lithuanie.

Le roi de Prusse eut la grande Pologne, la Cujavie et la Mazovie.

L'empereur eut la petite Pologne.

ANCIENNES DIVISIONS.

RELIGIONS.	NOMS DES PAYS.	VILLES CAPITALES.
Calvinistes.	Berne.	Berne.
	Zurich	Zurich.
	Schaffouse.	Schaffouse.
	Bâle	Bâle.
Papistes.	Lucerne.	Lucerne.
	Underwald.	Stantz.
	Uri.	Altorf.
	Schwitz.	Schwitz.
	Fribourg	Fribourg.
	Zug.	Zug.
	Soleure.	Soleure.
Calvinistes et Papistes.	Appenzel	Appenzel.
	Glaris.	Glaris.
Ci-devant sujets des Suisses Calvinistes et Papistes.	Bremgarten	Bremgarten.
	Baden.	Baden.
	Rheinthal.	Rheineck.
	Mellingen	Mellingen.
	Thurgovie.	Fraufeld.
	Lugano.	Lugano.
	Locarno.	Locarno.
	Mendris.	Mendrss.
	Maggia	Maggia.
Alliés des Suisses, Calvinistes.	Grisons.	Coire.
	Chiavenna.	Chiavenna.
	Bormio et Walteline	Sondrio.
Calvinistes et Papistes, maintenant réunis à la république Cisalpine *.	Tockenbourg.	Liechtensteg.
	Genève.	Genève.
	Neufchâtel.	Neufchâtel.
Papistes, excepté la ville de St. Gall.	Valais.	Sion.
	Bâle, évêché.	Delemont.
	St.-Gall, ville et abbaye.	St.-Gall.
		Mulhausen en Alsace étoit aussi de leurs alliés. Elle est maintenant réunie à la France.

* Depuis que les Austro-Russes ont détruit la République Cisalpine, le sort de ces pays est incertain, ainsi que celui des pays qui formaient cette république.

NOUVELLE DIVISION DE LA RÉPUBLIQUE HELVÉTIQUE,
EN DIX-HUIT DÉPARTEMENS OU CANTONS.

CANTONS.	Chefs-lieux.	CANTONS.	Chefs-lieux.
1 Argovie.	Araü.	10 Oberland. . . .	Thown.
2 Baden.	Baden.	11 Sarne et Broye.	Fribourg.
3 Bâle.	Bâle.	12 Schaffouse. . . .	Schaffouse.
4 Bellinzona. . .	Bellinzona.	13 Sentis	St.-Gall.
5 Berne	Berne.	14 Soleure.	Soleure.
6 Leman.	Lausaune.	15 Turgovie . . .	Fraufeld.
7 Linth.	Glaris.	16 Waldstetten. .	Schwitz.
8 Lucerne.	Lucerne.	17 Valais	Sion.
9 Lugano.	Lugano.	18 Zurich	Zurich.

La Suisse est un pays rempli de montagnes; elle est située sur les Alpes, dont la chaine forme un amphithéâtre de plus de 33 lieues. Les hivers y sont très-âpres, et les montagnes couvertes de neiges, la majeure partie de l'année. Le Glaüers, un des plus curieux et des plus admirables spectacles qu'on puisse voir, sont des plaines de glaces à perte de vue, soutenues par les rochers qui les dominent et les retiennent dans leur pente, sur d'immenses précipices, sur lesquels elles sont suspendues, ou par lesquels elles sont entrecoupées. Elles offrent aux spectateurs des murailles, des pyramides, et mille autres formes aussi diverses que bisarres. Dans ces pays montagneux, où la nature est partout majestueuse, on remarque sur-tout le Mont-Blanc. A l'égard des rivières, les principales sont le Mein, qui prend sa source dans cette chaine de montagnes qui entourent le Mont Saint-Gothard, l'Aar, le Russ, le Tesin, l'Inn, l'Oglio et le Rhône. Les lacs les plus remarquables sont ceux de Genève, de Constance, de Thun, de Lucerne, de Zurich et de Bienne. Les cantons Suisses contiennent environ deux millions d'habitans. Une simplicité de mœurs,

digne des tems antiques, de la bravoure, de la franchise, et un esprit de liberté que rien ne peut détruire, forment le caractère national de ces peuples.

Cantons et Villes. — *Berne* est le plus grand des cantons Suisses, et tenait avant la révolution le premier rang dans cette république.

Berne, sa capitale, est riche, grande et bien peuplée. Elle est située sur une longue presqu'île formée par l'Aar, presqu'au milieu du canton. C'est la patrie du célèbre Haller.

Lausanne est la capitale du pays de Vaud. Cette ville est bâtie sur trois collines, et contient environ 7000 habitans. C'est la patrie de Crouzas, du fameux graveur et sculpteur Perregaux, etc. L'étendue de collines de Lausanne à Vevay, s'appelle Vaux; c'est une suite non-interrompue de vignobles, qui donnent des vins excellens.

Le canton de *Zurich* était autrefois le premier dans l'ordre des treize cantons; son gouvernement était plus aristocratique que démocratique. *Zurich*, capitale, est située sur deux collines, dans l'endroit où le lac de Zurich dégorge le *Limmat*, qu'on passe sur deux beaux ponts, et qui partage la ville en deux. Cette ville est une des plus considérables de la Suisse par son antiquité, son crédit, et le rang qu'elle tient. C'est la patrie du Pline de l'Allemagne, *Conrard Gessner*, et du célèbre poëte Salomon Gessner.

Schafouse est le canton le plus au nord de la Suisse. Sa capitale, qui porte le même nom, est située sur la rive septentrionale du Rhin.

Le canton de *Bâle* a pour capitale la ville du même nom, située sur le Rhin, qui la divise en grande et petite ville, et y reçoit les eaux du Birseck. Les deux parties de la ville sont jointes par un pont de bois de 600 pieds de longueur; la cathédrale est magnifique. On voit dans cette ville d'admirables peintures et dessins de Holbein, d'Alber Durer, etc.

Le canton de *Lucerne* a pour capitale *Lucerne*, située à l'extrémité septentrionale d'un très-beau lac, à l'endroit où la Reuss en sort. Cette ville est le grand

passage pour aller en Italie par le Mont St.-Gothard. La Reuss la partage en deux parties inégales, qui sont jointes par trois ponts.

Le canton d'*Underwald* n'a que des bourgs, dont *Stantz* est le principal. Le gouvernement de ce canton était démocratique, même avant la dernière révolution.

Le canton d'*Uri*, est un composé de montagnes très-élevées, et de profondes vallées. La plus haute de ces montagnes est le Saint-Gothard. Ce canton n'a point non plus de villes. Altorf est le bourg principal; c'est la patrie de Guillaume Tell. Le Rhône prend sa source près du Mont St-Gothard.

Au pied du Mont Rugi, était la plus petite république, et peut-être la plus réelle démocratie de l'Europe, celle de *Gersaw*. Elle était absolument indépendante et sous la protection de quatre cantons. Le lac d'Uri fut le théâtre où se forma le premier plan de la liberté Suisse.

Le canton de Schwitz a pour principal bourg Schwitz.

Le canton de *Fribourg* a pour capitale la ville du même nom, qui est située sur le bord de la Sane. Cette rivière l'entoure des deux côtés. Fribourg fait, ainsi que toute la Suisse en général, un grand commerce en fromages et en bestiaux.

Le canton de *Zug* avait une forme de gouvernement tout-à-fait démocratique. Zug, sa capitale, est située près du lac de ce nom, dans une campagne fertile.

Le canton de *Soleure* a pour capitale la ville du même nom, qui est plus remarquable par son ancienneté que par la beauté de ses édifices.

Le canton d'*Appenzel* a pour principal bourg, Appenzel, situé sur la Siller.

Le canton de *Glaris* a pour principal bourg Glaris.

Des ci-devant sujets des Suisses, faisant aujourd'hui partie de la république Helvétique.

On entend par sujets des Suisses divers petits pays, possédés en commun par plusieurs cantons, et qui, pour

pour la plupart, sont renfermés dans la Suisse proprement dite. Ce sont l'ancien comté de *Bade*, dont la principale ville est Bade, sur la Limmat; ses bains étaient fameux du tems d'Auguste. La partie septentrionale de ce pays appartient à Zurich, Berne et Glaris; et la méridionale, comme auparavant, aux Sept-Cantons. Les principales villes de la partie septentrionale sont *Bremgartem*, située sur la Reuss; *Mellingen*, aussi sur la Reuss : la partie méridionale ne contient que des bourgs et villages.

Le *Rheintal* a pour principale ville *Rheineck*, située sur le Rhin.

Le *Thurgau* a pour principale ville *Frawendel*, située sur une hauteur, près la rivière de Murk; elle a un château fort.

Le bailliage de *Lugano* est un petit pays d'Italie, qui a pour principal bourg *Lugano*. Le bailliage de *Mendris*, aussi en Italie, a pour principal bourg *Mendris*. Celui de *Val-Maggia* a pour principal bourg *Maggia*; il est pareillement en Italie.

Alliés des Suisses. — Les alliés des Suisses sont les Grisons, dont le pays est borné au Nord par le canton de Glaris, le comté de Sargans, la principauté de Lichteinstein, et le comté de Bludenz; au Sud par le territoire de Venise et le Milanais; à l'Est, par le Tyrol; et à l'Ouest, par les bailliages de Bellinzona et de Val-Brenna. Sa plus grande longueur est de six lieues et sa plus grande largeur de cinq. Les Grisons formaient trois petites républiques, qu'on appelait la *Ligue grise*, la *Ligue de la Maison-Dieu*, et la *Ligue des dix Jurisdictions*. Les principales villes sont *Coire*, capitale de la république entière, située sur la rivière de Plessur. *Ilantz* est une petite ville située sur la rivière de Mundaum. *Meyenfeld* est une ville libre, gouvernée par un bailli et douze Sénateurs; ce qui doit s'entendre avant la dernière révolution. Les sujets des Grisons sont les habitans du comté de *Chiavenna* en Allemagne. Le principal bourg est *Chiavenne*, situé sur la Mairac; les habitans de la province de Worms ou de Bormio sont entre le pays de Coire, le Tyrol, le territoire de Venise et la Walteline; le principal bourg

est Bormio. La *Walteline* est située entre le pays de Coire, le comté de Bormio, le territoire de Venise, le duché de Milan et le comté de Chiavenna. Cette province est une vallée très-fertile, que l'Adda arrose dans toute sa longueur; le principal bourg est *Sondrio*.

Les autres alliés de la Suisse sont le comté de *Tockembourg*, dont la principale ville est *Lichteintein*, située sur la Thaur; ce comté a douze lieues de long sur cinq de large.

La république de *Genève* était aussi alliée de la république Suisse; mais on a vu qu'elle a été réunie à la république française.

La principauté de *Neuf-Châtel*, qui a douze lieues de long sur cinq de large, a pour ville principale *Neuf-Châtel*, située sur deux collines, au bord du lac de ce nom, qui a neuf lieues de long sur une et demie de large.

Le *Valais* est une grande vallée entre de hautes montagnes. Ce pays est borné au Nord par le canton de Berne et le lac de Genève; au Sud, par le Piémont et le Milanais; à l'Est, par le bailliage de Meyenthal; et à l'Ouest, par la Savoie; au Sud, est le grand *Saint-Bernard*, autrefois appelé *Mons Penninus*, et dont les Apennins tirent leur nom; au Nord, on voit le *Mont Gemmi*. La principale ville est *Sion*, sur la rive droite du Rhône, dans une belle plaine, entre deux montagnes, sur lesquelles il y a deux forts châteaux.

L'*évêque de Bâle* est aussi du nombre des alliés de la république helvétique. La principale ville de l'évêché est *Delsperg* ou *Délémont*, située sur une hauteur. L'abbé de *Saint-Gall* est un autre allié de la république helvétique. La ville de Saint-Gall est riche, commerçante et considérable. Elle forme, depuis longtems, une république indépendante; elle a un grand et un petit conseil.

Mulhausen, dans la Haute Alsace, était aussi alliée des Suisses; elle est réunie à la république française.

ESPAGNE.

Situation, étendue, limites, divisions. Noms anciens.

Longueur 240 lieues. } entre } 7° 40' longit. O, et 4° de longit. E.
Largeur 177. . . . } les } 36 et 44° de latit. N.
Surface 16751 lieues carrées.

L'Espagne est bornée à l'Ouest par le Portugal et l'Océan Atlantique; à l'Est, par la Méditerranée; au Nord, par la mer de Biscaye et les Monts Pyrénées, qui la séparent de la France; et au Sud, par le détroit de Gibraltar. Elle est aujourd'hui divisée en quatorze provinces, sans compter les îles de la Méditerranée.

NOMS DES PROVINCES.	VILLES CAPITALES.
Nouvelle-Castille	Madrid, lat. n. 49. d. 25' long. O. 5-40'
Andalousie.	Séville.
Vieille-Castille	Burgos.
Arragon.	Sarragosse.
Estramadoure	Bajados.
Galice.	Compostelle.
Léon	Léon.
Catalogne	Barcelone.
Grenade	Grenade.
Valence.	Valence.
Biscaye et Guipuscoa	Bilbao.
Asturies.	Oviedo.
Murcie	Murcie.
Haute-Navarre	Pampelune.
Dans la Méditerr. Les îles de Majorq.	Majorque.
Dans la Méditerr. Iviça.	Iviça.
Dans la Méditerr. Minorque.	Citadella.

La ville et forteresse de Gibraltar était autrefois à l'Espagne; elle appartient aujourd'hui à la Grande-Bretagne.

L'Espagne renfermait autrefois le Portugal. Les anciens la connaissaient sous les noms d'*Ibérie*, *Hespérie*, *Hispania*. Vers le tems des guerres puniques, elle était divisée en *citérieure* et en *ultérieure*. La citérieure renfermait les provinces situées au Nord de de l'Ebre; l'ultérieure contenait la partie la plus considérable, savoir, celle qui était au-delà de ce fleuve.

Sol, productions, caractère, mœurs, etc.—L'Espagne a de vastes étendues de terrain peu fécondes; mais c'est parce qu'elles ne sont pas cultivées. Les cannes à sucre y réussissent très-bien. Mais de toutes les productions de ce pays, les lainages forment l'objet le plus important. Les meilleures et les plus belles laines sont dans les cantons de Ségovie, de Pédraza, d'Avilla, de Léon, etc. On sait aussi combien la race des chevaux d'Espagne est estimée.

Montagnes, lacs, fleuves, rivières, etc. — Les plus hautes et les plus remarquables montagnes de l'Espagne sont les *Pyrénées* qui ont environ soixante-sept lieues de longueur, s'étendent depuis la mer de Biscaye jusqu'à la Méditerranée; elles séparent l'Espagne d'avec la France. Les montagnes, appelées *Catabriennes*, sont une espèce de continuation des Pyrénées, et vont jusqu'à la mer Adriatique au Sud du cap Finistère. Le mont *Calpe*, maintenant appelé le mont de Gibraltar, était autrefois l'une des colonnes d'Hercule. L'autre de ces colonnes, qui est le mont *Abyla*, est située vis-à-vis, sur la côte d'Afrique. Parmi les montagnes d'Espagne, *Mont-Serrat* est surtout digne d'être remarqué par la singularité de sa forme. Elle est si rompue, si partagée, et présente tant de cônes spiraux, qu'elle paraît être l'ouvrage de l'art. Vu de plus près, chaque cône semble former seul une montagne; et tous offrent une masse gigantesque d'environ cinq lieues de circonférence. Les Espagnols lui ont donné le nom de *Mont-Scie*. Il y a un couvent dédié à Notre-Dame de *Mont-Serrat*, où se rendent des pélerins, des parties les plus éloignées de l'Europe.

Les principaux fleuves de l'Espagne sont le *Douro*, autrefois *Durius*, qui se jette dans la mer Atlantique, au-dessous de *Porto* en Portugal; le *Tage*, qui tombe

dans la même mer au-dessous de Lisbonne ; le *Guadiana*, , qui a son embouchure dans le même Océan, près du cap Finistère, ainsi que le *Guadalquivir*, maintenant *Turio*, à Saint-Lucat ; et l'Ebre, l'ancien *Iberus*, qui se perd dans la Méditerranée au-dessous de Tortose.

La *Tinto* prend sa source dans la Sierra-Morena, et tombe dans la Méditerranée, près d'Helva ; ses eaux sont aussi jaunes qu'une topaze, et durcissent, et pétrifient le sable d'une manière surprenante. Elle unit les pierres qu'on y jette, et qui tombent sur une autre, de sorte qu'elles n'en forment qu'une. Elle dessèche toutes les plantes qui croissent sur ses rives, ainsi que les racines d'arbres. Le lac d'Antiquera a une singulière propriété ; la chaleur du soleil transforme son eau en sel.

Métaux et minéraux. — L'Espagne en offre une grande diversité. On y trouve des cornalines, des agates, des pierres d'aimant, du vif argent, du cuivre, du plomb, du soufre, de l'alun, des calamines, du marbre, du porphyre, du jaspe le plus beau, etc. Le fer de ces contrées fournit, après celui de Damas, le meilleur fer du monde. L'Espagne était célèbre chez les anciens pour ses mines d'or et d'argent. On ignore si elles sont disparues, si elles ont été épuisées, ou si les habitans les ont négligées par l'indolence qui leur est naturelle. Cette dernière idée est la plus vraisemblable.

L'Espagne était autrefois le royaume le plus peuplé de l'Europe ; elle ne contient aujourd'hui que très-peu d'habitans. Ils ne s'élèvent pas à dix millions. L'Angleterre est trois fois aussi peuplée, en proportion de l'étendue. Les Espagnols sont en général grands, particulièrement les Castillans. Ils ont les cheveux et le teint bruns, la physionomie très-expressive. Cette nation a un orgueil ou vanité ridicule ; mais ses sentimens sont nobles et élevés. La beauté des Dames espagnoles ne se trouve que dans les romans. Quoique ce pays produise d'aussi belles femmes qu'aucun pays du monde, elles n'y sont pas en grand nombre ; et ce n'est pas la beauté qui les caractérise. Leur taille est ordinairement petite et svelte ; mais elles ont un art infini, et beaucoup d'esprit et de vivacité. L'Espagnol est en

général peu laborieux, d'une prudence qui va jusqu'à la timidité, soupçonneux et vindicatif. Les Catalans font une exception. Ils sont les plus actifs, les plus remuans, et les plus propres au commerce. La religion catholique est la seule qu'on professe en Espagne. On y a beaucoup modéré les punitions de l'inquisition. L'Espagnol est communément très-superstitieux.

La base de la langue espagnole, comme celle de l'italien, est le latin; elle est très-majestueuse et très-expressive. L'Espagne a produit peu de savans illustres. Cervantes est l'auteur du fameux roman de Don Quichotte. Herrera, et quelques autres historiens, particulièrement de Solis, se sont distingués dans l'histoire (1). Parmi les plus célèbres peintres de cette nation, on compte Velasquez, Murillo, Ribeira et Claudio Coello, dont le genre est très-semblable à celui de Paul Veronèse. Murino est appelé communément le Vandyk espagnol.

Antiquités et curiosités artificielles et naturelles. — Les premières consistent en antiquités romaines et maures. On voit près de Ségovie un aqueduc élevé par Trajan, qui s'étend sur une profonde vallée, entre deux montagnes, et soutenu par une double rangée de cent cinquante-neuf arches. On trouve aussi à Terrago des théâtres et cirques romains; les antiquités des Maures sont riches et magnifiques. Entre les plus remarquables, est le palais d'Alhambra, à Grénade, qui est l'édifice le plus entier et le plus majestueux, que les Maures aient élevé en Espagne. Il est situé sur une colline, où l'on monte entre une double haie de myrthes doubles ou impériaux dans l'enceinte de l'Alhambra. Charles-Quint commença un second palais, qui ne fut jamais fini. Celui d'Alhambra est fait de pierres jaunes; l'extérieur forme un carré de cent quatre-vingt-dix pieds. L'intérieur est une grande circulaire, avec un portique de l'Ordre toscan, et une galerie de l'Ordre dorique, soutenue par trente-deux colonnes, faites d'autant de morceaux de marbre d'une seule pièce. Des balcons de ce palais, dont l'intérieur est peut-être l'endroit le

(1) Lucain et les deux Sénèque naquirent à Cordoue en Espagne.

plus curieux de l'Europe, on jouit d'une admirable perspective; on découvre toutes les belles plaines de la Grénade, dont le coup-d'œil est relevé par le contraste des montagnes couvertes de neige, dont ces plaines sont bordées.

Royaumes, provinces et principales villes. — Tous les royaumes, dont l'Espagne était composée, sont connus aujourd'hui sous le nom de provinces. Nous allons les parcourir successivement.

La Castille-Nouvelle comprend les provinces de *Madrid*, *Tolède*, *Guadalaxara*, *Guenca* et la *Manche*. Ce royaume est le centre de la monarchie, et la résidence du roi. *Madrid* en est la capitale, ainsi que de toute l'Espagne. Elle contient environ 300,000 habitans; elle est entourée de hautes montagnes. Cette ville est bien pavée et éclairée; les maisons sont de brique. Le palais du roi est sur une hauteur, du côté occidental de la ville : c'est un édifice magnifique et spacieux, d'où l'on jouit d'une superbe perspective. Les palais de *Byen-Retiro* et d'Aranjuez, sont aussi d'une grande beauté. Mais ce dont l'Espagne se glorifie davantage en fait d'édifices publics, c'est l'Escurial. Il a deux cents fenêtres sur la façade de l'O. et trois cent soixante-six sur celle de l'E.

Tolède est une des plus anciennes villes d'Espagne, riche et peuplée autrefois, mais aujourd'hui pauvre et misérable.

L'Andalousie comprend les royaumes de *Séville*, de *Cordoue* et de *Jaen*; elle est bornée au N. par l'Estramadoure et la Nouvelle-Castille, dont elle est séparée par une chaîne de montagnes, appelée *Sierra-Morena*, au Sud, en partie par la mer occidentale, et en partie par le détroit de Gibraltar; à l'Est par les royaumes de Murcie et de Grénade; et à l'Ouest par les provinces portugaises d'Alentejo et d'Algarve. Le Guadalquivir la traverse dans toute sa longueur; c'est la meilleure province de l'Espagne.

Séville, est après Madrid, la plus grande ville d'Espagne; mais sa population et ses richesses sont fort diminuées. Elle est de forme circulaire; et elle a près de deux lieues de circonférence. Le faubourg *Triana*

est aussi grand que plusieurs villes, et remarquable par le sombre château gothique, où l'inquisition fut d'abord établie en Espagne.

Cordoue n'est aujourd'hui qu'une ville peu considérable. Ses rues sont tortueuses et sales. La cathédrale était autrefois une mosquée, divisée en dix-sept ailes, par des rangées de colonnes de différens marbres. C'est la patrie des deux Sénèques, de Lucain, d'Averroës, et du capitaine Gonsalve de Cordoue. *Cadix* est le grand entrepôt du commerce espagnol. Cette ville est de ce côté-ci du détroit de Gibraltar, sur une île séparée du continent de l'Andalousie par un bras de mer fort étroit. L'entrée de la baie est défendue par deux forts. On porte sa population à 140,000 habitans.

Gibraltar, autrefois ville et forteresse célèbre d'Espagne, est, ainsi que nous l'avons observé, au pouvoir de l'Angleterre.

La *Vieille-Castille* est bornée au N. par la Biscaye et les Asturies; au sud, par la nouvelle Castille; à l'ouest par le royaume de Léon; et à l'est par l'Arragon et la Navarre. Les principales villes de la Vieille-Castille, sont : *Burgos*, ville située au pied d'une montagne, au confluent des rivières d'Arlenzon, et d'Arlenza, est défendue par un château bâti sur une montagne escarpée. C'était la capitale de cette province; mais elle est extrêmement déchue. Sa cathédrale est un des plus magnifiques édifices du genre gothique, qui existe en Europe.

Ségovie, ville située au bord de l'Éresma, est célèbre par la beauté de ses laines et de ses draps. La rivière qui y passe, fait tourner certains moulins, par le moyen desquels la monnaie se trouve fondue, pesée, rognée et marquée, comme elle doit l'être, au même moment.

Le royaume d'*Arragon* est borné au N. par la Navarre; au sud, par le royaume de Valence; à l'est par les Pyrénées et la Catalogne; et à l'ouest par la province de Soria. La principale ville est *Sarragosse*, située dans une plaine fertile au bord de l'Ebre. Elle est bien bâtie.

La province d'*Estramadoure*, est bornée au N. par

le royaume de Léon; au sud, par celui de Séville; à l'est par la Manche; et à l'ouest par le Portugal. Badajoz est la capitale de cette province; cette ville est au bord de la Guadiaux.

La province de Galice est bornée au N. et à l'ouest par l'océan; au midi par le Portugal; et à l'est par les royaumes des Asturies et de Léon. C'est la province d'Espagne, qui a le plus de côtes et de ports de mer. Les principales villes, sont : *Compostelle*, capitale, située entre les rivières de Sar et de Sarela. La *Corogne* est une baie d'une lieue de large, qui forme un des plus beaux ports de l'Espagne. Ce port a la figure d'un croissant, et est défendu par un château.

Le royaume de *Léon* est borné au N. par les Asturies; au sud par l'Estramadoure; à l'est par la Vieille-Castille; et à l'ouest, par la Galice et le Portugal. *Leon*, qui en est la capitale, est très-peu peuplée.

Salamanque sur la rivière de Tormes, est depuis longtems célèbre par son université. Sa cathédrale est une des plus belles de l'Espagne. Cette ville est de forme circulaire, bâtie sur trois collines et deux vallées, et de tous côtés environnée de belles maisons, de sites admirables, de jardins, de vergers, de champs et de villages. Elles est ancienne, grande, riche et bien peuplée. Elle a 10 portes. La plus belle partie de cette ville est la grande place, bâtie il y a environ 40 ans. On y donne le combat du Taureau pendant trois jours seulement, au mois de juin.

La principauté de *Catalogne* est bornée au N. par les Pyrénées qui la séparent de la France; au sud et à l'est par la Méditerranée; et à l'ouest par l'Arragon et le royaume de Valence. Les principales villes sont : *Barcelone*, qu'on croit avoir été fondée par Amilcar-Barcas, et qui s'appeloit autrefois *Barcino*. C'est une grande ville circulaire, qui contient environ 15,000 maisons, située sur la Méditerranée, vis-à-vis Minorque. Elle est, dit-on, la plus belle ville d'Espagne. Sa citadelle est très-forte, et son commerce très-considérable.

Tortose est une place forte sur l'Ebre, avec un très-beau port. Elle a un beau pont de bateaux, défendu par deux bastions.

Le royaume de *Grenade* est borné au N. par les royaumes de Castille, de Jaen et de *Cordoue*; et à l'ouest par le royaume de Séville. Ses principales villes sont *Grenade*, capitale, archevêché, et université. Cette ville est située sur deux collines; et l'ancien palais d'Alhambra en couronne le double sommet; entre deux rivières, la *Douro* et le *Xenil*. La splendeur de cette ville et sa grande population ne se trouvent plus que dans l'histoire. Ses rues sont à présent désertes, et son commerce ruiné. L'amphithéâtre pour le combat du taureau est bâti en pierre. *Malaga* est une ville ancienne, remarquable par ses richesses, son commerce, et le vin délicieux qui porte son nom. Cette ville est grande, peuplée, et de forme circulaire; elle est entourée d'une double muraille, fortifiée de tours d'un aspect imposant, et a neuf portes. Elle est dominée par un château, ouvrage des Maures, et elle a une énorme citadelle, qu'on dit être aussi vaste que St.-Paul de Londres.

Le royaume de *Valence* est borné au N. par la Catalogne; au sud par le royaume de Murcie; à l'est par la Méditerranée, qui y forme les golfes de Valence et d'Alicante; et à l'ouest par l'Arragon et la province de Cuença. Les principales villes de ce royaume sont : *Valence*, capitale, archevêché et université. C'est une grande ville, presque circulaire, avec de hautes murailles; il y a environ 80,000 ames, et le commerce y est très-considérable.

Alicante est après Cadix et Barcelone, la ville et le port de l'Espagne les plus commerçans. On en exporte des vins exquis, connus sous les noms d'*Alicante* et de *Teinto*, des eaux de vie, des amandes, des huiles d'olive, des soies, etc.

La province de *Biscaye* est bornée au N. par l'océan; au midi par la province d'Alava; à l'est par celle de Quipuscoa; et à l'ouest par les Asturies. *Bilbao*, capitale, évêché, et port, sur la rivière Ybaichalval, est à environ deux lieues de la mer. Son commerce est immense; elle reçoit et expédie toutes sortes de marchandises.

Saint-Sébastien, capitale de Quipuscoa, est une petite ville, bien bâtie, où règne un commerce très-actif.

La principauté des *Asturies* est bornée au N. par la mer; au sud par la vieille Castille et le royaume de Léon; à l'est par la Biscaye; et vers l'ouest par la Galice. La principale ville est Oviedo, capitale, évêché, université, située entre les rivières d'Ove et de Deva.

Le royaume de *Murcie* est borné au N. par la nouvelle Castille; au S. par la Méditerranée; à l'est par le royaume de Valence; et à l'ouest par l'Andalousie, et une partie de la nouvelle Castille. Ce royaume a pour capitale, Murcie, évêché, située sur la Segura. C'est une ville qui contient environ 9,000 habitans. Ce qu'elle a de plus remarquable, c'est le clocher de la cathédrale, dont l'escalier est construit de manière qu'un carosse peut monter jusqu'au haut.

Carthagène est une grande ville, dont le port est formé par la nature. Le royaume de *Navarre*, qu'on nomme aussi *Haute-Navarre*, pour le distinguer de la *Basse-Navarre* possédée par la France, a pour limites, au Nord, les provinces de Guipuscoa, d'Alava et de Biscaye; au Sud, l'Arragon; à l'Est, les Monts-Pyrénées; et à l'Ouest, la Vieille-Castille, et la province de Rioja; la principale ville est *Pampelune*, sa capitale, située sur l'Arga. C'est une des meilleures places que les Espagnols aient sur les frontières de France.

Les principales îles appartenant à l'Espagne en Europe sont Majorque, Iviça et Minorque. Cette dernière est aujourd'hui au pouvoir des Anglais.

PORTUGAL.

SITUATION, ÉTENDUE, LIMITES, DIVISIONS ET DÉNOMINATIONS.

Longueur. 110 lieues } entre } 37° et 42°. d. de lat. N.
Largeur, 40 . . . } les } 9° 20' et 12°. 20' de longit. O.
Surface 3,150 lieues carrées.

LE Portugal est borné au Nord et à l'Est par l'Espagne; au Sud et à l'Ouest, par l'Océan Atlantique. C'est le royaume le plus occidental du continent de l'Europe; du tems des Romains, il fut connu sous le nom de *Lusitanie*. Ce pays est naturellement divisé en trois parties, par sa forme; savoir, en provinces du Nord, du milieu et du Sud.

GRANDES DIVISIONS.	PROVINCES.	VILLES PRINCIPALES.
La division du nord comprend.	Entre Minho et Douro.	Bragne
		Porto et Viana.
	Tra-los-Montes.	Miranda et Villa-Réal.
La division du milieu contient.	Beira	Coïmbre.
	. . . . .	Guarda, Castel-Branco et Rodrigo.
	. . . . .	Lisbonne, lat. N. 38° 42' longit. O. 11° 3'.
	Estramadure. . .	Sétuval et Leiria.
La division du Sud contient...	Entre Tageet...	Evora.
	Guadiana. . . .	Portalègre, Elvas, Beja,
	Alentejo.	Laggos, Faro, Tavira,
	Les Algarves. . .	et Silves.

Sol, climat, rivières, montagnes, promontoires et baies. — L'air n'est pas en Portugal aussi brûlant qu'en Espagne, à cause des brises de mer qui le rafraîchissent. Quoique tout ruisseau soit regardé en ce pays comme une rivière, les principales qui l'arrosent sont mentionnées à l'article Espagne; elles tombent toutes dans l'Océan Atlantique. Les plus remarquables montagnes sont celles qui séparent les Algarves de l'Alentejo, celles de Tra-los-Montes, et le rocher de Lisbonne à l'embouchure du Tage. Les promontoires ou caps sont le cap Mondego, près de l'embouchure de la rivière de ce nom; le cap Roca, à l'entrée septentrionale du Tage; le cap Epichel, à l'entrée méridionale, et le cap Saint-Vincent, à la pointe S.-O. des Algarves.

Population, caractère. — La population du Portugal est d'environ 2,000,000 d'habitans. Les Portugais actuels ont infiniment perdu de cet esprit entreprenant et hardi, qui rendit, il y a trois siècles, leurs ancêtres si célèbres. Cette dégénération s'est fait remarquer depuis l'avènement de la maison de Bragance au trône : la faiblesse de leur monarchie les rend inactifs, dans la crainte de déplaire aux puissances voisines. On reproche aux Portugais de la perfidie, de l'ingratitude, une soif immodérée de vengeance, et un mélange singulier de débauche et de superstitions; le catholicisme est la seule religion qu'ils professent, et le tribunal de l'inquisition y a lieu comme en Espagne.

Langage et sciences. — La langue Portugaise diffère très-peu de l'Espagnole, et seulement comme un idiôme de province. La nation Portugaise n'a produit qu'un très-petit nombre de savans. Ce n'est pas qu'elle manque de génie, et qu'elle ne soit naturellement très-spirituelle, mais c'est défaut de culture et d'éducation. Le Camoëns lui-même avait un vrai génie poétique, mais n'était pas instruit.

Provinces et villes principales. — La province d'*Entre-douro-et-Minho* tire son nom de sa situation entre ces deux fleuves, dont le premier la sépare de la province de Leyra et le second de la Galice. Ses principales

villes sont *Brague*, archevêché, ville située dans une belle plaine que bordent les rivières de Cavado et Desle; elle contient environ 12,000 habitans. *Porto* ou *Oporto* est un évêché et une ville située à l'embouchure du Douro près la mer; elle a un port qui fait un grand commerce : c'est après Lisbonne, la plus peuplée et la mieux bâtie du royaume. *Viana* est un autre port à peu de distance de l'embouchure de la Lima; cette ville est forte et défendue par le château de Saint-Jago.

La province de *Tra-los-Montes* est bornée au Nord par la Galice; au midi, par les provinces de Léon et de Leyra; à l'Est, par le royaume de Léon; et à l'Ouest, par l'Entre-douro-et-Minho et par le Leira. Ses principales villes sont *Miranda*, forteresse située sur le Douro, aux frontières de l'Espagne; cette ville est la capitale de cette province. *Villa-Réal* est située au confluent des rivières de Corgo et de Ribera; c'est une ville peu considérable.

La province de *Beira* est la plus grande du royaume; elle est bornée au Nord par les provinces d'Entre-Douro-et-Minho et de Tra-los-Montes; au midi, par l'Estramadure et Alentejo; à l'Est, par la mer. Elle a pour villes principales : Coïmbre, évêché, université, grande et belle ville sur le Mondego; elle contient environ 12,000 habitans. *Guarda-castel-Rodrigo* est située à peu de distance de Mondego, dans la chaîne de montagnes d'Estrella; cette ville est fortifiée par la nature et par l'art.

L'*Estramadure* est bornée au Nord et à l'Est par la province de Leira; au midi, par Alentejo; et à l'Ouest, par la mer; c'est la plus fertile du Portugal. Ses principales villes sont Lisbonne, capitale de tout le royaume; elle a une population d'environ 200,000 habitans. Elle fut en grande partie renversée par un tremblement de terre, en 1755, qui occasionna un incendie qui consuma presque le reste; elle a encore plusieurs superbes édifices. Sa position, en forme de croissant, qui s'élève des bords du Tage, lui donne un aspect magnifique, et elle est regardée avec raison

comme le plus grand port de l'Europe, après Londres et Amsterdam. Son hâvre est spacieux et sûr; et elle est défendue contre toute attaque soudaine du côté de la mer par plusieurs forts, qui n'opposeraient cependant qu'une faible résistance à des vaisseaux de guerre. *Leiria*, située au confluent du Lys et de la Lena, est une place forte et un évêché.

La province d'*Alentejo*, l'une des plus grandes du royaume, est bornée au Nord par l'Estramadure et le Beyra; au S. par l'Algarve; à l'E. par l'Espagne; et à l'O. par la mer. Ses principales villes sont :

Evora, capitale, archevêché, contient environ 10,000 habitans. Elle a deux châteaux, dont un de forme quadrangulaire, revêtu de quatre bastions avec un ravelin, et située sur une hauteur vers le Sud. *Elvas* est une ville et forteresse médiocre.

Le royaume d'*Algarve* est borné au N. par la province d'Alentejo, dont les montagnes de Caldeirao et de Monchique, le séparent; au S. et à l'O. par la mer; et à l'E. par l'Andalousie. Les principales villes sont : *Lagos*, située dans un golfe, à l'embouchure d'une rivière. On prétend qu'elle est en la place de la célèbre ville de *Lacobriga*. C'est le siège du vice-roi, du capitaine général, et du Corrigedor. Faro, archevêché, est fortifiée à la moderne, avec un château, et située près d'un golfe, qui lui forme un port considérable par le commerce qui s'y fait.

Les établissemens extérieurs du Portugal, sont d'une prodigieuse valeur : ce sont le Brésil, les îles du Cap-Verd, Madère, et les Açores. Les Portugais rapportent de l'or de leurs plantations des côtes orientales et occidentales de l'Amérique.

ITALIE.

ÉTENDUE, SITUATION ET LIMITES, DÉNOMINATIONS ET DIVISIONS.

Longueur 200 lieues. { entre } 38 et 47 d. de latit. N.
Largeur. 135. . . . { les } 4 d. 40 m. et 16 d. 40 m. de long. E.
Surface 13,000 lieues carrées.

IL est très-difficile de fixer les dimensions et l'étendue de l'Italie, à cause de sa forme peu régulière. On lui donne envison 250 lieues de longueur, des frontières de la Suisse à l'extrémité du royaume de Naples, et environ 135 des frontières du duché de Savoie à celles des états de Venise; ce qui est la plus grande largeur. Dans quelques autres endroits, elle a à peine 35 lieues de large. La nature a fixé les limites de l'Italie; car du côté de l'E., elle est bornée par le golfe de Venise ou mer Adriatique; du côté du midi et de l'O. par la Méditerranée; et du côté du N. par les Alpes, qui la séparent de la France et de la Suisse. Les dénominations de l'Italie, en y comprenant la Corse, la Sardaigne, Venise et les autres îles, sont représentées dans le tableau suivant.

ANCIENNE

ANCIENNE DIVISION DE L'ITALIE.

SOUVERAINS.	NOMS DES PAYS*.	VILLES CAPITALES.
Ci-devant au roi de Sardaigne	Savoie	Chambéry.
	Piémont	Turin.
	Mont-Ferrat	Casal.
	Alexandrie	Alexandrie.
	Oneille	Oneille.
Au roi de Sardaigne.	Sardaigne	Cagliari.
Au roi de Naples	Naples	Naples.
Ci-dev. à l'empereur. Etat faisant partie de la République Cisalpine, avant l'invasion des Austro-Russes	Milanais	Milan.
	Mantouan	Mantoue.
	Mirandole	Mirandole.
Ci-devant à leurs princes respectifs	Toscane	Florence.
	Parme	Parme.
	Massa	Massa.
	Modène	Modène.
	Piombino	Piombino.
	Monaco	Monaco.
Domaines autrefois aux papes, puis à la République Romaine, renversée par les Austro-Russes		Rome.
Républiques	Lucques	Lucques.
	St.-Marin	St.-Marin.
Répub. Ligurienne..	Gênes	Gênes.
Apparten. à la France.	La Corse	Bastia.
Ci-devant à la Répub. de Venise, maintenant à l'empereur	Venise	Venise.
	L'Istrie	Capo-d'Istria.
	Dalmatie	Zara.
	Isles de Dalmatie.	
Isles ci-devant aux Vénitiens, maintenant à la France	Céphalonie	Céphalonie.
	Corfou ou Corcyre.	Corfou.
	Zante ou Zacinthe.	Zante.
	St.-Maure	St.-Maure.
	Petite Céphalonie, autrefois Ithaque.	

*L'état de tous ces pays est devenu incertain depuis la campagne actuelle.

NOUVELLE DIVISION DE L'ITALIE, COMPARÉE AVEC L'ANCIENNE.

DÉPARTEMENS.	NOMS ANCIENS.	CHEFS-LIEUX.
Mont-Blanc (à la Fran.)	Savoie	Chambéry.
République Cisalpine, aujourd'hui détruite. Avenir incertain.		
1 L'Olona	Milanez	Milan.
2 Le Haut-Pô. . .	Cresmasc	Crémone.
3 Serio	Bergamasc	Bergame.
4 Adda et Oglio. .	Chiavenna, Bormio, Valteline . . .	Morbegno.
5 La Mella	Brescian	Brescia.
6 Mincio	Mantouan	Mantoue.
7 Crostolo	Modène	Reggio.
8 Panaro		Modène.
9 Recce	Bolonais	Bologne.
10 Pô-Inférieur. . .	Ferrarais	Ferrare.
11 Rubicon	La Romagne . . .	Forli.

La République Cisalpine comprenait encore la prineipauté de *Massa* et de *Carrara ;* elle s'étendait même un peu à l'Est jusque vers l'Adige.

République Romaine. Mêmes reflexions.

1 Cimino	Patrimoine de St.-Pierre.
2 Circeo	Campagne de Rome.
3 Elitumno	Duché de Spolette.
4 Metauro	La Marche d'Ancône.
5 Musone	La Marche de Macerata.
6 Tévére	Le District de Rome.
7 Trasimeno . . .	Le Pérugin.
8 Tronto	La Marche de Fermo et l'Ombrie.

République Napolitaine ou Parthénopienne, redevenue royaume.

1 De la Pescara.	L'Albruzze ultérieure.
2 Garigliano.	La terre de Lab. et le comté de Molise.
3 Du Volturno.	La Principauté ultérieure.
4 Du Vésuve.	La partie Sud de la terre de Labour.
5 Du Sangro.	L'Abruzze citérieure.
6 De Lofanto.	La Capitanate.
7 Du Célo.	Principauté citérieure.
8 Du Lidro.	Terres de Barri et d'Otrante.
9 Du Brandano.	La Basilicate.
10 Du Crati.	La Calabre citérieure.
11 De la Sagra.	La Calabre ultérieure.

Sol, climat, montagnes, rivières, lacs, mers, golfes, caps. etc. — Le sol fortuné de l'Italie fournit en abondance, et presque sans travail, tout ce qui est nécessaire, et même un grand superflu. Les productions les plus générales de ce pays sont les vins, l'huile et les plus excellens fruits. Il fait très-chaud dans les contrées situées au midi. Le climat est doux et tempéré dans celles qui sont au Nord. Les principales montagnes sont les Alpes et les Appennins, dont nous avons déjà eu occasion de parler. Le mont Vésuve est dans le voisinage de Naples. Les rivières de l'Italie sont : Le Pô, le Var, l'Adige, la Trebbia, l'Arno, et le Tibre qui traverse la ville de Rome. Le célèbre Rubicon sépare au midi l'ancienne Gaule cisalpine d'avec l'Italie. Les principaux lacs, sont le lac Majeur, et ceux de Lugano, de Côme, d'Iseo, et de Garda, au Nord; de Perouse ou du Thrazimène, de Bracciano, de Terni et de Celano au milieu.

Les mers d'Italie, sont le golfe de Venise, ou mer Adriatique; les mers de Naples, de Toscane et de Gênes (1); on compte dans l'Italie les baies ou hâvres de Nice, Villefranche, Oneille, Final, Savone, Vado, Spechia, Lucques, Pise, Livourne, Piombino, Civita-Vecchia, Gaëte, Naples, Salerne, Policastro, Reggio, Squillace, Tarente, Man-Fredonia, Ravenne, Venise, Trieste, Istrie et Fiume. Les caps sont : Spartivento, de l'Alice, Otrante et Ancône. Les golfes et baies des îles d'Italie, sont ceux de St.-Fiorenzo, Bastia, Talada, Portunuovo, cap Corse, qui sépare la Corse de la Sardaigne; les baies de Cagliari et d'Oristagni; les caps de Sardis, Cavello, de Monte-Santo, et Polo en Sardaigne; les golfes de Messine, Melazzo, Palerme, Mazara, Catane et Syracuse; les caps Faro, Orlando, Gallo, Trapano, Passaro et Alessia en Sicile, et les baies de Porto-Ferraïo et de Porto Longone, dans l'île d'Elbe.

(1) Ce bras de la Méditerranée, s'appelle aussi improprement *rivière de Gênes.*

Population, caractère, etc. On évalue en général le nombre des habitans de l'Italie à 20,000,000 ; mais on n'a aucune base bien sûre à cet égard. Les Italiens sont communément bien proportionnés ; ils ont le visage et le regard très-expressifs ; les femmes sont bien faites, et d'une constitution très-portée à l'amour : la plupart ont leur galant en titre, ou sigisbée, qui leur tient compagnie, et quelquefois habite avec elles sans beaucoup de cérémonie. Les Italiens sont en général très-sobres, et fort soumis au gouvernement ; quoique taciturnes, ils laissent voir peu de réflexion, et ils ont la réputation d'être plus vindicatifs que braves, et plus superstitieux que véritablement dévots. Les courtisannes font une espèce de profession dans presque toutes les grandes villes d'Italie ; les mascarades, le jeu, et les concerts, et conversations ou assemblées, sont les principaux amusemens des Italiens. Leur religion est la catholique romaine : l'inquisition n'existe plus dans ce pays (1).

Langue, sciences, beaux-arts, etc. -- La langue Italienne est sur-tout remarquable par sa douceur, et sa facilité à se prêter aux compositions musicales ; elle est tirée du latin. L'idiôme toscan est celui qu'on préfère. Nous ne parlerons ici que des savans et artistes de l'Italie moderne. Pour peu qu'on soit instruit, on connaît les grands hommes et les savans illustres de l'ancienne Italie ; comme ceux de la moderne ne sont pas moins connus, et qu'il serait trop long de les nommer tous ici, nous nous bornerons à en donner une idée générale. Les mathématiques et la philosophie naturelle doivent beaucoup à Galilée, Toricelli, Malpighi, Borelli et autres. Strada est un bon historien ; et l'histoire du concile de Trente, par Fra-Paolo, est un chef-d'œuvre. Guichardin et Davila, sont encore des Historiens d'un grand mérite : Machiavel est fameux comme historien et comme politique. Bocace

(1) Les mœurs italiennes ont dû changer depuis la révolution.

est très-licencieux ; mais son style est correct et pur, et son imagination vive et brillante ; il fut un peintre fidèle de la vie et des mœurs. Pétrarque, le Dante, l'Arioste, le Tasse, sont des écrivains immortels par la beauté de leurs compositions et leur génie poétique. Métastase s'est fait une grande réputation par ses pièces dramatiques. Les peintres, architectes, sculpteurs, musiciens, de ce pays, ne peuvent être rivalisés, ni pour le nombre, ni pour la supériorité de leur art. Michel-Ange Buonarotti, réunit dans sa personne, au plus haut degré, la peinture, l'architecture et la sculpture. Le coloris du Titien n'a peut-être jamais été égalé. Bramante, le Bernin, et plusieurs autres, ont porté la sculpture et l'architecture à un point étonnant de perfection. Jules Romain, le Corrèze, Carrache, Paul Veronèse et autres, sont (1) presque sans égaux dans leur genre. On peut en dire autant de Corelli pour la musique. Aujourd'hui l'Italie ne peut se vanter d'aucun génie supérieur dans les beaux-arts (2).

Antiquités et curiosités de la nature et de l'art. -- Il faudrait plusieurs volumes pour décrire tout ce que l'Italie a produit de curieux et d'intéressant dans les arts. Cette terre classique est le pays natal de tout ce qu'il y a de beau, de grand et d'admirable dans les tems anciens et modernes. Nous ne pouvons qu'indiquer très-brièvement les objets les plus importans, soit par leur antiquité, soit par leur excellence. Les amphithéâtres tiennent le premier rang comme étant des monumens de la plus grande magnificence. On voit à Rome des restes considérables de celui qui fut érigé par Vespasien ; on le nomme *Colisée*. L'amphithéâtre de Vérone, érigé par le consul *Flaminius*, passe pour le mieux conservé de toute l'Italie. En général, toutes les ruines, substances, arcs de triomphe, bains, pa-

(1) Pourquoi n'avoir pas mis en tête de ces citations Raphaël, le Dominiquin et Daniel de Volterre, qui ont donné chacun un des trois plus grands chefs-d'œuvre de la peinture, le tableau de la Transfiguration, le St.-Jérôme et la descente de Croix.

(2) Ajoutez : *ni dans la littérature ;* mais exceptez la musique, car ils ont encore de célèbres compositeurs.

lais, temples, répondent à l'idée qu'on peut se former de la grandeur romaine. Le Panthéon, qui est maintenant une église, et qu'on nomme la *Rotonde*, à cause de sa forme circulaire, est le mieux conservé de tous les anciens Temples : le *Panthéon* est couvert d'un dôme rond. Il est difficile de voir, sans être frappé d'étonnement, la colonnade qui est au fronton du bâtiment, et qui consiste en seize colonnes de granit de 36 pieds de haut, non compris les bases et les chapiteaux toutes d'un seul bloc, et d'ordre corinthien. L'entrée intérieure est ornée de colonnes hautes de 45 pieds. Les colonnes de Trajan et d'Antonin sont encore sur pied : on oublie presque les ravages des barbares du Nord, lorsqu'on voit la colonne rostrale élevée par Duillius, en mémoire de la première victoire navale remportée par les Romains ; la statue de la Louve qui allaita Rémus et Romulus, les planches d'airain originales, sur lesquelles était gravée la loi des douze tables ; les voies Appienne, Flaminienne et Emilienne, etc.

Quant aux curiosités modernes de l'Italie, il n'est pas plus possible de les décrire ici, que celles qui restent de l'antiquité. Rome seule contient 300 églises, remplies de tout ce qu'il y a de rare en architecture, peinture et sculpture, sans compter les magnifiques palais dont elle est décorée, et qui offrent une semblable réunion des merveilles de l'art : chaque ville d'Italie en renferme un nombre proportionné. L'église de St.-Pierre de Rome, est le monument le plus surprenant, le plus hardi et le plus régulier qui ait jamais existé ; et en l'examinant suivant les règles de l'art, on peut le dire sans défaut.

Les curiosités naturelles ne sont pas aussi nombreuses en Italie, que celles de l'art. Les plus remarquables sont le Mont-Vesuve, à cinq milles de Naples, et le Mont-Ethna en Sicile. La hauteur du Vesuve a été évaluée à 3780 pieds au-dessus du niveau de la mer. L'existence de ce volcan remonte au-delà des notions de l'histoire et de la tradition. La hauteur du Mont-Ethna est de 10,514 pieds, et sa circonférence est estimée de soixante milles : il ne tient à aucune autre

montagne ; sa figure est circulaire ; et il se termine en Cône.

Etats d'Italie, villes principales. -- La Savoie, qui était un duché avant qu'elle fût réunie à la France, est bornée au N. par le lac de Genève, qui la sépare de la Suisse ; au S. par la France et le Piémont ; à l'Est, par le Piémont et la Suisse ; et à l'Ouest, par la France : elle n'offre presque par-tout que de hautes montagnes et des précipices. Les plus élevées sont les *glacières*, toujours couvertes de neige et de glace ; les *montagnes maudites* dans le Faucigny, et le *Mont-Cénis*, cette partie des Alpes, sur laquelle passe la grande route de Savoie, en Piémont et en Italie.

Chambéri est la capitale de ce Duché, aujourd'hui province de France. Cette ville, qui est sur la *Leisse*, n'offre rien de remarquable, si ce n'est la beauté de sa situation, qui est dans une vaste et délicieuse vallée.

Le *Piémont*, qui tire son nom de sa position au pied des monts ou des Alpes, est borné au N. par la Savoie et le Valais ; au S. par la Méditerranée et la république de Gênes ; à l'E. par le duché de Montferrat et le Milanais ; et à l'O. par la France. Ses villes principales sont : *Turin*, capitale, archevêché, parlement, université. C'est une ville assez grande, située sur le bord du Pô. Elle a près de 80,000 habitans. La ville neuve a des rues droites et larges ; la plus belle est celle du Pô. C'était la résidence des rois de la Sardaigne qui y avaient un palais magnifique. La citadelle est une des plus fortes de l'Europe. Coni est une ville située au confluent de la Stara et de Gesso. C'est une des plus fortes places de la principauté.

Mondovi est une autre ville située en partie sur une montagne ; en partie dans une vallée (1).

Le duché de *Montferrat* est borné au N. et à l'O. par le Piémont, au S. par la république de Gênes, et à l'est par le Milanais. *Casal* en est la capitale. Cette ville est située sur le Pô.

---

(1) Les Austro-Russes ont repris Turin et une partie du Piémont. Le sort de tous ces Etats est incertain.

La province d'*Alexandrie* a pour capitale *Alexandrie*, qui a une très-forte citadelle, au bord du Tanaro, qui communique à la ville par le moyen d'un pont.

La principauté d'*Oneille* a pour capitale, la ville du même nom, qui a un bon port sur la Méditerranée. C'est la patrie de Doria, l'un des plus célèbres capitaines de mer du 16e. siècle.

L'île de Sardaigne, qui donnait le titre de roi au duc de Savoie, est dans la Méditerranée, au sud de l'île de Corse, dont elle est séparée par le détroit de St.-Boniface, à 50 lieues à l'ouest de Livourne. Ses principales villes sont *Cagliari*, capitale, archevêché, université; cette ville est située au bord d'un grand golfe du même nom; elle a un port, un château, et quelques autres fortifications. Le vice-roi partage sa résidence entre Cagliari et *Sassari*. Celle-ci est située sur la rivière de Torres, à peu de distance de la mer.

Le *Milanais* qui appartenait à la maison d'Autriche, et qui a fait ensuite partie de la république Cisalpine, a été repris par l'armée impériale. La beauté et la fertilité de ce duché sont au-dessus de toute description. Ses principales villes sont: *Milan*, place très-forte, avec une citadelle, et une magnifique cathédrale, dans le style gothique. *Lodi* est une petite ville enceinte de murs; elle a quelques beaux et vastes palais; sa population est d'environ 12,000 habitans; elle est fameuse par les fromages, appelés *Parmesans*, parce qu'une princesse de Parme les fit connaître. Cette ville est encore plus célèbre par la victoire qu'y a remportée Bonaparte, sur le pont de Lodi, défendu par 30 bouches à feu, et 10,000 Autrichiens.

Pavie est une ville grande et ancienne, qui contient environ 30,000 habitans; elle est située sur le *Tesin*; ses rues sont droites et larges, mais ses maisons sont mal bâties; et il n'y reste plus aucun vestige qu'elle ait été la résidence des rois des Lombards; son université a été fondée par Charlemagne. Mantoue est un duché dont la capitale du même nom, est une des plus fortes places de l'Europe. Sa cathédrale est spacieuse,

et a cinq ailes. Jules Romain en a été l'architecte. Ce pays a vu naître Virgile.

Le duché de la *Mirandole* est très-fertile. Sa capitale du même nom, est une ville assez fortifiée, avec une citadelle.

La principauté de *Massa* est située entre les états de Toscane, de Gênes et de Lucques. Sa principale ville est *Massa*, située au bord du Frigido.

Le duché de *Modène* a pour capitale *Modène*, qui était la résidence du duc; elle est entre la Secchia, et la Panara, d'où sort un canal qui traverse la ville. Elle est assez grande, et très-peuplée. De la belle collection de tableaux qu'on voyait au palais, Rossi acheta les cent plus beaux pour le roi de Pologne. On voit dans la cathédrale, la Présentation du Christ dans le temple, tableau capital, par le Guide.

Venise était une des plus célèbres républiques du monde, soit par son gouvernement et sa constitution, soit par l'étendue et l'importance de son commerce. Elle était composée de plusieurs belles provinces sur le continent de l'Italie, de quelques îles dans la mer Adriatique, et d'une partie de la Dalmatie. On porte à 200,000 le nombre des habitans de la capitale. Cette ville est célèbre par ses palais, son arsenal, et les plaisirs du carnaval. Plus de 300 ponts, tous en pierre, sont construits sur les différens canaux de la ville, qui est bâtie sur 72 îles, qui se communiquent par le moyen de ces ponts. Celui de *Rialto* est très-remarquable par sa grandeur, et par la hardiesse de sa construction. Il n'a qu'une seule arche; et il est bâti sur pilotis, ainsi que toutes les maisons de Venise. Au lieu de carosses, on se sert de petits bateaux très-propres, qu'on nomme *Gondoles*, qui peuvent aller dans tous les quartiers de la ville. On admire particulièrement dans cette ville, l'église et la place de St.-Marc. La façade de l'église était décorée de quatre chevaux de bronze doré, que les Vénitiens prirent à Constantinople, et que Constantin avait fait venir de Rome. Ils sont aujourd'hui à Paris. L'église de St.-Marc, qui a cinq portes d'airain, est toute revêtue de marbre en dedans. La voûte qui est couverte d'une très-belle

Mosaïque, est soutenue par 36 colonnes de marbre noir; le pavé est de jaspe, de porphire, et de plusieurs sortes de marbre, qui forment divers compartimens. Le contre-table de l'autel, est d'or massif; l'arsenal est un des plus grands et des mieux fournis de l'Europe; il a plus d'une demi-lieue de circonférence. La mer le baigne de tous côtés.

Les dominations de Venise consistaient en une partie considérable de la Dalmatie et de l'Istrie, les îles de Corfou, Artipachfou, Sainte-Marie, Curzolari, Valdi-Campare, Céphalonie, et Zante. Le territoire Vénitien en Italie comprenait le *Duché de Venise*, ou *Dodago*, le *Padouan*, la *Presqu'île* ou *Polesine de Rovigo*, le *Veronèse* territoire de *Vicence* et *Breslan*, les districts de *Bergame*, *Cremas*, incorporés à la république Cisalpine, et la *Marche trévisanne*, le *Feltrin*, le *Bellunez*, le *Cadorin*, avec une partie du *Frioul*. Par le traité de Campo-Formio, la Dalmatie, l'Istrie, la ville de Venise, et une grande partie du continent de la république, ont été cédées à l'empereur, par la France, qui a pour elle les îles.

Le *Padouan* est une portion de la Lombardie, très-fertile et assez agréable. Sa capitale est Padoue, ville grande, ancienne, entourée de murs, de larges fossés, et de 20 bastions. Elle contient environ 40,000 habitans. C'est la patrie de Tite-Live.

La *Polesine*, ou presqu'île de Rovigo, fait partie de la Lombardie; c'est un magnifique pays dont les villes les plus remarquables sont: *Vérone*, située sur l'Adige, avec évêché. Cette ville est grande, et contient environ 50,000 habitans. Son plus bel ornement, est l'amphithéâtre, dont nous avons déjà eu occasion de parler. Vérone est la patrie du poëte Catulle, de Bianchini, fameux mathématicien, et du célèbre peintre Paul Véronèse. On voit à quatre lieues de cette ville, *Crestena*, village célèbre par le pont de *Veja*, formé par la nature, et dont l'arche a 114 pieds d'élevation,

(1) Tous ces pays sont décrits comme ils étaient avant la révolution.

et 20 de largeur. *Rovigo* est traversée par l'Attigero. Elle a un château.

Le *Vicentin* est encore une portion de la Lombardie, si agréable qu'on l'appelle le jardin de Venise. La principale ville est *Vicence*, évêché et place forte; cette ville est grande et bien peuplée. Elle est dans une situation charmante, entre deux montagnes, et une vaste plaine. On y compte près de 30,000 habitans. C'est le lieu de la naissance de l'immortel Palladio. Le théâtre Olympique est un des plus beaux monumens de l'architecture moderne. C'est l'ouvrage de Palladio, ainsi que l'hôtel-de-ville.

Le *Bressan* est aussi une portion de la Lombardie. *Brescia* est une ville fortifiée au bord de la Garza, avec un château situé sur une colline.

Le *Bergamesc*, autre portion de la Lombardie, a pour ville principale *Bergame*, place forte et évêché.

Le *Cremasc*, autre partie de la Lombardie, a pour ville principale *Crema*, située sur le bord du Serio. Cette ville est bien fortifiée, et a un château.

La *Marche-Trévisane* est une des plus fertiles provinces de l'Italie. On la divise en quatre parties : 1°. le territoire de Trévise, dont la principale ville est *Trévise*, évêché; elle a un château fort sur la Sile; 2°. le territoire de *Feltre*, dont la ville principale est *Feltre*; 3°. le territoire de *Bellune*, dont la ville la plus remarquable est *Bellune*, située au bord de la Piave; 4°. le territoire de *Cadore*, qui contient *Cadore*, et quelques autres petites villes.

Le *Frioul* est une province très-fertile, dont la principale est *Udine*, archevêché, située sur la rivière et canal de Roja. *Campo-Formio* est un hameau près d'Udine, célèbre par le traité signé entre l'empereur et la république française.

Iles de Venise. -- *Pachfou* et *Antipachfou*, anciennement *Paxi*, sont deux petites îles entre Sainte-Maure et Corfou. *Cutzolari*, autrefois *Eschinades*, étaient cinq îlots voisins de la côte de l'ancienne Archananie qui est à présent une partie de la Livadie. *Dulichium*, qui appartenait à Ulysse, est comptée par Strabon au nombre des îles Eschinades.

L'*Istrie* faisait autrefois partie de l'Illyrie, réunie par les Romains à l'Italie. La principale ville est *Campo d'Istria*, qui est une place fortifiée dans une île voisine de la Terre-Ferme, à laquelle elle est jointe par un pont. La portion de la Dalmatie a pour ville principale *Zara-Jadera*, qui est entièrement entourée de la mer, et jointe à la Terre-Ferme par un pont-levis, défendu par un fort. C'est une des meilleures de la Dalmatie. Son port est bon, spacieux et fortifié.

La *Toscane* est située entre la Lombardie et le ci-devant État de l'Eglise, au bord de la mer de Toscane, autrefois *Mare Tyrrhenum*. Elle comprend environ les deux tiers de l'ancienne Etrurie, qui s'étendait depuis la Magra, borne de la Ligurie jusqu'au Tibre. Il y a encore quelques cantons détachés sur la frontière de Gênes, et quelques îles dans la mer Toscane, qu'il ne faut pas confondre avec le grand-duché proprement dit. Les principales villes de la Toscane sont : *Florence* sur l'*Arno*, archevêché, université. Cette ville, capitale de la Toscane, est maintenant gouvernée par une branche cadette de la maison d'Autriche, après l'avoir longtems été par l'illustre maison de Médicis. On porte à 70,000 le nombre de ses habitans. La galerie est d'une richesse infinie, en morceaux précieux de peinture et de sculpture. Toutes les descriptions des beautés et des richesses des palais, des grands ducs, n'en donnent qu'une imparfaite idée. Sous tous les rapports, Florence est la première ville d'Italie, après Rome. La célèbre Vénus de Médicis, qui, à tous les égards, est un chef-d'œuvre de goût, et un modèle parfait de la beauté et des proportions féminines, est placée dans une salle nommée le tribunal. Cette superbe ville, située au milieu des montagnes couvertes d'oliviers, de vignes, de maisons de plaisance, et que l'Arno traverse, abonde en merveilles de l'art. *Pise* est la capitale du Pisan, avec archevêché et université; c'est une ville grande, belle, et qui a un bon port; mais elle a beaucoup perdu de son antique splendeur : elle avait, au 11e. siècle, 150 mille habitans; elle n'en a plus que 18 mille. On admire sa tour qui est très-élevée, et qui penche d'une manière très-sensible.

Livourne est une très-belle ville, bâtie dans le goût

moderne, et avec tant de régularité, que, de la place du marché, on apperçoit toutes les portes. Elle a, outre la citadelle, deux forts du côté de la mer. On y compte 40,000 habitans. La grande église est magnifique, et le commerce de cette ville est très-considérable.

Sienne, capitale du *Siennois*, est une ville grande et agréable, à une médiocre distance de Rome et de Florence. Elle a près de 17 mille habitans, et environ deux lieues de contour. La cathédrale est un beau monument gothique de marbre noir et blanc. Le théâtre de Sienne a plus de 500 pas de circonférence.

Les duchés de *Parme*, de *Plaisance* et de *Guastalle*, forment un des états les plus florissans de l'Italie. Les principales villes sont : *Parme*, qui a une université, et qui est le siège d'un évêque. C'est une grande ville, bien peuplée, et divisée en trois parties par la rivière de Parma. Elle est défendue, du côté du Levant, par une bonne citadelle. On voit dans cette ville, le plus magnifique théâtre qu'il y ait au monde ; la cathédrale de *Saint-Giovanni*, est peinte par le Corrège. On croit qu'il y a à Parme 50,000 habitans.

Plaisance est une ville assez considérable, située dans un pays charmant, d'où elle tire son nom. Elle a environ 24 mille habitans. La plupart de ses églises sont ornées de tableaux de l'école de Bologne, des Carraches et de leurs élèves.

La principauté de *Piombino* comprend la ville de ce nom, et la plus grande partie de l'île d'Elbe. Cette île, connue du tems des Grecs sous le nom d'*Œthalia*, est située dans la mer de Toscane, entre la Corse et le continent d'Italie. Piombino, sa capitale, est sur un rocher au bord de la mer. Il y a une citadelle avec un château fortifié. Le golfe voisin porte le même nom que cette ville.

Lucques est une petite république libre, située sur la mer de Toscane ; sa capitale, est du même nom, contient environ 40,000 habitans ; elle est régulièrement fortifiée, avec onze bastions.

Nous ne parlerons de la république de *Saint-Marin*, que comme d'une singularité géographique. Son ter-

ritoire consiste en une montagne élevée et escarpée, avec quelques éminences aux pieds. Ses habitans se glorifient de s'être maintenus libres depuis 300 ans.

La république de *Gênes*, maintenant république *Ligurienne*, a infiniment perdu de son antique splendeur. Gênes, qui en est la capitale, et qu'on a surnommée *Gênes la superbe*, est une belle ville, qui contient quelques palais magnifiques, entr'autres, ceux de Durazzo et de Doria. Cette ville a environ 100,000 habitans.

La *république Romaine*, ci-devant l'Etat de l'église, est bornée au Nord par la république de Venise; au Sud par la Méditerranée; à l'Est par la mer Adriatique; et à l'Ouest par les duchés de Toscane et de Modène. La *Campagne de Rome*, autrefois appelée *Latium* est peu cultivée, et les campagnes présentent à peine quelques bourgs et quelques villages. Cette province comprenait plusieurs peuples connus dans l'histoire romaine, les *Rutules*, les *Volsques*, les *Herniques*, et les *Æques*. Elle renferme Rome.

Rome, autrefois capitale du monde, et avant la dernière invasion des Austro-Russes, capitale de la nouvelle république romaine, a dans son enceinte un grand nombre de jardins et de vignes. Nous ne répéterons point ici ce que nous avons dit plus haut de ses curiosités et antiquités; cette ville est située sur le Tibre, rivière peu considérable, si on la compare à la Tamise, et qui ne reçoit que de petits bateaux. Le château St.-Ange est sa principale forteresse; mais il ne pourrait soutenir un siège en règle; le sol de cette capitale bâtie sur les ruines de l'ancienne s'étant exhaussé il est difficile de distinguer les sept collines sur lesquelles l'ancienne Rome était assise. Il y a tout lieu de croire que la nouvelle la surpasse, quant à la magnificence et au goût des édifices; et quelque imposant que fût le Panthéon, il ne pourrait certainement soutenir la comparaison avec l'église de St.-Pierre, et le palais du Vatican. Rome avait, en 1714, près de cent quarante-quatre mille habitans.

Astura est une très-petite ville, à l'embouchure de la rivière du même nom, et à l'extrémité des marais Pontins; c'est là que Cicéron eut la tête tranchée, c'est

là aussi que commencent les marais, ils s'étendent le long de la mer jusqu'à Terracina; et s'avancent fort avant dans l'intérieur des terres. *Albano* est une autre petite ville au pied des monts *Albani*.

Tivoli, anciennement *Tibur*, est environ à six lieues de Rome, et dans une situation élevée; la cathédrale est bâtie sur les ruines d'un temple d'Hercule. Ce qu'il y a de plus remarquable, est la rivière d'*Anio*, appelée aujourd'hui *Teveronne*, qui, se précipitant de 50 pieds sur un roc, forme une cascade très-imposante. On voit de cet endroit de beaux restes d'anciens édifices; entr'autres de la maison de campagne de Mécène. *Terracine* est une petite ville, située sur le penchant d'une montagne. *Frescati*, anciennement *Tusculum*; c'est l'endroit où Cicéron, et plusieurs autres illustres Romains, avaient leurs maisons de campagne.

Le patrimoine de St.-Pierre a pour ville principale *Monte-Fiascone*, située sur une haute éminence. Viterbe est une jolie ville, située dans une plaine. *Civita-Vecchia* est une place très-forte avec un port de mer.

Le duché de *Castro* renferme *Castro*, ville qui était autrefois plus considérable. Ronciglione est une petite ville enclavée dans le patrimoine de St.-Pierre.

L'Orvietan comprend Orviette, petite ville située sur une colline. *Acqua-Pendente* est une autre petite ville, avec un évêché.

La terre de Sabine, qui tire son nom des anciens Sabins, a pour ville principale *Magliano*.

Le territoire de *Pérouse* renferme un grand lac, qui portait autrefois le nom de *Lacus Transimenus*, et qui se nomme aujourd'hui *lac de Pérouse*. *Pérouse*, ville très-ancienne, est située sur le Tibre; elle a environ 16,000 habitans.

Le duché de *Spolette*, portion de l'ancienne province d'Ombrie, doit son origine aux Lombards; il passa ensuite sous la domination des papes; ses principales villes sont : *Spolette*, située dans un terrain montueux, avec un château et une cathédrale. *Terni* est dans une riante vallée, entre deux bras de la rivière Nera. C'est environ à une lieue de là qu'on voit la fameuse chûte du Velino dans la Nera; elle ne fait pas

un saut, comme le Staubach; mais elle consiste en trois cascades : la première tombe de la hauteur de 300 pieds, sur des rochers, avec tant de violence qu'une partie considérable de l'eau se réduit en vapeur, qui remonte presque aussi haut que le sommet de la cascade. *Narni* est une ville située sur une haute montagne; on y voit les restes du pont d'Auguste, construit de prodigieux blocs de marbre, et un superbe Aqueduc, qui y amène l'eau de cinq lieues.

La marche d'Ancône est une province située au bord de la mer Adriatique; toute la plage est garnie de canons, de distance en distance, pour empêcher la descente des barbaresques; elle se nommoit autrefois *Picenum*, et faisait partie du pays des Samnites. *Ancône* est une ville et un port situés au bord de la mer Adriatique; la citadelle est une des plus fortes de l'Italie; Ancône est grande et bien bâtie, le commerce y est florissant; la cathédrale est sur le sommet du Promontoire, qui était anciennement un temple de Vénus. Le Môle est un très-bel ouvrage, qui a 2000 pieds de long, 100 de large et 68 de hauteur; il est orné d'un arc de triomphe, antique, de marbre blanc, et bien conservé.

Lorette est sur le sommet d'une colline, à environ une lieue de la mer; elle contient environ 6000 habitans.

Macerata est la capitale de la marche d'Ancône. Cette ville est située sur une montagne, et n'offre rien de remarquable.

Le *duché d'Urbin* a pour ville principale *Urbin*, capitale de la province; c'est la patrie du célèbre Raphaël. *Fossonbrone* est une ville médiocre, située sur une hauteur. *Simigaglia* est une ville ancienne, avec un port de mer; elle a un château fort; c'est aujourd'hui une ville assez florissante. *Pezaro* est une ville maritime, à l'embouchure de la *Faglia*, qui traverse tout le duché d'Urbain, et se jette dans le golfe de Venise; cette ville a un bon port, et un château très-fort : on n'y voit que de tristes restes des palais de l'élégante cour d'Urbain, où l'on passait ordinairement l'hiver.

La Romagne a pour villes principales : *Ravenne*, qui fut

fut une ville importante, et la capitale de l'empire sous Théodoric, roi des Ostrogoths; mais elle n'offre plus rien de son ancienne splendeur; du tems des Romains elle avoit un très-beau port; elle est actuellement à plus d'une lieue de la mer. *Rimini*, anciennement *Ariminium*, est située sur le bord de la *Marechia*; on y voit le pont de St.-Julien, entièrement bâti de marbre blanc, du tems d'Auguste et Tibère.

Cesena est une ville qui a une citadelle et un bel hôtel-de-ville. *Faenza* ou *Fayence*, est située sur la rivière d'*Amone*; c'est la patrie du mathématicien Toricelli.

Le Bolonais, ou la *légation de Bologne* a pour ville principale *Bologne*, anciennement *Felsina*, ville, après Rome, la plus riche et la plus importante de l'état ecclésiastique; elle est grande et très-peuplée: sa population est d'environ 80,000 ames; cette ville est située au pied de l'Apennin, entre les rivières d'Avesa et de Reno; elle a plusieurs beaux édifices, et plus de 200 églises. Au centre de la ville, est une tour nommée *Asinelli*, qui a 376 pieds de hauteur. Il y a un institut, qui est célèbre. *Cento* est une ville médiocre, qui est la patrie du Guerchin.

Le Ferrarais ou la *légation de Ferrare*, a pour ville principale: *Ferrare*, ville grande et ancienne, avec université; elle est peu peuplée, ses rues sont belles, droites et larges; elle a plusieurs églises superbes, une magnifique place, et une bonne citadelle; c'est la patrie de l'Arioste et du Guarini. *Comachio* est une petite ville peu remarquable.

Le roi des Deux-Siciles (car ce nom est commun aux deux royaumes), avait des possessions plus étendues qu'aucun prince d'Italie; elles comprenaient les anciennes contrées du *Samnium*, de la *Campanie*, de la *Pouille*, de la *Grande-Grèce*, et l'île de *Sicile*; elles sont bornées de tous côtés par la Méditerranée et la mer Adriatique, excepté au N. E. que l'état de Naples confine à celui de l'église. L'Apennin traverse cet état du N. au S.; l'air y est très-chaud, et le sol extraordinairement fertile. L'état de Naples se divise en quatre grandes provinces, qui en contiennent chacune trois autres:

savoir au S.-O. la *Terre de Labour*, qui renferme les principautés citérieure et ultérieure, et la terre de Labour-Propre; au N.-E. l'*Abruzze* qui se partage en citérieure et ultérieure, et le comtat de *Molise*; au S. E. la *Pouille*, qui se divise en capitanate, terre de Bari, et terre d'Otrante; au S. la Calabre, que l'on partage en Basilicate, Calabre citérieure et Calabre ultérieure. La Terre de *Labour-Propre*, s'appelle *Campagne heureuse*, à cause de sa fertilité. Les principales villes de la terre de Labour sont : Naples qui est la capitale de tout ce puissant état; c'est une ville magnifique, décorée de tout ce que peuvent réunir l'art et l'opulence. Son voisinage serait un des plus délicieux séjours de l'univers, sans la proximité du Vésuve, et si le territoire n'était infecté d'une foule d'insectes et de reptiles, dont quelques-uns sont vénimeux. Rome n'a pas de rue comparable à celle de Tolède, à Naples, et moins encore aux superbes rues qui aboutissent à la baie. Cette ville a de beaux palais; mais ils ne sont pas aussi magnifiques que ceux de Rome et de Gênes. Elle est protégée par trois châteaux, appelés *St.-Elme*, le *Château-Neuf*, et le *Château de l'Œuf*; c'est la patrie de Sannazar, et du mathématicien Borelli. *Pouzzol* est un port, à l'Ouest de Naples; près de ce port, dans la mer, est une espèce de pont, qui est l'édifice le plus hardi de l'Italie : il consiste en 14 piliers, larges chacun de 60 pieds, et éloignés les uns des autres de 170. Vis-à-vis de *Pouzzol*, sont les ruines de Bayes, lieu de délices des anciens Romains; et tout proche, vers le N. le lac Averne; près de ce même lac, est le mont *Pausilippe*, percé d'un bout à l'autre, et dont l'ouverture est assez grande, pour que deux voitures y passent de front. *Capoue* est une ville peu considérable. L'ancienne et célèbre Capoue, qu'on comparait à Rome et à Carthage, était située à une lieue de la ville moderne de ce nom. *Portici* est un village situé à environ deux lieues de Naples. Entre *Torre-Del-Greco* et *Portici* était autrefois située la ville d'*Heraclium* ou *Herculaneum*, dont on a découvert des édifices considérables, d'où l'on a tiré des antiquités d'un grand prix. *Sorrento* n'a rien de remarquable, si ce n'est d'être la patrie du

Tasse. *Gaëte* ou *Gajetta*, est sur une montagne, au bord de la mer, qui l'entoure presque de tous côtés.

La principauté *Citérieure*, contient les villes de Salerne, archevêché, université, et port. Les princes héréditaires de Naples portaient autrefois le titre de *Princes de Salerne*. *Cava* et *Pesti* sont deux villes peu dignes de remarques.

La principauté *Ultérieure* est au milieu de l'Apennin, et comprend les villes suivantes : *Benevent*, archevêché ; *Conza*, autre archevêché, avec le titre de duché, et situé au bord de l'Ofanto. *Avellino* est une petite ville au S. de Benevent. Entre ces deux villes sont les *Fourches caudines*, où l'armée Romaine, assiégée par les Samnites, fut obligée de passer sous le joug.

L'*Abruzze*, située sur le golfe de Venise, contient : 1°. le comtat de *Molise*, dont les principales villes sont *Molise*, *Trivento* et *Bojano*. 2°. L'*Abruzze citérieure*, dont les principales villes sont *Chieri* ou *Théaté* archevêché, et capitale de la province ; *Sulmona*, ville qui a le titre de principauté. C'est la patrie d'Ovide. 3°. l'*Abruzze ultérieure*, située au-delà de la rivière de Pescara, contient les villes d'Aquila, capitale de la province ; *Civita-Ducale*, siège d'un évêque, et *Pescina*, au S. E. du lac Cesano. Pescina n'est qu'un bourg.

La Pouille contient 1°, la *Capitanate*, dont la principale ville est *Manfredonia* ; *Bari*, port sur la côte, et capitale de la povince ; Barletta, autre ville grande et forte. Au S.-O. de cette ville, près de l'Ofanto, était autrefois celle de *Cannes*, célèbre par la victoire qu'Annibal remporta sur les Romains. 3°. La terre d'*Otrante*, portion de l'ancienne Calabre, contient Otrante, ville située sur le golfe de Venise, à l'extrémité Orientale de l'Italie, avec un bon port, et un château-fort, bâti sur un rocher. *Tarente*, ville dans une petite presqu'île, qui s'avance dans un golfe. Elle a un château fortifié.

La *Calabre* comprend la *Basilicate*, autrefois *Lucanie*, et n'a que quelques villes médiocres, dont les principales sont : *Venosa* et *Acerenza*. 2°. La *Calabre citérieure*, dont les villes les plus remarquables sont : *Cozenza*, Rostano, et Altamonte, qui n'offrent rien

d'intéressant. 3º. La *Calabre ultérieure* dont les villes qui méritent le plus d'être citées, sont : *Reggio*, petite ville au bord du canal de Messine, sur une colline. C'est un archevêché. *Crotone*, célèbre pour avoir été la patrie du célèbre Athlète Milon. *Squillace*, évêché, est sur le golfe du même nom et a titre de principauté.

Observations générales.--En quelque lieu qu'on voyage en Italie, on foule une terre digne d'attention. Il existe des restes de la mémorable ville de Cannes. *Brundusium*, aujourd'hui *Brindes*, a un beau port. Excepté Rome, aucune ville ne possède autant de restes de sculptures antiques, que *Benevent*.

Iles d'Italie. — L'île de Corse, divisée en deux départemens de la république française, celui du Golo, et celui de Liamone, est située vis-à-vis du continent Génois, entre les golfes de Gênes et la Sardaigne. *Bastia*, qui en est la capitale, est une place assez forte. Nous avons parlé de l'île de Sardaigne à l'article Piémont.

L'*île de Sicile* a pour capitale, Palerme, estimée contenir 120,000 habitans. Les deux principales rues, qui se croisent, sont très-belles. Elle fait un grand commerce, ainsi que *Messine*. Celle-ci, avant le tremblement de terre de 1783, était une ville grande, riche et bien bâtie. *Capri* (l'ancienne Caprée) est une île où César allait pour sa santé et pour son plaisir, et dont Tibère fit le théâtre des plus infames débauches. *Ischia*, et quelques autres îles sur les côtes de Naples, et sur celles d'Italie, n'ont rien de remarquable, si ce n'est les débris de leurs antiquités.

Nous parlerons ici de Malthe, quoique, à proprement parler, elle ne fasse pas partie des îles Italiennes. elle se nommait *Melita*, et est située à 12º 40′ de longit. E.; et à 36 d. de lat. N., à 20 lieues au S. du cap de Passaro en Sicile. Toute l'île qui a 7 lieues de long sur quatre de large, ne semble qu'un roc blanchâtre, couvert d'une légère couche de terre qui produit néanmoins des vins et des fruits exquis. Cette île, ou plutôt ce rocher fut donné en 1530 aux chevaliers de St.-Jean de Jérusalem, par l'empereur Charles-Quint. Cette île appartient aujourd'hui à la république française. La ville de Malthe est une des plus fortes places de l'Europe.

TURQUIE.

Les possessions et états du Grand-Seigneur se divisent en Turquie d'Europe, Turquie d'Asie et Turquie d'Afrique. Nous traiterons de ces deux dernières divisions, quand nous parlerons de l'Asie et de l'Afrique. Il ne s'agira ici que de la Turquie d'Europe.

TURQUIE D'EUROPE.

Situation, Étendue, Limites, Divisions et Dénominations.

Long. 350 lieues. } entre les } 14 d. 40 m. et 37 d. 40 m. de l. E.
Largeur 320 . . } } 36 et 49 d. de latit. N.
Surface 20,156 lieues carrées.

La Turquie d'Europe est bornée au N. par la Russie, la Pologne et l'Esclavonie; à l'E. par la Circassie, la mer Noire, la Propontide, l'Hellespont et l'Archipel; au S. par la Méditerranée; à l'O. par la même mer, et les territoires d'Autriche et de Venise.

DIVISIONS.	SUBDIVISIONS.	VILLES PRINCIPALES.
Sur les côtes Sept. de la mer Noire, sont les Prov. de	La Crimée, la petite Tartarie, et l'ancienne Chersonèse-Taurique*	Précop.
		Bachaseraï.
		Kaffa.
	Tartarie, Budziac. . .	Oczakow.
Au N. du Danube sont les Prov. de	Bessarabie.	Bender.
		Bialogorod.
	Moldavie, autr. Dacie.	Jazi.
		Choczim.
	Valachie, autre partie de l'ancienne Dacie . .	Falczin.
		Tergowisk.
Au S. du Danub. sont les Prov. de	Bulgarie, part. orient. de l'ancienne Mysie. .	Widin.
		Nicopolis.
		Silistria.
	Servie, partie occid. de la Mysie	Scopia.
		Belgrade.
		Semendriah.
	Bosnie, partie de l'ancienne Illyrie. . . .	Nissa.
		Seraïe.
Sur le Bosphore de l'Hellespont. . .	Romanie, autrefois la Thrace.	Constant. lat. n. 41°1. E. 27°1'
		Andrinople.
Au S. du Mont-Rhodope *ou* Argentum, partie N. de l'ancienne Grèce.	Macédoine.	Strymon.
		Contessa.
	Thessalie, à présent Janua	Salonique.
		Larisse.
		Athènes.
	Achaïe et Béotie, à présent Livadie	Thèbes.
		Lépantes.
Sur la mer Adriatique, *ou* golfe de Venise, anc. Illyrie.	Epire.	Chimera.
		Butrinto.
	Albanie	Scodra.
		Durazzo.
		Dulcigno.
	Dalmatie	Zara.
		Narenza.
	Raguse, rép. (**). . .	Raguse.

(*) La Crimée est maintenant aux Russes, ainsi que l'île de Taman, et la partie du Cuban qui est tournée par la rivière du même nom. Les Turcs n'ont plus que des nations Tartares au-delà de la rivière de Cuban, et en deça de la mer Noire.

(**) Raguse, quoique reconnue par les Géographes comme une partie de la Turquie d'Europe, est une République qui n'est point soumise aux Turcs.

DIVISIONS.	SUBDIVISIONS.	VILLES PRINCIPALES.
Dans la Morée, l'ancien Péloponèse, formant la partie méridionale, sont. . .	Corinthe.	Corinthe.
	Argos.	Argos.
		Napoli de Romanie.
	Sparte.	Lacédémone, maintenant Misitra, sur l'Eurotas.
	Olympie, où se tenoient les jeux.	Olimpe *ou* Louginica, sur la riv. d'Alphée.
		Modon.
	Arcadie.	Coron.
		Patras.
	Elide.	Elis, *ou* Belvedère, sur le Pénée.

Sol, Montagnes, Mers; Détroits, Rivières. — Le sol, quoique mal cultivé, est excessivement fertile en Turquie. L'air y est pur et salubre, et les montagnes de ce pays sont à la fois les plus célèbres et les plus fertiles du monde. Le Mont *Athos* est une péninsule qui s'avance dans la mer Egée. Le *Pinde* et l'*Olimpe*, célèbres dans les fables des Grecs, séparent la Thessalie de l'Epire. Le Parnasse, dans l'Achaïe; l'*Hemus*, également cité par les poëtes; mais la plupart des autres montagnes ont changé de noms: témoins les *Shua, Witoska, Staras, Plamina*. L'Euxin, ou mer Noire, le Palus-Méotide, ou mer d'Asow, la mer de Marmora qui sépare l'Asie de l'Europe, l'Archipel, la mer Ionienne et du Levant, sont les principales mers de la Turquie. Ses détroits de l'Hellespont et du Bosphore, sont joints à la mer de Marmora. Le premier, qu'on appelle aussi les *Dardanelles*, n'a que deux milles et demi de large. Il est fameux par le passage de Xerxès, dans son invasion en Grèce, et par celui d'Alexandre lors de son expédition en Asie. Les principales rivières

de la Turquie d'Europe sont : le Danube, la Save, le Niester, le Nieper et le Don. Le Pénée est un lac, regardé, d'après ses qualités, comme le lac d'où sort le Styx, que les anciens croyaient être le passage aux enfers.

Métaux, minéraux, productions végétales et animales. — Il y a dans la Turquie d'Europe une variété de toutes sortes de mines; et ses marbres sont les plus beaux du monde entier. Les productions végétales sont excellentes; et les chevaux thessaliens ou turcs sont précieux pour leur beauté et leur service.

Antiquités et curiosités de la nature et de l'art. — Il n'y a pas en Grèce un coin de terre, une rivière, une fontaine, un rocher, qui ne rappelle de grands souvenirs. Les débris du temple de Neptune sur l'Isthme de Corinthe, et ceux du théâtre où se donnaient les jeux isthmiques, commandent encore aujourd'hui l'admiration. Athènes, qui contient à présent 10,000 habitans, renferme les antiquités les plus augustes et les plus magnifiques. On y voit les restes du temple de Minerve, bâti en marbre blanc, et entouré de 46 colonnes cannelées, d'ordre dorique, hautes de 46 pieds, et ayant 7 pieds et demi de circonférence. Au S.-E. d'Acropolis, citadelle qui défend la ville, sont 17 colonnes fort belles, d'ordre Corinthien; on croit qu'elles ont fait partie du palais de l'empereur Adrien. Elles sont de beau marbre blanc, hautes de 50 pieds, compris bases et chapiteau. Tout près, et hors de la cité, est le temple de Thésée; il est entouré de colonnes cannelées d'ordre dorique. On distingue encore dans cette ville le temple des Vents, les restes du théâtre de Bacchus, du superbe aqueduc de l'empereur Adrien, des temples de Jupiter Olympien et d'Auguste, etc.; au S.-E. d'Athènes est une belle fabrique, nommée communément la Lanterne de Démosthène : c'est un petit édifice circulaire, en marbre blanc dont le toit est soutenu par six colonnes cannelées d'ordre Corinthien, de 9 pieds et demi de haut.

La Tartarie-Crimée ou la *Crimée* est l'ancienne Chersonèse taurique; c'est une péninsule de la Mer-Noire, ou Pont-Euxin, qui la borne à l'O. et au S.; elle est bornée à l'Est et au N.-E. par la mer d'Asow; cette

péninsule fut estimée faire partie de la Turquie d'Europe, jusqu'à la cession qui en fut faite à la Russie en 1784. Plusieurs villes y furent bâties autrefois par les Grecs, particulièrement celle de Cherson, Théodosie, Panticapée. Les plus importantes rivières de la Crimée sont celles de Karussa et Salagir, qui toutes deux ont leur direction vers l'Orient. La presqu'île de Crimée fait un trafic considérable de maroquin de diverses couleurs. A *Bachaseraï*, il y a un grand commerce de lames d'épée et couteaux de chasse, dont il en est beaucoup qu'on ne peut distinguer des damas.

Provinces et villes.— La Turquie d'Europe se divise en septentrionale et méridionale; la Turquie septentrionale renferme dix provinces; savoir, deux vers la Mer-Noire, autrefois le Pont-Euxin; ces deux provinces sont la *Petite-Tartarie* et la *Bessarabie* au Nord de cette mer. Deux provinces vers la Transylvanie, qui sont la *Moldavie* et la *Valachie* ou *Valaquie*; deux sur le golfe de Venise, qui sont la *Croatie* et la *Dalmatie*; trois vers le Danube, qui sont la *Bosnie*, la *Servie* et la *Bulgarie*; la Petite-Tartarie est ainsi nommée, pour la distinguer de la Grande-Tartarie, qui est en Asie, et d'où sont sortis les petits Tartares. La partie la plus septentrionale de ce pays, est habitée par les Tartares *Nogaïs*, qui sont divisés en tribus, hordes ou familles. La partie méridionale de la Petite-Tartarie, est une presqu'île qu'on appelle la Crimée. Elle était gouvernée par un prince qu'on nommait Kan des petits Tartares, sous la protection du Grand-Seigneur. Ce Kan faisait sa résidence à Bachaseraï. La Crimée appelée autrefois *Chersonèse taurique* contient Bachaseraï, ville capitale. Nous avons parlé de *Précop* et de *Caffa* à l'article de la Russie d'Europe. *Crim* ou *Crimenda*, ville qui a donné son nom à la Crimée, était grande et assez riche; mais elle est bien déchue. Les embouchures du Don, autrefois Tanaïs, appartiennent maintenant à la Russie. La *Bessarabie* est partagée entre les Tartares d'Ocsakow et ceux de Budsive. Les premiers habitent aux environs du Nieper; les autres occupent le reste de la province. Ce petit pays est situé entre la Moldavie, le Danube, la Mer-Noire et la Petite-Tartarie. Ocsakow est la capitale des Tartares du même nom. Elle est située à l'embou-

chure du Nieper sur la Mer-Noire. C'est une place forte et défendue par plusieurs châteaux. Elle est aujourd'hui aux Russes. *Akerman* ou *Bialogorod* est une ville grande et bien fortifiée sur la Mer-Noire. Elle est restée aux Turcs. *Bender*, ville située sur le Niester, est la résidence du pacha de la province. *Kili* ou *Kilia-Nova* est à l'embouchure septentrionale du Danube, à trois lieues de la Mer-Noire. Elle est fort grande et très-commerçante. *Ismahill*, autrefois *Smill*, ville grande avec une citadelle où il y a garnison turque.

La Moldavie, située entre la Valachie, la Transylvanie, la Hongrie, la Pologne et les provinces d'Ocsakow, de Budziack et de Bulgarie, est assez fertile, quoiqu'en grande partie inculte. Le Grand-Turc céda, à la dernière paix, une partie considérable de ce pays, la *Boukowine*, à la maison d'Autriche. Le prince s'intitule : ... *nous N. . . par la grace de Dieu, hospadar de la Moldavie.* Depuis que le pays est soumis à la Porte, le prince a perdu le droit de faire la guerre ou la paix ; mais il a le pouvoir de faire des lois, de punir de mort, de confisquer les biens, etc. Les villes principales sont *Jassi* capitale et résidence du hospodar; cette ville est située sur la rivière de Balhovi, une lieue au-dessus de son embouchure. Galatche est une ville très-commerçante sur le bord du Danube. *Faltchii* est une petite ville sur la rivière de Pruth. *Houtche* est une autre ville qui n'a rien de remarquable. Il faut porter le même jugement de *Valé-Strimba. Chocsim*, ville sur le Niester avec citadelle, sert de boulevard du côté de la Pologne.

La Valachie ou *Valaquie* est séparée de la Moldavie par de hautes montagnes et par la Sireth. Son nom lui vient des Valaques qui l'habitent. Ce peuple descend des anciens Thraces, qui se rendirent célèbres sous le nom de *Getes* et de *Daces*. Les principales villes de la Valaquie sont : *Tergovisk* ou *Targovisto*, capitale, située entre les rivières de *Jalomnitza* et de *Colentina*. Elle est grande, bien peuplée et fortifiée. Le prince y a un palais. *Buckarest* est encore une ville grande, forte, bien peuplée, et la résidence du hospodar. *Ibrahicow* ou *Brahila* est une grande ville, située sur une

rive escarpée du Danube, qui y reçoit le Sireth. Elle est défendue par un château fort, à cinq cordons d'ouvrage. On trouve, dans le Craygva, une forteresse appelée *Orsova* ou *Orchova*, retranchement des Romains sur le Danube.

La partie de la *Croatie*, qui appartient aux Turcs, est située entre les rivières d'Una et de Verbas. La ville la plus remarquable est *Ausantala*, située au pied d'une montagne, dans une île qui est au milieu d'un lac formé par la rivière d'*Una*.

La *Dalmatie* est partagée entre l'Empereur, les Turcs et la République de Raguse. Les principales villes de la Dalmatie, ci-devant Vénitienne, sont *Zara*, grande et forte ville avec un port. Elle jouissait des droits de colonie romaine. *Spalatro*, archevêché, place forte, ancienne ville assez jolie, avec un bon port. Ce n'était anciennement que le palais de Dioclétien, dont les murs forment aujourd'hui ceux de la ville.

Les principales villes de la Dalmatie turque sont : *Mostar* qui en est la capitale. C'est une ville grande, forte et la résidence d'un pacha. *Antivari*, ville assez forte, située sur une montagne, près de laquelle est le port.

La *Dalmatie ragusienne* est très-peu étendue ; elle comprend la République de Raguse, dont nous avons déjà parlé.

La *Bulgarie*, que les Turcs nomment *Bourgar-Ili*, est bornée au N. par le Danube ; au Sud par le Mont-Hémus qui la sépare de la Romanie ; à l'Est par la Mer-Noire ; et à l'Ouest par la Servie. Les principales villes sont Belgrade, anciennement *Taurunum* qui en est la capitale. Cette ville, située au confluent de la Save et du Danube, était regardée comme la clef de la Hongrie. Mais ses fortifications ont été détruites par suite du traité de paix fait en 1739 entre l'Empereur et le Grand-Seigneur. *Passarovitz* est une petite ville illustrée par le traité de paix de 1718 entre les Impériaux et les Turcs.

La *Bosnie* est bornée au N. par la Save ; au S. par le district de Herse ; à l'E. par le Drino ; et à l'O. par la rivière de Verbas ou Verbes. Ses habitans pro-

fessent la religion grecque. Sa ville principale est *Bosna-Saraï* ou *Seraïo*, capitale de tout le pays : cette ville fait un grand commerce, et a un château fortifié à l'antique.

La *Romanie* ou *Roum-Ili*, tire son nom, soit des Romains, soit de la Nouvelle Rome, qui était *Constantinople*, comme siège de l'empire romain en Orient. Son ancien nom était la *Thrace* : elle est bornée au N. par le Mont-Hémus; au Sud par l'Archipel; à l'E. par la mer Noire, l'Hellespont et la Propontide ou mer de Marmora; et à l'Ouest par la Macédoine et le fleuve Strymon. Les principales villes sont : *Constantinople*, que les Arabes, les Turcs, les Persans, et les autres peuples de l'Orient nomment *Constantiniah*. C'est la capitale de l'empire Ottoman, et la résidence du Grand-Seigneur : elle est située sur la côte européenne du Bosphore, et fut bâtie sur les ruines de Bysance par l'empereur romain Constantin-le-Grand, comme dans un site plus convenable pour le siège de l'empire : elle devint ensuite capitale de l'empire grec, ou bas-empire. *Constantinople* est une des premières villes du monde par sa situation et son port; l'aspect en est très-imposant; la partie la plus régulière est le *Besestin*, fermé de murailles et de portes, où les commerçans ont leurs boutiques rangées avec beaucoup d'ordre. Dans un autre quartier est l'*Hippodrome*, carré long de 400 pas sur 100 pas de large. C'est là que les Turcs s'exercent à cheval. Sur la côte opposée au port, sont quatre villes, qu'on regarde comme faubourgs de la capitale, la distance étant si petite, qu'une personne peut aisément se faire entendre d'un rivage à l'autre; ce sont *Pera*, *Galata*, *Pacha* et *Tophana*. Les ambassadeurs étrangers et les Francs habitent à Pera, n'ayant pas la permission de vivre dans la ville. Galata est aussi habitée pour la plus grande partie par des Francs ou Juifs; il s'y trouve beaucoup d'antiquités. Le tombeau de Constantin-le-Grand y est encore conservé. La mosquée de *Ste.-Sophie*, autrefois église chrétienne, est estimée surpasser, à quelques égards, par la grandeur et l'architecture, St.-Pierre de Rome.

Constantinople est d'une forme triangulaire; le sérail est bâti à l'un des angles; son enceinte égale en étendue, une ville médiocre. Le mur qui environne le sérail a 30 pieds de hauteur. Constantinople est environnée d'un mur épais, crenelé à la manière orientale, et garni de tours défendues par un fossé revêtu, mais peu profond, dont les ouvrages sont doubles du côté de terre : on porte sa population au moins à 800,000 habitans. Vis-à-vis du sérail, sur la côte de l'Asie, et à un mille et demi de distance au-delà du Détroit, est *Scutari*, décorée d'une mosquée royale, et d'une maison de plaisance du grand-Seigneur. Du haut d'une colline voisine, on a une vue immense, qui embrasse, comme dans un seul cadre, Constantinople, Galata et Pera, les mers resserrées du Bosphore et de la Propontide, et les contrées qui les bordent sur l'un et l'autre rivages.

Nous traiterons, à l'article de la *Turquie d'Asie*, des mœurs, de la religion, du gouvernement, des sciences et arts des Turcs.

Andrinople, que les Arabes et les Turcs appellent *Adranah*, *Edreneh*, est une grande ville sur la rivière de Maritz; elle tire son nom de l'Empereur Adrien, qui l'a bâtie, ou du moins renouvelée. Elle est environnée d'une muraille, flanquée de bastions; son palais est dans la position la plus ravissante; la vue s'étend d'un côté sur les plaines les plus fertiles; et de l'autre, sur la rivière de Caradarc ou d'Arde, qui les sépare de la ville, et se jette de là dans la Maritz. *Gallipoli*, anciennement *Callipolis*, est une ville bien peuplée, avec un vaste port. Elle donne son nom au célèbre Détroit, sur lequel elle est située, qui s'appelait autrefois *l'Hellespont*, et qui sépare l'Asie de l'Europe. Les Européens le nomment aujourd'hui le *Détroit des Dardanelles*. Son entrée est défendue par deux châteaux, dont l'un est en Europe, et l'autre en Asie, qu'on appelait anciennement *Sestos* et *Abidos*, et qu'on nomme aujourd'hui les châteaux de *Romelie* et de *Natolie*.

La *Turquie méridionale*, qu'on nomme *Grèce*, autrefois si célèbre, est aujourd'hui un pays misérable et

presque désert ; il est sous la domination Turque, à l'exception de ce qui dépendait de la ci-devant république de Venise. La Grèce ressemble à une grande presqu'île, étant de tous côtés environnée par la mer. Elle est bornée à l'O. par le golfe de Venise, et par la mer Ionienne ; au S. par la Méditerrannée ; à l'Est, par l'Archipel et la Romanie ; et au N. par la Servie et la Bulgarie : elle renferme la Macédoine, l'Albanie, la Livadie et la Morée.

La *Macédoine*, que les Turcs appellent *Mackdonia*, est bornée au N. par le Nessus ; au S. par la Thessalie et l'Epire ; à l'Est par l'Archipel ; et à l'O., par l'Albanie : c'était autrefois un royaume dont Alexandre avait reculé considérablement les limites. Les Turcs la nomment *Comenolitari*, et la divisent en trois parties ; 1°., l'*Iamboli*, dont les principales villes sont : *Salonique* ou *Selaniki*, anciennement *Hessalonique*. Cette ville est située au fond du golfe de son nom, et elle est la capitale du Comenolitari : elle est grande et bien peuplée. *Philippi* ou *Filibah*, n'est plus qu'un misérable village : c'est dans les environs de cette ville qu'Octave et Antoine vainquirent, Cassius et Brutus ; 2°., la *Veria*, dont la principale ville est *Jenitzar* ; c'est la patrie de Philippe, roi de Macedoine, et de son fils Alexandre le grand. Elle s'appelait originairement *Bunonia* ; elle est maintenant déserte. On voyoit dans son voisinage le tombeau du poëte Euripide. Cette ville est à l'embouchure du Varder ou Actius ; 3°., la *Thessalie*, que les Turcs nomment *Janiah*, est située entre la Macedoine, l'Archipel, la Livadie et l'Albanie. La célèbre montagne du Pinde la sépare de l'Epire ou d'une partie de la Livonie moderne. *L'Olimpe* est située sur les confins de la Macédoine et de la Thessalie. C'est aussi en Thessalie que se trouvent les plaines de Pharsale, la délicieuse vallée de *Tempée*, arrosée par le Pénée, qu'on croit être la *Salompria* d'aujourd'hui. Les principales villes de ces provinces sont :

Larissa, que les Turcs appellent *Jenhi-Cheir*, qui en est la capitale ; elle est grande, bien peuplée, et bâtie au milieu d'un lac ; *Farsa*, anciennement *Phar-*

sale, célèbre par la victoire que César remporta sur Pompée.

La *Livadie* ou *l'ancienne Grèce*, proprement dite, est formée des petits royaumes d'Ætolie, d'Ozola, de Locride, de Phocide, de Doride, d'Epiknémidie, de Béotie, de Megare et d'Attique. Elle s'étend d'une mer à l'autre, et occupe toute la largeur de la Grèce; elle communique à la Janna par le défilé des Thermopyles, aujourd'hui *Bocca-di-Lups*. Le pays est fort montagneux; ses montagnes les plus célèbres sont le Parnasse et l'Hélicon; ses villes principales sont *Lavadia*, située au milieu du pays, grande ville qui a donné son nom moderne à la province.

Atina ou *Setine* par corruption, autrefois *Athènes*; cette ville était la capitale de l'Attique, et fut appelée *Cecropia*, du nom de son fondateur *Cecrops*, et ensuite Athènes. On y voit encore quelques restes de son ancienne splendeur, entr'autres le temple de Minerve, l'un des plus beaux édifices de l'univers. *Thiva*, par corruption *Stives*, anciennement *Thèbes*, ville autrefois célèbre par la magnificence de ses édifices. C'était la capitale de la république des Thébains, qui a produit Pindare et Epaminondas. Mais on n'y trouve plus la moindre trace de son ancienne splendeur. *Lepante*, autrefois *Naupactus*, est une ville très-forte, à l'entrée du golfe du même nom.

L'*Albanie* comprend l'ancienne *Illyrie grecque* et l'*Epire*. Le nom d'Epire signifie *Terre-ferme*. Les principales villes de cette province sont : *Scutari*, grande, fortifiée, et située sur le lac du même nom. C'est le siège d'un pacha; et c'était autrefois la résidence des rois d'Illyrie. *Dulcigno*, anciennement *Ulcinium*, est une ville forte, avec un bon port et une citadelle. *Durazzo* a un château, et un port considérable. *Chimera* n'est qu'un bourg.

La *Morée* que les Turcs appellent *Morah Vilaïeti*, est une presqu'île qui tient à la Terre-Ferme, ou à la Grèce, proprement dite, par une étroite langue de terre, appelée l'Isthme de Corinthe, et célèbre par les jeux isthmiques, qui s'y tenaient en l'honneur de Neptune. Ses principales villes sont *Coranto* ou *Corinthe*,

en turc *Chéréme*, autrefois capitale d'une fameuse république, et l'une des plus magnifiques villes de la Grèce. Elle a plus l'air aujourd'hui d'un village, que d'une ville. *Misitra* ou *Basilipotamo*, anciennement *Sparte*, et improprement *Lacédémone*. Cette ville était autrefois la capitale d'une république fertile en grands hommes; elle est encore considérable. C'est le siège d'un archevêque suffragant de Constantinople. Son château passe pour imprenable. Dans les montagnes des environs de cette ville, on trouve les *Mainottes* ou *Magnotes*, qu'on regarde comme les descendans des anciens Spartiates; ils sont très-jaloux de leur liberté, se gouvernent en forme de république, et pour se conserver dans une espèce d'indépendance, paient un tribut particulier aux Turcs. *Napoli di Malvesia*, aujourd'hui *Monembazia* ou *Meneviche*, anciennement *Epidaurus*, est située près du golfe de Napoli. C'est la meilleure forteresse de toute la Morée; elle a été célèbre par son temple d'Esculape, et aujourd'hui par ses excellens vins, connus sous le nom de vins de Malvoisie. *Langanico* ou *Olimpia Scouri*, sur la rivière de Carbonne, autrefois une ville fameuse, par les jeux olimpiques institués en l'honneur de Jupiter olympien, et qui se célébroient dans ses plaines tous les cinq ans, avec les plus grandes solemnités. Aujourd'hui Olympie n'est qu'un petit bourg.

ILES *appartenant à la Turquie d'Europe, et faisant partie de l'ancienne Grèce, avec les îles ci-devant Vénitiennes, aujourd'hui à la France.*

Nous parlerons ici de ces îles, principalement en faveur de ceux qui veulent connaître et suivre l'histoire ancienne, dans laquelle il en est si souvent fait mention. *Négrepont*, l'ancienne Eubée, s'étend du S.-E. au N.-O., sur la côte orientale de l'Achaïe ou Livadie. Elle a 30 lieues de long sur 8 de large. C'est là que sont les galères turques. Les principales villes sont : Négrepont, située sur la côte Sud-Ouest de l'île, à l'endroit le plus resserré du détroit. *Lemnos* ou *Stalimène*, est dans le N. de la mer Egée, ou Archipel. *Tenedos* n'est remarquable que par sa situation vis-à-

vis

vis de l'ancienne Troye ; elle a une ville du même nom. *Scyros* a environ 20 lieues de circonférence. *Lesbos* ou *Mytilène* a à-peu-près vingt lieues de longueur. *Scio* ou *Chio* est à l'O. de Smyrne, à 25 ou 30 lieues environ, et peut en avoir 35 de circonférence. Ses vins sont délicieux. Les charmantes filles Grecques sont le plus séduisant ornement de cette île. Celle de *Samos* est située vis-à-vis d'Ephèse, le long de la côte de l'Italie mineure, à deux ou trois lieues du continent. Elle a environ 10 lieues de long, sur cinq de large. Le vin muscat de Samos est très-recherché. Au Sud de Samos, est *Pathmos* de sept lieues de tour ; mais si aride, que c'est plutôt un rocher qu'une île.

Les *Cyclades* forment un cercle autour de *Delos*, la principale d'entre ces îles, qui est au S. des îles de Mycone et de Thyrse, et presque à mi-chemin entre les continens d'Asie et d'Europe. L'île de *Paros* est située entre celles de *Luxia* et de *Melos* ; elle est surtout célèbre par la blancheur et la beauté de ses marbres.

Cerigo ou *Cythère* est au S. E. de la Morée, et peut avoir 17 lieues de circonférence. Elle a été, suivant la fable, le séjour de Vénus et de son favori. *Santorin*, une des plus méridionales de l'Archipel, fut autrefois appelée Caliste, et ensuite Thera. La fameuse île de *Rhodes* est située à 25o. d. 4. m. de longit. E. et à 36 d. 30 m. de latit. N., à 7 lieues au S. O. de l'Asie mineure. Elle a environ 20 lieues de long et 25 de large. *Rhodes*, sa principale ville, est sur le penchant d'une colline, en face de la mer. Elle a une lieue de tour, et est entrecoupée de jardins, minarets, tours et églises. Le port est le principal arsenal du grand-seigneur pour l'armement de la marine ; et la place est au rang des meilleures forteresses des Turcs. Le colosse d'airain élevé jadis à l'entrée du port, était avec raison compté parmi les merveilles du monde. Les pieds posés sur les deux côtés de l'entrée du port, qui avait 50 toises d'ouverture, il voyait passer les vaisseaux entre ses jambes. Son visage représentait le soleil, auquel il était dédié.

Candie, l'ancienne *Crète*, renommée pour ses cent villes, ainsi que pour avoir donné naissance à Jupiter, et avoir été le siège de la législature de toute la Grèce, se trouve entre les 35 et 36 d. de lat. N. Sa longueur est de 67 lieues, et sa largeur de 20, à une distance à-peu-près égale de l'Europe et de l'Afrique. C'est au milieu de cette île, qu'est le célèbre *Mont Ida*, et le Lethé qui n'est qu'un ruisseau dormant. Elle devint fameuse par le culte de Vénus, déesse de Chypre. Ses vins sont les meilleurs de tous ceux que produisent les îles de la Grèce. *Nicosie* est la capitale de l'île, au milieu de laquelle elle est située. *Famagouste*, l'ancienne capitale a un bon port. *Paphos*, cet antique séjour du plaisir et de la débauche, est une des divisions de l'île. Les îles de la mer Ionienne, sont : Sapienza, Stivalie, Zante, Céphalonie, Ste.-Maure, Corfou, Fannu et autres, particulièrement l'île *del Compare*, l'ancienne *Ithaque*, patrie et royaume d'Ulysse. Ces îles appartenaient aux Vénitiens; elles ont été cédées à la France par le traité de Campo-Formio (1). *Zante* a une capitale du même nom, fort peuplée. Sa citadelle est sur le sommet d'une grande colline; mais à présent c'est un monceau de ruines. *Corfou*, capitale de l'île du même nom, est une place d'une grande force, avec deux châteaux et une lieue un tiers de circonférence. L'ancienne Corcyre fait une partie des faubourgs; cette île était autrefois célèbre par les jardins du roi Alcinoüs.

Céphalonie, vis-à-vis les petites Dardanelles, est une île qui portait autrefois le nom d'*Epirus-Melœna*, c'est-à-dire *Epire-Noire*; elle avait quatre villes, dont la capitale était *Same*. La principale ville est *Céphalonie*; *Ste.-Maure*, anciennement *Neritis*, était jadis une presqu'île, qui tenait à l'Acarnanie; mais les Carthaginois la détachèrent de la Terre-Ferme. *Ste.-Maure*, capitale, a un bon port, et elle est une

(1) Corfou vient d'être pris par la flotte Turco-Russe.

bonne forteresse, à cause de l'élévation de ses murs, et de l'eau dont elle est entourée; elle ne peut être aisément attaquée, ni par terre, ni par mer. Toutes les îles qui se trouvent entre Ste.-Maure, et le continent, communiquent entr'elles au moyen de différens points.

ASIE.

L'Asie est aussi supérieure à l'Europe et à l'Afrique par la beauté du ciel, la fertilité du sol, le nombre, la variété, l'éclat, la valeur de ses pierres, la richesse de ses métaux, la beauté et la qualité de ses productions végétales et animales, que par l'étendue de son territoire, et par ses empires anciens et modernes. Là, s'élevèrent les premiers édifices; la furent fondés les premiers états. Cette immense étendue de territoire fut successivement soumise aux Assyriens, aux Perses, aux Mèdes, aux Grecs, ensuite aux Romains, et, dans le moyen âge, aux successeurs de Mahomet, qu'on nomme communément Sarrasins. La grandeur des Sarrasins s'évanouit, à la mort de Tamerlan, et les Turcs prirent possession des régions moyennes de l'Asie, dont ils jouissent encore. Indépendamment des contrées qui sont au pouvoir des Turcs et des Russes, l'Asie contient aujourd'hui trois grands empires, la Chine, le Mogol et la Perse. La monarchie absolue est la forme la plus générale du gouvernement. La Turquie, l'Arabie, la Perse, une partie de la Tartarie et de l'Inde professent le mahométisme. Les Mahométans, Persans et Indiens, sont de la secte d'Ali, et les autres de celle d'Omar; mais les uns et les autres reconnaissent Mahomet pour leur législateur et prophète, et le Coran pour leur règle de foi et de conduite. Dans les autres parties de la Tartarie et de l'Inde, à la Chine, au

Japon, et dans les îles asiatiques, les peuples sont communément idolâtres.

Les principales langues usitées en Asie, sont le Grec, le Turc, le Russe, le Tartare, le Persan, l'Arabe, le Chinois et le Japonais.

L'Asie est située entre 25 et 180 degrés de longitude E. et entre l'équateur et le 80e. degré de lat. N. Sa longueur est d'environ 1700 lieues, des Dardanelles à l'Ouest, jusqu'à la côte Orientale de la Tartarie; et sa largeur est de 1500 lieues de la partie la plus méridionale de Malaca au Cap le plus septentrional de la nouvelle Zemble. Elle est baignée et bornée au Nord par la mer Glaciale; à l'O. elle est séparée de l'Afrique par la mer Rouge, et de l'Europe par la mer du Levant ou Méditerranée, l'Archipel, l'Hellespont, la mer de Marmara, le Bosphore, la Mer-Noire, le fleuve du Don, et une ligne tirée de ce fleuve à celui de Tobol, et de là au fleuve d'Oby, qui se jette dans la mer Glaciale; à l'E. elle est bornée par l'Océan Pacifique ou mer du Sud, qui la sépare de l'Amérique, et au Midi par l'Océan Indien; ainsi on peut, en quelque sorte, la considérer comme une île immense, entourée par des mers.

Parmi les divers lacs de l'Asie, on en distingue un, qui est si grand, qu'on lui donne le nom de mer; c'est la mer Caspienne. Elle a 800 lieues de tour. On soupçonne qu'elle a une communication souterraine avec l'Océan ou la mer Noire; mais nous préférons l'opinion de ceux qui pensent qu'elle communique avec l'Océan.

Les fleuves les plus considérables de l'Asie, sont l'Oby, dans la Tartarie-Russe. Il prend sa source au Midi de ce pays, a sa direction du S. au N. reçoit l'*Irtis* et le *Tobol*, et se perd dans l'Océan, près du détroit de Wai-Gats et la nouvelle Zemble.

Le *Jenissa*, qui prend sa source au midi de la même contrée près du lac de Kabulan, et a son embouchure dans l'Océan septentrional. Le *Lena*, aussi

dans la Tartarie Russe, et se dirigeant de même du Midi au Septentrion.

La rivière d'*Amur* ou de *Sahalien*, au S.-E. du même pays. Son cours est d'Occident en Orient, à travers la Tartarie Chinoise, et se jette dans le golfe d'Amur, qu'on appelle aussi mer de *Kamschatka*. Le *Hoang* ou la rivière Jaune; le *Kiang*, ou la rivière Bleue: ces deux fleuves arrosent la Chine.

Le *Gange* dans l'Inde; ce fleuve forme la division de ce pays en Inde Occidentale, ou en deça du Gange, et Inde Orientale ou au-delà du Gange. Il prend sa source dans le grand Tibet, au N.-E. des Etats du Mogol, qu'il traverse du N. au S.-E. et il a son embouchure dans le golfe de Bengale, par plusieurs endroits. L'*Inde* ou *Sicule* a donné son nom à la contrée de l'Inde. Il prend sa source au N.-O. de l'Empire du grand Mogol, et se jette par plusieurs embouchures dans l'Océan, à l'extrémité de cet état au S.-O.

Le *Tigre* prend sa source en Arménie; il entre ensuite et disparaît sous terre, et au N. du Diarbekir, il sort d'une caverne avec grand bruit, et prend son cours à l'Orient du Diarbeck ou de la Mésopotamie.

L'Euphrate a sa source dans l'Arménie près d'Erzerum, et se dirige à l'Occident du Diarbeck. Il s'unit au Tigre à *Gerna*, au-dessus de Bassora, et tombe dans le golfe Persique au-dessus de cette ville.

Les plus grandes chaînes de montagnes de l'Asie sont le *Mont-Taurus*, qui traverse toute la Natolie et la Perse. Les Monts de *Pierre*, et ceux de *Noss*, sont au Nord de l'Asie.

Les premiers qu'on appelait autrefois *Imaüs*, s'étendent du Midi au Nord, et se joignent aux *Noss*, qui vont au N.-E. Voici le tableau des principales régions dans lesquelles l'Asie est divisée.

NOMS.	CAPITALES.	DISTANCES de Paris.	RELIGIONS.
TARTARIE.			
Russe.	Tobolsk.	1000 lieues.	Chretiens et payens.
Chinoise. . . .	Tibet.	1800	Payens.
Indépendante. . .	Lassa.	1400	*Idem.*
TURQUIE D'ASIE.			
Chine.	Pékin.	1800	Mahomét. et Payens.
Mogol.	Delhy (*).	1600	*Idem.*
Inde au-delà du Gange.	Siam. Pegu.	2000	Mahomét.
Perse.	Ispahan.	1100	*Idem.*
Partie d'Arabie.	La Mecque.	1000	Chrétiens et mahom.
Syrie.	Alep.	750	*Idem.*
Terre-Sainte. . .	Jérusalem.	770	Mahom.
Natolie.	Burse ou Smyrne.	630	*Idem.*
Diarberck ou Mésopotamie. . .	Diarbeck.	788	*Idem.*
Irac ou Chaldée.	Bagdad.	900	*Idem.*
Turcomanie ou Arménie.	Erzerum.	650	*Idem.*
Georgie.	Teflis.	600	*Idem.*
Curdistan ou Assyrie.	Mosul.	750	*Idem.*

Toutes les îles d'Asie, (si vous en exceptez celle de Chypre, qui appartient aux Turcs, et qui a été décrite avec les îles du Levant soumises à cette puissance) sont situées dans les mers de l'Inde. Les principales de ces îles, où les Européens ont des établissemens, ou avec lesquelles ils ont des relations commerciales, sont réunies dans le tableau suivant :

(*) La ville d'Agra est aujourd'hui la vraie Capitale, et l'empereur y réside plus souvent qu'à Delhi.

ISLES.	VILLES.	Commercent avec les ou appartiennent aux
Le Japon.	Jeddo, Meaco.	Hollandais
Les Larrons.	Guam.	Espagnols.
Formose	Tay-Ouan-Fou.	Chinois.
Anian.	Kiontcheow. .	
Les Philippines.	Manille. . . .	Espagnols.
Les Moluques ou îles à Gerofles.	Victoria. . . .	Hollandais.
	Ternate. . . .	Hollandais.
Banda ou îles à muscades.	Lantor. . . .	Hollandais.
Amboyne.. Entourant les	Amboyne. . .	Hollandais.
Celebes. . . Moluques et	Macassar. . .	Hollandais.
Gilolo, etc. îles de Banda. .	Gilolo. . . .	Hollandais.
Isles de la Sonde Borneo..	Borneo. . . .	Toutes nations.
Sumatra..	Achen, Bencoul.	Anglais et Hollandais.
Java.	Batavia, Bantam	Hollandais.
Andaman et Nicobar . . .	Andaman, Nicobar.	Toutes nations.
Ceylan.	Candi.	Hollandais.
Les Maldives	Caridon. . . .	Toutes nations.
Bombay.	Bombay. . . .	Anglais.
Les îles Kuriles et celles de la mer de Kamtchatka, dernièrement découvertes par les Russes.		Russes.

TURQUIE D'ASIE.

SITUATION, ÉTENDUE, LIMITES, DIVISIONS ET SUBDIVISIONS.

Longueur. 335 { entre } 24 d. 40 m. et 43 d. 40 m. long. E. de Paris.
Largeur, 267 { les } 28 d. et 45. de latit. N.
Surface 57,890 lieues carrées.

CE pays est borné au Nord par la Mer Noire et la Circassie; à l'Est par la Perse; au Sud par l'Arabie et la mer du Levant; et à l'Ouest par l'Archipel, l'Hellespont et la Propontide, qui la séparent de l'Europe *.

* Les Européens donnent le nom d'Echelles aux villes qui sont sur les côtes de la Méditerranée, et dans lesquelles ils ont des Consuls.

DIVISIONS.	SUBDIVISIONS.	VILLES PRINCIPALES.
Les provinces de l'Est sont.	Le Diarbec, divisé en trois provinces.	
	1. Yraka Arabi, ou Chaldée.	Bassora et Bagdat.
	2 Le Diarbeck propre, partagé en trois gouvernemens, de Diarbekir, Mosul et Orfa, ou Mésopotamie.	Diarbec, Orfa, etc.
	3 Curdistan, ou Assyrie. .	Mosul et Betlis.
	4 Turcomanie, ou Arménie.	Erzerum et Van.
	5 Géorgie, comprenant la Mingrelie, L'Imirette, et une partie de la Circassie.	Teflis et Cogni.
Natolie ou l'Asie mineure, à l'Ouest.	1 Natolie propre.	1 Chyutaye, Amasie, Trebisonde, Sinope, Smyrne.
	2 Amasie..	2 Burse, Isnich ou Nicée, Ephèse.
	3 Aladulie.	3 Maraesh.
	4 Caramanie..	4 Satalie.
A l'Est de la mer du Levant.	Syrie, avec la Palestine et la Terre-Sainte, est divisée en cinq gouvernemens, ou pachalis, d'Alep, de Tripoli, de Seïde, de Damas et de Jérusalem.	Alep, Antioche, Damas, Sidech, Tripoli, Scanderon ou Alexandrette, Jérusalem.

Les plus considérables montagnes de la Turquie d'Asie, sont l'Olimpe, le Taurus, l'Anti-Taurus, le Caucase et l'Ararat, le Liban et Hermon.

Les fleuves les plus dignes d'être remarqués, sont l'Euphrate, le Tigre, l'Oronte, le Méandre, le Sarabat, le Kara et le Jourdain.

Caractères, mœurs et sciences, etc. — Les Turcs sont communément bienfaits et robustes. Les femmes sont ordinairement belles : les Turcs sont graves et si-

lencieux, calmes et indolens, furieux et intraitables ; dans leurs passions, dissimulés, ombrageux, jaloux et vindicatifs à l'excès : ils sont très-humains et très-charitables, surtout envers ceux de leur nation. Mais leurs passions dominantes sont surtout l'avarice et l'intérêt. Ils ont peu de livres imprimés, et ne lisent guère que le Koran et ses commentaires. Ils boivent de l'eau, du sorbet et du café ; et la seule débauche qu'ils se permettent, est l'opium, qui leur donne des sensations semblables à celles de l'ivresse. Ils se rasent la tête, laissent un bouquet de cheveux sur le sommet ; et ils portent la barbe longue. Ils se couvrent la tête d'un turban, et ne l'ôtent que pour se coucher.

Antiquités et curiosités de la nature et de l'art. — Ces pays contenaient autrefois tout ce qu'il y a de plus admirable en architecture et en sculpture. Il faudrait des volumes pour décrire toutes les antiquités qu'on y admire. Nous allons parcourir rapidement les plus remarquables, en commençant par Balbec et Palmyre. Balbec est située dans une plaine élevée entre Tripoli en Syrie et Damas, au pied du Mont-Liban. C'est l'*Heliopolis* de la *Cœlosyrie*. Ce qu'il en reste d'antique, présente l'idée du plan le plus hardi qui ait jamais été exécuté en architecture. Le portique du temple d'Héliopolis (1) est d'une beauté qui surpasse tout ce qu'on peut imaginer, quoique défiguré par deux tours turques. Le grand temple, auquel celui-ci conduit, est maintenant totalement en ruines : on ne le reconnaît plus qu'à un entablement soutenu par neuf colonnes majestueuses. *Palmyre*, ou, comme l'appelaient les anciens, Tadmor dans le désert, est située dans les déserts de l'Arabie-Pétrée, vers 33 degrés de lat. N., à 67 lieues au S.-E. d'Alep. Le temple du soleil est en ruines ; mais les approches sont couvertes d'un grand nombre de superbes colonnes corinthiennes. Des arcs superbes, des colonnes qui frappent d'admiration, une colonnade de

(1) *Heliopolis* signifie *Ville du Soleil.*

4000 pieds de long, qui aboutit à un beau mausolée, des temples, des riches portiques, des péristiles, etc. tout cela du plus beau style et formé des plus beaux matériaux, s'offre de tous côtés à la vue, et commande l'admiration et le respect. Les environs de Smyrne ont plusieurs antiquités précieuses. On peut en dire autant d'Alep.

Provinces, villes principales, édifices publics et autres. — La *Natolie* ou *Asie mineure*, comprenant les provinces de Lydie, Pamphilie, Pisidie, Licaonie, Cilicie, Cappadoce, et le Pont ou Amasie, provinces si florissantes autrefois, sont presque partout peu cultivées et couvertes de ruines. Dans l'*Irac-Arabi*, divisée en deux gouvernemens de *Bagdad* et de *Bassora*, se trouve *Bagdad*, capitale bâtie, à ce qu'on présume, non loin de l'endroit où était l'ancienne Babylonne, et la capitale de l'ancienne Chaldée. Elle fut la métropole du Califat, sous les Sarrasins dans le douzième siècle. Elle n'a presque plus rien de son antique splendeur. Son château, un peu fortifié, commande le fleuve. Il y a dans cette ville un gouverneur Turc. *Balsora* ou *Bassora*, à une demi-lieue de l'Euphrate, fut bâtie par ordre du Calife Omar. Son commerce est très-considérable. Elle est du côté de l'Arabie déserte; son port est très-fréquenté par les vaisseaux de l'Inde et de l'Europe.

Dans le *Diarbeck* ou *Diarbekir*, est Diarbeck, capitale, située sur le Tygre. Elle est riche, peuplée et commerçante. C'est la résidence d'un pacha.

La *Turcomanie* était connue autrefois sous le nom d'*Arménie majeure*. La partie occidentale appartient aux Turcs; l'occidentale aux Persans. La Turcomanie occidentale est divisée en trois gouvernemens, ceux de *Van* au Sud, d'*Erzerum* au N. et d'*Ekars* à l'Est. *Van* est la capitale du gouvernement du même nom. Cette ville se trouve vers les sources de l'Euphrate, sur les confins des deux empires turc et persan. Elle a une citadelle sur une montagne voisine. *Erzerum*, capitale du gouvernement du même nom, est située sur l'Euphrate, au pied d'une chaîne de montagnes, dans une plaine très-

fertile. Le palais du gouverneur, qui est dans la forteresse, est ce qu'il y a de mieux dans cette ville.

Dans le gouvernement de *Kars*, on trouve à l'E. *Kars*, ville située sur la rivière du même nom, forte, marchande et riche.

Dans la *Turcomanie orientale*, ou *Persane*, qu'on appelle *Iran*, est *Erivan* ou *Chirvain*, capitale près de l'Arax. C'est une grande ville, que les Russes assiégèrent inutilement.

L'ancienne *Assyrie* s'appelle aujourd'hui *Curdistan*, ou pays des *Curdes*, quoiqu'elle appartienne en partie aux Persans. *Curdistan* est la capitale; car l'ancienne *Ninive* n'est plus qu'un monceau de ruines. Curdistan est la résidence d'un vice-roi, ou Beglierbey. *Akalzihe* ou *Akelsha*, est une ville forte, au pied du Mont-Caucase. *Betlis* est une ville infiniment plus forte, sur la rivière de Bend-Mahi. Le Bey, ou prince du pays des Curdes, en est souverain.

Orfa, capitale du gouvernement du même nom, jadis Edesse, est la capitale de la belle province de Mésopotamie. Elle est aujourd'hui peu remarquable.

Mosul, capitale du gouvernement du même nom, est une assez grande ville de la même province, située sur la rive occidentale du Tygre, vis-à-vis de la place qu'occupait Ninive.

La Georgie ou *Gurgistan*, qui n'est plus sous la domination Turque, a pour capitale Téflis, belle ville, dont les maisons sont en pierres, et qui a environ 30,000 habitans. Elle est au pied d'une montagne, sur le bord de la rivière de *Kur*. La Georgie est divisée par les montagnes en deux parties, l'une orientale, qui appartient à la Perse: ce sont les royaumes de *Kaket* au N. et de *Karduel* au midi; c'est ce qu'on appelait autrefois l'*Ibérie Asiatique*. L'autre occidentale, qui contient trois provinces, savoir: la *Mingrelie*, *l'Imirette*, et le *Guriel*, qui faisaient l'ancienne *Colchide*. Cette contrée est gouvernée par des princes particuliers, sous la protection du grand-Seigneur; c'est une des plus fertiles de l'Asie, et les Turcs et les Persans se la sont long-tems disputée. Les femmes y

ont une beauté et des graces qu'elles n'ont point ailleurs.

La Mingrélie est un pays couvert de bois et mal cultivé. Elle a pour capitale *Savatopoli* ou *Isgaour*, sur la mer Noire, à l'endroit où la côte orientale se joint à la septentrionale. C'est la *Sebastopolis* ou la *Dioscuria* des anciens.

L'Imirette est un pays de montagnes et de bois, comme la Mingrélie; mais il y a des plaines et des vallées délicieuses. *Cotatis*, sa capitale, est une ville forte. Elle est sur le Phas ou Phase, rivière autrefois célèbre.

Les côtes de la Natolie, ont sur les mers qui la baignent, plusieurs villes fameuses et commerçantes. Sur la Méditerranée on trouve *Smyrne*, la première échelle du Levant, et une des plus riches, des plus grandes, et des plus commerçantes villes de la Turquie. Son port est excellent. *Angora*, autrefois *Ancyre*, capitale de la Galatie, est renommée pour la finesse et la beauté du poil de chèvre. C'est près de cette ville que Pompée défit Mithridate.

Burse ou *Pruse*, capitale de l'ancienne Bithinie, est une des plus considérables et des plus belles villes de l'empire Turc. Elle en était, avant Constantinople, la capitale. Les plus habiles ouvriers de la Turquie sont à Burse. On estime surtout les tapis et les tapisseries qu'on y fait.

Isnich ou *Isnik*, occupe la place de l'ancienne Nicée. Elle n'a plus rien de remarquable.

Sur la mer Noire, vous trouvez *Sinope*, grande ville et très-commerçante, dont la population s'élève à environ 60,000 habitans. C'est la patrie de Diogène le Cinique.

Héraclée est une petite ville située près d'une bonne rade. Elle a environ 6,000 habitans.

Le gouvernement d'*Anadoli*, ou de *Kutaich*, le plus important de toute la presqu'île, a pour capitale *Kutaich*, ou *Chiutaye*, qui donne le nom au gouvernement. Elle est située presque au milieu sur le Pursak, qui se perd dans le Sakari. C'est une ville considérable,

et la résidence du Pacha de la province. Elle a une forteresse.

Eskhi-Issar, sur la même rivière, au N. On y voit les ruines de l'ancienne *Laodicée* de Phrygie. *Ephèse*, au S. de Smyrne, n'est plus qu'un village. On sait combien elle fut autrefois célèbre par son temple de Diane, l'une des sept merveilles du monde.

Le gouvernement de *Sivas* occupe la partie N. de la Natolie orientale, vers la mer Noire. C'est le *Pont* et la *Cappadoce* septentrionale des anciens. Au S. est la ville de *Sivas*, aujourd'hui capitale et résidence du Pacha, et d'un archévêque grec. Elle se nommait autrefois *Sébaste*.

Tocal, au N.-O. est une grande ville, commerçante, peuplée et forte, qui a un archevêque grec; elle est renommée pour l'excellence de son vin et de son maroquin bleu. C'est la résidence d'un Cadi, d'un Vaivode et d'un Aga.

Amasie, au N.-O, est une ville riche, bien peuplée, et la capitale d'une contrée à laquelle elle donne son nom. C'est la patrie de l'illustre géographe Strabon.

Le gouvernement de Trébisonde a beaucoup de montagnes. *Trébisonde* est la ville la plus considérable qu'il y ait sur la mer Noire. On porte sa population à 100,000 habitans. *Kirresoum* ou *Cérisonte*, est beaucoup moins commerçante que Trébisonde.

La province de *Caramanie*, ou de *Konisch*, est au milieu des terres, bornée au N. et à l'O. par le gouvernement d'Aladulie, et à l'E. par celui de Sivas.

Satalie, ville grande et forte, est la capitale de cette province; elle est divisée en trois villes. On y voit une superbe Mosquée.

Konich, que nous appelons *Cagni*, ou l'ancienne *Iconium*, est capitale de la Lycaonie; c'est une ville assez considérable, avec une forteresse, où demeure le Pacha de la province.

Kaisarich, à l'E. de Konich, est une ville fortifiée: c'est l'ancienne *Césarée* de Cappadoce.

Le gouvernement ou la province d'*Aladulie*, ou *Marach*, répond en partie à ce que les Grecs appelaient *la petite Arménie*. *Malatia* est au N.-E. de

Marasch, vers l'Euphrate. Cette ville, appelée anciennement *Mélitène*, est dans une belle plaine. C'est le grand passage de Perse à Constantinople. *Semisat*, petite ville sur l'Euphrate, est l'ancienne *Samosate*, capitale du royaume de *Comagène*, fondé par une branche des Anthiocus, rois de Syrie. C'est la patrie de *Lucien*, le plus bel esprit de son tems. *Aintal*, à trois journées au N. d'Alep en Syrie, est une assez belle capitale d'un Sangiacat, qui a été détaché du pays de Syrie, et incorporé au gouvernement de Marasch.

Le gouvernemeut d'*Adana* est celui qui a le moins de territoire; il comprend une partie de l'ancienne Cilicie. La ville d'*Adana* est très-petite, et située près de la Méditerranée.

Aias, dans la Caramanie, est un port très-fréquenté, sur la route de Syrie, près du passage connu des anciens sous le nom de *Pas-d'Issus;* il est célèbre par une victoire qu'Alexandre remporta sur les Perses.

La Syrie, grande contrée, qui s'étendait du N. au S. depuis les monts Amanus et Taurus jusqu'à l'Egypte et l'Arabie-Pétrée, et d'O. à l'E. depuis la Méditerranée, jusqu'à l'Euphrate, et jusqu'à l'Arabie déserte, dans l'endroit où l'Euphrate prend son cours vers l'Est. Les géographes partagent la Syrie en trois parties, savoir: la Syrie-propre ou la Haute-Syrie, la Célérie, c'est-à-dire, la Basse-Syrie, et la Syrie-Palestine.

La Haute-Syrie, contenait la Comagène, la Cirrhétique, la Seleucide, et quelques autres pays, et s'étendait depuis Mont-Amart au N. jusqu'au Liban au S. On l'appela ensuite la *Syrie-Antiochienne;* la seconde commençait au Liban, et allait jusqu'à l'anti-Liban; il renfermait Damas et son territoire. L'anti-Liban jusqu'à la frontière d'Egypte faisait la Syrie-Palestine. Toute la côte de ces deux dernières était ce que les Grecs appelaient la Phénicie, depuis Arad jusqu'à Gaza. La Syrie-Propre devint un grand royaume, lorsque l'empire d'Alexandre fut divisé entre ses capitaines après sa mort.

SYRIE MODERNE.

La *Syrie moderne*, appelée *Souristan* ou *Souri*, et par les habitans *Bal-el-cham*, est une province extrêmement fertile. *Alep*, capitale du gouvernement du même nom, est une des plus importantes villes de la Turquie d'Asie; elle est encore la capitale de la Syrie; elle a, en y comprenant ses faubourgs, deux lieues et demie de circuit; elle est assise sur huit petites collines; il y a environ 235,000 chrétiens, et 5,000 Juifs. *Alexandrie*, ou *Scanderoum*, à l'extrémité de la Méditerranée, est, pour ainsi dire, le port d'Alep.

Les anciennes villes de Damas, Tyr et Sidon, conservent encore une partie de leurs premières branches de commerce. *Damas*, capitale du gouvernement du même nom, est appelée *Sam*; il est impossible de décrire la beauté de ses environs du côté de la rivière; elle est fameuse par ses ouvrages d'acier, lames de sabres et de poignards, etc. *Tyr*, maintenant nommée *Sur*, autrefois si florissante et si célèbre, n'est que l'habitation d'un petit nombre de misérables pêcheurs; elle a plus d'un mille et demi de circonférence, on y voit encore quelques restes de l'ancienne Tyr. *Antakie*, sur l'*Oronte*, est l'ancienne *Antioche*, autrefois très fameuse; elle est encore aujourd'hui assez considérable. *Tripoli*, capitale du gouvernement du même nom, est une ville ancienne sur la côte de la Méditerranée, avec un port; sa population est d'environ 6,000 habitans; les Turcs l'appellent *Tarabolos*. *Ladikie*, au N. est une ville commerçante dont le port passe pour le meilleur de la Syrie; c'est l'ancienne *Laodicée* de Syrie. *Kanobin*, au S. de Tripoli, est le chef-lieu des *Maronites*, anciens chrétiens, qui ont un grand nombre de villages dans le Mont-Liban; ils sont sous la dénomination des *Druses*,

Druses, qui habitent les montagnes du Liban. *Tadmor*, plus à l'E. Dans un terroir fertile, entouré de déserts, est l'ancienne *Palmyre*, si célèbre par le règne de la princesse Zénobie; on y voit encore des restes magnifiques. *Seyde* ou *Saïd*, capitale du gouvernement du même nom, avec un port sur la Méditerranée; c'est l'ancienne Sidon, qui a été détruite; la nouvelle est assez bien bâtie. *Acre*, plus au S., autrefois *Ptolémaïde*, est une ville et un port, à l'entrée d'un petit golfe vis-à-vis du mont Carmel. *Dair-el-Kamar*, est la capitale du pays des Druses, qui est enclavé dans le gouvernement de Seyde, et s'étend aussi dans une partie de celui de Tripoli. *Balbeck*, au N.-O. de Damas, est dans la vallée de *Beca* ou *Buca*, qui se déploie au midi entre le Liban et l'anti-Liban; il y a de beaux restes d'antiquités. *Jérusalem*, capitale du gouvernement du même nom, n'est célèbre que par les évènemens de la religion chrétienne. *Erika* ou *Jéricho*, au N.-O., abonde en figues, dattes et cannes à sucre. *Bethléem*, village à deux lieues de Jérusalem, est fameux par la naissance de J. C. *Hebron*, plus au S., à six lieues de Jérusalem, est une petite ville, où il y a un fort château. *Jaffa* est un port à l'O., c'est l'ancienne *Joppé*; aujourd'hui ce n'est qu'un monceau de ruines.

Gaza est un port plus au S.; c'est aujourd'hui une très-petite ville. *Naplouse* est l'ancienne *Sichem*, dans les terres au N. de Jérusalem. Le pays d'*Agelun* renferme le terrain, à l'E du Jourdain et de la mer-Morte. La ville d'Agelun est quelquefois la résidence du pacha; celle d'*Amman*, au S.-E. fut autrefois la capitale des Ammonites.

GRANDE TARTARIE EN ASIE.

Situation, Étendue, Limites, Divisions, Subdivisions et Dénominations.

Longueur 1450 lieues. Largeur ... 800 — entre 47° 40' et 147° 40' de longit. E. — les 30° et 72° de lat. N.

On n'a rien de précis sur la situation et les limites de ces vastes régions. Le ministère même de Russie, ignore les bornes qui la sépare de la Chine, de la Perse et des autres nations. La Tartarie, si vous la considérez dans toute son étendue, est bornée par la mer Glaciale au N., par l'Océan pacifique à l'E., par la Chine, l'Inde, la Perse et la mer Caspienne, au Sud; et par la Moscovie à l'Ouest.

GRANDES Divisions.	Subdivisions.	VILLES Principales.
Division du N. E.	Tartares.	Kamschatka.
	Kamschatka.	Jakutskoi.
	Jakutiens.	
Division du S. E.	Buratiens.	Irkustsk.
	Tibetiens.	Eskerdou.
	Mongouls.	Poion.
Division du N. O.	Samoïedes.	Kudak.
	Ostiaques.	Mangasie.
		Kortskoi.
Division du S. O.	Tartarie de Circassie et d'Astracan. . . .	Terki.
		Astracan.
Division du milieu.	Sibérie.	Tobolsk.
	Tartarie Calmouque.	Bokara.
	Tartarie Usbeque. .	Samarcande.

Indépendamment des divisions comprises dans le tableau ci-dessus, on divise encore la Tartarie en trois parties, qui sont : la Tartarie Russienne, ou Russie d'Asie, la Tartarie indépendante, et la Tartarie Chinoise. On trouvera la description de cette dernière à l'article de la Chine, et nous allons d'abord traiter de la grande Tartarie en général.

Montagnes, mers, fleuves, etc. — Les montagnes les plus dignes d'être remarquées sont : le Caucase en Circassie, et les monts Taurus et Ararat, si voisins du premier, qu'ils semblent en être la continuation, et traversent toute l'Asie de la Mongalie dans les Indes. Dans le N., sont les montagnes de Stolp. Les principales mers sont : la mer Glaciale, l'Océan Pacifique, et la mer Caspienne ; les fleuves les plus considérables sont : le Volga, qui court 660 lieues de pays ; l'Oby, qui sépare l'Asie de l'Europe ; le Tobol, l'Irtis, le Jenisea ou Jenesa, le Burroumpooter, le Lena, et l'Argun, qui sépare la Russie d'avec la Chine. La nouvelle Zemble et la Laponie Russe sont les plus tristes de ces régions ; en général, l'air de ces vastes pays est très-varié, à cause de son immense étendue du N. au S., les parties septentrionales allant au-delà du cercle polaire, et celles du midi étant à la même latitude que l'Espagne, la France, l'Italie et une partie de la Turquie.

Sciences. — Quelque surprise que doive éprouver le lecteur de trouver cet article dans l'histoire des Tartares, il est constant néanmoins que sous Gengis-Kan, Tamerlan, et leurs premiers successeurs, Astracan et les pays environnans furent les sièges du savoir et de la politesse, ainsi que de l'empire et de la magnificence. Ils écrivaient en Arabe et en Persan ; et leurs histoires, dont plusieurs existent encore manuscrites, portent les plus grands caractères d'authenticité.

Antiquités. — Elles consistent dans les débris des monumens qu'ont laissés les grands conquérans Tartares. On voit encore près du Mont Caucase des restes très-remarquables de Madschar, ville célèbre des premiers tems. On distingue aussi dans les environs d'Astracan les ruines de l'ancienne Astracan ; un peu au-dessous

de l'embouchure du Kama, qui se jette dans le Volga, on trouve plusieurs magnifiques monumens de l'ancienne cité de Bulgarie, consistans en tours, mosquées et tombeaux. Les plus vieilles épitaphes qu'on y voit ont plus de onze siècles. Dans la forteresse de Kasan, est un monument de l'ancien royaume Tartare de ce nom ; ses superbes murs sont si larges qu'ils servent maintenant de remparts; près de l'Ousa, sont des cimetières remplis d'inscriptions sans nombre, et plusieurs voûtes sépulchrales ; les remparts de Sibir, ancienne capitale de Tartarie, se voient encore aux environs de Tobolsk-sur-l'Irthis. Il serait facile de citer un plus grand nombre d'autres villes dont on trouve les ruines en Sibérie ; en 1720 on découvrit, dans la Tartarie Calmouque, une maison souterraine en pierre, quelques armes, lampes et pendans d'oreille, une statue équestre, un prince d'Orient ayant un diadême sur la tête, deux femmes assises sur des trônes, et un rouleau de manuscrit, qu'on a reconnu être en langue du Tibet. La quantité d'or, de bracelets, etc., trouvés dans les tombeaux de Sibérie, est tout-à-fait surprenante. On présume que ces lieux de sépulture furent construits vers le tems de Gengis-Kan.

Cités et villes. — Il n'y en a aucune qui mérite ce nom. (*Voyez ci-après les articles des Tartaries Russe, indépendante et Chinoise.*

TARTARIE RUSSE ou RUSSIE D'ASIE.

Étendue, Situation, Limites, Divisions et Dénominations.

Largeur 1300 lieues. } entre } 50 et 70° de lat. N.
Longueur . 580. . . . . } les }
Surface 667,000 lieues carrées.

La Tartarie Russe ou Russie d'Asie, qu'on appelle Grande Sibérie, est la partie septentrionale de l'Asie : elle confine vers le Nord à la mer Glaciale ; au Sud, à la Tartarie indépendante et à la Tartarie Chinoise ; à l'Ouest, elle touche à la Russie Européenne ; à l'Est, elle est baignée par l'Océan Oriental, et elle a autant d'étendue que les autres parties de la Tartarie prises ensemble.

La plupart des gouvernemens de la Russie d'Asie, portent les mêmes noms que leurs capitales, si vous exceptez ceux du Cuban et du Caucase, qui n'ont aucunes villes considérables ; ces gouvernemens sont au nombre de treize, inscrits dans le tableau suivant.

NOUVELLE DIVISION.

1. Permia.
2. Viatca.
3. Casan.
4. Simbirsk.
5. Penza.
6. Saratow.
7. Astracan.
8. Cuban.
9. Caucase.
10. Ufa ou Orembourg.
11. Tobolsk.
12. Irkutsk, ou Irkotzk.
13. Coliwan.

L'ancienne division était en cinq gouvernemens, Astracan, Casan, Orembourg, Sibérie propre et Irkutzk, qui comprend le Kamtschatka.

Gouvernemens et Villes. Le gouvernement de *Casan*, qui comprenait ceux de Simbirsk, Penza, Viatca, et Permia, est très-fertile, et a pour capitale *Casan*, ville considérable, riche et bien peuplée. Elle a une forte citadelle, et c'est le siège d'un archevêché.

Le gouvernement de *Permia* a pour capitale *Solskamkata*, sur la rivière d'Usalska, qui un peu au-dessous se joint au Kama.

Le gouvernement de *Viatca* s'appelle ainsi à cause de la rivière de ce nom, sur laquelle est *Chlinow*, capitale.

Le gouvernement d'*Ufa*, ou d'*Orenbourg*, est un pays hérissé des chaînes du Caucase. Il a pour capitale Orenbourg, qui est une place d'armes, régulièrement bâtie.

Le gouvernement d'*Astracan* était le pays des Huns et des Avares, avant leur irruption en Europe. On y distingue les débris d'un grand nombre de villes, que Tamerlan détruisit à la fin du XIVe. siècle. *Astracan*, la capitale, est située dans une île du Volga, nommée Seitza. Il y a dans cette ville une garnison nombreuse.

SIBÉRIE PROPREMENT DITE.

Elle renferme les gouvernemens de Tobolsk et d'Irkutzk. Le premier est l'endroit où les Russes s'établirent d'abord. Il y a peu de villes dans la partie septentrionale, à cause de la proximité de la mer glaciale. L'Oby qui la traverse du S.-E. au N.-O. est extrêmement poissonneux. *Tobolsk*, capitale, est sur une montagne à l'embouchure du Tobol dans l'Irtis, lequel se jette dans l'Oby. Cette ville se nommait *Sibir*, lorsque les Tartares Mahométans y avaient un

Kan. Les Russes l'ont beaucoup augmentée. C'est une ville grande, peuplée, belle et riche. *Tuben*, au S.-O. d'Astracan, est une grande ville fortifiée, sur la Tura, qui se perd dans le Tobol. *Verchoture*, à l'O. près des frontières de Casan, est une très-petite ville, peu remarquable. *Beresow* et *Surgut* sont deux villes vers le N. et situées sur l'Oby.

Le gouvernement ou province de *Jenisea*, a pour capitale la ville du même nom, qui est grande et bien peuplée. *Tomsk* est entre les deux bras de la rivière de *Tom*.

Le gouvernement d'*Irkotsk* comprend la presqu'île de Kamschatka. Ses habitans s'appellent de son nom *Kamschandales*. La ville d'*Irkutsk*, capitale sur l'*Angara*, est près du lac Baikal. On trouve au S.-E. la ville de *Selinginzk*, sur la rivière de Selinga, qui se jette dans le lac Baikal. A l'E. est *Nertzinsk*, sur la rivière de Schilka, ou Amur. La paix qui a été conclue avec les Chinois en 1689, l'a rendue célèbre. Les Russes y tiennent une garnison nombreuse. *Argun* est fameuse par la richesse de ses mines. *Okhota* est un port, et *Ostrog* un village fortifié, sur le golfe d'Amur, ou la mer de Kamschatka, au N.-O. Vous trouvez à l'E. *Kamschatka*, qui est un port à l'embouchure d'une rivière du même nom, laquelle se jette dans l'Archipel du N. au S. du détroit. *Kiatchta* est une ville construite en 1728, sur les confins de la Sibérie, au gouvernement d'Irkictzk, pour y faire le commerce entre la Russie et la Chine.

DE LA TARTARIE INDÉPENDANTE.

Limites, Situation, Divisions et Dénominations.

Cette partie de la Tartarie, qui s'étend au midi plus que celle que nous venons de décrire, et fort loin vers l'occident, est bornée au N. par la Russie d'Asie; au S. par les Indes et la Perse, et à l'O. par

la mer Noire. Ainsi, la Tartarie indépendante se trouve naturellement divisée en deux parties fort inégales. L'orientale est très-grande, si vous la comparez à l'autre, et comprend d'E. à l'O. les états du *Contaisch*, ou grand Kan des Eluths ou Calmoucks.

Divisions de l'Est. . . { Le Tibet. / Le Turkestan. / Le pays des Usbeks.

Divisions de l'Ouest. { La partie ocidentale est entre la mer Caspienne, la mer Noire et celle d'Asow. Elle comprend. . . . . { Le Daghestan. / La Circassie.

Subdivisions et Villes. — Les états du *Contaisch*, ou grand Kan des Calmoucks, s'étendent du N.-O. au S.-E., ont environ 600 lieues de long sur 400 de large. Quoiqu'on y trouve quelques villes, ces Tartares habitent sous des tentes. Ces états se divisent en trois parties : la *Calmaquie* au N. ; la *petite Bucharie* à l'O. et les pays de *Tursan* et d'*Hami* à l'E. vers la Tartarie Chinoise.

Du tems de Tamerlan, la Calmaqui s'appelait Geté. C'est le pays des anciens Massagètes. Harcasse et Cialis sont moins des villes que de vastes camps où réside le Contaisch.

La petite Bucarie est ainsi appelée, pour la distinguer de la grande, qui en est voisine au S.-O., et qui fait partie du pays des Usbecks. La capitale est *Iarken* ou *Irghen*, sur la rivière du même nom, qui se jette à l'est, dans le lac Lop, près du grand désert de Chamco. C'est une ville bien peuplée, ainsi que *Turfan*.

Hami est la seule ville du pays du même nom, sur la route de la Chine, et près du grand désert.

Le *Tibet* qui est assez considérable, est vers le S. presque tout entier au-delà du grand désert. Les Chinois appellent ce pays *Tsanli* ; et les Indiens lui ont donné le nom général de Boutan. Il y a environ 190 ans que le grand Lama s'en rendit souverain, en même tems qu'il était le pontife de ces Tartares idolâtres ; aidé des Mongouls, il chassa le prince de ce pays. Il est

traversé de l'O. à l'E. par la grande rivière de Tsanpou. Le Kiang y prend aussi sa source. C'est au Tibet que naît particulièrement l'animal qui produit le musc. *Ladack*, capitale, est sur la branche septentrionale du Gange vers ses sources; mais *Chaparengue*, sur le Tsanpou, lui dispute le titre de capitale.

Le *Turkestan*. Ce nom signifie le pays des Turcs. Il a pour limites, à l'O., la mer Caspienne et le Zemba; au N. une partie de la Tartarie russe; à l'E. les Calmouks; et au Sud les Usbecks. Il est arrosé par le *Sil* ou *Sir*, qui se jette dans le grand lac ou mer Arall. *Tachund*, capitale, est sur le Sir: le Kan des Kasats y réside l'hiver. Otrar, plus au N., sur la même rivière, était autrefois une ville considérable et l'ancienne capitale du Turkestan. Tamerlan y mourut en 1405, comme il se disposait à joindre la Chine à ses vastes états. *Turkestan*, capitale, est sur le Sir.

Le pays des *Usbecks* est la partie de la Tartarie la plus voisine de la Perse. C'est ce qu'on nommait anciennement la *Sogdiane* et la *Bactriane*. Ce pays est traversé par le Gihon. On le divise en deux parties, la grande Bucharie, à l'E. et au S., et le *Karasm* ou *Karezem* ou royaume *Corcan*, à l'O. vers la mer Caspienne. La grande Bucharie se partage en trois provinces ou états, qui s'appellent, ainsi que leurs capitales, *Samarhand*, *Balk* et *Bocaraz*. Samarkand, entre le Gihon et le Sir, est une ville ancienne, autrefois capitale de l'empire de Tamerlan; elle est encore aujourd'hui très-peuplée. C'est dans cette ville que se fait le papier de soie de l'Orient. *Balk*, au S. de Samarkand, près du Gihon, est un ancienne ville, qu'on appelait autrefois *Bactra*; elle est très-peuplée; le château du Kan est presque tout de marbre. *Bocara*, près du Gihon, au N.-O. de Balck, est peu considérable. Le célèbre *Avicenne* est né à *Afnana*, bourg de ce pays.

Le *Karasm* ou royaume de *Corcam* est possédé par une branche d'*Usbecks* moins civilisés que les autres. Les Russes ont donné à ces peuples le nom de Tartares de *Kiwa*. *Corcan* ou *Urgens* est la capitale.

Du Daghestan, *de la* Circassie, *et des petits peuples libres du* Caucase *et du* Cuban.

Tous ces pays, qu'on comprend aussi souvent sous le nom général de *Circassie*, sont à l'O. de la mer Caspienne; ils ont au S. la mer-Noire et le mont Caucase, par lequel ils sont séparés de la Perse, de la Georgie et de la Mingrelie; à l'O., le détroit Caffa, et la mer d'Asow, qui les séparent de la petite Tartarie; au N. le Don et le gouvernement d'Astracan, qui appartient à la Russie. On les divise en trois parties: le *Daghestan* au S.-E; la Circassie au N. et à l'O; enfin le pays qu'habitent les petits peuples du Caucase et du Cuban. La ville de *Tarcou*, sur la mer Caspienne, est la capitale du Daghestan. Les Tartares de ce pays sont presque tout-à-fait sauvages. La Circassie est située entre la mer Caspienne, ayant au N. le gouvernement d'Astracan, du côté opposé la Géorgie et la Mingrelie. Leur capitale est *Terki*, à un quart de lieue de la mer Caspienne. *Besini*, autrefois Petigor, est presqu'au milieu de la Circassie. Taman est une ville forte, sur le détroit de Caffa. L'*Adda* est une forteresse sur la mer d'Asow.

EMPIRE DE LA CHINE.

Situation, Étendue, Limites, Divisions, et Dénominations.

Longueur, 520 lieues { entre } 24 et 42 d. de lat. N.
Largeur, 450. { les } 25 d. 40 m. et 120 d. 40 m. de long. E.
Surface, 164,335 lieues carrées.

Elle est bornée au N. par la Tartarie et par un mur de pierre d'une construction surprenante (cette fameuse muraille de la Chine a 500 lieues de longueur); à l'est par la mer Pacifique, qui la sépare de l'Amérique septentrionale; au midi, par la mer de la Chine;

et à l'O, par le Tonquin, les provinces de Tartarie, et les montagnes de Tib et de Russie.

La grande division de cet empire est en 15 provinces (sans compter celle de Lyautourg qui est située hors de la grande muraille, quoique sous la même domination), si considérables, si fertiles, si étendues, si peuplées, qu'on les prendrait pour autant de royaumes séparés.

PROVINCES.	VILLES PRINCIPALES.	TARTARIE CHINOISE.
Pe-Tcheli. . .	Pekin.	Elle est bornée au N. par la Sibérie; à l'E. par le golfe de Kamschatka et la mer orientale; au midi par la Chine; et à l'O. par les pays des Calmouks qui sont établis entre la mer Caspienne et Casghar.
Kiang-Nan. .	Kiang-Ning-Fou. .	
Ksan-Si. . . .	Nan-Tchang-Fou. .	
Fo-Kien. . . .	Fou-Tcheou-Fou. .	
Tehe-Kiang. .	Hang-Tcheou-Fou.	
Hou-Quang. .	Vou-Tchang-Fou. .	
		TARTARIE CHINOISE ORIENTALE.
Honan. . . .	Cai-Song-Fou. . .	Elle s'étend du N. au S. du 41e. d. de lat. N. au 55e.; et de l'Est à l'Ouest, du 137e. d. de longit. orientale à la mer orientale.
Chan-Tong. .	Tsi-Nan-Fou. . . .	
Chant-Si. . .	Tay-Yuen-Hou. . .	
Chen-Si. . . .	Si-Ngan-Fou. . . .	Elle est bornée au N. par la Sibérie; au midi par le golfe de Lea-Tong et la Corée; à l'Est par la mer orientale; et à l'Ouest par les provinces des Mongouls. Le pays est divisé en trois grands départemens.
Se-Tchuen. .	Tching Tou-Fou. .	
Quang-Tong.	Canton.	
Quang Si. . .	Quei-Ling-Fou. . .	
Yun-Nan. . .	Yonan-Fou	
Koei-Teheou.	Koei-Yang.	

États tributaires de la Chine.

Corée.
Tonquin.
Cochin-Chine.
Tibet.
La province de Ha-Mil.
Les îles de Lieou-Kieou.

PROVINCES.	VILLES Principales.
Chen-Yang.	Mougdon.
Kirin.	Kirin.
Tritcicar.	Tritcicar.

PROVINCES.	POPULATION.
Pé-Ché-Lée.	38,000.000.
Kiang-Nan, 2 provinces. . . .	32,000,000.
Kiang-Sée.	19,000,000.
Tche-Kiang.	21,000,000.
Fo-Cheng.	15,000,000.
Hou-Pé.	14,000,000.
Hou-Nan *.	13,000,000.
Ho-Nan.	25,000,000.
Shang-Tung.	24,000,000.
Shan-Sée.	27,000,000.
Shen-Sée.	18,000,000.
Kan-Sore.	12,000,000.
Se-Chueen.	27,000,000.
Canton.	21,000,000.
Quang-Sée.	10,000,000.
Yu-Nan.	8,000,000.
Koei-Cheou.	9,000,000.
TOTAL. . .	333,000,000.

Telle est la population de la *Chine* proprement dite, séparée de la *Tartarie chinoise* par la fameuse muraille de cinq cents lieues.

Montagnes, *rivières*, *baies*, *canaux*, *forêts*, etc. — La Chine, excepté vers le Nord, est un pays plat, et qui n'offre aucune montagne considérable. Les rivières qui méritent le plus d'être distinguées, sont l'Yamour et l'Argun, qui forment la séparation entre la Tartarie russe et la chinoise; Crocceus ou Wambo, ou la Rivière-Jaune; le Kiam, ou Rivière-Bleue, et le Tay. Les baies les plus remarquables, sont celles de Nankin, et de Canton. Il y a à la Chine des canaux, qui ont jusqu'à 300 lieues de longueur, et sont assez profonds pour porter de gros vaisseaux. Ce qui a fait dire que l'eau était, chez ce peuple industrieux et sage, aussi couverte, en quelque sorte, d'habitans, que la terre. Il y a

* Les Provinces de Houpé et de Hounan portent ensemble le nom de Hou-Quang.

dans ce vaste et populeux Empire assez de bois pour des constructions de toute espèce.

Productions végétales et animales. — Il serait trop long de décrire les arbres rares et les productions de toute espèce qu'on remarque à la Chine. Nous allons seulement indiquer les arbres les plus précieux, tels sont l'arbre à suif, et d'autres particuliers à ce pays, dont les uns donnent une espèce de farine, d'autres participent de la nature du poivre, et quelques-uns ont une gomme qui fournit le plus beau vernis du monde. La soie est extrêmement belle et abondante à la Chine; et tout le monde connaît la supériorité de son thé. Il y a aussi une grande quantité de métaux et de minéraux.

Langue, sciences, etc. La langue chinoise ne contient que trois cent trente mots, tous monosyllabes; mais chacun de ces mots est prononcé avec tant de modulations différentes, qui ont chacune leur sens particulier, que cette langue est plus riche qu'on ne le croirait d'abord. Le génie de cette nation semble être différent de celui qu'on remarque dans tous les autres peuples. Sans aucune notion de ce qui constitue le vrai beau dans les écrits, l'architecture ou la peinture, les Chinois saisissent le vrai sublime dans la disposition de leurs jardins, et de leurs terrains. Ils connaissaient, dit-on, l'impression avant les Européens; mais cela ne peut être vrai que de l'impression en planches gravées. Les caractères fondus et mobiles sont assurément une invention des Allemands : on doit attribuer le défaut d'instruction des Chinois, principalement à la difficulté d'apprendre et de retenir une aussi grande quantité de signes arbitraires, qu'on en trouve dans ce qui peut être appelé la langue écrite des Chinois.

Curiosités. — On ne saurait trop admirer les montagnes artificielles, et surtout les ponts chinois. Ils sont quelquefois construits sur des bateaux fortement enchaînés les uns aux autres, mais de manière à pouvoir se séparer pour livrer passage aux navires. Quelques-uns de ces ponts vont d'une montagne à l'autre, et sont d'une seule arche. Celui qui traverse la rivière Saffrany, est long de 400 coudées, et haut de 500, quoique d'une seule arche; il joint deux montagnes. On admire

aussi la construction des tours chinoises ; elles sont d'un travail achevé, ornées de sculptures délicates et de dorure. Les Chinois sont singulièrement passionnés pour les cloches. Il y en a une à Pékin de 120,000 liv. pesant.

Provinces et villes principales. — On dit qu'il y a dans ce vaste empire 4,400 villes murées, dont les plus distinguées sont : *Pékin*, *Nankin* et *Canton*.

Pekin, est la capitale de toute la Chine, et la résidence de ses souverains ; elle est située à vingt lieues de la grande muraille. Elle forme un carré long, et est divisée en deux villes. Celle où l'empereur a son palais, se nomme la ville Tartare. Les murs et les portes de Pékin s'élèvent à la hauteur surprenante de 50 coudées. La plupart des rues sont tirées au cordeau. Les plus grandes ont cent vingt pieds de largeur et une lieue de longueur, mais les maisons ont très-peu d'apparence, et sont très-basses. Le plus remarquable édifice est le palais impérial, dont la grandeur consiste moins dans la beauté de son architecture, que dans la multitude de ses bâtimens. On porte à trois millions le nombre des habitans de Pékin.

Nankin était autrefois la capitale de tout l'empire ; elle est située sur le *Kiang*, vers l'endroit où il se jette dans le golfe de Nankin. C'est la plus grande ville du monde. On lui donne, sans compter ses faubourgs, douze lieues de circonférence. Elle a infiniment perdu de son éclat, depuis que les empereurs ont cessé d'y résider. Un de ses temples contient la fameuse tour de Porcelaine, qui a neuf étages, et d'une telle hauteur, qu'il faut monter 884 degrés, pour arriver au sommet. On la nomme tour de Porcelaine, parce qu'elle est entièrement couverte de tuiles chinoises. Nankin est beaucoup plus commerçant que Pékin, à cause de la commodité de son port.

Canton est le port de la Chine le plus fréquenté, et le plus grand. C'est le seul où il soit permis aux Européens d'aborder. On porte à 1,200,000 le nombre de ses habitans.

Nous avons déjà dit que les provinces sont au

nombre de quinze : nous allons les parcourir successivement.

Le *Petcheli*, province maritime, au S. de la grande muraille, et au N.-O., est peu fertile. La principale ville est Pékin, que nous venons de décrire.

Le *Kiagnan* ou *Nankin*, a pour capitale Nankin, que nous avons pareillement décrite.

Le *Kiansi* est une province, que sa belle porcelaine a rendue célèbre ; sa capitale est Nantchang-Fou, ville qui contient un grand nombre de lettrés dont elle est le séjour.

Le *Fo-Kien* est un pays très-abondant en riz. Fout-Cheou-Fou, sa capitale, est une très-grande ville, florissante par son commerce, avec les Européens, les Japonais et les Indiens. Vis-à-vis la province de Fokien, on trouve l'île *Taiouan* ou *Formose*. Cette île, qui est sous le tropique du Cancer dépend maintenant des Chinois.

Le *Tehe-kiang* est une province si agréable, qu'on l'appelle *le paradis de la Chine*. Elle a pour capitale *Hang-Theou-Fou*, à l'embouchure du Cintouen. Cette ville a, dit-on, un million d'habitans. Son port est gardé par 7,000 Tartares et 3,000 Chinois.

Le *Houquang* est au centre de l'empire, et arrosé par le Kiang, qui le traverse. Le bled y croit en abondance : sa capitale est Vou-tcheng-fou, grande et belle ville sur le Kiang.

Le *Honan* est un pays si délicieux, et qui produit des fruits si exquis, qu'on l'appelle le jardin de l'empire. La capitale est *Cai-Song-Fou*, située sur le fleuve Honan.

Le *Chan-Tong* est une contrée très-fertile ; c'est la patrie du philosophe *Confucius*, ou *Confutzée* : *Tsinan-Fou*, sa capitale, est au S.-E. de Pékin.

Le *Chansi* a pour capitale *Tay-Yuen-Fou*, qui est fort peuplée.

Le *Chensi* est la province la plus étendue. Elle a pour capitale *Sin-Gan-Fou*, grande et belle ville, sur la rivière de Guei.

Le *Se-Tchuen* a pour capitale *Tching-Tou-Fou*, située dans une île, formée par plusieurs rivières. On y voit un petit oiseau, d'une beauté surprenante. On dirait que c'est une fleur animée.

Le Quang-Ton, ou *Canton*, a pour capitale *Canton*, dont nous avons déjà parlé.

Le Quang-Si est remarquable par les mines qu'il renferme; il y en a d'argent, de cuivre et même d'or. Il y a de la canelle supérieure, même à celle de Ceylan. *Quei-Ling-Fou*, capitale, est sur l'*Eta*.

Le Yun-Nan a des mines d'or, d'argent, de pierreries, de cuivre, d'étain, etc. On peut regarder comme sa capitale *Yun-Han-Fou*, très-belle ville, où l'on fait les plus beaux tapis de la Chine.

Le Koei-Teheou a pour capitale *Koei-Yang*, ville très-peuplée (1).

DE LA TARTARIE CHINOISE.

On la distingue en partie orientale et partie occidentale. La première est appelée le pays des *Mantcheous*, y compris le *Leaoton*; et l'autre celui des *Mongous*, ou *Mongols*, dont il y a deux sortes, les *Mongous-noirs*, qui sont tributaires de la Chine; et les *Mongous-jaunes*, qui sont seulement sous sa protection. Ils sont séparés les uns des autres par le grand désert que les Chinois nomment *Chamo*, et Tartares *Coby*, qui a plus de trois cents lieues de long, et qui se joint à d'autres qui vont à l'Indostan.

La Tartarie Chinoise orientale, ou le pays des *Mantcheous-Niuches*, arrosée principalement par l'*Amur*,

(1) Le gouvernement de la Chine est la monarchie absolue. Ce peuple a des lois admirables.

que

que les Tartares nomment *Saghalien*, et les Chinois *Helong-Kan*. On divise la Tartarie Chinoise orientale, en trois grands gouvernemens: savoir, le *Chen-Yang*, le *Kirin* et le *Tritcicar*.

La capitale du gouvernement, ou province de *Chen-Yang*, est *Chinyang*, ville très-considérable.

Le gouvernement de *Kirin* est très-étendu au N. E. Il a pour capitale *Kirin*, sur le Songari ou Singal.

Le gouvernement de *Tritcicar* a pour capitale la ville du même nom. Elle est au midi sur le Nonnosi, qui se jette dans le Songari.

ÉTATS TRIBUTAIRES DE LA CHINE.

De la Corée.

La Corée est au N. - O. de la Chine; c'est une vaste presqu'île, que les habitans appellent *Kaoli*, ou *Chaut-Sien*. Elle confine du côté du N. à la Tartarie Chinoise, ayant à l'O. le *Leaotgon*, qu'on regardait autrefois comme une province de la Chine. La Corée est partagée en huit provinces, dans lesquelles on compte trois cent soixante villes, sans y comprendre les forts et forteresses. *King-Ki-Tao*, capitale, est une grande et belle ville, située au milieu, près d'une grande rivière. Les Chinois la nomment *Ping-Jan*, et les Japonais *Sior*. Voyez pour ce qui concerne les autres royaumes tributaires de la Chine, les articles de *la presqu'île de l'Inde au-delà du Gange*.

Isles de Lieou-Kieou.

Ces îles forment, depuis l'île de *Kiusiu*, la plus méridionale des îles du Japon, une espèce de chaîne à l'île Formose. On en compte trente-six, sans y

comprendre celles qui relèvent du Japon. Elles sont très-fertiles et très-peuplées. La principale est celle de *Lieou-Kieou*. Sa longueur est de soixante-dix lieues. Elle était partagée autrefois en trois Etats, ce qui l'a fait aussi appeler *l'île des trois Rois*.

L'INDE EN GÉNÉRAL.

Situation, Étendue, Limites, Divisions, et Dénominations.

Longueur 800 lieues, largeur 700.

Ce vaste et beau pays est situé entre 63 d. 40 m. et 106 d. 40 m. de long. E. et entre 1 et 40 d. de lat. N. Il a pour limites, au N. la Tartarie Usbèque et le Tibet; au S. l'Océan Indien, à l'E. la Chine et la mer de la Chine; et à l'O. la Perse et la mer de l'Inde. Nous diviserons l'Inde en trois grandes parties. 1°. presqu'île de l'Inde, au-delà du Gange, nommée la presqu'île d'au-delà. 2°. Le pays principal ou Empire du Mogol. 3°. La presqu'île en deçà du Gange; toutes trois forment des Empires vastes et peuplés.

Notions générales sur l'Inde. — Il en est plusieurs qui comprennent sous le nom d'Indostan, les deux dernières des trois divisions que nous venons d'indiquer. Les Mahométans, qu'on appelle Maures de l'Indostan, sont présumés être au nombre d'environ 10,000,000, et les Indiens 100,000,000. Plus de la moitié de cette immense contrée est soumise à des rajahs ou rois, qui descendent des anciens princes de l'Inde; mais ils relèvent du grand Mogol, auquel ils paient un tribut. Les habitans originaires de l'Inde sont appelés *Gentous*, ou, suivant d'autres *Hindoux*; et le pays *Indostan*: *Brama* est leur législateur en politique et en religion. Les *Bramines*, ou *Prêtres*

Gentous, prétendent qu'il leur a légué un livre appelé le *Veidam;* et que, quoique l'original en soit perdu, ils en possèdent un commentaire appelé le *Shastah*, qui est écrit en Shanscrit, langue morte aujourd'hui, et connue des seuls Bramines qui l'étudient. Les Hindous ont, de tems immémorial, été divisés en quatre tribus ou castes; celle des Bramines; celle des *Sitris* ou militaires; celle des *Ecises* ou marchands banquiers, gens de boutique; et celle des *Sudders*, ou domestiques. Les mœurs des Indiens sont extrêmement douces; et là, comme à la Chine, on est frappé de l'invariabilité des usages, coutumes et institutions. La superstition et le despotisme dominent sur ces vastes contrées, qui s'étendent des rives de l'Inde au cap Comorin. De toutes les tribus de l'Inde, la plus guerrière est celle des *Marattes*, peuples qui habitent les montagnes entre la Perse et l'Indostan. Les Gentous ont le teint noir et la chevelure longue. Les Soubahs et Nababs, et autres gouverneurs des provinces, y exercent le pouvoir le plus arbitraire. En général, depuis l'invasion de Kouli-Kan, ces contrées sont-à-la fois en proie à l'anarchie et au despotisme des petits souverains ou vice-rois, qui ne cessent de vouloir s'élever les uns au-dessus des autres.

PRESQU'ISLE DE L'INDE AU-DELA DU GANGE.

Situation, Étendue, Limites, Divisions, et Dénominations.

Longueur 657 lieues { entre } 1 et 30 d. de lat. N.
Largeur 364 . . { les } 89° 40' et 106° 40' m. de long. E.
Surface 82,586 lieues carrées.

Cette presqu'île est bornée au N. par le Tibet, et la Chine; à l'E. par la Chine et la mer du même nom; au S. par cette même mer, et le détroit de

Malaca; et à l'O. par la baie de Bengale et l'Inde en decà. L'espace entre le Bengale et la Chine est connu aujourd'hui par le nom de province de Mecklus, ainsi que d'autres districts qui dépendent du roi d'Ava ou Burmah.

Grandes divisions.	Subdivisions.	Villes Capitales.
Au Nord-Ouest. .	Acham	Chamdara. . . . .
	Ava	Ava. . . . .
	Aracan.	Aracan. . . . .
Au Sud-Ouest . .	Pegu.	Pegu . . . . .
	Martaban.	Martaban. . . . .
	Siam.	Siam. . . . .
	Malaca.	Malaca. . . . .
Au Nord-Est. . . .	Tonquin	Cachao ou Keccio.
	Laos.	Langione. . . . .
Au Sud-Est. . . .	Cochinchine. . . .	Hué. . . . .
	Camboge.	Camboge. . . . .
	Chiampa	Padram . . . . .

Le nom *Inde* vient du fleuve *Indus*. Le climat est brûlant dans la majeure partie de ces contrées, et sujet aux orages et aux inondations. Les principales montagnes sont dans la direction du Nord au Sud.

Les rivières les plus remarquables sont Sampoo ou Burroumpooter, ou Boorrampooter, Domea, Mecon, Menan et Ava, ou la grande rivière Noukian. Le Sampoo, qui est sans contredit la plus considérable, a sa source dans les mêmes montagnes que le Gange; mais prenant une direction contraire, elle coule vers l'Est à travers le Tibet, tourne au S.-O. par Assam, et entrant dans l'Indostan, se dirige sur le Sud, prend le nom de Megna, et porte à la branche occidentale du Gange, une masse d'eau égale à celle du Gange même. Ces deux superbes fleuves reçoivent à mesure qu'ils s'avancent vers la mer, un grand nombre d'autres rivières, presque toutes navigables. On remarque dans ces contrées les baies de Bengale, Siam et Cochinchine; les détroits de Malaca

et de Sincapora ; les promontoires de Siam, Romana et Bansac. L'Inde produit les fruits les plus délicieux, et abonde en éléphans et en mines d'or, de diamans, etc. C'est le plus beau, comme le plus riche et le plus fertile de l'univers.

Royaumes et villes. — Nous ne pouvons, tant cet article est étendu, que donner une idée rapide des royaumes qui composent cette péninsule.

Le royaume d'Azem a pour capitale *Ghergnong* ou *Chamdara*; le royaume de Tipra était anciennement soumis aux rois d'Aracan (1). Le royaume d'Aracan est au S. du Tipra; il a pour capitale Aracan sur la rivière du même nom; elle a plusieurs grandes places, et un palais royal, où il y a des richesses incroyables en or et en pierreries.

Le *Pegu* a environ 100 lieues de longueur et presque autant de largeur; ses principales richesses sont le riz, la porcelaine, la laque, l'or, l'argent et les pierreries. Pegu, sa capitale, est une grande ville située sur la rivière du même nom. *Macao* est la plus grande place de commerce du Pégu. Nous n'avons que peu de détails sur le royaume d'*Ava*, qui renferme des mines d'or, d'argent, de cuivre et de plomb. *Ava*, capitale sur la rivière du même nom, est une grande ville très-peuplée. Le royaume de *Laos* contenait autrefois celui de Jangoma ou Jangoumai; mais celui-ci dépend maintenant d'Ava. On n'a connoissance que de très-peu de particularités relatives à cet Etat.

Le royaume de *Siam* a environ 220 lieues de long, sur 100 de large. C'est un pays infiniment riche et fertile en riz, fruits et coton. Il est entouré de hautes montagnes qui, au levant, le séparent des royaumes de Camboge et de Laos, au couchant du Pégu; et au N. d'Ava, il est borné par la rivière de Siam, de même que la Peninsule de Malaca, dont la partie N.-O. est sous sa dénomination. L'or y est extrêmement abondant. *Siam*, capitale, est une grande ville, mais à moi-

(1) Dans l'Inde, comme en Afrique, on nomme souvent royaume ce qui ne ferait pas une province en Europe.

tié déserte. Le palais a environ une demi-lieue de circuit. *Bankok*, à 18 lieues au S. de Siam, et à quatre de la mer, est la seule place vers les côtes, qui soit fortifiée de murs, de batteries, et de canons de bronze.

DU ROYAUME DE TONQUIN.

Limites, Sol et Productions.

Ce royaume est borné à l'occident par celui de Laos, au N. et à l'orient par la Chine, au midi par la Cochinchine, et par le golfe du même nom. Il a plusieurs rivières, dont la plus considérable est celle de Chale. Le terroir est très-productif en riz et fruits excellens. Les oranges et les ananas y sont très-communs; et il y a de grandes variétés d'oiseaux et d'animaux sauvages et domestiques.

On divise le Tonquin en deux parties, savoir, la province de *Kecho*, et la province du Sud. *Kecho* est la capitale de la province de ce nom; elle est située sur la Chale, grande et peuplée. On y compte 20,000 maisons, mais toutes basses et bâties de boue. Il y a trois palais bâtis en bois. Les Anglais et les Hollandais ont un comptoir dans cette ville. Dans la province du Sud, on trouve *Héan*, capitale. Ce royaume est tributaire de la Chine. Un mandarin y réside.

La *Presqu'île de Malaca* est un vaste pays composé de plusieurs royaumes ou provinces. Les Hollandais sont néanmoins les véritables maîtres de toute la presqu'île, étant en possession de la capitale. *Malaca*, capitale, était après Goa et Ormus, la plus riche ville de l'orient, étant la clef de la Chine, du Japon, des Moluques et de la Sonde. Aujourd'hui le principal commerce de ce pays se fait avec la Chine. *Camboge* ou *Camboie* est un pays peu connu des Européens. Sa plus grande longueur est de 170 lieues, et sa plus grande

largeur de 133. Il est traversé par un grand fleuve. Entre Camboge et la Cochinchine, vous trouvez le petit royaume *Ciampa*.

La *Cochinchine* ou la *Chine occidentale*, est sous la zone torride, et a 70 lieues de longueur. On croit que *Laos*, *Camboge* et *Ciampa* sont tributaires de la Cochinchine. Les rivières y charrient de l'or, et il y a plusieurs mines d'argent. C'est avec des lingots de l'un et de l'autre métal qu'on traite avec l'étranger. Le sucre et le riz sont les principales denrées.

Hué est ainsi nommé du nom de la capitale de tout le royaume, où le roi fait sa demeure. Cette province est la plus riche. On trouve dans ce royaume la province de *Cham*, qui est grande et riche; le port de *Faifo* fréquenté par les Chinois; et d'autres petites provinces. Au milieu, la province de *Nantlang* est remarquable par sa fertilité.

Le royaume de *Ciampa*, au midi, est rempli de bois et de déserts, de tigres, d'éléphans, etc. La province de *Dounay* est la plus grande.

Haé ou *Kehue*, est, à parler rigoureusement, la seule ville de la Cochinchine. *Turon* est le principal port sur la baie du même nom.

INDE EN DEÇA DU GANGE.

Empire du Grand Mogol ou *Indostan*.

SITUATION, ÉTENDUE, DIVISIONS ET DÉNOMINATIONS.

Longueur 665 lieues. { entre } 7 et 40 d. de lat. N.
Largeur 500 .... { les } 63 d. 40 m. et 89 d. 40 de m. long. E.
Surface 96765 lieues carrées.

CET Empire est borné au N. par la Tartarie Usbèque et le Tibet; à l'E. par le Tibet et la baie de Bengale; au midi par l'océan indien; et à l'O. par le même océan et la Perse. Le principal pays est le Mogol, ou l'Indostan proprement dit.

GRANDES DIVISIONS.	PROVINCES.	VILLES PRINCIPALES.	
Division N.-E. de l'Inde, comprenant les provinces de Bengale aux bouches du Gange, et les provinces des Montagnes de Naugracut.	Bengale propre.	Calcutta.	
		Fort William.	Aux Angl.
		Hoogly.	Aux Angl.
		Dacca.	Aux Angl.
		Malda.	Aux Angl. et Holl.
		Chatigan.	
		Cassumbazar.	
	Naugracut. . . .	Naugracut.	
	Jesuar.	Rajapour.	
	Patna.	Patna.	
	Necbal.	Necbal.	
	Gore.	Gore.	
	Rotas	Rotas.	
Division N.-O. sur les frontières de Perse et sur le fleuve Indus.	Soret	Jaganal.	
	Jesselmère. . .	Jesselmère.	
	Tatta, ou Sindi.	Tatta.	
	Bucknor . . .	Bucknor.	
	Moultan . . .	Moultan.	
	Haïcan.	Haïcan.	
	Cabulistan, ou Cabul.	Cabul.	
Division du milieu. .	Candish. . . .	Medipour.	
	Bérar	Bérar.	
	Chitor	Chitor.	
	Ratipor.	Ratipor.	
	Navar	Navar.	
	Gualeor. . . .	Gualeor.	
	Agra.	Agra.	
	Delhi	Delhi.	
	Lahor, ou Pencah.	Lahor.	
	Hindous. . . .	Hindous.	
	Cachemire. . .	Cachemire.	
	Jengapour. . .	Jengapour.	
	Asmer, ou Bando.	Asmer.	

Les Anglais sont maîtres absolus de tout le Soubah de Bengale et de la plus grande partie de Bahar, et dans Oriffa ou Orixa, les seuls districts de Midanapuor; ce

qui, avec le pays de Benarès, rapporte annuellement 72,200,000 francs.

Cette contrée produit l'*arec*, le *bethel*, l'*indigo*, le *bézouard*, le *benjoin*, la *laque*, etc. Ses principales montagnes sont celles de Caucase et de Naugracut, qui séparent l'Inde de la Perse, de la Tartarie Usbèque et du Tibet, et sont habitées par les Marattes, les Afghans ou Patans. Quant aux montagnes de Balegand, qui traversent l'Inde du N. au S. presque dans toute sa longueur, elles sont si hautes, qu'elles opposent une barrière aux moussons d'Ouest; les pluies commençant plutôt sur la côte de Malabar que sur celle de Coromandel. Les fleuves les plus considérables sont : l'Indus que les naturels du pays nomment Sinda ou Sindeh, et le Gange, dont le cours au milieu de ses nombreuses sinuosités, forme une longueur de quatre cent cinquante lieues. Les baies, mers et caps les plus remarquables sont : l'Océan indien, la baie de Bengale, le golfe de Cambaye, le détroit de Ramanakoel, les caps Comorin et Dieu. Le Bengale est la partie la plus riche et la plus peuplée de l'Inde.

Provinces et villes. — La province d'*Agra* est la plus étendue de tout l'Indostan; elle contient quarante grandes villes et trois cent quarante villages. *Agra* est la plus grande ville, et son château la plus grande forteresse de toutes les Indes. Elle est deux fois plus grande qu'Ispahan. Les Hollandais y ont une factorerie. Les Anglais n'y en ont point. On y voit le magnifique palais du Grand Mogol. Delhy, capitale de la province de ce nom, est également capitale de l'Indostan. C'est une belle ville qui renferme le palais impérial, orné de toute la magnificence orientale. La province du *Sindi* ou *Sinde* borde l'Indus jusqu'à son embouchure. Ce pays ressemble beaucoup à l'Egypte. *Dela* qui en est la partie supérieure, est une langue de terre, resserrée d'un côté par plusieurs chaînes de montagnes, et bornée de l'autre par un désert sabloneux; l'Indus, qui est au moins aussi large que le Nil, traverse cette vallée par le milieu. *Tatta*, capitale du Sindi, est une assez grande ville.

La première de *Moultan* est une des moins fertiles et des moins remarquables.

La province de *Cachemire* est d'un accès difficile, à cause des montagnes qui l'entourent ; mais dès qu'on y a pénétré, on se croit dans le paradis des Indes. *Cachemire*, sa capitale, est située sur un grand lac. Les deux sexes y sont presque aussi blancs qu'en Europe. Le *Caliboustan* a pour capitale *Cabul* ou *Caboul* sur la rivière d'Ateck. Sa situation est délicieuse ; on la regarde comme la clef de l'Inde du côté de la Tartarie : maintenant elle est la capitale des états du roi de Candahar.

La province de *Lahor* est une des plus grandes et des plus belles de tout l'Indostan ; c'est elle qui produit le meilleur sucre. La capitale avait trois lieues de long ; elle est bien déchue aujourd'hui. Nous n'avons qu'une connaissance très-imparfaite des provinces de Ayud, Varad, Bekar et Hallabas, si ce n'est qu'elles sont habitées par des hommes plus robustes, qui paraissent n'avoir jamais été subjugués, et qui vivent indépendans, quoique soumis aux Mogols.

Le *Bengale*, est peut-être, de toutes les provinces de l'Inde, celle qu'il importe le plus aux Européens de connaître ; et c'est aussi la plus connue. Elle est regardée comme l'entrepôt des Indes-orientales. Sa fertilité surpasse celle même de l'Egypte après l'inondation du Nil. Le Gange y est bordé de temples et de pagodes magnifiques des Gentous. Ils appellent le Gange le fleuve sacré. Le principal comptoir des Anglais au Bengale est à *Calcuta*, dont on porte la population à 600,000 ames. On le nomme fort *William* ; et il est situé sur la rivière d'*Hougly*, branche la plus occidentale du Gange. La capitale du Bengale, où le nabab ou vice-roi de l'Inde, tient sa cour, est *Patna* ou *Moorshedabad*. *Bénares*, dans la même province, a une université gentous. *Chandernagor*, ville très-marchande, avec un très-bon port, est la principale place qu'ont les Français dans le Bengale. Elle est sur la même rivière, et plus haut que Calcuta. Elle est très-

fortifiée; et il y a une garnison de 500 Européens et de 12000 Indiens. Hougly, sur le Gange, à 16 lieues au N. de Calcuta, est une ville très-commerçante. Les Hollandais y ont un comptoir. *Dacca* passe pour la plus grande ville du Bengale; la marée en baigne les murs. Elle renferme une factorerie anglaise et une hollandaise. Les autres villes de marque sont, *Chineura*, *Barnagua* et *Malda*: *Cassumbazar* est le marché général de la soie du Bengale; et c'est son territoire qui en fournit le plus.

Nous n'avons que des connaissances très-imparfaites de la province du Soubah *Malva*, qui est à l'Ouest du Bengale. Elle n'est pas moins fertile; et ses villes principales sont *Ratispoor*, *Ougein* et *Indoor*.

La province de *Candish*, qui est très-peuplée, très-abondante en riz, coton, et indigo, comprend celle de Bérar, et une partie d'Orixa. Sa capitale est *Burhampoor*, ville qui fait un commerce des plus florissans.

La province de *Bérar* est une des plus abondantes de l'Inde en bled, riz et pavots dont on tire l'opium. Les cannes à sucre y croissent sans culture. Sa capitale est *Nagpour*, ville très-peuplée et considérable, située à-peu-près au centre de l'Inde.

Cattack est capitale d'*Orixa*, à l'est de Nagpour.

Les provinces dont nous venons de parler, sont celles qui dépendent de l'empire du Mogol au N.; ce qu'on appelle proprement la presqu'île en deçà du Gange. Celles qui se trouvent au S. entrent dans la description de la presqu'île même. L'*Inde* a été subjuguée autrefois par Bacchus, ensuite par Alexandre-le-Grand; depuis par Tamerlan; après celui-ci par Gengis-Kan, et successivement par Aurengzeb, Nadir-Shah, ou Kouli-Kan, etc.

LA PRESQU'ISLE EN DEÇA DU GANGE.

GRANDES DIVISIONS.	PROVINCES.	VILLES PRINCIPALES.
La côte de l'Inde, située sur la Baye du Bengale, ordinairement nommée côte de Coromandel. . . .	Maduré. . . .	Maduré.
	Tanjaor.	Tanjaor.
	Partie orientale de Bisnagar ou Carnate. . . .	Tranquebar aux Danois.
		Negapatam aux Anglais.
		Bisnagar.
		Portonovo aux Hollandais.
		Fort St-.David aux Anglais.
		Pondichéry, Conimere. } aux Français.
		Coblon.
		Sedraspatam aux Holland.
		St.-Thomas aux Portugais.
		Fort St-George ou Madras.
		Paliacate aux Hollandais.
	Golconde. . . .	Golconde.
		Gani ou Coulor, mines de diamans.
		Masulipatan aux Anglais et aux Hollandais.
		Vizigapatam aux Anglais.
		Binlipatam aux Hollandais.
	Orissa	Cattack.
		Balasore aux Anglais.
Côte S. O. de l'Inde, communément nommée côte de Malabar.	Partie orientale de Bisnagar, ou Carnate.	Tegapatan aux Hollandais.
		Anjengo aux Anglais.
		Cochin aux Hollandais.
		Calicut. . . . Tillichéry. . } aux Anglais.
		Cannamore aux Hollandais.
		Monguelore. } aux Holl. et
		Barcelor. . . } aux Portug.
		Raolconde, mines de diamans.
		Cawar aux Anglais.
	Decan ou Visapour.	Goa aux Portugais.
		Rajapour aux Français.
		Dabal aux Anglais.
		Dundée... Shoule.... } aux Portugais.

GRANDES DIVISIONS.	PROVINCES.	VILLES PRINCIPALES.
Suite de la côte S.-O. de l'Inde, communément nommée côte de Malabar . . .	Cambaie ou Guzarate.	Bombay, ville et île aux Ang. Bassaim aux Portugais. Salsette, aux Anglais. Damon, aux Portugais. Surate. Swalley. Barack, aux Angl. et aux Holl. Amedabad. Camboie. Diu, aux Portugais.

Les Anglais, depuis cette dernière guerre, ont pris aux Français et aux Hollandais la majeure partie de ces places.

Les principales rivières sont le Cattack ou Mahanada, le Soanne et Nerbudda, le Pudder, et le fameux Kistna. Les habitans de cette contrée ont le teint plus noir que ceux de l'autre presqu'île de l'Inde, qui cependant sont plus voisins de l'équateur.

Provinces, villes, édifices, etc. Cette presqu'île doit plutôt être divisée en grands gouvernemens ou soubabies, qu'en provinces. *Tritchinapoli* est ruinée par les guerres. *Maduré* est la première province, en partant du cap Comorin, point le plus méridional de la presqu'île. Elle est à-peu-près de l'étendue du Portugal.

Tanjaor est un petit royaume rempli de manufactures. *Tranquebar*, port et comptoir des Danois dans l'Inde. La forteresse et port de *Négapatam* est aux Anglais.

Tanjaor est une ville très-commerçante. Elle est la résidence du prince du pays. Le *Carnate* a environ 115 lieues de longueur, sur 92 de largeur. Sa capitale est *Bisnagar*, grande ville, ornée d'un magnifique palais.

Arcat est la capitale du Nabah allié des Anglais. Le fort *St.-David* ou *Cudaldore*, est aux Anglais. A

cinq lieues au N., vous trouvez *Pondichery*, une des places de commerce des Français dans l'Inde. C'est une ville, grande, belle et forte. Elle est habitée par des Indiens et des Européens. Le fort *St.-Georges*, mieux connu sous le nom de *Madras*, est capitale des possessions de la compagnie anglaise des Indes, dans cette partie des Indes orientales; il est environ à 1600 lieues à l'Est de Londres. *Paliacate*, au N. de Madras, est aux Hollandais. Le royaume de *Golconde* est fameux par ses mines de diamant. Ce royaume prend son nom de la ville de Golconde. Mais la capitale est *Bagnagur*, ou Hyderabad. A l'E.-S.-E. de cet Etat, est *Masulipatan*, où les Anglais et les Hollandais ont des factoreries : les Anglais en ont d'autres sur la même côte à *Ganjam*, et à *Visigatapam*, et les Hollandais à *Narsiporé*.

La province d'*Orixa*, est au N. de Golconde; elle a environ 180 lieues de longueur sur 80 de largeur.

Commerce, manufactures, etc. — La côte de *Coromandel*, s'étend depuis le cap Comorin, jusqu'au Gange. Elle est séparée du Malabar par des montagnes inaccessibles. Le grand commerce de cette contrée est en toiles de coton. On y achète des toiles blanches, des toiles imprimées. L'Inde seule, fournit les matières qui entrent dans la composition de ces brillantes et ineffaçables couleurs, qui font le principal mérite des ouvrages de ce pays.

La province de *Decan* (1), comprend plusieurs grandes provinces et quelques royaumes, particulièrement les provinces de *Baglagna, Balagaté, Télengua*, et le royaume de *Visapour*. Depuis que ces provinces ont été subjuguées par Aurengzeb, empereur du Mogol, il est difficile d'en indiquer avec justesse et précision, les limites et dépendances actuelles. Nous savons seulement que les villes les plus remarquables sont *Aurengabad* et *Dottabad* ou *Dowlet-Abad* : celle-ci est la plus forte place de tout l'Indostan.

---

(1) Ce mot *Decan* signifie le Midi; et dans sa signification la plus étendue toute la péninsule méridionale de l'*Indostan* propre.

La province de *Telenga* est à l'E. de Golconde : *Beder* est sa capitale. La province de *Badlagna*, est située à l'O. de Talenga. Sa capitale est *Mouler*. C'est la plus petite de toutes les provinces de l'Empire.

Visapour est une grande province. On prétend que le Rajah peut mettre 150,000 hommes sur pied. La capitale porte aussi le nom de Visapour. Les principales places de cette côte sont : *Daman*, *Bassaim*, *Trapar*, ou *Tarapor*, *Chawl*, *Dandi-Rajahhpur*, *Dabul-Rajuper*, *Ghira*, et *Vingurla*.

Gazarate est une province maritime dans le golfe de Cambaie, et une des plus belles de l'Inde. On assure qu'elle contient 35 villes. *Amed-Abad* en est la capitale, et a une factorerie anglaise. A environ 43 lieues de là, est *Surate*, où les Anglais ont une factorerie florissante. Cette ville peut le disputer aux plus riches de l'Europe. Elle est dans une situation délicieuse, et serait la plus commerçante de toutes les Indes, si elle n'était éloignée de la mer de 4 lieues.

Parmi les îles que vous trouvez le long de la même côte, vous distinguez *Bombay*, appartenant à la compagnie des Indes orientales : son port peut contenir mille vaisseaux à l'ancre. L'île a environ 2 lieues et demie de longueur, et sept de circonférence.

L'île de la ville de *Goa*, capitale des établissemens portugais dans l'Inde, est administrée par un vice-roi. L'île de Goa peut avoir neuf lieues de circuit, et offre un des plus beaux ports et des mieux fortifiés de tout ce pays. La riche presqu'île de *Salsette* dépend de Goa. *Sunda*, au S. du territoire portugais, est gouvernée par un rajah, tributaire du Mogol.

La factorerie anglaise de *Corwar* est une des parties les plus riantes de la côte de Malabar. La province de *Kanora* est à environ 13 lieues au S. de Goa, et confine au Calicut.

Quoique le nom de Malabar se donne à toute la côte du S.-O. de cette presqu'île, il est maintenant borné à une province située à l'O. du cap Comorin, et qu'on appelle les *dominations du Samorin*. Cependant la langue malabare est commune dans le Carnate. Les places les plus remarquables de ce pays

sont : *Kannamore*, qui a une factorerie Hollandaise, et un fort. *Tellicherry*, où les Anglais ont un fort. *Calicut*, où les Français et les Portugais ont de petits établissemens.

Le cap *Comorin*, qui forme au midi la pointe de la presqu'île, n'a pas plus de trois lieues d'étendue.

DIVISION ACTUELLE DE L'INDOSTAN.

Le fameux *Hyder-Alli*, soldat de fortune, qui avoit appris l'art de la guerre à l'école des Européens, s'était emparé de la partie de l'ancien Carnate, nommée royaume de Mysore, et acquit bientôt, par ses conquêtes, une grande portion de la partie méridionale de la presqu'île. C'est le plus redoutable ennemi que les Anglais aient eu à combattre dans l'Indostan. Son fils *Tippoo-Saïb*, leur a fait une guerre non moins continuelle. Il vient de mourir les armes à la main; et sa mort et sa défaite ont remis au pouvoir des Anglais toutes les possessions de ce Souverain. Ainsi la division actuelle de l'Indostan est telle à peu-près que nous l'avons donnée plus haut; mais il ne faut pas oublier, ainsi que nous l'avons observé, que les Anglais se sont emparés de ce qui appartenait aux Français et aux Hollandais.

Il nous reste à parler de quelques parties de l'Indostan, qu'on trouvera comprises dans le tableau suivant.

Provinces et Royaumes.	Capitales.
Pays des Marattes-Berard, peu connu des Européens. . . .	Nagpour. Balasore. Celle-ci n'est point capitale, mais fait un grand commerce. Cuttak, sur le Mahanada, poste important.
Marattes-Poonah du nord, gouvernés par Sindia, Holkar et autres princes.	Oügein, résidence de Sindia. Indoor, résidence d'Holkar. Calpy, résidence de Gungdar-Punt. Sagur, résidence de Ballagie.
Territoire de Tippoo-Sultan, maintenant aux Anglais par la défaite et la mort de Tippoo-Saïb, fils et successeur d'Hyder-Alli.	
Royaume de Meissour. . . .	Séringapatam.
Bednore.	Bednore ou Hyder-Nugger.
Canara.	Mangalore.

Les parties méridionales du pays des Marattes-Poonah, ou le territoire de Païshwa, ont pour capitale *Satara;* mais le Païshwa réside maintenant à Poonah. Aurungebad, Amednagar et Visapour, sont dans ce territoire. *Chitteldroog*, *Harponelly*, *Royaroog*, *etc.* sont les capitales des provinces du même nom.

Province d'Abdally. — Ce gouvernement comprend le Soubah de Cabul, et les parties voisines de la Perse. La capitale est *Candahar* en Perse. Les provinces de *Seiks* et des *Jats* ou *Gètes*, sont peu connues des Européens, ainsi que le pays de *Zebeda-Cawn*, qui est un Asghan-Rohilla, le *Ferrukabad*, ou province des Rohillas de Patan, et *Travancore*, près le cap Comorin.

PERSE.

Situation, Étendue, Limites, Divisions et Dénominations.

Longueur, 434 lieues. { entre } 41° 40' et 67° 40' de longit. E.
Largeur, 367. . . . { les } 25° et 44' de lat. N.
Surface 88,889 lieues carrées.

LA Perse moderne est bornée au N.-O. par les montagnes d'Ararat, ou d'Aghistan, qui la séparent de la Tartarie Circassienne; au N. par la mer Caspienne, qui la sépare de la Russie; au N. E. par le fleuve Oxus, qui la sépare de la Tartarie-Usbèque; à l'E. par l'Inde; au S. par l'Océan Indien et les golfes Persique et d'Ormus; et à l'O. par l'Arabie et la Turquie.

Le royaume de Perse se divise en provinces, de la manière suivante: sur les frontières de l'Inde, sont *Chorasan*, partie de l'ancienne Hyrcanie, qui renferme *Erad* et *Exterabat*; *Sablestan*, qui renferme l'ancienne Bactriane et Candahar; *Sigistan* qui est l'ancienne Drangiane.

La division méridionale contient le *Makeran*, le *Kerman*, ou ancienne Gedrossie, et le *Farshistan*, ou ancienne Perse; la division S. O. sur les frontières de Turquie, contient les provinces de *Chusistan*, ou ancienne Susiane, et *Irac-Agemi*, pays des anciens Parthes: la division N.-O. entre la mer Caspienne et les frontières de la Turquie d'Asie, comprend les provinces d'*Aderbyjan*, autrefois la *Médie-Atropatène*, ou *la petite Médie*; de *Schirvan*, de Ghiland, et le *Mansaredan*, ou *Tabristan*, qu'on appelait autrefois l'*Hyrcanie*. Nous parcourerons toutes ces provinces successivement, après avoir dit un mot de la Perse en général.

Climat, Sol, Productions végétales et animales. —

Dans un aussi vaste empire, le climat et le sol ne peuvent être par-tout les mêmes. Le pays est peu fertile, et l'air est froid vers la Tartarie et la mer Caspienne. Il est infiniment plus fertile au midi du Mont-Taurus; les fruits en sont délicieux, notamment les dattes, oranges, pistaches, etc.; autrefois le golfe de Balsora fournissait de très-belles perles à une partie de l'Europe et de l'Asie. Les fruits, végétaux et fleurs, ont en Perse le goût le plus exquis, et l'odeur la plus suave. La plus fertile province est celle de *Schiras;* et la vallée où est située la ville de ce nom, est ce qu'on peut imaginer de plus enchanteur dans la nature. Le mouton y est excellent.

Montagnes, *Fleuves*, *Métaux et Minéraux.* — Les principales montagnes sont le *Caucase* et l'*Ararat*, nommés les montagnes de *Daghistan*, le vaste groupe de montagnes, nommé le *Taurus*, qui traversent le milieu du pays, depuis la Natolie jusques dans l'Inde. Aucune contrée, d'une si grande étendue, n'a aussi peu de rivières navigables que la Perse. Les plus dignes d'être citées sont le *Kur*, autrefois *Cyrus;* et l'*Arax* autrefois l'*Araxe*, qui ont leurs sources dans les monts Ararat, ou tout auprès. L'*Oxus* ne peut guère être compté, comme appartenant à la Perse, quoiqu'il la sépare de la Tartarie Usbèque. Elle a de plus le fleuve *Indus* à l'E., et l'Euphrate et le Tigre à l'O. La Perse a une assez grande variété de mines; on y en trouve de fer, cuivre, plomb, turquoises, etc.

Habitans, *Sciences*, *Mœurs*, *Religion*, *etc.* — Les Persans de l'un et de l'autre sexe, sont communément beaux et bien faits; ceux de la partie méridionale ont le teint un peu basané. Les hommes d'un âge mûr se rasent la tête; mais les jeunes gens laissent venir de chaque côté un bouquet ou touffe de cheveux, et font monter leur barbe jusqu'aux tempes. Les ministres de la religion portent la barbe longue. Les Persans sont Mahométans de la secte d'Ali. Ce qui les fait regarder comme hérétiques par les Turcs sectateurs d'Omar et d'Aboubekre. Le Persan pur se parle dans les provinces méridionales, sur le golfe Persique et

à Ispahan. Dans plusieurs provinces, on se sert d'un mélange barbare de Turc, de Russe, etc. Les Poëtes Persans ont joui d'une très-grande réputation dans tout l'Orient. Fergufi et Saadi sont les plus distingués. Et Shemsheddin est un des plus grands Poëtes lyriques de toute l'Asie. Jami est encore un Poëte du XVe. siècle, qui a mis dans ses compositions beaucoup de feu et d'élégance. Ses ouvrages charmans sur un grand nombre de sujets divers, sont conservés à Oxford, en 22 vol. Hariri est encore un Poëte délicat et fleuri. Quant au Poëte ingénieux et voluptueux de Schiras, *Hafez*; il suffira de dire que la beauté et l'élégance de ses vers, lui méritèrent la faveur des plus puissans monarques de l'Orient. On vient de traduire en Anglais une partie de ses odes. Les sciences sont aujourd'hui dans une grande décadence en ce pays.

Antiquités, *Curiosités*, etc. -- Les monumens antiques, qu'on trouve en Perse, sont plus recommandables par leur magnificence et les sommes qu'ils ont coûté, que par les beautés de l'art et le goût qui les a dirigés. Il n'existe plus que 19 colonnes du fameux palais de Persepolis. Elles sont de très-beau marbre de Paros.

Provinces, villes, édifices. -- *Ispahan* ou *Spahan* est capitale de la Perse. Cette ville est dans une belle plaine, à une petite demi-lieue de la rivière de Zenderhend. On lui donne quatre lieues de circonférence. Les rues sont étroites et tortueuses; la place royale a trois à quatre cents toises de longueur, sur environ deux cents de largeur. Ispahan contient 160 mosquées, 1800 caravanserails, 260 bains publics, et un nombre infini de belles places et rues. Sa population s'élève à environ 600,000 habitans. Le palais de l'empereur a une lieue de circuit.

Schiras est à environ 75 lieues au S. E. d'Ispahan. Le pays est d'une beauté et d'une richesse au-dessus de toute imagination. Les vins de Schiras sont ceux de la Perse qui ont le plus de réputation. A quelques pas de là, au N. on voit les ruines de l'ancienne *Persépolis*. Ses débris font voir la magnificence du palais de Da-

rius. Les villes d'*Ormus* et de *Gombroon*, vers la partie la plus étroite du golfe Persique, furent autrefois des lieux importans et de grand commerce.

Le *Chorasan*, qui répond à une partie de l'ancienne Hircanie, a pour villes les plus remarquables *Herat*, vers le Midi, qui est grande et fort peuplée. C'est la patrie de Mirkoud, célèbre historien Persan. *Tous* ou *Méched*, vers le Nord, est aussi une grande ville.

Le *Sablestan* comprend l'ancienne Bactriane et le Candahar. Il y a dans sa partie Orientale un peuple qu'on nomme les *Agwans*, dont la révolte a donné occasion à la grande révolution de la Perse, qui a mis fin, en 1736, à la famille des Sophis. On trouve dans la province de Sablestan, Candahar, capitale, ville très-forte et défendue par deux citadelles, et *Gazna*, ville assez considérable.

Le *Sigistan*, qui est l'ancienne *Drangiane*, a pour capitale *Zarang*, près la rivière d'*Inomed* ou *Hindmend*.

Le *Makeran*, autrefois la *Gedrosie*, a pour capitale *Guie*, grande ville, située entre des montagnes. *Tiz*, ou *Meckran*, est un port, au Sud de cette province.

Le *Kerman*, autrefois la *Caramanie*, a pour capitale *Kerman*, ville grande et commerçante. *Bender-Abassi* ou *Gomrom*, est une ville très-riche, sur le golfe Persique.

Le *Farshistan*, ou ancienne Perse, a pour ville très-remarquable *Schiras*, dont nous avons parlé plus haut, et qui est située sur un rocher près le golfe Persique.

Le *Chusistan*, anciennement la *Susiane*, a pour capitale *Suster*, connue autrefois sous le nom de *Suze*. C'est une ville fort peuplée et fort riche.

L'*Yrac-Agemi* contient la plus grande partie de ce qu'on appelait anciennement la *Grande-Médie*, ou le pays des anciens Parthes. C'est dans cette contrée qu'est Ispahan.

L'Ader-Byan est ce qu'on appelait autrefois la Médie Atropène ou la petite Médie. La capitale est *Tauris*; c'est la seconde ville de Perse. Elle est au bout d'une plaine, et environnée de montagnes des trois côtés;

elle est grande, belle et très-commerçante. Sa population s'élève à 300,000 habitans. Son enceinte est d'environ dix lieues. La grande place est si vaste, qu'on y a plusieurs fois rangé en bataille une armée de 30,000 hommes.

Le *Schirvan* s'étend sur la rive occidentale de la mer Caspienne, il est séparé de l'Adurban et du Daghestany par les fleuves *Aras* et *Kur*, qui sont l'Araxe et le Cyrus des anciens. On l'appelait autrefois l'*Albanie*. Sa capitale est *Schamaki*. On trouve aussi dans cette province *Derbent*, port sur la mer Caspienne.

Le *Ghilan* est une province située au bord de la mer Caspienne ; c'est la plus belle et la plus fertile de toute la Perse. Elle a pour capitale *Recht*.

Le *Masanderan* ou *Tabristan*, anciennement l'*Hyrcanie*, a pour capitale *Ferabad*, grande ville où l'on voit un magnifique palais impérial. Elle est près de la mer Caspienne.

Histoire. --- Tous les anciens historiens font mention des monarques de la Perse et de leur grandeur. Aucun empire n'a subi plus de révolutions. Il succéda à celui d'Assyrie ou de Babylone. On sait que ce fut Cyrus qui en jeta les fondemens environ 536 ans avant J. C. Il fut détruit à la mort de Darius, vaincu par Alexandre 329 ans avant J. C. Cet empire fut ensuite soumis aux successeurs de ce conquérant, aux Romains, et à Tamerlan, dont la postérité fut supplantée par un magistrat, chef de la famille des Sesis ou Sophis, et qui se disoit descendant de Mahomet. Nadir, ou Thamas-Kouli-Kan, usurpa le trône, que d'autres avaient précédemment aussi usurpé. Nadir prit le titre de Shah-Nadir. Depuis sa mort, il y a eu au moins dix usurpateurs.

ARABIE.

Situation, Étendue, Limites, Divisions et Dénominations.

Longueur, 434 lieues. } entre } 57 d. 40 m. et 82 d. 40 m. de long. E.
Largeur, 400..... } les } 12 et 30 d. de lat. N.
Surface 77,780 lieues carrées.

L'Arabie est bornée au Nord par la Turquie; à l'E. par le golfe Persique ou de Bassora, et le golfe d'Ormus, qui la séparent de la Perse; au midi par l'Océan Indien, et à l'O. par la mer Rouge, qui la sépare de l'Afrique.

DIVISIONS.	PROVINCES.	VILLES PRINCIPALES.
Arabie-Pétrée au N.-O.	. . . . .	Suez.
Arabie déserte au milieu.	Haggiaz ou la Mecque.	La Mecque.
		Siden.
		Medine.
	Tehama.	Dhafar.
Arabie-Heureuse, au S.-E.	Moka.	Moka, Zebit.
	Hadramut	Hadramut.
	Kessem	Kessem.
	Seger.	Seger.
	Oman ou Mascate..	Mascate.
	Jemama.	Jemama.
	Bahrein.	Elcaltif.

Les habitans s'appellent indifféremment *Arabes* ou *Sarrasins*. Les principales et plus célèbres montagnes de l'Arabie, sont les Monts Sinaï et Horeb, dans l'Ara-

bie-Pétrée, à l'E. de la Mer-Rouge, et ceux qu'on appelle *Gabel-el-Ared* dans l'Arabie heureuse. Ce pays n'a guère d'autres rivières que l'Euphrate, qui baigne seulement ses frontières du N.-E.; mais il est environné de mers, telles que l'Océan Indien, la Mer-Rouge, les golfes Persique et d'Ormus. L'air est brûlant dans toutes ces contrées, dont une grande partie est sous la Zône Torride. Dans les immenses déserts qu'on y trouve, les vents roulent les sables en tourbillons; comme les flots d'un océan furieux. Les animaux les plus utiles en Arabie sont les chameaux et les dromadaires.

Villes, curiosités et arts. -- Les principales villes de l'Arabie sont Moca, Aden, Mascate, Suez et Jodda. *Moca* est bien bâtie. Le port est de forme demi-circulaire. On en transporte le café le plus estimé. Cet arbre naît en Arabie, où il croît jusqu'à la hauteur de 30 à 40 pieds. La Mecque est la capitale de toute l'Arabie. C'est le lieu de la naissance de Mahomet. La mosquée est si belle et si riche, qu'elle passe pour le plus magnifique temple qu'aient les Mahométans. *Suez* est une petite ville de l'Arabie Pétrée, sur la côte septentrionale de la mer Rouge, avec un petit port, à trois journées du chemin du Caire. Les anciens appelaient cette ville *Hereopolis*. *Erac* ou *Arac*, au sud de la mer Morte, capitale, autrefois *Petra*, qui a donné à cette partie le nom de *Petrée*. *Tor* est un port sur la mer Rouge.

L'*Arabie déserte* est partagée entre le Turc et les schérifs de la Mecque et de Médine. Les principales villes sont : *Suade*, ville très-forte et très-peuplée. *Médine* capitale des états du schérif de ce nom, est célèbre par le tombeau de Mahomet dans une mosquée magnifique. Ceux d'Abubekre et d'Omar y sont aussi. *Yambo* est un port de Médine sur la mer Rouge. *Dafar* ou *Dafaé* est située sur l'Océan, au fond du golfe du même nom. La *Mecque*, capitale des Etats du schérif de ce nom. Nous en avons parlé plus haut. *Jadda*, ou *Jedda*, sur la mer Rouge, est le port de la Mecque.

L'*Arabie heureuse* est ainsi appelée, parce qu'elle est plus fertile que les deux autres. Les Arabes la nomment *Yemen*. Les villes les plus dignes d'être remarquées

sont *Hadramut*, située sur l'Océan ; *Moab*, capitale ; *Camphida*, port sur la mer Rouge ; *Aden*, port près du détroit de *Babel-Mandel* ; *Zebit*, autrefois *Saba* et *Fartach*, ville assez considérable sur la mer d'Arabie ; elle est vis-à-vis l'île de *Socotora*, qui appartient au roi de Fartach.

Le *royaume de Mascate* est vers le détroit d'Ormus ; *Mascate* est une ville riche et assez grande. Elle est à l'extrémité méridionale d'un golfe, qui est environné de rochers escarpés. *Mascate* a été autrefois, comme aujourd'hui, l'entrepôt de toutes les marchandises de l'Arabie, de la Perse et des Indes. *Vodana* est la résidence d'un émir.

Les pays de *Bahrein* et d'*Elcatif* sont sur le golfe Persique. Le pays de Bahrein est au roi de Perse. On donne aussi le nom de Bahrein à une île qui se trouve dans le golfe vis-à-vis d'Elcatif. Cette île est fameuse par la pêche des perles. Le pays d'Elcatif appartient aux Turcs. La ville d'Elcatif, sur le golfe Persique, est grande et bien peuplée : elle a un bon port très-fréquenté. *Alasha* est une petite ville, qui est le séjour d'un émir, qui a le titre de pacha héréditaire.

ISLES ORIENTALES.

Situation, Etendue.

Les îles du Japon réunies, savoir *Japon*, ou *Niphon*, *Bongo*, *Tonsa*, et *Dezima*, forment ce qu'on appelle l'*Empire du Japon*. Elles sont soumises à un gouvernement très-arbitraire, dont l'empereur est le chef. Elles sont situées à environ cinquante lieues à l'Est de la Chine, et s'étendent depuis le 30e. jusqu'au 41e. de lat. n. et depuis le 127e. d. 40 m. jusqu'au 164e d. 40 m. de long. E. Il est difficile d'aborder ces îles, à

cause des rochers qui les entourent, et de la fréquence des tempêtes.

Productions végétales et animales. — On recueille au Japon du riz et du thé. Ce pays produit un grand nombre de fleurs et de plantes singulières : les plus remarquables productions sont le *kadsi*, ou arbre à papier, dont on fait aussi des cordes, du drap et de la mèche ; le *Kur* ou arbre de camphre ; on tire aussi du Japon de très-belles porcelaines ; il y a des mines d'or, d'argent, de cuivre et d'étain, qui sont très-estimées.

Iles et villes principales. — *Jedo*, aujourd'hui capitale du Japon, est la résidence des empereurs. Elle est grande et bien peuplée, mais les maisons sont petites et basses, et bâties en bois. On y voit cependant de très-beaux palais ; le plus magnifique est celui de l'empereur. On lui donne quatre lieues de tour. *Meaco* est une grande ville, autrefois la capitale de l'empire. On la regarde comme le magasin général des manufactures du Japon, et la principale de commerce. On porte sa population à 600,000 ames. *Osaca*, grande, belle et célèbre ville, l'une des cinq villes impériales de l'île de Niphon, avec un bon port sur la mer, au Sud-Est de Meaco, a un grand et magnifique château fortifié. Ce qui la rend très-florissante, c'est sa situation sur la rivière de Jedogawa.

L'île de *Kiusiu*, *Kikoko* ou *Bongo*, au Sud-Ouest de Niphon, est nommée par les Japonais *Konsin*, ou *l'île des Neuf*, parce qu'elle a neuf provinces. L'une de ses principales villes est celle de *Bongo*, nommée aussi par quelques-uns *Ximo*. *Nangazaki* est un port dans la province de *Fitsen*. C'est aujourd'hui la ville la plus célèbre par son commerce avec les Chinois et les Hollandais.

Fucheo ou *Funai*, à l'E. est la capitale du royaume ou province de Bongo.

L'île de *Sikof* ou *Tonfa*, est entre les deux autres : les Japonais l'appellent *Sikoff*, parce qu'elle est divisée en quatre provinces. *Tofa* ou *Tonfa*, au S., est une des principales villes, et la capitale d'une province à qui elle donne son nom.

Les îles *Larrons* ou *Mariannes*, dont la capitale est, dit-on, *Guam*, sont à 137 d. 40 m. de long. E. et 14 de latit. Elles sont au nombre de douze ou environ, au S. E. du Japon. On n'y trouve aucun port, ni rades. Les Espagnols qui les possèdent, les ont appelées *Mariannes*, du nom de leur reine, Marie-Anne d'Autriche. *Saint-Ignatio-de-Agand*, capitale, ville bien bâtie, est la résidence du gouverneur. Le *galion* de Manille y aborde à son retour du Mexique. Le lord *Anson* relâcha à une de ces îles, nommée *Tinian*.

Formose est aussi une île Orientale, située à l'E. de la Chine, près de la province de Fo-Kien. Une partie de cette île appartient aux Chinois. Celle d'*Ainan* a 60 ou 70 lieues de longueur, sur presque autant de largeur. Elle n'est qu'à 12 lieues de la province de Canton.

Les *Philippines*, qui sont au nombre de 1100, sont situées dans la mer de la Chine (qui fait partie de l'Océan Pacifique); elles sont à 100 lieues Sud-Est de la Chine, et ont 1333 lieues de longueur sur 70 de large. *Manille* ou *Luçon* est la capitale. Elles sont peuplées de Chinois, Indiens, d'Ethiopiens, de Malais, d'Espagnols, de Portugais, etc. Elles appartiennent au roi d'Espagne. Elles sont si avantageusement situées entre le continent Oriental et le continent Occidental, que les habitans commercent avec le Mexique et le Pérou, de même qu'avec toutes les îles et comptoirs de l'Inde. La ville de *Manille* a environ 3000 habitans, elle est assez grande, belle et bien peuplée; son port est fréquenté, mais l'entrée en est difficile, à cause des rochers qu'on y trouve. *Caville* en est éloignée de trois lieues, et défendue par le château Saint-Philippe.

L'île de *Mindanao* a 60 lieues de long, et 40 de large. C'est la plus méridionale de toutes ces îles. Sa capitale, du même nom, est une ville bien fortifiée.

Les *Moluques*, ordinairement appelées îles aux *Epiceries*, sont vis-à-vis l'une de l'autre. Elles sont à 25 lieues au Sud des Philippines. Il y en a cinq, sa-

voir : *Bachian*, *Machian*, *Motyr*, *Ternate* et *Tydore*. Les Hollandais y ont deux forts.

Les îles de *Banda* ou *îles Muscades* sont situées entre les 124.d. 40 et 125 d. 40 de long. E. et entre les 4 et 5 d. de lat. S. On comprend sous cette dénomination les îles de Cantor, Polerong, Poolowai, et Gonapi. Elles sont entièrement soumises aux Hollandais qui y ont plusieurs forts.

L'île d'*Amboine* fait partie des Moluques ; elle est située dans l'Archipel de Saint-Lazare, à 120 lieues de Batavia. Amboine a environ 24 lieues de circonférence.

L'île des *Célèbes* ou *Macassar*, est située sous l'équateur, entre l'île de Bornéo et les Moluques, à 160 lieues de Batavia ; elle a 166 lieues de long et 66 de large. Les Hollandais ont encore fortifié Gilolo et Ceram, deux autres îles à épiceries, qui sont aussi sous l'équateur.

Isles de la Sonde. -- Elles sont situées dans l'Océan Indien, entre les 90 d. 40 m. et 117 d. 40 de long. E., et entre 8 d. de lat. N., et 8 d. de lat. S. On comprend sous cette dénomination les îles de Bornéo, Sumatra, Java, Bally, Lamboe, Banca, etc. Nous ne parlerons que des trois premières, comme étant les plus importantes et les plus étendues.

Bornéo a 266 lieues de long, et 233 de large. On la regarde comme la plus grande île du monde. Sa capitale du même nom est une grande ville, dont le port est très-fréquenté.

L'île de *Sumatra* a Malaca au N., Bornéo à l'E, et Java au S.-E. : elle est partagée par l'équateur. On lui donne 333 lieues de longueur, et 33 seulement de largeur. La compagnie Anglaise des Indes Orientales y a deux établissemens, Bencoloen et le fort Marlborough. Le roi d'*Achem* est le chef des princes Mahométans, qui possèdent les côtes. L'intérieur du pays est soumis à des princes payens ou idolâtres. *Achem*, capitale du royaume du même nom, est une ville très-commerçante et très-peuplée. Les autres villes et places sont *Andragiri*, *Jambi* et *Palimban*, capitales des

royaumes du même nom. Les Hollandais y ont des comptoirs.

A environ 30 lieues de Sumatra, est l'île d'*Engaho*, très-peu connue à cause des rochers et des brisans qui en défendent l'abord : elle est habitée par des sauvages.

L'île de *Java* est séparée de celle de Sumatra par le détroit de la Sonde. La plus grande partie de cette île est aux Hollandais; ils y ont établi une vraie souveraineté, dont la capitale est *Batavia*, ville magnifique et très-peuplée, à 6 d. de lat. S. à l'embouchure de Jacatra. Elle a un très-beau port, et peut-être le plus beau du monde entier. La ville est bâtie dans le goût de celles de la Hollande, et a environ une lieue et demie de circuit. Le gouvernement offre un mélange de magnificence orientale et de politique Européenne. Le chef hollandais a le titre de gouverneur-général des Indes. La citadelle domine sur la ville et les faubourgs : on porte à 100,000 le nombre seulement des Chinois, dont elle est ordinairement remplie. Mais en 1740, on en égorgea 3,000, sans qu'on ait pu même avancer qu'ils eussent commis la moindre offense. Le gouverneur resta impuni.

Bantam, à l'O. de Batavia, est une place forte, avec un port; c'est une ville très-belle et très-commerçante, capitale du royaume, auquel elle a donné son nom. *Materam* est aussi capitale d'un royaume du même nom, sur la côte méridionale; c'est une grande ville, défendue par les montagnes qui l'environnent, et où l'on voit un vaste palais, gardé par dix mille femmes armées.

Les îles des *Andamans* et de *Nicobar*, sont à l'entrée du golfe du Bengale : elle sont très-peu considérables, et habitées par des peuples idolâtres.

Ceylan est la plus riche et la plus belle île du monde, quoiqu'elle ne soit pas une des plus étendues; elle est située dans l'Océan indien, près le Cap-Comorin, l'extrémité méridionale de la péninsule de l'Inde, étant séparée de la côte de Coromandel par un canal étroit. Ceylan a 80 lieues de long sur 66 de large. Elle produit d'excellens fruits de toute espèce; elle abonde en canelle.

On y trouve de l'or, de l'argent, et toutes sortes de pierres précieuses, excepté des diamans.

Jesanapatam, au N., est une place forte. La pêche des perles se fait autour de cette ville et autour de l'île de *Manar*.

Iles Maldives. — Les Maldives sont un amas de petites îles ou rochers à fleur d'eau ; elles sont situées entre l'équateur et le 8e. degré de lat. N., près le Cap Comorin : elles ne sont fréquentées que par les Hollandais.

En parlant de l'Inde, nous avons déjà fait mention de Bombay, île située sur la côte de Malabar.

La mer qui sépare du Japon la pointe méridionale de la péninsule de Kamtschatka, renferme plusieurs îles, dont la direction est du N.-N.-E., au S.-S.-O. Ces îles qui sont au nombre de vingt, ou environ, s'appellent les *îles Kuriles*.

AFRIQUE.

L'Afrique, cette troisième partie du monde, est souvent représentée sous la figure d'une pyramide, dont la base est la partie septentrionale qui s'étend le long de la Méditerranée, et dont la tête est le Cap de Bonne-Espérance. L'Afrique est une vaste presqu'île ; elle ne tient à l'Asie que par une langue de terre, d'environ vingt lieues de large, qui sépare la mer-Rouge de la Méditerranée, et qui est connue sous le nom d'*Isthme de Suez* ; sa plus grande longueur est de 1500 lieues, du N. au S., c'est-à-dire depuis le Cap *Bon* dans la Méditerranée, jusqu'au Cap de Bonne-Espérance ; elle a 1200 lieues, de l'E. à l'O., dans sa plus grande largeur, qui se prend depuis le Cap-Verd, jusqu'au Cap-Guadarfui, près le détroit de Babel-Mandel.

L'Afrique est bornée au N. par la Méditerranée,

qui la sépare de l'Europe; à l'Est, par l'Isthme de Suez, la mer Rouge et la mer des Indes, qui la sépare de l'Asie; au S., par la mer du S.; et à l'O, par le grand Océan atlantique, qui la sépare de l'Amérique. L'équateur partage ce pays presque dans son milieu; et la plus grande partie étant sous les tropiques, la chaleur y est communément excessive.

Les rivières les plus dignes d'être distinguées sont : 1°., le *Niger*, qui, au *Sénégal*, se perd dans l'Océan atlantique ou occidental, après un cours de 990 lieues; le *Sénégal* et la *Gambie* ne sont que des branches du Niger; 2°., le *Nil* qui sépare l'Egypte en deux, et tombe dans la Méditerranée après un cours très-long, depuis sa source, qui est en Abyssinie.

Les plus remarquables montagnes de cette partie du monde sont : 1°., le *Mont-Atlas* : c'est une chaîne qui s'étend depuis l'Océan occidental, qui prend de cette montagne le nom d'Océan atlantique, jusqu'à l'Egypte; 2°., les montagnes de *Sierra-Leona*, ou la montagne des Lions, qui séparent la Nigritie de la Guinée, et se prolongent jusqu'à l'Ethiopie; 3°., le *Pic-de-Teneriffe*, sur lequel les Hollandais fixèrent leur premier méridien. Il est situé sur une île du même nom, près la côte. Les Caps ou promontoires les plus considérables sont le *Cap-Verd*; c'est le point le plus occidental du continent de l'Afrique. Le Cap de *Bonne-Espérance*, ainsi nommé par les Portugais, lorsqu'ils le doublèrent en 1489, et découvrirent le passage vers l'Asie et l'Inde; c'est l'extrémité méridionale de l'Afrique, dans le pays des Hottentots. Les Anglais en ont aujourd'hui la possession. Il n'y a qu'un détroit en Afrique : c'est celui de Babel-Mandel; il fait communiquer la mer Rouge à l'Océan indien. L'Afrique a 3,340 lieues de côtes, des rivières larges et profondes, et cependant n'a presque point de navigation. Cette contrée renfermait autrefois des royaumes et états célèbres, principalement Carthage. On peut la diviser de la manière indiquée dans le tableau suivant.

	PEUPLES.	VILLES Capitales.	Distances de Paris.	RELIGIONS.
Barbarie.	Maroc. Tafilet, etc.	Fez.	480 lieues.	Mahométans.
	Alger. . . .	Alger.	400	*Idem.*
	Tunis. . . .	Tunis. . . .	433	*Idem.*
	Tripoli . . .	Tripoli . . .	500	*Idem.*
	Barca. . . .	Derne. . . .	600	*Idem.*
	Egypte . . .	Le Caire. . .	800	*Idem.*
	Biledulgérid .	Tousera. . . .	650	Payens.
	Sahra. . . .	Tegesse. . . .	735	*Idem.*
	Négritie. . . .	Madingue . .	1000	*Idem.*
	Guinée . . .	Benin.	1060	*Idem.*
Ethiopie.	Nubie. . . .	Sennar . . .	965	Mahom. et Pay.
	Abyssinie . .	Gondar. . . .	1100	Chrétiens.
	Abex.	Doncala. . . .	1500	Chrét. et Pay.
	Les parties du milieu, appelées Basse-Ethiopie, sont très-peu connues des Européens.			
	Loango . . .	Loango . . .	1400 lieues.	Chrét. et Pay.
	Congo. . . .	St-Salvador .	1450	*Idem.*
	Angola . . .	Loando . . .	1620	*Idem.*
	Benguela . .	Banguela . .	1680	Payens.
	Mataman . .	* * *	* * *	*Idem.*
	Ajan.	Brava. . . .	1600	*Idem.*
	Zanguebar. .	Mosambique. .	1800	*Inem.*
	Monomotapa..	Monomotapa..	1415	*Idem.*
	Sofala. . . .	Chicova. . . .	1760	*Idem.*
	Terre de Nat.	Scfola. . . .	1850	*Idem.*
	Cafrerie, ou pays des Hottentots.	* * * Cap de Bonne-Espérance.	* * * 2400	*Idem.* *Idem.*

Les principales îles de l'Afrique sont dans les mers de l'Inde et l'Océan Atlantique. Les suivantes appartiennent aux Européens, ou trafiquent avec eux ; c'est là que leurs vaisseaux relâchent, en allant dans l'Inde ou à leur retour.

ISLES.

ISLES.	VILLES PRINCIPALES.	Appartiennent aux ou commercent avec
Babel-Mandel, à l'entrée de la mer Rouge.	Babel-Mandel. . .	Toutes les nations.
Socotara, dans l'Océan indien.	Tamarin.	*Idem.*
Isles Comore.	Anjouan.	*Idem.*
Madagascar.	St.-Augustin. . .	*Idem.*
L'Isle-de France. *Id.*	Isle-de-France. . .	La France.
L'île de la Réunion. *Id.*	La Réunion. . . .	*Idem.*
Ste.-Hélène, dans l'Océan Atlantique.	Ste.-Hélène . . .	Angleterre.
L'Ascension, *Idem* .	. . . . .	Inhabitée.
St.-Mathieu. *Idem.* .	. . . . .	*Idem.*
St.-Thomas, Anaboa, l'île du Prince, Fernandopo. *Idem.*	Pavoasan	Portugal.
Isles du Cap-Verd. *Id.*	Ribeira.	*Idem.*
Gorée. *Idem*	Le fort St.-Michel.	La France.
Canaries. *Idem* . . .	Palmas, ou Canarie.	L'Espagne.
Madère. *Idem.*	Fronchal, Ste. Croix	Portugal.
Les Açores, ou îles Occidentales : elles sont à une distance presque égale de l'Europe, de l'Afrique et de l'Amérique.	Angra, St.-Michel.	*Idem.*

Après avoir donné une idée générale de l'Afrique et des principaux états ou royaumes qu'elle renferme, nous allons la considérer sous trois grandes divisions, 1.° l'Égypte; 2.° les États de Barbarie, qui s'étendent le long des côtes de la Méditerranée, depuis l'Égypte à l'Est, jusqu'à l'Océan Atlantique à l'Ouest; 3.° cette partie de l'Afrique, qui est entre le Tropique du Cancer et le cap de Bonne-Espérance. Cette dernière division est infiniment plus considérable que les deux autres; mais les habitans sont si peu connus, si peu civilisés, et, comme toutes les nations barbares, ont tant de ressemblance entr'eux, qu'on peut, sans craindre d'erreur, les renfermer dans un même article.

ÉGYPTE.

SITUATION, ÉTENDUE, LIMITES, DIVISIONS ET DÉNOMINATIONS.

Longueur 200 lieues } entre } 20° et 32' de lat. N.
Largeur, 84 . . . } les } 25° 40' et 32° 20' de longit. E.
Surface 15,634 lieues carrées.

L'ÉGYPTE est bornée au Nord par la Méditerranée; à l'Est, par la mer Rouge; au Sud, par l'Abyssinie et la Haute-Égypte; et à l'Ouest, par le désert de Barca, et les parties de l'Afrique qui sont inconnues.

DIVISIONS.	SUBDIVISIONS.	VILLES PRINCIPALES.
Division Septentrionale.	La Moyenne-Egypte.	Le Grand-Caire.
		Bulac.
	La Basse-Egypte. . .	Alexandrie.
		Rosette.
		Damiette.
Division Méridionale. .	La Haute-Egypte. . .	Saïdes, ou Thèbes.
		Cossiar.

Sol, productions animales et végétales. — La fertilité de l'Égypte est moins due à la pluie, qui y est assez rare, qu'aux inondations annuelles et périodiques du Nil. Ce pays produit des fruits délicieux, des oranges, des melons; les cannes à sucre y viennent très-bien. On trouve des dattes, des palmiers dont on extrait du vin, etc. Les chevaux Egyptiens sont très-beaux. On

voit dans la Haute-Egypte des hippopotames, des tigres, des hyènes, des chameaux, des singes, etc.; il y aussi beaucoup de crocodiles. Les Mamelouks (avant l'arrivée de Buonaparte) avaient toute l'autorité; on parle en cette contrée la langue Copte, mais plus généralement l'Arabe.

Curiosités et antiquités. — On trouve en Égypte plus d'antiquités bien conservées qu'en aucune autre contrée du monde. Les plus célèbres sont les pyramides dont l'ancienneté se perd dans la nuit des tems; les momies ou corps embaumés des anciens Égyptiens; le labyrinthe, monument encore plus surprenant que les pyramides; l'aiguille de Cléopâtre et ses sculptures, la colonne de Pompée, etc. Le papyrus est une des curiosités naturelles de l'Égypte; on a en ce pays l'usage de faire éclore des poulets dans des fours.

Villes, édifices, etc. — Alexandrie est sur la côte de la mer du Levant ou Méditerranée; c'était le centre du commerce du monde. Par la mer Rouge, elle fournissait à l'Europe et à l'Asie, les richesses de l'Inde, *et vice versa*. Alexandre-le-Grand en fut le fondateur; elle est à quatorze lieues du Nil, et à quarante du Caire; il y a deux ports, le vieux et le nouveau. *Rosette* ou *Rachir*, à huit lieues d'Alexandrie, domine sur le beau pays ou île de *Delta*, formée par le Nil, près de son embouchure. La ville moderne de *Damiette* est à trente lieues de Rosette.

Dans la Moyenne-Égypte est le *Grand-Caire*, aujourd'hui la capitale de toute l'Egypte; c'est une ville très-grande et très-peuplée. Sur le bord du Nil, vis-à-vis du Caire, vous trouvez le village de *Gisié*, qu'on croit placé sur les ruines de l'ancienne Memphis. Le château du Caire est sur un rocher escarpé; on compte dans cette ville 700 mosquées, et 200,000 habitans.

Les villes les plus considérables de la Haute-Egypte sont *Fioum*, ville assez peuplée, et située sur un canal, par lequel elle communique avec le Nil. *Suez*, port à l'extrémité de la mer Rouge; nous en avons parlé à l'article Arabie. *Girgé*, capitale et résidence d'un Sangiac. *Siout*, ville non moins considérable et non moins peuplée. *Kéné* ou *Kons*, autrefois *Coptos*. A quelques

lieues de cette ville, au Sud, sont les ruines de l'ancienne et magnifique ville de Thèbes d'Egypte, qui avait, dit-on, cent portes. *Asna* est une ville très-jolie et assez peuplée. *Souène* ou *Assuau*, autrefois *Siene*. Juvenal y fut exilé et y finit ses jours. *Ibrim* est près des grandes cataractes du Nil; c'est la dernière ville de l'Egypte, ou, pour parler plus exactement, elle appartient à cette partie de la Nubie, qui lui a été unie.

L'Egypte fut soumise aux Pharaons, puis aux Perses, ensuite à Alexandre-le-Grand; après sa mort, à ses généraux qui partagèrent toutes ses conquêtes. Ptolémée eut l'Egypte en partage; Cléopâtre, femme et sœur de Ptolémée Dionysius, dernier Roi, monta ensuite sur le trône. Après sa mort, l'Egypte devint, pendant 700 ans, une province romaine, jusqu'au tems où le Calife Omar en chassa les Romains. Elle fut enfin soumise par Selim à la domination Ottomane; mais, depuis long-tems, le Pacha de la Porte n'avait qu'une ombre de pouvoir. Les Mamelouks avaient usurpé toute l'autorité.

BARBARIE.

La *Barbarie* était appelée par les anciens *Mauritanie*, *Numidie*, *Lybie*, et *Afrique proprement dite*. Elle s'étend depuis l'Egypte à l'Est, jusqu'au-delà du détroit de Gibraltar à l'Ouest, le long de la Méditerranée au Nord; un peu sur l'Océan, au S. O. La Barbarie se divise naturellement en deux parties, séparées l'une de l'autre par le Mont Atlas. La première, qui est la Barbarie propre, est au Nord, et contient quatre pays; savoir, 1.° l'empire de Maroc et Fez; 2.° les royaumes ou républiques d'Alger; 3.° de Tunis; 4.° de Tripoli et Barca. La seconde partie, qui est au Sud de la précédente, s'appelle le Biledulgérid; elle contient

plusieurs états, dont quelques-uns dépendent des royaumes dont nous venons de parler.

Les états de la *Barbarie propre* sont respectivement indépendans. C'est un pays délicieux et fertile, si vous exceptez les déserts, qui sont remplis de lions, de tigres, d'énormes serpens, etc.

Maroc, capitale de l'empire de ce nom, a tellement perdu de son ancienne population, qu'on n'y compte pas plus de 25,000 habitans. On ne peut rien assurer quant à la population de la ville d'*Alger*. *Tunis* est la république la mieux policée de tous les états de Barbarie. Il y a dans sa capitale 100,000 familles, et plus de 3,000 boutiques; on compte dans ses faubourgs 1,000 maisons. Tripoli était autrefois l'état de la côte le plus riche et le plus peuplé; mais il a beaucoup perdu de son opulence.

Après ces notions générales, nous allons parcourir successivement les principales villes de tous ces états.

L'empire de Maroc comprend une partie de l'ancienne Mauritanie. *Maroc*, sa capitale, est dans une belle vallée, formée par une chaîne de montagnes au Nord, et celles du Mont Atlas au Sud et à l'Est. Quoiqu'elle soit une des capitales de l'empire, qui en reconnaît trois, *Maroc*, *Mequinez* et *Fez*; elle n'offre de remarquable que sa grande étendue et le palais impérial. Elle est entourée de fortes murailles, flanquées de tours; ces murailles ont trois lieues de circuit.

Fez est une des plus anciennes, des plus fortes et des plus considérables villes de l'Afrique; elle est distinguée en trois villes, qu'on nomme *Belydu*, le *Vieux Fez* et le *Nouveau*. Le Vieux Fez a près de 80,000 habitans; ses palais sont magnifiques, ainsi que ses jardins.

Méquinez, capitale de l'empire, est située dans une plaine délicieuse; l'empereur y réside de préférence à Fez. *Melilla* ou *Melille* est une petite ville sur la Méditerranée, avec une forteresse. *Ceuta* est un port sur le détroit de Gibraltar; cette place, qui est très-forte, appartient aux Espagnols. *Pignon-de-Verez* est une autre forteresse, qui est aussi à l'Espagne. *Tanger* est aux Maures; c'est l'ancienne *Tingis*, qui donnait

le nom à une partie de la Mauritanie, qu'on appelait *Tingetane*. *Tetouan*, au S. E. de Tanger, est une ancienne ville située dans une plaine délicieuse. *Larache*, ville maritime, sur l'Océan, est sur l'embouchure de la rivière du même nom; elle a un très-bon port, avec une citadelle. *Salé* est une ancienne et forte ville, avec un beau port sur l'Océan et plusieurs forts; elle est partagée en deux villes, dont l'une, au Nord, s'appelle le *Vieux Salé* ou simplement *Salé*; et l'autre au Sud porte le nom de *Rabach* ou *Nouveau Salé*.

Saffié, au N. O. de Maroc, est une ville belle et commerçante, située sur l'Océan. L'empereur de Maroc possède encore les royaumes de *Sus*, de Dras ou de Dahra, de Tafilet, et, selon quelques écrivains, de *Sugulmesse*; mais comme ces royaumes sont renfermés dans le Biledulgerid, nous en traiterons à cet article.

ROYAUME ou RÉPUBLIQUE d'ALGER.

Cet état est borné à l'Est par le royaume de Tunis; au Nord, par la Méditerranée; et à l'Ouest, par les royaumes de Maroc et de Tafilet. Il était autrefois appelé *Numidie* et *Mauritanie* Césarienne; cet état se divise en plusieurs provinces, dont les plus dignes d'être remarquées sont *Tremlecen*, *Telez*, *Alger* et *Bugie*.

Alger, capitale, autrefois *Césarée de Mauritanie*; c'est la ville de l'Afrique la plus riche, et peut-être la plus peuplée. Elle a un très-beau port et de très-beaux palais, on lui donne près de 120,000 habitans. On compte autour d'Alger environ 1800 jardins, bâtis et cultivés par des esclaves. Le môle du port a 500 pas de longueur. Il s'étend du continent à une petite île, où est un château défendu par une forte batterie de canons.

Constantine, à l'Est d'Alger, capitale de la pro-

vince du Levant, est la plus forte ville. Elle est située au haut d'un rocher, taillé à pic. *Bonne*, anciennement *Hyppone*, est une ville maritime et un port au S. E. de Constantine.

Bugie, capitale de la province du même nom, est forte, peuplée et bien bâtie. *Oran* et *Marsale-Quivir* ou *Lamarne*, sont deux villes aussi très-fortes, avec de bons ports; elle est sur un roc près la mer, et appartient aux Espagnols.

DE LA RÉPUBLIQUE ou ROYAUME DE TUNIS.

Elle a pour limites, à l'Est, la Méditerranée; à l'Ouest, le royaume d'Alger; au Sud, Tripoli et une partie du Biledulgerid. Il renferme les pays que les anciens nommaient l'*Afrique propre* et la *Bezacène*. *Tunis*, capitale et port, est près de l'endroit où était *Carthage*. Saint-Louis y mourut de la peste. *Porto-Farina* est un port au Nord de Tunis, à l'embouchure de la rivière Malagra. C'est l'ancienne Utique, célèbre par la mort de Caton le jeune, qui en a reçu son surnom. *Souse* ou *Suse*, au S. E. de Tunis, a une forteresse et un très-bon port. *Cairouen* ou *Kairvan*, est une grande ville, mais très-peu peuplée. *Cafra*, au S.-O. de Cairouen, est une petite forteresse. Du royaume de Tunis, dépend le *Gerid* propre, formé par le royaume de *Torcote*, qui mérite à peine ce nom.

DU ROYAUME OU RÉPUBLIQUE DE TRIPOLI.

Il est borné au Nord par la Méditerranée; au Sud, par le pays des *Bereberes*; à l'Ouest, par le royaume de Tunis et le Biledulgérid; à l'Est, par l'Egypte. Il est voisin d'un grand golfe, qu'on connaît sous le nom de golfe de la *Sydre*.

Tripoli, capitale, a un fort château et un port. Elle n'est plus si riche ni si peuplée qu'elle fut autrefois. Elle est située sur la côte de la Méditerranée, et entourée de murailles fortifiées. *Lebda*, autrefois *Leptis*, au S.-E. de Tripoli, est la patrie de l'empereur Sévère. *Zerbi* ou *Gerbe*, est une petite île.

Le pays de *Barca*, qui dépend de Tripoli, est au S. de la côte de la Méditerranée. C'est là qu'était le fameux temple de Jupiter-Ammon. Il est sous la domination Ottomane. *Derne*, capitale, est près de la mer, à l'est du *Cap-Raza*.

Les provinces de *Sus*, *Tafilet*, et *Gesula*, ne doivent pas être comprises au nombre des états de Barbarie, quoique le roi de Maroc en prétende la souveraineté. Elles n'offrent rien de remarquable. Le *Sahra* est un pays presque tout-à-fait désert.

DU BILEDULGERID.

On nomme *Biledûlgerid* ce vaste pays qui est situé au midi du mont Atlas, dans toute la longueur de la Barbarie proprement dite; il est borné à l'O. par l'Océan; au S. par le Sahra ou désert; et à l'E. par l'Egypte et la Nubie. On y remarque huit pays, savoir: les états ou royaumes de Sus, de Tafilet et de Sulgumesse; le Tégorarin; le Zab, le Biledulgérid propre,

le royaume de Faisan, et le pays d'Onguela et de Siouha, qui fait partie du désert de Barca.

Sus, royaume, est une province de l'empire de Maroc, et a pour capitale *Sus* ou *Taradan*, ville grande, forte et riche.

Le royaume de *Tafilet* releve aussi de l'empereur de Maroc, et a pour capitale *Tafilet*, située sur la rivière du même nom. Cette ville est commerçante et défendue par un bon château. *Kiteva*, ville grande et bien bâtie, est la capitale de la province de Dras ou Darau, qui est une dépendance de Tafilet.

Le royaume de *Sulgumesse* a pour capitale une ville du même nom, située sur le Zis.

Le *Tegorarin*, qui relève d'Alger, ainsi que le *Zai*, est, de même que ce dernier, un assez beau pays. *Pascara* est la ville la plus remarquable du pays de Zai; elle est au pied du mont Atlas. *Mezab*, province dépendante du Zab, ne contient que des villages.

Le *Biledulgerid propre* a pour capitale *Toussera*, qui relève de Tunis. Au S., est le royaume de *Tocorte* ou *Tecort*, qui relève aussi de Tunis; celui de *Guerguele*, ou *Guargala*. *Tocorte*, capitale, est sur une montagne, au pied de laquelle coule une petite rivière. Au S.-E. de ce pays est le royaume de Gadume, qui n'a guères que des villages. Le royaume de *Faisan* ou de *Fezzen*, dépend de Tripoli, et n'a que des villages. A l'est de ce royaume, on trouve le *Rassem* ou le pays pétrifié, qui est inhabité.

Les pays d'*Onguela* et de *Siouha* font partie du désert de Barca, et confinent avec l'Egypte.

DE LA NUBIE.

Longueur 314 lieues; largeur 200.

La Nubie est un grand royaume borné au N. par l'Egypte; à l'E., en partie par la mer-Rouge, et en partie par la côte d'Abex; à l'O. par le royaume de

Bornou; et au S. par l'Abyssinie. Le Nil la traverse; elle dépend aujourd'hui du Roi de *Fungi*, qui a conquis le royaume de *Sennar*, au S. Le royaume de *Dongala*, au N. O., relève aussi de l'empereur des Abyssins.

Sennar, capitale du royaume du même nom, l'est également de toute la Nubie. C'est une grande ville, dont la population s'élève à environ 100,000 habitans. La chaleur y est excessive. *Dungala*, sur le Nil, est la capitale du royaume du même nom. Elle est commerçante, et le palais du roi est très-vaste et d'une assez grande beauté.

ABYSSINIE.

Situation, Etendue, Limites.

Longueur 300 lieues. entre 6 et 20 d. de lat. N.
Largeur 267 . . . . les 23 d. 40 m. et 41 d. 40 m. de long. E.
Surface 136,000 lieues carrées.

L'Abyssinie a pour limites au N. le royaume de Sennar ou de Nubie; à l'E., en partie la mer-Rouge, et en partie le royaume de Dancali; à l'O. le royaume de Gojam; et au S. le royaume de Gingiro et Alaba. On dit qu'elle est formée des provinces suivantes : 1°. Masuah; 2°. Tigré; 3°. Samen; 4°. Begemder; 5°. Amhara; 6°. Walaka; 7°. Gojam; 8°. Damot; 9°. Maisha; 10°. Dembea; 11°. Kuara; 12°. Nara.

Ses productions et son climat sont à-peu-près les mêmes que dans les autres contrées brûlantes de l'Afrique. Mais ce qu'elle offre de particulier, et de plus remarquable, ce sont les célèbres cataractes du Nil. Ce fleuve prend sa source dans l'Abyssinie, presqu'au pied de la montagne de Geesh.

Gondau, capitale de l'Abyssinie, est située sur une montagne très-élevée, et bâtie sur son sommet. *Dixan* est la première ville qu'on rencontre du côté de Ta-

renta. Elle est aussi sur le sommet d'une montagne, et très-peuplée. On croit qu'*Axum* a été autrefois la capitale de l'Abyssinie, et ses ruines sont considérables. Il y a dans une seule place 40 obélisques, tous d'un morceau de granit. La ville de *Masuah* est sur une île du même nom, sur la côte de l'Abyssinie, que baigne la mer-Rouge.

LES ROYAUMES DU FAISAN, BORNOU ET CASHNA.

Le royaume du Faisan est un petit territoire, situé dans un vaste désert. Il y a environ 100 villes ou villages dont Mourzouk est la capitale. Ce royaume est infiniment moins considérable, que les deux empires de *Bornou* et *Cashna*, qui sont au S. du Faisan, et occupent une étendue de pays, qui se prolonge depuis la rivière des Antelopes, jusqu'à 400 lieues à l'O., et renferme une grande partie du cours du Niger. On assure que l'empire du royaume de Cashna contient mille villes ou villages. Et celui de Bornou encore un plus grand nombre. On dit que ce dernier est très-fertile. Sa capitale est à une journée de la rivière de Wod-El-Gazel, qui se perd dans les sables du vaste désert de Bilina. Au S.-E. de Bornou, est le royaume de *Bergame*, également peuplé de Nègres.

SIERRA-LEONE ET BULAM.

Sierra-Leone est sur la côte d'Afrique, sous la latitude de 8 d. 12 m. N. et à environ 14 d. 20 m. de long. O. L'île de Bulam est située sur la même côte, à l'est de l'île de Bisgos.

DU SAHARA ou ZAHARA,
Désert de Barbarie.

Il a pour limites au N. la Barbarie ; à l'E. le Faisan et Cashna ; au S. le Tombut ; et à l'O. l'Océan Atlantique. On donne le nom de désert à toute cette étendue de pays, qui se trouve d'un côté entre le Biledulgerid, et de l'autre entre la Nigritie et cette partie de la Guinée, où est l'embouchure du Sénégal. Ceux des peuples de ces affreux déserts, qui sont à l'O., s'appelaient autrefois *Gétules* ; et ceux qui sont à l'Est, *Garamantes*. On distingue cette contrée en cinq déserts, auxquels on a donné les noms des nations, qui habitent quelques parties de ces immenses solitudes. Ce sont celles de Zanhaga, de Zuenziga, de Targa, de Lemta et de Berdoa. Le désert de Zanhaga est baigné par l'Océan à l'O. Vous trouvez vers cette partie le cap Bajador et le cap Blanc, tous deux découverts par les Portugais.

DE LA NIGRITIE.

La *Nigritie*, ou pays des Nègres, est bornée au N. par le désert de Sahara ; à l'E. par la Guinée ; au S., elle s'étend dans des contrées encore inconnues ; et à l'O. ses limites sont tout-à-fait incertaines. Cette région tire son nom de la couleur de ses habitans, ou peut-être du fleuve *Niger*, qui y coule d'O. à l'E. Ce fleuve croît et décroît en même tems et de la même manière que le Nil. La Nigritie se divise en plusieurs royaumes, dont les plus connus sont, d'O. à l'E., ceux

des Mandingues, de Tombut ou Tombucton, d'Agadès et de Bornou. Les *Mandingues* ou *Sousos*, au S. O., ont pour principales habitations *Bambouc* et *Songo*. Le royaume de *Tombut* a pour capitale *Tombut*, grande et riche ville, à quelque distance du Niger. Cabra, est aussi une grande ville sur le Niger. C'est le port de Tombut.

Le royaume d'Agadès est au N.-E. de celui de Tombut. Sa capitale du même nom, est une grande ville, où le palais du roi est si fortifié qu'il ressemble à une citadelle. Le royaume de Bornou, dont nous avons déjà parlé, est à l'E. de celui d'Agadès. *Bornou*, sa capitale, est aussi appelée par quelques-uns, *Karné*. Les uns la placent sur le Niger, d'autre sur la Gazelle.

A l'E. du royaume de Bornou, vous trouvez celui de Goaga; et au S., de ces pays, les royaumes de *Couroursa* et de *Gorrham*, dont on ne connoît guères que les noms.

DE L'AFRIQUE,

Depuis le Tropique du Cancer, jusqu'au Cap de Bonne-Espérance.

Nous allons parcourir successivement les états de cette partie de l'Afrique, en commençant par la Guinée.

La *Guinée* contient deux vastes pays; l'un se trouve au N. entre les deux rivières de Sénégal et de Gambie; l'autre est au Midi, près de l'équateur. Les Portugais donnent au Congo le nom de *Basse-Guinée*. Les Anciens donnaient à tout ce pays, et au reste de l'Afrique, dont nous traiterons dans les articles suivans, le nom d'Ethiopie, qui signifie une région, où les hommes sont noirs, et ont le visage brûlé.

De la Guinée Septentrionale. -- C'est la partie qui est située entre les rivières de Sénégal et de Gambie. Elle se divise en plusieurs petits états, royaumes ou républiques, parmi lesquels on distingue principalement le Sénégal, les royaumes d'Ouale ou de Brak, des Foules ou de Syratique, et celui de Galam. Le pays du Sénégal est ainsi appelé de la rivière du même nom, que quelques-uns croient être une branche du Niger, et dont la crue ressemble à celle du Nil.

Possessions françaises dans le Sénégal. -- Elles consistent dans *l'île de Sénégal*, autrefois l'île *St.-Louis*; l'île de *Gorée*, avec les comptoirs qui en dépendent jusqu'à la rivière de Sierra-Léone, et quelques comptoirs à la côte d'Or; *Portudal*, dans le petit royaume de Baul, dont le port est le plus sûr de la côte; *Albreda*, dans le royaume de Berra; *Bintam*, capitale du royaume de *Fonie*. Par le traité de paix de 1783, les Anglais ont cédé à la France la rivière du Sénégal et Dépendances, avec les forts Saint-Louis, Podor, Galam, Arguin et Portendik, et se sont réservé le fort James sur la rivière de Gambie, et la traite de la Gomme depuis l'embouchure de la rivière Saint-Jean, jusqu'à la baie, et fort de Portendick. On compte ce pays pour un département de la France.

De la Guinée Méridionale. -- Elle comprend trois parties, la Malaguette, la Guinée proprement dite, et le royaume de Benin. La *Malaguette* est une contrée où le poivre croit en abondance. Sur la côte d'Afrique, au N. S., est le pays de Sierra-Léone (1); et à l'extrémité Méridionale, *le Cap des Palmes*.

La *Guinée-Propre* contient la *côte des Dents* à l'O., et la *côte d'Or*, à l'E. Elles sont ainsi nommées à cause de l'ivoire et de la poudre d'or : tout le monde sait que l'ivoire vient des dents d'éléphans, qui sont mises en œuvre. Au N. de la côte d'Or, est le royaume du *Grand-Acanis*, le plus considérable du pays. La *Mine*, au S., est une place forte et un port; il appartient aux Hollandais, ainsi que le fort Nassau. Le Cap-Corse est un port qui est aux Anglais. *Christianbourg* est aux Danois. Ils y ont un très-bon port.

(1) Ainsi nommée à cause de la quantité de lions qui s'y trouvent.

Du royaume du Benin. -- On comprend sous ce nom général toute la partie de la Guinée qui est au S.-E., dont le royaume, le plus considérable, est celui de Benin, où les Anglais font un très-grand commerce. Le roi de Benin peut mettre cent mille hommes sur pied. *Benin*, capitale, sur la rivière du même nom, est une des plus considérables villes d'Afrique. *Ouvere* est la capitale d'un royaume qui dépend de Benin.

Juda et *Ardre* sont aussi capitales de deux petits royaumes à l'O. de Benin. Ces royaumes ont été conquis depuis quelques années par le roi Dahomé, dont le pays est plus au N.

Les Anglais font aujourd'hui le commerce barbare de la traite des Nègres.

Du royaume de Congo. -- Ce royaume est situé entre la ligne et le 18e. d. de lat. S., il est borné au N. par le royaume de Benin; à l'E., par le pays intérieur de l'Afrique; au S., par celui de Matuman; et à l'O., par l'Océan Atlantique. Le Congo prend son nom du plus grand des royaumes qu'il contient; car il en renferme plusieurs, dont les plus remarquables sont ceux de Loango, de Congo, d'Angola et de Benguela.

Le royaume de *Loango* a environ 100 lieues de long sur 75 de large; sa capitale du même nom est une ville assez considérable. Au midi, et près l'embouchure du *Zaïre*, sont les deux petits royaumes de Cacongo et d'Angoy.

Le royaume de *Congo* proprement dit est traversé par le Zaïre, qui est rempli de crocodiles et de chevaux marins. Il contient les provinces de Soguo, Banba, Pango, Sandi, Patta et Pemba. *Saint-Salvador*, dans la Province de Bamba, est la capitale du royaume; elle est près de la rivière de *Lelunde*.

Le royaume d'Angola a pour capitale *Saint-Paul-de-Loanda*; sur la côte, vis-à-vis l'île de Loanda. Cette ville est grande, bien peuplée, et a un bon port. C'est la résidence du gouverneur du roi de Portugal.

Mapungo, sur une montagne, près du Coanza, est le séjour du roi Doarii ou de Dougo.

Le royaume de *Benguela* a pour capitale *Benguela* ou *Saint-Philippe*, qui est un fort sur la côte.

PAYS DES HOTTENTOTS ET DES CAFFRES.

C'est un pays très-étendu, borné au N., par la Nigritie et l'Abyssinie; à l'O., par une partie de la Guinée, le Congo et la mer; au S., par le Cap de Bonne-Espérance; à l'E., par la mer. On le divise en plusieurs territoires et royaumes peu connus; on lui donne 236 lieues de long, et 220 de large. Les Hottentots et les Caffres sont des Nègres presqu'entièrement sauvages.

De la Cafrerie-Propre. — On la divise en trois parties, la Septentrionale qui contient tous les pays qui sont au milieu de l'Afrique; la Méridionale, où est le Cap de Bonne-Espérance; et l'Orientale, où sont les états du Monomotapa. La partie Septentrionale contient plusieurs royaumes, dont on ne connaît guère que les noms. Tels sont ceux de *Mujac* et de *Biafara*, au voisinage et à l'Est de celui de Benin; le royaume de *Gingiro* ou *Gingirbomba*, près de l'Abyssinie; celui de *Macoco* ou d'*Anzico*, au N. E. de Congo et celui de *Monoemugi*. Les *jagas*, qui sont alliés avec les *Mumbos* et les *Zimbas*, peuples très-sauvages, qui ravagent souvent toute cette partie de l'Afrique, jusques vers l'Abyssinie, et les côtes de *Zanguebar* et d'*Ajan*. Il y a encore les Borores dont le principal royaume s'appelle *Maravi*; et enfin les Turcs de *Muzumbo-Acalunga*.

La partie méridionale a divers peuples, qui ont chacun leurs chefs : tels sont les *Cimbebas*, qui habitent au N.-O.

Ceux qui occupent la partie la plus méridionale sont compris sous la dénomination générale de *Hottentots*. Toute cette grande pointe de terre à laquelle se termine l'Afrique, se nomme *Cap de Bonne-Espérance*. On la distingue cependant en trois têtes. La plus occidentale se nomme simplement le Cap de Bonne-Espérance; on désigne celle du milieu par le nom de *Cabofalso*

Cabofalso ou *Cap fourchu*; et la troisième, qui est la plus orientale, par le nom de *Cap des aiguilles*.

Le *Cap de Bonne-Espérance* est un fort considérable, et en même tems une belle ville. Il appartenait aux Hollandais. Les Anglais s'en sont emparés en 1795, ainsi que de l'île de Ceylan en 1796.

La partie orientale est entre le Manica ou rivière du St.-Esprit, et celle de Zambèse ou Guama, s'étendant depuis les montagnes de *Lupata* ou l'*Epine du monde*, jusqu'à la mer; elle contient ce qui formait autrefois les États du Monomotapa, dont plusieurs royaumes ont secoué le joug. Tout ce pays se divise en cinq royaumes, savoir le Monomotapa proprement dit, et les royaumes de Sofola, Quitevé, Manica, Sabia et Inhambane. Zimbaoe, résidence de l'empereur du Monomopata, est à peu de distance du Zambèse. Sofola est une petite ville sur le bord de la mer, un peu au Nord de l'embouchure de la rivière du même nom. La capitale de Sabia est Manibone, près de la mer. *Tonge* est la capitale du royaume d'Inhambane. *Inhaqua* est un fort qui appartient aux Portugais. C'est où commence leur gouvernement de *Mosambique*, qui s'étend dans le pays dont nous allons parler.

DE LA CAFRERIE MÉLANGÉE.

On désigne par ce pays presque toute la côte orientale de l'Afrique; il était en partie habité par des Arabes mahométans, lorsque les Portugais y vinrent en 1498, après avoir doublé le cap de Bonne-Espérance. Cette côte se divise en deux parties, la première qu'on appelle *Zanguebar*, s'étend depuis le golfe de Sofala jusqu'à l'équateur. La seconde s'étend depuis l'équateur, jusqu'au cap Guadarfui, et se nomme la côte d'*Ajan*.

Le *Zanguebar* comprend plusieurs royaumes, dont les principaux sont Mosambique, Moruca, Mongale;

Quiloa, Monbaze et Melinde. Le roi de Mosambique, est soumis aux Portugais; mais il est absolu sur ses sujets. La capitale est Mosambique, qui est un port dans l'île de ce nom. C'est une ville grande, peuplée et assez forte. Mongale est la capitale du royaume de ce nom; elle est sur la rivière de Moma. Le royaume de Quiloa, est soumis aux Portugais, et a pour capitale le *Vieux Quiloa*, situé dans le continent, au bord d'une rivière. C'est une grande ville bien peuplée; le roi y réside. Le *Nouveau Quiloa*, qui est dans l'île de ce nom, appartient aux Portugais. Le royaume de *Montbase* a pour capitale, une ville du même nom. Elle est dans l'île, aussi du même nom; elle a un bon port, et est grande, riche et très-peuplée. Le royaume de Melinde est soumis à un roi mahométan, qui, lui-même l'est aux Portugais. *Melinde*, capitale, est un port sur la rivière de Guilmanci. Cette ville est commerçante, riche, belle, et bien peuplée. Les Portugais y ont bâti une forteresse pour leur sûreté. Au N. de Melinde sont les îles de Lamo, Ampazé, et Pate, qui ont des petits rois soumis aux Portugais.

La côte d'Ajan est au N. de Zanguebar : les principaux états de cette contrée, sont la république de Brava, et les royaumes de Magadaxo et d'Adel. *Brava*, capitale, est une grande ville maritime, très-commerçante. Le royaume de Magadoxo est situé le long d'une rivière du même nom. Magadoxo, capitale, est un port à l'embouchure de la rivière de ce nom. Il y a beaucoup de riches marchands arabes et indiens : cette ville est assez fortifiée. Le royaume d'Adel s'étend jusqu'auprès du détroit de Babel-Mandel, par où la mer Rouge communique avec la mer des Indes. Ce royaume avoisine l'Abyssinie, dont il dépendait autrefois. *Auçagurel*, sa capitale, est près de la rivière d'Haouache. *Zeila* est à l'embouchure de la rivière du même nom, sur la mer d'Arabie. C'est une grande ville, riche, peuplée et commerçante.

ISLES DE L'AFRIQUE.

Une partie de ces îles est sur l'océan oriental ou Indien; l'autre sur l'océan occidental ou atlantique. Les principales îles, situées sur l'océan indien, sont Zocotra, Babel-Mandel, Madagascar, les îles de Comore, de France et de la Réunion. *Zocotra* est sur le continent de l'Afrique. Sa longueur est de 36 lieues, et sa largeur de 18. Elle a deux bons ports.

L'île de Babel-Mandel, donne son nom au détroit qui est à l'entrée de la mer Rouge. Elle est à environ une lieue, tant de la côte d'Arabie, que de l'Abyssinie. C'était autrefois le seul passage des productions de l'Inde en Europe; mais, depuis la découverte du cap de Bonne-Espérance, le commerce par la mer Rouge est peu considérable. Sous le nom de *Comore*, on comprend les îles de Anjouan, Mayotte, Mohille, Angazei et Comore. Elles sont à une égale distance de Madagascar et du continent de l'Afrique.

Madagascar est la plus grande des îles de l'Afrique; sa longueur est d'environ 340 lieues, et sa largeur de 100, à l'endroit où cette île est la plus large. C'est un pays abondant en sucre, miel, vin, fruits, végétaux, blé, bestiaux, etc.

L'île de France fut appelée par les Hollandais *Maurice*; elle est à environ 140 lieues de Madagascar. Elle a environ 50 lieues de tour.

L'*île de la Réunion*, ci-devant *Bourbon*, est à près de 100 lieues de Madagascar. Sa circonférence est d'environ 30 lieues.

En quittant l'orient et les Indes, et tournant le cap de Bonne-Espérance, on découvre l'atlantique, ce vaste

océan, qui est entre les deux grandes divisions du globe, ayant à l'E. l'Europe, l'Asie et l'Afrique, ou l'ancien monde; et à l'O., l'Amérique ou le nouveau monde. En se dirigeant vers l'Amérique, on trouve sur la côte d'Afrique les îles suivantes, dont il nous reste à parler, puisque nous n'avons décrit que celles qui sont sur l'océan oriental ou indien. Les îles d'Afrique sur l'océan Atlantique sont : Ste.-Hélène, l'Ascension, St.-Mathieu, St.-Thomas et Gorée, le Cap-Verd, les Canaries et Madère.

La première île de ce côté du cap de Bonne-Espérance, est *St.-Hélene*, à 400 lieues à l'O. du continent de l'Afrique, et à 600 lieues, à l'E. de l'Amérique du S. Cette île est un rocher très-haut et très-escarpé, dont le circuit est d'environ 7 lieues. Elle est aux Anglais.

L'*Ascension* est à 200 lieues N.-O. de l'île Ste.-Hélène. Elle a un port commode et sûr, où les bâtimens des Indes Orientales mouillent ordinairement.

St.-Mathieu est une petite île, à 100 lieues au N.-E. de l'Ascension ; elle est, ainsi que la précédente, inhabitée.

Les îles St.-Thomas, Anaboa, île du Prince, et Fernandopo, sont situées dans le golfe de Guinée, entre le Congo et Benin.

Les *îles du Cap-Verd*, sont ainsi nommées à cause du cap de ce nom, situé sur la côte d'Afrique, près de la rivière de Gambie; elles sont vis-à-vis ce cap, à la distance de 100 lieues. La plupart ne sont que des rochers stériles et inhabités.

San-Jago, où réside le vice-roi Portugais, est la plus fertile, la plus étendue et la plus peuplée de toutes ces îles ; son circuit est de 50 lieues.

L'île de *Mayo*, ou *May*, produit une quantité prodigieuse de sel, qui vient de l'action du soleil sur l'eau de la mer. L'île de *Fuogo* est un volcan, assez semblable à l'Etna. Gorée est peu éloignée du Cap-Verd.

Les *Canaries*, connues autrefois sous le nom d'*Iles*

fortunées, sont au nombre de sept, savoir, Palme, Hiero, Gomère, Ténériffe, la Grande-Canarie, Forta-Ventura et Lancerolle; elles produisent des fruits délicieux, surtout en raisins, dont on fait ces vins précieux, connus sous le nom de *Vins des Canaries*. On y trouve aussi ces petits oiseaux charmans, qui en portent également le nom. La *Grande Canarie*, de laquelle on a nommé les autres, a 50 lieues de tour. *Ténériffe* en a 40. La montagne appelée le *Pic de Ténériffe*, se voit d'une distance de 50 lieues. C'est un volcan.

Iles Madères. La plus grande qui donne son nom aux deux autres, a 60 lieues de tour. C'est une montagne prolongée, et très-élevée. Il n'y a qu'une ville remarquable, appelée *Fonchal*, près de la mer. Cette île, ainsi que les Canaries, fut connue des anciens.

Iles Açores. Les îles Madères sont de ce côté les dernières de l'Afrique. En se dirigeant à l'O. sur ce vaste océan, on trouve les *Açores* ou *Iles de l'Ouest*, qui sont presqu'à moitié chemin de l'Europe et de l'Amérique. Elles appartiennent aux Portugais. *St.-Michel* est la plus grande de ces îles. Elle a 33 lieues de circonférence. *Angra*, sa capitale, est assez considérable.

AMÉRIQUE.

PERSONNE n'ignore que Christophe Colomb eut le premier la gloire de faire connaître une moitié du monde à l'autre; mais Americ Vespuce eut l'adresse de donner son nom au continent méridional de l'Amérique, quoique Colomb l'eût découvert avant lui. La réputation immortelle que celui-ci venait de s'acquérir, répandit l'esprit des découvertes. Les Portugais trouvèrent le Brésil; et Cabot, natif de Bristol, découvrit les côtes Nord-Est ou l'Amérique Septentrionale.

L'Amérique, ce vaste hémisphère, souvent appelé *le Nouveau-Monde*, s'étend depuis le 8e. d. de lat. septentrionale, jusqu'au 56e de lat. méridionale; et, où sa largeur est connue, depuis le 37°. 20 m. jusqu'au 139o 20 m. de long. occidentale de Paris. Il est environné de deux grandes mers. A l'E. il a la mer Atlantique, qui le sépare de l'Europe et de l'Afrique, et à l'O., l'Océan pacifique ou la grande mer du Sud, qui le sépare de l'Asie. Il se divise en deux grands continens, l'un au Nord, et l'autre au Sud, joints par l'empire du Mexique, qui forme une espèce d'isthme de 500 lieues de longueur, et qui est si étroit à Darien, que la communication des deux mers n'est pas fort difficile, puisqu'il n'a que 20 lieues de largeur. Dans le grand golfe formé entre l'isthme et les deux continens, on rencontre une multitude d'îles, qu'on appelle Indes Occidentales, par opposition aux peuples et îles de l'Asie, au-delà du Cap de Bonne-Espérance, qu'on nomme Indes Orientales. Quoique l'Amérique ne soit pas en général un pays montueux, elle a cependant les plus hautes montagnes du monde. Les *Andes* ou *Cordelieres* s'étendent du N. au S. le long de la mer Pacifique, depuis l'isthme de Darien

jusqu'au détroit de Magellan, divisent toute l'Amérique Septentrionale, et ont 1433 lieues de longueur. Leur hauteur est aussi remarquable que leur longueur; car quoiqu'en partie sous la Zone Torride, elles sont toujours couvertes de neige. Dans l'Amérique Septentrionale, il n'y a de montagnes bien remarquables que celles qui sont vers le pole, et cette longue chaîne située sur les derrières des Etats-Unis, qui les séparent du Canada et de la Louisiane, et qu'on nomme *Apalaches*, ou *Alligany*, si l'on peut toutefois appeler montagnes, ce qui n'est fort escarpé que d'un côté, et de l'autre, est presque de niveau avec le reste du pays.

Telle est la sagesse et la bonté du créateur, que cette vaste étendue de pays, située au Nord des Apalaches, à une immense distance de la mer, est remplie de mers intérieures, appelées les lacs du Canada, qui communiquent les uns avec les autres, et d'où plusieurs grands fleuves tirent leur source, particulièrement le Mississipi, qui se dirige du Nord au Sud, et se perd dans le golfe du Mexique, après avoir parcouru, y compris ses détours, un espace de 1500 lieues, recevant dans son cours le vaste tribut des eaux de l'Illinois, du Misaure et d'autres grands fleuves. Plus au Nord le fleuve Saint-Laurent prenant une direction contraire à celle du Mississipi, va tomber dans l'Océan près de Terre-Neuve. Tous sont navigables jusqu'auprès de leurs sources. Le côté oriental de l'Amérique Septentrionale, outre les belles rivières d'Hudson, Delaware, Susquehana et Potowmack, en a plusieurs autres très-profondes et commodes pour la navigation.

L'Amérique méridionale est encore mieux partagée à cet égard; on distingue les plus grands fleuves de l'univers, celui des Amazones et celui de Rio de la Plata; le premier vient du Pérou, à peu de distance de la mer du Sud, court de l'Ouest à l'Est, et se jette dans l'Océan entre le Brésil et la Guiane, après un cours de plus de mille lieues, pendant lequel il reçoit les eaux d'un nombre considérable de fleuves et de ri-

vières navigables. Le fleuve de Rio de la Plata prend sa source dans le cœur du pays, s'agrandit par le tribut de plusieurs grandes rivières, et tombe avec tant d'influence dans la mer, qu'il conserve la douceur de ses eaux à plusieurs lieues de la terre. Il y a encore plusieurs autres fleuves et rivières, dont l'Orenoque est le plus remarquable.

Un pays d'une si vaste étendue de chaque côté de l'équateur a nécessairement une grande variété de sol et de climat. L'Amérique produit une quantité infinie de métaux, minéraux, plantes, fruits, arbres; elle a fourni à l'Europe tant d'or et d'argent, qu'il est impossible de l'évaluer. Ce pays produit aussi des diamans, des perles, des émeraudes, et autres pierres précieuses. Ajoutez à ces productions la cochenille, l'indigo, l'anatte, le bois de campêche, le riz, le gingembre, le cacao ou la noix de chocolat, le sucre, le coton, le tabac, le quinquina, le mechoacan, le sassafras, la casse, les tamarins, etc.

L'Amérique connue, quoique les Indiens possèdent encore beaucoup de pays, appartient principalement à trois nations Européennes, les Espagnols, les Anglais et les Portugais. Les Espagnols ont la plus grande et la plus riche partie, qui s'étend depuis le nouveau Mexique et la Louisiane, jusqu'au détroit de Magellan, dans la mer du Sud, excepté la grande province du Brésil, qui est au Portugal; car, quoique les Français et les Hollandais possèdent quelques forts à Surinam et à la Guiane, on ne peut les considérer comme propriétaires d'aucune partie du continent Méridional. Presque toute l'Amérique Septentrionale est aux Anglais ou aux Etats-Unis, et les Espagnols n'en ont qu'une petite partie. Les Français ont gardé le Canada et la Louisiane jusqu'à la paix de 1763; mais les Anglais s'en sont emparés, et la France fut obligée d'abandonner, non-seulement le Canada, mais encore la Louisiane, située sur la rive Orientale du Mississipi.

Nous allons commencer par donner un tableau des grandes divisions de l'Amérique.

GRANDE DIVISION DE L'AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE.

COLONIES.	VILLES CAPITALES.	Distances de Paris.	Sont aux
		lieues.	
Nouvelle Bretagne. .	. . . . .	1550	Anglais.
Province de Québec.	Québec.	1277	*Idem.*
Nouvelle Ecosse. .	Halifax.	. . . .	*Idem.*
Nouvelle Brunswick.	Shelburne.	1160	*Idem.*
Nouv. Angleterre. .	Boston	1000	Etat. Un.
Nouv. York. . . .	New-York. . . .	1230	*Idem.*
Nouv. Jersey.	Perth-Amboy. . .	1250	*Idem.*
Pensylvanie.	Philadelphie. . . .	1100	*Idem.*
Maryland.	Annapolis.	1160	*Idem.*
Virginie.	Williamsbourg. . .	1295	*Idem.*
Caroline du Nord. .	Edenton.	. . . .	*Idem.*
Caroline du Sud. . .	Charles-Town . .	1400	*Idem.*
Georgie.	Savanah.	. . . .	*Idem.*
Floride orientale. .	St. Augustin. . . .	. . . .	*Idem.*
Floride occidentale.	Pensacola.	1500	Espag.
Louisiane.	Nouvelle Orléans. .	1990	*Idem.*
Nouveau Mexique et Californie. . . .	Sta Fée.	. . . .	*Idem.*
	St.-Jean.	2200	*Idem.*
Mexique ou nouv. Espagne.	Mexique.	2400	*Idem.*

GRANDE DIVISION DE L'AMÉRIQUE MÉRIDIONALE.

NATIONS.	VILLES CAPITALES.	Distances de Paris.	Sont aux
		lieues.	
Terre-Ferme.	Panama.	1800	Espag.
Pérou.	Lima.	2100	*Idem.*
Amazonie, pays très-étendu, peu connu des Européens, a 400 lieues de longueur et 300 de largeur.			
Guyane.	Surinam.	1600 . .	Holland.
Brésil	Cayenne.	1600 . .	Franç.
Paraguay ou la Plata.	St.-Sébastien. . .	2000 . .	Portug.
Chili.	Buenos-Aires. . .	2500 . .	Espag.
Terre-Magellanique, ou Patagonie. . . .	St.-Jago.	3100 . .	Espag.

Les principales îles de l'Amérique septentrionale, appartenant aux Européens, sont :

ISLES.	LONG.	LARG.	VILLES PRINCIPALES.	Sont aux
Terre-Neuve. . . .	50	67	Plaisance. . . .	Angl.
Cap-Breton.	37	27	Louisbourg. . .	*Idem.*
St.-Jean.	20	10	Charlotte-Town.	*Idem.*
Isles Bermudes . . .	. . .	. . .	St.-George. . .	*Idem.*
Isles Bahama. . . .	. . .	. . .	Nassau.	*Idem.*
Jamaïque.	47	20	Kinston.	*Idem.*
Barboude.	7	5	Bridgetown . .	*Idem.*
St.-Christophe. . .	7	2 $\frac{1}{2}$	Basse-Terre. . .	*Idem.*
Antigoa.	7	7	St.-Jean. . . .	*Idem.*
Nièvre et Montferrat.	3	3	Charles-Town-Plymouth. . .	*Idem.*
Barbades.	7	4	. . . . .	*Idem.*
Anguille.	10	3	. . . . .	*Idem.*
Dominique.	9	4	. . . . .	*Idem.*
St.-Vincent.	8	6	Kingston.	*Idem.*
Grenade.	10	5	St.-George. . .	*Idem.*
Cuba.	233	30	La Havanne. . .	Espag.
St.-Domingue. . . .	143	50	Port républicain.	Franç.
Porto-Rico.	33	16	Porto-Rico. . .	Espag.
La Trinité.	30	20	St.-Joseph. . .	*Idem.*
Marguerite	13	8	. . . . .	*Idem.*
Martinique.	20	10	St.-Pierre. . . .	Franç.
Guadeloupe.	15	13	Basse-Terre. . .	*Idem.*
Sainte-Lucie. . . .	8	4	. . . . .	*Idem.*
Tabago.	11	3	. . . . .	*Idem.*
Saint-Barthelemy, Desirade et Marie-Galande.	Sont peu considérables.		. . . . .	*Idem.*
St.-Eustache.	10 lieues de circuit.		La Baie. . . .	Holl.
Curaçou.	10	3	. . . . .	Holl.
St.-Thomas.	5 lieues de circuit.		. . . . .	Dan.
Ste.-Croix.	10	3	Basseend . . .	*Idem.*

On trouvera dans la suite de cet ouvrage les îles de l'Amérique méridionale, nous allons décrire auparavant l'Amérique septentrionale, ou Amérique anglaise.

AMÉRIQUE ANGLAISE.

Nouvelle Bretagne.

SITUATION, ETENDUE ET LIMITES.

La nouvelle Bretagne a 283 lieues de longueur / entre les { 50 et 70 d. de lat. septentrionale. / 52 d. 20 m. et 102 d. 20 m. de long. occidentale.
Et 250 de largeur. . .
Surface 35,417 lieues carrées.

ON entend par nouvelle Bretagne, le pays situé dans les environs de la baie d'Hudson, communément appelé le pays des Esquimaux. Ce pays est formé par le Labrador, maintenant province de Galles septentrionale et méridionale ; il est borné au N. par des terres inconnues, et la mer Glaciale; à l'E., par la mer Atlantique ; au S., par le fleuve St.-Laurent et le Canada; et à l'O, par des terres inconnues.

Montagnes, fleuves, rivières, détroits et caps. — Les montagnes très-considérables qu'on remarque au N. de ce pays, sont toujours couvertes de neiges, et y rendent le froid excessif. On trouve dans cette contrée beaucoup de rivières. La principale baie est celle d'Hudson; et les détroits les plus remarquables, sont ceux d'Hudson, de Davis et de Belle-Ile. La connaissance de ces mers et de ces régions septentrionales, est due à un projet formé par les Anglais, de trouver un passage au N. O., à la Chine, et aux Indes orientales; mais il paraît que ce passage est impraticable. *Forbisher* découvrit seulement le continent de la nouvelle-Bretagne, ou *terre de Labrador*, et ces détroits auxquels il a donné son nom. Le célèbre navigateur Hudson, longea cette côte pendant un espace considérable; il pénétra jusqu'au 8e degré et demi, dans cette latitude glaciale.

CANADA OU PROVINCE DE QUEBEC.

Situation, Étendue et Limites.

Longueur 200 lieues. entre 65° 20' et 85° 20' de long. occid.
Largeur. 66. . . . les 45 et 52° de lat. septent.
Surface 11,112 lieues carrées.

Il est borné, au N. et à l'E., par la nouvelle Bretagne et la baie d'Hudson; au S., par la nouvelle Ecosse, la nouvelle Angleterre et la nouvelle York; et à l'O. par des terres inconnues.

Rivières. — Les principales sont : l'*Outtauais*, *St.-Jean*, *Seguinai*, *Despaires* et *Trois-rivières;* mais elles tombent toutes dans le fleuve *S.-Laurent;* ce fleuve vient du lac *Ontario*, dirige son cours au N.-E., passe près de *Mont-Real*, et forme plusieurs îles fertiles; il devient ensuite navigable, surtout au-dessous de Quebec, et se perd dans l'Océan, au cap Rosières, où il a 30 lieues de large.

Lacs. — Il y a cinq lacs, dont le plus petit est un amas d'eau plus considérable, que dans aucune partie du monde; c'est le lac *Ontario*, qui n'a pas moins de 200 lieues de circuit. Le lac *Erié* ou *Oswego*, est à-peu-près de la même grandeur. Celui des *Hurons* est très-large et n'a pas moins de 300 lieues. Celui de *Michigan* est encore très-étendu; mais le lac supérieur, qui contient plusieurs grandes îles, a 500 lieues de circonférence; ces lacs sont navigables pour tous les vaisseaux, et nous avons déjà eu occasion d'observer qu'ils communiquent les uns avec les autres; mais le passage entre les lacs *Erié* et *Ontario*, est interrompu par la prodigieuse cataracte, connue sous le nom de *Saut de Niagara;* ces lacs abondent en loutres et en castors.

Quebec est la capitale, non-seulement de cette province, mais encore de tout le Canada; elle est au confluent du fleuve St.-Laurent et de la rivière St.-Charles,

ou la petite rivière, à 160 lieues de la mer; elle est bâtie sur un rocher, en partie de marbre; on la divise en ville haute et ville basse; elle est très-fortifiée, et a une bonne citadelle; sa population est d'environ 15,000 habitans. Le port, qui est situé du côté opposé à la ville, est sûr et commode. De Quebec à Montréal, il y a 60 lieues, en remontant le fleuve St.-Laurent.

La ville *des trois Rivières* est entre Quebec et Montréal, et prend son nom de trois rivières qui se joignent en cet endroit, et tombent dans le fleuve Saint-Laurent. Elle est très-fréquentée par plusieurs nations Indiennes, qui s'y rendent par le moyen de ces rivières. *Montréal* est située sur une île dans le fleuve Saint-Laurent, qui a dix lieues de longueur, et quatre de largeur, auprès d'un mont qui lui donne son nom, et à environ une demi-lieue de la rive orientale de ce fleuve. Le port de Montréal est très-bon, et cette ville est presqu'aussi grande que Québec.

NOUVELLE ÉCOSSE.

Situation, Etendue, Limites.

Longueur, 117 lieues. } entre } 45 et 49 d. de lat. septent.
Largeur, 85 .... } les } 62 d. 20 m. et 69 d. 20 m. de long. occ.
Surface, 6,334 lieues carrées.

La nouvelle Ecosse est bornée au N. par le fleuve Saint-Laurent; à l'E. par le golfe Saint-Laurent, et la mer Atlantique; au S. par la même mer; et à l'O. par le Canada et la nouvelle Angleterre. Cette province était, en 1784, divisée en deux gouvernemens. Aujourd'hui la province et le gouvernement, sont appelés *Nouvelle-Brunswisck*; ils sont bornés à l'O. de la rivière de Sainte-Croix, par cette même rivière jusqu'à

sa source; et par une croix tirée de la droite au N., jusqu'aux limites méridionales de la province de Québec; au N. par les mêmes limites, jusqu'à l'extrémité occidentale de la baie des *Chaleurs*; à l'E. par cette baie jusqu'au golfe Saint-Laurent, à la baie que l'on appelle Verte; au S., par une ligne qui passe au milieu de la baie de Findy, de la même rivière de Sainte-Croix à l'embouchure de la *Muscat*, par ladite rivière jusqu'à sa source; et de là par une ligne traversant l'Isthme, dans la baie Verte, pour joindre la partie orientale que nous avons décrite plus haut, comprenant toutes les îles, jusqu'à six lieues de la côte.

Fleuves, Rivières, Mers, Baies et Caps. — Les principaux fleuves et rivières sont le fleuve Saint-Laurent, et les rivières Risgouche, Nipisiguit, Saint-Jean, Passamagnadi, Penobscot et Sainte-Croix. Les mers de ces côtes sont l'Océan Atlantique, la mer de Fundy, et le golfe Saint-Laurent. Les petites baies sont *Chenigto* et baie *Verte*, sur l'Isthme, qui joint la partie septentrionale de la Nouvelle-Écosse à la méridionale; la baie des *Chaleurs* au N.-E.; la baie de Chedibouctо au S. E. la baie des îles; les ports de Bart, Cheboucto, de Prospère et de Sainte-Marguerite, etc. Les Caps les plus remarquables sont les Caps Portage, Ecoumènenac, Tourmentin, Fogeri, le Cap-Blanc, le Cap-Verd, le Cap-Dore, le Cap-Nègre, etc.

ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE.

Ces Etats ayant secoué le joug oppresseur de la Grande-Bretagne, leur indépendance fut reconnue par le traité de paix de 1783. Nous allons en présenter dans le tableau suivant, la grande division.

GRANDE DIVISION.

On divise les États-Unis en 15 États, qui sont :

Vermont.	Nouvelle-Yorck.	Kentucky.
New--Hampshire.	Nouvelle-Jersey.	Caroline du Nord.
Massachusset.	Pensylvanie.	Caroline du Sud.
Rhode-Island, ou l'île de Rhode.	Delaware.	Georgie.
Connecticut.	Maryland.	
	Virginie.	

NOUVELLE-ANGLETERRE.

SITUATION, ÉTENDUE, LIMITES.

Longueur, 183 lieues. } entre } 41 et 46 d. de lat. sept.
Largeur, 67 . . . } les } 69 d. 20 m. et 76 d. 20 m. de long. oc.
Surface, 9,667 lieues carrées.

LA nouvelle-Angleterre est bornée au N. par le Canada ; à l'E. par la nouvelle-Ecosse et la mer Atlantique ; au S. par la mer Atlantique et le Sond de Long-Island (l'île longue) ; et à l'O. par la nouvelle Yorck.

DIVISIONS.	PROVINCES.	VILLES CAPITALES.
Division Septentrionale. ou Gouvernement.	New-Hampshire.	Portsmouth.
Division du Milieu. . .	Colonie de Massachusset.	Boston.
Division Méridionale. .	Rhode-Island. .	Newport.
Division Occidentale. .	Connecticut. . .	New-London, ou Nouvelle-Londres.
		Hartford.

Montagnes, Fleuves, Rivières, Baies et Caps. — La nouvelle-Angleterre est traversée par quatre chaînes de montagnes. Les principales rivières sont le Connecticut, la Tamise, le Patuxent, la Mérimac, la Saco, la Kennebèque et la Penobscot. Les baies et ports les plus remarquables sont ceux formés par Plymouth, Rhode-Island, et les Plantations de la Providence; le port de l'O. formé par le Cap-Cod, le port Boston, et la baie de Casco.

Les principaux Promontoires sont le Cap-Cod, le Cap-Anne, le Cap-Netic, le Cap-Elisabeth, et le Cap-Small-Point (petite pointe.)

Principales Villes. — *Boston*, capitale de la nouvelle-Angleterre, est sur une Péninsule, au fond de la baie de Massachusset, à environ trois lieues de son embouchure. Sur une des îles de cette baie est le fort Guillaume; il est défendu par cent pièces de canon. Il se fait un commerce immense à Boston, ville bien bâtie et très-peuplée. *Cambridge*, dans la même province, est encore une ville considérable, à une lieue et un quart de Boston. Les autres villes de la nouvelle-Angleterre, dont nous avons déjà cité les principales, sont presque toutes avantageusement placées sur de belles rivières, et ont des ports vastes et commodes.

NOUVELLE-YORK.

Situation, Étendue, Limites.

Longueur, 100 lieues. { entre } 40 et 45 d. de latit. N.
Largeur, 50 . . . { les } 74 d. 50 m. et 78 d. 20 m. de long. O.
Surface, 2,667 lieues carrés.

La nouvelle-York est bornée au S. et au S.-O. par les rivières Hudson et Delaware, qui la séparent de la nouvelle Jersey et de la Pensylvanie; par la Nouvelle-

nouvelle-Angleterre et la mer Atlantique, à l'E. et au N.-E.; et par le Canada au N.-O. Cette province, en y comprenant les îles de New-York, Long-Island, et des Etats, se divise en seize comtés.

COMTÉS.	VILLES PRINCIPALES.
La Nouvelle-York	New-York.
Albany	Albany.
Ulster	Kingston.
Duchesse	Poughkeepsie.
Orange	Orange.
West-Chester	Bedfort, les Plaines-Blanches.
King's. (Comté du Roi).	Flat-Bush, Brook-Lyn.
Queen's. (Comté de la Reine).	La Jamaïque.
Suffolk	East-Hampton, Huntingdon.
Richmond	Richmond.
Washington	Salem.
Columbia	Hudson, Kinder-Hook.
Clinton	Platsburg.
Montgomery	John'stown.
Cumberland	*Point.*
Gloucester	*Point.*

Rivières, Caps. — Les plus considérables sont les rivières d'Hudson et de Mohawk. C'est sur cette dernière rivière que sont situées les villes de New-Yorck et d'Albany. Les principaux Caps sont le Cap-May, à l'E. de l'entrée de la Delaware; Sandy-Hook, près de l'entrée de la rivière Raritan; et la Pointe-Montock, au bout oriental de Long-Island.

Villes. — La ville de New-Yorck est située au bout S.-E. de l'île d'York, à l'embouchure de la rivière d'Hudson. Cette ville et le port sont défendus par un fort et une batterie. La ville d'*Albany* a environ 40,000 habitans; celle d'*Hudson* est pour elle une rivale dangereuse, et qui a eu l'accroissement commercial le plus rapide, si vous excepiez Baltimore, dans le Maryland. Hudson est à 43 lieues, au N. de New-Yorck. La situation de New-York est, par

rapport aux marchés étrangers, préférable à celle d'aucune ville des Etats-Unis. Elle a en tout tems un court et facile accès à la mer. On estime qu'il passe plus de richesses sur la rivière de Connecticut et par le Sund à New-York, que sur la rivière d'Hudson. Cependant la nouvelle York est au moins un demi-siècle en arrière de la nouvelle-Angleterre, de la nouvelle Jersey, et de la Pensylvanie, dans ce qui concerne l'agriculture et les manufactures. C'est que ses avantages locaux sont si grands, que ses habitans devenus riches sans rien entreprendre, ont négligé l'industrie et le travail.

NOUVELLE JERSEY.

Situation, Etendue, Limites.

Longueur 54 lieues { entre } 39 et 45° de lat. N.
Largeur 20 ... { les } 76° 20' et 78° 20' de long. O.
Surface 1,112 lieues carrées.

La Nouvelle-Jersey est bornée à l'O. et au S.-O., par la rivière et la baie de Delaware; au S. et à l'E., par la mer Atlantique; et au Nord, par le Sund, qui sépare l'île des états du continent.

La division de l'Est contient :

COMTÉS.	VILLES PRINCIPALES.
Middlesex	Perth-Amboy et New-Brunswik.
Monmouth.	Shrewsbury et Freehold.
Essex..	Elisabeth et Newark.
Somerset	Boundbrook.
Bergen	Hakkensak.

COMTES.	VILLES PRINCIPALES.

La division de l'Ouest contient :

Burlington.	Burlington.
Glocester	Woodbury et Glocester.
Salem.	Salem.
Cumberland	Hope-Well, Bridgetown.
Cap-May	*Point.*
Hunterdom	Trenton.
Morris	Morris-Town.
Sussex.	New-Town.

Fleuves et rivières. — Les principaux fleuves ou rivières sont la *Delaware*, le *Raritan* et la *Passaick.*

Villes. — La population de *New-Jersey* est d'environ 140,000 habitans. *Perth-Amboy* et *Burlington* étaient les siéges du gouvernement. Cette dernière est agréablement située sur la belle rivière Delaware, à sept lieues de Philadelphie. La première a un port excellent; il y a, dans cette province, à *Prince-Town*, un collége établi en 1746.

PENSYLVANIE ET DELAWARE.

Situation, Étendue, Limites.

Longueur 100 lieues. } entre } 76° 20' et 83° 20' de long. O.
Largeur 80 . . . } les } 39 et 44° de latit. N.
Surface 1,667 lieues carrées.

Ces provinces sont bornées, au Nord, par le pays des Iroquois ou des Cinq-Nations; à l'Est, par la rivière qui les sépare de Jersey; et au Sud et à l'Ouest, par le Maryland.

L'état de Pensylvanie contient les comtés suivans :

COMTÉS.	VILLES CAPITALES.
Philadelphie.	Philadelphie, au 40 d. de lat. N.
Chester.	Chester.
Bucks.	Newtown.
Berks.	Reading.
Northampton.	Easton.
Lancastre	Lancastre.
York	York.
Cumberland.	Carlisle.
Montgomery.	Norriston.
Dauphin.	Louisbourg.
Luzerne.	Wilksborough.
Northumberland	Sunbury.
Franklin.	Chamberstown.
Huntingdon	Huntingdon.
Westmoreland.	Greensbourg.
Lafayette	Union.
Washington.	Washington.
Allegany.	Pittsbourg.

Bedfort, pays à l'Ouest des montagnes, sur l'Ohio; acheté des Indiens par le célèbre *Penn*.

L'état de Delaware est divisé en trois comtés, inscrits dans le tableau suivant :

COMTÉS.		VILLES CAPITALES.
New-Castle.	Sur la Delaware.	New-Castle, Wilgmington.
Kent.		Douvres.
Sussex.		Lewestown, Milford.

Les rivières les plus considérables sont la *Delaware*, qui peut recevoir des vaisseaux jusqu'à 67 lieues au-delà de Philadelphie; la *Susquehanna* et la *Schuylkill*, qui sont navigables fort avant dans l'intérieur du pays.

MARYLAND.

SITUATION, ETENDUE, LIMITES.

Longueur 47 lieues. { entre } 77 d. 20 m. et 82 d. 20 m. de long. O.
Largeur 45 . . . { les } 37 et 40 d. de lat. N.
Surface 1334 lieues carrées.

IL est borné au Nord par la Pensylvanie; à l'Est, par une autre partie de la Pensylvanie, et par la mer Atlantique; au Sud, par la Virginie; et à l'Ouest, par les Monts Apalaches. Le Maryland est divisé en deux parties par la baie de Chesapeack; savoir, la division de l'Est, et la division de l'Ouest.

La division de l'Est contient :

COMTÉS.	VILLES CAPITALES.
Worcester.	La Princesse-Anne.
Somerset.	Snow-Hill.
Dorset	Dorset, ou Dorchester.
Talbot	Oxford.
Cecil	* * * * *
Queen-Ann's. (Reine Anne).	Queen's-Town.
Kent	Chester.
Caroline.	Danton.

COMTÉS.	VILLES CAPITALES.

La division de l'Ouest contient :

Ste.-Marie.	Ste-Marie.
Charles.	Bristol.
Le Prince-George.	Masterkouf.
Calvert.	Abington.
Arundel.	Annapolis.
Baltimore.	Baltimore.
Frederic.	Frederic-Town.
Washington.	Elisabeth-Town.
Montgomery.	
Hartford.	
Allegbany	Camberland.

VIRGINIE.

Situation, Étendue et Limites.

Longueur 250 lieues. . entre 77° 20' et 92° 20' de long. O.
Largeur. . 80. . . . . les 36 et 42° de latit. N.
Surface 8889 lieues carrées.

Elle est bornée au N. E. par la rivière Potowmac, qui la sépare du Maryland; à l'Est, par la mer Atlantique; au Sud, par la Caroline; et à l'Ouest, par le fleuve Mississipi. On peut la diviser en 75 comtés, dont nous allons donner le tableau.

SITUATION.	COMTÉS.	SITUATION.	COMTÉS.
A l'Ouest d'Allegany...	Lincoln. Jefferson. Lafayette. Ohio. Monongalia. Washington. Montgomery. Green-Brier.	Entre la rivière Jacques et la Caroline.	Greensville. Dinwidie. Chesterfield. Prince-George. Surry. Sussex. Southampton. Isle de White. Nansemond. Norfolk. Princesse-Anne.
Entre l'Allegany et les montagnes bleues..	Hampshire. Berkley. Frédérick. Shenandoah. Rokingham. Augusta. Rockbridge. Botetourt.	Entre les rivières de Jacques et d'York..	Henrico. Hanovre. New-Kent. Ville de Charles. Ville de Jacques. Williamsbourg. York. Warwick. Ville d'Elizabeth.
Entre les montagnes bleues et la marée..	Loudoun. Fauquier. Culpeper. Spotsylvanie. Orange. Louise. Groockland. Flavinia. Albermale. Amherst. Buckingham. Bedford. Henry.	Entre York et Rappahanoc.	Caroline. Roi Guillaume. Roi et Reine. Essex. Middlesex. Glocester.
Entre les montagnes bleues et les marées.	Pittsylvanie. Halifax. Charlotte. Prince-Edouard. Cumberland. Powhatam. Amélie. Lunenbourg. Meklembourg. Brunswick.	Entre Rapahanoc et Potowmac.....	Fairfax. Prince Guillaume Stafford. Roi-Georges. Richmond. West-Moreland. Northumberland. Lancastre.
		Sur le rivage oriental...	Accomac. Northampton.

Caps, baies, fleuves et rivières. — En faisant voile pour la Virginie ou pour le Maryland, on passe un détroit entre deux pointes de terre appelées les caps

de la Virginie. Ce détroit donne un passage dans la baie de Chesapeack, l'une des plus grandes du monde entier, et où les vaisseaux sont le plus à l'abri; elle est d'autant plus sûre, qu'elle remonte plus de cent lieues dans l'intérieur du pays. Cette baie reçoit dans son étendue plusieurs rivières navigables, tant du Maryland que de la Virginie, principalement la rivière James ou Jacques, la rivière d'York, la Rappahanoc et la Potowmac, qui sont navigables jusque dans le centre du pays.

CAROLINES DU NORD ET DU SUD, AVEC LA GÉORGIE.

Situation, Étendue et Limites.

Longueur 233 lieues. entre 78° 20' et 93° 20' de long. O.
Largeur . 127. . . . . les 30 et 37° de lat. N.
Surface 12222 lieues carrées.

Elles sont bornées par la Virginie au Nord; par la mer Atlantique, à l'Est; par la rivière Saint-Jean, au Sud, qui sépare la Georgie de la Floride; et par le fleuve Mississipi, à l'Ouest.

La Caroline du Nord a les sept districts suivans :

DISTRICTS.	COMTÉS.	DISTRICTS.	COMTÉS.
Edenton, 9 comtés. .	Chowan.	Halifax, 7 comtés.	Halifax.
	Currituck.		Northampton.
	Campden.		Martin.
	Pasquetank.		Edgecomb.
	Perquimims.		Warren.
	Gates.		Franklin.
	Hertford.		Nash.
	Bertie.	Hillsborough, 9 comtés. . .	Orange.
	Tyrrel.		Chatan.
Wilmington, 8 comtés. . .	Nouv. Hanovre.		Gransville.
	Brunswick.		Johnston.
	Cumberland.		Caswell.
	Robinson.		Sampson.
	Duplin.		Wake.
	Bladen.		Guildford.
	Wayne.		Randolphe.
	Moore.	Salisbury, 8 comtés. . .	Rowan.
Newbern, 8 comtés. . .	Craven.		Mecklenbourg.
	Beaufort.		Rockingham.
	Carteret.		Surry.
	Pitt.		Montgomery.
	Dobbs.		Anson.
	Hyde.		Wilkes.
	Jones.		Richmond.
	Onslow.	Morgan, 7 comtés. . . .	Burke.
Les trois districts ci-dessus, Edenton, Willmington et Newbern, sont sur la côte de la mer.			Green.
			Ruthford.
			Washington.
			Sullivan.
Davidson, 2 comtés. . .	Davidson.		Lincoln.
	Sumner.		Hawkins.

CAROLINE DU SUD.

La Caroline du Sud a sept districts, qui comprennent les 35 comtés suivans :

DISTRICTS.	COMTÉS.	DISTRICTS.	COMTÉS.
Le district de Beaufort est sur la côte de la Mer entre les rivières Combahee et Savannah. Il a pour capitale, *Beaufort.*	Hilton. Lincoln. Granvil. Shrewsbury.	Le district de George-Town a pour capitale George-Town ou ville de George.	Wyniat. Williamsbourg. Kinston. Liberté.
Le district de Charles-Town a pour capitale, *Charles-Town.*	Charles-Town. Washington. Marion. Berkeley. Colleton. Barthélemi.	Le district de Quatre-vingt-seize, comprend toutes les autres parties de l'Etat, non comprises dans l'autre district, et a pour capit. *Cambridge.*	Abbeville. Edgefield. Newbury. Union. Laurens. Sparanbourg. Greenville.
Le dist. d'Orange à l'O. du dist. de Beaufort, a pour capitale *Orange-Bourg.*	Louisbourg. Orange. Lexington. Winton.		
Le district de Cambden, à l'O. du district de Georges-Town, a pour capitale *Cambden.*	Clarendon. Richland. Fairfield. Cleremont. Lancastre. York. Chestre.		

Villes principales.

Le district de Cheraws, à l'O. du district de George-Town.	Malborough. Chesterfield. Darlington.

La partie de la *Georgie*, mise en comtés, est divisée de la manière suivante :

COMTÉS.	VILLES CAPITALES.
Chatam.	Savannah.
Effingham	Ebenezer.
Burke	Waynesbourg et Louisville.
Richmond	Augusta.
Wilkes.	Washington.
Liberté.	Sunbury.
Glynn	Brunswick.
Cambden	Saint-Patrick's.
Washington.	Golphinton.
Grenn	Greensbourg.
Franklin	* * * *

Les principales rivières sont : le Roanoke ou rivière d'Albermale, Pamptico, Neus; Cap-Féar ou rivière de Clarendon, Santee, Savannah, la rivière de Georges, et la rivière Ste.-Marie, qui sépare la Georgie de la Floride. Elles viennent toutes des monts Apalaches, et se perdent dans la Mer-Atlantique. Les derrières du pays sont arrosés par la Cherokee, l'Yasous, la Mobile, l'Apalachicola et autres belles rivières, qui ont leurs embouchures dans le fleuve Mississipi, ou dans le golfe du Mexique.

Mers et Caps. — La seule mer qui borde ce pays est la Mer-Atlantique. Les promontoires les plus remarquables sont : le Cap-Hatteras, au trente-cinquième degré et quelques minutes de latitude septentrionale; le Cap-Fear, au Sud de celui-ci; et le Cap-Carteret, encore plus au Sud.

Charles-Town, capitale de la Caroline du S., est, par sa grandeur, sa beauté et son commerce, une des premières villes des Etats-Unis. Elle est très-avantageusement située au confluent de deux rivières navigables, dont l'une reçoit de gros vaisseaux jusqu'à sept lieues au-dessus de la ville. Les rues ont environ un mille de longueur d'une rivière à l'autre. *Edenton* est la capitale de la Caroline du Nord; mais ce n'est presque qu'un médiocre village.

NOUVEAUX ÉTATS

Formés dans l'Amérique septentrionale.

Le nouvel état de *Franklin* fut formé par la réunion de trois comtés de la Caroline du Nord; mais aujourd'hui il a été réuni à son premier gouvernement. Il s'est formé depuis peu d'autres états, celui de *Kentucky* et celui de *Vermont*.

ÉTAT DE KENTUCKY,

(Appartenant à présent à l'état de Virginie).

Ce pays est borné au Nord par Sandy-Creek; au N.-O. par l'Ohio; au S. par la Caroline du N.; et à l'E. par les montagnes de Cumberland. Il est divisé en sept comtés:

COMTÉS.	VILLES CAPITALES.
Jefferson, aux Chûtes de l'Ohio.	Louisville.
Lafayette	Lexington.
Bourbon	*Point.*
Mercer	Harrowdston.
Nelson	Bardstown.
Maddison	*Point.*
Lincoln	*Point.*

L'Ohio borde cet Etat dans toute sa longueur.

ÉTAT DE VERMONT.

L'état de Vermont est un vaste pays, situé à l'Est de New-Hamshire, au S. de Massachusset, et à l'Ouest de la Nouvelle-York. Il a cinquante-deux lieues de longueur et vingt de large. Sa capitale est Bennington.

Par un dernier arrangement, le pays au Sud de l'Ohio fait partie de l'état de Virginie. Le Congrés se propose de diviser en dix nouveaux états tout le pays au N. de ce grand fleuve, qui s'étend depuis la Pensylvanie jusqu'à l'E.; au N., jusqu'aux lacs; et à l'O., jusqu'au Mississipi. Voici la division projetée en dix états:

Washington.	Chersonèse.
Métropotamie.	Saratoga.
Pésilippe.	Sylvanie.
Michiganie.	Assenipi.
Illinois.	Polypotamie.

Ces dix états, qui comprennent une vaste étendue de pays, sont traversés dans une espace de quatre cents lieues par l'Ohio qui reçoit dans son cours les rivières presque innombrables, éparses dans toute cette contrée. Ces états sont bornés au N. par cinq grands lacs: Huron, Michigan, Erié, le lac supérieur et le lac Ontario qui se déchargent dans le fleuve St.-Laurent; à l'E. par les états de la Nouvelle-York, de la Pensylvanie et de Virginie, dont la navigation, ainsi que celle du fleuve St.-Laurent, leur donne une communication directe avec la Mer-Atlantique; au S., en partie par les montagnes; et à l'O. par le grand fleuve Mississipi, dont la source est encore inconnue, et qui, après avoir traversé le vaste continent de l'Amérique, et reçu les eaux de mille rivières, se jette dans le golfe du Mexique.

ISLES D'AMÉRIQUE.

Les îles de l'Amérique sont dans la forme d'un arc ou d'un demi-cercle, s'étendant presque de la côte de la Floride septentrionale, jusques au fleuve Orénoque, dans le continent de l'Amérique méridionale. Quelques personnes les appellent les Caraïbes, d'après les premiers habitans, quoique ce soit un terme qu'on applique plus communément et plus particulièrement aux îles sous le vent. Les marins les divisent en *îles au vent* et *îles sous le vent*, eu égard à la route ordinaire des vaisseaux, de la Vieille-Espagne ou des îles Canaries à Carthagène ou à la Nouvelle-Espagne et à Porto-Belo. Les cartes géographiques les distinguent par les noms de *grandes et petites Antilles*.

La *Jamaïque*. — La première île que vous rencontrez appartenant à la Grande-Bretagne, et aussi la plus importante, en quittant la Floride, est la Jamaïque, située entre le soixante-dix-septième degré, 20 m. et le 81e. d. 20 min. de longitude occidentale de Paris; et entre les dix-septième et dix-huitième degrés de latitude septentrionale de l'E. à l'O. Elle a environ quarante-six lieues de longueur, et au milieu, environ vingt de largeur. Elle est à près de mille cinq cents lieues au S.-O. de la France.

La *Barbade*. — Cette île, la plus orientale des Antilles, a sept lieues de longueur et cinq de largeur. Sa capitale est *Bridgetown*.

Saint-Christophe a sept lieues de longueur et deux de largeur.

L'île d'*Antigoa* est de forme circulaire, et a près de sept lieues d'étendue de tous les côtés.

La *Barboude* a sept lieues de longueur et quatre de largeur.

L'*Anguille* a environ dix lieues de longueur et trois de largeur.

La *Dominique* est entre la Guadeloupe et la Marti-

nique ; elle a près de neuf lieues de longueur et quatre de largeur.

St.-Vincent est à dix-sept lieues de la Barbade et dix de Ste.-Lucie, a huit lieues de long et six de large.

La *Grenade* est à environ trente lieues de la Barbade, et à peu-près à la même distance de la Nouvelle-Andalousie ou du continent espagnol, au N. Cette île a, dit-on, dix lieues de longueur et cinq de largeur.

Terre-Neuve. — Outre les îles à sucre, dont nous venons de parler, situées entre les deux continens de l'Amérique; la Grande-Bretagne en réclame plusieurs autres qui sont éloignées de cinq à six cents lieues les unes des autres, dans cette partie du globe, et que nous allons faire connaître, en commençant, ainsi que nous avons fait jusqu'ici par le Nord. *Terre-Neuve* est située à l'E. du golfe St.-Laurent, entre le quarante-sixième et le cinquante-deuxième degré de latitude septentrionale, et entre le 55° 20 m. et 81° 20 m. de longitude occidentale. Elle est séparée du Labrador ou de la Nouvelle-Bretagne par le détroit de Belle-Ile; et du Canada, par la baie de St.-Laurent, ayant 117 lieues de longueur et 66 de largeur. Elle est célèbre par la grande pêche de morues qui se fait sur ces bas-fonds, qu'on appelle les *Bancs de Terre-Neuve*. Cette île fut définitivement cédée par la France à l'Angleterre par le traité d'Utrecht en 1713; mais les Français se sont réservé le droit de faire sécher leurs filets sur la côte septentrionale de l'île; et par le traité de 1763, il leur fut permis de pêcher dans le golfe Saint-Laurent. Les petites îles de Saint-Pierre et de Miquelon furent aussi cédées aux Français, à condition qu'ils n'y éleveraient aucun fort; par le dernier traité de paix, les Français ont droit à la pêche sur la côte septentrionale et occidentale de l'île. Les principales villes de Terre-Neuve sont : Plaisance, Bonavista et Saint-Jean.

Cap-Breton. — Cette île est située entre Terre-Neuve et la Nouvelle-Ecosse; elle a environ 36 lieues de longueur.

L'Ile Saint-Jean est dans le golfe Saint-Laurent; elle a environ vingt lieues de longueur sur dix à douze de largeur.

Les *Bermudes* ou *Iles Summer* sont situées à une vaste distance de toute espèce de continent, au 32e degré de latitude septentrionale, et au 67e degré 20 min. de longitude occidentale; la ville de Saint-George en est la capitale.

Les *Lucayes* ou *Iles Bahama* sont au Sud de la Caroline, et s'étendent le long de la côte de la Floride jusqu'à l'île de Cuba. On dit qu'il y en a cinq cents dont plusieurs ne sont que des rochers; mais il est certain qu'il y en a douze grandes et fertiles : elles sont aux Anglais, ainsi que les précédentes.

Iles de Falkland. — Laissant les îles de Bahama, et les autres îles occidentales, nous allons suivre le long de la côte S. E. de l'Amérique. Les îles de Falkland sont aux Espagnols; elles sont de très-peu de valeur.

POSSESSIONS ESPAGNOLES

DANS L'AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE.

FLORIDES ORIENTALE ET OCCIDENTALE.

SITUATION, ÉTENDUE, LIMITES.

Longueur, 167 lieues. } entre } 82° 20' et 93° 20' de longit. O.
Largeur, 147. . . . } les } 25° et 32° de lat. N.
Surface 11,112 lieues carrées.

CE pays est borné au Nord par la Georgie; à l'Ouest, par le fleuve de Mississipi; au Sud, par le golfe du Mexique; et à l'Est, par le détroit de Bahama.

Les principaux fleuves et rivières sont le Mississipi, dont nous avons déjà décrit le cours, la Mobile, l'Apa, la Chicola et la rivière Saint-Jean.

Baies

Baies et Caps. — Les principales baies sont celles de Saint-Bernard, de l'Ascension, de la Mobile, de Pensacola, du Dauphin, d'Apalaxi, etc. Les principaux caps sont les caps Blanco ou Blanc, Samblas et Floride, à l'extrémité de la péninsule.

La capitale de la Floride est *Pensacola*, située dans la baie du même nom; sa rade est une des meilleures de tout le golfe Mexique.

NOUVEAU-MEXIQUE,

Y COMPRIS LA CALIFORNIE.

SITUATION, ÉTENDUE ET LIMITES.

Longueur, 677 lieues. { entre } 96° 20' et 128° 20' de longit. O.
Largeur, 334..... { les } 23 et 43° de lat. N.
Surface 66,667 lieues carrées.

CES états sont bornés au Nord par des terres inconnues; à l'Est, par la Louisiane; au Sud, par le Vieux-Mexique et la mer Pacifique; et à l'Ouest, par la même mer.

DIVISIONS.	SUBDIVISIONS.	CAPITALES.
Division N. E. . . .	Le nouveau Mexique propre.	Santa-Fé, au 36e. d. de lat. N.
Division S. E. . . .	Apacheïra.	Saint-Antonio.
Division du S. . . .	Sonora.	Tuape.
Division de l'O. . .	Californie, presqu'île.	Saint-Juan.

Ce pays est, en grande partie, situé dans la zone tempérée. Les habitans, presque tous Indiens, et le gouvernement ne diffèrent que très-peu de ceux du Vieux-Mexique.

VIEUX MEXIQUE ou NOUVELLE ESPAGNE.

Situation, Étendue et Limites.

Longueur 667 lieues. } entre } 85° 20' et 112° 20' de long. O.
Largeur... 200 . . . } les } 8 et 30° de lat. N.
Surface 35,333 lieues carrées.

Il est borné au Nord par le Nouveau-Mexique ou la Grenade ; au N.-O., par le golfe du Mexique ; au S. E., par la Terre-Ferme ; et au S. O., par la mer Pacifique.

Il est divisé en trois audiences, savoir :

AUDIENCES.	VILLES PRINCIPALES.
1 La Galice ou Guadalajara. . .	Quadalajarra.
2 Le Mexique *proprement dit.*	Mexico.
	Acapulco.
3 Guatimala.	Vera-Cruz.
	Guatimala *.

Baies et Caps. — Sur la mer du Nord, vous trouvez les golfes ou baies du Mexique, de Campêche, de Vera-Cruz et d'Honduras ; dans la mer Pacifique ou la

* Cette ville fut entièrement engloutie par un tremblement de terre, en 1773. La nouvelle Guatimala est bâtie à quelque distance de là.

mer du Sud, les baies de Micoya et d'Amapalla, d'Acapulco et de Salinas.

Les caps les plus remarquables sont : le cap Sardo, le cap Saint-Martin, le cap Honduras, le cap Gracias-Dios, etc., dans la mer du Nord. Le cap Spiritu-Santo, le cap Gallero, le cap Blanco, le cap Burica, le cap Mala, etc., dans la mer du Sud.

Productions. — Ce pays est célèbre par ses mines d'or et d'argent. Les plus abondantes mines d'or sont dans le Veragua et la Nouvelle-Grenade, sur les frontières de l'Isthme de Darien et de la Terre-Ferme; celles qui sont beaucoup plus nombreuses et plus abondantes, se trouvent plus particulièrement dans la province du Mexique. Après l'or et l'argent, les objets les plus importans sont la cochenille et le cacao dont on fait le chocolat.

Habitans.—Les habitans actuels sont de troises pèces, blancs, indiens et nègres. Les blancs sont, ou des naturels de la Vieille-Espagne, ou des créoles, c'est-à-dire, nés dans l'Amérique espagnole; les indiens sont les habitans originaires de ce pays. Il est inutile d'expliquer d'où viennent les nègres; on sait qu'ils sont originaires de l'Afrique. Le gouvernement civil est administré par des tribunaux appelés *Audiences*. Le vice-roi préside à ces cours. Le commerce du Mexique se fait avec l'Europe par la Vera-Cruz, située dans le golfe du Mexique ou la mer du Nord; avec les Indes Orientales, par le port d'Acapulco dans la mer du Sud; et avec l'Amérique Méridionale, par le même port. La ville du Mexique doit être regardée comme le centre du commerce du monde. Les productions de l'Inde apportées à Acapulco, et celles d'Europe à la Vera-Cruz, passent toutes par cette ville, qui compte environ 80,000 habitans.

POSSESSIONS ESPAGNOLES
DANS L'AMÉRIQUE MÉRIDIONALE.

TERRE-FERME ou LA CASTILLE D'OR.

SITUATION, ÉTENDUE ET LIMITES.

Longueur 467 lieues. } entre } 62° 20' et 84° 20' de longit. O.
Largeur .. 255 } les } l'équateur et 12° de lat. N.
Surface 77,778 lieues carrées.

CE pays est borné au Nord par la mer du Nord et une partie de la mer Atlantique; à l'Est, par la même mer et Surinam; au Sud, par le pays des Amazones et le Pérou; et à l'Ouest, par la mer Pacifique et la Nouvelle-Espagne.

La division septentrionale contient :

PROVINCES.	VILLES CAPITALES.
Terre-ferme proprement dite, ou Darien.	Porto-Belo. Panama.
Carthagène.	Carthagène.
Sainte-Marthe.	Sainte-Marthe.
Rio-de-la-Hacha.	Rio-de-la-Hacha.
Venezuela.	Venezuela.
Comana.	Comana.
La nouvelle Andalousie ou Paria.	Saint-Thomas.

La division Méridionale contient :

La nouvelle Grenade.	Santa-fé-de-Bagota.
Le Popayan.	Popayan.

Rivières, baies, caps. — L'Isthme de Darien, dit Panama, ou la Terre-Ferme propre, joint l'Amérique septentrionale à la méridionale. Les rivières les plus considérables, sont : Rio-Grande, Darien, Chagre et l'Orénoque.

Les principales baies dans la Terre-Ferme, sont : la baie de Panama et la baie de St.-Michel, dans la mer du Sud : la baie de Porto-Belo, le golfe de Darien, la baie et le port de Carthagène, le golfe de Venézuela, la baie de Maracaïbo, le golfe de Trieste, la baie de Guayra, et le golfe de Paria ou d'Andalousie, dans la mer du Nord.

Les principaux caps sont : la Pointe Samblas, la Pointe Canoa, le cap de Vela, le cap-Blanco, le cap Galera, le cap des trois Pointes, le cap Nassau, etc., tous sur la côte septentrionale de Terre-Ferme.

Le commerce de ce pays se fait principalement à *Panama*, *Carthagène* et *Porto-Belo*. Le gouvernement de Terre-Ferme est de même qu'au Mexique.

DU PAYS DES AMAZONES.

Il prend son nom de la rivière des Amazones, qui l'arrose presque d'un bout à l'autre. Quelques-uns appellent cette rivière *Orenella*, parce que le premier Européen qui la reconnut, fut *François Orenalla*. Elle s'appelait auparavant *Maragnon* ; un siècle après Orenalla, un Portugais, nommé *Pédro-Texeira*, envoyé par le gouverneur de Para, ville du Brésil, remonta ce fleuve jusqu'à l'embouchure du Napo, et ensuite le Napo, qui le conduisit assez près de Quito, où il se rendit par terre. La rivière des Amazones ou le Maragnon, sort d'un lac du Pérou, se dirige au N. jusqu'à *Jaen*, dans l'étendue de six degrés; de là se tourne vers l'E., presque parallèlement à la ligne équinoxiale, jusqu'au cap du Nord, où elle se jette dans l'Océan, sous l'équateur même, après avoir parcouru depuis

Jaen, où elle commence à être navigable, 750 lieues de pays, qu'on peut, en comptant les détours, porter à plus de mille lieues. On ne connaît guères du vaste pays des Amazones, que ce qui est le long du fleuve. Les Espagnols y ont quelques forts, entr'autres Rio-Negro, vers l'embouchure de la rivière du même nom, et celui de *Tapujos*, à l'embouchure d'une rivière aussi du même nom, avec un bourg, formé des débris de *Tupinambara*, dont les habitans sont presque les seuls qui existent de la vaillante nation des *Tupinambas*, dominante depuis deux siècles dans le Brésil, où on parle leur langue. *Curupa* est une petite ville Portugaise, sur le bord méridional de l'Amazone, avec un fort.

PÉROU.

Situation, Étendue, Limites.

Longueur, 600 lieues } entre } l'équateur et 25° de lat. méridion.
Largeur, 200 } les } 62° 20' et 83° 20' de long. O.
Surface, 107,778 lieues carrées.

Il est borné au N. par la Terre-Ferme; à l'E. par les montagnes ou les Cordélières des Andes; au S. par le Chili; et à l'O, par la mer pacifique.

La division du Nord contient:

PROVINCES.	VILLES CAPITALES.
Quito.	Quito, Payta.
La division du milieu contient:	
Lima ou Lo-Royes.	Lima. Cusco et Callao.
La division méridionale contient:	
Los Charcos.	Potosi, Porco.

Mers, baies et ports. — Le Pérou n'est bordé que par une seule mer, l'Océan pacifique ou mer du Sud. Les baies et ports les plus remarquables sont : Payta, Malabrigo, Cuanchaco, Guara, Callao, le port de Lima, Ylo, Arica, etc.

Rivières. — La Grenade, le fleuve d'Orénoque, celui des Amazones ou de la Plata, prennent leurs sources dans les Andes, et ont leurs embouchures dans la mer du Sud.

Quoique ce pays soit dans la Zone Torride, la chaleur y est beaucoup plus supportable que dans d'autres contrées des Tropiques, parce que l'air y est rafraîchi par la mer du Sud d'un côté, et de l'autre par les neiges de la grande chaîne des Andes. Il ne pleut jamais au Pérou. Mais il y règne presque continuellement une douce et bienfaisante rosée.

La ville de *Lima* est la capitale du Pérou, et de tout l'empire Espagnol. Ce fut le célèbre *Pizarre*, qui la fit bâtir au milieu d'une plaine délicieuse. Elle est arrosée par la Rimac, et située à environ deux lieues de la mer. Sa population s'élève à 60,000 habitans. Ses richesses sont immenses. C'est en cette ville qu'on apporte toutes les productions des provinces méridionales, pour les échanger dans le port de Lima, contre les articles dont les habitans du Pérou ont besoin. En 1747 un affreux tremblement de terre détruisit les trois quarts de cette ville, et démolit *Callao*, port de mer qui lui appartenait. *Cusco*, l'ancienne capitale de l'empire du Pérou, étant située dans les montagnes, et loin de la mer, a cessé d'être une ville aussi considérable qu'autrefois. Elle est cependant encore florissante, et contient 40,000 habitans. *Quito* est, après Lima, la ville la plus importante pour sa population et son commerce, quoiqu'elle soit dans l'intérieur des terres.

CHILI.

Situation, Étendue, Limites.

Longueur 400 lieues { entre } 25 et 45 d. de lat. méridionale.
Largeur 167 . . { les } 67 d. 20 m. et 87 d. 20 m. de long. O.
Surface 22,889 lieues carrées.

Le Chili est borné au N. par le Pérou ; à l'E. par la Plata ; au S. par la Patagonie ; et à l'O, par la mer Pacifique.

Divisions.	Provinces.	Villes.
Du côté occidental des Andes.	Le Chili *proprement dit*.	St.-Jago. Baldivia. Impérial.
Du côté oriental des Andes.	Cuyo ou Cutio. . .	St.-Jean de Frontiera.

Mers, *rivières*, *lacs*, *baies et ports*. — La seule mer qui borde le Chili, est celle du Sud, à l'Ouest. Les rivières les plus considérables, sont : la Salado ou rivière Salée, Guasco, Coquimbo, Chiapa et la Baldivia. Elles ne sont guères navigables qu'à leurs embouchures. Les principaux lacs sont ceux de Tagati-Gua, près de St.-Jago et Paren. Les ports et baies qui méritent le plus d'être remarqués sont : Capiapo, Coquimbo, Govanadore, Iata, la Conception, Santa-Maria, Baldivia, le port du Brasseur et Castro.

PARAGUAY ou LA PLATA.

SITUATION, ETENDUE, LIMITES.

Longueur 500 lieues. { entre } 12 et 37° de lat. S.
Largeur 533 . . . . { les } 52° 20' et 77° 20 m. de long. O.
Surface 111,110 lieues carrées.

LE Paraguay est borné au N. par le pays des Amazones; à l'E. par le Brésil ; au S, par la Patagonie et à l'Ouest par le Pérou et le Chili.

La division de l'Est contient :

PROVINCES.	VILLES CAPITALES.
Le Paraguay	L'Assomption.
Parana	Sainte-Anne.
Guaira.	Ciudad-Réal.
Uraguay	Los Reyes.

La division du Sud contient :

PROVINCES.	VILLES CAPITALES.
Tucuman.	St.-Jago ou St.-Yago.
Rio-de-la-Plata.	Buenos-Ayres.

Baies, Lacs, Rivières. — La principale baie est à l'embouchure de la rivière la Plata, où est bâtie la ville capitale de Buenos-Ayres. Et le cap St. Antonio, à l'entrée de cette baie, est le seul Promontoire de ce pays. Le lac de Casacoroes a 34 lieues de longueur.

Les trois principales rivières sont le Paraguay, l'Uraguay et le Parana, qui, se réunissant près de la mer, forment la célèbre rivière de la Plata.

ISLES ESPAGNOLES EN AMÉRIQUE.

CUBA.

L'ISLE de Cuba est située entre le 23e degré de lat. N., et le 76° 20 m., et le 89° 20' de long. occid. 34 l. au S. du Cap-Floride, et 25 au N. de la Jamaïque. Il y a plusieurs bons ports dans cette île, si considérable et si fertile. On doit surtout distinguer le port de la Havane, qui est la capitale de Cuba, et une place très-forte et très-importante, où l'on compte environ 20,000 maisons.

Porto-Rico. — Cette île a 34 lieues de longueur, et 14 de largeur. Sa capitale du même nom, est dans une petite île du côté septentrional, formant un vaste port, et se joint à l'île principale par une chaussée.

Les Vierges, sont de très-petites îles, à la pointe orientale de Porto-Rico.

La Trinité est entre l'île de Tabago et le continent Espagnol, dont elle est séparée par le détroit de Paria. Elle a environ 30 lieues de longueur, et 20 de largeur.

La Marguerite a environ 14 lieues de longueur, et 8 de largeur. Il y a d'autres petites îles de peu de valeur. Nous n'en parlerons pas; et nous allons suivre le long du Cap-Horn, avant d'entrer dans la mer du S., où la première île Espagnole de quelque importance est *Chiloé*, sur la côte du Chili. Elle a quelques ports bien fortifiés.

Juan-Fernandez, est à 100 lieues à l'E. du Chili. Cette île est inhabitée, et a quelques bons ports. Les autres îles sont celles de Gallipago, à 134 lieues à l'O.

du Pérou, sous l'équateur ; et celles de la baie de Panama, appelées les îles du roi, ou les îles à Perles.

AMÉRIQUE PORTUGAISE CONTENANT LE BRÉSIL.

Situation, Étendue, Limites.

Longueur 833 lieues. } entre } l'équateur et 55° de lat. méridional.
Largeur . 233 . . . } les } 37° 20' et 62° de long. O.
Surface 104,445 lieues carrées.

Ce pays est borné au N. par l'embouchure du fleuve des Amazones, et la mer Atlantique ; à l'E. par la même mer ; au S. par l'embouchure de Rio-de-la-Plata ; et à l'O. par une chaîne de montagnes, qui le sépare du Paraguay et du pays des Amazones.

La division du Nord contient les capitaineries de

PROVINCES.	VILLES CAPITALES.
Para.	Para ou Belim.
Maragnan.	Saint-Louis.
Siara.	Siara.
Petagues.	Saint-Luc.
Riogrande.	Tignaros.
Paraïba	Paraïba.
Tamaraca.	Tamaraca.
Fernanbouc.	Olinda.

La division du milieu contient les capitaineries de

Seregippe.	Séregippe.
Bahia ou la Baie de tous les Sts.	Saint-Salvador.
Ilheos.	Paya.
Porto-Seguro.	Porto-Seguro.
Spiritu Santo.	Spiritu-Santo.

La division du Sud contient les capitaineries de

PROVINCES.	VILLES CAPITALES.
Rio-Janeiro.	Saint-Sébastien.
Saint-Vincent.	Saint-Vincent.
Del-Rey.	Saint-Salvador.

Sur la côte, il y a trois petites îles, où les vaisseaux s'arrêtent pour s'approvisionner dans leurs voyages à la mer du S., savoir: Fernando, St.-Barbara et Ste. Catherine.

Mers, Baies, Ports et Caps. — Les côtes du Brésil sont baignées par la mer Atlantique, pendant un espace de 1000 lieues; on y voit plusieurs baies et ports, tels que ceux de Fernambouc, de tous les Saints, Porto-Seguro, Rio-Janeiro, St.-Vincent et St.-Salvador, sur la rive septentrionale de Rio-de-la-Plata.

Les Caps les plus remarquables sont le Cap-Roque, le Cap-St.-Augustin, le Cap-Trio, et le Cap-Ste.-Marie, le Promontoire le plus méridional du Brésil.

Saint-Salvador, quelquefois appelée la ville de Bahia, est le port où se rassemblent pour retourner en Portugal les flottes annuelles qui partent de ce royaume à des époques fixes. Elle est bâtie sur un roc escarpé, ayant la mer d'un côté, et de l'autre un lac formant un croissant, qui l'environne presque toute entière, et touche, pour ainsi dire, à la mer. Cette situation la rend presque imprénable; elle est d'ailleurs très-fortifiée, bien peuplée, magnifique et la plus opulente du Brésil.

AMÉRIQUE FRANÇAISE ou GUYANE.

Les Français ont aujourd'hui peu de possessions sur le continent de l'Amérique. Ils étaient maîtres du Canada et de la Louisiane, mais il ne leur reste rien dans la Louisiane, quoiqu'ils aient encore un établissement dans l'Amérique méridionale, qu'on nomme *Cayenne*.

Cayenne, ou la *France équinoxiale*, est située entre l'Équateur et le 5e. deg. de lat. septentrionale, et entre le 52e. deg. 20 m., et le 57e. deg. 20 m. de longit. occidentale: elle s'étend l'espace de 80 lieues le long de la côte de la Guiane, et près de 100 lieues dans l'intérieur. Elle est bornée au N. par Surinam; à l'E. par la mer Atlantique; au S. par le pays des Amazones; et à l'O. par la Guiane. Les Français ont aussi pris possession de l'île de Cayenne, sur cette côte, à l'embouchure de la rivière de ce nom: cette île a environ 15 lieues de circuit. Ce pays forme à présent un département, dont la population s'élève à environ 14,000 habitans (1).

(1) D'après le dernier traité de paix avec l'Espagne, les Français ont toute la partie Espagnole de St.-Domingue. Quant à la Louisiane, les Français n'y ont rien. Les Espagnols ont la partie de cette province à l'Ouest. Les Anglais avaient la partie à l'Est du Mississipi, qu'ils cédèrent aux Etats-Unis, lors de la paix de 1783.

ISLES FRANÇAISES EN AMÉRIQUE.

Les Français ont été les derniers à former des établissemens dans les Indes Occidentales; mais ils se sont bien dédommagés de ce retard par la vigueur de leurs entreprises. Depuis le dernier traité de paix avec l'Espagne, Saint-Domingue, qui était partagée entre les Français à l'Ouest, et les Espagnols à l'Est, appartient aujourd'hui en entier à la France, et envoie des députés à la législature.

Saint-Domingue est, après l'île Cuba, la plus grande des Antilles, la plus riche, la plus peuplée des colonies de l'Occident. Elle est divisée en cinq départemens, qui sont ceux du Sud, de l'Ouest, du Nord, de Sanama, et de l'Inganne. Elle est située entre le 17e. d. et le 21°. de lat. n. et le 69e. d. 20 m. et le 76°. 20 m. de long. Occidentale. Un nègre, nommé Toussaint-Louverture, s'est, dit-on, rendu en dernier lieu indépendant dans ces contrées; d'autres assurent qu'il les entend gouverner au nom et pour la France; le tems peut seul éclaircir ce fait; il n'y a plus, depuis long-tems, de naturels du pays à Saint-Domingue. Ces peuplades de doux Indiens, gouvernés par des Caciques, ont entièrement disparu sous le fer des Espagnols. La population en 1788, c'est-à-dire avant la révolution, s'élevait à 40,000 blancs; 20,000 noirs libres ou sang-mêlé; et 600,000 nègres esclaves. Aujourd'hui tous les noirs indistinctement sont libres.

Le *Cap-Français*, ou la *ville du Cap*, est la plus riche et la plus belle de l'île. Son port est très-avantageusement situé pour recevoir les vaisseaux qui viennent d'Europe.

L'Ouest de Saint-Domingue est séparé du Nord par le *Môle Saint-Nicolas*; vous trouvez à l'extrémité de ce Cap un port sûr et commode. La nature, en le pla-

çant vis-à-vis la pointe de Maisi de l'île de Cuba, semble l'avoir destiné à devenir le point le plus intéressant de l'Amérique pour la navigation. La baie a 1450 toises d'ouverture; la rade conduit au port, et le port au bassin.

Saint-Marc, qui n'a que 400 maisons, est bien bâtie, et située au fond d'une baie couronnée d'un croissant de collines.

Le Port-Républicain, ci-devant *Port-au-Prince*, est une des villes les plus considérables de l'île; elle est sur la côte Occidentale. Son port est aussi sûr que commode.

Leogane est dans une magnifique plaine du même nom; elle n'a point de port; le *Grand-Goave* est un assez bon port à quatre lieues de Leogane; le *Petit-Goave* fut autrefois un port très-commerçant, mais il a bien perdu de son éclat.

Le quartier de *Jérémie*, ou la *Grande-Anse*, occupe vingt lieues de côtes, depuis Tiburon jusqu'au Petit-Trou, et cinq ou six lieues dans les terres.

La ville des *Cayes* a environ 600 maisons; c'est le chef-lieu du département du Sud.

Le quartier de *Jacmel* est à l'Est de tous les établissemens; il occupe 36 lieues de côtes, et à 36 paroisses.

Dans la partie que l'Espagne a cédée à la France, vous trouvez *Santo-Domingo*, la plus ancienne ville de cette île, et la première qui ait été bâtie par des Européens dans le Nouveau-Monde. Elle fut fondée sur la rive E. de l'Ozama; la nouvelle ville est aussi sur la rive occidentale de l'Ozama; elle est grande, bien bâtie, située sur un vaste port, et habitée, comme les autres villes Espagnoles, par un mélange d'européens, de créoles, de mulâtres, de métis et de nègres. Sa population est d'environ 25,000 ames.

Martinique. — La Martinique, située à 40 lieues au Nord-Ouest de la Barbade, a environ 20 lieues de long, sur 10 de large. Les Anglais l'ont prise sur les Français en 1794, (l'an IV). Comme il est à présumer qu'elle sera rendue à la paix, on la compte pour un département de la France.

La *Guadeloupe* est à environ 30 lieues au Nord de la Martinique ; elle forme un département avec les îles de la Desirade, Marie-Galande et des Saints.

Sainte-Lucie est à 27 lieues au Nord-Ouest de la Barbade ; elle a huit lieues de longueur et 4 de largeur. Les Anglais s'en sont emparés en 1794 (l'an IV).

Tabago, est une île située à 40 lieues au Sud de la Barbade, et à environ la même distance du Continent Espagnol. Sa longueur est de onze lieues, et sa largeur de trois. L'air n'y est pas aussi chaud qu'on pourrait le croire dans un endroit si près de l'équateur. On compte ces deux îles pour un département ; mais depuis la révolution, les Anglais s'en sont emparés.

Saint-Barthelemy, *la Desirade*, *Marie-Galande*, sont situées près de Saint-Christophe et d'Antigoa, et sont peu importantes pour les Français. La première fut donnée à la Suède en 1785.

AMÉRIQUE HOLLANDAISE, ou BATAVE,

Comprenant SURINAM *sur le Continent de l'Amérique Méridionale.*

La Guyane s'étend 34 lieues le long de la côte, depuis l'embouchure de l'Orénoque, au nord, jusqu'à la rivière Maroni ou la Guyane française ; au S. le principal établissement est *Surinam*, ville bâtie sur une rivière du même nom. Les Hollandais ont étendu leurs plantations 30 lieues au Sud de cette même rivière. C'est une des plus riches colonies des Provinces-Unies.

Après Surinam, nous allons dire un mot des deux colonies Hollandaises de *Demerary* et *d'Essequibo*, sur le Continent Espagnol. Elles furent cédées aux Anglais en 1781, mais une frégate française les reprit.

ISLES

ILES HOLLANDAISES ou BATAVES EN AMÉRIQUE.

Saint-Eustache est à trois lieues au Nord-Est de Saint-Christophe. Ce n'est qu'un rocher d'environ 10 lieues de circuit, et qui s'élève de la mer comme une pyramide.

Curaçao ou *Curaçou*, a dix lieues de longueur et trois de largeur. Les Hollandais ont sur ce port une des plus grandes et des plus superbes villes des Indes-Occidentales. *Curaçao* a un grand nombre de magasins remplis des marchandises de toutes les contrées du globe.

Les îles de *Bonaire* et d'*Aruba* ne sont que des accessoires de *Curaçao*.

ISLES DANOISES EN AMÉRIQUE.

Saint-Thomas, branche peu considérable des Caraïbes, a environ cinq lieues de circuit; son port est sûr et commode.

Sainte-Croix ou *Santa-Cruz*, est une autre petite île à environ cinq lieues de la précédente; elle a douze lieues de longueur sur trois de largeur.

NOUVELLES DÉCOUVERTES.

Nous allons rendre compte des dernières découvertes qui ont aggrandi pour nous la connaissance du globe.

ARCHIPEL DU NORD.

Cet Archipel consiste en plusieurs groupes d'îles, situées entre la côte Orientale de Kamtschatka et la côte Occidentale du Continent de l'Amérique. M. Muller les divise en quatre groupes principaux, dont les deux premiers sont appelés les *iles Aleutiennes*; le troisième groupe se nomme *Negho*, et le quatrième *Kavalang*. Nous devons leur découverte aux efforts courageux des Russes qui en tirent beaucoup de fourrures.

DÉCOUVERTE *d'une mer Méditerranée, dans l'Amérique septentrionale, qui contient un grand nombre d'îles.*

M. *Etches* a découvert, depuis peu, que toute la côte Occidentale de l'Amérique, depuis le 48e. jusqu'au 57e. d. de latitude septentrionale, n'était pas un Continent suivi, mais une chaîne d'îles, qui n'avaient jamais été examinées, et que ces îles cachaient l'entrée d'une vaste mer, telle que la mer Baltique ou la Méditerranée, et que cette nouvelle mer paraît aussi être remplie d'îles. M. *Etches* pénétra à travers ces îles, pendant un espace de plusieurs cent lieues, et alla jusqu'à deux cents lieues de la baie d'Hudson; mais il n'eut pas le

tems d'examiner complètement l'Archipel, ni d'aller jusqu'au bout de cette nouvelle Méditerranée. Il est probable que cette mer communique à la baie d'Hudson ; et, en ce cas, le passage N.-O. aux Indes-Orientales serait trouvé à travers des mers beaucoup plus navigables, que par celles où on l'a jusqu'ici cherché.

ISLES PÉLEW.

Selon le compte que le capitaine Wilson a rendu de ces îles, il paraît qu'elles sont situées entre le 5e. et le 9e. d. de lat. septentrionale, et entre le 127e. et 133e. 40' de long. O. du méridien de Paris. Le climat y est tempéré, les habitans doux et hospitaliers. Elles produisent des cannes à sucre, des ignames, du cacao, des platanes, des bananes, des oranges, etc.

OTAITI ou ISLES DU ROI GEORGES.

Cette île fut découverte par le capitaine Wallis, le 19 juin 1767. Elle est située entre le 17° 28' et le 17e. d. 53 m. de lat. mérid., et entre le 151e. d. 31 m., et le 152e. d. de long. occid. Elle consiste en deux péninsules, jointes ensemble par un isthme. Quelques parties de cette île sont très-peuplées; le capitaine Cook portait le nombre des habitans à 204,000. On vante leur douceur et la précieuse simplicité de leurs mœurs.

ISLES DE LA SOCIÉTÉ.

Des différentes îles ainsi appelées, et qui furent découvertes par l'immortel navigateur Cook, en 1769, les principales sont : Huaeine, Ulitea, Otaha et Bolabola. Elles sont voisines des îles du roi Georges ou d'Otaïti.

ISLES DES AMIS.

Ces îles furent ainsi appelées par Cook, qui les découvrit en 1773. Les principales sont : Amsterdam, Annamooka, Tongataboo et Eooa. Elles sont habitées par une race d'Indiens, et sont extrêmement fertiles, et bien cultivées.

NOUVELLE ZÉLANDE.

Tasman, navigateur Hollandais, découvrit ce pays en 1642 ; on a cru qu'il faisait partie d'un continent méridional ; mais d'après les dernières découvertes du capitaine Cook, qui en fit le tour, on sait aujourd'hui qu'il est composé de deux grandes îles, séparées par un détroit de 4 ou 5 lieues de largeur. Elles sont situées entre le 34e. et le 48e. d. de lat. mér., et entre le 168e. d. 20', et le 182e. d. 20' de long. orient. de Paris. Le climat y est assez tempéré.

LES NOUVELLES HÉBRIDES.

Le capitaine Cook donna ce nom à un groupe d'îles, dont la plus septentrionale avait été vue par le navigateur espagnol Quiros, en 1606. Depuis cette époque, jusqu'au voyage du capitaine Cook sur l'*Endeavour* en 1769, cette terre avait été supposée faire partie d'un grand continent méridional, appelé *Terre australe inconnue*; mais on sait aujourd'hui que cette opinion était erronée. A une petite distance de ces îles, est la nouvelle Calédonie, île fort grande, découverte par Cook. Elle est très-étroite; mais sa longueur est de 87 lieues. Non loin de là, sont deux petites îles nommées, l'une l'*île à Pins*, l'autre l'*île de Botany*.

NOUVELLE HOLLANDE.

La nouvelle Hollande est la plus grande île du monde, on a cru long-tems qu'elle faisait partie de ce continent imaginaire, appelé *Terre australe inconnue*. Elle est située entre le 10e. d. 30 m., et le 43e. d. de latitude S., et entre le 107e. d. 30 m., et le 151e. d. 10 m. de long. E., ayant autant d'étendue que tout le continent de l'Europe. Sa côte orientale n'a pas moins de 667 lieues de longueur. Le capitaine Cook prit possession de cette côte, nommée la nouvelle Galles méridionale. Ce sont les parties septentrionales et occidentales, qu'on appelle plus particulièrement Nouvelle-Hollande.

La baie dans laquelle le capitaine Cook mouilla, fut nommée *Botany-Bay* (La baie de Botanique).

NOUVELLE GUINÉE.

On regardait ce pays comme étant la côte septentrionale d'un vaste continent, et réuni à la Nouvelle-Hollande. Mais Cook découvrit un détroit qui les sépare au N.-E. Il le passa, et s'assura que c'était une longue île fort étroite. Au N. de la Nouvelle-Guinée, vous trouvez la Nouvelle-Bretagne, qu'on croyait faire partie d'un continent imaginaire; mais le capitaine Dampier découvrit que c'était une île, en passant par un détroit qui la sépare de la nouvelle-Guinée. Le capitaine Carteret a découvert qu'elle était aussi séparée par un autre détroit au N., d'une longue île, à laquelle il donna le nom de *Nouvelle-Irlande*.

ISLES DE SANDWICH.

Le célèbre Cook et le capitaine Clerke, firent l'entreprise de chercher un passage N.-O. entre les continens de l'Asie, et de l'Amérique. Ils firent voile pour la Nouvelle-Hollande, et découvrirent deux îles que Cook nomma les îles du *Prince Edouard*. De la Nouvelle-Hollande, ils dirigèrent leur course vers la Nouvelle-Zélande; et en janvier, 1777, ils arrivèrent aux îles de Sandwich, qui sont au nombre de douze, entre le 22e. d. 15 m., et le 18e. d. 53 m. de lat. septentrionale. Le 7 février, ils apperçurent une partie du continent américain. Ils découvrirent ensuite le sund du roi Georges, situé sur la côte N.-O. de l'Amérique, et qui est fort étendu. Le 12 mai, ils découvrirent le sund de Sandwich, au 59e. d. 54 m. de lat. sep. Ils allèrent ensuite à l'île d'Unalaschka; et, en la quittant, ils continuèrent de longer la côte de l'Amérique,

jusqu'à ce qu'ils découvrirent le détroit qui la sépare de l'Asie. Ils passèrent le détroit qui sépare en cet endroit les deux hémisphères, et arrivèrent le 20 août 1778, au 70e. d. 20 min. de lat. sept., et au 192e. d. 35 m. de long. orient. Les glaces les empêchèrent de voguer plus loin. Ce voyage prouva qu'il n'existait aucun passage, du moins qui fût praticable vers le N., entre la mer Atlantique et la mer Pacifique; il détermina aussi les limites occidentales du continent de l'Amérique. On sait qu'à son retour, le célèbre Cook fut tué dans une querelle qu'il eut avec les Indiens, dans l'île d'Owhy'hee, l'une des îles Sandwich. Par les travaux de cet immortel navigateur, l'Hydrographie du monde navigable a été portée à son point de perfection et de complément, si vous en exceptez la mer d'Amur et l'Archipel du Japon, qui ne sont encore qu'imparfaitement connus des Américains.

L'infortuné et célèbre Laperouse et le capitaine anglais Georges Vancouver, ont beaucoup ajouté à nos connaissances géographiques; mais les détails de leurs voyages, passent les bornes que nous nous sommes imposées.

TERRES INCONNUES.

Malgré les découvertes étonnantes des navigateurs depuis le premier voyage de Christophe Colomb, fait en 1492, quelques pays restent encore inconnus, ou ne le sont que très-imparfaitement.

En Afrique. De cette partie du globe, les modernes ne connaissent que les côtes, nous n'avons sur l'intérieur aucune relation satisfaisante : on sait bien que les rivières d'Afrique possèdent une grande quantité d'or; on est certain aussi que les anciens tirèrent de grandes richesses de ce pays, fertile par son climat, qui paraît être le plus beau du monde.

En Amérique. Dans l'Amérique Septentrionale, vers le pole, le Labrador, ou Nouvelle-Bretagne, la Nouvelle-Galle du Nord et du Sud, et le Nouveau-Danemarck sont très-peu connus; la vaste étendue de pays, située

au-delà des États-Unis, depuis le Canada et les Lacs, jusqu'à la mer Pacifique, est presqu'entièrement inconnue; le climat et le sol sont regardés comme incultes, il est cependant habité par une quantité innombrable de tribus d'Indiens.

Dans l'Amérique Méridionale, la Guyanne s'étendant depuis l'équateur jusqu'au 8e. degré de latitude Nord, bornée de ce côté par l'Orénoque, et par l'Amazonne au Midi, est inconnue, à l'exception de la côte où les Français à Cayenne et les Hollandais à Surinam ont quelques établissemens; l'insalubrité du climat qui est presque sous l'équateur, les empêche de pénètrer dans l'intérieur.

Les pays des Amazonnes, ainsi appelé, du fleuve du même nom, n'est pas entièrement connu, quoique situé entre les Colonies Européennes du Pérou et du Brésil. Les Espagnols et les Portugais essayèrent d'y pénètrer; mais un nombre infini de difficultés les obligea de revenir sans avoir trouvé l'or qu'ils croyaient y rencontrer.

La Patagonie à l'extrémité méridionale de l'Amérique, est quelquefois regardée comme une partie du Chili, elle est presqu'inconnue et considérée comme aride et inhabitable. Au 52e. d. 30 min. de latitude méridionale, est le détroit de Magellan, ayant la Patagonie au Nord, et les îles de la Terre de Feu au Midi. Il a 100 lieues de l'E. à l'O., et dans quelques endroits n'en a pas plus d'une de largeur; il fut découvert en 1520 par *Magellan*, Portugais, qui perdit la vie dans une escarmouche avec des Indiens. François *Drak*, Anglais, en 1574, passa le même détroit, en faisant route vers l'Inde, et revint en Europe par le Cap de Bonne-Espérance. En 1616, *Lemaire*, Hollandais, passant au Midi de ce détroit, découvrit à la latitude de 54 deg. 30 m., un autre passage qu'on a nommé *Détroit de Lemaire*; il est généralement préféré. Les longues nuits et les froids excessifs ne laissent ce passage praticable que vers le mois de Janvier, qui est dans ces régions le milieu de l'été.

FIN.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES Provinces, Villes, Golfes, Baies, Caps, Fleuves, Rivières, etc., dont il est parlé dans cet ouvrage.

AALBORG. *Pag.* 72
Aar. 238
Aarhus. 79
Abbeville. 140
Abdaly. 337
Acre. 306
Aberdeen. 100
Abintong. 390
Abo. 81
Abyla. 244
Abyssinie. 362
Acapulco. 402
Anereezi. 240, 403
Açores. 173
Adana. 303
Adeland. 78
Aden. 344, 345
Adige. 259
Afrique. 350, 365
Ainan. 347
Alasha. 345
Agde. 166
Agelun. 305
Agen. 162, 211
Aggerhousse. 69
Agra. 329
Agria, ou Erlau. 228
Aias. 303
Air. 101
Aiutal. 303
Aime. 147
Ajaccio. 169
Aix. 168
Aix-la-Chapelle. 65, 173 et 209
Akalzihe 300
Akerman. 282
Aladulie. *Pag.* 302
Aland. 62, 78
Albe-Royale, ou Stul-Weissembourg. 229
Albany. 385
Alby. 166
Alcmaer. 182
Aleutiennes. (îles.) 418
Alençon. 142
Alexandrie. 355
Alger. 358
Alderney. 126
Alentejo. 255
Alep. 304
Alet. 166
Allemagne. 207, 197
Alexandrie. 264
Algarve. 255
Alicante. 250
Allessia. 259
Alost. 172, 194
Alpes. 58 et 136
Alsen. 62, 73
Alsfeld. 208
Altenberg. 214
Altenbourg ou War. 229
Altona. 74
Altorf. 210 et 240
Aoemel ou Amal. 81
Amasie. 299 et 302
Amapalla. 403
Amazonnes. 375, 405
Amboise. 152
Amboine. 348
Amed-abad. 335
Amérique. 374

Amérique anglaise. *Pag.* 379
Amérique hollandaise. 416
Amérique portugaise. 411
Amérique française. 413
Amersford. 184
Amiens. 140
Ammam 305
Ampazé. 370
Amone. 273
Amsterdam. 181, 318, 420
Amur. 293
Anaboa. 372
Ancone. 259, 272
Andalousie. 247
Andamans. 349
Andernach 57, 208
Andrinople. 285
Angermanie. 78
Angers. 152
Anglesey. 123
Angleterre. 102, 103
Angora. 301
Angoulème. 159
Angra. 373
Anguille. 398
Anio. 271
Anjou. 151
Annaberg. 214
Annamooka. 420
Annapolis. 390
Annonay. 167
Anspach. 210
Antakie. 304
Antigoa. 398
Antiquera. 245
Antivari. 283
Antrim. 129
Anvers. 171 et 192
Apalachicola. 395
Appennins. 58
Apolda. 216
Appenzel. 240
Aquapendente. 271
Aquila. 275
Aquitaines. 135
Arabie. 343
Aracan. 325
Arras. 139
Arall. 313
Archangel. 93
Archipel du Nord. 418
Archipel. *Pag.* 571, 279
Ardre. 367
Arendal. 69
Arensberg. 209
Argun. 316
Arles. 168
Arlon. 173 et 193
Armagh. 131
Aruba. 417
Arnheim. 185
Arno. 259
Arragon. 248
Artipachfou. 266
Artois. 139
Arundell. 121
Ascension. 372
Aschaffenbourg. 208
Asie. 291
Asna. 356
Assomption. 409
Astracan. 84 et 310
Asow. 93
Astura. 270
Asturies. 251
Ath. 195
Athènes. 61 et 286
Attendorf. 212
Athos. 279
Ateck. 330
Aubusson. 157
Auçagurel. 370
Auch. 163
Augenthal. 215
Ausbourg. 218
Augusta. 395
Aunis. 158
Aurengabad. 334
Aurillac. 159
Ausantala. 283
Autriche. 202
Autun. 155
Arcat. 333
Auxerre. 154
Ava. 324, 325
Avellino. 275
Averne. 274
Alice. 259
Avignon 170
Axel. 187
Ayud. 330

B.

Babel-Mandel. *Pag.* 351, 371
Bacharach. 208
Bachaserai. 281
Bacharest. 231
Bachian. 348
Badajoz. 249
Bade. 207 et 241
Bagdad. 299
Bagnagur. 334
Bagerfères. 163
Baglagna. 334
Baikal. 311
Bahrein. 345
Balagaté. 334
Balbek. 305
Balk. 313
Bâle. 239
Baldivia. 408
Bal-el-Cham. 304
Balhovi. 282
Bally. 348
Balsora. 299
Baltimore. 390
Bamberg. 210
Banca. 348
Bantam. 349
Barbarie. 356
Barbade. 398
Barboude. *Ibid*
Barcelone. 249
Bardstown. 396
Bareuth ou Bareith. 210
Bari. 275
Bar-sur-Aube. 147
Bar-sur-Ornain. *Ibid*
Barnagua. 331
Bartesteim. 223
Barth. 218
Bastia. 62, 259 et 276
Bastogne. 173, 193
Bath et Bristol. 109 et 116
Bauscha. 215
Bautzen ou Budissin. 215
Bavière. 203
Bazas. 162
Bayeux. 141
Bayonne. *Pag.* 164
Beaucaire. 167
Beaumaris. 123
Beaune. 155
Beaufort. 394
Beauvais. 145
Bedford. 119
Bedenkopf. 208
Beira. 254
Bekar. 330
Belfast. 130
Belgrade. 283
Belgique ou Pays-Bas. 188
Belgiques. Rép. et Ile. 135
Belgorod. 84
Belle-Ile. 132
Bellune. 67
Belydu. 357
Benares. 330
Benevent. 275
Bengale. 324
Benin. 367
Benguela. *Ibid*
Berar. 321
Beresow. 311
Bergame. 267
Bergerac. 161
Berg-op-zoom. 187
Berghem. 61, 68, 69, 77
Berlin. 61, 206, 217
Bermudes. 400
Bernbourg. 216
Berne. 61, 239
Berri. 153
Besançon. 156
Besini. 314
Bessarabie. 281
Bethléem. 305
Betlis. 300
Beziers. 166
Bieber. 210
Bielsk. 234
Bienne. 238
Bilbao. 250
Biledulgerid. 360
Binche. 195
Bintam. 366
Birmingham. 119
Biscaye. 250
Bisnagar. 333
Blanco. 403

Blavet. *Pag.* 150
Blaziensella. 216
Bleking. 78, 81
Blois. 153
Bocaraz. 313
Bog. 233
Bohême. 224
Bois-le-Duc. 187
Bojano. 275
Bolabola. 420
Bologne. 273
Bozen ou Bolzano. 219
Bolzenbourg. 217
Bombay. 335
Bomniel. 185
Bonaire. 417
Bongo. 345, 346
Bonifacе. 57
Bonifacio. 169
Bonn. 173, 208
Bonne. 359
Bonne-Espérance. 351
Bordeaux. 162
Borckholm. 77, 81
Borga. 82
Bormio. 241
Bornéo. 348
Bornholmis. 62, 73
Bosna-Saraï. 284
Bosnée. 281, 283
Bosphore. 279
Boston. 384
Borstorfer. 214
Botani. 421
Botany-Bay. 421
Bothnie. 56, 77, 78, 79, 81
Bouillon. 193
Boulogne. 140
Bourbon-l'Archambaut. 158
Bourbonnais. 157
Bourge. 73, 154, 155
Bourgogne. 154
Boyne. 128
Brabant. 192
Bracciano. 259
Brague. 254
Brandebourg. 217, 223
Braubachi. 208
Brava. 370
Brecknock. 124
Breda. 187
Bremen. *Pag.* 213
Bremgarteim. 241
Brescia. 267
Breslaw. 206, 225
Brest. 150
Briançon. 161
Brisg. 225
Briel. 182
Brim. 226
Bristol. 115, 390
Britannia Prima. 103
Brive. 157
Brzescie. 235
Bruchsal. 207
Bruges. 172, 195
Brumberg. 233
Brunn. 219
Brundasium. 276
Brunswick. 213, 395
Bruxelles. 61, 171, 192
Bude. 61, 229
Buckarest. 282
Buckebourg. 212
Buenos-Ayres. 409
Bugie. 359
Bulgarie. 281
Bukingham. 119
Burgos. 248
Burhampoor. 331
Burica. 403
Burse. 301
Buxton et de Matlock. 109
Buzbach. 208

C.

Cabul. 330
Cachemire. *Idem*
Cadix. 248
Caen. 441
Cadore. 267
Caermarthen. 124
Caffa. 58
Cafra. 359
Cafrerie. 369
Cagliari. 62, 264, 259
Cahors. 162
Cairouen. 359
Cai-son-fou. 319

Cajanic. *Pag.* 78
Cajanebourg. 77, 81
Calais. 55, 57, 137 et 139
Calcuta. 330
Calédonie. 421
Caliboustan. 330
Callar. 406, 407
Calmar. 77, 80
Cambden. 394
Camberland. 390
Cambridge. 384
Calpe. 244
Camphida. 345
Calvi. 169
Cambaye. 329
Camboge. 327
Cambray. 139
Cambridge. 120
Campo-formio. 267 et 268
Canada. 380
Canaries. 372
Canarie. (la grande.) 373
Candahar. 337
Candie. 62, 290
Candish. 331
Cannes. 275
Canton. 318, 319
Cantorbery. 112, 120
Cap. 414
Cap-blanc. 382
Cap-Breton. 399
Cap-Doré. 382
Cap-Féar. 395
Capiapo. 488
Cap-Nègre. 382
Cap-Nord et Norkin. 58
Cap-Roque. 412
Cap-Verd. 351, 372, 382
Cappadoce. 299
Capoue. 274
Capu. 276
Caramanie. 302
Cardiff. 124
Cardigan. *Ibid.*
Carélie. 83
Carlisle. 117
Carlstad. 81
Carlowist ou Carlstadt. 231
Carlsbad. 65
Carlshasen. 212
Carlskrom. *Pag.* 81
Carnarvon. 123
Caroline du Nord. 392
Caroline du Sud. 394
Crostadt. 231
Carpentras. 170
Carrikfargus, ou Knokfargus. 130
Carisbroock. 125
Carthagène. 251, 404
Casal. 263
Casan. 310
Cashel. 131
Caspienne. 83 et 292
Cassel. 212
Cassovie, ou Caschau. 228
Cassumbazur. 331
Castille nouvelle, 247, 248
Castletown. 124
Castres. 166
Castro. 271
Catabriennes. 244
Catalogne. 249
Catane. 259
Caltack. 33, 333
Catarinaslaw (nouvelle.) 93
Categat, ou Scagerrack. 77, 79
Caucase. 87, 307
Cava. 275
Cavello. 259
Cavorden. 186
Cayes. 415
Celano. 259
Célèbes. 348
Cento. 273
Céphalonie. 62, 266, 290
Cérigo. 62, 289
Céséna. 273
Cette. 166
Ceuta. 357
Ceylan. 349
Cévennes. 136
Chagre. 405
Chaleurs. 382
Charles-Town. 394
Chambor. 153
Chandernagor. 330
Charleroy. 296
Châlons-sur-Marne. 146

Chartres. *Pag.* 153
Chantilly. 145
Chambéry. 171, 263
Châteauroux. 153
Chatelleraut. 157
Chaumont. 147
Charles-sur-Sambre. 172
Chapurengue. 313
Chan-toug. 319
Cham 327
Châlons-sur-Saône. 155
Cherson ou Kerson. 93
Chemnitz. 214
Chénigto. 382
Cher. 151
Cherokee. 396
Chester. 118, 389
Chelséa. 120
Chen-Yang. 321
Chensi. 319
Cherbourg. 141
Chiapa. 408
Chiavenna. 241
Chichester. 121
Chimera. 287
Chiavenne. 241
Chili. 408
Chine. 314
Chinyang. 321
Chineura. 331
Chilteldroog. 337
Chieri, ou Théaté. 275
Chilnow. 310
Chocsim. 282
Christianbourg sur la côte de Guinée. 73
Christiansand. 31, 69
Christiania ou Christiansand. 68
Christian. 71
Christiania, ou Anslo 68
Ciampa. 327
Cilicie. 299
Cimbrica Chersonesus jutland. 70
Cindad-Réal. 409
Cirenster. 119
Civitta-Vecchia 271, 259
Civita Ducale. 275
Clagenfurt. 219
Clausembourg, ou Colos- *Pag.*
war. 230
Clausthal. 213
Clermont. 159
Clèves. 209
Clyde. 100, 101
Cobourg. 215
Coblentz. 173, 208
Cochinchine. 324
Coeffeld. 211
Coïre. 61, 241, 254
Coïmbre. 254
Colmar. 69, 148
Cologne. 173, 208
Colentina.
Colberg. 218
Colchester. 120
Comana. 404
Compiègne. 145
Comoru. 229
Côme. 259
Compostelle. 249
Comore. 371
Comorin. 329
Comachio. 273
Compare. 290
Conception. 408
Connecticut. 384
Constantine. 358
Constantinople. 57, 61, 284
Constance. 58, 238
Coadoms. 163
Conza. 275
Copenhague. 61, 70. 71
Coquimbo. 408
Corée. 32
Corcan. 313
Coranto ou Corinthe. 285
Corck. 130, 331
Corinthe. 58
Corogne. 249
Cordoue. 247, 248
Corte. 169
Cornouailles. 111, 123
Corfou. 266, 290
Corse. 62, 259
Cosaques. 84
Cothus. 217
Cotasis. 301
Coutances. 141

Courlande russienne. *Pag.* 83
Courtrai. 172, 194
Cowentri. 116, 119
Cowes. 125
Cozenza. 275
Crapack. 58, 87
Cracovie. 234
Créma. 267
Crestena. 266
Creuze. 152
Crevelt. 209
Crimée. 58, 83, 93 et 280
Crim ou Crimenda. 281
Croatie. 281
Cronach. 210
Crossen. 225
Cromarty. 191
Cronenberg. 209
Cronstad, ou Brassow. 230
Crocceus. 313
Crotone. 276
Cuanchaco. 407
Cuba. 410
Cuban. 88
Culm. 236
Cumberland. 117
Cureçao ou Curacou 417
Curzolari. 266
Curdistan. 300
Cusco.
Custrin. 217

D.

Dacca. 331
Dagohis. 62, 94
Dahlen. 214
Dair-el Kamar. 305
Dalie. 78, 81
Dalecarlie. 78, 80
Dalmatie. 281
Dalem. 187
Damas. 304
Dam. 183
Damiette. 355
Danton. 389
Dantzick. 233
Danube. *Pag.* 204, 380
Danemarck. 70
Darthmouth. 123
Darmstad. 208
Dardanelles. 57
Darien. 405
Davis. 71
Dasur. 344
Dax. 163
Decan. 334
Dée. 110
Delaware. 375, 388
Delly. 329
Delos. 289
Delsperg ou Délémont. 242
Delft. 181
Dellemont. 171
Delmenhorst. 75
Denbigh. 123
Derne. 360
Derry où Londonderry. 130
Derwent. 110
Desirade. 416
Despaires. 380
Dessau. 216
Detmold. 212
Dentikem. 185
Deux-Ponts. 173, 208
Deventer. 186
Dézima. 345
Diarbeck. 299
Die. 161
Dieu. 329
Dieppe. 141
Digne. 168
Dijon. 154
Dillenbourg. 210
Dinant. 172
Dixau. 362
Dixmude. 195
Division de la Gaule. 134
Dnieper ou Borysthènes. 88
Doësbourg. 185
Dofrefield. 67, 68
Domea. 324
Don ou Tanaïs. 08
Donnegall. 131
Don. 280
Dophrines. 58
Dornach. 100

Dorchester. 122
Dortmund. 211
Dordrecht. 181
Dorat. 157
Dorset ou Dorchester. 389
Dottabao. 334
Douglas. 124
Dounay. 327
Douro. 244
Douvre. 244
Douai. 139
Drehbach. 214
Dresde. 206, 214
Dreux. 153
Drontheim, 68, 62
Dublin. 61, 129
Duisdourg. 209
Dulcigno. 287
Dulichium. 267
Dumberton. 101
Dumfries. 101
Dungala. 362
Dungsby. 94
Dunkerque. 140
Dundée. 100
Durazzo. 287
Durham. 117
Duren. 209
Durbuy. 193
Dusseldorf. 209
Dwina. 82, 88, 233
Dyle. 191

E.

Ebenezer. 395
Eberswald. 218
Ebre. 245
Ebreichsdorf. 219
Ecosse. 97, 98
Ecoumenenac. 382
Edam. 182
Ecluse. 186
Eden. 110
Edenton. 395
Edimbourg. 61, 100
Eems. 177
Eger. *Pag.* 225
Egra. *Ibid*
Egypte. 354
Ehrenbreistein. 208
Eichstadt. 209
Eisnach. 215
Elbaroe. 357
Elbarsale-Quivir. 359
Elbasaab. 362
Elbe. 205, 216, 225
Elbelilla. 357
Elbequinez. *Ibid*
Elbing. 235
Elbourg. 185
Elcatif. 345
Elisabeth-Town. 390
Eooa. 420
Elsenor. 72
Elvas. 255
Embech. 213
Embrun. 161
Emden. 212
Emmerick. 209
Emmindengen. 207
Enarack. 75
Enkusen. 182
Enghein. 195
Entre-Douro et Minho. 253
Ephèse. 302
Epichel. 253
Epinal. 148
Erac. 344
Erié. 380
Erivan. 300
Erlang. 210
Ervelford. 209
Erzerum. 299
Escaut. 191
Esleben. 214
Esslingen. 207
Eskhi-Inar. 302
Espagne. 243
Esseck. 230
Estonie. 83
Estramadoure. 248
Essex. 120
Esweiller. 208
Etat de Kentucky. 396
Etats-Unis d'Amérique. 382
Etat de Vermont. 397

Etna. Pag. 58
Euphrate. 292
Europe. 53
Euxin. 279
Evora. 255
Evreux. 142
Exeter. 115
Eyndoven. 187

F.

Faenza. 273
Faglsa. 272
Faisan. 363
Falkland. 400
Falteckii. 282
Salun. 80
Falster. 62, 72
Famagouste. 290
Fannu. *ibid*
Farsa. 286
Faro. 255, 259
Fauquemont. 187
Feltre. 267
Fémeren. 62, 73
Fernando. 412
Fernandopo. 372
Féro ou Farre. 67
Ferrukabad. 337
Ferrare. 273
Fez. 357
Final. 259
Findy. 382
Finlande Suédoise. 77, 78
Finlande Russienne. 83
Fioum. 355
Fiume. 259
Finistère. 58
Fionie. 72, 62
Fitsen. 346
Flandre Française 139
Flandre (comté de) 194
Flessingue. 182
Flèche. 151
Flint. 123
Florence. 268
Fogeri. 382
Foix. 164
Fo-Kien. 319, 347
Fonchal. 373
Fout-Cheou-Fou. 319
Fontainebleau. Pag. 146
Fontenai-le-Peuple. 156
Formose. 347
Forta-Ventura. 373
Fossonbrone. 272
Fourches Caudines. 275
France. 133
France (île de). 371
Franckental. 208
Francker. 183
Franconie. 202
Frawendel. 241
Franche-Comté. 155
Frauendald. 218
Francfort-sur-le-Mein. 206
Frescati. 271
Frederick-Town. 390
Frise. 183
Fréjus. 169
Fréderiksbourg. 72
Freylau. 219
Freydberg. 214
Fribourg. 218, 240
Friderichskall. 69
Friedrichstal. 214
Fulde. 212
Fundy. 382
Fuogo. 372
Furnes. 195
Furth. 210
Fustenberg. 213

G.

Gaëte. 259, 275
Galice. 249
Galata. 284
Galera. 405
Gallero. 403
Galles. 102, 123
Gallipoli. 285
Galatehe. 282
Gallo. 259
Galway. 132
Gambie. 351
Gand. 172, 194
Gange. 292, 329
Gap. 161
Garda. 259
Garonne. 156
Gaza. 305

Gaule. *Pag.* 134
Gemersheim. 208
Gemmi. 242
Gènes. 259, 270
Genève. 58, 174, 242 et 238
Georges. 395
Georgie. 83
Gera. 215
Gersaw. 240
Gestrice. 78
Getes. 337
Geyer. 214
Ghergnong. 325
Gibraltar. 57, 248
Gieshubel. 214
Giessen. 208
Girgé. 355
Gisié. *ibid*
Glaris. 240
Glatz. 225
Glaucha. 216
Glocester. 116, 119
Glogaw. 225
Gniasdo. 234
Gluekstal. 215
Gluckstad. 74
Goa. 335
Goblit. 214
Goch. 209
Goes. 183
Golphinton. 395
Gomere. 373
Gonapi. 348
Gondau. 362
Gorcum. 181
Gorlitz. 215
Goslar. 216
Gotha. *ibid*
Gothebourg. 79
Gothland. 62, 77, 78, 81
Gottingue ou Gottingen. 212
Gothie. 77, 78, 80, 81
Grampin. 99
Gracias-Dios. 403
Gran ou Strigonde. 229
Grand-Waradin. 228
Grasse. 169
Greensbourg. 395
Grenade. 398
Grand-Caire. 355
Gratz. 219
Gray. *Pag.* 156
Greenoch. 101
Greenwich. 121
Goude. 181
Govanadore. 408
Greifswald. 218
Greiz. 215
Grenade. 250
Grenoble. 161
Grimbourg. 65
Grodno. 234
Groënland. 63, 64
Grol. 185
Groningue. 183
Grossenhayn. 214
Grunberg. 208
Grunenplan. 213
Grunthal. 214
Guadalquivir. 245
Guadeloupe. 416
Guadiana. 245
Guadalaxara. 247
Guam. 347
Guara. 407
Guasco. 408
Guarda-Castel-Rodrigo. 254
Guatimala. 402
Guença. 247
Gueldre. 184, 193, 194, 211
Guei. 319
Gueret. 157
Guernesey. 126
Guestrow. 217
Guilmanci. 370
Guilford. 121
Guinée. 372
Guriel. 300
Guzarate. 335

H.

Hadamar. 211
Hadramut. 345
Hailbron. 207
Hainaut. 195
Halifax. 117
Haleigh. 124
Halberstaldt. 217
Halland. 78, 81
Hallabas. 330
Ham. 211

Hambourg. *Pag.* 74
Hameln. 212
Hang-theou-fou. 319
Hanovre. 206
Hanau. 210
Handschusheim. 208
Hanover. 212
Harrowdston. 396
Harwich. 120
Harponelly. 337
Harderwick. 185
Harlem. 181
Härlingen. 183
Hattem. 185
Hâvre. (le) 141
Havel. (le) 216
Hâvre du Sud. 64
Hébrides. 56
Hebron. 305
Hécla. 65
Heilsberg. 224
Heinsberg. 209
Heidelberg. 208
Helmstadt. 213
Heligen Stodt. 208
Helsingie. 78
Hellespont. 279
Hélicon. (l') 287
Hémus (l') 279
Hereford. 118
Hernhut. 215
Heraclium ou Herculaneum. 274
Héraclée. 301
Hermanstadt. 229
Hermanstein. 208
Herbon. 211
Hiero. 373
Hoang. 292
Hocheim. 208
Hogue. (la) 58
Hoheinstein. 214
Hola. 66
Holstein. 70, 74
Holland. 223
Holzmunden. 213
Homberg. 312
Honan. 319
Honduras. 403
Hongrie. 226
Houquang. 319
Honan. *Ibid*
Hogue. *Pag.* 125
Horne. 182
Hosf. 210
Hottentots. 368
Houtche. 282
Huaeine. 420
Hudson. 385
Hué, 327
Hulle. 195
Huisne. (l') 151
Hulst. 187
Huntington. 119
Huron. 397
Hurons. 380

I.

Ibérie. 244
Iberus. 245
Ibrahicow. 282
Ibrian. 356
Idstein. 211
Igla, ou Iglaw. 226
Ilantz. 241
Iles des Amis. 420
Ile à Pins. 421
Ile-Dieu. 132
Ile de France. 142
Iles Françaises en Amérique. 414
Iles Hollandaises. 417
Iles d'Hières et de Lerins. 133
Ile d'Oléron. *Ibid*
Iles Orientales. 345
Ile Sainte-Marguérite. 133
Iles Pelew. 419
Ile de Ré. 133
Iles de Sandwich. 422
Iles de la Société. 420
Ill. 148
Imirette. 300
Impérial. 408
Inde. 332
Indostan. 336
Indoor. 331
Indus. 324, 329
Indre. 152
Ingrie. 77, 83 et 84
Inhaqua. 369
Inn. 238
Inspruch. 218

Inverness. *Pag.* 101
Ipswich. 120
Irlande. 126, 127, 128
Irkutsk. 311
Ischia. 276
Iseo. 259
Iserlon. 211
Islande. 62, 65
Ismahill. 282
Isnich. 301
Issoire. 159
Issoudun. 154
Istrie. 259
Italie. 58 et 256
Iviça. 62, 251

J.

Jaen. 247
Jaffa. 305
Jagendorf. 225
Jalomnitza. 282
Jamaïque. 398
Jamour. 316
Japon. 345
Jarken. 312
Jarnac. 159
Jaroslaw. 93
Jassi. 282
Jata. 408
Java. 348
Jedo. 346
Jena. 216
Javarin, ou Raab. 229
Jenissa. 292
Jenisea. 311
Jenitzar. 286
Jérico. 305
Jesanapatam. 350
Jersey. 125
Jérusalem. 305
Jodda. 344
Joigny. 154
Jourdain. 297
Juan-Fernandes. 410
Juda. 367
Judoigne. 192
Juliers. 173, 209
Jutland. 58, 70

K.

Kaffa. *Pag.* 84
Kaisarich. 302
Kalish ou Kalische. 234
Kaminieck. Ibid.
Kamtschatka. 83, 293
Kaniska. 229
Kanora. 315
Kara. 297
Kars. 300
Kavalang. 418
Kecho. 326
Kemberg. 315
Kendal. 117
Kéné. 355
Kennebeque. 384
Kent. 117, 120
Kewrol. 93
Kiagnan. 319
Kiam. 314
Kiatchta. 311
Kiang. 292, 319
Kiansi. Ibid.
Kiel. 71, 74
Kili ou Kilia nova. 282
Kilkenny. 131
Kikoco. 346
Kimi. 78
Kinburn. 88
King-Ki-tao. 321
King-Road. 110
Kinsale. 130
Kiow. 84, 93
Kirin. 321
Kirrésoum. 302
Kiteva. 261
Kiusiu. 346
Koei-Yang. 320
Kola. 84, 93
Konich. 302
Konigsborn. 211
Konisgratz. 225
Konisberg. 222
Konsberg. 69
Kotken. 216
Kotoroska. 93
Kronberg. 208
Kutaich. 301
Kur. 300

Kupperferzell. *Pag.* 210
Kuttenberg. 225

L.

Labeinstein. 215
Labiau. 223
Labrille. 182
Lacobriga. 255
Ladack. 313
Ladikie. 304
Lagos. 255
La Haye. 182
Lahor. 330
Ladoga. 58, 92
Laland. 73
Lamboe. 348
Lamo. 370
Lancastre. 118
Lancerolle. 373
Land's-End. 58
Langfield. 68
Langland. 62
Langensalza. 214
Langres. 147
Langanico. 288
Laon. 145
Laos. 327
Larache. 358
Larissa. 286
Larrons. 347
Laponie. 62, 73, 75, 77, 78, 81, 84
Larwic. 95
Lauenbourg. 217
Launceston. 128
Laudsberg. 217
Lauf. 210
Lauzanne. 239
Lauterne. 208
Laval. 151
Lavadia. 287
Lectoure. 163
Leerdam. 182
Leicester. 118
Leignitz. 225
Leipsic. 206
Leira. 255
Lemgo. 212
Lemnos. 62, 288
Lena. 292
Lennep. 209
Lentz. *Pag.* 217
Léogane. 45
Leon. 249
Leopol ou Lemberg. 234
Lepante. 287
Lesbos. 289
Lessines. 195
Leutmeritz. 225
Levin. 101
Lenwarde. 183
Lexington. 396
Leyde. 181
Licaonie. 299
Lichteinteln. 242
Liège. 173, 211
Lieou-Kieou. 322
Liffey. 128, 130
Lille. 139
Lincoln. 118
Lintz. 219
Lima. 406
Limbourg. 193
Limmat. 239
Limerick. 130
Limoges. 157
Limousin. (le) *ibid*
Los Reyes. 408
Louisville. 396
Lisbonne. 61, 254
Lisieux. 141
Litchfield. 116
Liverpool. 118
Livonie. 77, 83, 84
Livourne. 259, 269
Loche. 152
Lodève. 166
Lodi. 264
Loing. (le) 152
Loir (le) *Ibid*
Loire. 136, 152
Londres. 61, 112
Lons-le-Saulnier. 156
Lorette. 272
Lorraine (la) 147
Louvain. 192
Louviers. 142
Lubach ou Laubach. 219
Lubbenau. 215
Lubeck. 75
Lucayes. 400
Luckau. 215

Luch ou Lucko. Pag. 234
Lucerne. 238, 289
Lucques. 259, 269
Lula. 78
Lugano. 259, 241
Lunden. 77, 81
Lunebourg. 213
Lunéville. 148
Lusienne. 62
Luxembourg. 173, 193
Luxia. 289
Lyon. 160
Lyonnoises. (les 4) 135
Lydie. 299
Lys (la) 191
Lteinach. 215

M.

Macerata. 272
Machian. 348
Maeon. 155
Madagascar. 371
Maderes. 373
Maduré. 333
Madrid. 27, 247
Maëstricht. 173, 187
Magadoxo. 370
Magliano. 271
Magdebourg. 216
Maggia. 241
Maintland. 95
Majorque. 62, 251
Majeur. 259
Mala. 331
Malda. 302
Malatia. 324, 326
Malaca. 331
Malra. 81
Malma. 250
Malaga. 171, 192
Malines. 350
Manar. 407
Malubrigo. 275
Manfredonia. 118
Manchester. 124
Man. 259
Man-Fredonia. 207
Manheim. 55, 247
Manche. 347
Manille.
Mans. Pag. 151
Marguerite. 410
Marpourg. 212
Marie Galande. 416
Marmora. 279
Marcou. 133
Marly. 144
Marche d'Ancône. 272
Marienbourg. 235
Mark. 241
Marstrand. 79
Marienberg. 214
Marien-Werder. 223
Marseille. 168
Marche. 157
Marvejols. 167
Marne. 147
Martinique. 415
Maryland. 389
Mascate. 344
Massa. 265
Massacuchet. 384
Masterkout. 390
Materam. 349
Matapan. 58
Maurice. 64
Maxima Cæsariensis. 103
Mayence. 174, 208
Mayenne. 151
Mayo, ou May. 372
Mitylène. 62
Mazara. 259
Meaco. 346
Meandre. 277
Meaux. 145
Mecon. 324
Mecque. 344
Médelpadia. 98
Medine. 344
Medway. 110
Mein. 238
Melinde. 370
Melazzo. 259
Melita. 276
Melos. 289
Mellingen. 241
Melun. 145
Memel. 223
Menin. 194
Menan. 324
Menay. 123

Mende. *Pag.* 167
Mendris. 241
Mérinac. 384
Merioneth. 124
Mershurg. 214
Mer Noire. 83
Mer Cimbrique, ou de Jutland. 56
Mer Méditerranée. 57
Mer de Marmora, ou Propontide. 57
Mer Caspienne. 56
Mer d'Asow, ou Palus Mœotide. *ib.*
Mer Orientale, ou Baltique. *ib.*
Mer du Nord. *ib.*
Mer de Biscaye. 55
Mer Britannique. *ib.*
Mer d'Irlande. *ib.*
Mer d'Allemagne. 55 et 56
Mer Blanche. 56
Mer Occidentale. *ib.*
Messine. 57, 259, 276
Metz. 147
Meuse. *ib.*
Meudon. 145
Mexico. 402
Mexique. 375
Meyenberg. 210
Meyenfeld. 241
Mezieres. 146
Micedal. 81
Michigan. 380, 397
Micoya. 403
Middlesex. 120
Middelbourg. 182
Milford. 124
Milan. 264
Milhaud. 162
Millenback. 230
Mindanao. 347
Minden. 212
Minski. 234
Minorque. 62, 251
Mingrelie. 300
Mirandole. 265
Miranda. 254
Misitra. 288
Misa. 225
Missipipi. 375
Mittau. 234
Moab. *Pag.* 345
Mobile. 395
Moca. 344
Modène. 265
Mohawk. 385
Moldavie. 281
Molise. 275
Moldaw. 225
Moluques. 347
Moma. 370
Mongale. *ib.*
Montbase. *ib.*
Monte Fiascone. 271
Monte-Santo. 259
Mondovi. 263
Mont-d'Or, Cantal, Puy-de-Dôme. 136
Monmouth. 119
Montgomery. 124
Mont-Taurus. 292
Mont-Jura. 136
Mont-Réal. 381
Montfort. 184
Montjoi. 209
Mons. 172, 195
Monikendam. 182
Montrose. 101
Mone. 73
Mont-Serrat. 244
Mont-de-Marsan. 163
Montpellier. 166
Mondego. 253
Mont-Contour. 157
Mona. 62
Montargis. 153
Montbelliard. 174
Mont-libre. 165
Montauban. 162
Montereau. 145
Monaco. 171
Montbrisson. 160
Monistrol. 167
Morée. 58
Mosambique. 370
Mostar. 283
Motyr. 348
Moscou. 90
Moscovie ou Russie. 84
Moselle. 205
Mosul. 300
Mosback. 208

Moulins. *Pag.* 158
Moulet. 335
Moultan. 330
Mulhausen. 242
Mulheim. 209
Munster. 173, 211
Murcie. 251
Muscat. 382

N.

Nagpour. 331
Namur. 172, 195, 196
Nanci. 148
Nangazaki. 346
Nankin. 314
Nantchang-fou. 319
Nantlang. 327
Nantes. 151
Nantua. 155
Naples. 259, 274
Napoli di Malvesia. 288
Narbonne. 166
Marin. 272
Narva. 91
Nassau. 405
Neiningen. 215
Navarre. 251
Naumbourg. 214
Naxkow. 73
Negrepont. 62, 288
Negho. 418
Neidenbourg. 223
Nera. 271
Nerac. 162
Nerbudda. 333
Néricie. 78
Nertzinsk. 311
Ness. 101
Neu-Dietendorf. 216
Neuf-Brisach. 148, 242
Neuhausel. 228
Neuilly. 144
Neumarck. 230
Neustadt. 214, 218
Neus. 395
Neustrelitz. 217
Newcastle. 117
Nevers. 154
Newcastle et Carlisle. 103
Newport. *Pag.* 125
Neylau. 210
New-York. 385
Nibourg. 72
Nicobar. 249
Nice. 171, 259
Nicoping. 72
Nicosie. 290
Nieuport. 172, 195
Nieper. 233, 280
Niester. 233, 380
Niger. (le) 351
Nigritie. 364
Nil. 351
Nimègue. 185
Ninove. 194
Niort. 156
Nipisiguit. 382
Nismes. 166
Nisni-Novogorod. 93
Nith. 101
Nivelle. 192
Nivernais. 154
Noirmoutier. 132
Nordhausen. 215
Nordheim. 212
Norfolck. 119
Normandie. 140
Northampton. 119
Norwich. *ibid.*
Northumberland. 117
Norwège. 65
Noss. 292
Nottingham. 116
Noukian. 324
Nouvelle-Angleterre. 383
Nouvelle Ecosse. 381
Nouveaux Etats d'Amérique septentrionale. 396
Nouvelle Guinée. 423
Nouvelles Hebrides. 421
Nouvelle Hollande. *Ibid*
Nouvelle Jersey. 386
Nouvelle-Irlande. 421
Nouveau Mexique. 401
Nouvelle Zélande. 420
Nouvelle-York. 384
Novempopulanie. 135
Novogorod. 91
Novogrodeck. 234

Nuremberg. *Pag.* 210
Nubie. 361
Nyland. 78

O.

Oby. 292
Occa. 93
Océan Atlantique. 55
Océan Occidental. *Ibid*
Océan Ethiopien. *Ibid*
Ocksakow. 93
Oesakow. 281
Oder (l') 205
Odensée. 71, 72
Oeland. 77
Oesel. 94
Oelsnits. 214
Oehringen. 210
Oeland. 81
Oesel. 62
Offenbach. 210
Oglio. (l') 238
Oiseaux (roc des) 65
Okeham. 118
Okhota. 311
Olimpe. 279
Olinda. 411
Olonec. 92
Olmutz. 226
Oldenzel. 186
Oldembourg. 73
Oletta. 169
Oléron. 164
Oneille. 171, 259
Onéga. 58
Openheim. 208
Oran. 359
Orange. 170, 394
Orcades. 94
Orenbourg. 310
Orénoque (l') 405
Orfa. 300
Orient (l') 150
Oristagny. 259
Orixa. 334
Orkney. 67
Orlando. 259
Orléanais (l') 152
Orléans. *Pag.* 137, 153
Ornain. 147
Oronte. 297
Orviette. 271
Osaca. 346
Osnabruck. 211
Ostiaques. 88
Ostrog. 311
Ostro-Gothie. 78
Ostende. 172, 195
Otaha. 420
Otaïti. 419
Ontario. 397
Otrav. 313
Otrante (d') 259, 275
Ottochatz. 231
Ouessant (d') 132
Oudenarde. 172
Ougein. 331
Ouse. 110
Outtauais. 380
Over-Yssel. (l') 185
Ouvere. 367
Oviedo. 251
Oxford. 119, 389

P.

Pacha. 284
Padoue. 266
Paderborn. 212
Paimbeuf. 151
Paislay. 101
Pate. 370
Palerme. 62, 259
Palme. 373
Palus-Méotide. 279
Paluxent. 384
Pamiers. 164
Pampelune. 251
Pamphilie. 299
Pamptico. 395
Panama. 404
Panchina. 84
Paphos. 290
Para. 411
Paraguay. 409
Paraïba. 411
Parme. 269
Paris. 61, 142
Paros 121

Parchim. Pag. 217
Pascara. 361
Parnasse. 279
Passamagnadi. 382
Passarovitz. 283
Passaro. 259
Passau. 219
Patna. 330
Pathmos. 289
Pau. 164
Pausilippe. 274
Pavie. 264
Paya. 411
Pays-Bas. 175
Payta. 406
Pégu. 325
Peipus. 92
Pekin. 318
Pembrock. 124
Penée. 280
Pénobscot. 382
Pensacola. 401
Pensylvanie. 387
Pentland. 95, 100
Pérouse. 271
Péra. 284
Perse. 338
Périgueux. 161
Pérou. 406
Perpignan. 164
Perleberg. 217
Perneau. 91
Perth. 100
Pesti. 275
Pest. 228
Pescina. 275
Petcheli. 319
Pétersbourg. 61
Péterwaradin. 230
Pétersbourg. 84
Petites îles de France. 132
Pézaro. 272
Pforta ou Schutpforte. 214
Phas. 301
Phillippi. 286
Picardie. 140
Pierre. 292
Pillau. 223
Pilsen. 225
Pignon-de-Verez. 357
Ping-Jan. 321
Pinde. Pag. 279, 286
Pinoga. 93
Piombino. 259, 269
Pirna. 214
Pise. 259
Pisidie. 299
Piseck. 225
Pithiviers. 153
Pitea. 78
Plamina. 279
Plaisance. 269
Plauen. 214
Plescow. 91
Plombières. 148
Plymouth. 122
Pô. 259
Point. 396
Pointe Canoa. 405
Pointe-Samblas. 405
Poitou. 156
Poitiers. 157
Polérong. 348
Polésine. 266
Policastro. 259
Polo. Ibid
Pologne. 232
Pomone. 95
Poméranie. 77
Poole. 122
Poolowai. 348
Popayan. 404
Porco. 406
Porentruy. 171
Portage. 382
Port Mahon. 62
Port-Républicain. 415
Porto ou Oporto. 254
Porto-Belo. 404
Porto-Farina. 359
Porto-Ferrario. 259
Port-Louis. 150
Porto Longone. 259
Porto-Ricco. 410
Porto-Séguro. 411
Portici. 274
Portugal. 252
Portunuovo. 259
Portsmouth. 121
Portsay. 121
Potosi. 406
Potowmack. 376

Postdam ou sans souci. *Pag.* 217
Posna ou Posnanie. 234
Possessions espagnoles dans l'Amérique méridionale. 404
Possessions espagnoles dans l'Amérique septentrion. 400
Possegra. 230
Pontarlier. 156
Pont-Saint-Esprit. 167
Pouscorff. 158
Pouzzol. 274
Prague. 61
Précop. 58, 61, 93
Prenzlow. 218
Presbourg. 228
Presqu'ile de l'Inde. 323
Prince. 372
Princesse-Anne. 389
Privas. 167
Prusse. 221
Pudder. 333
Pultava. 94
Puy. 167
Pyrénées. 58, 136, 244

Q.

Quadalajarra. 402
Quebec. 380
Queen's-Town. 389
Quei-ling-fou. 320
Quiberon. 150
Quiloa. 370
Quimper. 150
Quito. 406

R.

Radnor. 124
Radbue. 225
Ramsay. 14
Ramankoel. 329
Ratispoor. 331
Rascienne. 235
Ravenne. 259, 272
Reggio. 259, 276
Reichenbach. 214
Reimscheid. 209
Reimharz. 215
Remiremont. 148
Renfrew. 101
Rennes. 149
Réunion. (ile de la) 371
Revel. *Pag.* 91
Reims. 146
Rheineck. 241
Rheintal. 241
Rhenen. 184
Rhin. 137, 200, 201, 205
Rhodes. 62, 162, 289
Rhône. 136, 238
Rible. 110
Rieux. 165
Riga. 56, 84, 91
Rimini. 273
Rio. 375, 404, 405
Riom. 159
Risgouche. 382
Risoer. 69
Riswick. 182
Ritzingen. 210
Roanoke. 395
Rabach. 358
Roca. 253
Rochefort. 158
Rochelle (la) 158
Rochester. 121
Roesdorf. 209
Romanie. 284
Rome. 61, 270
Ronne. 73
Rosette. 355
Rostock. 217
Rotenbourg. 210
Rouanne. 160
Rouen. 141
Rovigo. 267
Roschild. 72
Roterdam. 181
Roydroog. 337
Rubicon. 259
Rudolstadt. 216
Rugen. 62, 77, 78
Rugenwald. 218
Ruremonde. 173, 193
Rupelmonde. 172
Rutland. 118
Russ (le) 238
Russie. 82, 85, 86

S.

Saarbruck. 173
Saâle. 216

Saalfeld. *Pag.* 215
Sables d'Olonne. 156
Saco. 384
Saffié. 358
Sagone. 169
Sageswar. 230
Sahara. 364
Saintes. 158
Saint-André. 101
Ste.-Anne. 409
Saint-Augustin. 412
Saint-Antonio. 401
Saint-Barbara. 412
Saint-Barthelemy. 416
Saint-Bernard. 242
Saint-Brieux. 150
Sainte-Catherine. 412
Saint-Christophe. 398
Sainte-Croix. 73, 382, 417
Saint-Cloud. 144
Saint-Denis. *Ibid*
Saint-Domingue. 414
Saint-Etienne. 160
Saint-Eustache. 417
Saint-Flour. 159
Saint-Florent. 169
Saint-Fiorenzo. 259
Saint-Gall. 242
Saint-Georges. 125, 210
Saint-Germain-en-Laye. 144
Saint-Gothard. 240
Saint-Guillain. 195
Ste.-Hélène. 372
St.-Hilaire ou Helier. 126
St.-Jean-pied-de port. 164
St-Jean de Frontiera. 408
St.-Jean. 73, 380, 399
St.-Jago. 372, 408
St-Ignatio-de-Agand. 347
St. Salvador. 367
St.-James. 120
St.-Laurent. 375
St.-Louis. 411
St.-Luc. *Ibid*
Ste.-Lucie. 416
St.-Maixent. 156
St.-Malo. 150
St.-Marc. 415
Ste.-Marie. 266, 390, 395
St-Martin. 403
St.-Mathieu. 372
Ste.-Maure. *Pag.* 62, 290
Ste.-Menehould. 146
St-Michel. 125, 373, 405
St.-Omer. 140
St-Patricks. 395
St.-Paul-de-Loanda. 367
St.-Salvator. 411
St.-Sébastien. 412
St.-Thomas. 73, 372, 404
St-Tron. 173
St.-Valery. 140
St.-Vincent. 58, 398, 411
Santa-Fé. 401
Santa-Fé-de-Bagota. 404
Ste.-Ursanne. 171
St.-Weyt. 193
Santée. 395
Salamanque. 249
Salado. 408
Sala ou Salberg. 80
Salé. 358
Salerne. 259
Salinas. 403
Salins. 156
Salisbury. 116
Salonique. 286
Salsette. 335
Salswedal. 217
Saltzbourg. 219
Samarkand. 313
Sambre. 191
Samos. 62, 289
Samoyèdes. 88
Sampoo. 324
Sancerre. 154
Santorin. 62, 289
Saône. 137
Sapienza. 290
Sarabat. 297
Sardaigne. 62
Sardis. 259
Sardo. 403
Sarlat. 161
Sarthe. 151
Sarragosse. 248
Sarwar. 229
Sassari. 264
Sas-de-Gand. 187
Satatie. 302
Satara. 337
Saumur. 152

Savannah. *Page* 395
Savastopoli. 301
Save. 280
Saverne. 110, 149
Savolax. 78
Savone. 259
Saxe. 197, 198
Scandinavie. 87
Scanie. 81
Scaggerac. 67
Scarpe. 191
Scaw. 58
Sceaux. 144
Schafouse. 239
Schelestat. 149
Schilka. 311
Schiedam. 182
Schemnitz. 228
Scheibenberg. 214
Schonen ou Scanie. 78, 81
Schonborn. 212
Schoonhoven. 182
Schmalkalden. 212
Schwetzingen. 208
Schweinfurt. 210
Schwabach. *Ibid*
Schwerin. 217
Schwitz. 240
Schwachat. 219
Scio. 62, 289
Scyros. *Ibid*
Sébastien. 251
Sedan. 146
Séez. 142
Segna. 231
Segovie. 248
Seguinai. 380
Seine. 137
Seiks. 337
Selz. 208
Semisat. 303
Semur. 155
Sénégal. 351
Sennar. 362
Senlis. 145
Seregippe. 411
Servie. 281
Sergut. 311
Seyde. 305
Seville. 247
Shannon. 128
Shetland. *Page* 94
Shrop. 118
Shua. 279
Shweidintz. 225
Siam. 324, 325
Siara. 411
Sibérie. 83, 310
Sicile. 62
Sidon. 304
Siegen. 211
Sienne. 269
Sierra-Léone et Bulam. 363
Sierra-Morena. 247
Sigedin. 228
Sikof. 346
Simigaglia. 272
Sindi. 329
Sincapora. 325
Sin-gan-fou. 319
Sinope. 301
Sion. 242
Siout. 355
Siras. 302
Sisteron. 168
Skalholt. 6, 62, 66
Stavelot. 173
Slie. 72
Sleswik. *Ibid*
Smaland. 78
Smolensco. 92
Smyrne. 301
Snow-Hill. 389
Soanne. 333
Soest. 211
Soissons. 145
Solskamkeia. 310
Soleure. 240
Solingen. 209
Somme. 137
Sommerset. 122
Sonderbourg. 73
Sondrio. 242
Sonneberg. 215
Sorrento. 274
Sorlingues, jadis Silures. 125
Soreau. 215
Sorèse. 166
Sorse. 71
Soutari. 287
Souabe. 203
Souène. 366

Sousse. *Page* 359
Southampton. 122
Spa. 211
Spartivento. 259
Spalatro. 283
Spandau. 217
Spechia. 259
Spolette. 271
Spey. 99
Spiritu Santo. 403, 411
Squillace. 259, 276
Stade. 213
Stantz. 240
Staras. 279
Stavangre. 69
Staveren. 183
Stein. 214
Steke. 73
Stendal. 217
Stepansvert. 187
Stettin. 218
Stirling. 101
Stivalie. 290
Stolpe. 218
Stormar de Holstein. 74
Stockolm. 61
Strafford. 118
Stralsund. 77, 218
Stradon. 235
Strasbourg. 149
Stargard. 218
Stum. 235
Suade. 344
Suède. 77, 78
Suez. 344
Sulgumesse. 361
Suisse. 256
Sulmona. 275
Sumatra. 348
Sunbury. 395
Sund. 79
Sundermanie. 78
Surate. 335
Surinam. 416
Sus. 361
Sussex. 121
Susquehana. 375
Sussendorf. 211
Stutgard. 207
Syracuse. 259
Syrie. 303
Szwerin. *Page* 231
Swansey. 124

T.

Tabago. (île) 416
Tachund. 313
Tafilet. 361
Tagata-Gua. 408
Tage. 244
Taiouan (île) 319
Talada. 259
Tay-Yuen-fou. 319
Taman. 314
Tamaraca. 411
Tamise. 109, 384
Tantor. 348
Tarbes. 163
Tarcou. 314
Tarente. 259, 275
Targowitz. 231
Tartarie. 83, 84, 284, 309, 310, 320, 506
Tatta. 329
Tanger. 315
Tay. 100, 314
Tching-tou-fou. 320
Tche-Kian. 319
Téflis. 300
Teinto. 250
Télengua. 334
Teltow. 217
Tende. 171
Tenedos. 62, 288
Ténériffe. 373
Tergo-Wisck. 282
Terki. 314
Ternate. 348
Terni. 259
Terracine. 271
Terre inconnues. 423
Teschen. 225
Tesin. 238
Théodosia, jadis Caffa. 93
Thophana. 284
Thettau. 210
Theux. 173
Thiel. 185
Thionville. 147
Thiva. 287

Thorn. *Page* 236
Thun (lac de) 238
Thurgau (le) 241
Tibre. (le) 259
Tignaros. 411
Tigre (le) 292
Tingwalla. 81
Tinian. 347
Tinto. 245
Tiperary. 131
Tivoli. 271
Tobolsk. 84, 310
Tocal. 302
Tockembourg. 242
Tokay. 228
Tolede. 247
Tolen. 183
Tombut. 365
Tomsk. 311
Tongataboo (ile) 420
Tonge. 369
Tongres. 173
Tonsa. 345
Torcotte. 361
Torgau. 214
Torn. 81
Tornea. 77, 78
Tortose. 249
Tosa. 346
Toscane. 268
Toul. 148
Toulon. 169
Toulouse. 165
Tournay. 195
Tourmentin. 382
Tours. 152
Toussera. 361
Tranquebar. 73
Tranjaor. 333
Transylvanie. 229
Tra-los-Montes. 254
Trapano. 259
Travancore. 337
Travastie.
Trazimène ou Perouse. 259
Trebbia. *Ibid*
Treguier. 150
Trèves. 173
Trévise. 267
Trévoux. 155
Trieste. 219, 259
Trinité (la) *Page* 410
Tripoli. 304, 360
Tritchinapoli. 333
Tritcicar. 321
Trivento. 275
Trois Pointes. 405
Trois-Rivières. 380
Troppau. 225
Troyes. 146
Trinan-Fou. 319
Tuape. 401
Tuben. 311
Tulle. 157
Tunis. 359
Turin. 263
Turkestan. 313
Turquie. 277, 296
Tursan. 312
Twed. 99
Twer. 92, 120
Tyne. 110
Tyr. 304
Tyrconnel. 131

U.

Udine. 267
Ulm. 218
Ulea. 81
Ulitea (ile). 420
Uma ou Umea. 81
Uma. 77, 78
Underwald. 240
Upsal. 80
Uplande. 78
Urbin. 272
Uri. 240
Usalka. 310
Usedom. 62
Useln. 212
Utrecht. 183, 184

V.

Vado. 259
Valaquie. 281
Vale-Strimba. 282
Valdi-Campar. 266

Valais. *Pag.* 242
Valenciennes. 139
Valence. 250, 161
Val-Maggia. 241
Van. 299
Vannes. 150
Var. 259
Varad. 330
Varadin ou Varasdin. 230
Varennes. 147
Varsovie. 235
Vela. 405
Veliski. 91
Venezuela. 404
Venlo. 187
Venise. 259, 265
Venosa. 275
Vera-Crux. 402
Verchoture. 311
Verdun. 147
Verte. 382
Vernigerode. 216
Verbas ou Verbes. 283
Vérone. 266
Versailles. 144
Vervier. 211
Vésuve. 259
Vezelai. 154
Vezoul. 155
Viana. 254
Vicence. 267
Vico. 169
Vicklow. 131
Viennoise. 136
Vienne. 152, 207
Vierges. 410
Vieux-Mexique. 402
Vilaine. 149
Villa-Réal. 254
Villefranche. 259, 171
Viterbe. 271
Virginie. 390
Visapour. 335
Vistule ou Weissel. 233
Viviers. 167
Vincent. 253
Vingeanne. 147
Volga. 87
Vou-Tcheng-Fou. 319
Vosges. 136

W

Wasserthely. *Pag.* 230
Waldkirch. 218
Walteline. 242
Walterhausen. 216
Waningen. 185
Waradin. 230
Waronest. 84
Warsovie. 61
Warwerg. 81
Warwick. 119
Wasa. 81
Washington. 395
Waterford. 131
Waynesbourg et Louisville. 395
Weimar. 216
Weimouth. 122
Weissembourg ou Albe-Julie. 230
Wels. 122
Wenden-Hammer. 210
Werden. 213
Wener. 81
Wermeland. 78
Wertheim. 210
Wesel. 209
Weser. 205
Westmanie. 78, 80
Westmorland. 117
Westphalie. 199
Wexford. 131
Wolgast. 218
Wologda. 92
Wibourg. 84, 91
Wich. 100
Wigth. 124
Wilna. 234
Wilhemsbad. 210
Wilton. 122
Winchester. 121
Windschorten. 177
Windsor. 115, 122
Wirtemberg. 215
Wisby. 81
Wisbaden. 211
Wismar. 217
Wishy. 77
Witoska. 279

Witham. *Pag.* 118
Worcester. *ibid*
Wolodimir ou Uladimir. 92
Wollin. 62
Wolfenbuttel. 213
Worms. 208
Woronez. 93
Wusbourg. 210
Wursen. 214
Wunsiedel. 210
Wyk. 184

X.

Xenil. 250

Y.

Yasous. 395
Yarmouth. 119
York. 115
Ypres. 172
Yun-han-fou. 320

Z.

Zagrabia. *Pag.* 230
Zagrab ou Agram. 230
Zante. 62, 266, 290
Zara-Jadera. 268, 283
Zebit. 345
Zeila. 370
Zélande. 62, 71, 182
Zell. 213
Zels. 214
Zemlin ou Semlim. 231
Zenlenrode. 115
Zerbst. 216
Zimenau. *ibid*
Zimnopoias. 87
Ziriozée. 183
Zittau. 215
Zocotra. 271
Zug. 240
Zullichau. 217
Zurich. 238, 239
Zutphen. 185
Zwickau. 214
Zwol. 186

FIN.

TABLEAU DES DEPARTEMENS DE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE,

AVEC LA DÉNOMINATION DES ANCIENNES PROVINCES AUXQUELLES ILS CORRÉSPONDENT.

NOMS DES DÉPARTEMENS.	NOMS DES CHEFS-LIEUX.	NOMS DES Ci-devant PROVINCES.
AIN	Bourg en Bresse	Bresse et pays de Gex.
AISNE	Laon	Picardie et Vexin.
ALLIER	Moulins	Bourbonnais.
ALPES (Hautes-)	Gap	Dauphiné.
ALPES (Basses-)	Digne	Provence.
ALPES MARITIMES	Nice	Comté de Nice.
ARDÈCHE	Privas	Languedoc (Haut-).
ARDENNES	Mézières	Champagne et Pays-Bas.
ARRIEGE	Foix	Pays de Foix.
AUBE	Troyes	Champagne.
AUDE	Carcassonne	Languedoc (Bas-).
AVEIRON	Rhodez	Rouergue.
BOUCHES-DU-RHONE	Aix	Provence.
CALVADOS	Caen	Normandie (Basse-).
CANTAL	Aurillac	Auvergne et Velay.
CHARENTE	Angoulême	Angoumois.
CHARENTE-INFER.	Saintes	Aunis et Saintonge.
CHER	Bourges	Berri.
CORREZE	Tulles	Haut et Bas-Limousin.
COTE D'OR	Dijon	Bourgogne.
COTE-DU-NORD	St.-Brieux	Bretagne.
CREUSE	Guéret	Haute – Marche.
DILLE	Bruxelles	Belgique.
DORDOGNE	Périgueux	Périgord (H. et B.)
DOUBS	Besançon	Franche-Comté.
DROME	Valence	Dauphiné.
ESCAUT	Gand	Belgique.
EURE	Evreux	Normandie.
EURE ET LOIR	Chartres	Pays Chartrain.
FINISTERE	Quimper	Bretagne (Basse-).
FORETS	Luxembourg	Belgique.
GARD	Nimes	Languedoc.
GARONNE (Haute)	Toulouse	*Idem.*
GERS	Auch	Gascogne.
GIRONDE	Bordeaux	Guienne.
GOLO	Bastia	Corse.
HÉRAULT	Montpellier	Languedoc (Bas-).
JEMMAPPE	Mons	Belgique.
ILLE ET VILAINE	Rennes	Bretagne.
INDRE	Châteauroux	Berri.
INDRE ET LOIRE	Tours	Touraine.
ISERE	Grenoble	Dauphiné.
JURA	Lons-le-Saunier	Franche-Comté.
LANDES	Mont-de-Marsan	Gascogne.
LEMAN	Genève	Territoire de Genève et pays de Gex.
LIAMONE	Ajaccio	Corse.
LYS	Bruges	Belgique.
LOIRE	Montbrisson	Forez.
LOIRE ET CHER	Blois	Orléanais, pays Chartrain.
LOIRE (Haute-)	Le Puy	Auvergne et Velay.
LOIRE INFÉRIEURE	Nantes	Bretagne.
LOIRET	Orléans	Orléanais et Gatinois.
LOT	Cahors	Quercy.
LOT ET GARONNE	Agen	Gascogne.
LOZERE	Mende	Gevaudan.
MAINE ET LOIRE	Angers	Anjou et Saumurois.
MANCHE	Saint-Lo	Normandie (Basse-).
MARNE	Châlons	Champagne et Pays-Bas.
MARNE (Haute-)	Chaumont	Champagne.
MAYENNE	Laval	H. et B. Maine. Anjou.
MEURTHE	Nancy	Lorraine, Trois-Evêchés.
MEUSE	Bar-sur-Ornain	Barrois.
MEUSE INFÉRIEURE	Maëstricht	Belgique.
MONT-BLANC	Chambéry	Savoie.
MONT-TERRIBLE	Porentrui	Evêché de Porentrui.
MONT-TONNERRE	Mayence	Partie de l'anc. Arch. de Mayence, et du duché de Deux-Ponts.
MORBIHAN	Vannes	Bretagne (Basse-).
MOSELLE	Metz	Partie des Trois-Evêchés.
NETHES (Deux)	Anvers	Belgique.
NIEVRE	Nevers	Nivernais.
NORD	Douai	Flandre, Hainaut et Cambrésis.
OISE	Beauvais	Ile de France (partie de).
ORNE	Alençon	Normandie et Perche.
OURTHE	Liège	Belgique.
PAS-DE-CALAIS	Arras	Artois et B. Picardie.
PUY-DE-DOME	Clermont	Auvergne et Velay.
PYRÉNÉES (Hautes-)	Tarbes	Bigorre.
PYRÉNÉES (Basses-)	Oléron	Navarre et Béarnais.
PYRÉNÉES ORIENT.	Perpignan	Roussillon.
RHIN (Haut-)	Colmar	Alsace (Haute-).
RHIN (Bas-)	Strasbourg	Alsace (Basse-).
RHONE	Lyon	Lyonnais.
SAMBRE ET MEUSE	Namur	Belgique.
SAONE (Haute-)	Vésoul	Franche-Comté.
SAONE ET LOIRE	Mâcon	Bourgogne.
SARTHE	Le Mans	Haut Maine.
SEINE	Paris	Isle de France.
SEINE INFÉRIEURE	Rouen	Normandie.
SEINE ET MARNE	Melun	Brie et Gatinois.
SEINE ET OISE	Versailles	Isle de France.
SÈVRES (Deux-)	Niort	Poitou.
SOMME	Amiens	Picardie.
TARN	Castres	Haut Languedoc.
VAR	Brignolles	Provence.
VAUCLUSE	Avignon	Comtat Vénaissin.
VENDÉE	Fontenay-le-Peuple	Poitou.
VIENNE	Poitiers	*Idem.*
VIENNE (Haute-)	Limoges	Haut-Limousin.
VOSGES	Epinal	Lorraine.
YONNE	Auxerre	Bourgogne.

POSSESSIONS DE LA FRANCE DANS LA MÉDITERRANÉE, EN ASIE, EN AFRIQUE ET EN AMÉRIQUE.

MÉDITERRANÉE. 1°. L'île de Malthe *; 2°. les îles de Corfou **, Céphalonie et Zanthe; 3°. quelques villes de l'ancienne Epire; 4°. une partie des îles de l'Archipel, dont la principale est Cérigo ou Cythère, etc. formant 4 départemens sous les noms de Malthe, Corcyre, Ithaque et mer Egée.

EN ASIE . . . . Pondichéry, Karical, Chandernagor sur la côte de Coromandel, et Mahé sur celle de Malabar, un département.

EN AFRIQUE . . L'Ile de France et celle de la Réunion, à l'Est du Cap de Bonne-Espérance, formant, avec le Sénégal et l'île Gorée, 3 départemens.

EN AMÉRIQUE. St.-Domingue, la Martinique, la Guadeloupe, Marie-Galande, la Désirade, les Saintes, Tabago, Ste.-Lucie, Guyanne, où est la Cayenne, 7 départemens ***.

Il faut ajouter au tableau des départemens de la France la ville de Mulhausen, qui lui a été réunie.

Nous n'avons point parlé, dans ce tableau, des départemens de Rhin et Moselle, de la Roër et de la Sarre, parce qu'il peut arriver quelque changement pour les départemens situés sur la rive gauche du Rhin.

On a nommé 97 Préfets pour toute l'étendue de la République. Ils réunissent toutes les fonctions administratives.

* Les Austro-Russes ont pris le pays, mais non la ville de Malthe.

** Les Turco-Russes ont pris Corfou, et une partie de ces Isles.

*** Les Espagnols nous ont cédé tout ce qui leur appartenait dans la partie espagnole de St.-Domingue, ainsi que leurs possessions dans la Louisiane.

TABLE DES DEGRÉS DE LATITUDE ET DE LONGITUDE

SUR LE SPHÉROÏDE APLATI DE $\frac{1}{334}$ *.

Suivant les derniers calculs du C. Lalande, l'applatissement de la terre est de $\frac{1}{334}$; le rayon de l'équateur est de 3271408 toises, ou 1434 lieues et demie, le demi-axe 3261672, ou 1430 lieues et un quart, et l'applatissement de chaque côté 9736 toises, ou quatre lieues et un quart.

Il suppose d'après les dernières mesures de la méridienne, depuis Dunker que jusqu'à Barcelone, que le 45e. degré est de 57012 toises, la toise étant à 10 degrés de chaleur; et par conséquent les lieues de France de 25 au degré, sont de 2280 toises et demie, car on suppose le tour de la terre de 9000 lieues, le nom de lieue ayant toujours été indéterminé.

Dans son Astronomie, art. 2701, il trouvait 2577921 lieues carrées pour la surface de la terre, et pour sa solidité 1230320000 lieues cubes; les nouvelles mesures n'y donnent que peu de chose à changer. On estime qu'il n'y a qu'un cinquième de la surface du globe terrestre qui soit habitée ou habitable.

Latit.	Degrés de Latitude.	Diffé.	Degrés de Longitude.	Diffé.	Latit.	Degrés de Latitude.	Diffé.	Degrés de Longitude	Diffé.	Latit.	Degrés de Latitude.	Diffé.	Degrés de Longitude.	Diffé.
Deg.	Toises.		Toises.		Deg.	Toises.		Toises.		Deg.	Toises.		Toises.	
0	56757		57094		30	56883		49482		60	57140		28611	
		0		9			9		504			8		868
1	56757		57085		31	56892		48978		61	57148		27743	
		0		26			8		519			8		876
2	56757		57059		32	56900		48459		62	57156		26867	
		1		43			8		534			7		885
3	56758		57016		33	56908		47925		63	57163		25982	
		1		61			8		548			7		893
4	56759		56955		34	56916		47377		64	57170		25089	
		1		77			8		563			7		901
5	56760		56878		35	56924		46814		65	57177		24188	
		2		95			9		576			7		908
6	56762		56783		36	56933		46238		66	57184		23280	
		2		112			8		592			7		915
7	56764		56671		37	56941		45646		67	57191		22365	
		2		130			9		605			6		922
8	56766		56541		38	56950		45041		68	57197		21443	
		3		146			9		618			6		929
9	56769		56395		39	56959		44423		69	57203		20514	
		3		164			9		633			6		935
10	56772		56231		40	56968		43790		70	57209		19579	
		3		180			8		645			6		941
11	56775		56051		41	56976		43145		71	57215		18638	
		4		198			9		659			5		947
12	56779		55853		42	56985		42486		72	57220		17691	
		3		214			9		672			5		953
13	56782		55639		43	56994		41814		73	57225		16738	
		4		232			9		685			5		957
14	56786		55407		44	57003		41129		74	57230		15781	
		5		248			9		697			5		963
15	56791		55159		45	57012		40432		75	57235		14818	
		4		265			9		710			4		967
16	56795		54894		46	57021		39722		76	57239		13851	
		5		281			9		722			4		970
17	56800		54613		47	57030		39000		77	57243		12881	
		5		298			9		734			4		976
18	56805		54315		48	57039		38266		78	57247		11905	
		6		315			9		745			4		979
19	56811		54000		49	57048		37521		79	57251		10926	
		5		331			9		757			3		983
20	56816		53669		50	57057		36764		80	57254		9943	
		6		347			8		769			3		985
21	56822		53322		51	57065		35995		81	57257		8958	
		6		363			9		779			2		989
22	59828		52959		52	57074		35216		82	57259		7969	
		6		380			9		790			3		990
23	56834		52579		53	57083		34426		83	57262		6979	
		7		396			8		801			2		993
24	56841		52183		54	57091		33625		84	52264		5986	
		7		411			9		812			1		995
25	56848		51772		55	57100		32813		85	57265		4991	
		6		427			8		821			2		996
26	56854		51345		56	57108		31992		86	57267		3995	
		8		443			8		831			1		998
27	56862		50902		57	57116		31161		87	57268		2997	
		7		458			9		841			1		998
28	56869		50444		58	57125		30320		88	57269		1999	
		7		474			8		850			0		1000
29	56876		49970		59	57133		29470		89	57269		999	
		7		488			7		859			0		999
30	56883		49482		60	57140		28611		90	57269		0	

* Cette table nous a été communiquée par le C. Lalande, elle a été calculée par le C. Sorlin d'après les nouvelles mesures des degrés terminées en 1799. Elle est dans la Connaissance des tems de l'an XI, mais seulement en *mètres*, nous avons cru qu'il serait utile de la donner en toises. Elle doit être substituée à celle qui est dans l'*Astronomie* de Lalande, édition de 1792.

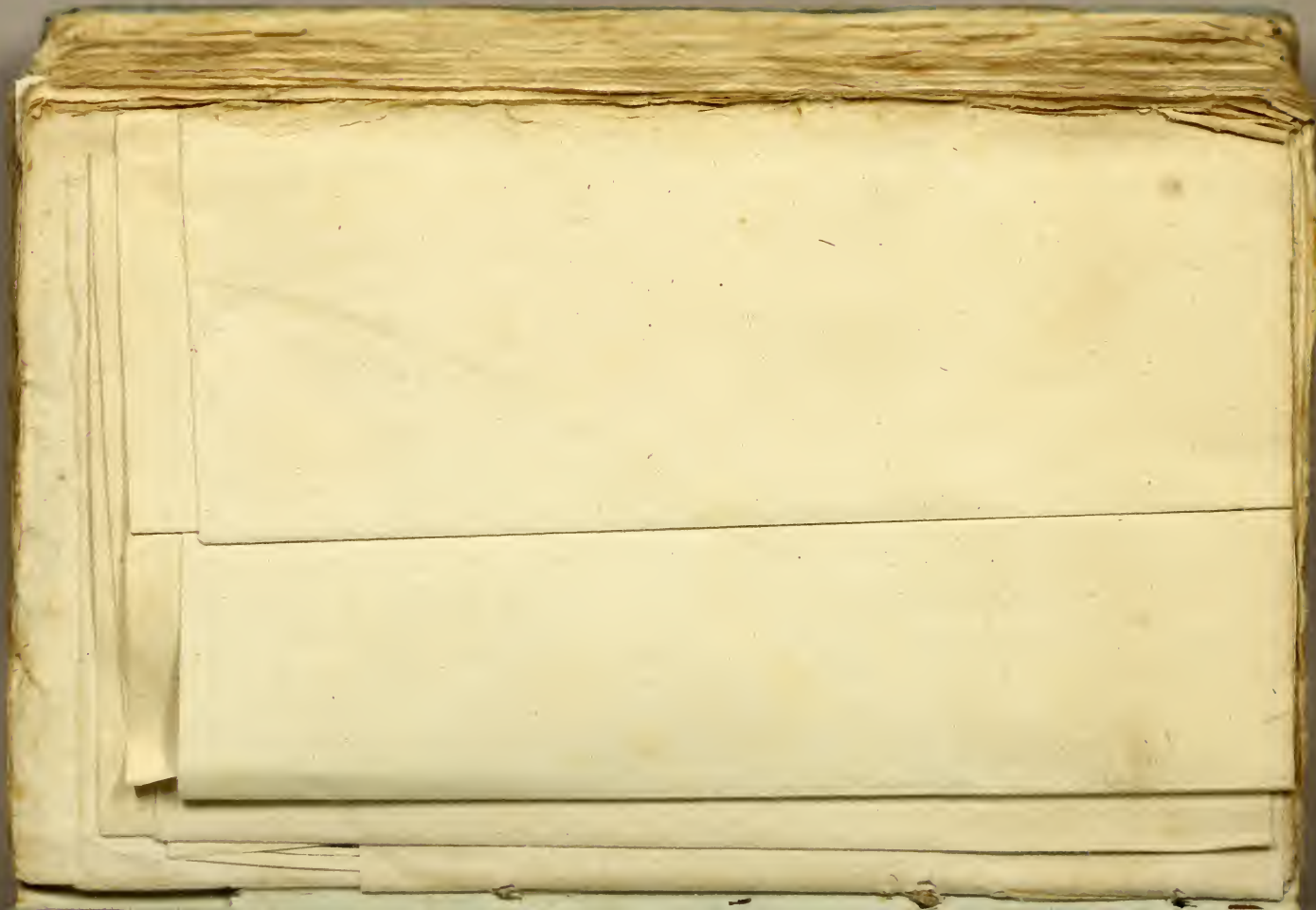
MAPPE-MONDE

OU

sont tracés avec soin toutes les Isles et autres Lieux

DÉCOUVERTS

Par les Voyageurs Modernes.



80-33
2 July 1999
Caldini

351
9

$45.00

D800
G984a